Programmes de 1902.

PAUL CROUZET

COURS SIMPLE ET COMPLET DE LANGUE LATINE

MÉTHODE LATINE

ET

EXERCICES ILLUSTRÉS

DE VERSION | DE THÈME

LE MOT A MOT | **LA CORRECTION**

(CLASSES DE 6e ET 5e)

PAR

P. CROUZET — G. BERTHET

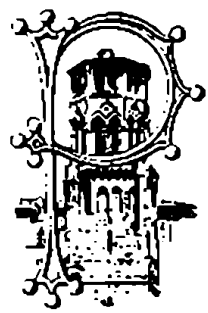
ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

AGRÉGÉ DES LETTRES — PROFESSEUR AU LYCÉE DE TOULOUSE

AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE — PROFESSEUR AU LYCÉE DE ROCHEFORT

LEXIQUE ET VOCABULAIRES SPÉCIAUX

(22 Illustrations.)



TOULOUSE

ÉDOUARD PRIVAT

ÉDITEUR

14, rue des Arts, 14.

PARIS

HENRI DIDIER

EDITEUR

6, rue de la Sorbonne, 6.

1904

PRÉFACE

I. — Vue d'ensemble du Cours

La **Grammaire Latine Simple et Complète** était un effort pour la *simplification* de l'enseignement grammatical. Pareil effort se généralise dans l'enseignement secondaire, comme l'atteste la récente circulaire des Inspecteurs généraux, disant : « Un certain nombre de professeurs ont fait déjà d'heureux efforts pour simplifier l'enseignement de la grammaire. On leur en sait gré, et on tient à signaler leur exemple. »

Les Exercices d'application (**Méthode Latine et Exercices illustrés**) s'inspirent des mêmes principes, et sont de plus un effort pour la *gradation* régulière, à travers six classes, des études latines. Vieux principe sans doute que la *gradation*, mais les vieux principes sont-ils toujours les plus appliqués ? ou ne peuvent-ils être quelquefois renouvelés par l'application ? En tout cas, voici un essai : sous le titre commun de **Méthode Latine et Exercices illustrés** paraîtront trois volumes, consacrés chacun à un but spécial, indiqué par le sous-titre, et supérieur au but du volume précédent. Les exercices de Version tendront à donner en 6e et 5e la méthode du *Mot à Mot*, en 4e et 3e la méthode de la *Traduction Française*, en 2e et 1re la méthode de l'*Explication littéraire*. De même, les exercices de Thème tendront à rendre l'élève maître d'abord de la *Correction* (6e et 5e), puis de la *Latinité* (4e et 3e), enfin du *Style* (2e et 1re). Les Versions et les Thèmes destinés aux mêmes classes seront réunis dans le même volume. La méthode du Thème y apparaîtra essentiellement comme solidaire de la méthode de la Version, dont elle n'est que la contre-partie. C'est cet ensemble que montre le tableau suivant :

MÉTHODE LATINE ET EXERCICES ILLUSTRÉS

CLASSES	VERSION	THÈME
6e et 5e..	Le Mot à Mot.	La Correction. 1 vol.
4e et 3e..	Le Français.	La Latinité... 1 vol.
2e et 1re.	L'Explication littéraire.	Le Style ..... 1 vol.

Cette gradation, prise dans la tradition universitaire, n'a pas besoin d'être légitimée. Mais il est nécessaire de répondre à une objection : « On ne peut, dira-t-on, séparer absolument Mot à Mot, Traduction Française, Commentaire littéraire qui doivent toujours aller de pair. » Sans doute, et on peut faire en 6e déjà quelques remarques littéraires, comme on doit encore faire en 1re du mot à mot. Bien plus, il y a des difficultés de mot à mot telles qu'elles ne peuvent être résolues qu'en 1re, et des procédés de traduction française si simples qu'ils doivent être indiqués dès la 6e. C'est aussi notre avis et notre pratique. Ainsi, chaque volume, outre son but spécial, sert le but commun de tous, qui est la résolution progressive des difficultés du latin, et suit pour cela strictement les programmes[1]. Le premier volume correspond à un cours *élémentaire*, le second à un cours *moyen*, le troisième à un cours *supérieur*, chaque cours embrassant l'ensemble de l'étude de la langue latine. Mais pour la clarté et pour la gradation nécessaires ne fallait-il pas accepter cette distinction logique et progressive des efforts, qui d'ailleurs concorde avec la maturité croissante des esprits?

Voici un élève de 6e qui, après deux mois de latin, trouve dans les premières pages d'un *Epitome* : « ***Inducere aliquem narrantem*** » et en note « TOURNEZ PAR : **mettre dans la bouche de quelqu'un** ». Il « tourne par ..... » de confiance, mais comprend-il? peut-il même bien comprendre les raisons de cette tournure? Il n'a ni l'esprit assez mûr, ni le latin assez sûr. Au lieu de se perdre dans des « tournez par » pour lui inexplicables et lui paraissant fantaisistes, ne convient-il pas d'abord que l'enfant se contente d'analyser des mots, de reconnaître des fonctions, d'appli-

1. Un détail : le volume pour les classes de 4e et 3e contiendra des textes choisis de telle sorte qu'ils puissent venir à l'appui des cours de morale faits dans ces classes. Le même volume contiendra aussi des Exercices sur la prosodie et la métrique, qui doivent être étudiées dans ces classes.

quer des règles, etc.? C'est la rigoureuse discipline du mot à mot et de la correction qui convient à cet âge et à ce stade du latin, plutôt que la fantaisie relative des « tournez par ». — Mais après deux ans de latin, quand l'esprit de l'enfant est plus formé et ses connaissances latines plus approfondies, le moment est venu d'étudier toutes les substitutions par lesquelles on passe d'une langue à l'autre, substitutions où se marquent les génies différents des deux langues et où peut même déjà s'affirmer la personnalité naissante de l'élève. — Cette personnalité, enfin, pourra se déployer dans la liberté du commentaire littéraire ou de la composition latine, dans l'effort fait non plus pour traduire servilement une phrase d'application de règle, mais pour sentir et pour rendre de façon personnelle les beautés de l'art antique. Ainsi, il semble bien qu'à mesure qu'elles se succèdent, les tâches des professeurs de latin, tout en conservant un fonds commun, se diversifient et se complètent : les premiers, pour bien asseoir les progrès futurs, imposant une discipline rigoureuse, — les seconds enseignant des substitutions méthodiques, — les derniers enfin guidant dans l'art latin des libertés intelligentes. C'est à ces trois tâches que s'efforceront de correspondre trois volumes faits pour seconder le maître, mais surtout pour aider au développement de la personnalité de l'élève partant de la discipline pour aboutir à la liberté.

II. — Plan de ce Volume

Comme il y a gradation d'un volume à l'autre, il y a aussi une gradation régulière à l'intérieur de chaque volume. Cette gradation consiste d'abord en ce que chaque exercice est fait pour donner à l'élève la double sensation et qu'il utilise son acquis et qu'il acquiert du nouveau, mais son caractère essentiel est d'aller de l'ensemble au détail. Le sculpteur n'avance pas dans l'œuvre de sa statue en faisant d'abord une main, puis un pied, etc., mais il ébauche d'abord l'ensemble, puis parfait successivement chacune des parties. De même en grammaire ce serait mal graduer les études que d'épuiser d'abord le substantif à part, puis l'adjectif, etc., au lieu de passer des règles générales aux règles particulières. Ceci était le principe de Lancelot et de Fénelon. C'est le principe des règlements de 1890 (p. 27). Et n'est-ce pas le

principe fondamental de la pédagogie : illuminer d'abord les sommets, les points culminants d'une question, et que de ces hauteurs la lumière descende ensuite progressivement jusqu'à pénétrer l'ombre des détails? En tout cas, c'est le principe essayé dans la **Grammaire Latine Simple et Complète**, livre fait pour être d'abord étudié d'ensemble, puis approfondi par revisions successives[1]. C'est aussi le principe qui a fait mettre en tête des Exercices d'application une première vue d'ensemble de la langue latine, intitulée *Trimestre préparatoire*.

Ces derniers temps, lorsque les méthodes de l'enseignement secondaire ont été discutées au Collège des sciences sociales, M. A. Croiset, président de la discussion, demanda s'il existait dans nos classes un ensemble de procédés permettant d'amener les élèves de 6e à traduire au bout de quelques mois des textes faciles. A cette question, des professeurs ont répondu, résumant et leur pratique personnelle et l'expérience générale[2]. Dans le même sens, un vœu a été expressément formulé en tête des programmes de 1902. De ce vœu et de ces réponses s'inspire le *Trimestre préparatoire*. S'il ne satisfait pas tout le monde, qu'on réfléchisse combien

1. Ces explications satisferont sans doute ceux de nos collègues qui auraient souhaité la division de notre cours en deux Grammaires, l'une *simple*, incomplète, surtout moins serrée pour les commençants, l'autre *complète*, très détaillée pour le second cycle. N'importe-t-il pas au professeur comme à l'élève, expliquant de bonne heure les textes, que la Grammaire en usage soit toujours complète? Mais en 6e et 5e tout ne doit pas être appris, et les éliminations faites pour les commençants (d'ailleurs indiquées par notre *Méthode latine*) ou suppriment la concentration ou lui enlèvent tout inconvénient. Puis, en 4e, 3e, 2e, 1re, la concentration de la Grammaire non seulement n'offre pas d'inconvénient, mais est une nécessité, afin que chaque revision successive puisse faire trouver dans le même livre du nouveau en approfondissant progressivement. Enfin, sans insister sur l'utilité du livre unique dans toutes les classes, soit pour favoriser la mémoire visuelle, soit pour réunir le minimum indispensable à savoir à fond, rappelons ces vœux récemment formulés, et dont nous nous sommes inspirés :

« L'adoption d'une grammaire embrassant toujours *l'ensemble*, mais *approfondie* d'une manière progressive : ici encore je demande qu'on procède comme l'artiste qui ébauche d'abord le tout et *pousse* son œuvre au même degré dans toutes ses parties, comme la nature, qui opère toujours par différenciations graduelles, sans que jamais l'unité de l'ensemble disparaisse ; enfin une simplification considérable de la grammaire, et l'élimination de tout l'appareil scientifique ou du fatras pseudo-scientifique qui rebute et embrouille les élèves sans rien leur faire connaître d'essentiel à la pratique des langues. » (*Au pays de Despautères*, par G. Belot, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, p. 18.)

2. Ch. Maquet, *L'enseignement du latin en 6e*, dans *l'Enseignement secondaire*, 15 mars 1902.

le problème est difficile. Il faut mettre rapidement l'élève en face d'un texte, et il faut pourtant établir une progression dans les difficultés. Il ne faut pas tout enseigner à la fois, et pourtant il faut enseigner le plus et le plus vite possible. On ne peut suivre la Grammaire, et pourtant il ne faut pas trop s'en écarter. Le plan suivi, et indiqué à la première page, montre instantanément que le *Trimestre préparatoire* est déjà un raccourci de la Grammaire, dont il reproduit les divisions générales. Puis, une fois le *Trimestre préparatoire* fini, on reprend la Grammaire au début, récapitulant les connaissances acquises, complétant les connaissances incomplètes, acquérant des connaissances nouvelles, mais sans plus jamais s'écarter de l'ordre de la Grammaire, ni en 6e, ni en 5e. Et lorsqu'en 6e la morphologie, en 5e la syntaxe auront été vues d'ensemble une première fois, elles seront ensuite revues et approfondies en 4e et 3e, toujours dans l'ordre de la Grammaire, suivant une méthode uniforme, et à l'aide d'Exercices, qui feront l'objet du second volume.

Dès le *Trimestre préparatoire* on trouvera déjà cette innovation que sont les *Exercices pédagogiques*. Quelle différence y a-t-il entre un Exercice grammatical et un Exercice pédagogique? En principe, l'Exercice grammatical porte sur une règle à appliquer, l'Exercice pédagogique porte sur une habitude à prendre. Et s'il porte sur les bonnes habitudes à inculquer, par contre il doit porter aussi sur les mauvaises habitudes à extirper. Il est, dans les Exercices, le correspondant des Indications pédagogiques dans la Grammaire. On a bien accueilli la division en Règles grammaticales et Indications pédagogiques : puisse-t-on bien accueillir la division qui s'ensuit entre Exercices grammaticaux et Exercices pédagogiques. *La Façon d'entreprendre le mot à mot — L'Importance des terminaisons — La Nécessité d'unir dans le mot à mot chaque terme avec tous ceux qui le modifient — L'Importance des mots non répétés — La Distinction des mots qu'il ne faut pas confondre — La Méthode pour distinguer principales et subordonnées*, etc., etc.; plus tard *La Façon de se servir du Dictionnaire*, voilà tout autant de choses que ne prévoit aucune règle générale, et qui sont de première importance. Là-dessus, nous avons fait des Exercices, essai sûrement insuffisant, mais dont on excusera l'imperfection en songeant

que dans cette voie nouvelle nous n'avions guère d'autre guide que quelques expériences tentées sur des élèves.

Les *Illustrations* sont encore un timide essai qui s'offre à l'appréciation des pédagogues, ainsi que les *Exercices sur les illustrations*. L'étranger use depuis longtemps de l'image pour les débuts de l'enseignement du latin. La *Revue des Humanités en Belgique* (avril 1903) donne des spécimens de leçons faites avec l'emploi de l'image; en Allemagne les livres de Gurlitt et Schmidt, en Angleterre les Cours de Latin de Bell « pour la 1re année » sont, avec des méthodes différentes, la consécration de cet usage. C'est même à ce dernier cours[1] que nous avons emprunté ses compositions, dessinées d'après les meilleurs documents. Mais à côté de ces images, gardant toujours une part de fantaisie, d'autres sont l'exacte reproduction de monuments authentiques. Celles-ci sont prises, avec la gracieuse autorisation de l'éditeur, dans le plus récent *Précis des institutions romaines*[2], dont les revues archéologiques ont été unanimes à louer les gravures pour leur valeur scientifique. Méthode directe, si l'on veut; mais petit et partiel emprunt, qui non seulement ne saurait être exposé aux critiques dirigées contre l'ensemble de la méthode, mais qui, de plus, n'a pas le même but. En effet, il ne s'agit pas de faire parler latin, comme dans les classes de la Renaissance; il s'agit simplement d'aider des commençants par des procédés appropriés à leur âge. Aussi, les illustrations ne seront-elles que dans le premier volume, surtout pour la 6e et puis seront-elles supprimées. Mais aux commençants elles devraient fournir d'abord un attrait (ne faut-il pas rendre l'étude du latin attrayante en 6e, afin qu'elle ne paraisse pas fastidieuse en 1re?), ensuite une leçon de choses romaines, une initiation indispensable aux réalités de la vie antique, enfin, par les petites phrases ou dialogues qui les accompagnent, une rapide acquisition de mots, expressions, tours d'usage courant, compris d'emblée et sans les retards d'un mot à mot trop élémentaire. Ainsi est-ce une modeste adaptation de la méthode directe dans ce qu'elle a d'incontes-

1. *Bell's Latin Course for the first year*, by Marchant and Spencer. London, G. Bell & Sons (3 vol.).

2. Abbé Boulet, *Précis des Institutions publiques de la Grèce et de Rome*. Paris, Lecoffre, 1903.

table, et encore avec cet avantage que si un enfant est peu frappé par la vue d'un « grand-père allemand » qui diffère peu d'un grand-père français, il le sera davantage sans doute par la vue d'un citoyen romain ou d'un consul.

Divers autres Exercices sont une tentative d'application de méthodes actives. Les enfants, comme l'a dit Bersot[1], « ne s'intéressent bien qu'à ce qu'ils font eux-mêmes, et le meilleur professeur est celui qui les met le mieux en œuvre ». Le but des *Commentaires grammaticaux* est que l'enfant se fasse à lui-même sa Grammaire, en la tirant des textes ; et le but des *Exercices de Vocabulaire* est aussi qu'il se fasse à lui-même un peu son vocabulaire, au lieu de l'attendre toujours du professeur, ou de l'auteur d'Exercices. Enfin, le meilleur moyen d'entretenir l'activité de l'élève n'est-il pas la variété des travaux ? D'où la réunion dans ce volume et des divers exercices traditionnels de la pédagogie française, depuis les *Exercices de substitution* (*variatio*) chers aux humanistes de la Renaissance — et des exercices spécialement recommandés par les nouveaux programmes, comme les *Exercices instantanés* — et même des exercices qu'imagine l'intense activité des latinistes américains, comme ce que Hale appelle l'*Analyse anticipative*[2], etc., etc. C'est dire par suite que ce livre doit ce qu'il est à une infinité de pédagogues anciens ou nouveaux, français ou étrangers, et souvent aux plus modestes articles de revue, aux plus petites brochures[3], où de nombreux collègues exposent chaque jour une expérience professionnelle, qui n'a pas attendu pour naître la préparation pédagogique (d'ailleurs souhaitable) des professeurs de demain.

Et encore, que de regrets en terminant ce premier volume ! Le plus vif est celui d'avoir dû trop souvent employer des phrases détachées, et composer nous-mêmes de petits textes. Notre idéal en commençant était de donner surtout des textes suivis, et toujours des textes authentiques. Déjà, en 1840, Dutrey composait dix volumes d'Exercices latins, où toutes les phrases étaient authentiques et auxquels nous devrons beaucoup. Ces livres ne sont plus en usage, mais

1. *Questions d'enseignement*, p. 81.

2. *L'Art de lire le latin ; Comment il faut l'enseigner*, par W. G. Hale, professeur de Cornell University, traduit par J. Keelhoff. Mons, 1891.

3. Par ex. G. Rudler, *La pédagogie de la version*. Caen, 1903.

leur principe est incontestable. Il est vrai que si les textes donnés aux débutants ne sont pas toujours extraits textuellement des auteurs latins, ils sont généralement des adaptations un peu remaniées, et ne sont d'invention pure que dans les exercices d'assouplissement. Mais de plus en plus les textes sont authentiques, dès le premier volume (p. ex. pour la 5e), et ils le seront toujours dans les volumes suivants[1]. Ce mal nécessaire pourra sans doute être compensé par la possibilité donnée, après le trimestre préparatoire, d'aborder directement des auteurs faciles.

Ces explications ont été longues, mais étaient nécessaires. Que l'importance qu'elles ont prise ne fasse pas croire que nous considérons ces Exercices comme ayant leur fin en eux-mêmes. Ils ne sont que des moyens et des moyens secondaires. Leur but immédiat est un Cours suivi et méthodique de Version d'une part, de Thème d'autre part. Le Thème est subordonné à la Version; pourtant son étude sera assez développée pour permettre la préparation soit des nouveaux examens de l'École normale supérieure, soit des examens d'enseignement supérieur où le Thème latin joue un rôle important. Mais Thème et Version, malgré leur valeur unique comme exercices intellectuels, ne sont pas non plus des fins en eux-mêmes. Ils ont pour but de permettre le plus tôt possible l'explication des auteurs, la lecture directe du latin. Et le latin lui-même n'est pas une fin en soi, comme l'ont cru ou semblaient le croire ceux qui ont essayé d'introduire dans les classes toute la science philologique latine. « Le but est, à l'aide du latin, de former des esprits qui sachent trouver méthodiquement le vrai[2]. » Ajoutons aussi « de former des âmes ». Travailler pour le latin et par le latin c'est travailler à sauver la culture classique qui reste, même aujourd'hui, la meilleure formation intellectuelle et morale de la jeunesse française.

Toulouse, le 22 mai 1904.

1. Les textes des thèmes eux-mêmes seront le plus souvent des traductions françaises d'auteurs latins; et le corrigé en sera une page d'auteur classique. (Circulaire ministérielle du 27 septembre 1872.)

2. G. Lanson, *La Pédagogie à l'École normale* (*Revue universitaire*, juillet 1903, p. 117).

EXPLICATION

DES

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

SIGNES

Le signe * renvoie à l'*Indication pédagogique*.
Le signe § veut dire « paragraphe ».
Le signe = veut dire « égale, signifie, équivaut à ».
Les [ ] enferment des mots qu'il ne faut pas traduire.

ABRÉVIATIONS

abl..... = ablatif.
acc..... = accusatif.
adj..... = adjectif.
adv..... = adverbe.
ant..... = antérieur.
c.-à.-d... = c'est-à-dire.
Cf..... = « confer », voir.
comp..... = comparatif.
compl.... = complément.
conj..... = conjonction ou conjugaison.
cons..... = consonne.
d'ap..... = d'après.
dat..... = datif.
décl..... = déclinaison.
dép..... = déponent.
dev..... = devant.
Ex..... = exemple ou exercice.
f..... = féminin.
fut..... = futur.
g. ou *gén*.. = génitif.
Gr..... = Grammaire.
imp..... = impersonnel.
imparf... = imparfait.
impér.... = impératif.
ind..... = indicatif.
indécl.... = indéclinable.
indéf..... = indéfini.
interj.... = interjection.
interr..... = interrogatif.
intr..... = intransitif (verbe).
I. P..... = Indication pédagogique.
m..... = masculin.
mouvt..... = mouvement.
n..... = neutre.
n. de nomb. = nom de nombre.
n. pr..... = nom propre.
nomin..... = nominatif.
N. B..... = « Nota Bene ».
p..... = page.
p. ex..... = par exemple.
parf..... = parfait.
pl. ou *plur*.. = pluriel.
prép..... = préposition.
p. p..... = participe passé.
pron..... = pronom.
qq..... = quelque.
qqch..... = quelque chose.
qqn..... = quelqu'un.
réfl..... = réfléchi.
rel..... = relatif.
sing..... = singulier.
subj..... = subjonctif.
superl..... = superlatif.
tr..... = transitif (verbe).
trad..... = traduisez.

ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS

A.-Gell..... = Aulu-Gelle (2e siècle ap. J.-C.), grammairien.
Cat..... = Caton l'Ancien (2e siècle av. J.-C.), historien et agronome.
Catull..... = Catulle (1er siècle av. J.-C.), poète.
Cés..... = César (1er siècle av. J.-C.), historien.
Cic..... = Cicéron (1er siècle av. J.-C.), orateur.
Claud..... = Claudien (4e siècle ap. J.-C.), poète.
C. N..... = Cornélius Népos (1er siècle av. J.-C.), historien.
Col..... = Columelle (1er siècle ap. J.-C.), agronome.
Eutrop..... = Eutrope (4e siècle ap. J.-C.), historien.
Flor..... = Florus (2e siècle ap. J.-C.), historien.
Hor..... = Horace (siècle d'Auguste), poète.
Just..... = Justin (4e siècle ap. J.-C.), historien.
Juv..... = Juvénal (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Luc..... = Lucain (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Lucil..... = Lucilius (2e siècle av. J.-C.), poète.
Lucr..... = Lucrèce (1er siècle av. J.-C.), poète.
Macr..... = Macrobe (4e et 5e siècles ap. J.-C.), commentateur.
Mart..... = Martial (1er siècle ap. J.-C.), poète.
Ov..... = Ovide (siècle d'Auguste), poète.
Phèd..... = Phèdre (1er siècle ap. J.-C.), fabuliste.
Plaut..... = Plaute (3e siècle av. J.-C.), poète comique.
Pl. l'A..... = Pline l'Ancien (1er siècle ap. J.-C.), naturaliste.
Pl. le J..... = Pline le Jeune (1er siècle ap. J.-C.), prosateur.
Prop..... = Properce (siècle d'Auguste), poète.
P. S..... = Publius Syrus (1er siècle av. J.-C.), auteur de mimes.
Q.-C..... = Quinte-Curce (1er siècle ap. J.-C.), historien.
Quint..... = Quintilien (1er siècle ap. J.-C.), pédagogue.
Sall..... = Salluste (1er siècle av. J.-C.), historien.
Sén. le Rh..... = Sénèque le Rhéteur (siècle d'Auguste), prosateur.
Sén..... = Sénèque (1er siècle ap. J.-C.), philosophe.
Suét..... = Suétone (2e siècle ap. J.-C.), historien.
Tac..... = Tacite (1er siècle ap. J.-C.), historien.
Tér..... = Térence (2e siècle av. J.-C.), poète comique.
Tib..... = Tibulle (siècle d'Auguste), poète.
T.-L..... = Tite-Live (siècle d'Auguste), historien.
Val. Max..... = Valère Maxime (1er siècle ap. J.-C.), historien.
Virg..... = Virgile (siècle d'Auguste), poète.
V. P..... = Velleius Paterculus (1er siècle ap. J.-C.), historien.

CLASSE DE SIXIÈME

CLASSE[1] DE SIXIÈME

TRIMESTRE[1] PRÉPARATOIRE

« On commencera en même temps l'étude des déclinaisons et des conjugaisons, de façon à mettre le plus tôt possible les élèves en présence des éléments d'une phrase complète. » (*Programmes de 1902.*)

PLAN DU TRIMESTRE PRÉPARATOIRE

Après les Exercices préliminaires de Lecture
on étudie les deux **Différences essentielles** *entre le français et le latin.*

1° **L'Inversion** (Leçon I),
2° **Les Cas** (Leçon II);

puis les éléments de la **Proposition simple**, *en faisant alterner régulièrement*

Une Déclinaison (sans les particularités),
Une Conjugaison (temps primitifs et formes communes),
Un Cas (emplois principaux),
Un Mot invariable (les plus usités).

Après chacune de ces séries de quatre leçons vient, à partir de la leçon X, une Récapitulation *et un* Exercice pédagogique. (Leçons II à XXII.)

Enfin on étudie les éléments de la **Phrase complexe** :

Les Propositions relatives,
Les Propositions complétives (à l'infinitif),
Les Propositions circonstancielles;

et en terminant par

L'Ablatif absolu (Leçons XXIII à XXVI),

on a vu dans le trimestre préparatoire tous « les éléments d'une phrase complète ».

(1) Cette division en classes et trimestres, quoique longuement étudiée et faite en vue des nouveaux programmes, n'a pourtant rien d'absolu. Certains Exercices pourront, selon le professeur et les circonstances, déborder d'un trimestre ou d'une classe sur l'autre.

EXERCICES PRÉLIMINAIRES

DE

LECTURE

PRONONCIATION (*Gr.*, §§ 1, 2.)

Prononcez les mots suivants :

Corpus.	**Phoebus.**	**Regio.**	**Augustus.**
Silentium.	**Aetas.**	**Causa.**	**Brachium.**
Auctor.	**Indignus.**	**Pulcher.**	**Foedus.**
Secretus.	**Certus.**	**Pugna.**	**Unguem.**
Collum.	**Nuntius.**	**Historiam.**	**Genus.**
Jucundum.	**Scelus.**	**Schola.**	**Ignorare.**

Prononcez la phrase suivante :

Parva docemus, instituendum oratorem professi ; sed est sua etiam studiis infantia, et ut corporum mox etiam fortissimorum educatio a lacte cunisque initium ducit, ita futurus eloquentissimus edidit aliquando vagitum, et loqui primum incerta voce tentavit, et haesit circa formas litterarum [1].

ACCENTUATION (*Gr.*, §§ 3, 4.)

Prononcez et accentuez les mots suivants :

Arābit.	**Prudens.**	**Conclāmo.**	**Comprŏbo.**
Legĕre.	**Dubius.**	**Ostendit.**	**Comprobāre.**
Despicĕre.	**Afrĭca.**	**Nigrōrum.**	**Vigeo.**
Roma.	**Aurōra.**	**Orātor.**	**Virĭdis.**
Avium.	**Romānum.**	**Contemnĕre.**	**Venīre.**
Moneo.	**Necessarius.**	**Accēdo.**	**Suppeditāre.**

(1) Traduction : « Ce sont des éléments que nous enseignons, après avoir promis de former un orateur ; mais les études elles-mêmes ont leur enfance, et de même que les corps destinés à devenir bientôt les plus robustes ont eu leur éducation commencée par le lait et le berceau, de même le futur grand orateur a dû un jour vagir, s'essayer à parler d'une voix balbutiante, et s'attarder aux formes des lettres de l'alphabet. »

LA PROPOSITION SIMPLE

LEÇON I

L'INVERSION (*Gr.*, p. 1.)

N. B. — Les premiers textes latins serviront aussi d'exercices de prononciation et d'accentuation*. (*Gr.*, §§ 1, 2, 3, 4.)

I. — L'INVERSION EN FRANÇAIS

1. *Chercher les inversions contenues dans les phrases suivantes :*

1. L'aigle et le chat-huant leurs querelles cessèrent.

2. La grenouille à cela trouve un très bon remède :
Le rat fut à son pied par la patte attaché.

3. Tous quatre en chemin ils se mirent.

4. Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée.

5. Peu de prudence eurent les pauvres gens.

6. Puis en autant de parts le cerf il dépeça.

7. Dans une ménagerie
De volatiles remplie
Vivaient le cygne et l'oison.

8. La rage alors se trouve à son faîte montée.

(La Fontaine.)

2. **Commentaire grammatical** (écrit ou oral).

Dire, à propos de chaque inversion ci-dessus, si elle est une inversion du sujet, *ou de* l'attribut, *ou du* complément direct, *ou du* complément indirect, *ou du* complément circonstanciel.

I. P. — * *Les textes latins une fois lus, il est très utile au début de les écrire ensuite sous la dictée.*

II. — L'INVERSION EN LATIN

3. *LA GAULE*

Gallia in **partes** **tres** **est** **divisa.** **Unam** **incolunt**
La Gaule en parties trois est divisée. Une habitent

Belgae, **aliam** **Aquitani,** **tertiam** **qui**
les Belges, une autre les Aquitains, la troisième ceux qui

lingua **ipsorum** **Celtae,** **nostra** **Galli**
par la langue d'eux-mêmes Celtes, par la nôtre Gaulois

appellantur. **Hi** **omnes** **lingua,** **institutis,**
sont appelés. Ceux-ci tous par la langue, par les institutions.

legibus **inter** **se** **differunt.** **Ab** **Aquitanis** **Garumna**
par les lois entre eux diffèrent. Des Aquitains la Garonne

flumen, **a** **Belgis** **Matrona** **et** **Sequana** **Gallos**
fleuve, des Belges la Marne et la Seine les Gaulois

dividit. **Horum** **omnium** **fortissimi** **sunt** **Belgae,**
sépare. De ceux-ci tous les plus braves sont les Belges.

propterea **quod** **a** **cultu** **nostro** **multum**
parce que de la civilisation notre beaucoup

absunt **et** **proximi** **sunt** **Germanis,** **qui**
ils sont éloignés et très proches sont des Germains, qui

trans **Rhenum** **incolunt,** **quibuscum** **continenter**
au delà du Rhin habitent, avec lesquels sans interruption

bellum **gerunt.**
la guerre ils font.

4. Commentaire grammatical.

Chercher dans le texte précédent la réponse aux questions suivantes, et en tirer des exemples à l'appui de chaque réponse *.

1. L'ordre des mots est-il le même en latin et en français? (*Gr.*, p. 1.)

2. Le sujet en latin précède-t-il toujours le verbe? le complément le suit-il toujours? (*Gr.*, p. 1.)

3. Où se place en général le verbe latin? (*Gr.*, § 86.)

4. Un mot latin ne correspond-il toujours qu'à un seul mot français de la traduction? (*Gr.*, p. 2.)

I. P. — * *Il est plus utile de faire trouver les réponses dans les textes expliqués que dans la Grammaire. Celle-ci vient ensuite, plus ou moins tôt, formuler définitivement la règle d'abord découverte autant que possible par l'élève.*

5. L'article existe-t-il en latin? (*Gr.*, p. 2 et § 9, *N. B.*)

6. Les prépositions correspondent-elles toujours à une préposition latine? (*Gr.* p. 2.)

7. Les pronoms personnels sujets des verbes sont-ils exprimés en latin? (*Gr.*, § 41.)

8. Le français est-il aussi bref que le latin?

5. Exercice écrit.

Remettre en bon français la traduction interlinéaire du texte précédent.

LEÇON II

LES CAS (*Gr.*, pp. 1 et 2.)

I. — LES CAS EN FRANÇAIS

6. *Souligner les pronoms compléments dans les phrases suivantes :*

1. Je te donne un livre. — 2. Vous lui montrerez cette lettre. — 3. Il me dit la vérité. — 4. Tu me sacrifies tes loisirs. — 5. Il me faut du silence. — 6. Nous lui avons raconté une histoire.

7. Commentaire grammatical.

1° Montrer que les pronoms soulignés ont, quand ils sont sujets, une forme différente de celle qu'ils ont quand ils sont compléments. (Ex. : **tu** est sujet; **te** est complément.)

2° Montrer que chaque pronom complément réunit le sens de plusieurs mots. (Ex. : **te** est pour **à toi**.)

II. — LES CAS EN LATIN

8. *LA GAULE* (*suite*).

Druides rebus divinis intersunt, sacrificia
Les Druides aux choses divines prennent part, les sacrifices
publica ac privata procurant, religionem interpretantur.
publics et privés accomplissent, la religion interprètent.

Fere de omnibus controversiis publicis
En général au sujet de tous les débats publics

et privatis constituunt et si quod facinus est
et privés ils décident et si quelque crime a été

admissum, si caedes est facta, si de
commis, si un meurtre a été fait, si au sujet de

hereditate, si de finibus controversia est,
un héritage, si au sujet de limites un débat est,

ildem decernunt, praemia poenasque
les mêmes décident, les récompenses et les peines

constituunt. Druidibus autem praeest unus, qui
décident. Aux Druides or préside un seul, qui

inter eos summam auctoritatem habet. Hoc
entre eux une très grande autorité a. Celui-ci

mortuo. si qui ex reliquis excellit dignitate,
étant mort, si quelqu'un des restants l'emporte par la dignité,

succedit, aut, si sunt pares, suffragio Druidum,
il succède, ou bien si ils sont égaux, par un vote des Druides,

non nunquam etiam armis de principatu
quelquefois aussi par les armes au sujet du premier rang

contendunt.
ils luttent.

9. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 8 :

1. Combien de formes différentes ont les mots qui signifient « Druides, privé, public, débat » ?

2. A quel rôle différent du mot correspond chacune de ses formes différentes ?

3. Quels sont les noms latins qui réunissent le sens de plusieurs mots français? (*Gr.*, p. 2.)

4. Le sens de la préposition se trouve-t-il toujours dans le *cas* ? (*Gr.*, p. 2.)

5. Distinguer les *cas* précédés en latin de prépositions — et les *cas* non précédés de prépositions.

6. Qu'est-ce qu'un cas? (*Gr.*, p. 2; § 5.)

10. Exercice écrit.

Remettre en bon français la traduction interlinéaire du texte précédent.

L'ANALYSE* EN FRANÇAIS ET EN LATIN

(Appendice a la Leçon II.)

11. Exercice écrit ou oral.

Faire l'analyse des phrases suivantes :

Les roses sont belles. — Roses, vous êtes belles. — Ces fleurs sont des roses. — J'aime les roses. — L'odeur des roses est agréable. — La nature a donné une bonne odeur aux roses. — Nous sommes charmés par les roses. — Dans les roses il y a beaucoup de pétales. — Une bonne odeur s'exhale des roses.

12. Commentaire grammatical.

Indiquer une phrase de l'exercice précédent où le mot « rose » est interpellation — sujet — attribut — complément direct — indirect — circonstanciel — complément d'un substantif.

13. Exercice écrit ou oral.

Traduire mot à mot les phrases suivantes :

Rosa est pulchra. — **Rosam amo.** — **Rosae**
La rose est belle. — La rose j'aime. — De la rose

odor est suavis. — **Rosā delector.** — **Rosae**
l'odeur est agréable. — Par la rose je suis charmé. — Les roses

sunt pulchrae. — **Rosas amo.** — **Rosarum odor est**
sont belles. — Les roses j'aime. — Des roses l'odeur est

suavis. — **Rosis delector.**
agréable. — Par les roses je suis charmé.

14. Commentaire grammatical.

1. Analyser chacune des phrases latines ci-dessus.

2. Montrer que la fin du mot signifiant « rose » varie suivant qu'il est sujet, complément direct, complément d'un substantif, complément indirect — et suivant que dans un même emploi il est singulier ou pluriel.

3. Montrer qu'un seul mot latin peut correspondre à un mot français accompagné d'un article — ou d'un article et d'une préposition.

I. P. — * *On ne fera jamais trop d'analyse. Aussi est-il utile d'en revoir les principes dès le début.*

LEÇON III

LE VERBE *SUM* * (*Gr.*, § 59.)

VOCABULAIRE ** (à apprendre).

Ancilla, *f.*, servante.
Dea, *f.*, déesse.
Familia, *f.*, famille.
Filia, *f.*, fille.
Fortuna, *f.*, fortune.
Ira, *f.*, colère.
Puella, *f.*, jeune fille.

Agricola, *m.*, laboureur.
Nauta, *m.*, matelot.

Absum, abes, afui, je suis absent.
Adsum, ades, adfui, je suis présent, j'assiste à.
Desum, dees, defui, je manque à.
Obsum, obes, obfui, je suis devant, je fais obstacle à, je nuis.
Praesum, praees, praefui, je suis en avant, je suis à la tête de.
Supersum, superes, superfui, je suis de reste, je survis à.

15. Version.

Sumus. — Eratis — Fuimus. — Erit. — Erunt. — Fuisset. — Fueris. — Simus. — Esset. — Esto. — Fuerunt. — Fuerint. — Fuero. — Fuistis. — Futurum esse. — Fuisse. — Erimus. — Es.

Abest. — Afuit. — Adfuit. — Adest. — Deeramus. — Desit. — Adfuerunt. — Defuit. — Defueras. — Deeris. — Obfuit. — Adeste. — Praefuit. — Praeerat. — Praefuerat. — Superestis. — Supererunt. — Superfuerunt. — Deessent. — Absit. — Adfueris. — Superesse. — Praeeram.

16. Thème.

Vous êtes. — Soyez. — Nous fûmes. — Que vous soyez. — Nous avons été. — Ils ont été. — Vous aviez été. — Tu seras. — Ils étaient. — Nous serons. — Avoir été. —

---

1. P. — * *Le verbe* **sum** *est si important qu'on a dû ici légèrement modifier l'ordre indiqué dans le plan* (une déclinaison, une conjugaison, etc.) *et mettre la conjugaison de* **sum** *avant la 1re déclinaison.* **Sum** *devra être appris en plusieurs leçons, dès les premières classes. — Il paraît inutile de préciser combien de leçons il devra former. Cela peut dépendre des élèves, des habitudes, de l'emploi du temps de chaque professeur.*

1. P. — ** *Tous les vocabulaires devront être appris par cœur.*

Sois. — Qu'il ait été. — Que nous eussions été. — Que nous soyons. — Devoir être.

Je survivrai. — Il était présent. — J'avais été absent. — J'étais absent. — J'étais à la tête. — Il survécut. — Tu fais obstacle. — Nous avons manqué. — Vous avez été absents. — Vous manquiez. — Qu'il fût présent. — Avoir survécu. — Devoir nuire. — Nous aurons été à la tête. — Soyez devant. — Qu'ils fussent de reste. — Ils eussent été de reste. — Nous nuisions. — Soyez présents. — Que vous soyez à la tête.

17. Exercice écrit ou oral.

1° *Analyser et traduire :*

(Ex. : **erant**, 3e pers. du pluriel de l'imparfait de **sum**, *ils étaient*.)

Erant, erunt — fuerunt, fuerant, fuerint — eras, eris — sunt, sint — esse, esset — fueras, fueris* — eramus, erimus — fueramus, fuerimus* — sumus, simus — fuisse, fuisset. — Deeris, defueris*. — Absumus, abfuimus. — Praecrat, praefuerat. — Obessetis, obfuissetis. — Superero, superfuerim*.

2° *Analyser et traduire :*

Tu seras — vous avez été — tu eus été, tu fus, tu as été — il avait été — vous fûtes, nous fûmes — nous étions, vous aviez été. — J'ai manqué. — Tu avais assisté à. — Nous nuisions. — Il était absent. — Vous serez présent. — Vous aviez survécu. — Que vous eussiez été présent. — Nuisez. — Vous manquiez. — Ils auront été à la tête. — Que vous soyez absent. — Qu'ils manquassent. — Qu'il fût de reste. — Survis. — Vous ferez obstacle. — Nous aurons manqué à. — Assistez.

I. P. — * *Certaines formes communes à deux modes doivent être traduites et analysées de deux façons différentes. Ex. :* **fuerit**, 3e pers. sing. du fut. ant., *il aura été*, ou 3e pers. sing. du parf. subj., *qu'il ait été*.

18. Commentaire grammatical.

1. Quelles sont les terminaisons caractéristiques à l'indicatif et au subjonctif de la 1re personne du singulier, — de la 2e, — de la 3e; — de la 1re personne du pluriel, — de la 2e, — de la 3e?

2. Quelle personne marque une terminaison en **o** ou **m**, en **s**, en **t**, en **mus**, en **tis**, en **nt**? — N'y a-t-il pas quelque exception?

3. Quels sont les temps formés sur le radical du parfait?

4. Comparer personne par personne le futur, le futur antérieur et le parfait du subjonctif.

5. Comparer l'infinitif présent à l'imparfait du subjonctif, l'infinitif parfait au plus-que-parfait du subjonctif.

EMPLOI DU VOCATIF* (*Gr.*, § 18, 2.)

19. Version.

(Ex. : *O fille*, ou *Fille, tu étais présente.*)

Filia, aderas. — Adsis, dea. — Fortuna, obfuisti. — Obes, fortuna. — Agricola, aderis. — Dea, praeeras. — Puella, afuisti. — Familia, superes. — Oberis, ira. — Ancilla, deeras. — Nauta, superfuisti. — Puella, ades. — Abes, fortuna. — Obfuisti, ira. — Superfueris, puella. — Praeeris, dea. — Adesses, ancilla. — Praefueras, nauta. — Deesto, ira. — Oberas, agricola. — Praefuisses, dea. — Abfueras, ancilla.

20. Thème.

Servante, sois présente. — Colère, tu nuis. — Laboureur, tu étais absent. — Jeune fille, tu as manqué. — Déesse, tu étais à la tête. — Matelot, tu survivras. — Fille, tu as été absente. — Déesse, tu fus présente. — Famille, tu étais absente. — Tu survivais, laboureur. — Tu as nui, fortune. — Préside, déesse. — Survis, colère. — Tu avais survécu, jeune fille. — Tu étais présent, matelot. — Tu as nui, déesse.

---

1. P. — * *Le vocatif, par lequel on interpelle ou appelle quelqu'un, est à peine un cas, puisqu'il est en quelque sorte en dehors de la phrase, et qu'il n'a presque jamais de terminaison spéciale, étant toujours semblable au nominatif (sauf dans les mots en* us *de la 2e décl.). Aussi peut-on en étudier l'emploi avant d'étudier la déclinaison.*

LEÇON IV

1re DÉCLINAISON : *ROSA* * (*Gr.*, § 10.)

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

Aqua,	*f.*,	eau.
Diligentia,	*f.*,	application.
Fabula,	*f.*,	récit, fable.
Industria,	*f.*,	activité.
Italia,	*f.*,	Italie.
Justitia,	*f.*,	justice.
Lingua,	*f.*,	langue.
Littera,	*f.*,	lettre de l'alphabet.
Mensa,	*f.*,	table.
Musca,	*f.*,	mouche.
Schola,	*f.*,	école.
Scientia,	*f.*,	science.
Silva,	*f.*,	forêt.
Via,	*f.*,	route.
Villa,	*f.*,	ferme.
Athleta,	*m.*,	athlète.
Auriga,	*m.*,	cocher.
Incola,	*m.*,	habitant.

21. Exercice oral.

Former et traduire **

les génitifs (sing. et pluriel)
les nominatifs —
les ablatifs —
les accusatifs —

des noms contenus dans les deux vocabulaires précédents.

22. Exercice oral ou écrit.

Analyser et traduire :

(Ex. : **muscarum**, gén. pl. de **musca** = *des mouches* ou *de mouches.*)

Muscarum. — Viam. — Mensas. — Silvā. — Fabulam. — Scholarum. — Italiam. — Villam. — Industriā. — Industriă. — Mensarum. — Incolam. — Agricolā.

---

1. P. — * *En général, et sauf avis contraire du professeur, les élèves de sixième n'ont à apprendre dans la* Grammaire Latine simple et complète *ni les particularités, ni les N. B., ni les remarques écrites en petites lettres. Ce sont des exceptions ou des compléments réservés pour les classes supérieures.*

1. P. — ** *Les élèves ayant une tendance à réciter mécaniquement les déclinaisons, on les contraindra à réfléchir peu à peu en intervertissant l'ordre des cas.*

23. Exercice oral ou écrit.

Analyser et traduire :

(Ex. : *aux athlètes*, dat. pl. de **athleta = athletis**.)

Aux athlètes. — Par la route. — Pour le laboureur. — O poètes. — A l'habitant. — Pour les matelots. — Aux forêts. — Par la science. — O justice.

24. Exercice sur les formes communes.

Que peuvent être les formes suivantes :

(Ex. : **villis** peut être un *datif* ou un *ablatif pluriel*.)

Villis. — Incolis. — Nautae. — Naută. — Agricolis. — Mensae. — Fabulae. — Scholă. — Muscae. — Linguis.

25. Exercice sur les formes communes.

Que peuvent être les formes suivantes :

(Ex. : **de la route** peut être un *gén.* ou un *abl. sing.*)

De la route. — La justice. — Des mouches. — De l'activité. — Des laboureurs. — Les poètes. — De la table. — Des écoles. — Les forêts.

26. Version.

Musca, oberis. — Muscae, oberatis. — Auriga, praefuisti. — Aurigae, praeeritis. — Ades, justitia. — Nautae, superfuistis. — Puellae, adeste. — Puellae, afuistis.

27. Exercice écrit.

Mettre au pluriel — puis traduire la version 19.

Ex. : **Filiae, aderatis,** Filles, vous étiez présentes.

28. Exercice écrit.

Mettre au pluriel — puis traduire le thème 20.

Ex. : Servantes, soyez présentes, **Ancillae, adeste**.

SECTION II

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF CORRESPONDANT : *BONA*

VOCABULAIRE (à apprendre).

ADJECTIFS FÉMININS

Aeterna,	éternelle.	**Mea,**	ma (*mienne*).
Alta,	haute.	**Mira,**	étonnante.
Antiqua,	ancienne.	**Parca,**	économe.
Avara,	avare.	**Parva,**	petite.
Bona,	bonne.	**Pura,**	pure.
Cara,	chère.	**Rara,**	rare.
Dubia,	douteuse.	**Romana,**	romaine.
Dura,	dure.	**Severa,**	sévère.
Graeca,	grecque.	**Sua,**	sa (*sienne*), leur.
Honesta,	honorable.	**Timida,**	timide.
Justa,	juste.	**Tua,**	ta (*tienne*).
Laeta,	joyeuse.	**Vera,**	vraie.
Latina,	latine.		
Longa,	longue.		
Magna,	grande.	**Multae** (*pluriel*),	nombreuses.
Mala,	mauvaise.	**Paucae** (*pluriel*),	peu nombreuses.

29. Exercice écrit.

Décliner sur **Rosa** *au singulier et au pluriel quelques adjectifs de la première colonne.*

30. Exercice oral.

Former les accusatifs (sing. et pl.)
les génitifs —
les datifs —
des adjectifs de la seconde colonne.

ACCORD DU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

RÈGLE. — L'adjectif épithète s'accorde en *genre,* en *nombre* et en *cas* avec le substantif auquel il se rapporte :

Aqua pura, *l'eau pure.*
Aquis puris, *aux eaux pures.*

(Cf. *Gr.*, § 116.)

31. Version.

Latina lingua. — Magna schola. — Familiae antiquae. — Timidarum puellarum. — Altis silvis. — Mirā fortunā. — Longam iram. — Multae filiae. — Romanas ancillas. — Parva villa. — Familiam honestam. — Justitiā verā.

Ades, laeta puella. — Aberas, timida filia. — Mala ira, obfuisti. — Supereris, latina lingua.

32. Thème.

La petite école (*nomin.*). — La langue grecque (*nomin.*). — Une joyeuse famille (*acc.*). — De la grande ferme (*gén.*). — Par ta justice. — Ma colère (*acc.*). — A mon application. — Des écoles nombreuses (*gén.*). — Par un long récit. — Les mauvaises eaux (*acc.*). — Aux routes romaines. — Pour les timides jeunes filles. — Des hautes forêts (*gén.*). — Ta science (*acc.*).

Tu manques, honorable famille. — Vous étiez absentes, mauvaises mouches. — Tu as survécu, langue grecque. — Vous manquerez, hautes forêts.

33. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble à tous les cas en faisant l'accord, et en traduisant :

Industria Romana.	Magna villa.
Laeta fortuna.	Mea diligentia.
Timida puella.	Fabula longa.

34. Version.

COLUMBA ET FORMICA [1]

N. B. — On trouvera les mots non traduits ou dans les vocabulaires précédents ou dans les lignes précédentes de la version.

Juxta	ripam	aquae	columba	albas	pennas
Près de	la rive	de l'eau	la colombe	ses blanches	plumes

1. P. — [1] *Quand la version aura été bien expliquée et bien comprise, les élèves la reliront une ou plusieurs fois en latin, ou la réciteront. Lecture ou récitation ne devront pas être données, mais expressives du sens. Cette habitude est importante à prendre dès le début. On fera de même pour toutes les versions donnant un texte suivi.*

lavabat, cum forte in aquā formicam
lavait, lorsque par hasard dans l'eau une fourmi

parvam vidit, quae jam undis erat obruta.
elle vit, qui déjà par les ondes était couverte.

Linguā blandā et multis lacrimis
Par une langue flatteuse et par de nombreuses larmes

vicinae auxilium formica petebat. — Tunc columba
de la voisine le secours demandait. — Alors

misericordiā mota, herbam secuit et bestiolae
par la pitié émue, une herbe coupa à la petite bête

dedit. Illa statim enatavit et ei multas
donna. Celle-ci aussitôt se sauva à la nage à elle

gratias egit; mox inter ripae herbas
actions de grâce rendit; bientôt entre de la rive les herbes

fugit. Agricola autem, qui columbam in ripā
elle s'enfuit. or, qui la colombe sur la rive

viderat, eam praedam putavit jam esse suam.
avait vu, cette proie pensa être sienne.

Dum sine morā sagittas parat, formica
Tandis que sans retard les flèches il prépare,

grata plantam agricolae momordit.
reconnaissante plante du pied du laboureur mordit.

Sagitta in terram cecidit et columba, amicae suae
sur la terre tomba de l'amie sienne

prudentiā servata, avolavit.
par la sagesse sauvée, s'envola.

35. Exercice écrit.

Remettre en bon français la traduction interlinéaire du texte précédent.

36. Commentaire grammatical.

Dans la version 34 :

1. Quels sont les noms qui se déclinent sur **Rosa** ?
2. Quels sont les adjectifs qui se déclinent sur **Bona** ?
3. Donnez de tous ces noms et adjectifs le nominatif singulier — les génitifs sing. et plur.
4. A quel endroit des phrases est généralement placé le verbe?
5. Pourquoi? (Cf. *Gr.*, § 86 et p. 130.)

37. Exercice de vocabulaire.

Apprendre, avec leur signification, tous les mots (noms et adjectifs) se déclinant sur **Rosa,** *contenus dans la version 34.*

LEÇON V

LE NOMINATIF (*Gr.*, §§ 18, 119, 118 *a*, 115.)

Règles. — 1° Le sujet du verbe, à un mode personnel, est au *nominatif* :

Puella adest, *la jeune fille est présente.*

2° Avec ce sujet, le verbe s'accorde comme en français :

Puellae adsunt, *les jeunes filles sont présentes.*

3° L'adjectif attribut s'accorde en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec le mot auquel il se rapporte :

Puella est timida, *la jeune fille est timide.*

VOCABULAIRE (à apprendre).

Ala,	*f.*,	aile.
Amicitia,	*f.*,	amitié.
Aquila,	*f.*,	aigle.
Causa,	*f.*,	cause.
Copia,	*f.*,	abondance.
Corona,	*f.*,	couronne.
Culpa,	*f.*,	faute.
Epistula,	*f.*,	lettre.
Famula,	*f.*,	servante.
Gallia,	*f.*,	Gaule.
Graecia,	*f.*,	Grèce.
Lana,	*f.*,	laine.
Luna,	*f.*,	lune.
Musa,	*f.*,	muse.
Natura,	*f.*,	nature.
Patria,	*f.*,	patrie.
Pecunia,	*f.*,	monnaie.
Poena,	*f.*,	châtiment.
Prudentia,	*f.*,	prudence.
Pugna,	*f.*,	combat.
Regina,	*f.*,	reine.
Roma,	*f.*,	Rome.
Stella,	*f.*,	étoile.
Umbra,	*f.*,	ombre.
Victoria,	*f.*,	victoire.

38. Version.

Nautae supererunt. — Pecunia deest. — Aurigae praefuerunt. — Umbra obest. — Culpa oberat. — Reginae praesunt. — Aderam. — Abfuistis. — Amicitia superest. Via longa est. — Alta est silva. — Villae parvae sunt. — Roma, antiqua es. — Puella, bona esto. — Sit longa fabula. — Rara fuit justitia. — Honesta erit diligentia. — Laeta ancilla fuerat. — Mira sit industria. — Laetae sumus, puellae.

39. Thème.

Que le laboureur soit présent. — L'application manque. — La servante sera présente. — La fille a survécu. — Les poètes ont manqué. — Les habitants étaient absents. — La jeune fille est grande. — La victoire était douteuse. — La fortune sera étonnante. — Les récits furent vrais. — Jeune fille, sois joyeuse. — Jeunes filles, soyez joyeuses. — L'activité est rare. — Servantes, nous sommes honorables. — La colombe est blanche.

40. Version.

Romana scientia parva fuit, industria magna. — Villa mea antiqua est. — Magna prudentia rara est. — Romana fortuna mira fuit. — Filia tua laeta erit. — Verae amicitiae rarae sunt. — Ira tua rara sit. — Pecunia magna superfuerat. — Parva fuerit mora mea. — Honesta est magna misericordia. — Honesta vita laeta est.

41. Exercice grammatical.

Faire l'analyse grammaticale des phrases de la version 40.

12. Version.

CICADA ET FORMICA
Cigale fourmi.

Magnā diligentiā et prudentiā quaedam
Par une grande application prudence une certaine

provida formica escae magnam copiam
prévoyante de nourriture une grande abondance

in terrā collegerat, et, cum venit bruma,
dans la terre avait amassé, et, lorsque vint l'hiver,

divitiis suis beata utebatur. Forte cicada,
des richesses siennes heureuse jouissait. Par hasard

inopiā et escae penuriā pulsa, ad formicae
par la pauvreté le manque poussée, à de la fourmi

januam venit, et auxilium petiit : « Quid agebas,
la porte du secours demanda : « Que faisais-tu,

inquit formica, ante brumam? — Canebam et musas
dit avant l'hiver? — Je chantais les muses

colebam. — A musis igitur escam tuam
je cultivais. — A les muses donc la nourriture

posce; prodigam curis meis et parcimoniā
demande: une prodigue par les soins miens économie

non sustinebo. Abi, mala, et stultitiae tuae
je ne soutiendrai pas. Va-t-en, de la sottise

poenam da. Non solum parcae sed
le châtiment donne, paie. Non seulement mais

etiam avarae sunt formicae.
encore

13. Commentaire grammatical.

Dans la version 12 :

1. Quels sont les exemples d'accord de l'adjectif épithète avec le substantif?
2. Quels sont les exemples d'accord de l'adjectif attribut avec le mot auquel il se rapporte?
3. A quel cas sont les sujets des verbes?
4. A quel cas sont les compléments des verbes?
5. Quelles conjonctions de coordination y trouve-t-on?

44. Exercice de vocabulaire.

Apprendre, avec leur signification, tous les mots (noms et adjectifs) se déclinant sur **Rosa**, *contenus dans la version 42.*

LEÇON VI

LA CONJONCTION DE COORDINATION

(*Gr.*, §§ 103, 104, 107 I.)

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

Et,	et.	**Nam, enim,**	car, en effet.
-que,	et.	**Ergo, igitur,**	donc.
Nec, neque,	et ne ... pas.	**Itaque, quare,**	c'est pourquoi.
Aut, vel,	ou.		
At, sed,	mais.		
Vero, autem,	mais.	**Non solum ... sed etiam ...**	
Tamen,	cependant.	non seulement ... mais encore ...	

RÈGLE. — Lorsque un verbe a plusieurs sujets, il se met généralement au pluriel :

Formica et cicada sunt parvae, *la fourmi et la cigale sont petites.*

45. Version.

Italia Graeciaque romanae fuerunt. — Durae sunt penuria et inopia. — Industria et diligentia rarae sunt. — Villa mea parva, nec mira est. — Deae sunt magnae bonaeque. — Magna est dea, sed mala. — Multae adfuerunt puellae; filia autem tua praefuit. — Avara est formica, at prodiga cicada. — Provida est formica, mala tamen. — Bruma erit longa. Parca igitur esto, o formica.

16. Thème.

Ta fille et la mienne sont timides. — Le cocher et le matelot sont présents. — Cochers, laboureurs, matelots, athlètes étaient absents. — L'activité et l'application ne manquent pas, mais la prudence. — La misère est grande. Soyez donc économes, ô jeunes filles. — La fourmi était joyeuse, et non pas la cigale. La cigale avait été prodigue.

SECTION II

VOCABULAIRE (à apprendre).

SUBSTANTIFS DE LA 2e DÉCLINAISON

Masculins.		*Neutres.*	
Agnus,	agneau.	**Auxilium,**	secours.
Deus,	dieu.	**Donum,**	présent.
Discipulus,	élève, disciple.	**Exemplum,**	exemple.
Famulus,	serviteur.	**Flagitium,**	honte.
Filius,	fils.	**Forum,**	place publique (*forum*).
Lupus,	loup.	**Gaudium,**	joie.
Numerus,	nombre.	**Officium,**	devoir.
Rivus,	ruisseau.	**Signum,**	signe.
Servus,	esclave.	**Studium,**	zèle.
Ventus,	vent.	**Verbum,**	mot.
Vergilius,	Virgile.	**Vitium,**	vice.

Combien y a-t-il de genres en latin? (*Gr.*, § 7.)

17. Exercice de Vocabulaire.

D'après les féminins en **a** *des adjectifs déjà connus :*

Former le masculin en **us.**
le neutre en **um.**

Ex. : Bon **a**, *m.* bon **us**, *n.* bon **um.**

ACCORD LIMITÉ AU CAS (*Gr.*, § 114.)

RÈGLES. — 1° Le substantif, mis en apposition à un autre, s'accorde avec lui en *cas* — mais peut n'être ni du même genre ni du même nombre que celui auquel il est joint :

Urbs Roma, *la ville [de] Rome.*
Ira, malum vitium, *la colère, mauvais vice.*

2° Le substantif, employé comme attribut, s'accorde en *cas* avec le mot auquel il se rapporte — mais peut n'être ni du même genre ni du même nombre que lui :

Ira est malum vitium, *la colère est un mauvais vice.*

Modestae puellae sunt bonum exemplum, *les jeunes filles modestes sont un bon exemple.*

48. Version.

Vergilius, magnus poeta, Latinus fuit. — Littera Y est graeca, nec latina. — Gallia, patria mea, mihi (*à moi*) est cara. — Salve (*salut*), Roma, cara mea patria. — Formicae, parvae bestiolae, sunt multae. — Ira, malum vitium, sit rara. — Adsunt auriga et agricola, boni famuli.

49. Version.

Magnum officium est justitia. — Bonus discipulus est magnum exemplum. — Roma Fortunaque erant deae. — Agnus et columba timidae sunt bestiolae, sed aquila mala. — Prudentia diligentiaque sunt rarum donum. — Filius meus agricola sit. — Famulus et ancilla magnum auxilium fuerunt. — Gallia, patria mea es. — Meum donum rosa alba est. — Poeta est verbum graecum. — Famulus antiquus servus erat.

50. Thème.

La fortune est une déesse. — Une lettre est un signe. — La colère est un méchant vice. — Le mauvais élève est une honte. — L'Italie fut ma patrie. — Mon fils et ma fille sont ma joie. — Tes fautes furent un mauvais exemple. — La reine avait été servante. — La sottise est un vice, mais la prudence est un devoir. — Ma fille, tu seras reine. — Les muses sont des déesses éternelles.

51. Commentaire grammatical.

Dans les exercices 48 et 49 :

Montrer que les substantifs employés comme appositions, ou comme attributs, sont toujours au même *cas*, mais pas toujours au même *genre* ni au même *nombre* que les mots auxquels ils se rapportent.

LEÇON VII

2e DÉCLINAISON (*Gr.*, § 11.)

SECTION I

NOMS ET ADJECTIFS EN *US* : DOMINUS — BONUS

VOCABULAIRE (à apprendre).

Noms masculins.

Annus,	année.
Asinus,	âne.
Augustus,	Auguste.
Campus,	plaine.
Cervus,	cerf.
Equus,	cheval.
Fluvius,	fleuve.
Gallus,	Gaulois.
Homerus,	Homère.
Hortus,	jardin.
Ludus,	jeu.
Morbus,	maladie.
Populus,	peuple.

Noms féminins.

Aegyptus,	Égypte.
Cupressus,	cyprès.
Ficus,	figuier.
Laurus,	laurier.
Populus,	peuplier.

Adjectifs masculins.

Aequus,	égal.
Amicus,	ami.
Amoenus,	agréable.
Caecus,	aveugle.
Dignus,	digne.
Doctus,	savant.
Lentus,	lent.
Romanus,	romain.
Rusticus,	campagnard.
Sedulus,	actif.
Saevus,	cruel.
Vastus,	vaste.

52. Exercice écrit.

Décliner un substantif masculin, un substantif féminin, un adjectif masculin choisis dans le vocabulaire ci-dessus.

53. Exercice oral.

Former et traduire

les nominatifs (sing. et pluriel)
les génitifs —
les accusatifs —
les vocatifs —

de tous les mots de la 2e déclinaison jusqu'ici connus.

54. Exercice oral ou écrit.

Analyser et traduire (Cf. Ex. 22) :

Annorum. — Laurum. — Filiorum. — Auguste. — Amicum. — Hortos. — Amice. — Equos. — Amicos. — Servum. — Ventos. — Vergilium. — Populorum. — Famulos. — Lupe. — Numerorum.

55. Exercice oral ou écrit.

Analyser et traduire (Cf. Ex. 23) :

Pour le disciple. — Pour les chevaux. — A Auguste. — Aux lauriers. — Pour les peuples. — O âne. — Par la maladie. — O peuples. — Au fils. — Par le jardin. — A Virgile. — Par le nombre. — Aux vents. — Par les cyprès. — Au fleuve. — O serviteur.

56. Exercice sur les formes communes. (Cf. Ex. 24.)

Que peuvent être :

Filio. — Numeri. — Gallis. — Lupo. — Rivi. — Vento. — Discipuli. — Servis. — Fluvii. — Cupressis. — Dei. — Numero. — Ventis. — Famuli. — Agno.

57. Exercice sur les formes communes. (Cf. Ex. 25.)

Que peuvent être :

Du jardin. — Le cheval. — Des esclaves. — Les ânes. — Un cerf. — De la maladie. — Des années.

58. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Graecus servus, l'esclave grec.
Parvus agnus, le petit agneau.

Magna cupressus, le grand cyprès.
Malus auriga, le mauvais cocher.

Vergilius. mirus poeta, Virgile, l'admirable poète.
Sequana (masc.), **magnus fluvius.** la Seine, grand fleuve.

59. Version.

Hortus est amoenus. — Seduli sunt agricolae. — Ades, famule. — Homerus caecus fuit. — Multi Romani agricolae erant. — Saevi sunt lupi, sed timidi agni. — Ira morbus verus est. — Altae sunt populi. — Multae sunt lauri ficique. — Care amice, superfuisti. — Seduli famuli et boni aurigae rari sunt. — Poetae romani erant docti ; seduli enim discipuli fuerant.

60. Thème.

Les pirates étaient cruels. — Elèves actifs, soyez présents. — Le laboureur était mon ami. — Anes, vous avez été lents. — Cher disciple, tu survivras. — La forêt est élevée et la plaine vaste. — Les anciens Romains furent laboureurs. — Que les maladies soient rares. — Auguste, tu seras le maître et tu seras à la tête. — Ton fils fut mon cher ami. — Les habitants étaient des campagnards.

SECTION II

NOMS ET ADJECTIFS NEUTRES EN *UM* : TEMPLUM — BONUM

VOCABULAIRE (à apprendre).

Substantifs.		*Adjectifs.*	
Aratrum,	charrue.	**Avidum,**	avide.
Argentum,	argent (*métal*).	**Clarum,**	brillant.
Arma (*plur.*),	armes (*défensives*).	**Diuturnum,**	de longue durée.
Astrum,	astre.	**Fecundum,**	fécond.
Aurum,	or.	**Firmum,**	ferme, solide.
Bellum,	guerre.	**Inimicum,**	ennemi.
Castra (*plur.*),	un camp.	**Jucundum,**	agréable.
Concilium,	assemblée.	**Pavidum,**	craintif.
Consilium,	avis, projet.	**Pium,**	pieux.
Oppidum,	place forte.	**Primum,**	premier.
Praemium,	récompense.	**Robustum,**	robuste.
Scutum,	bouclier.		
Seculum,	siècle.		
Telum,	trait, arme (*offensive*).		

61. Exercice.

Décliner deux substantifs neutres et deux adjectifs neutres, choisis dans le vocabulaire ci-dessus.

62. Exercice.

Récapituler tous les adjectifs connus jusqu'ici :

soit sous leur forme féminine, p. ex. **timida** (p. 16),
— — *masculine,* p. ex. **vastus** (p. 24),
— — *neutre,* p. ex. **robustum** (p. 27),

et leur donner à tous leur triple forme : **timidus, timida, timidum,** *etc.*

63. Exercice.

Décliner deux de ces adjectifs aux trois genres.

64. Exercice.

Analyser et traduire :

(On donnera aux formes communes leurs divers sens, p. ex. : **aratro**, datif ou ablatif — *à la charrue* ou *par la charrue*.)

Aratri. — Aratro. — Oppidorum. — Castris. — Consilia. — Auxiliis. — Officio. — Vitii.

Aratrum robustum. — Magna oppida. — Veris officiis. — Antiquorum seculorum. — Firmi scuti.

65. Exercice.

Analyser et traduire :

(On donnera aux formes communes leurs diverses traductions, p. ex. *de la guerre*, génitif ou ablatif, **belli** ou **bello**.)

De la guerre. — Au devoir. — Par la récompense. — A l'or. — Le camp. — Les siècles. — Des vices. — Par les astres. — Pour les places fortes.

Les justes récompenses. — De la robuste charrue. — Pour la guerre cruelle. — Des astres brillants. — Par un zèle actif. — Pour les devoirs pieux.

66. Version.

Coronae sunt jucunda praemia. — Justum sit bellum tuum; honestus igitur eris et pius. — Forum Romanum parvum erat. — Aurum et argentum clara sunt. — Agricolae parci honesta exempla sunt. — Consilia tua firma honestaque sint. — Meum scutum et tuum telum firma sunt. — Diuturna fuerunt bella. — Multa Romana castra superfuerunt.

67. Thème.

L'assemblée fut de longue durée. — Les astres sont brillants et éternels. — Que le camp soit vaste. — La charrue était solide et robuste. — La place forte voisine

était antique. — La terre et l'eau sont des dons éternels. — Mes devoirs sont l'activité, la justice et la pitié. — Les bons exemples sont rares. — Bon athlète, le brillant laurier sera ta récompense.

SECTION III

Noms et Adjectifs masculins en *ER* : AGER — PULCHER

VOCABULAIRE (à apprendre).

Noms et Adjectifs qui modifient leur radical (en perdant e*).*		
Aper	(*g.* apri),	sanglier.
Arbiter	(*g.* arbitri),	arbitre.
Faber	(*g.* fabri),	artisan.
Liber	(*g.* libri),	livre.
Magister	(*g.* magistri),	maître, professeur.
Culter	(*g.* cultri),	couteau.
Aeger	(*g.* aegri),	malade.
Pulcher	(*g.* pulchri),	beau.
Piger	(*g.* pigri),	paresseux.
Impiger	(*g.* impigri),	non paresseux, actif, travailleur.
Noster	(*g.* nostri),	notre.
Vester	(*g.* vestri),	votre.
Niger	(*g.* nigri),	noir.

Noms et Adjectifs qui ne modifient pas leur radical.		
Puer	(*g.* pueri),	enfant.
Gener	(*g.* generi),	gendre.
Socer	(*g.* soceri),	beau-père.
Vir	(*g.* viri),	homme.
Triumvir	(*g.* triumviri),	le triumvir.
Asper	(*g.* asperi),	pénible.
Liber	(*g.* liberi),	libre.
Miser	(*g.* miseri),	malheureux.
Prosper	(*g.* prosperi),	prospère.
Tener	(*g.* teneri),	tendre.
Frugifer	(*g.* frugiferi),	fruitier.

68. Exercice.

Décliner un substantif et un adjectif modifiant leur radical.

Décliner un substantif et un adjectif ne modifiant pas leur radical.

69. Exercice.

Décliner aux trois genres les adjectifs modifiant leur radical. — Ex. : **aeger, aegra, aegrum.**

Décliner aux trois genres les adjectifs ne modifiant pas leur radical. — Ex. : **asper, aspera, asperum.**

70. Exercice. (Cf. Ex. 64.)

Analyser et traduire :

Libri. — Liberi. — Viris. — Aspera. — Nigros. — Tenerae. — Cultris. — Puerorum. — Prosperis.

Pulchrorum librorum. — Honestis viris. — Puero impigro. — Cultrum vestrum. — Magistri nostri. — Liberis arbitris. — Vestro socero.

71. Exercice.

Analyser et traduire :

Au triumvir. — Pour l'homme. — Du beau-père. — Par le couteau. — Des gendres. — Aux livres.

Pour les hommes malheureux. — A l'artisan prospère. — De la pénible maladie. — O hommes malades. — Notre jardin.

72. Version.

Discipuli magistrique sint impigri. — Pueri, seduli estote; industria enim est primum vestrum officium. — Aderant docti magistri; sed aberant impigri discipuli. — Fici sunt frugiferi. — Honesti viri sint liberi. — Pulchri mei pueri meum erant gaudium. — Romani agricolae impigri robustique erant. — Adeste magistri; discipuli enim adsunt.

73. Thème.

Les aigles, les loups et les sangliers sont cruels, mais les colombes sont craintives. — Les enfants paresseux sont malheureux. — Les jardins beaux et féconds sont agréables. — Le laboureur et l'artisan avaient été amis. — Vos jeux étaient pénibles, mais libres et beaux. — Nos livres grecs ou latins sont nombreux, car nous sommes des écoliers travailleurs. — Les triumvirs avaient été cruels. — Notre camp était vaste et solide. — Vos maîtres, enfants, sont savants; cependant votre science est douteuse; vous êtes donc paresseux.

74. Exercice.

D'après **piger**, paresseux, **impiger**, non paresseux, travailleur, *former les contraires de :*

Pius. — Pavidus. — Prosper. — Purus. — Providus. — Motus.

RÉCAPITULATION (Leçons I-VII.)

75. Exercice écrit et oral.

REVISION DU VOCABULAIRE

1° **D'après le genre des mots** * **:**

Enumérer les noms masculins,
les noms féminins,
les noms neutres
que vous connaissez.

2° **D'après les espèces de mots :**

Enumérer les substantifs,
les adjectifs,
les verbes,
les conjonctions
que vous connaissez.

3° **D'après le sens des mots :**

Enumérer les noms d'animaux,
les noms de professions,
les noms de vertus,
les noms de vices,
les noms de pays et villes,
les noms d'arbres, etc.,
que vous connaissez.

I. P. — * *Le professeur pratiquera ces trois procédés de revision à la fois, ou un seul à son choix. Le troisième procédé est très employé en Allemagne. — En citant un nom, l'élève y joindra toujours le génitif; en citant un verbe, il y joindra les temps primitifs, etc.*

LEÇON VIII

1re CONJUGAISON (*Gr.*, §§ 60 et 69.)

VERBES EN *ĀRE* : AMARE

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

Verbes transitifs. (*Gr.*, § 68.)

Aedific are,	bâtir.
Ar are,	labourer.
Colloc are,	placer.
Cur are,	s'occuper de.
Expugn are,	prendre d'assaut.
Fug are,	mettre en fuite.
Habit are,	habiter.
Laud are,	louer.
Mut are,	changer.
Narr are,	raconter.
Nunti are,	annoncer.
Oppugn are,	assiéger.
Or are,	prier.
Orn are,	orner.
Par are,	préparer.
San are,	guérir.
Serv are,	conserver, sauver.
Super are,	vaincre.
Vit are,	éviter.
Voc are,	appeler.
Vulner are,	blesser.

Verbes intransitifs. (*Gr.*, § 68.)

Aegrot are,	être malade.
Ambul are,	se promener.
Cant are,	chanter.
Err are,	errer.
Exclam are,	s'écrier.
Intr are,	entrer.
Labor are,	travailler.
Proper are,	se hâter.
Pugn are,	combattre.
Regn are,	régner.
Vol are,	voler.

TEMPS PRIMITIFS (*Gr.*, § 60. — *Présent et parfait de l'indicatif.*)

76. Exercice oral. (*Gr.*, § 58.)

Former les temps primitifs de tous les verbes du vocabulaire ci-dessus, sur le modèle de :

Indicatif présent : **am o, am as.**

TEMPS PRIMITIFS..... *Parfait :* **am avi.**
Supin : **am atum.**
Infinitif : **am are.**

77. Exercice écrit ou oral.

Conjuguer à toutes les personnes du singulier et du pluriel les présents et parfaits de l'indicatif de six verbes ci-dessus.

78. Exercice écrit ou oral.

Analyser et traduire :

(Ex. : **vocamus**, 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif de **voco**, *nous appelons.*)

Vocamus. — Laudaverunt. — Curavit. — Aegrotavimus. — Pugno. — Intras. — Oraverunt. — Regnavistis. — Vulnerat. — Erramus. — Exclamavit. — Laboravisti. — Ambulamus. — Laboratis. — Pugnavistis. — Aegrotant. — Supero. — Cantavi. — Mutavisti. — Laudatis. — Habitavistis. — Properaverunt. — Servant. — Regnavit.

79. Exercice écrit ou oral.

Nous nous promenons. — Vous avez été malades. — Il appela. — J'eus appelé. — Vous changez. — J'habite. — Tu pries. — Ils ornèrent. — Nous louons. — Il chante. — Vous travaillez. — Nous eûmes préparé. — Tu as blessé. — Tu règnes. — Tu as combattu. — Vous avez combattu. — Il travailla. — Il a travaillé. — Tu as erré. — Vous avez orné. — Nous avons vaincu. — Tu évitas. — Nous labourons. — Nous avons labouré.

80. Commentaire grammatical.

1. Qu'est-ce qu'un temps primitif?
2. Qu'est-ce qu'un temps dérivé?
3. Y a-t-il une différence entre les terminaisons de **fui** et d'**amavi**?
4. Le pronom sujet se traduit-il en latin? (*Gr.*, §§ 41, 56.)

81. Version.

Servi, aravistis. — Servus noster, bonus famulus, aegrotat, nec laborat. — Agricola et nauta et faber laboraverunt. — Saeve lupe, pugnavisti. — Docti sunt magistri; nam

laboraverunt. — Cervus lupusque errant. — Graeci Romanique athletae pugnaverunt. — Ancillae et famuli, properavistis. — Non solum aurigae, sed etiam fabri cantant. — Agnus exclamavit : « Purus sum. » Lupus autem : « Malus fuisti, o agne. » — Cantatis, pueri Romani.

82. Thème.

L'enfant se promène. — Les colombes et les aigles volent. — Les laboureurs et les servantes ont travaillé. — Les enfants et les jeunes filles ont prié. — Cher élève, tu travailles. — Mes fils, élèves paresseux, se promènent. — Nos élèves sont paresseux, mais les vôtres travaillent. — Mouche, tu voles. — Non seulement les élèves, mais encore les maîtres ont été malades. — Les hommes actifs se hâtent. — Romains et Grecs ont combattu.

SECTION II

VOCABULAIRE (à apprendre).

Masculins.

Conviva, ae,	convive.
Medicus, i,	médecin.
Nuntius, i,	messager, nouvelle.
Persa, ae,	Perse.
Pirata, ae,	pirate.
Sequana, ae,	Seine.
Socius, i,	allié, compagnon.
Villicus, i,	fermier.

Féminins.

Casa, ae,	cabane.
Cena, ae,	repas.
Fera, ae,	bête sauvage.
Historia, ae,	histoire.
Pigritia, ae,	paresse.
Prudentia, ae,	habileté, sagesse.
Statua, ae,	statue.

Neutres.

Frumentum, i,	blé.
Membrum, i,	membre.
Remedium, i,	remède.
Spectaculum, i,	spectacle.
Speculum, i,	miroir.
Taedium, i,	dégoût, ennui.
Vinum, i,	vin.

TEMPS DÉRIVÉS DU PARFAIT (*Gr.*, §§ 59, 60.)

83. Exercice écrit et oral. (*Gr.*, §§ 59, 60.)

Sur le modèle des temps dérivés de **fui** *déjà connus, formez et conjuguez les temps dérivés d'*amavi.

Sur { **fu eram,** **fu ero,** **fu erim,** **fu issem,** } *formez et conjuguez* { **amav eram,** **amav ero,** **amav erim,** **amav issem,** } **laudav eram,** etc. **laudav ero.** **laudav erim.** **laudav issem.**

84. Exercice écrit.

Analyser et traduire :

Curaverant. — Fugaverint. — Servaverimus. — Cantaverat. — Regnavisses. — Exclamaverit. — Properaveram. — Regnavero. — Intraveramus. — Pugnaverim. — Erraveras. — Exclamaveratis. — Vitaverimus. — Superaverant. — Ambulavissemus. — Aegrotaveram. — Volaverat. — Properaverit. — Oravissemus. — Laudaverit. — Mutavero. — Fugaveram. — Regnaverat. — Regnaverunt, regnaverant, regnaverint. — Regnaveramus, regnaverimus.

N. B. — Soulignez dans cet exercice les formes communes au futur antérieur et au parfait du subjonctif.

85. Thème.

Ils avaient combattu. — Nous avions labouré. — Ils auront préparé. — Tu auras régné. — Nous aurions prié. — Nous nous étions promenés. — Qu'ils aient chanté. — J'avais préparé. — Tu avais vaincu. — Il aura évité. — J'aurai conservé. — Que j'aie conservé. — Vous aviez loué, vous avez loué. — Je m'étais écrié. — Il avait été malade. — Nous étions entrés. — Ils auront travaillé. — Vous auriez régné. — Ils avaient prié.

86. Version.

Villicus araverat. — Galli et Romani pugnaverant. — Medicus sanaverit. — Saevi piratae pugnavissent. — Pueri aegrotaverint. — Amici, aegrotaveramus. — Socii properaverant. — Conviva intraverat. — Convivae nostri cantaverunt, cantaverant, cantaverint. — Piratae erraverint.

87. Thème.

Le médecin avait guéri. — Les esclaves avaient été malades. — La reine aura régné. — Les aigles auraient volé.

— Les bêtes sauvages avaient combattu. — Maîtres et élèves avaient travaillé. — Les filles et les fils s'étaient promenés. — Nos amis seront entrés. — Vos fermiers auront labouré.

SECTION III

VOCABULAIRE (à apprendre).

Albus, a, um,	blanc.	**Inimicus, a, um,**	ennemi.
Argenteus, a, um,	d'argent.	**Magnificus, a, um,**	magnifique.
Ater, atra, atrum,	sombre.	**Necessarius, a, um,**	nécessaire.
Aureus, a, um,	d'or.	**Perfidus, a, um,**	perfide.
Beatus, a, um,	heureux.	**Periculosus, a, um,**	dangereux.
Corruptus, a, um,	corrompu.	**Pretiosus, a, um,**	précieux.
Egregius, a, um,	excellent.	**Profundus, a, um,**	profond.
Ferreus, a, um,	de fer.	**Sacer, sacra, sacrum,**	sacré.
Fidus, a, um,	fidèle.	**Varius, a, um,**	varié, inconstant.
Gratus, a, um,	agréable.		

TEMPS PASSIFS COMPOSÉS DU PARTICIPE

LUI-MÊME FORMÉ DU SUPIN. (*Gr.*, § 69.)

Du supin **amat um** *se forme le participe passé passif* **amat us, a, um,** aimé.

Amat us	*s'unit à*	**sum**	*pour former*	**amatus sum,**	je fus aimé.
—	—	**eram**	—	**amatus eram,**	j'avais été aimé.
—	—	**ero**	—	**amatus ero,**	j'aurai été aimé.
—	—	**sim**	—	**amatus sim,**	que j'aie été aimé.
—	—	**essem**	—	**amatus essem,**	que j'eusse été aimé.

88. Exercice écrit et oral.

Former les temps composés passifs de six verbes transitifs.

89. Version.

Magnificae mensae ornatae erant. — Non solum oppidum oppugnatum est, sed etiam expugnatum. — Deae oratae sunt. — Variae cenae paratae erunt. — Parva casa aedificata est; magnifica autem templa ornata sunt. — Jucundus nuntius nuntiatus sit. — Vergilius Homerusque, egregii

poetae, laudati sunt. — Aegrae ancillae sanatae erant. — Impigri agricolae, laudati estis. — Mala vitia vitata sunt. — Vasti agri arati erant.

90. Thème.

L'antique cabane a été habitée. — Paris, excellente place forte, a été cependant pris d'assaut. — Romains et alliés avaient été vaincus et mis en fuite. — Une longue histoire aura été racontée, et une bonne nouvelle aura été annoncée. — Nos fermiers ont été changés, mais notre cocher a été conservé. — Perses, vous avez été blessés. — Le dangereux spectacle avait été évité. — Fidèles amis, vous avez été appelés ; perfides ennemis, vous avez été évités.

91. Commentaire grammatical.

1. Comparez les traductions de **timidus sum** et **amatus sum.**
2. Pourquoi l'un a-t-il le sens du présent et l'autre du passé?
3. Quelles fautes sont possibles à ce sujet? (*Gr.*, I. P., p. 54.)
4. Faites la même étude sur **amatus eram, ero,** etc.
5. Comment le participe latin s'accorde-t-il avec le sujet dans les temps composés du passif?

LEÇON IX

L'ACCUSATIF (*Gr.*, §§ 132, 156, 159, 161.)

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

Noms féminins.		*Noms masculins.*	
Copiae (*plur.*),	troupes.	**Animus,**	âme, courage.
Gloria,	gloire.	**Campus,**	plaine.
Hora,	heure.	**Clipeus,**	bouclier.
Litterae,	une lettre à quelqu'un. / les belles lettres.	**Fluvius,**	fleuve.
Lorica,	cuirasse.	**Gladius,**	épée.
Militia,	métier militaire.	**Mortuus,**	mort.
		Oculus,	œil.

Noms neutres.		*Adjectifs.*	
Bellum,	guerre.	**Captivus, a, um,**	captif.
Periculum,	danger.	**Certus, a, um,**	certain, fixé.
Pilum,	javelot romain.	**Firmus, a, um,**	solide.
Praelium,	combat.	**Humanus, a, um,**	humain.
Scutum,	bouclier petit.	**Incertus, a, um,**	incertain.
Tormentum,	machine de guerre.	**Jucundus, a, um,**	agréable.
Vallum,	palissade du retranchement.	**Strenuus, a, um,**	énergique.

N. B. — Comparez les sens du singulier et du pluriel de **copia, littera.** (*Gr.*, § 15.)

L'ACCUSATIF (*Gr.*, § 132. *Complément direct.*)

92. Exercice oral.

Former et traduire

les génitifs (sing. et pluriel)
les datifs —
les accusatifs —

des mots contenus dans le vocabulaire précédent.

93. Exercice oral ou écrit.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Captivus Persa, le Perse captif.
Vir strenuus, l'homme énergique.

94. Exercice oral.

D'après **certus,** certain, **incertus,** incertain, *former les contraires de :*

Corruptus. — Dignus. — Doctus. — Firmus. — Fidus. — Gratus. — Honestus. — Humanus. — Jucundus. — Justus.

95. Version.

RÈGLE : ***AMO DEUM.*** (*Gr.*, § 132.)

Diligentiam laudant magistri. — Romam Galli expugnaverunt. — Deas deosque oraverunt Romani. — Servus

auxilium parat. — Deos oravisti. — Aprum vitavi. — Rosae mensas ornant. — Medicus ancillam sanaverat. — Lupi silvas habitant. — Pueri fabulas amant. — Villam aedificamus. — Athleta feram superavit. — Reginae populos amant et servant. — Tela Galli vitaverunt. — Vergilium pauci superaverunt. — Agros habito.

96. Thème.

Le laboureur avait labouré les champs. — La servante a préparé la table. — Il a évité la colère. — Le maître aura raconté des fables. — Le maître appela la servante. — L'esclave annonce la nouvelle. — Nous avons loué la justice. — Nous aimons la patrie. — Un messager annonça la guerre. — Les Romains ont assiégé et pris d'assaut les places fortes. — Il a préparé le couteau. — Les esclaves ont blessé les sangliers.

SECTION II

VOCABULAIRE (à apprendre).

Verbes transitifs.

Accus are,	accuser.
Aestim are,	estimer.
Congreg are,	réunir.
Damn are,	condamner.
Delect are,	charmer.
Emend are,	corriger.
Firm are,	affermir.
Pac are,	pacifier.
Port are,	porter.
Praecipit are,	précipiter.
Reformid are,	craindre.
Rig are,	arroser.
Rog are,	demander.
Sed are,	calmer.
Spect are,	regarder, contempler.
Stimul are,	aiguillonner.
Suppedit are,	fournir.
Trucid are,	massacrer.
Turb are,	troubler.
Vast are,	dévaster.
Vex are,	attaquer, maltraiter.
Vituper are,	blâmer.

Verbes intransitifs.

Exul are,	être exilé, s'expatrier.
Imper are,	commander.
Migr are,	se rendre dans.
Nat are,	nager.
Navig are,	naviguer.
Penetr are,	pénétrer.

97. Version.

RÈGLE ***AMO DEUM*** ET TOUTES LES RÈGLES DÉJÀ VUES.

Aurigae malos equos stimulant. — Multi servi vastos agros araverunt. — Populi nostrae parvam umbram sup-

peditant. — Scuta, clipeos, loricas, arma necessaria, Romani servaverunt. — Medice, aegros pueros sanavisti. Itaque scientiam prudentiamque tuam laudant. — Fluvius Sequana Galliam, patriam nostram, rigat. — Cervi timidi lupos, saevas avidasque feras, reformidant. — Aeternas clarasque stellas, pulchrum spectaculum fidaque signa, nautae spectant. — Rarae sunt industria et diligentia; impigros igitur viros laudamus. — Multi et magni apri non solum fugati vulneratique, sed etiam trucidati sunt. Servi enim nostri feras superaverunt. — Clipeos gladiosque magnos Galli, parva scuta et pila Romani portant.

98. Thème.

Les savants maîtres louent Virgile, excellent poète latin. — Les véritables amitiés sont rares, mais les amitiés douteuses sont nombreuses. Nous évitons donc les mauvais amis. — Ils avaient préparé de nombreuses lettres. — Les bons cochers avaient préparé une victoire certaine. C'est pourquoi ils furent loués. — Les Gaulois prirent Rome d'assaut et massacrèrent de nombreux habitants. — Les maîtres zélés blâment et corrigent la paresse, mauvais vice et dangereux exemple. — Nous contemplons les beaux cyprès. — La fourmi avait été prévoyante et blâma la cigale imprévoyante, malheureuse petite bête. — Poètes ou laboureurs, vous ornez la Gaule, votre chère patrie.

99. Commentaire grammatical.

Dans les exercices 97 et 98, trouver des applications des règles :

1. D'emploi du vocatif.
2. D'accord de l'adjectif epithète.
3. D'emploi du nominatif.
4. D'accord de l'adjectif attribut.
5. D'accord du substantif mis en apposition.
6. D'emploi de l'accusatif comme complément direct.

L'ACCUSATIF (*Gr.*, § 156. *Complément circonstanciel de temps.*)

100. Version.

Augustus multos annos regnavit. — Multas horas puellae ambulaverunt. — Multa secula dei antiqui orati sunt. — Paucas horas Romani Gallique pugnaverunt. — Multas horas natavit nauta. — Paucos annos regnavit regina.

101. Thème.

Les laboureurs ont travaillé pendant de nombreuses et pénibles années. — Ma fille avait été malade pendant de nombreuses années. — Notre famille a habité sa patrie pendant de nombreux siècles. — L'enfant fut peu d'heures malade. — Durant bien des siècles les Romains ont craint les Gaulois.

SECTION III

VOCABULAIRE (à apprendre).

Masculins.

Corvus,	corbeau.
Gallus,	coq.
Liberi (*pl.*),	enfants.
Locus,	lieu, endroit.
Oceanus,	Océan.
Rhodanus,	Rhône.
Rogus,	bûcher.

Féminins.

Athenae (*pl.*),	Athènes.
Epulae (*pl.*),	mets.
Flamma,	flamme.
Lutetia,	Paris.
Porta,	porte.
Tuba,	trompette.
Vita,	vie.

Neutres.

Capitolium,	Capitole.
Lugdunum,	Lyon.
Negotium,	affaire.
Vestigium,	trace.

L'ACCUSATIF (*Gr.*, § 159. *Complément circonstanciel de lieu.*)

102. Version.

In locum amoenum migravimus. — Galli captivi clipeos suos in fluvium profundum praecipitaverunt. — In Italiam Galli intraverunt. — Romam Galli intraverunt. — In Graeciam amici mei navigaverunt. — Athenas nauta navigavit. — Amicos meos in concilium vocavi. — Romam docti ma-

gistri vocati sunt. — Pueros et puellas in hortum nostrum congregaveramus. — Impavidi nautae in Italiam navigant.

103. Thème.

Les vices ont pénétré dans les âmes pures. — Les laboureurs ont réuni de nombreux amis, artisans, cochers, matelots, dans leur petite ferme. — Notre médecin a été appelé à Paris. — Les Romains portèrent les morts au bûcher. — Le gendre, le beau-père et la fille se sont rendus en Grèce, et sont entrés à Athènes. — Tu portes tes livres à l'école. — Les belles couronnes ont été précipitées dans le ruisseau.

SECTION IV

VOCABULAIRE (à apprendre).

Bucca, ae,	bouche.	**Humanus, a, um,**	humain.
Callidus, a, um,	rusé.	**Invidus, a, um,**	envieux.
Ceteri, ae, a,	les autres.	**Jugum, i,**	joug.
Collum, i,	cou.	**Pabulum, i,**	pâturage.
Dorsum, i,	dos.	**Pratum, i,**	pré.
Floridus, a, um,	fleuri.	**Privatus, a, um,**	domestique.
Frenum, i,	frein.	**Rapidus, a, um,**	rapide.
Habena, ae,	rêne.	**Stabulum, i,**	étable.

LA QUESTION *QUO*
ET
LA QUESTION *UBI*

(*Gr.*, §§ 158, 159, 161.)

104. Version.

In magno periculo fuisti. — In magnum periculum praecipitati sumus. — In silvis lupi cervi aprique errant. — In hortum nostrum lupus intravit, sed fugatus vulneratusque est. — Athenis multa erant templa; in templis autem Graecis mirae statuae collocatae erant. — Romam intraverunt Graeci fabri et medici. — Romae regnavit Romulus. — Lugduni in fluvio Rhodano natavimus. — In fluvium profundum nauta penetrat. — In aureo seculo antiqui viri beati justique fuerunt; in argenteo seculo antiquam justitiam servaverunt; sed in ferreo seculo vitia in membra nostra animosque nostros penetraverunt.

105. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 104 :

1. Faire l'analyse grammaticale de toutes les phrases.
2. Quelle sorte de compléments y marquent les accusatifs ?
3. Quelle sorte de compléments y marquent les ablatifs ?
4. Les verbes **ambulare, natare, errare** ne marquent-ils pas mouvement ?
5. Quelle différence y a-t-il entre ces trois verbes et les verbes **intrare, praecipitare, penetrare ?**
6. A quel cas sont **Romae** et **Lugduni ?**
7. Quelles sont les règles spéciales des noms de villes ?

106. Thème.

Nous entrons en Italie, dans les champs vastes et féconds. — Les Romains précipitèrent les Gaulois dans le fleuve. — Les Romains habitèrent en Italie dans des champs vastes et féconds. — Les Gaulois nagèrent dans le fleuve. — Les mauvais exemples précipitent les enfants dans les vices. — Les enfants étaient dans une grande joie. — Dans mon champ est un peuplier élevé. — Il entra à Lyon et à Rome. — A Lyon et à Rome, il entra dans les temples ; à Athènes, il se promena dans les jardins. — Les Romains étaient nombreux aux assemblées sur le forum. — Sur un sombre cyprès était un corbeau. — L'abondance est entrée dans ma ferme. — Dans ma ferme est une grande abondance.

107. Version.

EQUUS ET CERVUS

Equi, asini, ceteraeque privatae bestiae silvas olim (*autrefois*) habitaverunt et in vastis campis erraverunt. Natura enim multis in locis florida prata variaque pabula suppeditaverat. Equus igitur fecundo in agro teneras herbas sibi (*pour lui*) multos annos servavit. Invidus autem cervus jucunda pabula sibi rogavit equumque vexavit, qui (*qui*), post (*après*) diuturnum bellum, varia et aspera proelia, superatus fugatusque, auxilium humanum oravit. Vir igitur vocatus properavit. Equus autem frenum in buccam, habenas in collum, dominum in dorsum rece-

pit (*reçut*); sed rapidum cervum superavit fugavitque. Callidus vero vir equum in villa sua retinuit (*retint*). Stabula enim aedificata erant et parata. Jugum igitur equus in collo servavit.

108. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 107 :

1. Pourquoi dans une phrase y a-t-il **in collum**, et dans une autre **in collo?**

2. Quels sont dans la version les accusatifs compléments directs? compléments de temps? compléments de lieu?

3. Marquer pour chaque substantif à quelle déclinaison il appartient et en donner le génitif.

4. Y a-t-il des verbes qui ne soient pas de la 1re conjugaison?

109. Exercice écrit ou oral.

Conjuguer au présent de l'indicatif les propositions suivantes :

(Ex. : **Filium meum voco,** j'appelle mon fils.
Filium tuum vocas, tu appelles ton fils, *etc.*)

Filium meum voco.
Strenuum agricolam laudo.
Pulchras lauros specto.
In Galliam, patriam meam, navigo.

LEÇON X

PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF

(*Gr.*, §§ 96, 97, 99.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Est, sunt,	il y a.
Erat, erant,	il y avait.
Fuit, fuerunt,	il y eut.
Etc.	Etc.
Non, (placé devant le mot qu'il modifie).	ne ... pas.
Ad,	vers, pour.
Adversus,	en face, contre.
Ante,	devant, avant.
Apud,	chez.
Circa, circum,	autour de.
Erga,	envers.
Inter,	entre, parmi.
Per,	à travers, par le moyen de, grâce à.
Post,	derrière, après.
Prope,	près de.
Propter,	à côté de, à cause de.

110. Version.

Adversus portam altae aureaeque statuae erant. — Adversus Romanos Galli pugnaverunt. — Justitiam erga inimicos viros laudamus. — Ante oculos nostros fera trucidata est. — Ante primam horam gallus cantavit. — Apud athletas magnificae erant coronae, pretiosa dona claraque praemia. — Propter pigritiam suam discipulus noster non laudatus est. — Ad altas aeternasque stellas aquilae volant. — Romani ad bellum erant impigri.

111. Thème.

La servante a préparé un bon remède pour la maladie. — Les jeunes filles s'étaient ornées devant le miroir. — Il a été malade chez son médecin. — Le fermier laboura le champ devant la ferme. — L'activité est un excellent remède contre l'ennui. — A cause de notre mauvaise fortune, nous ne sommes pas joyeux. — Les anciens Romains étaient cruels envers les prisonniers. — A cause de l'hiver, beaucoup d'enfants sont malades.

112. Version.

Erga amicos et inimicos justus esto. — Circum locos amoenos erravimus. — Inter feras saevos lupos reformido. — Inter poetas Homerus egregius est. — Per silvas ambulaveramus. — Per industriam ac diligentiam faber parvam fortunam paravit et servavit. — Post puerum puella cantavit. — Prope fluvium Rhodanum ambulavimus. — Prope scholam templum magnificum erat. — Oppidum per tormenta oppugnatum est, sed non expugnatum. — Adversus oppidum erat vastus campus. — Ante Vergilium pauci fuerunt poetae latini, post Vergilium multi.

113. Thème.

Il y avait des temples nombreux et magnifiques autour du forum romain. — Nous avons été pieux envers les dieux. — Il y a un camp près de la place forte. — Parmi de nom-

breux présents magnifiques, j'ai contemplé des couronnes d'or. — Près du jardin, il y eut une ferme. — A travers le jardin, je me suis rendu dans les champs. — Grâce à son zèle et à sa science, le médecin a guéri le malade. — Après le maître, les serviteurs ont prié les dieux. — Il y a chez notre fermier du blé et du vin.

114. Thème.

Une petite fourmi noire et laborieuse, précipitée dans un ruisseau, nage dans l'eau; mais l'eau est rapide et la rive haute. Une colombe fournit une herbe et sauve la fourmi. Grâce à l'herbe, en effet, la fourmi sauvée navigue vers la rive, pénètre dans le pâturage entre les herbes et évite ainsi la mauvaise fortune. Elle s'écrie : « Tu as sauvé une amie. Je ne serai pas ingrate. » Or, un paysan a contemplé la colombe sur (in) la rive et s'écrie : « Tu seras une belle proie, devant une bonne flamme, dans ma ferme, ou entre les mets et le vin sur la table. » Il prépare donc ses armes; mais la fourmi se hâte, attaque la plante-du-pied et trouble l'homme. La colombe, sauvée, vole à la forêt voisine et loue son amie la fourmi.

RÉCAPITULATION (Leçons I-X.)

115. Exercice écrit ou oral.

REVISION DU VOCABULAIRE

Appliquer les méthodes indiquées à l'exercice 75.

116. Exercice oral.

REVISION DES SENS DES MOTS

Écrire au tableau noir des listes de mots latins déjà

connus, et en faire trouver oralement la traduction par toute la classe.

N. B. — Un seul mot latin peut souvent être traduit par plusieurs mots français de sens analogue, et inversement :

Discipulus peut être traduit par *élève* ou *disciple*.
Servante — — par **ancilla** ou **famula**.

117. Exercice écrit.

REVISION DES FORMES

Faire le tableau des terminaisons des cas pour la 1re et la 2e déclinaison.

118. Exercice oral.

REVISION DES RÈGLES

Formuler, tous livres fermés, les règles :

1. D'accord de l'adjectif épithète.
2. Du sujet du verbe.
3. D'accord du verbe avec un ou plusieurs sujets.
4. D'accord de l'adjectif attribut.
5. D'accord du substantif mis en apposition.
6. D'accord du substantif employé comme attribut.
7. Du complément direct.
8. De l'accusatif complément de temps.
9. De l'accusatif complément de lieu.

119. Exercice écrit ou oral.

(On cherchera les mots inconnus dans le lexique de la fin du volume.)

Traduire les phrases suivantes, et rappeler pour chaque mot en italique quelle règle y est appliquée :

Rapidus est *fluvius Rhodanus*, *tardus* Sequana. — *Aquilae* volant. — *Multa templa* aedificavit Augustus. — Non ante *bellum* adversus *Persas*, sed post *Salaminiam pugnam* muri circum *Athenas* aedificati sunt. — *Asinus asinum* fricat. — *Multos annos* regnavit Augustus. — *Famam* curant multi, pauci *conscientiam*. (P. Syrus.) — Pecunia sit *ancilla* nostra, non *hera*. — Legati *Athenas* vocati sunt. — *Romam* in *Italia* congregati sunt. — In *Italiam* congregati sunt.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

120. Exercice écrit.

SUR L'IMPORTANCE DES TERMINAISONS. (*Gr.*, p. 2, I. P.)

Qu'étudier d'abord dans le mot? — Etudiez la terminaison.

Si l'on supprime les terminaisons dans la phrase française, supposée au présent de l'indicatif :

Le maîtr... aim... l'élèv...,

le sens est pourtant visible, et un seul sens est possible.

Si l'on supprime les terminaisons dans la phrase latine, également supposée au présent de l'indicatif :

Magist... am... discipul...

le sens est incertain, et divers sens sont possibles, selon les diverses terminaisons par lesquelles on complète les mots :

1° **Magister amat discipulum.**
2° **Magistri amant discipulos.**
3° **Magistrum amat discipulus.**
4° **Magistros amant discipuli.**
5° **Magistros amat discipulus**, etc., etc.

D'après cet exemple, dans les phrases suivantes,

Complétez les mots incomplets par toutes les terminaisons possibles (en employant seulement le nominatif, l'accusatif, le présent de l'indicatif) :

Serv... domin... vituperat. — Gall... Roman... reformidant. — Naut... agricol... superat. — Ancill... villic... vocat. — Lup... apr... fugant. — Fer... vir... vulnerant. Poet... agricol... laud... — Columb... formic... or... — Equ... domin... am...

121. Exercice écrit ou oral.

SUR LA FAÇON D'ENTREPRENDRE LE MOT-A-MOT.

Que chercher d'abord dans la proposition? — Cherchez le verbe.

Ex. : Soit la proposition simple : **Medicus morbos sanat.**

1° *Cherchez le verbe :* Quel est le verbe? (**sanat**) — Sa voix? (*active*) — Son temps? (*présent*) — Son mode? (*indicatif*) — Son nombre? (*singulier*) — Sa personne (*3e pers.*).

2° *Allez du verbe au sujet :* Le verbe a-t-il un sujet exprimé? (*oui*) — A quel nombre doit être ce sujet? (*au singulier*) — Quel est ce sujet? (**medicus**).

3° *Allez du verbe au complément :* Le verbe est-il transitif, intransitif, passif? (*transitif*) — A-t-il un complément? (*oui*) — A quel cas doit être ce complément? (*à l'accusatif*) — Quel est ce complément? (**morbos**).

Répondre à toutes ces questions à propos des phrases suivantes :

Pueri deos oraverunt. — Servi multas horas cantaverant. — Graeci in Galliam navigaverunt. — Poeta victorias narrat laudatque. — Honestos viros laudavimus. — Magnificam statuam ornaveras. — Bellum pericula parat. — Animum gloria stimulat. — Docte magister, discipulos stimulas. — Arma piratas vulneraverunt.

122. Exercice écrit.

SUR LES DIVERS SENS D'UN ACCUSATIF.

Ex. : 1er Cas. — Le verbe est passif ou intransitif, alors l'accusatif est complément circonstanciel :

Romam intraverunt, *ils entrèrent à Rome.*
Tres horas pugnaverunt, *ils combattirent pendant trois heures.*
Tres horas orati sunt, *ils furent priés pendant trois heures.*

2e Cas. — Le verbe est transitif :

a) S'il n'y a qu'un accusatif, il est complément direct :

Amicum vocavisti, *tu as appelé un ami.*

b) S'il y a deux accusatifs, l'un est complément direct et l'autre est, ou bien attribut du complément :

Amicum vocavisti arbitrum, *tu as appelé un ami comme arbitre.*

ou bien complément circonstanciel :

Romam vocavisti amicum, *tu as appelé un ami à Rome.*
Tres horas vocavisti amicum, *tu as appelé un ami pendant trois heures.*

Appliquer les observations précédentes aux phrases suivantes :

Ad arbitrum socerum vocavistis vestrum. — Galliam tres annos habitaverunt. — Athenas amicas vocavit (deux sens possibles). — Romam intraverunt et Capitolium expugnaverunt Galli. — Lugdunum vocavisti filium. — Lugdunum vocavisti patriam tuam. — Ad diligentiam stimulas puerum pigrum. — Poetae animos multa secula delectant.

LEÇON XI

3e DÉCLINAISON (*Gr.*, § 12.)

SECTION I

NOMS ET ADJECTIFS PARISYLLABIQUES (*g.* pl. *IUM*) :
CIVIS, MARE — FORTIS, ACER

VOCABULAIRE (à apprendre).

NOMS. — DÉCL. sur **CIVIS**

Masculins.		*Féminins.*	
Collis,	colline.	**Avis,**	oiseau.
Ensis,	épée.	**Clades, is,**	désastre.
Hostis,	ennemi.	**Classis,**	flotte.
Ignis,	feu.	**Navis,**	vaisseau.
Imber, bris,	pluie.	**Nubes, is,**	nuage.
Mensis,	mois.	**Vallis,**	vallée.
Orbis,	cercle, globe.	**Vulpes, is,**	renard.

DÉCL. SUR **MARE**

Neutres.

Animal, lis (1),	animal.
Cubile, lis,	lit.
Exemplar, ris,	exemple.
Moenia (*pl.*),	murailles.
Tribunal, lis,	tribunal.
Vectigal, lis,	impôt.

ADJECTIFS

N. B. — Les adjectifs ont l'ablatif singulier en *i* = **agrestis, agresti.**

DÉCL. SUR **CIVIS**			DÉCL. SUR **MARE**
Masculins.		*Féminins.*	*Neutres.*
Acer, cris,	vif, intrépide.	**Acris.**	**Acre.**
Agrestis,	agreste.	**Agrestis.**	**Agreste.**
Brevis,	court.	**Brevis.**	**Breve.**
Celeber, bris,	fréquenté, célèbre.	**Celebris.**	**Celebre.**
Equester, tris,	équestre.	**Equestris.**	**Equestre.**
Omnis,	tout.	**Omnis.**	**Omne.**
Pedester, tris,	pédestre, à pied.	**Pedestris.**	**Pedestre.**
Tristis,	triste.	**Tristis.**	**Triste.**
Utilis,	utile.	**Utilis.**	**Utile.**

123. Exercice écrit ou oral.

Former et traduire

les datifs (sing. et pluriel)
les ablatifs —
les génitifs —
les accusatifs —

des substantifs contenus dans le vocabulaire précédent.

124. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Tristis clades,	le triste désastre.
Utile exemplar,	l'utile exemple.
Acer hostis,	l'ennemi intrépide.

(1) Les neutres en **al, ar,** ne sont imparisyllabiques qu'en apparence, car les formes en **al, ar,** sont des abréviations pour **ale, are.**

125. Exercice. (Cf. Ex. 64.)

Analyser et traduire :

(Ex. : **Imbre**, abl. sing. de **imber** = *par la pluie.*)

Imbre. — Cubilia. — Hosti. — Orbibus. — Vulpes. — Vallium. — Cladibus. — Mense. — Aureo. — Animalibus. — Agrestibus.

Aves. — Utiles. — Omnibus. — Mensibus. — Pedestris. — Hostes. — Moenia. — Utilia. — Omni. — Nubi. — Altus. — Collis. — Firmo. — Ense. — Tristi. — Clade. — Magno. — Imbre.

126. Exercice. (Cf. Ex. 65.)

Analyser et traduire :

(Ex. : *A un vaisseau*, datif de **navis** = **navi.**)

A un vaisseau. — Au désastre. — Au globe. — Aux noirs. — Par les ennemis. — Les collines. — Des lits. — Ce renard. — Des citoyens.

Des animaux agiles. — A une belle épée. — Par les hautes collines et les vallées obscures. — Le rusé renard. — Les pluies abondantes.

127. Exercice oral.

Traduire les mots latins en français et les mots français en latin (le mot français donne le sens du mot latin correspondant) :

Auri,	aux oreilles.	**Orbem,**	par le cercle.
Caedibus,	au massacre.	**Ovis** (*gén.*),	des brebis.
Caedium,	du massacre.	**Piscium,**	du poisson.
Colles,	à la colline.	**Rupi,**	aux roches.
Messem,	par la moisson.	**Teste,**	par des témoins.
Mole,	de la masse.	**Vite,**	par les vignes.

128. Exercice écrit.

Chercher dans le lexique le nominatif et le genre des mots de l'exercice 127.

129. Exercice écrit.

Faire le tableau des terminaisons des cas de la 3e déclinaison (noms parisyllabiques).

130. Version (sur la 3e déclinaison).

Pisces natant. — Aves volant. — In vallibus aves cantant. — Ad collem volavit avis. — Civis utilis esto. — Utilia sunt animalia. — Imber hostes fugavit. — Naves tres menses navigaverunt. — Hostes moenia aedificant. — Nubes congregatae sunt. — Per colles vallesque ambulavimus. — Testes tribunal spectant. — Ensis hostem vulneravit. — Hostis, utilia exemplaria suppeditavisti.

131. Exercice de substitution (écrit ou oral).

Dans l'exercice 130, mettre au singulier les phrases qui sont au pluriel — et inversement — puis traduire ces nouvelles phrases. (Ex. : **Piscis natat,** *le poisson nage,* etc.)

132. Thème.

Le témoin est présent. — Un triste désastre a bouleversé la flotte. — Le feu avait dévasté les moissons. — Dans la vallée, les brebis n'ont pas évité la pluie. — Le vaisseau entra dans la mer. — Les poissons nagent dans la mer. — Que tous les citoyens soient utiles. — Témoins, soyez présents. — Le renard n'est pas un animal utile. — Dans le désastre, les ennemis ont été massacrés. — Nous nous occupons des vignes et des moissons. — Ils errèrent à travers les vallées et les collines.

133. Exercice de substitution (écrit ou oral).

Dans l'exercice 132, mettre au singulier les phrases qui sont au pluriel — et inversement — puis traduire ces nouvelles phrases. (Ex. : *Les témoins sont présents,* **testes adsunt,** etc.)

134. Version * (sur la 3e déclinaison et les précédentes).

Hiberni menses fuerunt frigidi. — Equus est animal utile. — Vulpes est callidum animal. — Densa erat in vallibus herba. — Parva fuit vestra classis, magna nostra. — Ignis probat aurum, miseriae fortem probant. (P. Syrus.) — In Marathonia pugna Persae superati fugatique ad naves suas properaverunt; sed multos Graeci trucidaverunt; pauci per Thraciam in Asiam migraverunt. — Ad Cannas Romani tristem cladem non vitaverunt. — Oves in ovilibus propter violentum imbrem villici providi servant. — Aequum animum in miseriis, fortes viri, servavistis. — Juvenes equi, canes ceteraque animalia delectant. — Equestrem statuam Romae spectavi. — In equestribus et pedestribus proeliis hostes Galli superaverunt.

135. Commentaire grammatical.

1. Analyser les cinq premières phrases et y vérifier les règles d'accord.

2. Rechercher tous les mots à l'accusatif; — en donner les nominatifs et les génitifs; — expliquer pourquoi ces mots sont à l'accusatif.

136. Thème.

Les épées romaines étaient courtes et solides; les épées gauloises longues et fragiles. — La beauté est un bien fragile. — Les poissons sont muets. — Les nuages noirs sont un mauvais signe. — Le globe entier était romain. — Un vent violent a bouleversé le ciel, la mer et les terres. — Tu blâmes mon imprudence, mais les témoins accusent et condamnent la tienne. — Une petite étincelle a excité dans la ferme un grand incendie. — Le bon citoyen ne supporte pas les tyrans. — Les Troyens errèrent à travers toutes les mers et dans beaucoup de terres. — Dans les temples anciens, il n'y avait pas de grands autels. — Les esclaves paresseux craignent les maîtres vifs et cruels.

---

1. P. — * *Désormais, pour habituer l'élève à l'usage du lexique et pour pouvoir lui faire traduire peu à peu des textes latins authentiques, chaque exercice contiendra, à côté des mots déjà connus par les vocabulaires précédents, quelques mots nouveaux à chercher dans notre lexique.*

137. Exercice écrit de vocabulaire*.

Recueillir et classer, d'après les déclinaisons auxquels ils appartiennent, les substantifs et adjectifs nouveaux appris dans les Exercices 134 et 136, et qu'on a dû chercher dans le lexique.

SECTION II

NOMS ET ADJECTIFS IMPARISYLLABIQUES (g. pl. *IUM*) :
URBS — PRUDENS

VOCABULAIRE (à apprendre).

SUBSTANTIFS. — DÉCL. SUR **URBS**

Masculins.		*Féminins.*	
Adulescens, ntis,	jeune homme.	**Ars, artis,**	art.
Dens, ntis,	dent.	**Frons, ndis,**	feuillage.
Fons, ntis,	source.	**Frons, ntis,**	front.
Infans, ntis,	petit enfant.	**Gens, ntis,**	race, nation.
Mons, ntis,	montagne.	**Mors, rtis,**	mort.
Pons, ntis,	pont.	**Nox, ctis,**	nuit.
Serpens, ntis,	serpent.	**Pars, rtis,**	part.

ADJECTIFS. — DÉCL. SUR **PRUDENS**

Constans, ntis,	constant.	**Audax, cis,**	audacieux.
Eloquens, ntis,	éloquent.	**Expers, tis,**	qui n'a pas part à.
Ingens, ntis,	grand.	**Felix, cis,**	heureux.
Nocens, ntis,	nuisible, coupable.	**Ferox, cis,**	fier, farouche.
Potens, ntis,	puissant.	**Mendax, cis,**	menteur.
Prudens, ntis,	prudent.	**Par, ris,**	égal.
Sapiens, ntis,	sage.	**Velox, cis,**	rapide.
Et tous les adj. en **ens, ans,** gén. **entis, antis.**		Et tous les adj. en **x,** gén. **cis.**	

138. Exercice écrit ou oral.

Former et traduire

les datifs (sing. et pluriel)
les ablatifs —
les génitifs —
les accusatifs —

de quatre substantifs et quatre adjectifs contenus dans le vocabulaire précédent.

---

1. P. — * *Chaque élève, comme il apprend les vocabulaires ici imprimés, apprendra les vocabulaires ainsi constitués par lui, et en conservera la copie.*

139. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Felix adulescens,	l'heureux jeune homme.
Brevis nox,	la nuit courte.
Timidus infans,	le timide petit enfant.
Altus ingensque mons,	la haute et grande montagne.

140. Exercice. (Cf. Ex. 64.)

Analyser et traduire :

Adulescentium. — Artibus. — Frondes. — Frontes. — Fontes. — Montis. — Ponte. — Denti. — Infantem. — Serpentibus. — Nocte. — Mortem. — Partium. — Ingentes gentes. — Impotenti infanti. — Eloquentibus adulescentibus. — Magnos montes. — Nigrum dentem. — Clarorum fontium. — Pulchram artem.

141. Exercice. (Cf. Ex. 65.)

Analyser et traduire :

A la montagne. — Des monts. — Aux feuillages. — Aux sources. — Aux fronts. — Des portions. — A la partie de la nation. — Par la race. — Aux heureuses nations. — Des nuits égales. — Du jeune homme. — Par une mort facile. — Les dents blanches. — Des belles sources. — Les hautes montagnes. — De l'art nouveau. — A la grande ville.

142. Exercice. (Cf. Ex. 74.)

Former les contraires de :

Constans. — Nocens. — Potens. — Prudens. — Felix. — Par.

143. Exercice oral.

Traduire les mots latins en français et les mots français en latin (le mot français donne le sens du mot latin correspondant) :

Arces,	de la citadelle.	**Nives,**	de la neige.
Fallacis,	des trompeurs.	**Nivibus,**	à la neige.
Gente,	par les nations.	**Frondes,**	du feuillage.
Impotenti,	par les impuissants.	**Pontibus,**	les ponts.
Innocentes,	de l'innocent.	**Sortis,**	des sorts.
Locupletis,	les riches.	**Stirpis,**	les races, les souches.

144. Exercice écrit.

Chercher dans le lexique le nominatif et le genre des mots de l'exercice 143.

145. Version.

Urbem expugnaverunt saevi hostes, et viros omnes atque etiam infantes trucidaverunt. — Non paria sunt omnia ingenia. — Omnes loquaces non sunt eloquentes. — Acuti sunt dentes tui. — Ingenuae artes non Romanos sed Graecos delectaverunt. — Innumerabiles sunt artes ad vitam necessariae. — Inter sapientes viros verae et fideles amicitiae sunt. — Adversus infelices amicos inhumani sunt joci. — Audacia consilia laudamus. — Mendaces viros vituperavimus. — Rosae variaeque frondes frontes vestras ornant. — Ingentes, audaces, potentesque gentes Romani in variis pugnis debellaverunt. — In silvis et montibus errant lupi; in pabulis vero pingues oves vexant et vigiles canes fugant.

146. Exercice de substitution.

Mettre au singulier toutes les phrases de l'exercice 145.

147. Thème.

Rome ne fut pas toujours la ville grande et riche, dont (**cujus**) les anciens poètes célèbrent les vastes et beaux édi-

fices. Elle avait été d'abord placée sur une petite colline appelée mont Palatin. Autour de la petite ville, Romulus construisit de hautes murailles, dont (**quorum**) nous avons retrouvé (**invenimus**) des traces et diverses parties dans le sol. Cette (**Haec**) Rome, à cause de sa forme, fut appelée « carrée ». La citadelle était sur une colline nommée Capitole. Entre le Capitole et le Palatin, il y eut le forum. Enfin, Servius Tullius construisit autour du Palatin et du Capitole de longues murailles, qui (**quae**) embrassaient (**continebant**) non seulement l'ancienne ville, mais encore les autres collines romaines.

148. Exercice écrit.

Plan de Rome sous la République.

SECTION III

Noms et Adjectifs imparisyllabiques (*g.* pl. *UM*) : ODOR, OPUS — VETUS

VOCABULAIRE (à apprendre).

SUBSTANTIFS. — Décl. sur **ODOR**

Masculins.		*Féminins.*	
Consul, ulis,	consul.	**Arbor, oris,**	arbre.
Dux, ducis,	général, guide.	**Facultas, atis,**	faculté.
Eques, equitis,	cavalier.	**Legio, onis,**	légion.
Flos, oris,	fleur.	**Lex, legis,**	loi.
Homo, minis,	homme.	**Mulier, eris,**	femme.
Leo, onis,	lion.	**Multitudo, dinis,**	foule.
Miles, litis,	soldat.	**Natio, onis,**	nation.
Orator, oris,	orateur.	**Plebs, ebis,**	plèbe.
Pedes, ditis,	fantassin.	**Soror, oris,**	sœur.
Pes, pedis,	pied.	**Uxor, oris,**	épouse.
Rex, regis,	roi.	**Virgo, ginis,**	jeune fille.
Sol, solis,	soleil.	**Virtus, utis,**	vertu.

Décl. sur **OPUS**

Neutres.

Caput, pitis,	tête.	**Jus, uris,**	droit.
Corpus, oris,	corps.	**Lumen, inis,**	lumière.
Facinus, oris,	acte, exploits.	**Nomen, inis,**	nom.
Frigus, oris,	froid.	**Omen, inis,**	présage.
Genus, eris,	genre.	**Rus, ruris,**	campagne.
Iter, itineris,	chemin.	**Tempus, oris,**	temps.

ADJECTIFS. — Décl. sur **VETUS**

Masculins.		*Féminins.*	*Neutres.*
Dives, vitis,	riche.	**Dives.**	**Dives.**
Pauper, peris,	pauvre.	**Pauper.**	**Pauper.**
Princeps, cipis,	premier.	**Princeps.**	**Princeps.**
Uber, beris,	fécond.	**Uber.**	**Uber.**

149. Exercice écrit ou oral.

Former et traduire

les ablatifs (sing. et pluriel)
les génitifs —
les datifs —
les accusatifs —

des substantifs contenus dans le vocabulaire précédent.

150. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Pauper homo,	le pauvre homme.
Vetus vinum,	le vin vieux.
Arbor frugifera,	l'arbre fruitier.
Eloquens orator,	l'éloquent orateur.
Clarum lumen,	la lumière éclatante.
Modesta et sapiens uxor,	l'épouse modeste et sage.

151. Exercice.

Analyser et traduire :

Consulis. — Prudentium ducum. — Fortem hominem. — Triste omen. — Opera. — Uxoribus. — Carnis. — Alacri pedite. — Pedes. — Soli. — Duces. — Florum pulchrorum. — Legionibus. — Itineribus. — Utili facultate magnam arborem. — Tempore frigido. — Magnum facinus. — Dulce rus. — Capite. — Uberi agro.

152. Exercice.

Analyser et traduire :

A l'épouse. — Aux généraux. — Par les fleurs. — Du chef. — Le soleil. — Les rois. — Aux chemins. — Les cavaliers. — Par les orateurs. — Les présages. — La fleur nouvelle. — De l'arbre élevé. — Aux riches consuls. — Pour l'épouse fidèle. — Aux rois puissants. — De la campagne agréable.

153. Exercice oral.

Traduire les mots latins en français et les mots français en latin (le mot français donne le sens du mot latin correspondant) :

Agminum,	par la troupe.	**Lucem,**	de la lumière.
Carminibus,	au chant, au poème.	**Ore,**	de la bouche.
Dictatori,	par les dictateurs.	**Ossa,**	par les os.
Femore,	à la cuisse.	**Pastoribus,**	au pasteur.
Flumina,	du fleuve.	**Pectora,**	de la poitrine.
Fulminis,	à la foudre.	**Praetores,**	aux préteurs.
Fulguri,	par la foudre.	**Pulvere,**	à la poussière.
Fures,	au voleur.	**Sacerdotibus,**	au prêtre.
Grege,	les troupeaux.	**Sanguinem,**	du sang.
Latere,	par les côtés.	**Vocibus,**	des voix.
Littoris,	au rivage.	**Vulneribus,**	à la blessure.

154. Exercice écrit.

Chercher dans le lexique le nominatif et le genre des mots de l'exercice 153.

155. Version.

Omni in anno sunt hiems, ver, aestas autumnusque. — Vir probus et fortis mortem non formidat. — Milites omnes, equites peditesque, in longo itinere fatigati sunt. — Pastor gregem propter violentum imbrem non solum in villam congregavit, sed etiam in ovili diu (*longtemps*) servavit. —

In Italia uberes agri uvas, messes, floresque suppeditant. — In ore sunt dentes. — Morbos et vulnera docti prudentesque medici sanaverunt. — In temporibus periculosis virtutes excitatae sunt. — Viri constantes et probi et prudentes, consules creati eratis. — Rosae in mensis collocatae pauperes vel divites puellas delectant. — In capite, brachio et latere miles vulneratus erat.

156. Thème.

Le soleil et la poussière fatiguèrent nos soldats avant le combat. — Dans le festin les vins vieux ont charmé nos jeunes et riches convives. — A Rome les consuls commandent non seulement dans la paix, mais encore dans la guerre. — Soldats et généraux craignirent les mauvais présages. — Les légions romaines ont combattu dans l'univers entier, et ont vaincu toutes les nations et tous les généraux, tous les rois et tous les tyrans. — Après de nombreux crimes l'orateur coupable fut exilé à Lyon. — Les poèmes latins célèbrent les victoires romaines. — Les ennemis ont blessé ou massacré non seulement les hommes, mais encore nos épouses et nos sœurs, les femmes et les jeunes filles. — Le général fut blessé à la poitrine et à la cuisse, mais les médecins ont guéri les blessures. — Dans ton jardin les arbres élevés fournissent une grande ombre.

157. Version.

PAPIRIUS CURSOR

Papirius Cursor, consul et dictâtor, non solum propter firmum ferocemque animum et virtutem eximiam, sed etiam propter robustum corpus magnam laudem comparavit. Cursu (*à la course*) enim Romanos omnes aequales superaverat. Itaque Cursor vocatus est. Nullum praeterea laborem recusavit, asperamque militiam imperavit. Omnes igitur milites, equites peditesque, consulem et formidaverunt et laudaverunt.

158. Thème.

CONQUÊTE DE LA GAULE

Pendant de nombreuses années des guerres atroces dévastèrent la Gaule. Enfin les Éduens appelèrent César, qui (**qui**) pacifia notre patrie après de longs et terribles combats. Déjà les troupes romaines avaient occupé le pays, quand (**cum**) l'Arverne Vercingétorix excita dans la Gaule une épouvantable révolte. Il massacra tous les Romains, soldats ou commerçants, qui (**qui**) étaient dans les villes gauloises. César était en Italie; il revint (**regressus est**) en Gaule, assiégea Avaricum, Gergovie, Alesia et s'en empara, enfin (**tandem**) il vainquit et massacra le général gaulois, et ravagea la Gaule.

159. Commentaire grammatical.

Dans les exercices 157 et 158 :

1. Chercher les verbes transitifs.
2. Montrer des verbes qui sont transitifs en latin et intransitifs en français.
3. Montrer un verbe qui est en latin tantôt transitif, tantôt intransitif.

160. Exercice écrit de vocabulaire.

Faire la liste des mots cherchés dans le lexique depuis l'exercice 137.

161. Exercice écrit.

Faire le tableau des terminaisons des cas de la 3e déclinaison.

LEÇON XII

2e CONJUGAISON (*Gr.*. §§ 61 et 70.)

VERBES EN *ĒRE* : DELERE

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

VERBES RÉGULIERS EN *evi*, OU IRRÉGULIERS EN *ui*, *vi*, *si*, etc.

Verbes transitifs.

Deb eo, ui, itum, ere,	je dois.
Del eo, evi, etum, ere,	je détruis.
Exerc eo, ui, itum, ere,	j'exerce.
Fl eo, evi, etum, ere,	je pleure.
Hab eo, ui, itum, ere,	j'ai.
Impl eo, evi, etum, ere,	je remplis.
Jub eo, jussi, jussum, jub ere,	j'ordonne.
Mon eo, ui, itum, ere,	j'avertis.
Praeb eo, ui, itum, ere,	j'offre.
Tac eo, ui, itum, ere,	je tais.
Vid eo, vidi, visum, vid ere,	je vois.

Verbes intransitifs.

Car eo, ui, itum, ere,	je manque de.	(*Construits avec l'abl.*)
Eg eo, ui, ere,	je manque de.	
Fav eo, favi, fautum, fav ere,	je favorise.	(*Datif.*)
Lat eo, ui, ere,	je me cache.	
Man eo, mansi, mansum, man ere,	je reste.	
Noc eo, ui, itum, ere,	je nuis.	(*Datif.*)
Plac eo, ui, itum, ere,	je plais.	(*Datif.*)
Sed eo, sedi, sessum, sed ere,	je m'assieds.	
Stud eo, ui, ere,	j'ai du goût pour.	(*Datif.*)
Val eo, ui, ere,	je suis fort.	

TEMPS PRIMITIFS (*Gr.*, § 61. *Présent et Parfait de l'indicatif.*)

162. Exercice écrit ou oral.

Conjuguer à toutes les personnes du singulier et du pluriel les présents et parfaits de l'indicatif de six verbes ci-dessus.

163. Exercice écrit. (Cf. Ex. 70.)

Analyser et traduire :

Flevisti. — Sedent. — Tacetis. — Habuerunt. — Studuit. — Impleo. — Praebui. — Viderunt. — Vident. — Jussistis. — Monuit. — Cares. — Mansit. — Manet. — Placetis. — Latuerunt. — Studuistis. — Monemus. — Exercet. — Egemus. — Mansimus. — Videmus. — Vidimus. — Habetis.

164. Thème.

Nous avons ordonné. — Nous ordonnâmes. — Nous eûmes ordonné. — Tu avertis. — Tu as averti. — Nous avons favorisé. — Je favorisai. — Tu dois. — Il voit. — Il vit. — Nous sommes forts. — Vous vous cachez. — Vous vous asseyez. — Ils eurent. — Nous avons plu. — Il a nui. — Nous voyons. — Vous avez offert. — Tu as exercé. — Nous eûmes. — Vous voyez. — Il a favorisé.

165. Commentaire grammatical.

1. Comparer temps par temps les formes de la 2e conjugaison et celles de la 1re.
2. Quelle est la lettre qui les distingue?
3. Quelle est la dernière lettre des radicaux de verbes qui se conjuguent sur **amo**?
4. Quelle est la dernière lettre des radicaux de verbes qui se conjuguent sur **deleo**?

166. Version.

Bonis viris favent dei. — Adolescentes Romani in Campo Martio se (*se*) exercent. — Assidua pondus non habet severitas. (P. Syrus.) — Memoriam suam pueri exercent. — Incendium urbem Romam delevit. — Gubernator in nave sedet. — Omnibus viris ira nocet. — Fabulae, pueris puellisque placuistis. — Juvenes monuimus. — In templo sedet

sacerdos. — Qui (*celui qui*) mortem timet virtute caret. — Homo doctus in se (*sur lui*) semper divitias habet. (PHÈDRE.) — Bona fama in tenebris proprium splendorem obtinet. (P. SYRUS.) — Themistoclis ad (*jusqu'à*) nostram memoriam monumenta manserunt duo : sepulcrum prope oppidum, statua in foro Magnesiae. (C. NEPOS.) — Multos annos Athenis mansit Pomponius, Ciceronis amicus; quare Atticus nominatus est.

167. Thème.

Les rois et les reines tiennent des sceptres. — Le temps détruit toutes les œuvres humaines. — J'ai du goût pour la science et la philosophie. — Vous avez du goût pour les lettres, aussi vous ne manquez pas de consolation. — Un mauvais citoyen a averti les ennemis. — Tous les arts libéraux ont fleuri en Grèce. — Je vois beaucoup de vices chez les hommes. — Le roi Pausanias nuisit à sa patrie et favorisa les Perses; une lettre avertit les éphores à Sparte; le coupable se cacha dans un temple et s'assit près de l'autel. — Ciceron demeura toute une année en exil, à Athènes, à Rhodes et en Asie.

168. Version.

L'ANE VÊTU DE LA PEAU DU LION

Asinus leonis (*du lion*) pellem induerat (*avait revêtu*); deinde agros vicinos percurrit (*parcourt*). Bestias etiam feras turbat; pueros, mulieres, virosque terret. Omnes igitur in templa, in villas, in silvas confugiunt (*s'enfuient*). Sed dum (*tandis que*) ferox ambulat bestia, auris subito apparet, fraudem declarat et falsum leonem denuntiat. Tum rident rustici, asinum verberant, pelle (*de la peau*) spoliant et in stabulum reducunt (*ramènent*). Sic fraudes semper denuntiatae sunt.

SECTION II

VOCABULAIRE (à apprendre).

Abol eo, evi, itum, ere,	j'abolis.
Adhib eo, ui, itum, ere,	j'emploie.
Exhib eo, ui, itum, ere,	je montre.
Doc eo, ui, ctum, ere,	j'enseigne, j'instruis.
Ten eo, ui, ntum, ere,	je tiens.
Terr eo, ui, itum, ere,	je terrifie.
Fov eo, fovi, fotum, ere,	je réchauffe.
Mov eo, movi, motum, ere,	je meus, j'émeus.
Aug eo, auxi, auctum, ere,	j'augmente.
Obsid eo, sessi, sessum, ere,	j'assiège.

TEMPS DÉRIVÉS DU PARFAIT (*Gr.*, §§ 59, 61.)

169. Exercice écrit et oral. (Cf. Ex. 83.)

Sur le modèle des temps dérivés de **fu i** *déjà connus, formez et conjuguez les temps dérivés de* **delev i.**

Sur **fu eram, fu ero, fu erim, fu issem,** *formez et conjuguez* **delev eram, delev ero, delev erim, delev issem,** **mans eram, etc. mans ero. mans erim. mans issem.**

170. Version.

Fleveram. — Matres filios suos fleverant. — Ingenuis artibus studueramus. — Ferae in silvis latuissent. — Sapienti viro fraus non placuerit — In urbe manserant Romani senes et in subselliis ante aedes sederant. — Convivae circum mensam congregati tacuerant. — Habuissemus pecuniam magnam. — Inopes multi omni cibo eguerant. — Diuturnum tempus adhibueras ad tuum laborem. — Pueros multos docuerit magister. — Serpentem ad focum rusticus foverat. — Gergoviam et Alesiam obsesserat Caesar. — Romanam potestatem auxerat fortuna. — Clara ingenia exhibuissent pueri. — Lacrimas poeta moverat.

171. Thème.

Les médecins avaient vu le malade, et avaient guéri la maladie. — Le consul avait commandé, les soldats obéirent. — Les juges n'avaient pas favorisé les coupables. — Les alliés avaient offert leur secours, mais les Romains refusèrent. — Les roses auraient plu aux jeunes filles. — Le loup se sera caché dans les bois. — Le laboureur aura exercé un art utile. — Tu auras réchauffé un serpent dans ta poitrine. — Les combats n'auront pas accru vos richesses. — Nous aurions instruit les enfants. — Les Romains avaient assiégé beaucoup de villes et augmenté leur puissance; ils tinrent pendant de nombreuses années tout l'univers dans la crainte.

SECTION III

TEMPS PASSIFS COMPOSÉS DU PARTICIPE

LUI-MÊME FORMÉ DU SUPIN. (*Gr.*, § 70.)

Du supin **delet um** *se forme le participe passé passif* **deletus, a, um,** détruit.

Delet us	*s'unit à*	**sum**	*pour former*	**deletus sum,**	je fus détruit.
—	—	**eram**	—	**deletus eram,**	j'avais été détruit.
—	—	**ero**	—	**deletus ero,**	j'aurai été détruit.
—	—	**sim**	—	**deletus sim,**	que j'aie été détruit.
—	—	**essem**	—	**deletus essem,**	que j'eusse été détruit.

172. Exercice écrit et oral.

Former les temps composés passifs des verbes du vocabulaire précédent.

173. Version.

Non motus est fortis animus. — Mota erat timida puella. — Patria non solum servata sed etiam aucta est. — Multi milites in praelio erant trucidati. — Testes in judicio exhibiti sunt. — Roma obsessa est. — Pecunia nostra aucta erit. — Strenui milites non territi erant. — Motae erant puellae; itaque tacuerunt.

174. Thème.

La patrie avait été non seulement conservée, mais encore augmentée. — Les enfants ont été instruits. — Carthage et Numance, villes célèbres, ont été détruites. — Les colombes ont été effrayées. — Nous avions été avertis. — Les consuls auront été avertis. — Les ennemis ont été terrifiés dans le combat. — Après César et les victoires romaines les sacrifices humains furent abolis en Gaule.

175. Exercice oral.

Donner les formes actives correspondantes des formes passives des exercices 173 et 174.

176. Exercice écrit ou oral. (Cf. Ex. 109.)

Conjuguer au présent de l'indicatif les propositions suivantes :

Urbem Lugdunum deleo.
Probos homines non timeo.

177. Exercice écrit de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XII qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XIII

LE GÉNITIF (*Gr.*, § 121.)

SECTION I

LE GÉNITIF (*Gr.*, § 121. *Complément de nom.*)

178. Version.

RÈGLE : ***Liber Petri.*** (*Gr.*, § 121.)

Syracusarum tyrannus. — Fluminis ripa. — Deorum hominumque pater. — Consulis virtus. — Vini amphora. — Agricolarum uvae et messes. — Ducum gloria. — Urbium moenia. — Maris pisces. — Corporis animique morbi. — Leonum luporumque dentes. — Caeli ventus. — Stellarum splendor. — Nautarum duces. — Graeciae athletae. — Carthaginiensium victoria. — Puerorum culpae. — Sapientium amicitia.

179. Thème.

Le roi des Perses. — L'esclave du maître. — Le maître de l'esclave. — Les parties du butin. — Les fables de Phèdre. — Les troupes de César. — La vigueur du corps. — L'amour de la liberté. — Les écoles des Romains. — La table des fermiers. — Le cou du cheval. — La langue de l'orateur. — L'habitant de l'Italie. — Le dos du lion. — Les trompettes des soldats. — Les secours des alliés. — Les cabanes des pauvres. — La statue du forum.

180. Version.

RÈGLE : ***Liber Petri*** ET TOUTES LES RÈGLES DÉJA VUES.

Audacium piratarum agmina omnes vallis urbes vastaverunt. — Senecae gloria et ingenium adulescentium ani-

mos moverunt. — Habent insidias hominis blanditiae mali. (Phèdre.) — In itinere vidimus urbem Romam Siciliaeque littora. — Urbem Romam saepe inundavit fluvius Tiberis. — Athenarum moenia Themistocles aedificavit. — O Romuli filii, Romam Romaeque imperium auxistis. — Horti mei rosae sunt pulchrae. — In horto meo pulchrae rosae sunt. — Graecorum discordia et levitas funestae fuerunt. — Ingenii signum in parvis pueris praecipuum memoria est. (Quintilien.) — In hortum patris mei intravi. — In silvis agricolarum ambulavimus. — Milites Brenni Romam intraverunt. — Multos annos consulis filia aegrotavit. — Per angustias montium Hannibal in Italiam intravit. — Vulgare amici nomen, sed rara est fides. (Phèdre.) — Medicina sola miseriarum oblivio est. (P. Syrus.)

181. Commentaire grammatical.

Analyser les phrases de l'exercice 180, et y indiquer des applications de toutes les règles déjà vues.

182. Thème.

Alexandre était fils du roi de Macédoine, Philippe. — Nous avons vu sur le mont Palatin les restes des murs de la Rome ancienne. — Les droits de tous les citoyens sont égaux. — Les durs travaux de la campagne épuisent les forces des laboureurs. — D'audacieux ennemis s'emparèrent du camp des Romains. — Le bon écolier est l'exemple de l'école, mais le mauvais est la honte de sa famille. — Enée, fils d'une déesse, navigua vers l'Italie. — Rome est la ville principale de l'Italie, ma patrie. — Salut Rome, reine des nations. — Dans mon livre, il y a de nombreux et beaux exemples de justice. — Le nombre des grands peupliers sur la route est considérable. — La fourmi cruelle ne s'occupe pas de la misère de la cigale. — Les ombres de la nuit ont caché la faute des ennemis.

183. Version.

Nautae filius superest. — Civis jus sacrum est. — Montis fons vallis rivum creat. — Belli causa parva est. — Columba aquilam timet, silvae incolam. — Discipuli sui vitium magister emendat. — Villicus in mensa collocavit horti sui rosam. — Formica cicadae inopiam non curavit. — Silvae umbra fessum militem delectat. — Ducis victoria praeclara fuit. — Navis maris undam secat. — Consulis egregium facinus poeta celebravit.

184. Exercice de substitution.

Substituer partout le pluriel au singulier dans l'exercice 183. (Ex. : **Nautarum filii supersunt**, etc.)

SECTION II

LE GÉNITIF (*Gr.*, § 121. *Complément d'adj., pron., adv. employés substantivement.*)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Adjectifs employés substantivement.

Summum,	le haut.
Extremum,	le bas.
Medium,	le milieu.
Ultimum,	l'extrême (degré).

Pronoms employés substantivement.

Nihil,	rien.
Quod,	ce qui (*nominatif*).
Quod,	ce que (*accusatif*).
Quid?	quoi ?
Aliquid,	quelque chose.

Adverbes employés substantivement.

Parum,	peu.
Nimis,	trop.
Satis,	assez.
Multum,	beaucoup.

185. Version.

Règles : *Inopiae ultimum — Quod auri fuit — Satis aquae.*

Nihil boni. — Parum vini. — Quid temporis? — Nimis aquae. — Multum vini. — Egestatis ultimum. — Lucretia inter ancillas in medio aedium sedet. — Medium anni erat. — Quod auri, quod argenti, quod ornamentorum in urbibus Siciliae fuit Verres expilavit. — Justitia nihil expetit

(*désire*) praemii. — Nihil virium in corpore mortuo manet. — Satis temporis habuit. — Summum gulae fauces vocamus, extremum, stomachum. — Quid ergo mei consilii est? (CÉSAR.) — Satis habeo negotii. (CICÉRON.)

186. Thème.

Peu d'eau. — Quoi de nouveau? — L'aigle a volé jusqu'au sommet de la montagne. — Dans la vieillesse, il a conservé quelque chose de l'ancienne vigueur. — Beaucoup d'eau. — Quelle affaire (*tournez :* quoi d'affaire) y a-t-il dans la ferme? — Les troupes romaines avaient rempli toute la plaine qui (*tournez :* tout ce qui de plaine) était entre le Palatin et le Capitole. — J'ai vu assez de danger.

SECTION III

LE GÉNITIF (*Gr.*, § 121, N. B. 1, 2. *Génitif [ou Ablatif] complément de qualité.*)

187. Version.

RÈGLE : ***Puer egregiae indolis*** ou ***egregiā indole.***
Puer est egregiae indolis ou ***egregiā indole.***

Caesar magni ingenii et eloquentiae fuit. — Non solum rarae velocitatis navem habuit nauta, sed etiam summā prudentiā fuit. — In omni tempore Cato singulari fuit industriā. — Nero imperator robusti corporis ferocisque oris erat, sed crurum gracilium. — Athenienses duces habuerunt Periclem, spectatae virtutis virum, et Sophoclem, scriptorem tragoediarum. — Tribunus militum vir erat magnae virtutis. — Linguae tu es malae. (MARTIAL.)

188. Thème.

Alexandre, fils du roi de Macédoine, Philippe, fut un prince d'un naturel remarquable. — Le roi des Lacédémoniens Agesilas fut de petite taille, mais d'une grande habileté dans le métier militaire. — Sénèque était un homme

d'une grande science. — J'ai un frère, jeune homme d'un caractère doux. — Les habits de ta voisine sont de grand prix.

189. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XIII qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XIV

L'ADVERBE (*Gr.*, §§ 87 et 95.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Adverbes de manière.

Recte,	bien.
Docte,	savamment.
Vere,	vraiment.
Falso,	faussement.
Fortiter,	courageusement.
Sapienter,	sagement.
Breviter,	brièvement.
Frustra,	en vain.
Longe,	au loin.
Late,	au large.
Facile,	facilement.
Male,	mal.

Adverbes de quantité.

Satis,	assez.
Nimis,	trop.
Magis,	plus, davantage.
Minus,	moins.
Parum,	peu.
Paulum,	un peu.
Multum,	beaucoup.

Adverbes de circonstance.

Temps :	**Semper,**	toujours.
	Nunquam,	jamais.
	Deinde,	ensuite.
	Quondam,	autrefois.
	Olim,	un jour.
	Diu,	longtemps.
Lieu : (sans mouvement vers)	**Ubi?**	où?
	Hic,	ici.
	Ibi,	là.
(avec mouvement vers)	**Quo?**	où?
	Huc,	ici.
	Eo,	là.

Adverbes d'opinion.

Affirmation :	**Quidem,**	assurément.
Négation :	**Non,**	ne ... pas.
	Neque ... neque ...	ni ... ni ...
Interrogation :	**-ne?**	est-ce que? (placé après un mot).
	Cur?	pourquoi?

190. Version.

Non multum laboravisti. — Bonus civis adversus patriam nunquam pugnat. — Neque morbus, neque mors fortem virum terrent. — Cur Vergilium laudas? — Vocavistine servum? — Nimis severi erga discipulos quondam magistri erant. — Puerne aegrotat? — Ubi ambulavisti? — Quo intravisti? — Ubi sedes? Hic sedeo. — Caesar Galliam longe lateque vastavit. — Medicus aegrum puerum sapienter monuit. — Antiquorum Romanorum facinora recte docteque Vergilius narravit. — Cur consulem falso accusavisti? — Messis multum frumenti suppeditavit.

191. Thème.

Est-ce que mon père est entré? — Les Gaulois combattirent courageusement. — Jamais l'homme [ne] travaille en vain. — Il reste là. — J'habite ici. — Il est entré ici. — Le maître a brièvement raconté la vie de Cicéron, le grand orateur romain. — Le jeune homme laborieux évite facilement et toujours l'ennui. — Où as-tu vu un grand nombre d'ennemis? — Pourquoi as-tu orné la table? — Il entra dans le temple : là il vit de magnifiques statues. — Le bon roi n'est ni injuste, ni cruel. — Jamais l'homme [n']est trop savant. — Les vignes mal labourées fournissent peu de vin. — Autrefois, les hommes habitèrent les forêts.

RÉCAPITULATION (Leçons XI-XIV.)

REVISION DU VOCABULAIRE (Cf. Ex. 115.)
REVISION DES SENS DES MOTS (Cf. Ex. 116.)
REVISION DES FORMES (Cf. Ex. 117.)
REVISION DES RÈGLES (Cf. Ex. 118.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

192. Exercice écrit.

SUR LA NÉCESSITÉ D'UNIR DANS LE MOT-A-MOT CHAQUE TERME AVEC TOUS CEUX QUI LE MODIFIENT.

Ex. : Une fois trouvés le sujet, le verbe, le complément (Exerc. 120),

a) Ne laissez pas le sujet avant de lui avoir uni tous les mots qui le modifient (épithète, génitif, apposition, adverbe, etc.) :

Impiger agrorum cultor, patriae nostrae gloria, **merito laudatus est.**

(Unir dans le m.-à-m. tous les mots en italique.)

b) De même pour le verbe :

Magister pueros *docte sapienterque docet.*

(Unir dans le m.-à-m. tous les mots en italique.)

c) De même pour le complément :

Antiqui Romani *nimis foeda vitia, civitatum ruinam,* **sapienter vitaverant.**

(Unir dans le m.-à-m. tous les mots en italique.)

Appliquer ces principes à la traduction des phrases suivantes :

Pindarus, Thebanus poeta, Graecos athletas vel aurigas in ludis Olympicis victores egregie celebravit. — Servi in triclinium vocati mensam celeriter paraverunt. — Sequana, magnus Galliae fluvius, fecundos rigat vastosque agros, agricolarum multorum possessiones. — Studiosos scholae meae discipulos jucundae semper delectant Phaedri fabulae, romani poetae egregii. — Virtutis praemia, coronas aureas victores habuerunt. — Cicero, magnae prudentiae consul atque orator egregiae eloquentiae, Romam, patriam suam, feliciter servavit. — In Graecia, omnium artium matre, musici clari floruerunt. — Patrum matrumque prudentia juvenum vitam assidue curat et servat. — Magna servorum multitudo Lacedaemoniorum agros diligenter aravit.

193. Exercice écrit.

SUR LA PLACE DE L'ADVERBE (*Gr.*, § 95.)

Ex. : **Recte facta narrat** signifie *Il raconte les choses bien faites.*
Facta recte narrat signifie *Il raconte bien les choses faites.*

Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases de la colonne de droite et celles de gauche? Montrer que cette différence tient à la place différente de l'adverbe.

Recte facta narrat.	Facta recte narrat.
Parvus puer non intravit.	Intravit puer non parvus.
Amicum turpiter mortuum fleo.	Amicum mortuum turpiter fleo.
Morbum non periculosum medicus sanavit.	Morbum periculosum medicus non sanavit.
Dux noster non multos annos pugnavit.	Dux noster multos annos non pugnavit.
Juvenes vehementer vocatos vitupero.	Juvenes vocatos vehementer vitupero.
Artes non ingenuae floruerunt.	Artes ingenuae non floruerunt.
Milites clam vocati portas expugnaverunt.	Milites vocati portas clam expugnaverunt.
Vides hominem non eruditum.	Hominem eruditum non vides.

LEÇON XV

4e DÉCLINAISON

VOCABULAIRE (à apprendre).

Masculins.

Arcus,	arc.
Currus,	char.
Cursus,	cours, course.
Equitatus,	cavalerie.
Exercitus,	armée.
Fremitus,	frémissement.
Fructus,	fruit.
Magistratus,	magistrat, magistrature.
Metus,	crainte.
Sinus,	golfe, repli.
Tumultus,	tumulte.
Usus,	usage.
Victus,	genre de vie, nourriture.
Vultus,	visage.

Féminins.

Anus,	vieille femme.
Ficus,	figuier.
Nurus,	bru.
Porticus,	portique.
Quercus,	chêne.
Specus,	caverne.
Socrus,	belle-mère.

Neutres.

Gelu,	gelée.
Genu,	genou.
Tonitru,	tonnerre.
Veru,	broche.

194. Exercice écrit.

Décliner un substantif masculin, un féminin, un neutre, pris dans le vocabulaire précédent.

195. Exercice écrit ou oral.

Former et traduire

les ablatifs (sing. et pluriel)
les datifs —
les génitifs —
les accusatifs —

des mots contenus dans le vocabulaire précédent.

196. Exercice.

Analyser et traduire :

Cursu. — Sinuum. — Sinum. — Fructibus. — Exercitus. — Metum. — Victu. — Vultum. — Vultus. — Equitatu. — Specus. — Magistratibus. — Fructui. — Magnis fremitibus. — Senatu romano. — Domuum antiquarum. — Curribus rapidis.

197. Exercice.

Analyser et traduire :

Par l'armée. — Du genre de vie. — Par crainte. — A l'usage. — Aux chars. — Les usages (*acc.*). — De la caverne. — A un golfe. — Par le magistrat. — En tumulte. — De la belle-mère et du beau-père. — Au chêne. — La bru (*acc.*) et le gendre (*acc.*). — Du frémissement. — Aux fruits mûrs. — Du golfe profond.

198. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble, en faisant l'accord :

Prudens magistratus, le prudent magistrat.
Quercus alta, le chêne élevé.
Fortis exercitus, l'armée courageuse.
Terribile tonitru, le tonnerre terrible.

199. Exercice oral.

Traduire les mots latins en français; les mots français en latin. (Le sens du mot latin est donné par le mot français correspondant.)

Senatui,	du Sénat.	**Saltibus,**	du saut.
Cantum,	au chant.	**Luctum,**	au deuil.
Sumptibus,	par les dépenses.	**Coetu,**	de la réunion.
Ululatum,	du hurlement.	**Metui,**	par la crainte.
Questibus,	de la plainte.	**Portuum,**	du port.
Quaestus,	au gain.	**Motu,**	par les mouvements.
Sonitum,	des sons.		

200. Version.

Barbarorum terribiles cultus Romanos terruerunt. — In manibus anus erat quercus ramus. — Aurigae manus currus cursum gubernat. — Equitatus impetus hostes fugavit. — In specu habitat anus. — Gemitus dolores indicat, non vindicat. (P. Syrus.) — In portum piratae penetraverunt. — Navigavitne diu in sinu navis? — Puellae vultus non semper habent formosos. — Gelu fructus saepe vastat. — Peritus nauta neque fluctuum fremitum neque ventorum impetum reformidat. — Exercitus Romani adventus hostium metus praecipua causa fuit.

201. Thème.

Hannibal eut de nombreuses troupes de cavalerie et d'infanterie. — Enée navigua longtemps à travers les flots des mers. — Les âmes courageuses ne redoutent ni le tonnerre, ni le frémissement des flots. — Tous les jeunes écoliers ont dans les mains les œuvres de Sénèque. — Le tumulte des armées, de la course et du choc des armes charme les soldats. — Les citoyens obéissent aux magistrats, et les magistrats obéissent aux lois. — Les vents trop violents dévastent les campagnes, les moissons et les fruits variés. — Les genoux, les mains, les pieds sont des parties du corps.

LEÇON XVI

3e CONJUGAISON (*Gr.*, §§ 62, 64 et 71.)

VERBES EN *ĔRE** : LEGERE

SECTION I

VOCABULAIRE

(VERBES RÉGULIERS OU IRRÉGULIERS.)

Verbes transitifs.

Ag o, is,	egi,	actum,	agere,	agir, faire.
Cognosc o, is,	cognovi,	cognitum,	cognoscere,	connaître.
Cog o, is,	coegi,	coactum,	cogere,	forcer.
Col o, is,	colui,	cultum,	colere,	cultiver, honorer.
Deser o, is,	deserui,	desertum,	deserere,	abandonner.
Dic o, is,	dixi,	dictum,	dicere,	dire.
Duc o, is,	duxi,	ductum,	ducere,	conduire, penser.
Em o, is,	emi,	emptum,	emere,	acheter.
Pet o, is,	petivi,	petitum,	petere,	demander, gagner.
Quaer o, is,	quaesivi,	quaesitum,	quaerere,	demander, chercher.
Redd o, is,	reddidi,	redditum,	reddere,	rendre.
Relinqu o, is,	reliqui,	relictum,	relinquere,	laisser.
Scrib o, is,	scripsi,	scriptum,	scribere,	écrire.
Teg o, is,	texi,	tectum,	tegere,	couvrir, protéger.
Trah o, is,	traxi,	tractum,	trahere,	tirer.
Tribu o, is,	tribui,	tributum,	tribuere,	attribuer.
Veh o, is,	vexi,	vectum,	vehere,	transporter.
Vinc o, is,	vici,	victum,	vincere,	vaincre.

Verbes intransitifs.

Cad o, is,	cecidi,	casum,	cadere,	tomber.
Ced o, is,	cessi,	cessum,	cedere,	marcher, s'en aller.
Curr o, is,	cucurri,	cursum,	currere,	courir.
Cred o, is,	credidi,	creditum,	credere,	croire, avoir confiance.
Quiesc o, is,	quievi,	quietum,	quiescere,	se reposer.
Viv o, is,	vixi,	victum	vivere,	vivre.

I. P. — * *Il importe de bien marquer dès le début, par la prononciation, la différence entre les infinitifs en* ēre *de la 2e conjugaison et les infinitifs en* ĕre *de la 3e.*

TEMPS PRIMITIFS (*Gr.*, § 62. *Présent et Parfait de l'Indicatif.*)

202. Exercice écrit et oral.

Conjuguer à toutes les personnes du singulier et du pluriel les présents et parfaits de l'indicatif de six verbes ci-dessus.

203. Exercice écrit.

Analyser et traduire :

Scripsimus. — Relinquunt. — Dixerunt. — Deserui. — Tribuisti. — Vincunt. — Vivunt. — Cadis. — Cedit. — Credidisti. — Quaerit. — Vixisti. — Vicisti. — Coegit. — Cognovimus. — Duxistis. — Duco. — Emis. — Emisti. — Tegit. — Egimus. — Petivistis. — Agitis. — Trahunt. — Cecidimus. — Quieverunt. — Reddidimus. — Deserit. — Deseruit. — Vexisti.

204. Exercice écrit.

Analyser et traduire :

Nous nous reposons. — Ils croient. — Nous tombons. — Ils ont vécu. — Vous avez laissé. — Nous abandonnons. — Nous avons abandonné. — Je cultive. — J'ai forcé. — Il agit. — Il a agi. — Il couvre. — J'ai couvert. — Vous avez transporté. — Ils vainquirent. — Ils achètent. — Ils achetèrent. — Vous abandonnâtes. — J'ai connu. — Tu dis. — Tu conduisis. — J'ai transporté. — Tu as écrit. — Tu connais. — Il cherche. — Nous rendons. — Vous laissez. — Ils écrivent. — Nous courûmes.

205. Version.

Multas reliquit litteras Cicero ad varios amicos scriptas. — Deum maxime Mercurium colunt Galli. (CÉSAR.) — Romanorum primas leges constituit rex Numa. — Servius Tullius fossas circa murum duxit et censum instituit. — Ad Romanos misit Regulum Carthaginis senatus. — Urbes

constituit aetas; hora dissolvit. (SÉNÈQUE.) — Equus agros arat, plaustra trahit, homines vehit. — Canes domini vocem facile agnoscùnt. — Scripsitne Caesar multa opera? — Emistine fructus? — Pastores in umbra altorum ramorum libenter multas horas quiescunt. — Multi homines olim divites in paupertatem ceciderunt. — Summo ingenio, summa virtute filium perdidit. (CICÉRON.)

206. Thème.

Romulus a fondé la ville de Rome. — Les Romains vainquirent les nations, mais l'amour du luxe vainquit les Romains. — Catilina combattit bravement, mais cependant tomba dans la bataille. — Le tendre agneau but l'eau du ruisseau. — Nous honorons les hommes sages. — As-tu envoyé la lettre? — Les Grecs ont vaincu les Perses. — Où les bergers conduisent-ils leurs troupeaux? — Les laboureurs cultivent notre jardin et nos champs, et les maîtres cultivent nos esprits. — Vous avez lu les lettres de Cicéron, et vous connaissez déjà les ouvrages de Virgile.

VERBES DE LA CONJUGAISON MIXTE (*Gr.*, § 64.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Aspicio, is,	**pexi,**	**pectum,**	**picere,**	apercevoir.
Capio, is,	**cepi,**	**captum,**	**capere,**	prendre.
Concipio, is,	**cepi,**	**ceptum,**	**cipere,**	concevoir.
Cupio, is,	**ivi,**	**itum,**	**ere,**	désirer.
Decipio, is,	**cepi,**	**ceptum,**	**cipere,**	tromper.
Despicio, is,	**pexi,**	**pectum,**	**picere,**	mépriser.
Ejicio, is,	**jeci,**	**jectum,**	**jicere,**	chasser.
Facio, is,	**feci,**	**factum,**	**facere,**	faire.
Incipio, is,	**cepi,**	**ceptum,**	**cipere,**	commencer.
Jacio, is,	**jeci,**	**jactum,**	**jacere,**	jeter.
Rapio, is,	**rapui,**	**raptum,**	**rapere,**	ravir, enlever.
Suscipio, is,	**cepi,**	**ceptum,**	**cipere,**	entreprendre.

207. Exercice écrit et oral.

Conjuguez, comme **capio, capis, capit, capimus, capitis, capiunt,** *dix verbes du vocabulaire ci-dessus, au présent de l'indicatif.*

208. Version.

Prudentes viri improborum funesta consilia despiciunt. — Puella matrem suam adspexit. — Graeci Trojam diu obsederunt, tandem ceperunt. — Milites victoriam semper cupiunt. — Crebra tela pedites jaciunt. — Magnam capio laetitiam. — Apes in cavis arboribus dulces favos faciunt. — Venatores feras callide decipiunt, deinde capiunt.

209. Thème.

A travers la plaine immense, le laboureur aperçut une cabane. — Matelot, tu as aperçu facilement le port. — Les compagnons de Romulus enlevèrent les Sabines. — La mère commence généralement l'éducation des enfants. — Les alouettes font leur nid dans les blés. — J'entreprends une grande partie d'un ouvrage difficile. — Nous désirons la vertu et nous méprisons le vice.

SECTION II

TEMPS DÉRIVÉS DU PARFAIT

210. Exercice écrit et oral. (*Gr.*, §§ 59, 62.)

Sur le modèle des temps dérivés de **fu i** *déjà connus, formez et conjuguez les temps dérivés de* **leg i, cep i.**

Sur	**fu eram,**	*formez et conjuguez*	**leg eram,**	**cep eram,** etc.
	fu ero,		**leg ero,**	**cep ero.**
	fu erim,		**leg erim,**	**cep erim.**
	fu issem,		**leg issem,**	**cep issem.**

211. Version.

Reliquerat. — Quieveramus. — Cecidero. — Tribuerimus. — Petiveratis. — Duxissemus. — Cognovissem. — Cucurrissent. — Agricolae aridos agros frustra coluerint. — Imperator milites suos ad praelium duxerat. — Fluctus littoris magnam partem texerant, deinde cesserant. — Adversus hostes cucurreramus. — In horto cucurrissemus.

— Didiceratisne linguam latinam? — Non amicos turpiter deseruissetis. — Pater filium ad bellum miserat; cecidit autem in praelio fortis adulescens.

212. Thème.

Vous aviez écrit. — J'aurai rendu. — Il avait couru. — Nous étions tombés. — Il aura abandonné. — J'aurai connu. — Tu auras forcé. — Il avait dit. — Vous aviez transporté. — Ils avaient vaincu. — Ils avaient vécu. — L'habile général avait conduit ses nombreuses troupes à travers les plaines immenses de la Gaule. — Mes sœurs avaient cueilli une grande partie des fleurs du jardin. — Plaute avait écrit de nombreuses comédies; peu ont été conservées. — Les grands poètes avaient longtemps appris l'art de la musique. — Le bon roi n'aura pas établi de lois injustes.

SECTION III

TEMPS PASSIFS COMPOSÉS DU PARTICIPE

LUI-MÊME FORMÉ DU SUPIN. (*Gr.*, § 71.)

Du supin **lect um** *se forme le participe passé passif* **lect us, a, um,** lu.

Lect us	*s'unit à*	**sum**	*pour former*	**lectus sum,**	je fus lu.
—	—	**eram**	—	**lectus eram,**	j'avais été lu.
—	—	**ero**	—	**lectus ero,**	j'aurai été lu.
—	—	**sim**	—	**lectus sim,**	que j'aie été lu.
—	—	**essem**	—	**lectus essem,**	que j'eusse été lu.

213. Exercice oral et écrit.

Former les temps composés passifs de six verbes transitifs de la 3e conjugaison.

214. Version.

Clari legati Athenas missi sunt. — Gentes omnes in potestatem populi romani redactae sunt. — Romani apud Cannas victi sunt. — Caeci homines prudenter ducti erant.

— Maturae uvae carptae erunt. — Senatores patres conscripti dicti sunt. — Improbi viri despecti erant. — Ignavi milites in proelio cesserunt; itaque contempti sunt. — Gravia opera suscepta sunt. — Cultine sunt amicorum nostrorum horti?

215. Exercice de substitution.

Mettre au singulier toutes les phrases de l'exercice 214.

216. Thème.

Vos lettres ont été envoyées, reçues et lues immédiatement. — Le général avait été tué. — Les fleurs ont-elles été cueillies? — L'histoire du peuple romain a été souvent écrite. — Pourquoi beaucoup de livres ont-ils été écrits? — Dans la paix, les portes du temple de Janus avaient été fermées. — Les jeunes gens avaient été facilement entraînés au vice. — L'arrivée de César fut vite connue. — Les armes ont été prises contre la patrie.

217. Exercice oral.

Donner les formes actives correspondantes des formes passives des exercices 214 et 216.

218. Exercice écrit de vocabulaire.

Faire la liste des mots cherchés dans le lexique pour la leçon XVI.

219. Exercice écrit ou oral.

Conjuguer au présent et au parfait de l'indicatif les propositions suivantes :

Consulis vocem agnosco.
Laborum meorum mercedem accipio.
Exsulo et patriae dulces agros relinquo.
Pauper sum et in humili casa quiesco.

220. Version.

APOLLINIS IRA

Chryseis, filia sacerdotis Apollinis, in potestate Agamemnonis, Graeci exercitus imperatoris, erat. Maestus sacerdos, pater puellae, filiam suam raptam repetivit. In castra igitur Graecorum intraverat ; sed superbum ferocemque Agamemnonem diu suppliciterque frustra oravit. Agamemno enim non solum captivam suam servavit, sed etiam Apollinis sacerdotem despexit, et contumeliose interpellavit et male tractavit. Iratus igitur Apollo sacerdotis sui contumelias vindicat. Itaque tela crebra funestaque in castra Graecorum jacit : duces multi, milites peditesque, nobiles ignobilesque passim vulnerati sunt. Apollinis autem tela in castra Graecorum gravem morbum apportaverunt. Graeci igitur aegri et tristes, puellam reddiderunt, deumque placaverunt. Apollo vero pestilentiam sedavit et aegros omnes sanavit.

221. Thème.

LA COLÈRE D'ACHILLE (suite de la version précédente).

Agamemnon avait donc été dépouillé, mais alors, irrité, il dépouille Achille, et enlève la captive du fils de Pélée, jeune Grec, modèle de vaillance. Achille, triste et affligé, obéit aux ordres du chef de l'armée grecque. Mais il ne cache pas sa colère, reste dans sa tente et ne combat pas contre les ennemis. Aussi les Troyens battirent-ils et mirent-ils en fuite les troupes des Grecs. Mais, après la mort de Patrocle, Achille vengea le meurtre de son ami. Il entreprit de nouveau la guerre, et tua Hector, fils du roi Priam, guerrier d'un rare courage.

222. Commentaire grammatical.

Relever les règles appliquées dans les exercices 220 et 221, et dire combien il y a d'applications de chacune d'elles.

LEÇON XVII

L'ABLATIF (*Gr.*, §§ 148, 155, 157, 158, 160, 161.)

SECTION I

L'ABLATIF (*Gr.*, § 148. *Complément des Verbes passifs.*)

223. Version.

Règle : ***Amor a Deo — Maerore conficior.***

1. Incendio Roma ter deleta est. — 2. Flammā* territus erat leo. — 3. Tempore deleti sunt dolores nostri. — 4. Neque fortunā*, neque periculo sapientis animus motus est. — 5. Ardore solis Afrorum corpora tosta sunt. — 6. Avarus mercator nullo satiatus erit lucro. — 7. A sapiente magistro docti sunt pueri. — 8. A probis viris laudati sumus, ab improbis improbati. — 9. A Gallis oppugnatum est Capitolium, non occupatum. — 10. A Bruto Cassioque Caesar trucidatus est. — 11. Vento, non a nautis gubernata est navis. — 12. Gallia a Caesare diuturnā* pressa est servitute.

224. Commentaire grammatical.

1. Analyser les phrases 1 à 6. — A quelle voix y sont les verbes? — Comment y est employé l'ablatif?

2. Analyser les phrases 7 à 10. — L'ablatif y est-il employé seul? — Avec quelle préposition? — Pourquoi?

3. Que présentent de particulier les phrases 11 et 12?

225. Thème.

Il a été blessé par un homme, par un chien, par un ennemi, par un animal, par une pierre, par son frère, par

1. P. — * *Le signe des longues sera sur les ablatifs en ā. mais seulement pour la 6e, et encore, pour habituer les élèves à s'en passer, n'y sera-t-il pas lorsque le cas n'est pas douteux, p. ex. après une préposition.*

un envieux, par une multitude de citoyens, par un arbre. — Rome fut détruite par les Gaulois. — Le lion a été effrayé par les chasseurs. — Le sage n'a été séduit ni par les riches ni par les puissants. — Le corps du mouton a été rôti par l'esclave. — Les enfants ont été instruits par l'exemple. — Néron fut craint de tous les Romains. — Le Capitole, assiégé par les Gaulois, fut sauvé par le hasard et non par le courage. — Nous avions été retenus par la peur. — Beaucoup furent tués par les flèches de l'ennemi. — Les secrets de la nature sont recherchés par les savants. — Les nations ne furent d'abord régies par aucune loi, ni aucun pouvoir. — Rome avait été fondée par Romulus et Remus. — Les hommes ont toujours été nourris par la terre.

SECTION II

L'ABLATIF (*Gr.*, § 155. *Complément circonstanciel de moyen.*)

226. Version.

Règles : ***Fame interiit — Ferire gladio — Magna voce loqui — Forma vincis — Teneo lupum auribus.***

Imperator castra vallis altis perpetuisque fossis munivit (*fortifia*). — Dionysius se (*se*) protexit muris et turribus. — Multos Alcibiades liberalitate vinxerat, plures etiam beneficiis suos reddiderat. (C. Nepos.) — Clitum Alexander gladio vulneraverat. — Helvetii fluvium Rhodanum vadis transierunt (*passèrent*). — Mole sonoque parvum tigillum in paludem demissum ranas pavidas terruerat. — Demosthenes impedimenta naturae diligentiā et industriā superaverat. — Dextrā retinuit Cynegirus navem Persis onustam. — Unguibus et rostro aquilae se (*se*) defendunt. — Ranae clamore magno regem petierunt. — Justis legibus diu floruerunt Athenae. — Magnā voce milites praetor excitavit. — Magnā curā pueros docuerunt magistri. — Venus omnes deas formā superavit. — Omnes Athenienses vel vitiis vel virtutibus Alcibiades superavit.

227. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 226 :

1. Quels sont les mots à l'ablatif.
2. Quelle sorte de compléments chacun exprime-t-il?
3. Montrer que ces divers compléments se ramènent tous à être des compléments de moyens.
4. Quelles sont les prépositions françaises auxquelles supplée souvent l'ablatif?

228. Thème.

Les Gaulois engagèrent le combat avec une ardeur incroyable. — Démosthène récitait à haute voix des vers sur le rivage de la mer. — Les élèves s'instruisaient à grand'peine. — Aucun Romain n'égale Caton sous le rapport de la vertu. — Cicéron dépassa en éloquence tous les orateurs de son temps. — La vache a blessé avec ses cornes le fils du fermier. — Les anciens artisans étaient remarquables par une grande probité. — Les habiles musiciens charment les hommes par les doux sons de la lyre. — Les nations croissent grâce à l'activité des citoyens, au courage des soldats et à la probité des magistrats. — Pausanias souilla une grande gloire par une mort honteuse.

SECTION III

L'ABLATIF (*Gr.*, § 157. *Complément circonstanciel de temps.*)

229. Version.

Règle : ***Veniet horā tertiā.***

Paucis mensibus post Vercingetorigis deditionem Gallia pacata est. — Bello secundo Punico Fabius Cunctator Romam servavit. — Vel hieme, vel aestate agricolae laborant. — Primā luce hostes in nostros milites irruperunt. — Caesar natus est (*naquit*) centesimo anno ante Jesum Christum. — Oppidum decimā nocte dux expugnavit. — Multas horas puellae ambulaverunt, sed horā tertiā in villam intraverunt. — Cato annis novem post Cethegum fuit consul.

230. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 229 :

1. Quels sont les mots à l'ablatif?
2. Quelle sorte de compléments chacun exprime-t-il?
3. Par quel cas exprime-t-on le *moment précis* d'une action?
4. Par quel cas exprime-t-on la *durée* d'une action?

231. Thème.

Au coucher du soleil les bergers ramènent les troupeaux à l'étable. — Au printemps le préteur Verrès voyage, et pille les temples de sa province, la Sicile. — Les hirondelles quittent nos pays en automne, et restent pendant tous les mois d'hiver dans les pays chauds. — Les édiles furent institués beaucoup d'années après les décemvirs. — Hiver et été les peuples barbares parcourent les plaines et les montagnes. — La reine a été massacrée peu de mois après la mort du roi; elle avait régné peu d'années.

SECTION IV

L'ABLATIF (*Gr.*, §§ 158, 160, 161. *Complément circonstanciel de lieu.*)

232. Version.

Revision des règles : ***Ambulat in horto — Sum Athenis.***
Règles : ***Venit ex horto — Redeo Athenis.***

Socrates Athenis in Graecia vixit. — Milo ex Italia fugit. — Dionysius tyrannus Syracusis expulsus est. — Laetos nuntios Romā misi. — Mercator Alexandriā Romam magnam frumenti copiam advexit. — Cotta perterritus ex Sardinia in Africam fugit. — Aeschines propter ignominiam judicii Athenis cessit et Rhodum migravit.

233. Commentaire grammatical.

Dans l'exercice 232 :

1. Faire l'analyse grammaticale de toutes les phrases.
2. Quelle sorte de compléments y marquent les accusatifs?
3. Quelle sorte de compléments y marquent les ablatifs?
4. Quelles sont les règles spéciales des noms de villes?
5. Quelle est la différence entre les questions **Ubi? Quo? Unde?**

234. Thème.

Les habitants se sont enfuis de la ville. — Le consul a chassé de Rome les mauvais citoyens. — J'ai envoyé mon livre d'Italie. — Denys le Tyran, chassé de Syracuse, instruisit les enfants à Corinthe. — La ville de Rome est en Italie. — Nos amis se sont longtemps promenés dans le jardin, puis ils se sont en allés de la ville.

L'ABLATIF ET TOUTES LES RÈGLES DÉJA VUES

235. Version.

Demosthenes et Cicero magni cives fuerunt et ceteros oratores eloquentiā superaverunt. — A Seneca, austero philosopho Romano, saevus Nero doctus erat. — Poetae oratoresque, vestrae patriae gloriam vestris claris operibus auxistis. — Mensam rosis et coronis, jucundis virtutis nostrae praemiis, ornavimus. — Romani fuerunt prudentiā et virtute egregii. — Penuria et inopia homines fame macerant. — Filia mea multos annos aegrotaverat, sed a medico perito sanata est. — Prudentes amici in concilium a duce vocati sunt. — Serve, Romam a domino vocatus es. — Aristoteles, summo ingenio vir, Alexandri, Macedoniae regis, fuit magister.

236. Commentaire grammatical.

Analyser les phrases de l'exercice 235, et y indiquer des applications de toutes les règles déjà vues.

237. Version.

Imperator concilium convocavit. — Athenarum muri a Themistocle aedificati sunt. — Magistratuum vultus latronum animos turbaverunt. — Litterae Graecos delectaverunt. — Troja a Graecis expugnata est. — Impigri discipuli poetarum opera legerunt. — Medicus vulnera sanavit. — Auri cupiditas homines semper stimulavit. — Preces tyrannum non commoverunt.

238. Exercice de substitution.

Dans l'exercice 237 substituez au tour actif le tour passif (Ex. : **Concilium a duce convocatum est**) — *et inversement.*

239. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XVII qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XVIII

PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF

(*Gr.*, § 98.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

A, ab,	de (en partant de), par.	**Ex,**	de (en sortant de), d'après.
Coram,	en présence de.	**Prae,**	devant, en comparaison de.
Cum,	avec.	**Pro,**	devant, pour.
De,	de (en descendant de), au sujet de.	**Sine,**	sans.

N. B. — **In** et **sub** gouvernent l'accusatif à la question **Quo**, et l'ablatif à la question **Ubi**. (*Gr.*, § 99.)

240. Version.

A Gallia usque ad Romam longum est iter. — Sex annos in vinculis mansit Vercingetorix. — In omni arte initia sunt difficilia. — Habent discipuli Caesaris Commentarios de bello Gallico. — Navis magister Themistoclis misericordiā motus procul ab insula in salo navem tenuit in ancoris. (C. Nepos.) — Navem ex hieme marique scopuloso servat gubernator. (C. Nepos.) — Magnā cum voluptate amicorum litteras legimus. — De vita beata et de ira libros scripsit Seneca. — Sine virtute homo non est beatus. — Pro castris copias instruxit Caesar.

241. Thème.

Il y avait en Gaule de grandes forêts. — Les vents froids soufflent du nord. — Le matelot tomba du navire dans la mer. — Ils combattirent pour leurs dieux et pour leurs foyers. — Les soldats s'en vont de la plaine dans le camp. — Cicéron avait écrit beaucoup de livres sur la philosophie. — Le philosophe Diogène habita dans un tonneau. — Virgile est-il descendu sous terre aux Enfers? — Vous jugez les hommes d'après le visage. — Vous êtes peu nombreux en comparaison des ennemis.

242. Version.

DE TYRANNORUM VITA

Olim coram Dionysio commemoravit Damocles in sermone copias tyranni, opes et magnificentiam : « Meane vita te (*te*) delectat? inquit (*dit*) Dionysius. Ergo, amice, copias meas et opes degustabis (*tu goûteras*). » Tum in lecto aureo, strato (*garni*) pulchro textili stragulo, magnificis operibus picto (*peint*), collocatus est Damocles. Ad mensam formosi pueri consistunt, et domini jussa diligenter ministrant. Adsunt unguenta, coronae, vasa ex auro caelato, mensae epulis oneratae. Fortunatus est Damocles.

Sed gladius acutus e tecto setâ equinâ pendet supra Damoclis caput. Gladium subito Damocles vidit, et territus est. Tum nec pulchros servos adspexit, nec epulis delectatus est; sed tyrannum oravit et veniam impetravit.

243. Thème d'imitation.

LA TYRANNIE

Denys le Tyran plaça Damoclès devant une table chargée de mets délicieux, et ornée de vases d'or et d'argent, sur un lit magnifique, mais sous une épée menaçante. Par suite, Damoclès eut une image véritable de la vie des tyrans. Ils ne sont pas heureux, mais craignent toujours au sujet de leur vie. Car il n'y a pas de bonheur sans la vertu, mais avec la vertu la vie est agréable et heureuse.

244. Version orale. (Phrases extraites de CÉSAR.)

Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. — A Senatu populi romani amicus appellatus erat. — Matres familiae de muro vestem argentumque jactaverunt. — Druides de sideribus, de mundi ac terrarum magnitudine, de deorum immortalium potestate disputant. — Caesar ex eo loco Gergoviam venit. — Vercingetorix copias suas pro castris collocaverat.

245. Thème oral.

Depuis l'enfance il montra toujours un grand courage. — Les Commentaires sur la Guerre civile ont été écrits par César. — Rome fut fondée par Romulus et Remus. — Les lettres furent inventées par les Phéniciens. — Aristide fut banni de la ville et du territoire athénien. — Sénèque a écrit un livre sur la brièveté de la vie. — Il fut tué en présence du peuple. — Sans armée, sans argent, sans patrie, Hannibal effraya encore les Romains. — Notre roi est pauvre en comparaison du riche Crésus.

246. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XVIII qu'on a dû chercher dans le lexique.

RÉCAPITULATION (LEÇONS XV-XVIII.)

REVISION DU VOCABULAIRE (Cf. Ex. 115.)
REVISION DES SENS DES MOTS (Cf. Ex. 116.)
REVISION DES FORMES (Cf. Ex. 117.)
REVISION DES RÈGLES (Cf. Ex. 118.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

217. Exercice écrit.

SUR LES MOTS NON RÉPÉTÉS

Ex. : **Cicero de praesenti dolet et de futura *aetate* desperat,**
Ciceron s'afflige de l'*époque* présente et désespère de l'*époque* future.

Dans la phrase latine le mot **aetate** n'est pas répété.

En latin il y a très rarement des mots sous-entendus*, mais très souvent des mots non répétés.

Quand un terme de la phrase (sujet, verbe, complément) paraît manquer, il faut chercher s'il n'est pas représenté par quelque mot non répété.

Quels sont dans les phrases suivantes les mots non répétés?

Est-ce le sujet? le verbe? le complément direct? le complément de nom? etc.

Discipulos meos non laudo, sed vitupero. — Nero habuit et indolem latronis et vultum. — Non solum Demosthenis, sed etiam Ciceronis gloria aeterna erit. — Piri fructus suaves sunt; sed vel vitis vel fici vel cerasi non acres. — Regulus fortitudinis, Aristides justitiae exemplum praebuit. — In militia Romani virtute valuerunt, sed plus etiam disciplinā. — Patrem filius amat semperque amavit. — Ignis aurum probat, miseria fortes viros. (Sénèque.) — Mummius evertit Corinthum, Carthaginem Scipio. — Metus improbos compescit, non clementia. (P. Syrus.) — Librum pater, coronam mater dedit. — Bonus orator suscipit aut causas amicorum aut pauperum aut innocentium, nunquam improborum.

I. P. — * *Aussi n'emploiera-t-on pas indifféremment « mots sous-entendus » (dont on abuse) et « mots non répétés ». Dans la phrase* **Dextram tendit,** il tend la *main* droite. **manus** *est « sous-entendu » ; mais dans la phrase* **Cicero de praesenti,** *etc., etc.,* **aetate** *est « non répété ».*

LEÇON XIX

5e DÉCLINAISON

VOCABULAIRE (à apprendre).

Féminins.

Acies, tranchant, ligne de bataille.
Caesaries, chevelure.
Diluvies, déluge.
Effigies, image.
Fides, foi, fidélité, loyauté.
Materies, matière.
Mollities, mollesse.
Pernicies, destruction, ruine.
Progenies, race, descendance.
Rabies, rage.
Segnities, mollesse, paresse.
Series, série.
Species, apparence.
Spes, espoir.

248. Exercice écrit ou oral.

Former et traduire

le génitif (sing.)
l'ablatif —
le datif —
l'accusatif (sing. et pluriel)

des mots contenus dans le vocabulaire précédent.

249. Exercice écrit ou oral.

Décliner à tous les cas du singulier et du pluriel **dies** (masc.), jour, *et* **res** (fém.), chose, affaire. (Cf. *G. L.*, § 14, Particularités.)

250. Exercice.

Analyser et traduire :

Aciei. — Materies. — Fidem. — Rabie. — Effigiem. — Spe. — Diebus. — Rerum. — Progenie. — Rei. — Caesariem. — Res. — Dierum. — Seriei. — Rebus. — Mollitiem. — Pernicie. — Spes. — Rabiei. — Effigies. — Fides. — Spem. — Dierum. — Aciem. — Progeniei.

251. Exercice.

Analyser et traduire :

De l'espoir. — Aux choses. — Par mollesse. — L'image (*acc.*). — A la rage. — Du déluge. — Des jours. — Une rage (*acc.*). — Par la matière. — De l'apparence (*abl. et gén.*). — A la ligne de bataille. — Par la ruine. — Des choses. — Par destruction. — A la chose. — Aux jours. — Une race (*acc.*). — A la chevelure. — Des jours (*acc.*). — La foi (*acc.*). — Au jour (*abl.*). — Avec fidélité (*abl.*). — Les espoirs. — Les apparences. — Au déluge. — Les images.

252. Exercice écrit ou oral.

Décliner ensemble, en faisant l'accord :

Res publica,	la chose publique.
Longus dies,	le long jour.
Promissa caesaries,	la longue chevelure.
Vehemens rabies,	la rage violente.
Vetus fides,	la loyauté antique.
Res facilis,	la chose facile.

253. Commentaire grammatical.

1. Comparer cas par cas les terminaisons de la 5e déclinaison avec celles de la 3e et de la 2e.

2. Quelles sont les terminaisons communes à la 5e et à la 3e?

3. A la 5e et à la 2e?

254. Version.

Non solum spem in Alcibiade Graeci habuerunt magnam, sed etiam timorem. (C. N.) — Alcibiadis praestantem prudentiam in omnibus rebus cognovimus. (C. N.) — Adversas res toleramus spe rerum prosperarum. — Gladii acie nodum Gordii rupit Alexander. — Milites diei labore fessi in castra intraverunt. — Mollitie et segnitie discipulorum magistrorum spes saepe deletae sunt. — Romani in acie fortiter pugnaverunt. — Omnium rerum grata novitas est. — Hieme breves sunt dies, longae noctes.

255. Thème.

L'ancre est l'emblème de l'espérance. — Les hommes ont souvent été trompés par l'espérance. — Nous recherchons la vérité, non l'apparence. — La loyauté des magistrats a été remarquable. — L'année se compose (*constat*) de (*ex*) la série des jours et des nuits. — L'ombre des nuits cache l'aspect et la forme des choses. — Cicéron administra les affaires publiques. — Les médecins guérissent la rage.

256. Version.

UN PRÉSAGE VÉRIFIÉ

Bello Punico secundo C. Flaminius consul neglexit signa rerum futurarum magnā cum clade rei publicae. Exercitum primum lustraverat, deinde castra moverat; legiones tandem contra Hannibalem duxit. Equus vero consulis ante statuam Jovis (*de Jupiter*) Statoris sine causa repente cecidit. Rem consul neglexit, et proelium commisit. Sed romanus exercitus concisus est et consul interfectus.

257. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XIX qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XX

4e CONJUGAISON (*Gr.*, §§ 63 et 72.)

VERBES EN *ĪRE* : AUDIRE

SECTION I

VOCABULAIRE (à apprendre).

TRANSITIFS.

Réguliers..	Exaud io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	exaucer.
	Len io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	adoucir.
	Moll io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	amollir.
	Mun io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	fortifier (une ville).
	Nutr io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	nourrir.
	Pol io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	polir.
	Pun io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	punir.
	Sc io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	savoir.
	Sepel io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	ensevelir.
Irréguliers.	Aper io,	is,	aperui,	apertum,	aperire,	ouvrir.
	Reper io,	is,	repperi,	repertum,	reperire,	trouver (par recherche).
	Inven io,	is,	inveni,	inventum,	invenire,	trouver (par hasard).
	Haur io,	is,	hausi,	haustum,	haurire,	puiser.
	Saep io,	is,	saepsi,	saeptum,	saepire,	enclore.
	Sent io,	is,	sensi,	sensum,	sentire,	sentir.
	Vinc io,	is,	vinxi,	vinctum,	vincire,	lier.

INTRANSITIFS.

Réguliers..	Dorm io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	dormir.
	Serv io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	être esclave.
	Sit io,	is,	—ivi,	—itum,	—ire,	avoir soif.
Irrégulier.	Ven io,	is,	veni,	ventum,	venire,	venir.

TEMPS PRIMITIFS (*Gr.*, § 63. *Présent et Parfait de l'Indicatif.*)

258. Exercice écrit et oral.

Conjuguer à toutes les personnes du singulier et du pluriel les présents et parfaits de l'indicatif de six verbes ci-dessus.

259. Exercice écrit.

Analyser et traduire :

Aperuerunt. — Hausisti. — Vinxistis. — Exaudimus. — Dormivit. — Sentio. — Aperis. — Aperimus. — Aperuimus. — Sentit. — Sensit. — Inveniunt. — Lenitis. — Haurit. — Sepeliunt. — Vinxit. — Inveni. — Repperisti. — Scivit. — Senserunt. — Hausistis. — Aperuisti. — Servis. — Veniunt. — Venerunt. — Punimus. — Nutrivit.

260. Exercice écrit.

Analyser et traduire :

J'ai dormi. — Tu nourris. — Nous avons adouci. — Ils ont exaucé. — Vous savez. — Ils ensevelirent. — Tu as senti. — Vous avez senti. — J'ai ouvert. — Il a soif. — Je suis esclave. — Il vient. — Il est venu. — Ils vinrent. — Ils puisèrent. — Tu as puni. — Vous amollissez. — Il a fortifié. — Nous avons lié. — Nous lions. — Tu as nourri.

261. Version.

Castra Romani quotidie muniunt. — Venit gressu delicato et languido. (Phèdre.) — Multa semper nescimus. — Litterae hominum mores leniunt. — Inter hostes iter aperuerunt milites. — In urbem Athenas venerant legati. — Magnos dolores lenivit tempus. — Athenarum oppidum moenibus munivit Themistocles. — Nostrum adventum audivistis et statim venistis. — Alcibiades Athenienses multos liberalitate suā sibi (*à soi*) devinxerat. — Darii mater Alexandri mortem audivit, et statim voluntariā morte vitam finivit.

262. Thème.

Le maître punit les élèves paresseux. — L'armée carthaginoise amollit son courage par les délices de la Campanie. — Le général a fortifié son camp d'un retranchement solide. — Les consolations de nos amis ont adouci nos dou-

leurs. — Les anciens Romains brûlèrent les cadavres ; mais ils ensevelirent les pauvres et les esclaves. — Des ambassadeurs gaulois découvrirent la conjuration de Catilina. — Les Phéniciens ont inventé l'écriture. — Poussé par les vents, Enée vint à Carthage. — Un berger du roi nourrit Cyrus enfant. — Les lettres adoucissent les mœurs.

SECTION II

TEMPS DÉRIVÉS DU PARFAIT

263. Exercice écrit et oral. (*Gr.*, §§ 59, 63.)

Sur le modèle des temps dérivés de **fu i** *déjà connus, formez et conjuguez les temps dérivés d'*audiv i.

Sur { **fu eram,** / **fu ero,** / **fu erim,** / **fu issem.** } *formez et conjuguez* { **audiv eram, ven eram,** etc. / **audiv ero, ven ero.** / **audiv erim, ven erim.** / **audiv issem, ven issem.** }

264. Version.

Senserat. — Dormivisset. — Venissem. — Invenerimus. — Sensissent. — Hauserant. — Sitiveramus. — Hiems aspera venerat. — In lecto diu dormiveratis. — Mala omnia vitae miseri homines senserint. — Tempus odia nostra leniverat. — Veritatem libenter audivissemus. — Strenui milites in acie vulnera non senserant. — Castrane muniverant Romani?

265. Thème.

Tu auras dormi. — Nous avions puni. — Ils auraient exaucé. — Il avait fortifié. — Les ennemis vainqueurs avaient enchaîné les prisonniers. — La servante aura ouvert la porte de la maison. — Le fils avait sagement écouté les conseils de son père. — Les parents auront nourri leurs enfants. — Les maîtres auraient puni les fautes des élèves. — L'honnête homme aura trouvé des amis fidèles. — Nous étions venus à Corinthe. — Nous serions venus à Athènes.

SECTION III

TEMPS PASSIFS COMPOSÉS DU PARTICIPE

LUI-MÊME FORMÉ DU SUPIN (*Gr.*, § 72.)

Du supin **audit um** *se forme le participe passé passif* **auditus, a, um,** entendu.

Auditus	*s'unit à* **sum**	*pour former*	**auditus sum,**	je fus entendu.
—	— **eram**	—	**auditus eram,**	j'avais été entendu.
—	— **ero**	—	**auditus ero,**	j'aurai été entendu.
—	— **sim**	—	**auditus sim,**	que j'aie été entendu.
—	— **essem**	—	**auditus essem,**	que j'eusse été entendu.

266. Exercice oral et écrit.

Former les temps composés passifs de six verbes transitifs de la 4e conjugaison.

267. Version.

Themistoclis ossa clam in Attica ab amicis sepulta sunt. — Castrorum Romanorum multa inventa sunt in Gallia vestigia. — Urbes antiquae muris saeptae et munitae erant. — Homines primum silvestres caedibus et foedo victu nutriti sunt. — Mala Lysandri consilia a magistratibus reperta sunt atque punita. — Ad salutem civium leges inventae sunt. — Dolores vestri tempore molliti erunt. — Romulus et Remus frater, Romae conditores, a lupa primum nutriti sunt.

268. Thème.

L'écriture fut inventée par les Phéniciens. — Le camp avait été fortifié par César, et enclos d'un retranchement élevé. — Les flatteurs n'auront pas été écoutés par le prince. — Les prières avaient été exaucées par les dieux. — Le camp a été bien gardé par les soldats. — Les prisonniers ont été enchaînés par de solides liens. — Les élèves paresseux avaient été punis non seulement par leurs parents, mais encore par leurs maîtres.

269. Exercice de substitution.

Substituer l'actif au passif dans toutes les phrases du thème 268 (Ex. : Les Phéniciens ont inventé l'écriture, etc.), *puis traduire en latin.*

270. Exercice écrit ou oral.

Conjuguer au présent et au parfait de l'indicatif les propositions suivantes :

In Italiam venio, je viens en Italie.
Culpas puerorum punio, je punis les fautes des enfants.

271. Exercice écrit de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XX, qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XXI

LE DATIF (*Gr.*, §§ 138, 143, 150.)

SECTION I

LE DATIF (*Gr.*, § 138. — *Complément indirect des verbes transitifs.*)

272. Version.

Règle : ***Do vestem pauperi.***

Natura bestiis sensus acres dedit. — Phoenices Graecis usum litterarum tradiderunt. — Artibus Graecorum pueri operam dant. — Gallicis civitatibus servitutem imposuit Caesar. — Magistratibus romanis provinciae erant tributae. — Atheniensibus legati a Lacaedemoniis missi sunt. — Patri tuo et matri tuae multas litteras scripsisti. — Os homini sublime dedit natura. — Amicitia vera miseris hominibus multa solatia suppeditat. — Adversis rebus constantiam sapientes viri opponunt.

273. Thème.

Mon père a donné du pain à un pauvre. — Nous avons ajouté une nouvelle gloire à la gloire de notre cité. — Verginius avait promis sa fille à Icilius. — L'arrivée des ennemis fut annoncée à César, et il donna aussitôt ses ordres à ses soldats. — Vous n'avez pas encore rendu l'argent à votre ami. — Tu as écrit une lettre à ton ami. — Les champs féconds ont fourni aux laboureurs d'abondantes moissons. — Nous avons ravi le butin aux ennemis. — L'esclave a ouvert à son maître les portes de la maison.

SECTION II

LE DATIF (*Gr.*, § 143. *Complément des verbes intransitifs.*)

274. Version.

Règles : ***Est mihi liber — Faveo bonis — Id mihi accidit.***

Homini sunt sensus quinque. — Alcibiadi erat pulcher canis. — Magistratibus Romanis nec animi fortitudo nec patriae amor decrat. — Bello Punico secundo praefuit Hannibal. — Duci parent milites, magistratui cives. — Litteris Athenienses studuerunt. — Pompeii partibus favit Cicero. — Multa Graecis acciderunt mala propter civitatum graecarum dissensiones. — Pueris fabulae placent. — Patri est filius docilis. — Boni cives patriae suae legibus paruerunt. — Hannibal pugnis omnibus superfuit.

275. Thème.

Le cerf a des pieds rapides, le chien un odorat fin, le loup des dents aiguës, le lion la force, le renard la ruse, et l'homme la raison (*règle :* **Est mihi liber**). — Un homme avait trois amis. — L'honnête homme pardonne beaucoup de fautes, favorise la justice et s'applique à la vertu. — Les Gaulois résistèrent à l'attaque de la cavalerie germaine. — Le prince a épargné les bons citoyens et a pardonné même aux méchants. — Le saut et la course plaisent aux Lacédémoniens. — Crassus avait de grands domaines en Italie et dans les provinces.

SECTION III

LE DATIF (*Gr.*, § 150. *Complément de n'importe quel verbe.*)

276. Version.

Règle : ***Homo non sibi soli vivit.***

Non gloriae laboro, sed virtuti. — Medici salutaria remedia morbis et vulneribus invenerunt. — Parentes felicitatem liberis optant. — Domus magnifica principi aedificata est. — Fortuna magna magna est domino servitus. (P. Syrus.) — Aes alienum homini ingenuo est acerba servitus. (P. Syrus.) — Cannensis pugna Romanis magna fuit clades.

277. Thème.

Le soleil luit pour tous les hommes. — Les Romains ne demandèrent pas grâce pour les amis de Catilina. — La franchise des citoyens est un bienfait pour les rois. — Nous désirons la richesse non seulement pour nos enfants, mais encore pour la république. — Une couronne a été demandée pour l'athlète vainqueur. — Les législateurs ont établi pour leurs villes des lois sévères.

278. Commentaire grammatical.

Dans les exercices sur le datif :

1. Quelle sorte de compléments représentent les datifs, quand les verbes sont transitifs?
2. Quand les verbes sont intransitifs?
3. Quand les verbes sont transitifs, intransitifs ou passifs?
4. Quel est le sens général du *datif*?

LE DATIF ET TOUTES LES RÈGLES DÉJA VUES

279. Version.

Populo romano, terrarum domino, magnam laudem tribuimus. — Ranae ciconiis praeda sunt. — Homeri et Vergilii, magni ingenii poetarum, operibus studuimus. —

Civitas Athenae doctis juvenibus Romanis schola fuit. — Viris sapientibus senectus non molesta est. — Caesar excelsā staturā erat. — A villico quies servis data est. — Xerxes pontem in Hellesponto fecit. — Virtute nostrā bonam famam quaerimus. — Syracusas venerunt piratae et in portu navigaverunt. — Orphei voce ferae lenitae sunt. — Discipuli a parentibus magistris doctis traditi sunt.

280. Commentaire grammatical.

Analyser les phrases de l'exercice 279, et y indiquer toutes les applications de règles déjà vues.

281. Version.

LES FILS DE PAUL-ÉMILE

Paulum Aemilium olim interrogavit amicus : « Cur tuorum filiorum exercitationibus semper ades? » Respondit Paulus Aemilius : « Liberorum meorum magistro non omnia officia mea tradidi, sed tantum potestatis paternae parvam partem commisi. Das, magister, pueris scientiae principia. Patri autem est reliqua animorum et virtutum cura. » Duobus (*deux*) filiis dilectis superfuit Paulus, et funeribus adfuit ; tertium vero in adoptionem Scipioni Africano dederat. Tertio puero fuit cognomen Aemilianus; litteris studuit, et Romanis scriptoribus favit. Tertio bello Punico exercitui Romanorum praefuit, et Carthaginem delevit. Africanus igitur cognomen victori duci tributum est.

282. Thème.

ARISTOTE ET ALEXANDRE

Philippe veilla soigneusement à l'éducation de son héritier : il choisit Aristote [comme] maître pour son fils Alexandre, et écrivit au philosophe une lettre célèbre. Le jeune prince eut du goût non seulement pour les exercices du corps, mais aussi pour les lettres et la philosophie. Après la mort de Philippe, Alexandre fut à la tête d'un puissant

royaume, et bientôt de la Grèce; mais pour l'ambition du jeune roi l'Europe fut trop-peu-de-chose (*parum*), et il fit la guerre en Asie. Là non seulement il livra de glorieux combats, mais encore il recueillit pour son maître des plantes et des animaux rares. Ainsi les guerres d'Alexandre furent utiles et à ses soldats et à la science.

283. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XXI qu'on a dû chercher dans le lexique.

LEÇON XXII

LA CONJONCTION DE SUBORDINATION

(*Gr.*, §§ 103, 109.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

1° *Conjonctions suivies de l'indicatif latin.*

Quia,	parce que.
Quoniam,	puisque.
Quanquam,	quoique.
Quando, ubi,	lorsque.
Postquam,	après que.

2° *Conjonctions suivies du subjonctif latin.*

Ne,	afin que ... ne pas.

3° *Conj. suivies* { *de l'indicatif* / *ou du subjonctif* } *suivant le sens.*

Ut (*ind.*),	comme.
Ut (*subj.*).	afin que, de sorte que.

4° *Conj. suivies du même mode que celui de la proposition principale.*

Si,	si.

284. Version.

Quanquam Aristides justus erat, a civibus Atheniensibus damnatus est. — Dionysium Tyrannum, quia saevus fuit, vituperamus. — Civium vota, quia justa erant, rex exaudivit. — Filio meo, ne tristis sit, dolorem meum non ostendi. — Si felix eris, multi amici tibi erunt. — Saepe aegrotamus, quoniam debiles et mortales sumus. — Romani Cincinnatum elegerunt, ut dictator esset. — Sum ut vides.

— Homines, ut dixi, saepe aegrotant. — Omnes, quando valemus, consilia aegris amicis facile damus. — Ubi datum est signum, milites nostri fortiter pugnaverunt. — Si studiosus es, bonus discipulus es. — Postquam legi, scribo.

285. Commentaire grammatical.

1. Les conjonctions de subordination sont-elles toujours suivies du même mode en latin et en français?
2. Quelles sont celles qui sont suivies du même mode?
3. Quelles sont celles qui sont suivies de modes différents en latin et en français?

286. Thème.

Quoique Gavius fût citoyen romain, il fut accablé d'outrages par Verrès. — Si nous sommes justes, nous sommes de bons citoyens. — Le fils de Manlius fut tué, parce qu'il avait combattu contre les ordres du consul. — J'ai supporté la douleur, comme les philosophes [le] souhaitent. — Les laboureurs cultivent les champs, parce qu'ils espèrent d'abondantes moissons. — Les élèves travaillent soigneusement, afin qu'ils soient un jour des savants. — Les jeunes gens étudient, afin qu'ils ne soient pas des ignorants. — Lorsque le soleil brille, il réchauffe la terre.

287. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux de la leçon XXII, qu'on a dû chercher dans le lexique.

RÉCAPITULATION

REVISION DU VOCABULAIRE (Cf. Ex. 115.)
REVISION DES SENS DES MOTS (Cf. Ex. 116.)
REVISION DES FORMES (Cf. Ex. 117.)
REVISION DES RÈGLES (Cf. Ex. 118.)

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

SECTION I

LES DÉCLINAISONS

288. Exercice oral.

A quelle déclinaison appartiennent :

Fides (*gén.* fidei). — Caedes, is. — Spes, ei. — Lis, litis. — Avis, is. — Quercus, us. — Littus, toris. — Agnus, i. — Captivus, i. — Specus, us. — Aesopus, i. — Tenebrae, arum. — Vir, i. — Velum, i. — Piscis, is. — Rupes, is. — Meridies, ei. — Nobilitas, tis. — Origo, inis. — Onus, eris. — Quaestus, us. — Scelus, eris. — Facinus, oris. — Opifex, icis. — Ver, is. — Magister, tri. — Liber, bri. — Asinus, i. — Cultus, us. — Pater, tris. — Litterae, arum. — Miles, itis. — Effigies, ei. — Clades, is. — Mores, um. — Carmen, inis. — Canis, is. — Luxuries, ei. — Glacies, ei. — Caedes, is. — Lupa, ae. — Lupus, i. — Corpus, oris. — Vectigal, is. — Lac, lactis. — Tribunal, is. — Crinis, is. — Senex, is. — Castra, orum. — Stella, ae.

289. Commentaire grammatical. (*Gr.*, §§ 5, 9.)

1. Montrer que les datifs pluriels sont toujours semblables aux ablatifs pluriels de la même déclinaison.

2. Le vocatif est-il toujours semblable au nominatif? au singulier? au pluriel?

3. Quelles sont les trois formes semblables du neutre au singulier et au pluriel?

4. Quelle est la terminaison caractéristique du nominatif-vocatif-accusatif pluriel dans les mots neutres?

5. Qu'appelle-t-on cas directs? cas obliques?

6. Quelle est la terminaison caractéristique des accusatifs singuliers? Les mots neutres de la 3e déclinaison ont-ils cette terminaison?

290. Exercice oral.

Décliner ensemble : (Vérifier les génitifs dans le lexique.)

Mulier et socer. — Caedes et fides. — Quies et spes. — Palus et hortus. — Natio et populus. — Virtus et fides. — Casus et ludus. — Ficus et quercus. — Vultus et vulnus. — Porticus et aedes. — Vinum et aqua. — Magister et discipulus. — Campus planitiesque. — Officium prudentiaque. — Judex reusque. — Natio gensque. — Dies noxque. — Res laborque. — Filius materque. — Laus gloriaque.

291. Exercice écrit.

Faire le tableau des terminaisons dans les cinq déclinaisons.

SECTION II

EMPLOIS DES CAS

292. Version.

Ruinam Romae Catilina paravit ferro et incendio. — Latronum manui praefuit Romulus ex omnibus Italiae partibus collectorum. — Herodoti historiis delectati sumus. — Adventu Caesaris, omnis Gallia in partes duas (*deux*) erat divisa. — Discipulis sunt in manibus pulchri libri. — Trecentesimo et nonagesimo anno ante Christum natum a Gallis expugnata est Roma. — Paucos dies in Gallia mansit Augustus. — Militibus oppugnationis labore fessis dixit Caesar : « Si inopiam vestram non toleratis, amici, oppugnationem urbis dimitto. » — Thrasybulo pro meritis honoris corona a populo data est.

293. Commentaire grammatical.

Analyser chacune des phrases de l'exercice 292, et pour chaque nom expliquer l'emploi du cas.

294. Exercice écrit.

Faire, d'après les leçons III, V, IX, XIII, XVII, XXI, un tableau de l'emploi des cas.

295. Thème.

Au coucher du soleil, les ombres couvrent la terre. — Enfants, la prudence est la mère de la sûreté. — Les Carthaginois étaient de foi douteuse. — Que notre langue soit toujours l'interprète de nos sentiments. — Marius était à la tête du parti populaire, Sylla à la tête du parti noble. — Les Romains avaient les cheveux et les yeux noirs. — Les fables plaisent non seulement aux jeunes gens mais encore aux vieillards. — Dans les temples des Germains il n'y avait pas d'images de dieux. — Atticus, l'ami de Cicéron, était d'un caractère pacifique. — Les Gaulois étaient d'une grande audace dans les combats et les dangers. — Cicéron vint à Athènes, lorsqu'il était jeune.

SECTION III

LES ADJECTIFS

296. Exercice oral.

Décliner aux trois genres :

Liber. — Acer. — Celer. — Ater. — Tener. — Plenus. — Lenis. — Tristis. — Audax. — Rapidus. — Ferox. — Prudens. — Fallax. — Vetus. — Doctus. — Constans. — Felix. — Ingens. — Creber. — Pulcher. — Sanctus. — Egregius. — Integer. — Silvester. — Saluber. — Tener. — Levis. — Velox. — Diligens. — Prosper. — Carus.

297. Exercice oral.

Décliner ensemble en faisant l'accord :

Cara mater. — Alta populus. — Diligens populus. — Felix dies. — Bellum atrox. — Ingens corpus. — Sapiens

vir et honestus. — Locuples et avarus senex. — Abundans imber. — Album marmor. — Tristis soror. — Res parva. — Ineptus auriga. — Ater dies. — Liber portus. — Crebra multitudo. — Velox equus. — Rapidum flumen. — Puer diligens. — Homo stultus. — Judex integer. — Mens divina. — Odor suavis. — Acre certamen. — Constans dux. — Egregius poeta.

298. Exercice oral.

Traduire et décliner :

Un animal agile. — Une armée solide. — Un temps court. — Une odeur agréable. — De bonnes mœurs. — Un cèdre élevé. — Un vaisseau rapide. — Le marbre noir. — Un bel arbre. — Un grand nom. — Une mer profonde. — Un poète habile. — Une vieille chose. — Une vive colère. — Une ville célèbre. — Une jeune fille alerte. — Le vieillard débile. — Un grand corps. — Un petit laurier. — Un savant homme. — Une colline escarpée. — Une montagne sacrée. — La source pleine. — La dent noire.

SECTION IV

CONJUGAISONS

299. Exercice oral.

Analyser et traduire en français :

Impetras. — Liberamus. — Ducis. — Jubet. — Nutrit. — Destis. — Hauseram. — Victi erimus. — Jusserant. — Invenisti. — Vincti sunt. — Viceras. — Coluisset. — Tenuit. — Cecidistis. — Auget. — Docetis. — Spero. — Sitio. — Vixit. — Fundis. — Munivisti. — Laudati erunt. — Domuerunt. — Dedistis. — Egi. — Aperuit. — Habet. — Fovit. — Fovet. — Times. — Vidit. — Videt. — Egerunt. — Egeris. — Rupisti. — Tenueramus. — Judicati sint. — Cessit. — Praecerit. — Docueratis. — Misisti. — Proderat. — Vincit. — Colueramus.

300. Exercice oral.

Analyser et traduire en latin :

Tu as conduit. — Il a, nous avions, tu auras, il avait loué. — Vous favorisâtes. — Vous aviez été aimés. — Tu prépares, as préparé, avais préparé. — Je fus, il a été, nous avons été, ils avaient été achetés. — Tu es, tu seras, tu as été présent. — Il rendit. — Vous avez été rendus. — Vous cultivez. — J'ai, tu as, vous avez reçu. — Ils reçoivent. — Ils enchaînent. — Ils blâment. — Ils vivent. — Ils avertissent. — J'ai demandé. — Tu donnes. — Il a augmenté, il augmenta. — Nous avons soif. — Nous vivons. — Vous tenez.

301. Exercice écrit.

Faire le tableau des terminaisons des présents de l'indicatif des quatre conjugaisons.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

302. Exercice sur les mots qu'il ne faut pas confondre.

I. MOTS DE FORME IDENTIQUE, MAIS DE NATURE DIFFÉRENTE

(Ex. : **vitas** est à la fois l'acc. pl. de **vita**, *vie*, et la 2e pers. de l'ind. prés. du verbe **vito, as**, *j'évite;* — **vitis** est à la fois le dat. abl. pl. de **vita**, *vie*, et le nom. sing. de **vitis**, *vigne*.)

Distinguer les natures différentes des mots suivants :

Ducis.	**Casum.**	**Sumptus.**	**Lecto.**
Ludis.	**Victus.**	**Caedis.**	**Flores.**
Mensis.	**Pellis.**	**Rupi.**	**Alis.**
Tectum.	**Exercitus.**	**Vivis.**	**Libero.**
Victorum.	**Fundis.**	**Vivo.**	**Vici.**
Servis.	**Pugnas.**	**Legis.**	**Aequas.**

2. MOTS DE FORME ANALOGUE

Distinguer les mots suivants :

Egit	et	**Eget.**	**Vicisti**	et	**Vixisti.**
Tributis	—	**Tribuitis.**	**Vectus**	—	**Victus.**
Vite	—	**Vita.**	**Questus**	—	**Quaestus.**
Summo	—	**Sumo.**	**Vitas**	—	**Vites.**
Consilium	—	**Concilium**	**Studio**	—	**Studeo.**
Orae	—	**Oris.**	**Mitis**	—	**Mittis.**
Vocis	—	**Vocas.**	**Terres**	—	**Terras.**

3. MOTS DE SENS ANALOGUE

Distinguer les nuances de sens entre les mots suivants :

Mulier	et	**Uxor.**	**Pueri**	et	**Liberi.**
Reperio	—	**Invenio.**	**Vir**	—	**Homo.**
Aqua	—	**Unda.**	**Rivus**	—	**Fluvius.**
Campus	—	**Ager.**	**Arma**	—	**Tela.**
Urbs	—	**Oppidum.**	**Donum**	—	**Praemium.**
Magister	—	**Dominus.**	**Infans**	—	**Puer.**
Desero	—	**Relinquo.**	**Acies**	—	**Agmen.**

LA PHRASE COMPLEXE

(*Gr.*, §§ 165, 166.)

LEÇON XXIII

PROPOSITIONS RELATIVES (*Gr.*, §§ 44, 168.)

303. Version.

Règle : ***Litterae, quas scripsisti, mihi fuerunt jucundissimae.***

Vir, qui laborat, beatus est. — Puer, quem laudas, studiosus fuit. — Puella, quam vidi, pulchra erat. — Vulnera, quae acceperant milites, medici sanaverunt. — Agricola, cui agros meos tradidi, multum laborat. — Homerum legimus, cujus carmina egregia sunt ; sed poetas, quorum versus mali sunt, contemnimus. — Homo, qui debet, limen creditoris non amat. — Tyranni cives timent, quibus imperant. — Hilotae sunt genus hominum, quorum magna multitudo agros Lacedaemoniorum colit. — Hannibal in Hispaniam cum patre venit, cujus post mortem equitatui omni praefuit. — Telum, quo vulneratus sum, in vulnere mansit. — Hostes, a quibus victi sumus, patriam suam servaverunt.

304. Thème.

J'ai vu ton ami, qui était malade. — Je loue ta mère, qui est bonne. — Je regarde le temple, qui est beau. — Mon ami est de l'excellent naturel que vous savez. — Hercule tua un serpent qui avait de nombreuses têtes. — Les jeunes filles, qui chantent, plaisent à leurs parents. — Le soldat, dont le courage est grand, n'a pas été effrayé. — Les sol-

dats, dont le courage est grand, n'ont pas été effrayés. — Que les lois, auxquelles nous obéissons, soient justes. — L'ordre, auquel j'ai obéi, était sage. — Le ruisseau, par lequel la plaine a toujours été arrosée, coule lentement. — La paix, que tous nous souhaitons, est un bien précieux. — Nos élèves ont évité les mauvais exemples qui corrompent la jeunesse. — Nous aimons notre maître, aux ordres de qui nous obéissons. — J'ai vu l'homme par les secours de qui nous avons été sauvés.

305. Commentaire grammatical.

Analyser toutes les phrases (303-304) en se posant les questions suivantes : Quel est l'antécédent du relatif? son genre? son nombre? — Quel est le rôle du relatif? — Que seront donc le genre, le nombre, le cas du relatif?

LEÇON XXIV

PROPOSITIONS COMPLÉTIVES (à l'infinitif).

(*Gr.*, §§ 178, 179 — 169, 170.)

306. Exercice de vocabulaire.

Sur le modèle de **fu isse**, avoir été, *formez les infinitifs parfaits de six verbes de chaque conjugaison.*

(Ex. : **laudav isse**, avoir loué ; **accep isse**, avoir reçu, etc.)

307. Version.

Règle : ***Vincere scis — Credo Deum esse sanctum.***

Omnes homines credo esse mortales. — Scisne laborare, puer? — Homerum Colophonii dicunt esse civem suum. (Cic.) — Mercurium latronum deum fuisse scimus. — Laborare debemus. — Graeci Platonem dicunt in Italiam venisse. — Caesar regnare cupivit. — Credimus Romanos ad Cannas fortiter pugnavisse. — Vitam non esse longam homines putant. — Non ignoro fortunatos esse agricolas.

308. Thème.

Les anciens Romains aimèrent labourer. — Nous savons qu'Hannibal ne prit pas Rome. — Les anciens ont prétendu qu'Homère avait été aveugle. — Je crois que mon père est malade. — Les disciples de Socrate pensent que l'âme est immortelle. — Tu désires venir. — Nous pensons que l'homme juste et sage est heureux. — Nous pensons que les guerres sont la cause de nombreux maux.

309. Commentaire grammatical.

1. Quelle différence y a-t-il entre l'*infinitif* complément d'un verbe et la *proposition infinitive* complément d'un verbe?

2. Distinguer, dans toutes les phrases où elles sont, la *proposition principale* et la *proposition infinitive*.

3. A quel cas est le sujet de la *proposition infinitive*?

4. Traduit-on la conjonction française *que* après les verbes *dire, penser, croire,* etc.?

310. Version.

Règle : ***Homerus dicitur caecus fuisse. — Turpe est mentiri.***

Civitas Atheniensium prudens et docta fuisse tradita est. — Laborare semper utile est. — Pro libertate pugnare gloriosum est. — Parentes suos non amare impietas est. — Mendacium semper turpe esse visum est. — Amicum perdere est damnum magnum. — Non est jucundum ingratis laborare. — Caesaris victorias difficile est enumerare.

311. Thème.

Il est honteux [de] ne pas dire sa vraie pensée. — Combattre contre sa patrie est une impiété. — Rome a paru (**visa est**) longtemps être la reine du monde. — [C']est souvent une consolation [de] chanter. — Il est juste [de] louer les citoyens vertueux et de blâmer les méchants. — Il est difficile [de] vaincre la paresse. — Il est agréable [de] se promener.

LEÇON XXV

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

(*Gr.*, § 189, 1er et 2e aliénas.)

N. B. — Toutes les propositions introduites par des conjonctions de subordination, étudiées à la leçon XXII, sont des propositions circonstancielles. On les retrouvera donc ici.

On trouvera de plus ici les propositions circonstancielles commençant par **cum**, les plus importantes en latin.

VOCABULAIRE (à apprendre).

Cum suivi de l'INDICATIF		se traduit généralement par	*lorsque.*
Cum — du SUBJONCTIF IMPARFAIT		—	*comme.*
Cum — du SUBJONCTIF PL.-Q.-PARF.		—	*après que.*

312. Version.

Cum Athenas venissem et aedificia ornamentaque urbis vidissem, multum delectatus sum. — Cum otiosus essem, poetas libenter legi. — Pater meus, cum otiosus est, poetas legit. — Cum filius exsul advenit, parentes laeti fuerunt. — Agnus, cum bibisset, lupum vidit. — Oracula saepe, ut puto, falsa fuerunt. — Juvenem magistri informant, ut vir bonus sit. — In villam tuam venissemus, si in agris ambulavissemus. — Parentes meos amo, quia boni sunt.

313. Thème.

Le chien du fermier mordit le voleur lorsqu'il entra dans la ferme. — Nous aimons et nous louons ton compagnon, parce qu'il a bien et sagement agi. — Après que les ennemis eurent détruit la ville, les habitants s'enfuirent. — Comme la cité était heureuse, les magistrats furent loués. — Après qu'Alexandre eut pris Thèbes, il épargna la maison de Pindare. — Nous achetons des livres pour nos enfants, afin qu'ils soient studieux. — Après que la victoire eut été célébrée, les morts furent ensevelis. — Lorsque les Romains arrivèrent dans la plaine, ils établirent un camp, qu'ils fortifièrent par des retranchements.

LEÇON XXVI

ABLATIF ABSOLU

ÉQUIVALENT DE PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

314. Exercice de vocabulaire.

Sur le modèle de

am are,	*formant le participe présent*		**am ans,**	aimant,
del ēre,	—	—	**del ens,**	détruisant.
leg ĕre,	—	—	**leg ens,**	lisant.
cap ĕre,	—	—	**cap iens,**	prenant.
aud ire,	—	—	**aud iens,**	entendant.

former les participes présents de six verbes de chaque conjugaison.

Décliner ensuite ces participes présents sur **prudens,** *en leur donnant toujours l'abl. sing. en* **e**

ABLATIF ABSOLU

Règle générale. — On appelle *ablatif absolu* une réunion de mots à l'ablatif indépendants, et par suite souvent séparés par des virgules du reste de la phrase.

Ces mots sont habituellement un nom (ou pronom) accordé avec un participe :

***Partibus factis*, sic locutus est leo,** *les parts ayant été faites, le lion parla ainsi.*

Ces mots sont quelquefois un nom (ou pronom) accordé avec un autre nom ou adjectif :

***Cicerone consule*, Catilina mortuus est,** *Cicéron étant consul, Catilina mourut.*

315. Version.

Populus romanus, Caesare trucidato, pristinam libertatem speravit. — Galli, Brenno duce, urbem Romam expugnaverunt. — Saepe, sanato vulnere, cicatrix manet. — Signo dato, Sabinorum filias arripuit Romana juventus. — Tarquinio regnante, Capitolium aedificatum est. — Hirundo, imminente hieme, avolat; ita infidus amicus, commutatā fortunā, amicum deserit. — Auctore magistro, libros latinos assidue lego. — Tullo Hostilio duce, Romani Albam Longam deleverunt. — Adjutore Caesare, Aedui superaverunt Helvetios, qui, Messalā et Pisone consulibus, Galliam invaserant. — Romani, Hannibale vivo, semper timuerunt.

316. Commentaire grammatical.

1. Pourquoi l'*ablatif absolu* est-il ainsi appelé?

2. Donner plusieurs traductions, équivalentes en français, de chaque ablatif absolu.

3. Comment traduirez-vous : *L'ennemi une fois mis en fuite, ayant été mis en fuite, après avoir mis l'ennemi en fuite, après la fuite de l'ennemi .....?*

4. Comment traduirez-vous : *Sous le règne de Romulus, pendant la royauté de Romulus, Romulus régnant, Romulus étant roi .....?*

317. Thème.

Après avoir reçu la réponse, le messager vint à Rome. — Sous la conduite de César, les Romains conquirent la Gaule. — Pendant la dictature de Fabius Cunctator, Hannibal fut vaincu. — Sous le principat d'Auguste, un nouveau forum fut construit. — Numa Pompilius étant mort, Tullus Hostilius fut créé roi par le peuple. — Après la ruine de Carthage, Rome fut la maîtresse du monde. — Les rois ayant été expulsés, les consuls furent créés.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

318. Exercice écrit.

SUR LA FAÇON DE DISTINGUER PRINCIPALE ET SUBORDONNÉES

Que chercher d'abord dans la phrase complexe? — Cherchez les conjonctions et les relatifs.

Ex. : En effet, les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs *indiquent* que la proposition, dont ils sont le premier mot, est subordonnée.

La proposition principale est celle qui, sans être à l'infinitif ou à l'ablatif absolu, n'est introduite par aucun de ces *mots indicateurs* :

Cum Caesar in Galliam venit, facile Gallos vicit, _quos_ discordiae diviserant.

facile Gallos vicit est la proposition principale;

Cum Caesar in Galliam venit est une proposition subordonnée circonstancielle;

quos discordiae diviserant est une proposition subordonnée relative.

N. B. — Les propositions *à l'infinitif* ou *à l'ablatif absolu* sont aussi des propositions subordonnées, mais on les reconnaît facilement par elles-mêmes, sans *mots indicateurs*.

Analyser ainsi les phrases suivantes :*

Cum signum datum esset, milites nostri in hostes irruerunt. — Cum Pisistratus tyrannus dominationem suam exercuit, Attici vehementer doluerunt, quia omne onus grave est insuetis. Sed Aesopus, ut Athenienses patientes essent, ranarum regem petentium fabulam narravit. — Regulus, cum consul in Africa captus esset, ad senatum a Carthaginiensibus missus est. — Alexandri Magni equus, qui Bucephalus nominatus est, magistrum suum incolumem in pugna servavit, quae in India commissa erat.

FIN DU TRIMESTRE PRÉPARATOIRE

I. P. — * *C'est un commencement d'analyse logique. De bonne heure et longtemps, il faut pratiquer l'analyse logique, mais autant que possible séparée de l'analyse verbale.*

APPENDICE * AU TRIMESTRE PRÉPARATOIRE

LES TEMPS RÉGULIERS DES VERBES IRRÉGULIERS

VOCABULAIRE (à apprendre).

Potu i,	je pus, j'ai pu, j'eus pu.	**Iv i** (ou **i i**),	j'allai, etc.
Volu i,	je voulus, etc.	ET SES COMPOSÉS	
Nolu i,	je ne voulus pas, etc.	**Abi i,**	je m'en allai, etc.
Malu i,	je préférai, etc.	**Exi i,**	je sortis, etc.
Tul i,	je portai, etc.	**Peri i,**	je péris, etc.
		Redi i,	je revins, etc.

N. B. — Tous les parfaits et leurs temps dérivés se conjuguent régulièrement sur **fu i** et ses temps dérivés dans *tous* les verbes latins *sans exception*.

319. Exercice écrit et oral.

Sur le modèle des temps dérivés de **fu i**, *formez et conjuguez les temps dérivés des parfaits ci-dessus :*

Sur	**fu eram,**	*formez et conjuguez*	**Potu eram, Tul eram,** etc.
	fu ero,		**Potu ero, Tul ero.**
	fu erim,		**Potu erim, Tul erim.**
	fu issem,		**Potu issem, Tul issem.**
	fu isse,		**Potu isse, Tul isse.**

320. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Volueram. — Tulisset. — Maluit. — Redierat. — Abiisti. — Tulisse. — Potuisset. — Redieramus. — Exieratis. — Maluerant. — Noluisti. — Nolueras. — Iverat. — Periit. — Perierunt. — Tuleramus. — Rediissemus. — Abiero. — Rediisti. — Volueras. — Exiit. — Tulerunt. — Tulerant. — Noluissent. — Exiisti. — Potueris. — Volueramus.

2. Tu as porté. — Nous pûmes. — Vous avez voulu. — Vous aviez voulu. — Il revint. — Nous revînmes. — Ils préférèrent. — Nous sortîmes. — Tu sortis. — Ils avaient porté. — Nous n'avions pas voulu. — Il s'en alla. — Vous aviez préféré. — Nous eussions voulu. — Vous eussiez porté. — Il alla. — Ils sortirent. — Tu as voulu.

I. P. — * *Cet appendice est facultatif, mais il consacre le principe si important de la régularité des parfaits et de leurs temps dérivés, et initie aux verbes irréguliers les plus fréquents dans les textes — et cela sans demander aucun effort nouveau.*

EXERCICES ILLUSTRÉS

(SUIVANT STRICTEMENT L'ORDRE DE LA
Grammaire Latine Simple et Complète.)

CHAPITRE I. — LE SUBSTANTIF

DU FRANÇAIS AU LATIN

(LEÇON DE DIVISION : *Gr.*, §§ 5, 6, 7. — 8, 9.)

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

321. Exercice écrit et oral. (*Gr.*, p. 5, I. P.)

SUR LES NOMS DE GENRES DIFFÉRENTS DANS LES DEUX LANGUES

1. *Chercher dans les vocabulaires du Trimestre Préparatoire les noms de genres différents dans les deux langues* (excepté les noms neutres).

Ex. : **Mons** m. — montagne f., etc.

2. *Accorder chacun de ces noms avec un adjectif* (*en* **us, a, um**) *exprimant une qualité de l'objet désigné.*

Ex. : **Mons altus,** montagne haute.
Fons frigidus, source froide, etc.

3. *Apprendre les listes ainsi formées de noms accordés avec des adjectifs.*

4. *Traduire en latin, oralement et sans préparation, au nominatif et à l'accusatif :*

Les belles couleurs. — La grande vigueur. — Les petites sources. — L'arbre élevé. — Le marbre blanc. — La grande douleur. — Les beaux arbres. — La fleur brillante. — Les mauvaises mœurs. — Le petit laurier. — Le chêne élevé. — Notre pudeur. — Ta crainte.

322. — ANALYSE ANTICIPATIVE

Le but de cet exercice est de faire qu'un jeune Français arrive à comprendre une phrase latine, comme la comprenait un jeune Romain, qui la saisissait au fur et à mesure qu'elle se déroulait, sans revenir en arrière (lorsque l'interlocuteur avait fini sa phrase), et courir après le sujet, le verbe, etc.

Comment faisait-il donc? — Sans doute, en entendant une phrase, il tenait compte des constructions possibles de chaque mot, attendant que la suite de la phrase lui permit de choisir entre elles, et gardant « sa pensée en suspens jusqu'à ce qu'elle fût fixée par l'apparition de tous les mots nécessaires au sens ». (*Gr.*, p. 1.)

Ce travail, d'abord un peu difficile, finira par devenir très facile, même aux élèves modernes — et en tout cas sera un utile exercice de revision et d'assouplissement.

Cum — *Que peut-il être?* Préposition — ou conjonction.

Romam —
1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent?* **Cum** n'est pas préposition (puisqu'il n'est pas suivi de l'ablatif), mais conjonction.
2° *Que peut-il être?* Accusatif compl. dir. — ou accusatif compl. de lieu.

legati — *Que peut-il être?* Génitif singulier — ou nominatif pluriel.

venissent, —
1° *Que révèle-t-il sur des mots précédents?* **Romam** est compl. de lieu, et **legati** est nomin. pluriel sujet.
2° *Que peut-il être?* Le verbe de la proposition subordonnée.

proelium — *Que peut-il être?* Nominatif — ou vocatif — ou accusatif.

et — *Que peut-il être?* Conjonction.

cladem —
1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent?* **Proelium** est aussi un accusatif.
2° *Que peut-il être?* Complément direct.

populo — *Que peut-il être?* Datif — ou ablatif.

narraverunt. —
1° *Que révèle-t-il sur un mot précédent?* **Populo** est un datif compl. indirect.
2° *Que peut-il être?* Le verbe de la proposition principale.

Les élèves ayant leurs livres fermés — *le professeur écrit au tableau le premier mot* (et pose des questions), *puis, successivement et séparément* (en posant sur chacun des questions), *tous les mots des phrases suivantes* * :

Immortales deae precibus nostris placatae urbem servaverunt. — Cum gravem aestatem exercitus toleravisset multosque labores, autumno tandem quievit. — Pueros, ut semper erga parentes suos pii sint, constanti curā moneo.

I. P. — * *En Amérique, le but de cet exercice est de remplacer le mot à mot. Certains vont jusqu'à faire couvrir par l'élève le texte à expliquer d'un morceau de carton, découpé de façon à ne jamais découvrir à la fois qu'un seul mot de la phrase.* (Cf. W.-G. HALE : *L'art de lire le latin*, auquel nous empruntons toute cette méthode.) *Mais le mot à mot nous paraît, à nous, nécessaire, et les deux procédés, loin de se contrarier, peuvent se prêter un mutuel appui.*

PREMIÈRE DÉCLINAISON * (*Gr.*, § 10.)

323. Exercice oral.

SINGULIER

N. Aquil**a** est magna.
V. Aquil**a**, saeva es.
Ac. Aquil**am** vulneravi.
G. Aquil**ae** praeda est columba.
D. Aquil**ae** insidias venator parat.
Ab. Aquil**a** veniente, fugiunt columbae.

PLURIEL

N. Aquil**ae** columbas vulnerant.
V. Aquil**ae**, alte volatis.
Ac. Aquil**as** columbae timent.
G. Aquil**arum** patria est mons.
D. Aquil**is** magnae alae sunt.
Ab. Aquil**is** occisis, venator gaudet.

324. Exercice oral.

L'eau est froide. — Eau, tu es utile. — Les eaux du fleuve étaient claires. — Les champs ont été dévastés par les eaux. — Nous buvons de l'eau. — Nous devons à l'eau des bienfaits. — Eaux, vous étiez rapides. — La violence de l'eau est grande. — Nous lavons les blessures avec de l'eau. — Les laboureurs emploient les eaux des sources. — La couleur des eaux était sombre. — Les anciens sacrifièrent des victimes aux eaux des fleuves.

325. Exercices écrits.

1. *Reconstituer et disposer dans le même ordre que l'exercice 323, l'exercice 324 fait en classe.*

2. *Dire quel emploi du cas se trouve dans chaque phrase.*

3. *Mettre au pluriel les six phrases du singulier, et au singulier les six phrases du pluriel, dans les exercices 323 et 324.*

4. (Facultatif.) *Choisir un mot* (**patria**, **puella**, *etc.*) *sur lequel on fera douze phrases* (*six du singulier, six du pluriel*) *qu'on disposera dans le même ordre que l'exercice 323.*

I. P. — * *L'idée première de cette disposition est empruntée aux livres anglais du* Bell's Latin Course. *Nous transformons ces exercices de façon à en faire une revision et des formes et de l'emploi des cas, ainsi qu'une première invitation à faire composer par l'élève, en latin, de petites phrases personnelles.*

326. Version.

VULPES ET CICONIA

Ad cenam olim vulpes invitavit ciconiam, nec multas epulas paravit, sed liquidam in patena posuit potionem, quam linguā facile hausit; itaque cibum non gustavit ciconia. Non solum autem iram in pectore occuluit, sed etiam post paucos dies vulpem invicem blandis verbis invitavit. Cibus a callida ave in lagenam erat insinuatus. Tum per artum lagenae collum famem ciconia facile sedavit. Conviva vero frustra linguam et collum extendit, ventrem lagenae lambit, avidos dentes exhibet : famem odor auget. Exhaustā tandem lagenā, callida ciconia vulpi dixit : « Justam poenam luisti nimiae tuae parcitatis. »

327. Thème.

LES HABITANTS D'ASTAPA

Astapa était une ville d'Espagne, dont les habitants avaient toujours favorisé les Carthaginois et nui à la République romaine; ils avaient tué dans des embuscades de nombreux soldats romains. Enfin les Romains irrités envoyèrent en Espagne des troupes, qui bientôt assiégèrent la ville. Par conscience de leurs fautes et de leur faiblesse, et par crainte de la colère du vainqueur, les habitants conçurent un atroce projet. Ils amassèrent sur un bûcher tous leurs biens; là, ils placèrent aussi leurs femmes et leurs enfants et confièrent la garde du bûcher à une petite troupe de jeunes gens; puis tous firent irruption en grand tumulte de la ville et offrirent la bataille. Des escadrons de cavaliers accoururent du camp romain et furent vaincus. Des manipules Romains envoyés ensuite furent aussi mis en fuite. Alors toutes les troupes romaines sortirent du camp et engagèrent un long et atroce combat. (*A suivre.*)

N. B. — L'élève fera accorder un substantif et un adjectif de la 1re déclinaison, ex. : **timida puella**, et les déclinera simultanément. — De même pour les autres déclinaisons.

DEUXIÈME DÉCLINAISON (*Gr.*, § 11.)

328. Exercice oral.

SINGULIER	*N.*	Vent**us** est rapidus.
	V.	Vent**e**, rapidus es.
	Ac.	Vent**um** timent nautae.
	G.	Vent**i** iram formido.
	D.	Vent**o** dant vela nautae.
	Ab.	Vent**o** pulsae sunt naves.
PLURIEL	*N.*	Vent**i** agros vastant.
	V.	Vent**i**, naves pellitis.
	Ac.	Vent**os** placat Neptunus.
	G.	Vent**orum** iram vitavi.
	D.	Vent**is** paret mare.
	Ab.	Vent**is** mare turbatum est.

329. Exercice oral.

L'ombre du laurier est agréable. — Les lauriers sont rares dans la forêt. — Nous avons coupé le laurier. — Laurier, tu es élevé. — Le laurier est beau. — Le feuillage des lauriers est vert. — Il a été abrité par un laurier. — La terre fournit la nourriture aux lauriers. — Lauriers, vous couronnez les poètes. — Les laboureurs ont coupé des lauriers. — Le froid nuit aux lauriers. — Nous avons été couronnés de lauriers.

330. Exercices écrits.

Refaire des exercices sur le modèle de ceux du n° 325.

331. Version.

LE CHEVAL DE SEIUS[1]

Cn. Seius habuit equum natum Argis in Graecia. Scianus equus genere prope divino fuit et magnitudine inusitata, cervice ardua, colore puniceo, flavā et comanti jubā; ceteros equos laudibus longe superavit. Sed tristi fato fuit : nam

---

I. P. — [1] *Une fois la version expliquée, surtout la version anecdotique, il est très utile que les élèves ferment leurs livres et en fassent un petit récit oral et personnel, en français.*

Seiani equi possessores cum omnibus liberis fortunisque suis omnibus semper perierunt. Primus enim dominus, Cn. Seius, a M. Antonio, qui postea triumvir fuit, miserando supplicio affectus est. Cornelius Dolabella consul, fama Seiani equi adductus, Argos venit; et fatali cupidine exarsus, emit equum : sed Dolabella in Syria obsessus est et interfectus. Multi alii equum possederunt, omnesque pari exitio decesserunt. Hinc proverbium de calamitosis hominibus fuit : « Homo habet equum Seianum. »

(*D'après* AULU-GELLE.)

332. Thème.

LES HABITANTS D'ASTAPA (suite et fin).

Ni le courage d'hommes désespérés, ni le nombre ne l'emportèrent sur la discipline romaine. Les vétérans Romains vainquirent leurs ennemis. Cependant, après que les jeunes gens laissés dans la ville eurent vu leurs concitoyens massacrés, ils incendièrent le bûcher, sur lequel femmes et enfants avaient été amassés, et se (se) joignirent aux victimes. Tous, entourés par l'incendie, périrent brûlés par la flamme ou suffoqués par la fumée. Vainement les Romains accoururent, excités par le désir de l'or et de l'argent amassés. Toutes les richesses furent détruites avec les possesseurs. Ainsi Astapa ne fut pas la proie du vainqueur.

LEÇON PRÉPARATOIRE

AUX EXERCICES SUR ILLUSTRATIONS

Apprendre :

1° La déclinaison de **quis**, pronom interrogatif. (*Gr.*, § 45.)

2° Les principaux adverbes interrogatifs : **Quando?** *quand?* — **Cur?** *pourquoi?* — **Quot?** *combien?* — **Quomodo?** *comment?* — ... **ne?** *est-ce que?* — **Num?** *est-ce que* (la réponse sera négative). — **Nonne?** *est-ce que ... ne ... pas* (la réponse sera affirmative). — L'expression : **Dic mihi,** *dis-moi.*

3° Quelques noms de nombre : **Unus, a, um,** *un;* — **Duo, duae, duo,** *deux;* — **Tres, tria,** *trois:* — **Quattuor,** *quatre:* — **Primus, a, um,** *premier;* — **Secundus, a, um,** *second;* — **Tertius, a, um,** *troisième.*

(*Bell's Latin Course.* — London.)

UNE ÉCOLE ROMAINE

VOCABULAIRE (à apprendre).

Capsa, ae, *f.*, boîte, caisse.
Cathedra, ae, *f.*, chaise.
Fere, *adv.*, presque.
Imago, ginis, *f.*, image.
Ligneus, a, um, de bois.
Noctua, ae, *f.*, chouette.
Sinister, tra, trum, gauche.
Stilus, i, *m.*, stylet (à écrire).
Evolvo, is, i, olutum, [ere,] dérouler.
Volumen, inis, *n.*, [ere,] rouleau, volume.
Tabella, ae, *f.*, tablette.
Operio, is, erui, ertum, [ire,] couvrir.
Codex, dicis, *m.*, manuscrit.
Abacus, i, *m.*, abaque, tableau à [compter]
Columna, ae, *f.*, colonne.
Serta, orum, *pl. n.*, guirlande.
Aegis, idis, *f.*, égide.
Computo, as, avi, atum, [are,] compter.
Bulla, ae, *f.*, bulle, petite boule d'or.

333. Exercice instantané de version.

Le professeur lit lentement, et fait traduire chaque phrase. Les élèves regardent uniquement l'image, et traduisent à l'ouïe.

In imagine vides scholam Romanam. In Italia annus ver perpetuum fere erat; scholae igitur non clausae erant, sed in porticibus atque in hortis saepe collocatae. Itaque post columnas sertis ornatas multas arbores adspicis, amoenum discipulis spectaculum.

Scholis praeerat dea Minerva, quae litterarum, scientiarum, omniumque artium dea fuit. Minervam facile agnoscis : nam galeam in capite, hastam in brachio, clipeum ad pedes habet. Stilum dextrā tenet, quo in tabellis scribit. Aegis deae humeros tegit. Post deam est noctua, Minervae avis, signum sapientiae prudentiaeque.

Quattuor vides discipulos, quorum primus a tergo visus ad magistrum spectat. Magister cathedram reliquit et tabellas dextrā, stilum sinistrā puero praebet. Tabellae ligneae sunt, et cerā opertae : stili acie antiqui in cera litteras scribunt, quas deinde, reverso stilo, delent.

Secundus puer, ad pedes deae, abaco numeros computat, nec est, ut puto, ad rem intentus; nam ad amicum suum, non ad abacum spectat. Inter secundum et tertium puerum capsam vides, in qua codices, stilum et tabellas collocant discipuli. Secundum vero puerum nobilem esse ex bulla agnoscis, quam in collo habet, ceteri autem non habent. Codices antiqui non sunt, ut nostri, multis paginis facti, sed volumina, quae discipuli evolvunt.

334. Questionnaire.

L'élève répond en latin en reprenant le verbe latin :

(Ex. : **Quid vides in imagine? — Video scholam romanam.**)

Quid vides in imagine? — Deamne agnoscis quae scholae praeest? — Quae sunt deae ornamenta? — Quid facit? — Cur adest noctua? — Cur scholis Minerva praeest. — Quid magister dat puero? — Quomodo in tabellis scripserunt Romani? — Quot sunt pueri in schola? — Quid facit primus in tabella lignea? — Quid faciunt ceteri? — Quid est ad pedes puerorum? — Nonne jucundae erant antiquae scholae? Cur?

TROISIÈME DÉCLINAISON (*Gr.*, § 12.)

335. Exercice oral.

SINGULIER

N. Av**is** in arbore cantat.
V. Av**is**, pulchre cantas.
Ac. Av**em** venator occidit.
G. Av**is** pennae sunt leves.
D. Av**i** nocent frigora.
Ab. Av**e** occisā, gaudet venator.

PLURIEL

N. Av**es** vultur formidant.
V. Av**es**, in caelo volatis.
Ac. Av**es** non vexamus.
G. Av**ium** nidos quaerunt pueri.
D. Av**ibus** placent silvae.
Ab. Av**ibus** occisis, gaudent venatores.

336. Exercice oral.

SINGULIER

N. Orator magnam vocem habet.
V. Orator, eloquens fuisti.
Ac. Orator**em** laudant cives.
G. Orator**is** rostra in foro sunt.
D. Orator**i** plaudit populus.
Ab. Orator**e** dicente, tacemus.

PLURIEL

N. Orator**es** regunt civitates.
V. Orator**es**, viri boni estote.
Ac. Orator**es** claros audivimus.
G. Orator**um** opera legi.
D. Orator**ibus** egregia est gloria.
Ab. Orator**ibus** vivis, tyranni non saevi sunt.

337. Exercice oral.

La nourriture rend la vigueur au corps. — Le fleuve fut rempli de corps d'ennemis tués. — Corps célestes, vous êtes éternels. — Le corps du lion est robuste. — Nous soignons notre corps. — Corps, tu es mortel. — La santé du corps est nécessaire. —

Une mauvaise nourriture nuit aux corps. — Il était grand de corps. — Les corps des ennemis étaient là. — Vous voyez les corps des ennemis. — La vigueur des corps est un bien précieux.

338. Exercices écrits.

Refaire des exercices sur le modèle de ceux du n° 325.

339. Version.

EPAMINONDAS ET LEONIDAS

Epaminondas, cum Lacedaemonios vicisset apud Mantineam, et gravi vulnere exanimatus esset, amicos interrogavit : « Salvusne est clipeus? » Cum clipeum salvum esse amici respondissent, rogavit : « Suntne fusi hostes? » Cumque hostium exercitum esse fusum, ut cupiebat, audivisset, jussit amicos evellere hastam, quā transfixus erat. Ita, multo sanguine profuso, in laetitia et in victoria vitam reliquit. Leonidas autem rex Lacedaemoniorum, cum esset proposita aut fuga turpis aut gloriosa mors, corpus suum et paucorum militum, quos eduxerat Spartā, hostibus opposuit et interfectus est. Magnam laudem et Epaminondae et Leonidae tribuimus. (*D'après* Cicéron.)

340. Thème.

CYNÉGIRE

Un soldat Athénien, Cynégire, donna un exemple de courage, dont les écrivains anciens ont transmis à notre temps le souvenir. Dans une bataille, que les Grecs soutinrent contre les Perses, après que les ennemis se furent enfuis vers la mer et furent montés sur leurs vaisseaux, Cynégire ne supporta pas que le vaincu évitât la colère du vainqueur. Il retint un vaisseau de la main droite. La main droite ayant été tranchée, il saisit le vaisseau avec la gauche. La gauche aussi ayant été tranchée, il retint alors le vaisseau avec les dents. Enfin les ennemis coupèrent la tête du brave soldat. Ainsi Cynégire périt pour sa patrie.

QUATRIÈME DÉCLINAISON (*Gr.*, § 13)

341. Exercice oral.

SINGULIER	*N.*	Fruct**us** est suavis.
	V.	Fruct**us**, recens es.
	Ac.	Fruct**um** carpit puer.
	G.	Fruct**us** species est pulchra.
	D.	Fruct**ui** nocuit avis.
	Ab.	Fruct**u** divitiarum capti sunt.
PLURIEL	*N.*	Fruct**us** sunt utiles.
	V.	Fruct**us**, utiles estis.
	Ac.	Fruct**us** dederunt arbores.
	G.	Fruct**uum** genera scio.
	D.	Fruct**ibus** curas dat villicus.
	Ab.	Fruct**ibus** nutriti sunt milites.

342. Exercice oral.

Le vêtement de la vieille femme est noir. — Nous devons le respect aux vieilles femmes. — La vieille femme est malade. Vieille femme, tu es malade. — L'enfant a vu une vieille femme. — Les vieilles femmes étant mortes, nous avons pleuré. Les longs récits plaisent à la vieille femme. — Les vieilles femmes sont bavardes. — La vieille femme étant morte, nous avons pleuré. — Vieilles femmes, vous êtes bavardes. — L'enfant a entendu les vieilles femmes. — Les enfants aiment les récits des vieilles femmes.

343. Exercices écrits.

Refaire des exercices sur le modèle de ceux du n° 325.

344. Version.

LES PRÉSAGES DANS L'ANTIQUITÉ

Midae, regis Phrygii, cum puer esset, in somno formicae in os tritici grana congesserunt : puerum divitem fore praedixit anus. Cum in cunabulis Plato parvulus esset et apes

in labellis futuri philosophi consedissent, responderunt oracula puerum virum singulari suavitate orationis fore : ita futura eloquentia in infante provisa est. Roscius, cum esset in cunabulis, circumplicatus serpentis amplexu visus est. Terribili ferae aspectu exterrita nutrix clamorem effudit. Pater autem Roscii rem aruspicibus narravit : responderunt puerum nobilem et clarum fore. Talibus historiis suasi, Romani Sibyllae versus, avium volatum, caeli fremitus terraeque motus accurate observaverunt. (*D'après* Cicéron.)

345. Thème.

BATAILLE CONTRE LES BARBARES

L'arrivée des Barbares ayant été annoncée, la ville fut terrifiée. Dans les rues, les places, les portiques, la foule des citoyens était assemblée, et la terreur était sur tous les visages. Les femmes, qui déjà avaient donné à l'Etat leurs parures en vue des dépenses de la guerre, étaient venues dans les temples, qui résonnèrent de plaintes et de gémissements. Les magistrats convoquèrent le Sénat. Une petite armée fut levée, qui occupa les murs et le port et attendit l'attaque des ennemis. Enfin les Barbares furent aperçus dans la plaine et l'armée sortit de la ville. Contre l'armée, les Barbares s'avancèrent à la course avec un hurlement terrible, et d'un impétueux élan mirent en fuite non seulement l'infanterie mais encore la cavalerie de leurs ennemis.

CINQUIÈME DÉCLINAISON (*Gr.*, § 14.)

346. Exercice oral.

SINGULIER

N. R**es** est obscura.
V. R**es**, obscura es.
Ac. R**em** nefariam narrat poeta.
G. R**ei** rationem quaeris.
D. R**ei** publicae vitam impendi.
Ab. R**e** nefaria commoti sumus.

PLURIEL

	N.	**Res** humanae sunt caducae.
	V.	**Res** humanae, caducae estis.
	Ac.	**Res** paternas perdidit filius.
	G.	**Rerum** magna est varietas.
	D.	**Rebus** publicis praefuit Cicero.
	Ab.	**Rebus** prosperis recreati estis.

347. Exercice oral.

Nous avons attendu le jour. — Le jour succède à la nuit. — Les jours augmentent. — Le paysan a vu des jours malheureux. — O jour, tu seras heureux. — La fin du jour est proche. — O jours heureux, vous êtes rares. — La suite des jours est infinie. — La nuit succède aux jours. — Les jours succèdent aux jours. — Il est venu au jour dit. — Les nuits ont toujours été séparées par les jours.

348. Exercices écrits.

Refaire des exercices sur le modèle de ceux du n° 325.

349. Version.

CATILINA

Lucius Catilina fuit magno vigore et animi et corporis, sed ingenio malo pravoque. Adulescenti bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis placuerunt. Animus audax, subdolus, varius, segnitie mollitieque depravatus; satis eloquentiae, sapientiae parum, nulla fides. Vastus animus immoderatas spes concepit, et rei publicae perniciem paravit. At Cicero consul rem publicam servavit. Omnes Catilinae amici consiliorumque conscii interfecti sunt. Catilina autem Romā exiit, legiones instituit bellumque adversus patriam paravit. Sed commissā pugnā, cum atrociter dimicavisset, in acie cecidit.

350. Thème.

CATILINA

Lorsque Catilina conçut contre la République ses coupables espoirs, la descendance des vieux Romains n'était plus l'image de ses aïeux. Avec les richesses et le luxe de l'Orient,

la mollesse était entrée dans les mœurs romaines : la jeunesse avait consumé dans la paresse les jours qu'elle eût dû appliquer aux lettres et au travail. Il n'y avait aucune bonne foi, aucune apparence de vertu chez les fils de Cincinnatus, mais seulement un ardent désir de pouvoir et de richesses. Or, Rome avait été inondée par un déluge d'étrangers grecs, syriens, africains, encore animés par les colères et la rage de leur ancienne servitude. Jeunes débauchés et étrangers furent les instruments et les complices de Catilina.

351. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux du chapitre I qu'on a dû chercher dans le lexique.

352. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 322.)

Cum Proserpinam a Plutone raptam Ceres mater conquirere voluisset, dicitur taedas inflammavisse ignibus, qui ex Aetnae vertice erumpunt; quas dea portans omnium terrarum orbem peragravit.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

353. Exercice écrit ou oral.

CONTRE LES FAUSSES ANALOGIES

Beaucoup de mots latins ne doivent pas être traduits (ou ne doivent être traduits que très rarement) par le mot français qui leur ressemble (et qui souvent en dérive, mais en reproduisant un sens tardif du mot latin).

Ex. : **industria** ne se traduira pas par *industrie*, mais par *activité*.

On ne traduira généralement pas :

Imperium	par	*empire.*	**Ignobilis**	par	*ignoble.*
Injuria	—	*injure.*	**Imbecillus**	—	*imbécile.*
Ferox	—	*féroce.*	**Promissus**	—	*promis.*
Res publica	—	*république.*	**Recludere**	—	*fermer.*
Desiderare	—	*désirer.*	**Convertere**	—	*convertir.*
Studere	—	*étudier.*	**Elevare**	—	*élever.*
Crimen	—	*crime.*	**Meritum**	—	*mérite.*
Insolens	—	*insolent.*	**Assistere**	—	*assister.*
Princeps	—	*prince.*	Etc.		Etc.

mais on les traduira par...

N. B. — Rechercher le sens exact d'après les vocabulaires précédents, le lexique, les textes expliqués, les indications données en classe, etc.

(*Bell's Latin Course.* — London.)

PAYSANS ROMAINS
(D'après un bas-relief.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Primum,	d'abord.	**Sero, is, sevi, satum, serere,**	semer.
Nundinae, arum, *pl. f.*,	jours de marché.	**Plaustrum, i,** *n.*,	chariot.
Olus, eris, *n.*,	légume.	**Congero, is, gessi, gestum,**	amasser.
Tunica, ae, *f.*,	tunique.	**Latium, i,** *n.*, (gerere.)	Latium.
Stimulus, i, *m.*, (are,)	aiguillon.	**Fiscina, ae,** *f.*,	panier.
Stimulo, as, avi, atum,	piquer.	**Bos, bovis,** *m.*,	bœuf.
Alligo, as, avi, atum, are,	attacher.	**Pabulum, i,** *n.*,	fourrage.

354. Exercice instantané de thème. (Cf. Ex. 333.)

N. B. — On ne suivra pas servilement l'ordre des mots français, mais on s'efforcera de donner à la phrase une construction vraiment latine.

Les anciens Romains furent d'abord des laboureurs. Ils vivent dans leurs champs, et viennent à Rome les jours de marché, ou lorsqu'ils ont été appelés à une assemblée du peuple. Les champs nourrissent leurs maîtres de blé et de légumes. Caton, au second siècle avant Auguste, enseigne, dans son livre *De re rustica,* les devoirs du maître et du fermier.

Vous voyez ici d'abord un paysan qui labourc. Il a une tunique courte, afin qu'il soit libre dans son travail. De la main gauche il tient l'aiguillon, avec lequel il pique ses bœufs attachés sous le joug; de la droite, sa charrue, une charrue de bois qu'il conduit et avec laquelle il fend la terre. Derrière, un paysan sème du blé amassé dans un panier. Il y a aussi dans la figure un chariot chargé de fourrage et une ferme, dont vous apercevez les toits et les portiques.

Après les victoires romaines, les paysans du Latium furent riches et abandonnèrent leurs champs. En vain l'empereur Auguste blâma la négligence des citoyens, et le poète Virgile célébra la vie heureuse des laboureurs. Les Romains vécurent à Rome, et leurs champs laissés aux esclaves ne nourrirent plus leurs maîtres.

355. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Num omnes Romani primum in Urbe vixerunt? — Quid victûs ex suis agris habuerunt? — Cur rustici in urbem venerunt? — Quando vixit Cato? — Quid de agris scripsit? — Quot in imagine vides agricolas? — Quid faciunt? — Quâ materiâ factum est aratrum? — Quid adspicis post agricolas? — Semperne rustici fuerunt Romani? — Cur agros deseruerunt? — Quis poeta agros celebravit? — A quibus tum culti sunt agri?

Chapitre II. — L'ADJECTIF.

REVISION DES FORMES (*Gr.*, §§ 21, 22, 23.)

356. Exercice oral.

Traduire et décliner :

1. Callidus nauta. — Alta populus. — Sacrum altar. — Rabidus leo. — Res publica. — Arbor pulchra. — Civis liber. — Justa ratio. — Regius puer. — Piger discipulus. — Dextra manus. — Sinistrum cornu. — Satur venter.

2. Sollers miles. — Ancilla docilis. — Gravis vultus. — Vigil dominus. — Celer equus. — Salubris aura. — Breve

tempus. — Facinus turpe. — Fertilis ager. — Ingens templum. — Uber eloquentia. — Atrox pugna. — Pauper puer. — Vir strenuus ac fortis. — Homo loquax. — Vetus mos. — Prodigium immane.

EMPLOIS (*Gr.*, § 24.)

357. Exercice écrit. (*Gr.*, § 24, 2°.)

1. *Traduire les adjectifs latins par des adverbes français :*

Res cecidit opportuna. (Salluste.) — Rara venit victoria. (Juvénal.) — In exsilium praeceps fugit. (Juvénal.) — Socrates venenum laetus et libens hausit. (Sén.) — Multi Romani ad Brutum venerunt voluntarii. (Cic.) — Lupus nocturnus obambulat. (Virgile.)

2. *Traduire les adverbes français par des adjectifs latins :*

Le matelot a navigué heureusement. — Les enfants jouent joyeusement. — Vous avez agi prudemment et sagement. — La nymphe s'enfuit légèrement et rapidement. — Les ennemis se sont précipitamment enfuis. — Les barbares assiégèrent audacieusement la ville. — Il a reçu la mort avec joie.

358. Exercice oral. (*Gr.*, § 24, 2°.)

Décliner à tous les cas (Ex. : **Bonum**, le bien, *gén.* **bonae rei, etc.**) :

Bonum. — Proprium. — Verum. — Justum.

359. Version.

Miscuit utile dulci. (Horace.) — Honos honestum decorat, inhonestum notat. (P. Syrus.) — Cito improborum laeta ad perniciem cadunt. (*Id.*) — Luxuriae desunt multa, avaritiae omnia. (*Id.*) — Amicos secundae res parant, adversae probant. (Sén.) — Hostes, re nova perterriti, consti-

terunt in foro. (Cés.) — Voce paterna ficti sumus ad rectum. — Homo et praeterita et futura sentit; bellua nec praeteritum, nec futurum. — Magna dii curant, parva negligunt. (Cic.) — Nec secunda sapientem evehunt, nec adversa demittunt. (Sén.)

360. Thème.

Les gens de bien perdent leurs biens, ils ne perdent pas le bonheur. — Le vrai, le bien, le beau sont les joies du sage. — Les anciens ont égalé les modernes en mérite. — Le maître vigilant sait tout voir. — Les savants sont utiles. — Tout a été dit avant nos livres. — Les braves n'ignorent pas la peur; ils ignorent la fuite. — Le juste pardonne à l'injuste. — Le poète sait joindre le grave et le doux, le plaisant et le sévère. — Le propre de l'honnête homme est de craindre sa conscience avant toute chose. — J'ai voulu savoir le vrai.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DES ADJECTIFS (*Gr.*, §§ 25-31.)

FORMES

361. Exercice oral. (*Gr.*, § 20.)

1. *Former les comparatifs et superlatifs des adjectifs suivants :*

Sapiens. — Laetus. — Longus. — Felix. — Tristis. — Gratus. — Timidus. — Certus. — Justus. — Agilis. — Audax. — Locuples. — Rapidus. — Dulcis. — Constans. — Purus. — Debilis. — Vehemens.

2. *Traduire en latin :*

Plus juste. — Très agréable. — Trop pur. — Le plus débile. — Très agile. — Tout à fait triste. — Excessivement riche. — Entièrement joyeux. — Assez juste. — Trop prudent. — Trop sévère. — Assez rare. — Très pur. — Fort joyeux. — Le plus timide. — Bien trompeur. — Extrêmement sage. — Plus libre. — Assez paresseux. — Trop vif. — Assez blanc. — Très vrai. — Plus violent.

362. Exercice oral et écrit. (*Gr.*, § 27.)

1. *Décliner aux trois genres quatre comparatifs et quatre superlatifs pris dans l'exercice précédent.*

2. *Faire le tableau des terminaisons de la déclinaison du comparatif.*

363. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Amoenissimo. — Acrioris. — Saevius. — Severissimos. — Honestiora. — Prudentius. — Velocioribus. — Probissimo. — Aptiori. — Vehementissimis. — Dulciore. — Albior. — Candidissimas. — Saevissimarum.

Prudentissimi ducis. — Citioribus itineribus. — Doctiores pueros. — Asperrimis viis. — Tristiore vultu. — Firmissimam navem. — Modestissima verba. — Largior vestis. — Altissimi montis. — Robustioris quercus. — Rapidiores currus. — Antiquioribus legibus. — Timidiore animo.

2. *Traduire :*

De l'enfant le plus timide. — L'élève le plus agile de la famille la plus audacieuse. — Par une colère trop violente. — En des temps fort anciens. — Par les chants les plus doux. — Le jeune homme assez heureux. — Voyage trop rare. — A une guerre assez atroce. — Les plus rares oiseaux. — Par un fort sage projet. — Aux plus pures gloires. — Par un discours fort orné et très éloquent.

N. B. — Dans cet exercice, substituer le pluriel au singulier — et inversement.

364. Exercice oral. (*Gr.*, §§ 28, 29, 30.)

1. *Former les comparatifs et superlatifs de :*

Acer. — Celer. — Uber. — Facilis. — Maledicus. — Gracilis. — Piger. — Similis. — Maleficus. — Niger. — Humilis. — Ater. — Pauper. — Celeber. — Malevolus.

Noxius. — Conspicuus. — Idoneus. — Egregius. — Anxius. — Strenuus. — Perspicuus. — Assiduus. — Necessarius. — Temerarius.

2. *Traduire :*

Plus paresseux. — Assez énergique. — Tout à fait apte. — Très médisant. — Le plus grêle. — Tout à fait abondant. — Très vif. — Fort évident. — Assez apte à. — Très remarquable. — Trop anxieux. — Très nuisible. — Le plus difficile. — Assez malade. — Fort humble. — Plus facile. — Fort utile. — Extrêmement pauvre. — Assez fréquenté.

3. *Traduire :*

Plus mauvais. — Fort grand. — Pire. — Plus grand. — Moindre. — Le meilleur. — Plus nombreux. — Le mieux. — Meilleur. — Trop petit. — Assez grand. — Assez mauvais. — Le pis. — Trop nombreux. — Assez bon. — Tout à fait grand. — Bien mauvais. — Le moindre.

365. Exercice écrit ou oral.

1. *Analyser et traduire :*

Felicissimae sorori. — Tristiora bella. — Rapidioris currus. — Doctissimis discipulis. — Facilioris victoriae. — Felicioribus diebus. — Carissime frater. — Populis ferocioribus. — Maxime noxia exempla. — Altissimae quercus. — Sollertissimos duces. — Latissimum campum. — Majorum templorum. — Pejoris culpae. — Milites maxime strenuos. — Minores civitates. — Pluribus annis. — Maximis curis.

2. *Traduire :*

Au compagnon fidèle, plus fidèle, très fidèle. — Du Dieu clément, le plus clément, assez clément. — Par l'amitié douce, trop douce, la plus douce. — Aux cités petites, plus petites, très petites. — Dans les temples grands, plus grands, les plus grands. — La guerre atroce, plus atroce, fort atroce. — De l'élève trop méchant, bien méchant. — Les hommes (*acc.*) plus savants, extrêmement savants, trop savants. — Par les maladies dangereuses, assez dangereuses, très dangereuses. — Aux magistrats les plus sévères.

366. Version.

Gravissimum est imperium consuetudinis. (P. S.) — Nulla res major sine Themistocle gesta est. (C. Népos.) — Antiquior est Catonis sermo. (Cic.) — Ante Iphicratem maximos clipeos, breves hastas, minutos gladios habuerunt pedites. Iphicrates, vero peltam pro clipeo fecit, ut ad motus concursusque essent leviores; hastae modum duplicavit, gladios longiores fecit, et expeditiores milites reddidit. (C. Népos.) — Avarior redii, ambitiosior, luxuriosior, immo vero crudelior et inhumanior, quia inter homines fui. (Sénèque.)

367. Commentaire grammatical.

1. Qu'est-ce que les degrés de signification des adjectifs?
2. Les exprime-t-on en latin par des adverbes?
3. Ne les exprime-t-on jamais par des adverbes?
4. Comment formez-vous le comparatif **antiquior**? le superlatif **gravissimus**?
5. Comment déclinez-vous les comparatifs et superlatifs?
6. Les superlatifs français se forment-ils toujours avec *très* quand il n'y a pas de comparaison?
7. Donnez plusieurs traductions de **gravissimus**.

368. Thème.

Les plus grandes douleurs affligent les hommes les meilleurs. — Les temples des anciens n'étaient pas très grands. — Les soldats gaulois étaient très braves. — Démocrite était d'une humeur fort gaie; Héraclite était assez triste. — Les tours plus élevées tombent d'une chute plus grave. — Le temps de la vie est bien court. — Les maladies de l'âme sont les plus dangereuses. — L'ennemi a été très cruel. — La vie la plus sobre est souvent la plus longue.

369. Version.

L'AFFECTATION DU VIEUX LANGAGE EST RIDICULE

Favorinus philosophus adolescenti, veterum verborum amicissimo, qui voces nimis priscas et ignotissimas in quo-

tidianis sermonibus expresserat, olim dixit : « Curius et Fabricius et Coruncanius, antiquissimi viri nostri, et antiquiores etiam Horatii plane et dilucide cum suis sermonem fecerunt; neque Pelasgorum, qui primi incoluerunt Italiam, verba usurpaverunt, sed aetatis suae voces. Tu autem sermonem antiquum usurpas. Si antiquitas tibi (*à toi*) placet, quod honestior, et melior, et magis sobria, et modestior erat, vive (*vis*) moribus antiquis, sed loquere (*parle*) verbis praesentibus. » (AULU-GELLE.)

EMPLOIS (*Gr.*, § 32.)

370. Version.

RÈGLES : ***Fortior est quam prudentior — Validior manuum.***

Funestius est otium quam jucundius. — Athenienses habuerunt Themistoclem peritiorem quam honestiorem. — Ad Cannas Varro consul pugnam commisit audaciorem quam feliciorem. — Voluptates magis noxiae sunt quam jucundae. — Magis necessarius Atheniensibus fuit Themistocles quam carus. — Magis temerarium consilium concepit consul quam prudens. — Neque Cato minor fuit filius majoris Catonis, neque Plinius minor majoris Plinii. — Fabii Ambusti filiae duae (*deux*) nuptae erant, Sulpicio major, minor Licinio Stoloni. (TITE-LIVE.) — Clarissimae fuerunt urbes Roma et Athenae, quarum bellicosior fuit Roma, Athenae doctiores.

371. Commentaire grammatical.

1. Quelle est la règle appliquée dans les trois premières phrases?
2. Pourquoi ne l'est-elle pas dans les trois suivantes?
3. Comment expliquez-vous l'emploi du comparatif pour exprimer les idées : l'ancien, l'aîné, le jeune, le cadet?

372. Thème.

L'orateur romain Cicéron fut plus éloquent que courageux et plus honnête qu'avisé. — Pline le Jeune était le

neveu de Pline l'Ancien. — Le meilleur des yeux est malade. — La plus faible des mains est la main gauche. — Tibérius et Caïus Gracchus furent peut-être les meilleurs tribuns. Tibérius, l'aîné, plus honnête qu'heureux, était d'une éloquence assez simple. Caïus, le plus jeune, fut peut-être le plus éloquent; il était plus vif, plus violent dans les discours et aussi plus imprudent dans les affaires. Ils périrent d'une mort fort injuste et indigne.

373. Version.

Règles : ***Doctior quam Petrus — Doctior Petro — Altissima arborum.***

Dolor animi est gravior quam corporis dolor. (P. S.) — Bonis civibus patria est carior quam vita. — Virtus est pretiosior quam aurum. — Potentior et peritior fuit Caesar quam Pompeius. — Utilior est aqua quam vinum; vinum autem utilius est. — Regibus boni quam mali suspectiores sunt. (Sall.) — Dulciores quam patres matres sunt. — Fertilior erat Aegyptus quam Graecia. — Melius est habere amicos probos quam potentes. — Magis temerarii quam senes adolescentes sunt; prudentiores autem adulescentibus sunt senes. — Magis conspicua est gloria imperatoris quam gloria scriptoris, non major. — Vilius argentum est auro, virtutibus aurum. (Hor.) — Socrates est omnium sapientissimus oraculo Apollinis judicatus. (Cic.) — Beneficiorum maxima sunt beneficia quae a parentibus accipimus. (Sén.)

374. Commentaire grammatical.

1. Montrer, pour chaque phrase de l'exercice précédent, comment est construit le complément du comparatif.

2. Essayer de construire à l'ablatif tous les compléments construits avec **quam**. Peut-on le faire pour tous?

3. N'y a-t-il pas absence de symétrie dans la phrase **Magis temerarii**, etc.? Peut-on construire à l'ablatif le complément d'un comparatif exprimé par **magis?**

4. Comment est construit le complément du superlatif?

375. Thème.

Le fleuve du Rhône est très rapide, plus rapide que la Seine. — Les cerfs sont plus vifs que les chiens. — Le renard est plus rusé que le loup. — L'enfant est plus grand que tu [ne] penses. — Le champ est meilleur qu'il [ne] dit. — La mère était plus inquiète que le père. — Caïus Gracchus était plus remarquable dans l'éloquence que son frère. — L'éloquence de Nestor était plus douce que le miel. — Une paix certaine est meilleure qu'une victoire douteuse. — Rien n'est plus rare qu'un orateur parfait.

376. Thème.

CÉSAR

La famille de César était fort ancienne, et plus noble que riche. La meilleure éducation fut donnée au futur dictateur. Il était d'un naturel très remarquable et d'un corps fort agile et très vigoureux, quoique en apparence assez débile dans [sa] jeunesse. Il était très sévère vis-à-vis de ses soldats, mais très bienveillant et très affable. Aussi fut-il très aimé par ses vétérans, qui lui (ei) furent plus fidèles que [ne le] furent les soldats de Pompée à leur trop heureux, mais trop paresseux général. Dans la guerre fort dure contre les Gaulois, et dans la guerre plus atroce encore qu'ils firent en Espagne, ils supportèrent les plus grands maux. César était le plus habile, mais Pompée avait les plus grandes ressources : César fut vainqueur.

ADJECTIFS NUMÉRAUX

FORMES (*Gr.*, Tableau, pp. 20-21.) — NOMBRES CARDINAUX

377. Exercices oraux.

1. *Lire en latin :*

V. — X. — L. — C. — D. — M. — IↃ. — CIↃ. — VI. — LX. — CX. — DX. — IX. — XX. — XC. — CI. — XCI. — LXXII. — DL. — LIV. — IX. — XIV. — LVI. — MDII. — DCC. — CCCCXXIV. — MDCCCCV. — DLIX.

2. *Traduire en français :*

Decem. — Centum. — Viginti duo. — Tres et triginta. — Quinquaginta septem. — Tria et septuaginta. — Quadringenti. — Nongenta. — Quinque et octaginta. — Undeviginti. — Duodetriginta. — Septuaginta sex. — Mille ducenti. — Duo milia. — Ducentae novem.

3. *Traduire en latin :*

Dix. — Cent. — Neuf cents. — Vingt-six. — Trente-trois. — Quarante-sept. — Soixante-six. — Deux cent trente. — Neuf cents. — Quatre-vingt-dix. — Soixante-dix-sept. — Cent vingt-trois. — Six cent deux.

378. Exercices oraux.

Addition :

3 15 31 26 75	Tria et quinque sunt octo; octo et unum sunt novem; novem et sex sunt quindecim; quinque scribo, unum retineo; — unum et unum sunt duo; duo et tres, quinque; quinque et duo, septem, quod scribo. — Summa est septuaginta quinque.

Faire de même au tableau les additions suivantes :

$$27 + 44 + 33 + 55 =$$
$$29 + 68 + 79 + 11 =$$
$$18 + 29 + 147 + 13 =$$ etc., etc.

Soustraction :

417 396 21	Sex de septem, restat unum, quod scribo; — novem de undecim, restant duo, quae scribo, et unum retineo; — unum et tria sunt quattuor; quattuor de quattuor, restat nihil. — Restant viginti unum.

Faire de même au tableau les soustractions suivantes :

$$698 - 379 =$$
$$2345 - 1913 =$$
$$3268 - 779 =$$ etc., etc.

379. Version. (*Gr.*, § 35.)

In tres partes distributo equitatu, duae se acies ab duobus lateribus ostendunt. (Cés.) — Castella tria et viginti facta sunt. (Cés.) — Tres nobilissimi Aedui ad Caesarem perducti sunt. (Cés.) — Xerxis classis MCC navium longarum fuit, quam MM onerariorum sequebantur (*suivaient*); terrestres autem exercitus DCC peditum, equitum CCCC milia[1] fuerunt. (C. N.) — Carthago condita est septuaginta duobus annis ante Romam. (Justin.)

380. Thème.

La légion romaine eut dix cohortes, trente manipules et soixante centuries. — Il y a quatre saisons, le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. — Neuf mille Athéniens et mille Platéens vainquirent cent mille Perses dans la plaine de Marathon. — Dans l'armée d'Alexandre il y avait douze mille Macédoniens. — Dans le port de Carthage il y avait une flotte de 239 vaisseaux. — L'année a 365 jours, ou douze mois; le mois, trente ou trente et un jours; le jour, vingt-quatre heures. — Les deux consuls étaient à la tête de la République pendant une seule année. — Les amis sont une seule âme en deux corps.

NOMBRES ORDINAUX

381. Exercices oraux.

1. *Lire en nombres ordinaux latins et traduire :*

C. — X. — XX. — IX. — XIX. — LIX. — XVIII. — DCVIII. — XLI. — LXI. — XCI. — XCIX. — CD. MCCIII. — CCCLXXI. — XCIV. — XLVIII. — CMIII. — DCCXII. — XCVIII.

2. *Traduire en latin :*

60e. — 78e. — 99e. — 344e. — 1er. — 9e. — 71e. — 948e. — 699e. — 212e. — 631e. — 362e. — 18e. — 39e. — 1238e.

(1) **Milia**, suivi du génitif, se traduira exactement par le français *milliers*

3. *Traduire en latin :*

Le premier roi de Rome fut Romulus, le second Numa, le troisième Tullus Hostilius, le quatrième Ancus Martius, le cinquième Tarquin, le sixième Servius Tullius, le septième Tarquin le Superbe. — Le livre 60 a été lu. — Les Romains appelèrent calendes le premier jour du mois; nones, le cinquième ou le septième; ides, le treizième ou le quinzième. — Mon frère a souvent été le premier entre ses camarades, et jamais il n'a été après le treizième. — Le mois de janvier est le premier de l'année et décembre le douzième; mais il avait été longtemps le dixième.

382. Thème de Récapitulation. (*Cf. Gr.*, §§ 156, 157.)

LES SEPT ROIS DE ROME

La ville de Rome fut fondée le 21e jour du mois avril 754, l'an deux de la 6e Olympiade, par Romulus, qui régna 38 ans. Numa Pompilius régna 43 ans, de l'an 715 à l'an 672. Tullus Hostilius, troisième roi de Rome, soutint contre les Albains une longue guerre, dans laquelle les trois Horaces combattirent glorieusement contre les trois Curiaces. Un seul des Horaces survécut, mais Rome l'emporta. Tullus régna 32 ans et mourut frappé par la foudre, en l'an 642. Le peuple créa alors quatrième roi Ancus Martius, qui fit à Rome beaucoup de travaux fort utiles. Quand il mourut, en 617, un étranger, L. Tarquin, s'empara de la royauté. Il fut assassiné en 579 par les fils d'Ancus. Le règne de Servius Tullius, sixième roi de Rome, dura 44 ans. Servius fit vingt ans la guerre avec les Étrusques, et divisa tout le peuple romain en 193 centuries; les riches seuls constituèrent 98 centuries et eurent ainsi dans les assemblées du peuple les plus nombreux suffrages. Tarquin le Superbe, excité par les nobles, assassina Servius, dont il était le gendre, en 535, et régna pendant 25 ans; mais il fut chassé par les Romains l'an 510 avant Jésus-Christ.

Les savants du XIXe et du XXe siècle n'accordent pas de foi aux histoires racontées par les anciens sur les rois de Rome.

383. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux du chapitre II qu'on a dû chercher dans le lexique.

384. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 322.)

Quis ignorat auro argentum vilius esse, quia metallorum omnium pretiosissimum est aurum? — Gavius, cum a Verre in vincula conjectus esset, dolis multis profugit Messanamque venit.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

385. Exercice écrit*. (Cf. Ex. 192.)

SUR LA NÉCESSITÉ D'UNIR DANS LE MOT A MOT CHAQUE TERME AVEC TOUS CEUX QUI LE MODIFIENT

Le sujet ou le complément peuvent être modifiés non seulement par des *mots*, mais encore par des *propositions* :

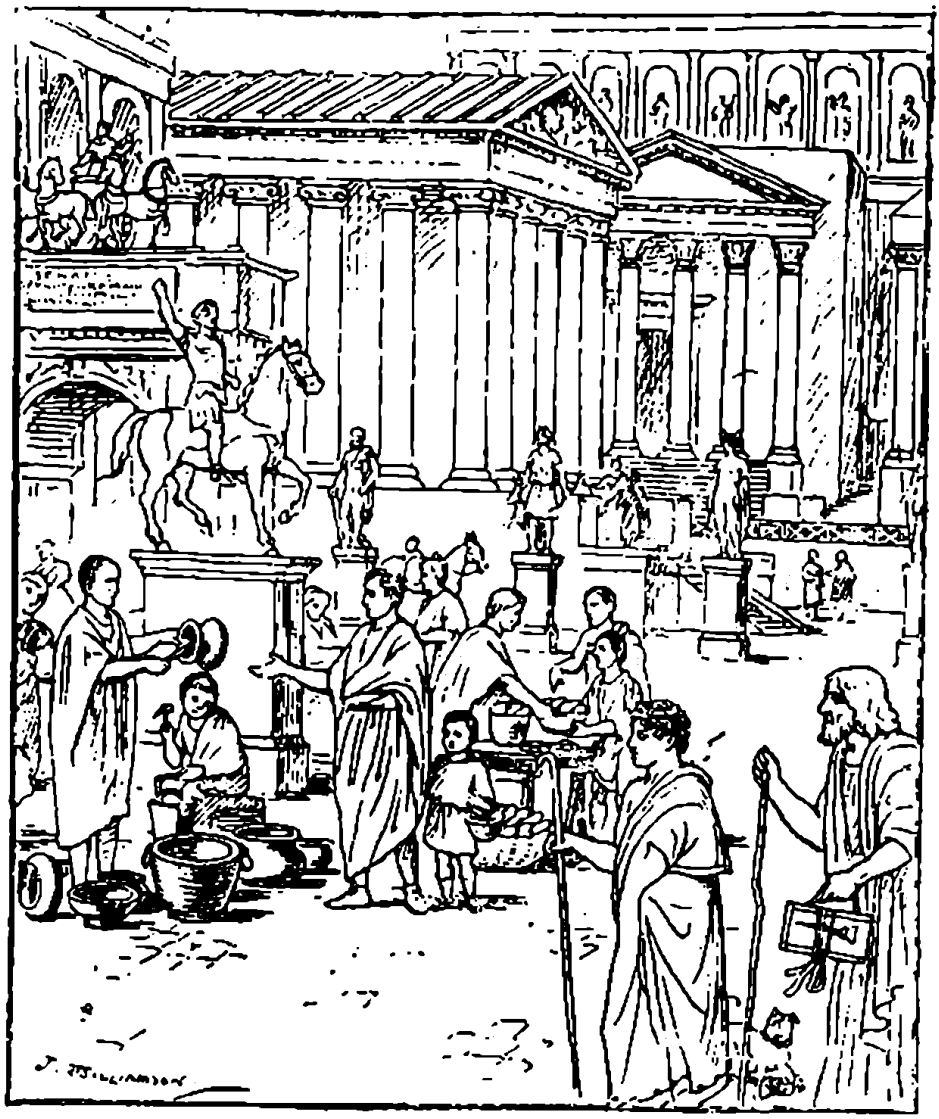
Agricolae, qui hominibus victum suppeditant, **merito laudati sunt.**
(Unir dans le m. à m. tous les mots en italique.)

Appliquez toujours la même règle — et ne laissez pas le sujet ou le complément avant de lui avoir uni tous les mots qui le modifient.

Fortunata est mors, quae naturae debita pro patria est potissimum reddita. (Cic.) — Multis signis Lacedaemoniis Leuctricae pugnae calamitas nuntiata est. Nam Lysandri, qui Lacedaemoniorum clarissimus fuerat, statuae, quae Delphis erat, in capite corona subito exstitit, quae asperis herbis et agrestibus facta erat. Stellae vero aureae Delphis erant a Lacedaemoniis positae post navalem victoriam Lysandri, quā Athenienses conciderunt, quia in pugna Castor et Pollux cum Lacedaemoniorum classe visi erant. Duorum autem deorum insignia, stellae aureae, quas dixi, Delphis positae, paulo ante Leuctricam pugnam deciderunt, neque repertae sunt. (Cic.) — Regnavit Ancus annos quattuor et viginti, qui superioribus regibus belli pacisque et artibus et gloriā par fuerat. (T.-L.)

---

1. P. — * *Sous le même titre reviendront des Exercices pédagogiques progressivement plus difficiles et plus complexes.*



FORUM ROMAIN

(*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Vendo, is, idi, ere,		vendre.	**Pistor, oris,**	*m.*,	boulanger.
Comitium, i,	*n.*,	comice, assemblée du peuple.	**Paedagogus, i,**	*m.*,	pédagogue.
Pateo, es, ui, ere,		s'étendre.	**Quotannis,**	[sum, ere,	chaque année.
Situs, a, um,		situé.	**Tendo, is, tetendi, ten-**	[tum, dere	tendre, aller vers.
Triumphalis, e,		triomphal.	**Baculus, i,**	*m.*,	bâton.
Taberna, ae,	*f.*,	boutique.	**Confic io, is, feci, fec-**	[ere	achever, accabler.
Opifex, ficis,	*m.*,	artisan.	**Quotidie,**		chaque jour.
Emptor, oris,	*m.*,	acheteur.	**Mercator, is,**	*m.*,	marchand.
Vas, vasis,	*n.*,	vase.	**Gressus, us,**	*m.*,	marche.

386. Exercice instantané de version. (C. Ex. 333.)

In foro sumus. Multa sunt Romae fora, in quibus rustici nundinis suorum agrorum fructus vendunt : forum *boarium*, in quo boves, forum *olitorium*, in quo olera vendunt. Sed maximum omnium erat forum Romanum, comitiorum locus. Hic enim rei publicae magistratus quotannis nominati sunt.

Primum late patuit in palustri campo inter montem Capitolinum Palatinumque sito, sed deinde multa aedificia spatium liberum operuerunt, et triumphales arcus, multaeque deorum illustriumque civium statuae, vel pedestres, vel equestres. Statuas deorum et dearum in imagine vides, et facile agnoscis.

Quotidie autem vel in foro, vel in tabernis circa forum aedificatis, rustici fructus aut olera, opifices laboris sui opera emptoribus praebent. Hic vides vasa multa, quae mercator tunicā vestitus vendit, et civis romanus togā virili ornatus emere cupit; post vasa, pistor panes vendit. In dextra imaginis parte puer, nobili gente natus et praetextā togā ornatus, cum paedagogo suo ad scholam tendit. Paedagogus, aetate confectus, baculo gressum sustinet, et tabellas parvi domini cum stilo portat.

387. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Ubi sumus? — Ubi erat forum Romanum? — Num unum erat Romae? — Omnium Romae fororum dic mihi maximum. — Quibus aedificiis ornatum est forum Romanum? — Quot in foro vides statuas? — Quot pedestres? — Quot equestres? — Quo nomine appellatum est aedificium in sinistra parte figuratum? — Quid agunt homines, qui sub equestri statuā stant? — Quae vendit mercator? — Num unus est in foro? — Qui sunt puer et senex, quos in dextra parte vides? — Quo tendunt? — Quid puer manu tenet? — Quis est senex? — Quid tenet in sinistra?

Chapitre III. — LE PRONOM.

PRONOMS PERSONNELS

FORMES (*Gr.*, §§ 38, 39, 40.)

384. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Mei. — Te. — Vestri. — Sua. — Se. — Suos. — Vos. — Nobis. — Tibi. — Sui. — Nostrum. — Nostrarum. — Vestris. — Mi. — Tuos. — Ego.

2. *Traduire :*

Moi (*nomin.*). — Te (*dat.*). — A vous. — Par nous. — De nous. — Pour toi. — D'entre vous. — De soi (*abl.*). — Aux vôtres. — De toi (*gén.*).

3. *Analyser les phrases :*

Dis-moi. — Aime-nous. — Dis-lui. — Marchons-nous? — Parle-lui. — Dis-toi. — Il te dit. — Nous nous aimons. — Dit-il. — Qui de nous? — Aimez-vous? — Aimez-vous. — Vous aimez. — Dites-vous qu'il viendra. — Il viendra, dites-vous?

4. *Traduire* (en exprimant tous les pronoms) :

Mon cheval et ton chien. — Notre frère, notre sœur et nos parents. — A mes enfants. — O mon ami. — Il se tue. — Vous m'aimez. — Ils te craignent. — Vous avez donné vos fleurs. — Ils ont leurs enfants. — Nous vous évitons. — Nous fûmes loués par vous. — J'ai été appelé par toi. — Je t'ai vue. — Tu me nuis.

389. Version (*Gr.*, § 41.)

Aestatis calor mihi est incommodus. — Mi pater, clemens esto filio tuo imprudenti. — Tuis parentibus et legi-

bus et magistratibus tuae patriae parere debes. — Ego canto, tu clamas. — Mea mihi, tua tibi carissima sunt. — Servus meus litteras meas tibi dedit. — Sic vos non vobis laboratis, apes. (VIRG.) — Sollicitat me tua, mi Tiro, valetudo. (CIC.) — Multi nostrum felices sunt; multi vestrum infelices. — Melior pars nostri est animus. — Nimio nostri amore ad mortem ducti sumus.

390. Commentaire grammatical.

1. Analyser chacune des phrases ci-dessus et expliquer l'emploi des pronoms personnels et des adjectifs possessifs.

2. Expliquer, d'après les trois dernières phrases, la différence de sens qui existe entre **nostri** et **nostrum**.

391. Thème.

Qui de nous n'aime pas sa patrie? — Nos défauts sont la cause pour nous de presque tous nos maux. — Qui de vous, mes amis, ne préfère pas son honneur à son salut? — L'amour-propre (*trad.* : l'amour de nous) nous prépare de nombreux déplaisirs. — Il est plus grand que son frère, mais plus petit que moi. — La maison de ton père a été achetée par moi. — Nous élevons nos enfants, non pour nous, mais pour notre patrie. — Vous me devez votre fortune, votre nom, votre vie. — Peu d'entre vous sont paresseux.

EMPLOIS (*Gr.*, § 41, surtout 42, 1er CAS, et *N. B.* 1o.)

392. Version.

Superbus se laudat. — Omnes homines naturā se diligunt. — Etiam capillus unus habet umbram suam. (P. S.) — Homo doctus in se semper divitias habet. (PH.) — Lysander, Lacedaemonius, magnam sui reliquit famam. (C. N.) — Apollo et ejus soror Diana liberos Niobae necaverunt. — A suis civibus Tib. Gracchus atque frater ejus occisi sunt. — Themistocles domicilium Magnesiae sibi constituit. (C. N.) — Vidi amicum meum ejusque patrem.

— Antonius se interfecit, Cleopatra sibi aspidem admisit, et veneno ejus exstincta est. (Eutrope.) — Poetae semper sibi optimi visi sunt; sic se res habet : te tua, me delectant mea. (Cic.)

393. Commentaire grammatical.

1. Analyser les phrases de l'exercice précédent.
2. Expliquer pourquoi, dans chacune d'elles, on a employé ou non les réfléchis.

394. Thème.

Coriolan avait perdu son père dans son enfance. Sa mère Veturie l'avait élevé avec le plus grand soin. — César envoya ses ambassadeurs aux chefs gaulois. — Le général conduisit ses soldats au combat et les enflamma par ses paroles. — Hamilcar et son fils Hannibal furent des ennemis acharnés du peuple romain. — Les Egyptiens enterrèrent leurs morts dans leurs plus splendides vêtements. — Tes frères sont revenus; leur retour est agréable à leurs amis. — Les Athéniens rappelèrent à eux leur flotte.

395. Version.

VERCINGETORIX

Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summae potentiae adulescens (cujus pater principatum Galliae obtinuerat, et quia regnum appetiverat, a civibus suis erat occisus), convocatis suis clientibus, omnes facile incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurrunt. Sed prohibitus est ab Gobanitione, patruo suo, reliquisque principibus, qui ejus consilium non probaverunt. Expulsus est Gergoviâ, sed in agris habuit delectum egentium ac perditorum hominum. Parvâ coactâ manu, multos ad suam sententiam perduxit, majoribusque deinde coactis copiis, adversarios suos, a quibus antea erat expulsus, expulit ex civitate. Rex ab suis appellatus est. Celeriter sibi multas Gallicas gentes adjunxit et omnium consensu imperium obtinuit. (*D'après* César.)

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

FORMES (*Gr.*, § 43.)

396. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Ipsi. — Hoc. — Istud. — Id. — Ipsum. — Istius. — Illud. — Idem. — Hunc. — Hoc. — Isti. — Ipsius. — Ejus. — Eo. — Ipso. — Illius. — Ista. — Illo. — Illa. — Ei. — Iis. — Ejusdem. — Istis. — Istae. — Eundem. — Eam. — Illi. — Eos. — Istam. — Eidem. — Ipsos. — Horum.

2. *Traduire :*

Par celui-ci. — De celui-là (*gén.*). — De lui-même (*abl.*). — Au même. — Des mêmes (*gén.*). — De lui. — D'elle. — D'eux. — A celle-ci. — A celui-ci. — Ceci. — Cela. — Ces choses-ci. — A lui. — A elle. — A eux. — Par ceci. — Par cela. — Celui-ci (*acc.*). — Celle-ci (*acc.*). — Cela (*acc.*).

3. *Donner les datifs, génitifs, accusatifs, ablatifs, datifs sing. et plur. de :*

Hoc pecus. — Id ingenium. — Illa soror. — Haec anus. — Ista virtus. — Is homo. — Ea res. — Ipse rex. — Idem magister. — Illud onus. — Hic vir. — Istud facinus.

4. *Traduire :*

A cette reine. — Au même prince. — Au roi lui-même. — Par ces mêmes causes. — Pour cette ville. — De ce même voleur. — Ces paysans-là (*acc.*). — Cette chose (*acc.*). — De ces conseils. — A ce poète. — Cet arbre (*acc.*). — De cette jeune fille-ci (*gén.*). — Pour ces enfants-là. — Après cette année-ci. — Le même peuplier (*acc.*). — En ce temps-là.

5. *Traduire — puis décliner simultanément (en appliquant les règles d'accord) :*

Cette course rapide. — Cette vigne plus belle. — Cet impôt plus lourd. — Ce crime-ci plus atroce. — Cette

femme-ci insupportable. — Cette triste blessure-là. — Ce renard-là rusé. — Ce même peuple libre. — Cet homme illustre même.

397. Version.

Post id proelium eundem Pausaniam cum classe Cyprum miserunt; ille ex his regionibus barbarorum praesidia depulit. (C. N.) — In hoc sapiente illud fuit admirabile, cum maxima munera ei ab regibus praebita essent, quod (*quae*) nihil de victu mutavit. (C. N.) — Fuisti igitur apud Laecam illâ nocte, Catilina. (Cic.) — Brevis ira est ipsa memoria iracundiae. (P. S.) — Idem cum duo faciunt, non tamen est idem. (P. S.) — Non omnes ad bonum propositum easdem afferunt (*apportent*) vires, easdem facultates, eandem fortunam. (Sén.) — Alcibiades, Cliniae filius, erat Atheniensis. Dicunt omnes, qui de eo memoriae multa prodiderunt, nihil illo fuisse excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. (C. N.) — Avarus ipse miseriae causa est suae. (P. S.)

398. Thème.

En ce temps-ci les prés sont fleuris. — En ce temps-là les hommes étaient plus grands qu'ils [ne] sont aujourd'hui. — Cette nuit-là les filles de Danaüs tuèrent toutes leurs maris. — J'aime les mêmes fleurs que tu cultives. — Catilina prépara dans Rome même la ruine de Rome; mais Cicéron l'attaqua dans le sénat. — Le roi était lui-même à la tête de son armée. — Deux lions avaient été nourris dans la même forêt : ils étaient de même âge et de même taille.

399. Version.

PHOCION

Etsi Phocion, Atheniensis, saepe exercitibus praefuit summosque magistratus cepit, tamen ejus notior integritas vitae quam rei militaris labor. Itaque hujus memoria est nulla, illius autem magna fama. — Huic ad mortem ducto

obvius fuit Ephiletus amicus. Is cum dixisset : « *Indigna toleras, Phocion!* » huic ille dixit : « *At non inopinata; hunc enim exitum plerique clari viri habuerunt Athenienses.* » (Corn. Népos.)

EMPLOIS (*Gr.*, §§ 47, 48.)

400. Version.

Haec aestas habuit hunc exitum satis felicem. (Cic.). — Confectis his rebus, ad oppidum exercitum adduxi. (Cic.) — Jam tibi extorta est ista sica de manibus. (Cic.) — Quae tua est ista vita? (Cic.) — Ili decemviralem illam potestatem ab illo constitutam everterant. (C. N.) — Interim accidit illa calamitas apud Leuctra Lacedaemoniis. (C. N.) — Caesar in Germaniam legatos mittit ad eas civitates quas pacaverat. (Cés.) — Ipsa se virtus satis ostendit. (Sall.) — Ipsā republicā nihil mihi est carius. (Cic.) — Non aliter vidi existimare vel Cn. Pompeium, quem omnibus qui unquam fuerunt, vel P. Lentulum, quem mihi ipsi antepono. (Cic.)

401. Commentaire grammatical.

1. Expliquer le sens précis des pronoms **hic, iste, ille.**
2. Expliquer le sens précis de **ipse.**

402. Thème.

A cette époque, nous devons tous travailler. — Marius dit, la poitrine nue (*abl. absolu*) : « Vous voyez ces cicatrices, cette poitrine marquée de blessures glorieuses. » — Je vous aurais tué de cette main droite, avec cette épée. — Quand je t'ai envoyé cette lettre, j'étais malade. — Ces montagnes [que tu vois] sont très hautes, celles [dont je te parle] étaient fort basses. — Je l'ai vu, ce coquin, de mes propres yeux — Je l'ai vu, cette nuit, ce malheureux Sévère. — Virgile nous a raconté l'histoire de ce fameux cheval de Troie. — Ceux-là doivent vivre dans notre mémoire, qui nous ont été utiles. — Vous obtenez la récompense que vous

espérez. — Nous avons les lettres que Cicéron a écrites à ses amis. — L'affaire est par elle-même assez simple; un enfant même la comprend : elle se résout d'elle-même. — Beaucoup d'hommes se nuisent à eux-mêmes. — Cicéron dénonça Catilina en plein sénat.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

403. Exercice écrit ou oral.

SUR { **hic** ..., celui-ci .... **ille** ...; celui-là ...; ou **hic** ..., l'un ..., **ille**. l'autre.

1. Hic major erat, ille minor. — Hic est meus magister, ille tuus. — Huic dixi me aegrotare, illi nihil dixi. — Horum magnus est numerus, illi pauci sunt et pauperes. — His erant magnae copiae, illis virtus et libertatis amor.

2. Celui-ci est le meilleur, celui-là le pire. — Tous deux (**ambo**) sont fort célèbres : l'un par sa bravoure, l'autre par son éloquence. — César a comparé les Gaulois et les Germains : il dit que les uns sont plus opulents, les autres plus pauvres; les premiers déjà amollis par leurs richesses, les autres animés par leur pauvreté même.

404. Version.

DE LA COLÈRE

N. B. dans cet exercice le grand nombre de mots non répétés. (Cf. Ex. 247.)

Homo in adjutorium mutuum generatus est : ira in exitium. Hic in societate vivere cupit, illa discedere; hic prodesse, illa nocere; hic etiam ignotis succurrere, illa etiam carissimos vexare; hic etiam alienis commodis se impendit, illa periculo se objicit.

405. Thème.

SUR LA TRADUCTION DE : *en*, *y*. (*Gr.*, § 48, 4° *b.*)

Nous avons visité Rome; les temples en sont fort petits. — César célèbre le courage des Gaulois, et en donne de très nombreux exemples. — Cassandre donna aux Troyens les meilleurs avis, mais ceux-ci n'y crurent pas. — Les lois ont été instituées pour tous les citoyens : tous y doivent obéir, et en supporter le

poids. — Il est beau de vaincre ses passions, et il est honteux d'y céder. — A une époque fort ancienne, des Gaulois envahirent l'Italie, et y restèrent. — J'entre en Italie; vous, vous en sortez.

PRONOMS RELATIFS ET INTERROGATIFS

FORMES (*Gr.*, §§ 44, 45.)

406. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Cujus. — Cuinam? — Quem. — Quonam? — Quorum? — Utri. — Quibus. — Quae? — Aliqua. — Quas? — Quis. — Qua. — Utro. — Quorumnam? — Quaenam? — Quosnam? — Qui. — Eccui. — Quasdam.

2. *Traduire :*

A celui qui. — Celui à qui. — Ceux dont. — Quoi? — A qui? — Celui qui. — Celles (*acc.*) dont. — A celui de qui. — De qui? — Par celui que. — Par celle que. — A qui donc? — Par qui? — A ceux de qui. — De celui à qui. — Desquels. — De celles à qui. — Qui donc? — Est-ce que quelques-uns? — A qui des deux? — Pour laquelle des deux?

3. *Analyser et traduire :*

Qui viri? — Cui domino. — Domino quem. — Cui hosti? — Quam navem? — Cui vino? — Quas rupes? — Rupibus quas. — Equi quos. — Qui equi? — Equi qui. — Quibus verbis? — Verbis quae. — Vulnera quorum. — Quorum vulnera. — Alicujus hostis. — Quorumnam poetarum. — Cujus viri? — Cujusnam civis? — Utri viro?

4. *Analyser et traduire :*

Au poète que. — Les temples dont. — Le roi (*acc.*) qui. — Le roi (*acc.*) que. — Au char dans lequel. — Dans le char qui ..., que ..., dont. — Le pont qui ..., dont ..., que ..., auquel. — Les esclaves à qui. — Les femmes dont. — Les armées au sujet desquelles. — L'astre qui. — La paix à qui. — A quelle main? — De quelle oreille?

EMPLOI du Relatif (*Gr.*, §§ 49, 168.)

107. Version.

Eos legis poetas, quorum versus scimus. — Umbram noctis, quae venit, vitare volui. — Huic Miltiadi, qui Athonas totamque Graeciam liberaverat hic honor tributus est, u (*à savoir que*) in Porticu, quae Poecile nominata est, ejus imago esset. (C. N.) — Memoria eorum, a quibus patria servata est, aeterna erit. — Senex ille sevit arbores, quarum non fructus vidit. — Is, quem virtutes ornant, solus est beatus. — C. Memmius, cujus de libertate ingenii et odio potentiae nobilitatis supra diximus, concionibus populum excitavit. (Sall.) — Adsum qui feci. (Virg.) — Negat sibi ipse, qui, quod difficile est, petit. (P. S.) — Themistocles, Neoclis filius, erat Atheniensis. Qui, quod rem familiarem neglexerat, a patre exheredatus est. Quae contumelia non fregit eum, sed erexit. (C. N.)

108. Commentaire grammatical.

1. Analyser les phrases précédentes.
2. Quels sont les antécédents des pronoms relatifs?
3. Sont-ils toujours exprimés?
4. Donner les règles de la construction du relatif au point de vue du genre, du nombre, du cas.
5. Quelle est la place du relatif dans la phrase?
6. Les relatifs de la dernière phrase peuvent-ils être traduits en français par des relatifs?

109. Thème.

Il abandonna le pont qu'il avait construit. — Celui que vous avez vu est plus grand que celui qui est venu. — Qui sème récolte. — Miltiade, par l'énergie de qui la Grèce fut sauvée, obtint à peine une légère récompense. — Cicéron, à la prudence de qui les Romains durent leur salut, fut exilé par ses concitoyens. — Les soldats de César, par le courage desquels la Gaule fut vaincue, étaient peu nombreux. — Atticus était l'ami de Cornélius Népos, et celui-ci a écrit sa vie. Cet ouvrage nous est parvenu intact, et cela est assez rare dans l'œuvre de Népos. Elle a été en effet abrégée par un écrivain inconnu.

EMPLOI DES INTERROGATIFS (*Gr.*, § 50.)

410. Version.

Quod negotium agis? quid facis? — Quid nunc cogitas et quae tibi mens est? (SÉN.) — O dii immortales! quam rem publicam habemus? in qua urbe vivimus? (CIC.) — Cum Catilina venisset in senatum, quis eum senator appellavit? quis salutavit? (CIC.) — Quis vestrum venit? — Uter vestrum venit? — Gracchorum uter eloquentior fuit? — Utri filiorum tuorum librum commisisti? — Utro in pede stas? — Numquid in istis hominibus boni est? (SÉN.) — Quae labra! quis illi vultus erat! (JUVÉNAL.)

411. Commentaire grammatical.

1. Quelle différence y a-t-il entre **quod** et **quid** dans la 1re phrase?
2. Quelle différence de sens y a-t-il entre **quis** et **uter?**
3. Les interrogatifs ne s'emploient-ils pas comme en français dans les exclamations?

412. Thème.

Qui êtes-vous? — Que faites-vous? — Par qui avez-vous été envoyés? — De quel lieu êtes-vous venus? — A qui désirez-vous donner cette lettre? Que contient-elle? Quoi! vous ne répondez pas? Quel silence! Quelle crainte ou quelle prudence! — Qu'est-ce que vous attendez? — Qui est-ce qui vous attend? — Quels avis écoutez-vous? — Par les discours de qui avez-vous été émus? — De quels amis espérez-vous les secours? — Qui de vous deux m'a confié ce livre? — Quelle est la main blessée? — Aristide et Thémistocle sont fort célèbres. Duquel conservez-vous le meilleur souvenir? Lequel fut le plus heureux? Auquel donnez-vous la palme? — Quelle ville! Quels monuments! quelles vastes places elle contient! De quels temples, de quelles statues elle a été ornée.

413. Version.

INVECTIVES CONTRE CATILINA

Quid mali aut sceleris est, quod non ille conceperit? Quis in tota Italia veneficus, quis gladiator, quis latro, quis sicarius, quis parricida, quis corruptor juventutis, quis corruptus, quis perditus est, qui cum Catilina non familiarissimus vixerit? Quae caedes per hos annos sine illo facta est? Quod nefarium scelus non per illum factum est. (CICÉRON.)

PRONOMS INDÉFINIS. — 1° COMPOSÉS DE *qui, quis, uter.*

FORMES (*Gr.*, §§ 44, 45.)

414. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Alicujus. — Cuiquam. — Aliquid. — Quidpiam. — Quoque. — Utrique. — Neutro. — Utriuscumque. — Quocumque. — Cujuslibet. — Aliqua. — Quoddam.

2. *Traduire :*

Alicujus rei. — Cuiquam homini. — Aliquod genus. — Quoquo more. — Quoque poeta. — Utrique consuli. — Neutro oculo. — Quocumque magistratu. — Cujuslibet generis. — Aliqua nocte. — Cuidam puero.

3. *Traduire :*

Par une certaine œuvre. — Dans quelque temple. — Par quelque chose. — A chaque homme. — De quelque jeune fille. — Le sort de qui que ce soit. — A certaines gens. — Ni à l'un ni à l'autre. — De l'un et de l'autre. — Aucune des deux mains. — A qui que ce soit des deux.

4. *Décliner simultanément :*

Aliquis homo. — Bonus quidam poeta. — Quaeque soror. — Quidam vir. — Quivis homo. — Aliquod spectaculum. — Quaeque patria. — Quisque dux. — Quaedam navalis pugna. — Neuter exercitus. — Quodlibet mare.

5. *Traduire, puis décliner simultanément :*

Quelque soldat illustre. — Quelque temps. — Chaque combat. — Certaine femme. — Quelque enfant. — Chaque temple ancien. — Quelque citoyen sage que ce soit. — L'un et l'autre consul.

EMPLOIS (*Gr.*, § 51.)

415. Version.

Quaelibet potio homini sitienti placet. — Hominem quemdam vidimus. — Quidam venit. — Quid est homo? Quodlibet quassum vas et quodlibet fragile. (Sén.) — Habenti cuidam pecora pepererunt oves agnos humano capite. (Phèd.) — Puerorum in turba quidam ludentem Atticus Aesopum nucibus vidit. (Phèd.) — Nuper me cujusdam amici languor admonuit optimos esse nos, cum infirmi sumus. (Pl. le J.) — Dixerat aliquis leniorem sententiam. (Cic.) — Latrocinia nullam habent infamiam apud Germanos, quae extra fines cujusque civitatis facta sunt. (Cés.) — Ego quoque aliquid sum. (Cic.) — Detrimentum aliquod accepi. — Qui post lepores duos currit, neutrum capit.

416. Commentaire grammatical.

Chercher plusieurs équivalents français de **quicumque, quivis, quilibet, quidam, quisque, uterque, neuter,** *etc.*

417. Thème.

Notre ami n'est pas un homme quelconque. — Vous louez le premier venu. — Pour certains hommes les richesses sont pernicieuses. — Je désire un livre, n'importe lequel. — Archimède fut égorgé par un soldat romain. — Quelques soldats entrèrent dans la ville. — Chaque homme a sa part de malheur. — Tout homme est mortel. — Chacun désire le bonheur, peu l'obtiennent. — Notre plaisir entraîne chacun de nous. — Je n'ai vu ni l'un ni l'autre, mais je les avais visités l'un et l'autre. — L'un et l'autre furent grands.

2° Autres Pronoms indéfinis : *ullus, alius, alter*, etc.

FORMES (*Gr.*, § 46.)

418. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Ulli. — Alteris. — Toto. — Nonnullos. — Uni. — Toti. — Solius. — Unicuique. — Unum. — Aliud. — Alio. — Alteri. — Solos. — Alterutri. — Aliis. — Uniuscujusque. — Ullos. — Nullius. — Alias.

2. *Traduire :*

A un autre. — Des autres. — A l'autre (*des deux*). — D'un autre. — A aucun. — D'aucun. — De chacun. — A tout. — D'un seul. — Pour aucun (*sans négation*). — De quelqu'un. — Au seul. — A l'un ou à l'autre.

3. *Décliner simultanément :*

Nullus homo. — Alius servus. — Alter nauta. — Ulla gloria. — Altera urbs. — Alterum genus. — Tota terra. — Aliud mare. — Alia res.

4. *Traduire, puis décliner :*

Aucun plaisir (*sans négation*). — L'autre pied et l'autre main. — Un seul magistrat. — L'homme tout entier.

419. Version.

Ignosco saepe alteri, nunquam mihi. (Sénèque.) — Aliud est epistolam, aliud historiam; aliud omnibus, aliud amico scribere. (Pl. le J.) — Honesta fama est alterum patrimonium. (P. S.) — Eadem omnibus principia, eademque origo : nemo altero nobilior. (Sén.) — Tibi uni, Catilina, multorum civium neces impunitae fuerunt. (Cic.) — Ego tota sum in metu propter te. (Cic.) — Alii in Italiam, alii in Hispaniam migraverunt. — Erant eo tempore Athenis duae factiones, quarum una populi causam agebat, altera optimatium. (C. N.) — Nulli rei vacas.

420. Thème.

Les habitants abandonnèrent leur ville sans aucun espoir de retour. — Dans aucune ville de semblables honneurs [ne] furent accordés. — Autre chose est [de] dire, autre chose [de] faire. — Je n'ai vu personne autre. — L'autre consul s'est enfui. — Il a perdu l'autre main. — Ils seront venus l'un ou l'autre. — Nul homme n'est complètement heureux. — Cet élève ne s'applique à aucun travail. — Le lion réclama toute la proie pour lui seul. — Je ne t'ai fait aucun tort; je ne t'ai dit aucun mot injurieux; à toi seul j'ai pardonné tous tes torts. — Des deux frères, l'un est brave, l'autre poltron. — A l'un vous avez tout donné, à l'autre rien.

421. Version.

LES VIES DE QUELQUES HOMMES

Alium insatiabilis tenet avaritia, alium in supervacuis laboribus operosa sedulitas; alius vino madet, alius inertiā torpet; alium defatigat semper ambitio, alium mercaturae praeceps cupiditas circa omnes terras, omnia maria, spe lucri, ducit; quosdam torquet cupido militiae; multos affectatio alienae fortunae detinet; quibusdam nihil placet. De istis me putas disserere, quorum manifesta mala sunt? Aspicio nunc illos, quorum felicitati omnes invident. Multis graves sunt divitiae; multi continuis voluptatibus pallent; multis nihil liberi relinquit circumfusus clientium populus. (SÉNÈQUE.)

422. Thème.

L'ABEILLE ET LA MOUCHE

Un jour une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche, et lui dit d'un ton furieux : « Que fais-tu ici? Pourquoi te mêles-tu aux reines de l'air? Rien, en effet, n'est plus sage que nous; nous seules avons des lois et une république bien policée; nous broutons seulement des fleurs

odoriférantes; nous faisons du miel délicieux, qui égale le nectar. Toi, mouche importune, tu bourdonnes seulement, et tu cherches ta vie sur des ordures. » La mouche répondit : « La pauvreté n'est pas un vice, mais la colère [en] est un grand. Vous faites du miel qui est doux, mais votre cœur est toujours amer; vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre vie. Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la mort, et votre folle cruauté vous nuit davantage qu'aux autres. » (*D'après* FÉNELON.)

423. Exercice oral.

Décliner simultanément :

Ille acer impavidusque nauta, ce matelot actif et sans crainte.
Quis magnus vehemensque orator? quel grand et véhément orateur?

424. Exercice de vocabulaire.

Dresser la liste des mots nouveaux qu'on a dû chercher dans le lexique pour les exercices du chapitre III.

425. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 322.)

Hoc tempore, cum Romam aruspices ex tota Etruria convenissent, caedes atque incendia, et legum interitum, et bellum civile ac domesticum, et totius urbis atque imperii occasum appropinquare dixerunt.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

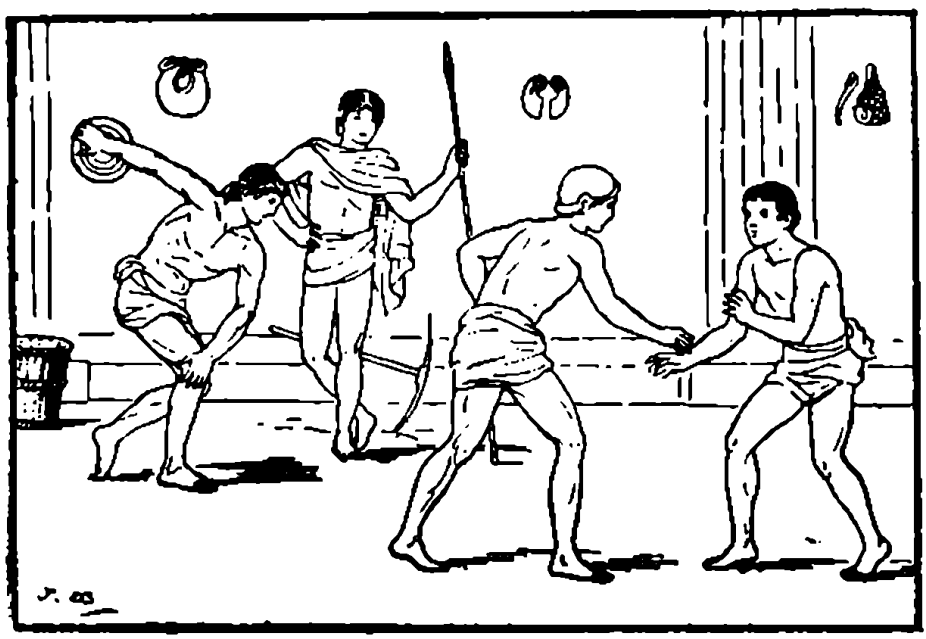
426. Exercice écrit.

SUR LES PRONOMS QU'IL NE FAUT PAS CONFONDRE

On montrera, d'après les différences de sens entre les phrases placées face à face, qu'il ne faut pas confondre : **vestri** et **vestrum**, — **ipse** et **idem**, — **alius** et **alter**, — **alii** et **ceteri**, — **totus** et **omnis**, — **unus** et **solus**, — **ullus** et **nullus**, etc., etc.

Tout chemin conduit à Rome.
Aristote savait toutes les sciences.
Un vieillard habite seul dans ce jardin.
Aliis militibus frater meus, aliis Pomptinus praeerat. (Cic.)
Unusquisque vestrum.
Ipsos deos multi vituperant.
Aliis filiorum suorum bona nemo dare debet.
Suntne ulli fructus in arbore illa?

Toute la terre a été explorée.
Catilina troubla l'Italie entière.
La faute d'un seul nuit souvent à tous les citoyens.
Alterā manu tenet lapidem, alterā panem ostentat. (Plaut.)
Pars vestri.
Eosdem deos ego et tu colimus.
Centum milites occisi sunt; ceteri fugerunt.
Nulli sunt fructus in arbore illa.



JEUX ANTIQUES (*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Campus Martius,	Champ de Mars.	**Pugilatus, us,**	*m.*, pugilat.
Saltus, us,	*m.*, saut.	**Discus, i,**	*m.*, disque.
Equitatio, onis,	*f.*, équitation.	**Gymnasium, i,**	*n.*, gymnase.
Pila, ae,	*f.*, balle.	**Humerus, i,**	*m.*, épaule.
Exercitatio, onis,	*f.*, exercice.	**Attingo, is, tigi, ere,**	toucher.
Luctatio, onis,	*f.*, lutte.	**Solum, i,**	*n.*, sol.

427. Exercice instantané de thème. (Cf. Ex. 333, 354.)

Lorsque les enfants ont abandonné l'école, à 17 ans, ils donnent tous leurs soins aux exercices. Quotidiennement donc ils exercent leurs forces dans le Champ de Mars par la course, le

saut, le javelot, l'équitation, la balle, etc. Ensuite, les mœurs grecques pénétrèrent à Rome, et à ces exercices les Romains joignirent la lutte, le pugilat, le disque; et ils édifièrent des gymnases. Ici vous voyez un gymnase, comme [le] montrent les deux colonnes que vous apercevez. Quatre jeunes gens presque nus s'exercent; l'un lance le disque, l'autre se repose, tenant une lance, avec laquelle il s'est exercé, ou avec laquelle il marque le lieu où le disque est tombé, lorsqu'il a été lancé. Le troisième et le quatrième se préparent pour la lutte. Les deux épaules de l'un des deux doivent toucher le sol, afin que l'autre soit vainqueur. Ce sol a été remué avec l'instrument que vous voyez, et arrosé d'eau. Ce gymnase est grec.

128. Questionnaire. (*Cf.* Ex. 334.)

Quando scholam deserunt pueri Romani? — Quid tum faciunt? — Ubi se exercent? — Nonne his exercitationibus alias Romani adjunxerunt? — Quot sunt adulescentes? — Quid agunt? — Ubi sunt?

Chapitre IV. — LE VERBE.

(Leçon de revision : *Gr.*, §§ 53, 54, 55, 56, 57, 58.

SUM et ses composés (*Gr.*, § 59.)

129. Exercice oral.

Former

les 2e pers. sing. et plur. de l'imparfait
3e » » du présent
1re » » du plus-que-parfait
2e » » du parfait

} *du subjonctif de :*

Adsum. — Intersum. — Desum. — Praesum. — Obsum. — Absum. — Prosum. — Possum.

130. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Possim. — Absim. — Prodesses. — Defueris. — Intersit. — Praefuerit. — Potueris. — Obsimus. — Abfuissent. — Deessent. — Interfuerimus. — Fore. — Posses. — Desint. — Sitis. — Prosit.

2. *Traduire :*

Que tu fusses présent. — J'aurais été utile. — [Que nous] soyons. — Tu as pu. — Que nous eussions été présents. — Que je puisse. — Que vous ayez été absents. — Il pouvait. — Il avait pu. — Qu'il manque. — Vous auriez été utiles. — Soyez à la tête de. — Nous pouvions. — Soyons absents.

431. Version.

Collis erat, leniter acclivis. (César.) — Sit aeterna tanti beneficii memoria. — Sit tibi terra levis. (*Inscription gravée sur les tombeaux.*) — Non satis est pulchra esse poemata : dulcia sunto. (Horace.) — Tria sunt tempora vitae : quod est, quod fuit et quod futurum est. (Sén.) — Meus animus erit in te liberosque tuos semper is, quem tu esse cupis et qui esse debet. (Cic.) — Esto bonus miles, tutor bonus. (Juv.) — Milites excitavit imperator, ut fortes essent. — Romanis erat magnus amor patriae.

432. Commentaire grammatical.

Distinguer les phrases de l'exercice précédent, selon que **esse** *doit y être traduit :*

1° Par le verbe **être**, comme en français ;
2° Par l'expression *il y a, il y avait*, etc. ;
3° Par le verbe *avoir*. (**Est mihi liber.**)

433. Version.

Manlius dextro, Decius laevo cornui praeerat. (Tite-Live.) — Hoc homine neminem potuisti nec mihi amiciorem, nec prudentiorem mittere. (Cic.) — Accelerat Caesar, ut praelio intersit. (Cés.) — Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt. (Cés.) — Mihi in hac paucitate militum animus certe non deerit. (Cic.) — Prodesse qui vult (*veut*), nec potest aeque, est miser. (P. S.) — Prodest, quicumque obesse non vult, cum potest. (P. S.) — Omnibus druidibus unus praeest. (Cés.) — Nunquam decro officio meo. — Litterae latinae vobis multum proderunt ; nobis multum profuerunt.

434. Thème.

Une bonne mémoire sera toujours un précieux avantage. — En Grèce, une couronne était le prix des vainqueurs dans les jeux publics. — Soyez bienveillants pour vos amis et pour vos ennemis. — Tous nos amis étaient absents. — Soyons studieux et appliqués. — L'argent ne faisait pas défaut à Crésus. — Assistez à ce spectacle. — Léonidas était à la tête des Lacédémoniens. — Le père survivait à ses enfants. — Il vient, afin qu'il soit présent demain. — Ces deux adolescents sont mes frères. — Je crois que tu as été sévère. — Qui pouvait égaler Alexandre? — Nous pouvons et devons éviter les vices qui nous nuiront.

PREMIÈRE CONJUGAISON ACTIVE : *AMĀRE**

(*Gr.*, § 60.)

435. Exercice oral.

Conjuguer les

présent du subjonctif,
présent de l'impératif,
futur de l'indicatif,
imparfait de l'indicatif et du subjonctif,

et décliner les

participe présent,
participe futur,

de quatre verbes choisis dans le vocabulaire de la page 32.

436. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Domem. — Da. — Paraverim. — Secuisses. — Domueris. — Expugnarem. — Amare. — Amatote. — Vocato. — Laudaturo. — Dederit. — Pares. — Servem. — Servarem. — Damnent. — Amanto. — Laudate. — Accusare. — Oppugnaretis. — Paravissetis. — Darent. — Delectaveritis.

I. P. — * *Il sera utile de reviser, dans le trimestre préparatoire, les vocabulaires correspondants à chaque conjugaison.*

2. Je couperais (*volontiers*). — J'aurais dompté (*dans l'avenir*). — Nous aurions assiégé. — Que vous ayez sauvé. — Vous prépareriez (*dans le présent*). — Tu aurais donné (*dans le présent*). — Il préparerait (*volontiers*). — Que j'aie appelé. — Louez (*dans l'avenir*). — Aimez (*dans le présent*). — On dompterait (*dans l'avenir*). — Nous louerions (*dans le présent*). — Que nous appelions. — Que vous ayez condamné. — Ils auraient donné.

437. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Amaverunt	et	**amaverint.**	**Amavero**	et	**amaverim.**
Amat	—	**amet.**	**Amante**	—	**amanto.**
Amant	—	**ament.**	**Amate**	—	**amato.**

438. Version.

Ille tibi omnia explanabit. (Cic.) — Serva pacem cum omnibus hominibus. — Discipuli non minus magistros quam studia ament. — Ratio nobis praesit, voluptas obtemperet. — Vacemus culpa et magistris nostris semper obtemperemus. — Cur ego hospitem nostrum clarissimum atque optimum virum, regem Dejotarum, commemorem? (Cic.) — Antiqui homines in silvis habitabant. — Dux regem interfecit, ut ipse regnaret. — Puer avum amabat, qui pulchras longasque historias ei narrabat. — Imperatoris ignaviam vituperabamus, quia parum fortiter pugnaverat.

439. Thème.

Aimons nos parents et notre patrie. — Redoutez, jeunes gens, les attraits du plaisir et conservez l'amour du travail. — Annonce le désastre aux soldats. — Les matelots prudents éviteront tous ces périls. — En été, nous naviguerions sûrement ; mais l'hiver, la mer serait mauvaise. — Le général excita les soldats, afin qu'ils combattissent courageusement. — Mon père donnera la faux au moissonneur, pour qu'il coupe les épis. — La terre ayant été arrosée par des pluies abondantes, le fermier peut espérer de belles moissons. — Je sais que les soldats supportèrent courageuse-

ment les fatigues, parce qu'ils voulurent sauver la patrie. — Lorsque les sentinelles annoncèrent le danger et l'approche de l'ennemi, tous les soldats se hâtèrent et volèrent aux armes.

110. Exercices de substitution.

Dans les exercices 436, 438, 439, substituer :

le singulier au pluriel *ou inversement,*
le présent au passé ou au futur *ou inversement,*

et répéter ces exercices de substitution pour chaque conjugaison.

ROMAIN EN TOGE (Boxgen, *Pr. des Inst.* — Paris.) (Cf. p. XII.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Toga, ae,	*f.*,	toge.
Praeteg o, is, exi, xtum, ere,		border.
Suspend o, is, i, nsum, ere,		suspendre.
Rectus, a, um,		droit.
Induo, is, i, utum, ere,		revêtir.
Tabula, ae,	*f.*,	registre.
Laneus, a, um,		de laine.
Pendens, tis,		pendant.
Revoco, as, avi, atum, are,		ramener.
Intonsus, a, um,		non tondu.
Barbatus, a, um,		barbu.
Rad o, is, rasi, rasum, ere,		raser, tondre.
Luctus, us,	*m.*,	deuil.
Habitus, us,	*m.*,	façon d'être.
Velo, as, avi, atum, are,		voiler.

111. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Septimo decimo anno aetatis suae adulescentes Romani ponunt puritiae signa : togam purpurā praetextam, et auream bullam collo suspensam. Tunicam vero rectam albamque togam virorum adulescens induit. Post sacrificium, in forum cum pater ducit, cum amicis propinquisque, et in publicis civium tabulis nomen totum ejus inscribit. Tum solum civis est adulescens.

Tunica lanea est et ad genua pendet. Toga Romanis propria vestis est, lanea, alba, latissima et ad pedes pendens.

Nudum civis Romani caput erat; adversus imbrem aut solem togae partem in caput Romani revocabant.

Primis temporibus Romani intonsi, barbati fuerunt. Plinius dicit Scipionem Africanum primum rasum fuisse. Post hunc luctus signum esse barba lon a existimata est.

Hic vides oratorem romanum, togā ornatum. Ex habitu corporis cognoscis illum verba populo facere. Dextrum bracchium nudum est; sinistrum velatum togā, quae in humerum revocata est.

112. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Qua aetate adulescentes togam induunt? — Quomodo ornati sunt pueri ante septimum decimum annum? — Ubi bullam habuerunt suspensam? — Quo modo adulescens civis Romanus factus est? — Quo colore est toga? — Num capillum longum servant Romani? et barbam? — Quis primus Romae rasus est? — Dic mihi corporis habitum civis hujus? — Quid facit?

DEUXIÈME CONJUGAISON ACTIVE : *DELERE*

(*Gr.*, § 61.)

113. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 435 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 63.

114. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Augeam. — Haberet. — Movissem. — Monuerimus. — Jussuro. — Deberetis. — Terruisses. — Impleverit. — Terrerem. — Monebat. — Jussero. — Jubeas. — Paruerim. — Jussissemus. — Respondeas. — Videbit. — Videnti. — Tenuissent. — Viderit. — Viderem. — Moveat. — Auctu-rum. — Paruissetis. — Implebit. — Videatis. — Debebitis.

2. J'augmenterais (*dans l'avenir*) — Tu remplirais (*volontiers*). — Que vous dussiez. — Il effraierait (*dans le présent*). — Que vous ayez effrayé. — Il aurait vu. — Nous verrions (*volontiers*). — J'aurais craint. — Il aurait (*dans le présent*). — J'aurais ordonné. — Que vous ayez répondu. — Augmente. — Ayons. — Qu'il ait vu. — Devant. — Vois. — D'augmenter. — Tu pleureras. — Vous aviez. — Il était assis.

115. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Delento	et	**delente.**	**Deles**	et	**deleas.**
Deleverunt	—	**deleverint.**	**Deleant**	—	**delent.**
Deleto	—	**delete.**	**Delevero**	—	**deleverim.**

116. Version.

Galli omnia vada atque aditus paludis obtinebant. (Cés.) — Minor est quam servus dominus qui servos timet. (P. S.) — Videbam perniciem meam cum magna calamitate reipublicae esse conjunctam. (Cic.) — Ut ridentibus arrident, ita flentibus adsunt humani vultus. (Hor.) — His ego vocibus pauca respondebo. (Cic.) — Auro suadente, nihil potest oratio. (P. S.) — Cave canem. — Cum viderem Parthorum copias non longe a finibus esse Ciliciae, ad Amanum exercitum duxi. (Cic.) — Tibi persuade maximam reipublicae spem in te et in tuis copiis esse. (Cic.) — Pueri sua corpora labore exerceant. — Patriam amemus, legibus pareamus. — Quid responsurus es?

117. Thème.

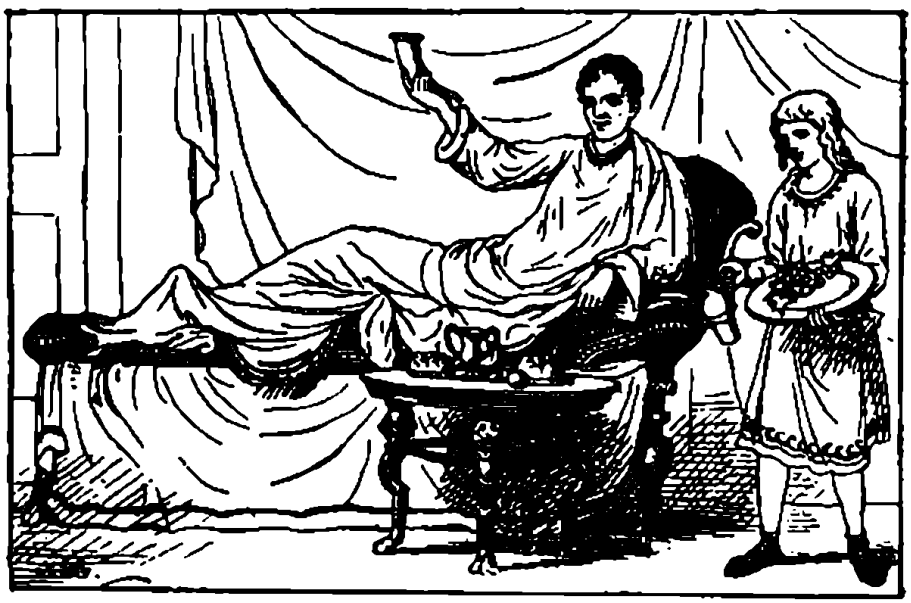
Le temps détruira toutes les œuvres des hommes. — Tu obéiras à ton maître, avertissant ou ordonnant. — Que répondrons-nous? — Cette nécessité nous effrayait. — Vous jalousiez les citoyens augmentant leurs biens. — Que l'orateur réponde au discours et instruise les citoyens. — Démocrite riait toujours, Héraclite pleurait toujours. — Ulysse retenait les vents dans des outres. — Je fais des vœux pour que vous vous portiez bien. — Toute faute aura son châtiment. — L'aurez-vous ému et obtiendrez-vous cette grâce? — Il avertissait l'accusé qui devait répondre (*tournez :* devant répondre) afin qu'il répondît sans crainte.

118. Thème.

CÉSAR

César aimait passionnément le luxe et la magnificence. Il habita d'abord, dans le quartier de Rome appelé Subure,

une maison modeste, mais ensuite un bâtiment public sur la Voie Sacrée. Il avait près d'Aricie une villa dont la construction avait exigé beaucoup d'argent. Il la détruisit tout entière, parce qu'elle ne lui plaisait pas. Il rechercha les pierres précieuses, les statues et les tableaux antiques. Il était de haute taille, de teint blanc; il avait des yeux noirs et vifs, une santé prospère. Mais le soin de son corps était peut-être excessif. Sa toge était ornée de franges, mais ceinte d'une ceinture fort lâche. C'est pourquoi Sylla dit un jour au sujet de lui : « Prenez garde à ce jeune homme mal ceinturé. »



UN ROMAIN A TABLE (*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Cen o, as, avi, atum, are,		dîner.	**Pulvinus, i,**	*m.*,	coussin.
Caro, rnis,	*f.*,	viande.	**Placenta, ae,**	*f.*,	gâteau.
Puls, pultis,	*f.*,	purée.	**Poculum, i,**	*n.*,	coupe. [des cheveux].
Lectus, i,	*m.*,	lit.	**Promissus, a, um,**		flottant (en parlant]
Stola, ae,	*f.*,	robe.	**Patina, ae,**	*f.*,	plat.
Accumb o, is, cubui, cubi-tum, ere,		(*dat.*). se coucher à]	**Ministr o, as, avi, atum, are,**		servir à table.

449. Exercice instantané de thème. (Cf. Ex. 333, 354.)

Les Romains dînaient à la neuvième heure (*3 h. de l'après-midi*). D'abord, comme la viande était rare, il y avait seulement de la purée; ensuite, il y eut sur les tables un très grand luxe et des mets nombreux.

Autour de la table carrée, il y avait trois lits; le quatrième côté était libre. Les convives, ornés d'une robe légère et de couleurs variées, se couchent à table sur ces lits. Cet usage n'est pas ancien. Les femmes ne se couchent jamais, mais s'asseyent.

Ici vous voyez un Romain seul, couché sur un lit orné de coussins; il tient une corne, qu'emploient certains Romains et par la partie inférieure de laquelle ils boivent. Devant lui, sur une petite table, sont des fruits, des gâteaux, et une coupe appelée « cantharus ». Un enfant, orné d'une belle tunique et les cheveux flottants, à la façon des esclaves qui servaient dans les festins, sert des raisins sur un plat, et du vin avec un vase appelé « lagena ».

450. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quo tempore diei Romani cenabant? — Quae in epulis sumunt? — Quae est convivarum vestis? — Quis habitus? — Quis mulierum?

Quid agit Romanus, quem in imagine vides? — Quid facit puer? — Quae est pueri vestis? — Cur lagenam tenet?

TROISIÈME CONJUGAISON ACTIVE : *LEGĔRE*

(*Gr.*, § 62.)

451. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 435 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 79.

452. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Emerem. — Accenderes. — Quaeram. — Cognoscito. — Colas. — Petes. — Dixerit. — Scriberet. — Mittant. — Claudatis. — Egeris. — Reddas. — Dicebas. — Fusuros. — Occiderent. — Vincant. — Cecidissemus. — Caedatis. — Caedent. — Cades. — Quiescat. — Cedebant. — Cedant. — Scribemus. — Ducebas. — Cognituram fuisse. — Clausurus. — Agendi. — Fundebant. — Agentem. — Quaeres.

2. Il vivra. — Que nous vivions. — Nous tombions. — Vous tomberez. — Que tu tombasses. — Ils vaincront. — Que tu vainques. — Vous vainquiez. — Il était tombé. — Avoir dû envoyer. — Lisant. — Devant vaincre. — Vous écrirez. — Ils écrivaient. — Tu demanderas. — Vous demandiez. — Qu'il demande. — Demande. — Devant demander. — De demander. — Conduisez.

453. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Legas,	legis,	leges.
Legemus,	legamus,	legimus.
Lĕgit, lēgit,	legat,	leget.
Legetis,	legatis,	legitis.
Legent,	legunt,	legant.
Lĕgo, lēgi,	legam,	legam.

454. Version.

Non in solitudine aliter vives, aliter in foro. (P. S.) — Non omni eumdem calceum induces pedi. (P. S.) — Plura scribam ad te, cum constitero. (Cic.). — Caesar civitatem Biturigum se in potestatem suam esse redacturum confidebat. (Cés.) — Dant petentibus veniam, dissuadente primum Vercingetorige, postea concedente. (Cés.) — Malè vivunt qui se semper victuros esse putant. (P. S.) — Cedant arma togae. (Cic.) — Metue senectam; non enim sola advenit. (P. S.) — Claudite jam rivos, pueri; sat prata biberunt. (Virg.) — Imperator milites jussit consistere, ut, coacto in unum locum exercitu, castra facerent.

455. Thème.

Tu écrivais une lettre à ton père; j'écrirai une lettre au mien. — Nous cherchons, mais nous nous reposerons ensuite. — Cherchez et vous trouverez. — Connais-toi toi-même. — Écrivons à nos parents tout ce que nous faisons. — Soyez vainqueur! — Tu aurais dit que tous les citoyens avaient été enflammés de colère. — Rendons à chacun ce que nous lui devons. — Vis honnête, et tu vivras heureux. — Je demandais un stylet, afin que j'écrivisse une lettre. — Les Romains cherchaient toujours l'occasion de la victoire. — L'étude des lettres est nécessaire pour tous les hommes parlant ou écrivant.

456. Version.

LE BON CRITIQUE (1)

Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes,
Culpabit duros, incomptis allinet atrum

(1) Attention aux mots non répétés.

Transverso calamo signum [1], ambitiosa recidet
Ornamenta, parum claris lucem dare coget,
Arguet ambigue dictum, mutanda [2] notabit,
Fiet [3] Aristarchus [4], non dicet : « Cur ego amicum
Offendam in nugis? » Hae nugae seria ducent
In mala. (Horace.)

SACRIFICE A BACCHUS (*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Introduc o, is, xi, ctum, [ere,] introduire.
Sacra, orum, *n. pl.*, [ere,] culte.
Discrimen, inis, *n.*, distinction.
Pampinus, i, *m.*, pampre.
Hedera, ae, *f.*, lierre.
Involv o, is, i, olutum, [ere,] entourer.
Thyrsus, i, *m.*, thyrse.
Gest o, as, avi, atum, are, porter sur soi.
Tibia, ae, *f.*, flûte.
Tympanum, i, *n.*, tambourin.
Patella, ae, *f.*, petit plat, patène.
Pinus, i. *f.*, [versum, ere,] pin.
Animadvert o, is, i, [ere,] remarquer.
Silenus, i, *m.*, Silène, un Silène.
Canistrum, i, *n.*, corbeille.
Vitta, ae, *f.*, bandelette.
Calva, ae, *f.*, crâne.
Juppiter, Jovis, *m.*, Jupiter.

(1) Une barre noire tracée au commencement du vers signifiait qu'il était mauvais. — (2) **mutanda** = *ce qui doit être changé.* — (3) **fiet** = *deviendra.* — (4) Aristarque est le type du bon critique.

457. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Vetus agricolarum deus fuit Liber, qui vitis culturae praecerat. Sed deus quoque erat Graecus, Bacchus nomine, Jovis filius, quem Indos vicisse, et in Aegyptum vitem introduxisse, et mensarum voluptatibus praeesse Graeci dicebant. Post ducentesimum annum ante Christum, Bacchi sacris in Italiam introductis, Romani nullum discrimen fecerunt inter Bacchum et Liberum.

Bacchum fingunt Romani juvenem, barbatum, et sinistrā cantharum, dextrā baculum pampinis vel hederā saepe involutum, quem thyrsum vocabant, tenentem. Tibiis et tympanis deum colunt, capite hederae vel vitis foliis ornato. Ejus sacerdos, thyrsum quoque tenens, patellā vinum in aram fundit, et caprum, quem minister ducit, mox immolabit. Haec omnia videbis in imagine, et multos pini fructus, qui thyrsos et cathedram Bacchi ornant. Animadverte mulieres quoque Bacchi sacra celebrare, et senem quemdam Silenum ad deum in cathedra pro templo sedentem in canistro poma gestare. Ara vero dei, ut mos erat, sertis, vittis taurique calvā ornata est.

458. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quis est deus Liber? — Quibus rebus praecerat? — Quis est Bacchus? — Quis Bacchi pater? — Quid Bacchum fecisse tradiderunt Graeci?

Quae est apud Romanos Bacchi facies, et habitus? — Quid tenet in manibus?

Quid facit Bacchi sacerdos? — Quomodo ornatum est ejus caput? — Quid mulieres faciunt? — Num similes sunt tibiae? — Quid gestat senex in canistro? — Quot sunt in imagine canistra? — Quomodo ornata est ara?

QUATRIÈME CONJUGAISON : *AUDĪRE* (*Gr.*, § 63.)

459. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 435 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 98.

460. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Nutrirem. — Exaudiret. — Leniturus. — Mollires. — Saepias. — Muniebas. — Vinxisses. — Aperies. — Vincient. — Inventuros. — Hauriet. — Hauriam. — Puniret.

— Sentietis. — Reperiamus. — Serviremus. — Dormiant. — Sitient. — Veniet. — Veniam. — Sciendi. — Venires. — Sepelient. — Munituros. — Hauriendo. — Sepelias.

2. Adoucis. — Amollissez. — J'aurais enseveli. — Qu'il fortifie. — Je nourrirais (*dans le présent*). — Tu polirais (*dans l'avenir*). — Qu'il entende. — Que j'eusse attaché. — Qu'il sache. — Ouvre. — Vous ouvriez. — J'aurais dormi. — Ouvrons. — Vous trouveriez (*dans l'avenir*). — Qu'il ait ouvert. — Que nous eussions puisé. — J'aurais trouvé. — Tu puniras. — Ensevelissons. — Il serait venu. — Ouvrez. — Devant sentir. — J'aurais puni. — Il punissait.

461. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Audias,	**audies,**	**audis.**
Audiet,	**audiat,**	**audit.**
Auditis,	**audietis,**	**audiatis.**
Audiemus,	**audimus,**	**audiamus.**
Audiunt,	**audient,**	**audiant.**

462. Version.

Etsi mons Cebenna altissimā nive iter impediebat, tamen, discussā nive, ad fines Arvernorum Caesar pervenit. (Cés.) — Haec ut intellegatis me sincere pronuntiare, audite Romanos milites. (Cés.) — Consiliis sapientium hominum oboediamus. — Aristoteles philosophus Alexandrum erudiebat. — Cum milites nostri castra fecerint, ea vallis munient, et vigiliis custodient. — Catilina sentiat in hac urbe esse consulem vigilantem, et quidem sentiet. — Magistrorum praecepta memoriā, discipuli, custodite.

463. Thème.

Un agneau ayant soif buvait dans un ruisseau. — Nous ignorerons toujours bien des choses. — Les anciens Romains ensevelissaient les cadavres; ensuite ils les brûlèrent. — Les magistrats romains punissaient, mais n'enchaînaient pas les citoyens. — Que la loi punisse le coupable. — Écou-

tons les conseils de nos maîtres. — Nous puisions l'eau quand nous avions soif. — Viens et dors. — Il vint à Rome, afin qu'il ensevelît son père.

464. Version.

LA VIE DU SAGE

Sapiens sibi hoc proposuit : « Ego mortem appropinquantem impavido vultu videbo; ego laboribus parebo, animo fulciens corpus; ego divitias et praesentes et absentes aeque contemnam; ego fortunam nec venientem sentiam, nec recedentem; ego terras omnes tanquam meas videbo, meas tanquam omnium. Bona nec sordide custodiam, nec prodige spargam. Ego amicis jucundus, inimicis mitis et facilis, honestis precibus occurram. Patriam meam esse mundum sciam et praesides deos : hos supra me circaque me stare, factorum dictorumque censores. Cum autem natura spiritum repetet, e vita non invitus, sed placidus discedam. (SÉNÈQUE.)

CONJUGAISON DITE MIXTE : ***CAPIO, CAPĔRE*** (*Gr.*, § 64.)

465. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 435 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 81.

466. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Fuge. — Cupiendi. — Facias. — Effecturum esse. — Rapturos. — Conspicies. — Fodiamus. — Cupiebas. — Deciperem. — Rapiebant. — Facturis. — Concutiant. — Adspicerent. — Rejiciamus. — Decepturas. — Jaciebat. — Fugeremus. — Fodienti. — Fugientibus. — Capturos. — Rapiendo. — Decipient. — Aspiciam. — Factu.

2. Nous désirions, qu'ils désirassent, nous désirerons. — Ils regardaient, vous regarderez, nous regarderions, regardez. — Fuyons, qu'ils fuient, je fuirais, nous fuirons,

je fuyais. — Faites, qu'il fît, nous ferions, faisant, à faire, de faire, devant faire, que tu fasses. — Prenant, je prenais, vous prendrez. — Je ravirai, ravissons, de ravir.

467. Version.

Alii faces atque aridam materiam in aggerem jaciebant, picemque fundebant. (Cés.) — Respondi Clodio me ita esse facturum. (Cic.) — Discede atque hunc mihi timorem eripe. (Cic.) — Faciam id quod est ad communem salutem utilius. (Cic.) — Quod juvat, quod carum existimant, id semper faciant : ament, potent : ubi adolescentiam habuerunt, ibi senectutem agant, in conviviis, dediti ventri et somno; sudorem, pulverem et alia talia relinquant nobis, quibus illa epulis jucundiora sunt. (Sall.)

> Quidquid praecipies, esto brevis, ut cito dicta
> Percipiant animi dociles teneantque fideles.
>
> (Horace.)

468. Thème.

Les matelots phéniciens ne faisaient pas route la nuit, et chaque jour jetaient l'ancre dans un port. — Le laboureur disait à ses enfants : « Creusez le sol, vous trouverez la richesse. » — Que le glaive frappe les ennemis. — Que feriez-vous alors? Fuiriez-vous? — Il vous trompait, et il s'enfuyait facilement. — Regardez ce que vous avez fait. — Dans le bonheur fuyons l'orgueil. — Dans le malheur nous fuirons toute bassesse.

RÉCAPITULATION

469. Exercice facultatif.

Faire un tableau général des terminaisons des cinq conjugaisons, en distinguant :

1° La finale du radical;
2° La caractéristique du temps;
3° La terminaison caractéristique de la personne.

Ex. pour l'indicatif futur :

1re conj. :	a	b	o.	3e conj. :		a m.
		bi	s.	4e conj. :	i	e s.
2e conj. :	e	bi	t.	3e conj. :		e t.
		bi	mus.			e mus.
		bi	tis.			e tis.
		bu	nt.			e nt.

170. Exercice oral.

De quelle personne, de quel temps, de quel mode, de quelle conjugaison sont les terminaisons :

...uistis. — ...averis. — ...bitis. — ...as. — ...iverunt. — ...arent. — ...iretis. — ...averint. — ...avisse. — ...issent. — ...iveramus. — ...ando. — ...ent. — ...iunt. — ...iemus. — ...ebunt.

171. Commentaire grammatical.

Dans chaque conjugaison :

1. Comparer les formes du présent du subjonctif avec celles du présent et du futur de l'indicatif.

2. Rapprocher les formes des infinitifs présent et parfait de celles des imparfait et plus-que-parfait du subjonctif.

3. Indiquer les formes communes; p. ex. : **legam**, *ind. futur* ou *subj. présent*, etc.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

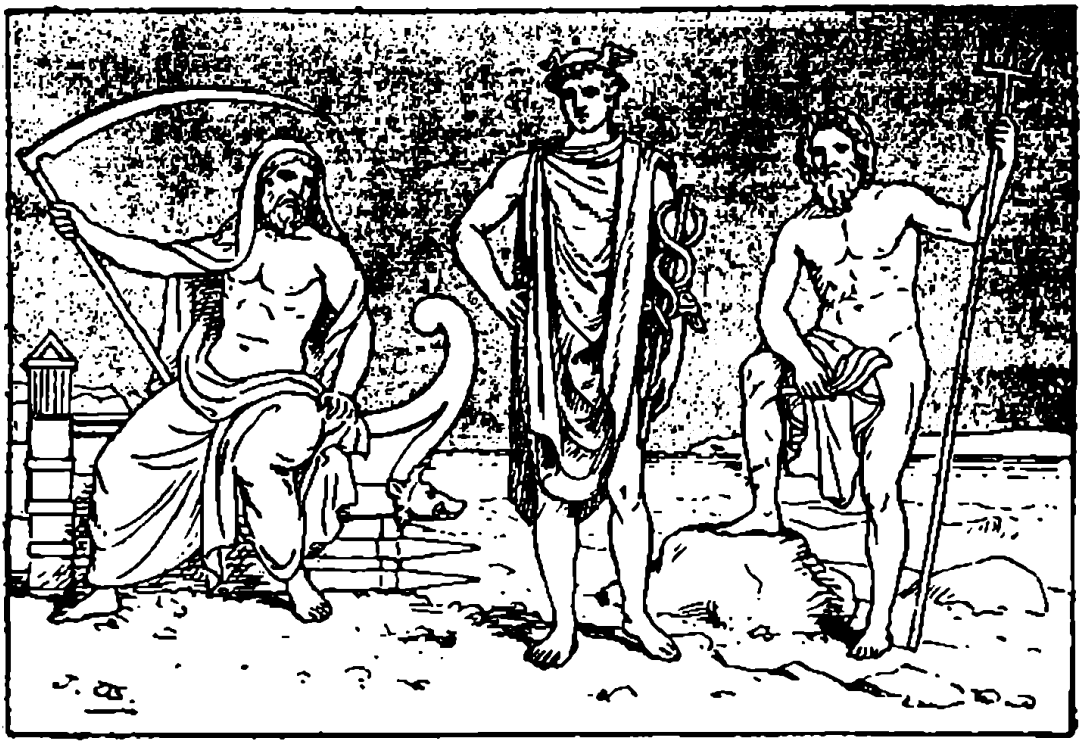
172. Exercice écrit.

SUR L'IMPORTANCE DES TERMINAISONS (Cf. Ex. 120.)

L'exercice 120 a fait ressortir l'importance des terminaisons des substantifs, mais les terminaisons des verbes sont aussi importantes, et font faire toujours des fautes.

Sur le modèle de l'exercice 120, complétez les mots incomplets par toutes les terminaisons possibles :

Medicus remedia quaer... — Milites in acie mortem quaesiv... — Discipulus libr... lĕg... — Discipul... libros lēg... — Nos omnes virtutem laud... — Scimus regem poetis fav... — Quis pueros illos doc...? — Frater meus mihi epistolam scrib...



SATURNE, MERCURE, NEPTUNE (*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Expell o, is, puli, pulsum, [ere,]	chasser.	**Velocitas, atis,** *f.*,	rapidité.
Satus, us, *m.*, [ere,]	plantation.	**Caduceus, i,** *m.*,	caducée.
Falx, cis, *f.*,	faux.	**Anguis, is,** *m.*,	serpent.
Saturnalia, orum, *n. pl.*,	Saturnales.	**Praeco, onis,** *m.*,	héraut.
Vac o, as, avi, atum, are,	vaquer.	**Prora, ae,** *f.*,	proue.
Commuto, as, avi, atum, [are,]	échanger.	**Velum, i,** *n.*,	voile.
Tridens, tis, *m.*,	trident.	**Aplustre, is,** *n.*,	aplustre (ornement de la poupe).
Fur, furis, *m.*,	voleur.		

173. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Romani narrabant Saturnum regem, e regno expulsum, in Latium per maria confugisse, feros incolas mites reddidisse, aureaque secula in terris instituisse. Deus erat agriculturae, *satibus*que Saturnus praecerat. Saepe Saturnus figuratus est barbatus, falcem tenens et in prora sedens, quae eum in Italiam navigavisse memorabat. Caput ejus velum semper operit. Quotannis Romani Saturnalia celebrabant, in quibus omnia vacabant, servi liberi erant civesque dona commutabant et epulis sese dabant.

Neptunus marium deus erat. Quia vero prisci Romani agricolae, non nautae erant, unum Romae templum habebat. Dextrā aplustre, sinistrā tridentem tenet.

Mercurius *mercaturae* praecrat. Quia Romani semper mercaturam fecerunt, duo templa Romae habuit. Postea Romani nullum discrimen fecerunt inter Mercurium et deos externos, quorum unus Gallicus erat, alter Graecus, Hermes, Jovis filius, deorum nuntius, qui prudentiae eloquentiaeque praecrat et mercatoribus furibusque favebat. Alas igitur, velocitatis signa, in capite habet, et caduceum anguibus involutum, praeconum signum, gestat.

474. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quos et quot vides deos in imagine figuratos? — Quibus rebus Saturnus praefuit? — Quid dextrā tenet? — Num multum Neptunus Romae honoratus est? Cur? — Quae sunt ejus signa?

Quibus rebus praefuit Mercurius? — Multumne Romae honoratus est? — Quis Graecorum deus Mercurius vocatus est? — Quae Mercurii signa sunt?

Unde Saturnus et Mercurius nomen ceperunt?

Qu'emploie le latin à la place des formes du français qu'il n'a pas?

CONDITIONNEL (*Gr.*, § 66, 2° A.)

475. Exercice oral.

Indiquer par quel temps du subjonctif on traduira le conditionnel français dans les phrases suivantes :

(Si je pouvais bien écrire en latin), je serais heureux. — (Si j'avais pu bien écrire en latin), je serais heureux. — (Si j'avais pu bien écrire en latin), j'aurais été heureux. — (Si vous n'y voyez aucun inconvénient), je serais heureux de dire quelques mots. — (Si vous veniez me voir un jour), vous me feriez plaisir. — (Si jamais vous faisiez un effort), vous réussiriez. — J'irais bien me promener dimanche. — Je voudrais sortir. — (Si vous aimiez les gens de bien), je vous louerais. — (Si nous pensions plus souvent à la mort), elle nous paraîtrait moins terrible.

476. Thème.

N. B. — On mettra le verbe commandé par **si** au même temps et au même mode que le verbe au conditionnel. (*Gr.*, § 198.)

Si [jamais] j'étais riche, je t'aiderais. — Nous éviterions facilement les fautes, si nous étions plus appliqués. — Les

soldats auraient occupé la colline, s'ils avaient combattu bravement. — S'ils avaient changé d'avis, ils auraient évité de grands malheurs. — Si le général avait été vainqueur, il aurait consacré aux dieux une partie du butin. — Je défendrais mon père, si des ennemis l'accusaient. — Les hommes vivraient heureux, s'ils méprisaient l'attrait des plaisirs. — Si tu m'écrivais une lettre, je la lirais avec grand plaisir. — Si vous ordonniez, j'obéirais. — Les élèves seraient plus instruits, s'ils obéissaient. — Vous auriez été ému de pitié, si vous aviez vu le malheureux.

477. Version.

Si sententiam rogavisses, dedissem. — Plura dicerem, si timidis verba virtutem adderent. (Sall.) — Plura scriberem, si jam putarem libenter te legere posse. (Cic.) — Impune pecces in eum qui peccat prior. (P. S.) — Non facile solus serves, quod multis placet. (P. S.) — Ipse Romam venirem, ut una essemus, si satis consilium quadam de re haberem. (Cic.)

IMPÉRATIF (*Gr.*, § 65, 3°.)

478. Exercice écrit ou oral.

Former les six personnes de l'impératif présent de COMMANDEMENT *du verbe* **laudo**.

Former les six personnes de l'impératif présent de DÉFENSE *du verbe* **venio**.

479. Version.

Laboremus. — Cautus sis, mi Tiro. (Cic.) — Vendat oleum, vinum frumentumque quod superest. (Caton.) — Amemus parentes nostros. — Tui cum sitiant, ne alienos agros riga. (P. S.) — Virum ne habueris improbum comitem in via. (P. S.) — Haud advocatus, ne ad consilium accesseris. (P. S.) — Malum alienum ne feceris tuum gaudium. (P. S.) — Puer, abige muscas. (Hor.) — Cura, cura te, mi Tiro. Vale. (Cic.)

480. Commentaire grammatical.

Trouver dans l'exercice précédent deux phrases où l'expression d'un ordre ou d'une défense est irrégulière. Et comment devrait-on les corriger?

481. Version.

DEVOIRS D'UN FERMIER

Haec erunt villici officia. Villicus ne sit ambulator, sobrius sit semper. Familiam exerceat. Ne plus censeat sapere se quam dominum. Amicos domini habeat sibi amicos. Semen, cibaria, far, vinum, oleum diligenter condat. Primus cubitu surgat. Villam vespere bene perspiciat, ut clausa sit, et ut suo quisque loco cubet et ut jumenta pabulum habeant. Boves maxima diligentia curet.

(*D'après* CATON L'ANCIEN.)

Comment s'emploient les formes du latin que le français n'a pas?

482. Commentaire grammatical. (*Gr.*, § 67.)

1. Comment se traduit en général l'infinitif français accompagné de la préposition **de**? de la préposition **pour**? de la préposition **à**?
2. Comment se traduit l'infinitif après un verbe de mouvement?
3. Une préposition latine peut-elle être suivie de l'infinitif?

EMPLOI DU GÉRONDIF (*Gr.*, § 67, 1° et *N. B.*)

483. Version orale.

Petivit veniam pugnandi. — Cupiditas sciendi est laudabilis. — Avidi erant bellandi milites. — Cupidus est discendi discipulus. — Panis aptus est nos nutriendo. — Alexander natus erat imperando. — Laudando decipiunt quidam homines. — Clamando fugavimus hostes. — Bene vivendo beati sumus. — Fugiendo vitavit mortem. — Ad nocendum dolos adhibuerunt. — Ad pugnandum arma ceperunt.

484. Thème oral.

C'est le moment de dormir. — La sagesse est l'art de bien vivre. — Le fils du roi était avide de régner. — J'étais désireux

de voir. — Il a envie de venir. — Les anciens Grecs combattaient en criant. — Ils trouveront en cherchant. — Vivons en travaillant. — Il est prêt pour courir. — Nous nous préparons à agir. — Il est enclin à promettre plus qu'à donner.

185. Thème.

Les ennemis prirent le parti de fuir. — Le désir de vaincre nous donnait le courage de supporter tous les maux. — Le moment est venu d'ensemencer les champs. — Un Espagnol vint à Rome poussé par le désir de voir le seul Tite-Live. — Pyrrhus eut le grand art de se concilier l'affection des hommes. — Les oiseaux sont aptes à voler. — Ce récit est propre à effrayer. — En dormant, nous refaisons nos forces. — Nous nous instruirons en travaillant. — L'envie conduit le méchant à nuire aux autres.

EMPLOI DU SUPIN (*Gr.*, § 67, 2°.)

186. Version orale.

Venit dimicatum. — Venit me visum. — Currit bestiam feritum. — Athenienses legatos pacem petitum mittunt. — Hoc est mirabile visu. — Navis est facilis gubernatu. — Latina lingua facilis est lectu, non intellectu.

187. Thème oral.

Nous sommes venus combattre. — L'enfant venait jouer. — Il y a des choses agréables à voir. — Ce chant est doux à entendre. — Cela est très facile à faire. — La vertu sera toujours difficile à trouver chez les hommes riches.

188. Version.

Bituriges ad Aeduos legatos mittunt subsidium rogatum. (Cés.) — Exclusi eos, quos tu mane ad me salutatum miseras. (Cic.) — Romam ad senatum venit auxilium postulatum. (Cés.) — Coriolanus in Volscos exulatum abiit. (T.-L.) — Athenienses Delphos miserunt consultum. (C. N.) — Hoc incredibile memoratu est. (Sall.). — Hoc difficile dictu est. (Cic.) — Perfacile factu esse illis probat rem perficere. (Cés.)

489. Thème.

Le lion étant malade, les animaux vinrent visiter leur roi. — Brutus fut envoyé consulter l'oracle à Delphes. — Les grenouilles envoyèrent des députés au père des dieux pour demander un roi. — Le consul mena les soldats combattre dans la plaine. — Qu'y a-t-il de plus suave à entendre que la voix du rossignol? — Il est temps de dormir. — Cela est plus facile à dire qu'à faire. — Le spectacle était admirable à voir. — Ce passage est difficile à comprendre. — Chose incroyable à dire, de nombreux prodiges annoncèrent la mort de César.

490. Version de récapitulation. (*Gr.*, § 67, *N. B.*)

Mortem timere crudelius est quam mori (*mourir*). (P. S.) — Fraus est accipere quod non possis reddere. (P. S.) — Faciles nos facere debemus. (Sén.) — Volsci et Aequi praedatum extra fines exeunt (*sortent*). (T.-L.) — Nulla materies tam facilis ad exardescendum est. (Cic.) — Quis dubitet Platonem esse praecipuum dicendi facultate. (Quint.) — Bonus est miles dimicando. — Quid jucundius est auditu quam oratio pulchris sententiis ornata? — Cogit rogando cum rogat potentior. (P. S.) — Audendo virtus crescit, tardando timor. (P. S.) — Quis Catone gravior in laudando? acerbior in vituperando? (Cic.)

491. Commentaire grammatical.

Montrer dans les phrases précédentes l'analogie entre la valeur des cas du SUBSTANTIF — *et la valeur des cas de l'*INFINITIF, GÉRONDIF, SUPIN.

VERBES PASSIFS (*Gr.*, § 68.)

Première Conjugaison passive (*Gr.*, § 69.)

492. Exercice oral.

Conjuguer au passif les

présent de l'indicatif et du subjonctif,
présent de l'impératif,
futur de l'indicatif,
imparfait de l'indicatif et du subjonctif,

et décliner les

participe passé,
participe d'obligation,

de quatre verbes choisis dans le vocabulaire de la page 32.

193. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Damnandos. — Vocatum iri. — Exspectarer. — Vituperetur. — Celebrabar. — Secor. — Vocator. — Celebrareris. — Damnabitur. — Exspectabamur. — Secabimini. — Dentur. — Dareris. — Judicatos. — Laudabantur. — Domabimini. — Oramur. — Liberandis. — Domaremur.

2. Il est, nous sommes, il était, il sera, vous seriez, qu'il soit donné. — Que je fusse, il serait, tu seras, vous êtes jugés. — Vous étiez, ils seront, vous êtes, nous serions domptés. — Être, devant être, devoir être, avoir été, qu'il soit, il eût été loué. — Qu'il fût, vous fûtes, il a été, je serai délivré.

194. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Amer,	**amor.**	**Amare,**	**amari.**
Amaris,	**amareris.**	**Amamur,**	**amemur.**

195. Version orale.

A parentibus liberi amantur. — Ab omnibus laudatur virtus. — Secandae sunt arbores. — Liberandus est innocens. — Sperabat se amatum iri. — A civibus orabantur hostes. — Ab hominibus domabitur natura. — A fratre tuo vocarer. — A judicibus damnaremini. — Celebrandae semper sunt virtutes. — Vituperanda sunt vitia.

196. Thème oral.

Les arbres sont devant être coupés. — Il faut couper les fleurs. — Les orateurs sont devant être loués. — Les innocents étaient devant être délivrés. — Il ne faut pas délivrer les condamnés. — Je serai loué et célébré par mes concitoyens. — Nous étions

accusés et jugés, non condamnés. — Le cheval sera dompté par le cocher. — Les louanges seraient facilement données. — J'espère que la vertu sera louée et le vice blâmé.

497. Version.

Pabulum secari non potest. (Cés.) — Conclamat omnis multitudo summum ducem esse Vercingetorigem, nec de ejus fide dubitandum esse, nec melius bellum administrari posse. (Cés.) — Milites, quanquam assiduis imbribus tardabantur, tamen labore omnia superaverunt. (Cés.) — Quintum fratrem negotio praeposui, ut in vicis exercitus collocaretur. (Cic.) — Stultum est timere quod vitari non potest. (P. S.) — Cum bello vastabitur Italia, vexabuntur urbes, tecta ardebunt, tum te, Catilina, non existimas invidiae incendio esse conflagraturum? (Cic.) — Omnium animi ad laetitiam excitantur. (Cés.) — Magis meo facto delector quam tuo. (Cic.)

498. Exercice de substitution écrit ou oral.

Dans toutes les phrases où ce sera possible, substituer l'actif au passif. (Exercices 495, 496, 497.) Ex. : **A parentibus liberi amantur = Parentes liberos amant.** *On renouvellera cet exercice pour les autres conjugaisons passives.*

Deuxième Conjugaison passive (*Gr.*, § 70.)

499. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 492 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 63.

500. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Augeatur. — Coercebuntur. — Docebimini. — Doceantur. — Debentur. — Terrebantur. — Videmur (1). — Fovebantur. — Impletum iri. — Misceantur. — Moverentur. — Docereris. — Delenda est. — Debitos. — Haberer (1).

(1) **Videor** signifie : *je parais, je semble,* et **habeor,** *je suis tenu pour, je passe pour.*

— Habentur. — Videtur. — Delentor. — Terreri. — Terreretur. — Habebitur. — Videbuntur. — Docebar.

2. Il est, nous sommes, il était, il sera, vous seriez, qu'il soit dû. — Que je fusse, il serait, tu seras, vous êtes, ils sont instruits. — Vous étiez, ils seront, vous êtes, nous serions, qu'ils fussent mêlés. — Devant être, devoir être, avoir été, qu'il soit, il eût été détruit. — Qu'il fût, vous fûtes, tu serais, il a été, je serai augmenté. — Il semble, nous semblons, ils semblaient, vous sembleriez.

501. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Delear,	**deleor.**	**Delere,**	**delerer.**
Deleris,	**delereris.**	**Deleri,**	**delere.**

502. Version orale.

Simus et videamur boni. — A magistris docentur discipuli. — Prodigiis terrebamur. — Bonis discipulis praemia debentur. — Spero te doctum iri. — Movendi sunt animi audientium. — Vino aqua misceatur. — Coercendae sunt nostrae cupiditates. — Mihi res augebitur. — Sapientissimus omnium habitus est Socrates. — Ab omnibus animalibus timetur leo.

503. Thème oral.

Tu passeras pour savant. — Tu me semblais bon. — Il faut réprimer vos passions. — Les animaux sont effrayés par la voix du lion. — Que l'élève soit instruit par le maître. — Nous ne serions pas effrayés par le tonnerre. — Tout serait détruit par le feu. — Il faut détruire Carthage. — J'espère que les élèves seront instruits par leurs maîtres.

504. Version.

Stultum est, caveri quod potest, admittere. (P. S.) — Stultus tacebit? Pro sapiente habebitur. (P. S.) — Defectione Aeduorum cognita, bellum augetur. (Cés.) — Debemur morti nos nostraque. (Hor.) — Horum mors beata videtur. (Cic.) — Multitudine hostium milites Romani movebantur. (Just.) — Urbs contagione implebatur. (T.-L.) — Quid tibi videtur? (Phèd.)

(*Bell's Latin Course.* — London.)

MINERVE, DIANE, VESTA

VOCABULAIRE (à apprendre).

Minervalia,	orum,	*n.pl.*,	fêtes de Minerve.		
Pallas, adis,		*f.*,	Pallas Athena.		
Phidias, ae,		*m.*,	Phidias.		
Artemis, idis,		*f.*,	Artemis.		
Apollo, inis,		*m.*,	Apollon.		
Capt o,	as, avi, atum,	are,	chasser.		
Cerva, ae,		*f.*,	biche.		
Distingu o,	is, nxi, nctum,	ere,	rehausser.		
Pharetra, ae,		*f.*,	carquois.		
Fax, facis,		*f.*,	torche.		
Cinis, cineris,		*m.*,	cendre.		
Collegium, i,		*n.*,	collège sacerdotal.		
Vestalis, is,		*f.*,	Vestale.		
Pontifex, ficis,		*m.*,	Grand Pontife.		
Inverecunde,			sans pudeur.		
Inhum o,	as, avi, atum,	are,	enterrer.		

504. Exercice instantané de version. (*Cf.* Ex. 333.)

Minerva, Jovis filia, sapientiae dea erat. Quotannis vere Minervalia quinque dies celebrabantur, quibus diebus omnes scholae vacabant. Pro Pallade, Atheniensium deā, postea habita est Minerva. Illa autem paci militiaeque praecerat, et artibus liberalibus et belli dolis favebat. A Phidia figurata est longā tunicā ornata, galeā, hastā, clipeo armata victoriaeque parvam statuam in dextra tenens. Ibi noctuam quoque vides, mentis aciei signum, in columna sedentem, deaeque sociam. Victoria alas habet et coronam in manu. Aegis anguibus et monstri capite ornata deae humeros tegit.

Antiquissima Italiae dea fuit Diana, quae Lunae dea erat. Postea

pro Artemide, Graecā deā, Apollinis sorore, Jovisque filiā habita est. Per montes et silvas feras captabat. Figuratur brevi tunicā velata, capillis lunae cornu distinctis, et arcum pharetramque habens. Ad pedes ejus est canis aut cerva. Ardentem quoque facem saepe tenet.

Antiquissima omnium dearum fuit Vesta, foci et ignis sacri dea. Romae, in deae templo, cujus vestigia atque etiam foci cineres invenimus, perpetuus ignis servabatur a sex virginum collegio. Vestales, quae officia negligebant, verberibus multabantur a Maximo Pontifice; quae inverecunde agebant, vivae inhumabantur. Ibi te non deam videre credo (dea enim Romae figurari non debebat) sed sacerdotis effigiem, quae albā veste ad pedes velata, capite velo operto, facem tenens, ad aram, in qua focus ardet, sacra facit.

306. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Nonne Minervam agnoscis? — Quibus rebus praeest? — Quibus deabus honorata est? — Quid tunc agebant pueri? — Quomodo a Phidia figurata est?

Quo erat habitu Diana? — Quid in manibus tenet?

Quae Vestae erant sacerdotes? — Quo habitu fuerunt vestales?

Troisième Conjugaison passive (*Gr.*, § 71.)

307. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 492 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 79.

308. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Caedentur. — Caedantur. — Duceremur. — Ducendae. — Defendereris. — Defendendos. — Claudatur. — Claudere. — Rumpantur. — Defendar. — Defenderer. Colemur. — Diligamini. — Mittentur. — Condimur. — Laedimini. — Ductum iri. — Coli. — Contemnaris. — Poneretur. — Pellantur. — Rumpendum. — Clausum iri. — Consumi. — Ducetur. — Ducatur. — Diligaris.

2. Il était, nous sommes, il sera, vous seriez, qu'il soit, sois chéri. — Que je fusse, il serait, tu seras, vous êtes,

ils sont, soyez cultivés. — Vous étiez, ils seront, vous êtes, nous serions, qu'ils fussent envoyés. — Devant être, avoir été, devoir été, qu'ils soient, il eût été méprisé. — Qu'il fût, vous fûtes, tu serais, il a été, je serai, nous serions posés. — Je suis, nous étions, ils étaient, vous seriez, que nous soyons envoyés.

509. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Legor,	**legar.**		
Legaris,	**legĕris,**	**legĕris** (3 formes),	**legereris.**
Legatur,	**legitur,**	**legetur.**	
Legemur,	**legamur,**	**legimur.**	
Legamini,	**legemini,**	**legimini.**	
Legantur,	**leguntur,**	**legentur.**	

510. Version orale.

Caedentur hostium copiae. — Pecora ad pabulum ducuntur. — Claudatur porta. — Rumpenda sunt vincula. — Caedantur altissimae arbores. — A parentibus diliguntur liberi. — Flammis omnia consumebantur. — Ab omnibus contemnereris. — Arma ponantur. — Colenda est virtus. — Spero hostes caesum iri.

511. Thème oral.

Enfant, tu es chéri de tes parents. — La ville serait défendue par ses habitants. — Les vieillards étaient honorés par les jeunes gens. — Nous serions méprisés par nos amis. — Il faut cultiver notre jardin. — Il faut honorer les vieillards. — Que la porte soit fermée. — Nos liens étaient rompus. — Les troupeaux seraient conduits par les bergers. — La ville sera fondée sur une colline.

512. Version.

Missis ex oppido legatis de deditione, jumenta produci, sexcentos obsides dari jubet. (Cés.) — Decem milia hominum delecta mittantur. (Cés.) — Non facile de innocente crimen fingitur. (P. S.) — Nunquam periculum sine periculo vincitur. (P. S.) — Verbo « *plaudite* » comoediae clauduntur. (Quint.) — Caedebatur virgis Gavius in medio foro Messanae. (Cic.) — Urbs obsidione claudebatur. (C. N.)

Quatrième Conjugaison passive (*Gr.*, § 72.)

513. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 492 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 98.

514. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Sepeliantur. — Nutriris. — Sentientur. — Sepeliuntur. — Leniendos. — Munitum iri. — Vinciretur. — Nutriebaris. — Aperiemur. — Hauriendae. — Reperiri. — Sentiretur. — Sepeliar. — Lenieris. — Munirentur. — Vinctum iri. — Nutrireris. — Aperiamini. — Hauritur. — Reperiris. — Sentiar. — Sepelitor. — Munire.

2. Il était, il sera, nous sommes, vous seriez, qu'il soit, sois enseveli. — Que je fusse, il serait, tu seras, vous êtes, ils sont, soyez nourris. — Ils seront, vous étiez, devant être, devoir être, avoir été, soyez adoucis. — Nous serions, qu'ils fussent, vous fûtes, que nous fussions épuisés. — Je suis, nous étions, ils étaient, vous seriez, que nous soyons, ayant été ouverts.

515. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Audior,	**audiar.**	
Audire,	**audiri.**	
Audiaris,	**audieris,**	**audiris.**
Audietur,	**audiatur,**	**auditur.**
Audimur,	**audiemur,**	**audiatur.**
Audimini,	**audiemini,**	**audiamini.**
Audiantur,	**audiuntur,**	**audientur.**

516. Version orale.

Sepeliendi sunt mortui. — Muniebantur Athenae ab incolis. — — Androcles a leone nutriebatur. — Urbs vacua ab hostibus reperitur. — Aperiantur portae. — Vinciendi sunt damnati illi. — Leniantur irati animi. — Spero te mea oratione lenitum iri. — Precibus meis leniremini. — Muniendae olim erant urbes omnes.

517. Thème oral.

Sémiramis était nourrie par des oiseaux. — Il faut épuiser l'eau. — Que ton âme soit fortifiée par la vertu, non enchaînée par tes passions. — Je crois que tu seras enseveli avec de grands honneurs. — Il fallait que les portes fussent ouvertes. — Un trésor sera trouvé dans le champ. — Les soldats seront punis. — Il est honteux d'être enchaîné. — Les enfants seraient punis par leurs parents. — Il faut punir les méchants.

518. Version.

Maximo periculo custoditur, quod multis placet. (P. S.) — Caesar celeriter arma expediri jussit. (Cés.) — Acerbissimi dolores tempore molliuntur. — Vere arbores frondibus, prata herbis et floribus vestiuntur. (*Gr.*, § 74, 2°.) — Primi homines glandibus nutriebantur. — Milites ab hostibus capti vincientur. — Urbis portae apertae sunt.

CONJUGAISON MIXTE PASSIVE (*Gr.*, § 64.)

519. Exercice oral.

Faire un exercice sur le modèle de l'exercice 492 en choisissant les verbes dans le vocabulaire de la page 81.

520. Exercice oral.

Analyser et traduire :

1. Rejiciatur. — Concutiemini. — Rejicitur. — Rapereris. — Adspici. — Recipiendos. — Deceptum iri. — Fodietur. — Conspiciamur. — Concutiebamini. — Capiar. — Adjiciendum. — Fodiemur. — Rejicieris. — Concutiebar. — Raptum iri. — Aspiciebantur. — Recipi.

2. Tu es, tu seras, que tu sois, tu serais, que tu fusses pris. — Il était, il sera, nous sommes, vous seriez, qu'il soit, vous serez rejeté. — Que je fusse, il serait, nous serions, vous êtes, ils sont, soyez ravis. — Ils seront, vous étiez, devant être, devoir être, avoir été trompé. — Nous serons, qu'ils fussent, vous fûtes, que nous fussions ajoutés.

521. Exercice écrit ou oral.

Distinguer par l'analyse et la traduction les formes :

Capior,	capiar.	
Capiaris,	capieris,	caperis.
Capietur,	capiatur,	capitur.
Capiamur,	capiemur,	capimur.
Capiamini,	capimini,	capiemini.
Capientur,	capiantur,	capiuntur.

522. Version orale.

Tonitribus concutiebantur montes. — Nuntiis falsis Themistoclis decipiebatur Xerxes. — Rejiciantur ex animo curae. — Conspicienda sunt astra. — Falsa specie saepe decipimur. — Vetus vulpes laqueo non capitur. — Thesaurus invenietur in agro. — Quae sunt adjicienda? — Credo te legendo voluptate captum iri.

523. Thème oral.

Nous sommes et nous serons encore souvent trompés par un faux espoir. — Que la vertu soit ajoutée à la science. — Que chaque chose soit examinée par nous, afin que nous ne soyons pas trompés par l'apparence. — L'ennemi est aperçu par les nôtres. — J'espère que vous ne serez pas pris. — Il faut creuser le champ, pour qu'un trésor soit trouvé. — Quelles choses faut-il prendre?

524. Version.

In omnibus partibus incendia conspiciuntur. (Cés.) — Vercingetorix deditur, arma projiciuntur. (Cés.) — Fortiter pugnaverunt milites, ut leges a victis gentibus acciperentur. — Magnifica dona a diis in templis accipiebantur. — Vitium fugiendum est. — Callidâ assentatione saepe capimur. (Cic.) — Benevolentia capitur beneficiis. (Cic.) — Philosophiâ vir bonus efficitur et fortis. (Cic.)

525. Thème.

DEUX TYRANS

Les temples des dieux avaient été ornés par Gélon, tyran de Syracuse; et une statue de Jupiter avait été couverte d'un manteau d'or. Mais cet ornement fut enlevé par un autre tyran, Denys, qui envoya au dieu un manteau de laine, et parut ainsi mépriser le père des dieux. Aussi Denys était-il blâmé par tous les citoyens, qui au contraire avaient aimé et honoré Gélon.

SCÈNE COMIQUE

(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.) (Cf. p. xii.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Histrio, onis, *m.*, acteur.
Libertus, i, *m.*, affranchi. (pièce.)
Diverbium, i, *n.*, dialogue (dans une
Recito, as, avi, atum, are, dire à haute voix.
Canticum, i, *n.*, monologue chanté (dans
Scena, ae, *f.*, scène. (une pièce).
Collatus, a, um, accordé (en parlant de
Locus, i, *m.*, passage. (musique).
Tibicen, cinis, *m.*, joueur de flûte.
Cano, is, cecini, cantum, ere, jouer d'un instrument.
Andria, ae, *f.*, *Andrienne*, pièce
Fortasse, *adv.*, peut-être. (de Térence.
Invitus, a, um, ne voulant pas.
Simo, onis. *m.*, Simon. } Personnages de l'*Andrienne*.
Chremes, is ou etis, *m.*, Chrémès. }
Davus, i, *m.*, Dave. }
Dromo, onis, *m.*, Dromon. }
Deformis, e, laid. (sonnage.
Persona, ae, *f.*, masque de théâtre, per-
Tinctus, a, um, teint.
Soccus, i, *m.*, brodequins.
Siparium, i, *n.*, rideau.
Velum, i. *n.*, voile.
Actus, us, *m.*, acte d'une pièce.
Praetendo, is, i, entum, ere, tendre devant.

526. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Romae histriones servi aut liberti erant.

Fabulae constabant ex diverbiis, quae histriones recitabant, et ex canticis quae cantabant, collatā voce ad tibias, quibus in ipsa scena tibicen canebat. Tibiae sunt pares.

Hac imagine locus fortasse Andriae fabulae figuratur. Simo senex, qui baculum tenet, invito Chreme, Davum servum jubet a Dromone servo rapi et vinciri.

Animadverte tres histriones deformes personas in ore gestantes,

vestibus variis coloribus tinctis ornatos, omnes vero soccis calceatos. Socci enim comoediae proprii erant. Post histriones domus portam vides et siparium vel velum, quod inter actus praetendebatur.

527. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Num cives histriones erant?

Quid est diverbium? — Quid canticum? — Cur in imagine tibicinem videmus? — Die mihi harum personarum nomina? — Quid his est in ore? — Quibus vestibus ornantur? — Quibus calceis? — Quid post hos vides?

RÉCAPITULATION

DES CONJUGAISONS PASSIVES

528. Exercice écrit.

Faire un tableau général des terminaisons des cinq conjugaisons passives, d'après la méthode indiquée exercice 469.

529. Exercice oral.

De quelle personne, de quel temps, de quel mode, de quelle voix, de quelle conjugaison sont les terminaisons :

...i. — ...ar. — ...iri. — ...abar. — ...arer. — ...ere. — ...ari. — ...imur. — ...itor. — ...eri. — ...are. — ...ereris. — ...etur. — ...iatur. — ...imini. — ...unto. — ...et. — ...erunt. — ...entur. — ...amini. — ...ant. — ...iverim.

530. Commentaire grammatical.

1. Comparer les formes du présent de l'indicatif, présent du subjonctif, futur de l'indicatif, dans chaque conjugaison passive.

2. Rapprocher ces formes passives des formes correspondantes de l'actif.

3. Rapprocher les imparfaits actifs (ind. et subj.) des imparfaits passifs.

531. Exercice sur les formes communes.

Chercher dans chaque conjugaison les formes doubles, et en donner les diverses traductions. (Ex. : **audiar** (ind. futur ou subj. présent), *je serai écouté* ou *que je sois écouté.*)

EMPLOIS DU PASSIF (*Gr.*, §§ 74, 75, 76.)

532. Version orale. (*Gr.*, § 74, 2°.)

Ego nominor leo. — Ludi Romae dabantur in Maximo Circo. — Id facile impetratur. — Quo nomine vocatur? — Vox illa apud Caesarem invenitur. — Paulatim feroces Romanorum animi molliti sunt, et militaris disciplina est soluta. — Persarum mores post Cyri regnum corrupti sunt. — Maxima tempore subvertuntur. — Magna cum voluptate legitur hic liber. — Optima praebetur occasio. — Cito insinuantur vitia in teneros animos.

533. Thème oral.

Ces livres ne se lisent plus. — La maison se construisit rapidement. — Le bétail se nourrit d'herbe. — La mémoire s'augmente par l'exercice. — Les eaux des fleuves se mêlent aux eaux de la mer. — Je ne m'émeus d'aucune menace. — Ces vers se trouvent chez Horace. — Cela se dit bien. — Le jugement se forme en lisant les belles œuvres des anciens, qui se liront toujours.

534. Version. (*Gr.*, § 74, 3°, 1er cas.)

Nuntiatur in castris Romanorum praeter consuetudinem tumultuari. — Deliberatur de Avarico in communi concilio. — Concurritur, his auxiliis visis. — Pugnatur uno tempore omnibus locis acriter. — Cum a meridie ad solis occasum dubiā victoriā pugnaretur, Germani in hostes impetum fecerunt. — Summā vi ab utrisque contenditur. — Eo (*là*) cum esset ventum, exploratores hostium ab nostris opprimuntur. — Caesar, iniquo loco pugnari hostiumque augeri copias videbat. (*Phrases extraites de* César.)

535. Thème.

On entend. — Il a élevé la voix pour qu'on comprenne. — Il faut qu'on se taise. — Il fallait qu'on attendît. — Il ne faut pas qu'on se plaigne. — On approuve. — On doit semer afin qu'on récolte. — On attendra. — On a vaincu.

On me pardonne. — On pèche souvent par ignorance. — On ne doit pas jalouser autrui. — On épargne les femmes

et les enfants. — On combattait. — On vint à Rome. — On avancera lentement. — On court aux armes. — Il fallait que l'on combattît avec acharnement. — Le général vit que l'on combattait dans une position désavantageuse. — On entrait à Rome par de nombreuses routes.

536. Version. (*Gr.*, § 74, 3°, 2e cas.)

Traduire les verbes passifs par la tournure française : ON ...

Jam Caesar ab Gergovia discessisse audiebatur. — Summa imperii traditur Camulogeno. — Hoc unā celeritate potest vitari. — Magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci, deque his stramenta detrahi, mulionesque collibus circumvehi jubet. — Haec procul ex oppido videbantur. — Producuntur hi, quos ille edocuerat. — In omnibus partibus incendia conspiciuntur.

(*Phrases extraites de* César.)

537. Thème.

On a fermé la porte. — On m'instruit. — On vous a instruits. — On vous a loué. — On a préparé la guerre. — On a fortifié les villes. — On aime les orateurs honnêtes. — On exerçait les jeunes Lacédémoniens par le travail et l'endurance. — Il faut qu'on ouvre la porte. — Il fallait qu'on creusât le jardin. — Il faut qu'on détruise Carthage. — Caton disait qu'on devait détruire Carthage. — Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue. — Le général dit qu'on prendra la ville.

538. Version orale.

Tradunt Homerum caecum fuisse. — Nuntiabant Caesarem in Cisalpina retentum esse. — Ferunt Alexandrum pulchrum fuisse. — Memorant a Gallis Romam expugnatam fuisse. — Vulgare, ut aiunt, amici nomen est, rara est fides. — Narrant Aesopum servum fuisse.

539. Thème oral.

Quand César périt, on racontait que des prodiges apparurent dans le ciel. — On annonçait qu'une flotte avait été détruite. — On rapporte que l'armée de Xerxès était immense. — On dit que les cerfs vivent longtemps. — On dit que la doctrine des Druides fut inventée en Grande-Bretagne.

540. Version orale. (*Gr.*, § 74, *N. B.*, 2°.)

Dicas eum mortuum esse. — Credas me aegrotare. — Existimes illum non resistere posse. — Putes divitem beatum esse; fallaris tamen. — Crederes hostem facile superaturum esse. — Credidisses omnia esse perdita. — Vidisses omnes undique fugientes.

541. Thème oral.

On croirait que cet ouvrage est très facile. — On dirait qu'il approche. — On eût cru que toute la ville brûlait. — On eût dit un dieu. — On croirait être dans un vaisseau. — On dirait un fleuve de sang. — On eût vu les femmes et les enfants implorant les vainqueurs. — On eût aperçu tous les vaisseaux dispersés.

Comment s'emploient les formes du latin que le français n'a pas. (*Gr.*, § 76.)

PARTICIPE EN *dus, da, dum,* AVEC IDÉE D'OBLIGATION. (*Gr.*, § 76, 1°.)

542. Version orale.

Parendum est legibus. — Amandi sunt parentes. — Nemini nocendum est. — Laudanda erat Gallorum pertinacia. — Caedendae sunt antiquae silvae. — Exercenda est memoria. — Vino aqua miscenda erit. — Libri illi legendi erant.

543. Thème oral.

On doit chérir ses parents. — Il faut battre l'ennemi. — Il faut combattre. — Il fallait instruire les enfants. — Il faudra pardonner aux méchants. — On devait travailler. — On sera obligé de le condamner. — Il faut qu'on me conduise. — Que faut-il faire?

PARTICIPE EN *dus, da, dum,* SANS IDÉE D'OBLIGATION.

(*Gr.*, § 76, 2°.)

544. Version orale.

Tempus est legendae[1] historiae. — Catilinae fuit consilium Romae incendendae, civium trucidandorum nominisque romani delendi. — Acquirendae gloriae cupiditate incensus est Alexander. — Locus accommodatus erat condendo oppido. — Itinere faciendo docemur. — Legendā historiā delectamur. — Praeceptis tradendis docentur ipsi magistri. — Romae erant decemviri legibus scribendis, quindecimviri sacris faciendis, curatores muris reficiendis. — In docendis pueris magnus est labor.

545. Thème oral.

L'ardeur de vaincre l'ennemi cède à la peur de la mort. — Quel est le meilleur moyen de conserver la paix et d'éviter la guerre? — La flûte est propre à charmer les oreilles. — En exerçant tes muscles, tu seras plus fort. — Ces matériaux sont propres à exciter l'incendie. — Dans le fait de fuir la vie par une mort volontaire, il y a une véritable lâcheté.

546. Exercice oral.

Ajouter un complément direct aux verbes transitifs des exercices 483, 484, 485 (*sur les gérondifs*), *et traduire les phrases ainsi formées.*

547. Thème.

Traduire par **ad** *et le participe en* **dus, da, dum,** *l'infinitif français précédé de la préposition* POUR.

(EX. : *Régulus vint à Rome pour échanger les captifs,* **Regulus Romam venit ad captivos commutandos.**)

Les esclaves se révoltèrent pour recouvrer leur liberté. — Je n'ai rien fait pour éviter les reproches. — On envoya des députés pour demander la paix. — Cet élève est zélé pour apprendre l'histoire. — Les Gaulois accoururent pour éteindre l'incendie. — Ils sont venus pour visiter la maison. — Les Grecs étaient fort ingénieux pour imaginer des fables.

N. B. — Traduire les mêmes phrases par **ut** et le subjonctif.

---

1. P. — [1] **Legendae** *ne sera jamais traduit, même en mot à mot, par* devant être lue, *etc.; on traduira tantôt* de lire, *tantôt* du fait de lire, *etc., etc.*

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

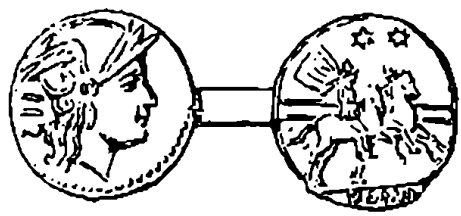
548. Exercice sur les mots qu'il ne faut pas confondre. (Cf. Ex. 302.)

Distinguer les natures différentes des mots suivants :

Duces.	**Facis.**	**Obsides.**	**Vitem.**
Pelles.	**Duci.**	**Vindices.**	**Liberas.**
Caedes.	**Judicem.**	**Sedes.**	**Legi.**
Leges.	**Judices.**	**Alam.**	**Lenis.**
Auris.	**Vites.**	**Servo.**	**Lege.**
Statuam.	**Vivam.**	**Sacras.**	**Oras.**

VOCABULAIRE (à apprendre).

Nummus, i, *m.*, (are.)	monnaie.
Sign o, as. avi. atum.	marquer.
Dioscuri, orum, *m. pl.*,	les Dioscures.
Aes, aeris, *n.*,	cuivre. (bonnet conique.)
Pileatus, a, um,	coiffé du *pileus*.
Hasta projecta,	lance en arrêt.
Chlamys, ydis, *f.*,	chlamyde, manteau.
Regillus lacus, *m.*,	lac Régille.



SESTERTIUS (Boxler, *Pr. des Inst.* — Paris. [Cf. p. xii.]

549. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Servius Tullius primus nummos fecit, et *pecudis* imagine *signavit* : unde nomen aes *signatum*, et *pecunia*.

Deinde nummi ad effigiem Deae Romae saepe signati sunt, quorum hic vides sestertium.

In altera parte Deae Romae caput conspicis ; in capite galeam alis ornatam ; post caput signum II S (sestertius) ; in altera parte Dioscuros (Castorem et Pollucem), in equo sedentes, pileatos, hastā projectā, chlamyde vento concitatā, sicut dicuntur apparuisse in pugna apud Lacum Regillum commissa ; super hos duas stellas, eodem nomine vocatas, nautarum duces ; sub his vocem inscriptam : « ROMA ».

550. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quid significatur *aere signato ? pecunia ?* — Qua effigie nummi saepe signabantur ?

Quid hic est figuratum ? — Quam ad effigiem ? — Qui sunt Dioscuri ? — Quae victoria est hac effigie memorata ?

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

551. Version.

HAMILCAR

1. Hamilcar, Hannibalis filius, cognomine Barca, Carthaginiensis, primo Punico bello, admodum adolescentulus in Sicilia exercitui praefuit. Cum ante ejus adventum male gererentur res Carthaginiensium, ipse, ubi adfuit, nunquam hosti cessit, neque locum nocendi dedit, sed saepe occasione datā, hostem lacessivit semperque superior discessit. Quo facto, cum paene omnia in Sicilia Poeni amisissent, ille Erycem defendit. Interim Carthaginienses classe apud insulas Aegates a C. Lutatio, consule Romano, superati, statuerunt belli facere finem, eamque rem permiserunt Hamilcaris arbitrio. Ille, etsi flagrabat bellandi cupiditate, tamen paci serviendum esse putavit, quod intellegebat patriam, exhaustam sumptibus, calamitates belli sustinere non posse. Sed sperabat se mox, rebus patriae refectis, bellum esse renovaturum Romanosque armis devicturum. Hoc consilio pacem conciliavit.

2. At ille, ubi Carthaginem venit, male rem publicam geri cognovit. Nam diuturnitate externi mali magnum exarsit intestinum bellum. Primum mercennarii milites, qui adversus Romanos fuerant, desciverunt; quorum numerus erat permagnus. Hi totam abalienaverunt Africam, ipsam Carthaginem oppugnaverunt. Quibus malis Poeni perterriti etiam ab Romanis auxilia petiverunt eaque impetraverunt. Sed cum jam prope ad desperationem pervenissent, Hamilcarem imperatorem fecerunt. Is non solum hostes a muris Carthaginis removit, quanquam centum milia erant armatorum, sed etiam compulit in locorum angustias, in quibus clausi plures fame quam ferro occisi sunt. Omnia oppida abalienata, in his Uticam atque Hipponem, valentissima totius Africae, restituit patriae.

3. Rebus his peractis, fidenti animo atque infesto Romanis, Hamilcar imperator cum exercitu in Hispaniam missus est, duxitque secum filium Hannibalem annorum novem. Erat praeterea cum eo adolescens illustris, formosus, Hasdrubal. Huic filiam suam in matrimonium dedit. De hoc mentionem fecimus, quod, Hamilcare occiso, ille exercitui praefuit, resque magnas gessit,

(*Voir la suite page 208.*)

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

552. Thème d'imitation.

HAMILCAR

1. Pendant dix-sept ans, les Carthaginois avaient fait la guerre aux Romains en Sicile avec une fortune diverse, et tout semblait désormais perdu pour eux, quand ils envoyèrent dans cette île un général tout jeune, mais d'illustre origine, Hamilcar, surnommé Barca. Ce mot signifie dans leur langue : « la foudre ». Lorsqu'il arriva en Sicile, Hamilcar trouva les soldats révoltés ; il les réduisit et les emmena piller l'Apulie. Puis il établit son camp en Sicile, sur l'Éryx, montagne abrupte qu'il fortifia. Là, pendant trois ans, il résista à deux armées romaines. Cependant, les Romains équipèrent une flotte de deux cents vaisseaux et, sous la conduite du consul Caïus Lutatius, bloquèrent les deux ports qui restaient aux Carthaginois, Lilybée et Drépane. On se battit près des îles Égates ; la flotte carthaginoise fut vaincue ; les Carthaginois, épuisés d'argent, décidèrent de terminer la guerre, et Hamilcar lui-même, comprenant que sa patrie ne pouvait supporter une guerre plus longue, fit la paix. Les Carthaginois se retirèrent de la Sicile. Tel fut, pour Rome, le fruit de la première guerre Punique. (542 de Rome.)

2. Cependant, à Carthage les affaires publiques étaient mal administrées. Le Sénat n'avait pas d'argent et il ne put payer la solde aux mercenaires. Comme ils la réclamaient avec des menaces, on les envoya à Sicca avec leurs bagages. Puis un certain jour, Hannon vint leur dire que le peuple, appauvri par la disette, ne pouvait les payer et qu'il fallait attendre. Les soldats, irrités, soulevèrent l'Afrique entière et assiégèrent Carthage. La République n'avait ni armes, ni machines, ni soldats, ni argent, mais elle avait Hamilcar. Il équipe une petite armée avec soixante-dix éléphants, il éloigne de la ville ces cent mille barbares, les enferme dans les défilés des montagnes. Les révoltés n'ont plus de vivres ; ils dévorent leurs esclaves et leurs prisonniers ; bientôt épuisés par la faim, ils sont vaincus et massacrés. La guerre avait duré trois ans et quatre mois, et les anciens eux-mêmes la surnommèrent « la guerre inexpiable ». (539 de Rome.)

3. Après ces victoires, Hamilcar fut envoyé comme général en chef en Espagne, où les Carthaginois avaient une autre armée de mercenaires, levée parmi les habitants du pays, les Ibères, peuple brave et belliqueux. Il y resta neuf ans et se concilia l'affection de ses troupes, à lui-même et à sa famille. A sa mort, les soldats choisirent pour général son gendre Hasdrubal, jeune homme d'une grande habileté et d'illustre famille. Ce choix fut approuvé

(*Voir la suite page 209.*)

ejusdemque post mortem Hannibal ab exercitu accepit imperium. At Hamilcar postquam in Hispaniam venit, magnas res secundâ fortunâ gessit; maximas bellicosissimasque gentes subegit; equis, armis, viris, pecuniâ totam locupletavit Africam. Hic cum in Italiam migrare cogitaret, nono anno postquam in Hispaniam venerat, in proelio pugnans adversus Vettones occisus est. (C. Nepos.)

VERBES DÉPONENTS (*Gr.*, §§ 77, 78.)

Première Conjugaison déponente

VOCABULAIRE (à apprendre).

Verbes déponents réguliers en *or, aris, atus sum, ari.*

Arbitr or, aris, atus sum, ari, penser.		**Min or ...**	menacer. (*dat.*)
Adul or ...	flatter.	**Mir or ...**	admirer, s'étonner de.
Aspern or ...	mépriser.	**Opin or ...**	penser.
Auxili or ...	secourir. (*dat.*)	**Peregrin or ...**	voyager.
Comit or ...	accompagner.	**Popul or ...**	dévaster.
Con or ...	s'efforcer.	**Test or ...**	témoigner.
Hort or ...	exhorter.	**Vag or ...**	errer.
Laet or ...	se réjouir de. (*abl.*)	**Vener or ...**	vénérer. [mêler.
Medit or ...	méditer.	**Vers or ...**	se trouver dans, se

N. B. — 1° On récitera les verbes déponents (de ce vocabulaire et des suivants) en formant les temps primitifs. Ex. : **arbitr or, aris, atus sum, ari.**

2° On conjuguera quatre verbes pris dans chaque vocabulaire, en suivant les principes de l'I. P., *Gr.*, p. 57.

353. Version orale.

Semper cum bonis versare. — Quis non virtutem miratur? — Mihi frustra minabimini. — Aves quaedam humanam vocem imitantur. — Late vagabantur hostium equites. — Spero te non in bello versaturum esse. — Probos homines imitemur. — Aves quaedam, hieme appropinquante, peregrinantur.

(Cf. *Gr.*, § 77, 2°.) Imitanda sunt bona exempla. — Populatus est hostium ager. — Bene meditata faciliora videntur. — Comitatus a multis amicis venit Caesar. — Populandus est ager. — Auxiliandum est amicis.

354. Thème oral.

Les barbares menacèrent notre ville. — Catilina médita la perte de la république. — Nous admirions ces statues. — Imitons ceux qui méprisèrent les richesses. — Qu'avez-vous médité? — Les

par le Sénat de Carthage, et pendant huit ans il fut le maître de l'armée et de l'Espagne entière. Il fonda sur le rivage de la mer la nouvelle Carthage, et conclut des alliances avec les très nombreuses et très belliqueuses populations de l'Espagne. Après sa mort, son beau-frère Hannibal, qui lui succéda, en put tirer une armée fidèle, endurante et robuste.

---

livres voyagent avec nous. — Cicéron se mêla aux affaires publiques. — Nous nous efforcerons de ne nous étonner de rien.

(*Cf. Gr.*, § 77, 2°.) Il ne faut pas imiter les défauts des autres. — Le roi vint accompagné de beaucoup de gens. — L'entreprise méditée par le général était habile. — Il ne faut pas flatter les puissants. — On ne doit s'étonner de rien. — Il ne faut pas se réjouir des malheurs des autres.

555. Version.

Caesar biduum in his locis moratus est. (Cés.) — Sic milites consolatus, eodem die reducit in castra. (Cés.) — Multorum te, Catilina, oculi et aures non sentientem, sicut adhuc fecerunt, speculabuntur atque custodient. (Cic.) — Cum ego ei gratulatus essem, cohortatus sum, ut recordaretur casum illum interitus paterni. (Cic.) — Quid est beneficium dare? Imitari Deum. (P. S.) — Magna Scipionis merita in patriam insignibus ornamentis decorare conati sunt Romani. (Valère-Maxime.) — Hi omnes in bello versantur. (Cés.)

ÉPISODE DU SIÈGE DE GERGOVIE

M. Petronius, centurio, cum portas excidere conatus esset, a multitudine oppressus ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis dixit : « Quoniam me una vobiscum servare non possum, vestrae quidem certe vitae prospiciam. Vos, data facultate, vobis consulite. » Simul in medios hostes irrupit, duobusque interfectis reliquos a porta paulum submovit. Conantibus auxiliari suis : « Frustra, inquit, meae vitae subvenire conamini. Proinde recedite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite. » Ita pugnans concidit et suos servavit. (*D'après* César.)

Deuxième Conjugaison déponente

VOCABULAIRE (à apprendre).

Intu eor,	**eris, itus sum,**	**intueri,**	observer, considérer.
Mer eor,	**eris, itus sum,**	**mereri,**	mériter.
Rever eor,	**eris, itus sum,**	**revereri,**	révérer.
Ver eor,	**eris, itus sum,**	**vereri,**	craindre (avec respect).
Tu eor,	**eris, itus sum,**	**tueri,**	défendre, protéger.
Profit eor,	**eris, professus sum,**	**profiteri,**	déclarer.
Fat eor,	**eris, fassus sum,**	**fateri,**	avouer.
R eor,	**eris, ratus sum,**	**reri,**	penser, croire,
Confit eor,	**eris, confessus sum,**	**confiteri,**	avouer, confesser.

356. Version orale.

Bene meritus est de populo Romano Cicero. — Senem reverere, puer. — Magna praemia discipulo pollicitus est magister. — Quid mereretur discipulus, qui non magistrum vereretur? — Amicos meos tuebor. — Vir probus peccata fatetur. — Patriae fines fortiter tuiti sunt milites. — Egregium est beneficia mereri et dare. — Spero, pueri, vos verituros esse magistrum. — Omnes verum profiteantur.

357. Thème oral.

Cicéron mérita les éloges du Sénat et le nom de père de la patrie. — Ils méritent bien de la patrie ceux qui défendent ses frontières. — Pline avoue que les enfants de son temps ne respectent personne. — Que pensiez-vous qu'il méritât? — Le sage observe la nature. — Il faut respecter nos parents. — Penses-tu qu'il faut avouer les fautes commises?

358. Version.

Profitentur Carnutes se nullum periculum recusare, et bellum facturos esse pollicentur. (Cés.) — Legati nostri renuntiant se, Biturigum perfidiam veritos, revertisse. (Cés.) — In Cappadocia castra feci, ut Ciliciam tuerer. (Cic.) — Allobroges magna cum cura et diligentia suos fines tuentur. (Cés.) — Alesia erat in colle summo, admodum edito loco, ut expugnari posse non videretur. (Cés.) — Cum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra dux contendit. (Cés.)

Troisième Conjugaison déponente

VOCABULAIRE (à apprendre).

Adipisc or,	**eris,**	**adeptus sum,**	**i,**	acquérir, parvenir à.
Amplect or,	**eris,**	**amplexus sum,**	**i,**	embrasser.
Consequ or,	**eris,**	**consecutus sum,**	**i,**	obtenir.
Loqu or,	**eris,**	**locutus sum,**	**i,**	parler.
Nancisc or,	**eris,**	**nactus sum,**	**i,**	trouver, rencontrer.
Nasc or,	**eris,**	**natus sum,**	**i,**	naître.
Oblivisc or,	**eris,**	**oblitus sum,**	**i,**	oublier.
Pacisc or,	**eris,**	**pactus sum,**	**i,**	conclure.
Proficisc or,	**eris,**	**profectus sum,**	**i,**	partir.
Revert or,	**eris,**	**reversus sum,**	**i,**	revenir.
Sequ or,	**eris,**	**secutus sum,**	**i,**	suivre.
Ulcisc or,	**eris,**	**ultus sum,**	**i,**	se venger de, punir.
Ut or,	**eris,**	**usus sum,**	**i,**	se servir de. (*abl.*)

559. Version orale.

Gallus margaritam nactus est. — Bonis moribus utemini. — Proficiscendum est Romam. — Hostes sequantur. — Pacem pacti sunt hostes. — Quid loquor? — Sapiens non ulciscitur vetera odia. — Nihil obliviscimur. — Romae Caesar natus est. — Magna adipisci potes. — Utor multis libris. — Magnam gloriam semper optimi magistratus consecuti sunt.

560. Thème oral.

Vengerons-nous les injures? — N'oublions pas les bienfaits. — Pars, tu reviendras bientôt. — Nous suivrons l'exemple de ceux qui ne vengent pas eux-mêmes leurs injures. — Vous obtiendrez une récompense. — J'ai trouvé une perle. — J'embrasserai mon ennemi. — Il faut partir et me suivre. — Qu'espérez-vous devoir obtenir? — Nous avons conclu la paix.

561. Version.

Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus. (Hor.) — Patriae, Catilina, tu neque auctoritatem vereberis, nec judicium sequeris, nec vim pertimesces? (Cic.) — Erat collis, quem propter circuitus magnitudinem circumplecti non potuerant nostri. (Cés.) — Consulibus Decio et Manlio profectis ad bellum, dicitur visa esse utrique per noctem species viri dicentis : « Unius aciei imperator, alterius exercitus inferis diis debetur : victoria illi populo erit, cujus imperator legiones hostium et se devoverit. » (T.-L.)

Quatrième Conjugaison déponente

VOCABULAIRE (à apprendre).

Ador ior,	**iris,**	**adortus sum,**	**iri,**	attaquer.
Assent ior,	**iris,**	**assensus sum,**	**iri,**	être d'accord avec (*dat.*).
Exper ior,	**iris,**	**expertus sum,**	**iri,**	expérimenter.
Larg ior,	**iris,**	**largitus sum,**	**iri,**	distribuer en largesses.
Ment ior,	**iris,**	**mentitus sum,**	**iri,**	mentir.
Met ior,	**iris,**	**mensus sum,**	**iri,**	mesurer.
Mol ior,	**iris,**	**molitus sum,**	**iri,**	bâtir.
Opper ior,	**iris,**	**oppertus sum,**	**iri,**	attendre.
Ord ior,	**iris,**	**orsus sum,**	**iri,**	commencer.
Or ior,	**iris,**	**ortus sum** (1),	**iri,**	se lever (en parlant d'un astre). / tirer son origine.
Part ior,	**iris,**	**partitus sum,**	**iri,**	partager.
Pot ior,	**iris,**	**potitus sum,**	**iri,**	s'emparer de (*abl.*).
Sort ior,	**iris,**	**sortitus sum,**	**iri,**	obtenir par le sort.

562. Version orale.

Hostem adorti sunt milites. — Vobis omnibus assentimur. — Ardua experti estis. — Multa largiris. — Quid mentiris? — Turpe est mentiri. — Imperium Romanum mensus est Augustus. — Quae opperimini? — Primā horā sol oritur. — Quid mentiti essemus? — Molienda est turris. — Urbe potiuntur Romani. — Quae sortiti estis?

563. Thème oral.

Un honnête homme ne ment jamais. — Vous êtes d'accord avec nous. — Nous attaquerons l'ennemi à la première heure. — Il avait distribué tous ses biens. — Que mesurez-vous? — L'ennemi s'empara de la ville forte. — Mesurez cette route. — N'attendez pas vos amis. — Il faut tirer au sort ces armes. — Avez-vous expérimenté cela? — Seraient-ils d'accord avec nos ennemis?

564. Version.

Cohortes undique impetum faciunt, omnibusque aut interfectis aut captis, magnā praedā potiuntur. (Cés.) — Exoriatur aliquis nostris ex ossibus ultor. (Virg.) — Meditabatur Agesilaus in Persas proficisci et regem adoriri, cum nuntius ad eum venit, ab ephoris missus. (C. N.) — Omni Macedonum gazā, quae fuit maxima, potitus est Paulus. (Cic.)

(1) *Participe futur :* **oriturus.**

CONJUGAISON MIXTE DÉPONENTE (*Gr.*, § 64.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Aggred ior,	**eris,**	**aggressus sum,**	**i,**	marcher contre.
Egred ior,	**eris,**	**egressus sum,**	**i,**	sortir.
Ingred ior,	**eris,**	**ingressus sum,**	**i,**	entrer.
Mor ior,	**eris,**	**mortuus sum** (1),	**i,**	mourir.
Pat ior,	**eris,**	**passus sum,**	**i,**	éprouver, supporter.
Perpet ior,	**eris,**	**perpessus sum,**	**i,**	endurer.
Progred ior,	**eris,**	**progressus sum,**	**i,**	avancer.
Regred ior,	**eris,**	**regressus sum,**	**i,**	revenir en arrière.

565. Version orale.

Lacedaemoniorum liberi dolorem fortiter perpetiebantur. — Moriamur pro patria. — Ex castris egressus est exercitus. — Alexander credebat Macedones celeriter Tyro potituros esse. — Multa expertus sum. — Oppido potiti in urbem ingressi sunt. — Egredere ex urbe. — Fortiter patiamur quae patienda sunt. — Triginta annos natus mortuus est.

566. Thème oral.

Oublions les injustices que nous avons éprouvées. — Il mourut à Rome. — Je rentrais quand tu sortais. — Il ne faut pas avancer imprudemment. — J'espère que tu sortiras avec moi. — Il serait souvent agréable de revenir en arrière. — Nous avons supporté bien des maux. — Mourir pour la patrie est le sort le plus beau. — Qu'éprouvez-vous ?

567. Version.

Arverni Vercingetorigem obsecrant, ne se ab hostibus diripi patiatur. (Cés.) — Egredere ex urbe, Catilina ; libera rempublicam metu ; in exsilium, si hanc vocem exspectas, proficiscere. (Cic.) — Aggredere magnos honores. (Virg.) — Nemo immature moritur, qui moritur miser. (P. S.) — Cum ea gloria, quae parta est, vivendum atque moriendum est. (T.-L.)

(1) *Participe futur* : **moriturus.**

RÉCAPITULATION

SUR LES DÉPONENTS

568. Thème.

CÆSAR

César naquit l'an 100 avant J.-C. Par son éloquence et son affabilité, il acquit bientôt l'affection de ses concitoyens; il fit des largesses nombreuses au peuple, et s'acquitta de toutes ses magistratures honorablement. Après son consulat, il obtint par le sort la province de Gaule. Il y (eo) partit, après qu'il eût fait un pacte avec Crassus et Pompée [pour] partager la république. En sept ans, il vainquit la Gaule et acquit de grandes richesses. Alors, se servant d'un faux prétexte, il retourna en Italie, suivi de ses fidèles légions, et s'empara du pouvoir de dictateur. Mais il ne se servit pas de sa puissance pour assouvir ses haines, et ne se vengea pas de ses ennemis; il oublia les anciennes injures, et s'efforça seulement de bien mériter de la république, qu'il avait asservie. Mais il éprouva la justice des dieux; elle tarde souvent, mais venge toujours les crimes. Brutus et Cassius le tuèrent dans le sénat même.

569. — ANALYSE ANTICIPATIVE

De magna amicitiae utilitate omnes uno ore consentiunt. A multis contra virtus ipsa contemnitur et ostentatio quaedam esse dicitur; multi divitias despiciunt, quos tenuis victus delectat; honores vero, quorum cupiditate quidam inflammantur, multi contemnunt. De amicitia vero omnes idem sentiunt. (Cic.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

570. Exercice écrit ou oral.

SUR LA CONFUSION DES DÉPONENTS ET DES PASSIFS

Comment traduire le passif des verbes français dont les équivalents latins sont déponents?

1° *Par les formes à sens passif.*

(Ex. : *Il doit être imité* = **imitandus est.**)

Les bons exemples doivent être suivis. — Le roi doit être accompagné. — Une récompense doit être méritée. — La

paix devait être conclue. — Le butin a dû se partager. — La terre devait se partager. — Les injures doivent s'oublier. — Un territoire ravagé. — Je vous ai vu accompagné de vos amis. — Les dieux attestés par vous-même vous puniront. — On doit respecter les lois.

2° *Par l'actif.* (*Gr.*, § 74.)

(Ex. : *Il est imité par bien des gens* = **multi eum imitantur.**) (*Gr.*, § 74.)

Le territoire a été ravagé par les ennemis. — La proie fut partagée par le lion. — Les rois sont flattés par beaucoup de gens. — L'ennemi fut attaqué par nos troupes. — Chez les Gaulois on se servait de lettres grecques. — Les parents sont respectés par les enfants. — Les soldats furent exhortés par le général.

571. Version.

ACHILLE PRÉDIT PAR LES PARQUES A SES PARENTS

Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
Nascetur vobis expers terroris Achilles,
Hostibus haud tergo, sed forti pectore notus;
Qui, persaepe vago victor certamine cursus,
Flammea praevertet celeris vestigia cervae.

572. Exercice écrit ou oral.

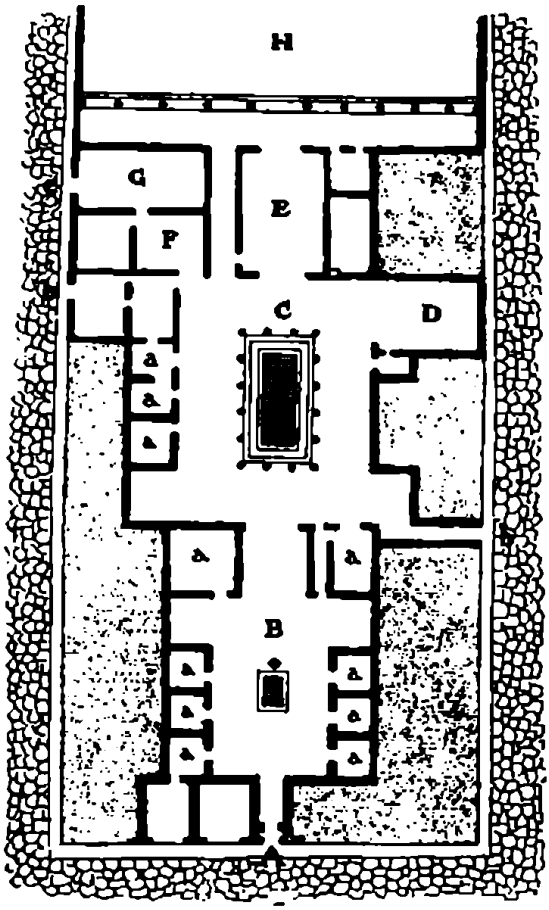
SUR LES VERBES ANALOGUES PAR LE RADICAL, MAIS DIFFÉRANT PAR LE SENS ET LA CONJUGAISON

On ne confondra pas

Vincere	et	**Vincire.**	**Jacēre**	et	**Jacĕre.**
Dicare	—	**Dicere.**	**Audere**	—	**Audire.**
Fugare	—	**Fugere.**	**Colligare**	—	**Colligere.**
Servire	—	**Servare.**	**Mori**	—	**Morari.**
Quaerere	—	**Queri.**	**Manare**	—	**Manere.**
Parare	—	**Parĕre.**	**Parĕre**	—	**Parēre.** Etc., etc.

Mais on dira leurs différences de sens — et on recherchera leurs formes communes, s'ils en ont.

N. B. — Ces listes, ainsi que celles des mots de divers autres exercices (p. ex. Ex. 548) doivent être développées, et tenues au courant par les élèves, à mesure qu'ils rencontrent des mots analogues dans les explications.



A, b, b, c. **Janua, ae,** *f.*, porte.

B. **Atrium, i,** *n*, cour à demi couverte, avec l'*impluvium* et l'*altar*.

a, a, a, a. **Cubiculum, i,** *n.*, chambre.

C. **Peristylium, i,** *n.*, cour ornée de colonnes, avec la *piscina*.

D. **Triclinium, i,** *n.*, salle à manger.

E. **Oecus, i,** *m.*, salon.

F. **Culina, ae,** *f.*, cuisine.

G. **Area, ae,** *f.*, cour.

H. **Hortus, i,** *m.*, jardin.

PLAN D'UNE MAISON ROMAINE (*Bell's Latin Course.* — London.)
(Maison de Pansa, à Pompéi.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Conduco, is, xi, ctum, ere, louer (à bail).
Adumbratus, a, um, ombré.
Vestibulum, i, *n.*, vestibule.
Super, au-dessus de (*acc.*).
Clivus, i, *m.*, pente. [de travail
Tablinum, i, *n.*, archives, cabinet]

Interdiu, pendant le jour.
Cliens, ntis, *m.*, client.
Paries, etis, *f.*, paroi.
Dispono, is, posui, positum, ere, disposer.
Inquino, as, avi, atum, are, salir.

373. Exercice instantané de thème. (Cf. Ex. 333, 354.)

Le maître n'occupait pas toute cette maison ; il louait à des marchands des boutiques. Toutes les parties que vous voyez ombrées étaient ainsi louées.

Entrons dans la maison même. Nous sommes d'abord dans le vestibule étroit, sur le sol duquel est écrit : SALVE ; puis dans un vaste atrium, cour presque couverte par un toit dont les pentes conduisaient les eaux des pluies à l'impluvium. Au-dessus de

l'impluvium il n'y avait pas de toit, et la lumière du jour pénétrait ainsi dans les chambres que nous voyons.

Le large vestibule que vous voyez derrière l'atrium n'est pas un vestibule, mais un *tablinum*, grande chambre où le maître reste pendant le jour, travaille et reçoit ses clients qui attendent dans l'atrium.

574. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Vides deinde peristylium columnis ornatum sedecim. In medio piscina erat, cujus parietes piscibus pictis et aquarum herbis distinguuntur. Ad dextram partem est triclinium amplum.

Post peristylium in oecum intramus, vel alterum tablinum ornatissimum; et in hortum, ante quem decem columnas vides.

Sed reliquimus in sinistra parte culinas et parvam aream.

Si vero totam hanc domum adspicies, animadvertes hanc ex duabus similibus partibus constare : Haec, circum atrium disposita, veterem Romanorum domum figurat; atrium enim antiquissima domus pars est; hic erant dei lares, hic focus, cujus flammā *atrium atro* fumo inquinabatur; hic tablinum, hic majorum imagines. Illa hanc duplicat; peristylium alterum atrium, oecus alterum tablinum est, sed pulchrius.

575. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quot januae sunt huic domui? — Quae sunt adumbratae partes? — Quid est atrium? — Cur ita nominabatur? — Quae est domus Romanae antiquissima pars? — Quae erant in atrio? — Ubi erant Lares? — Quid in tablino agebat dominus? — Ubi dormit? — Ubi cenat?

REVISION DU VOCABULAIRE

N. B. — A la fin de la 6e, il sera utile que chaque élève fasse l'inventaire des mots acquis par lui pendant l'année. Parmi les diverses méthodes possibles de revision, en voici une :

Réunir et classer les mots latins connus, selon qu'ils se rapportent :

A la vie privée — à la vie publique — à la religion — à la guerre — aux arts — à l'agriculture — au commerce — à la marine — à l'enseignement, etc.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

376. Versions suivies.

LA JEUNESSE ET LES VICTOIRES D'HANNIBAL

N. B. — Dans chaque version l'élève devra noter les exemples d'application des règles apprises dans l'année.

1. Hannibal, Hamilcaris filius, Carthaginiensis fuit. Si verum est populum Romanum virtute omnes gentes superavisse, non est infitiandum Hannibalem prudentiâ praestitisse ceteris imperatoribus. Nam quotiescumque cum Romanis congressus est in Italia, semper discessit superior. Si civium suorum invidiâ debilitatus non esset, Romanos superavisset; sed multorum obtrectatio devicit unius virtutem. Hic autem velut hereditate relictum odium paternum erga Romanos semper conservavit : et, cum patriâ pulsus esset, nunquam animo destitit bellare cum Romanis. Regem enim Antiochum, omnium his temporibus potentissimum, cupiditate bellandi incendit. Itaque a Rubro mari conatus est Antiochus in Italiam impetum facere.

2. Ad Antiochum cum legati venissent Romani ejusque voluntatem explorarent et Hannibalem in suspicionem regi adducerent, neque id frustra fecissent, Hannibal id comperit, ad regem venit, eique, cum multa de fide sua et odio in Romanos commemoravisset, hoc adjunxit : « Pater meus Hamilcar, puerulo me novem annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens, diis hostias immolavit. Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque, ceteris remotis, tenentem jurare jussit nunquam me in amicitia cum Romanis futurum esse. Id ego jusjurandum patri datum usque ad hanc aetatem fideliter conservavi. Quare cum bellum parabis, me in eo principem pone. »

3. Hac igitur aetate, qua diximus, cum patre in Hispaniam profectus est. Cujus post obitum, Hasdrubale imperatore suffecto, equitatui omni praefuit. Hoc quoque interfecto, summam imperii suscepit. Sic Hannibal quinque et viginti annos natus imperator factus, triennio omnes gentes Hispaniae bello subegit; Saguntum, foederatam civitatem, expugnavit; tres exercitus maximos comparavit. Ex his primum in Africam misit, secundum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Postquam ad Alpes venit, quae Italiam ab Gallia sejungunt,

(*Voir la suite page 220.*)

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

577. Thème d'imitation.

LA JEUNESSE ET LES VICTOIRES D'HANNIBAL

1. Hannibal, fils d'Hamilcar, l'emporta en habileté sur tous les généraux non seulement romains, mais encore de toutes les autres nations. Car jamais, dans les nombreux combats qu'il livra aux armées romaines en Gaule et en Italie, il ne put être vaincu. Il eût triomphé des Romains, s'il eût pu triompher de la haine de ses concitoyens. Mais les Carthaginois, inquiétés par ses victoires mêmes, lui refusèrent toujours de l'argent et des soldats. Élevé dans les camps parmi les soldats qui l'aimaient, Hannibal méditait continuellement la guerre, et la guerre romaine. Car il garda toujours contre Rome, d'une âme farouche, la haine qu'il avait reçue de son père comme un héritage sacré.

2. Vieux et exilé, il préparait encore des ressources pour entreprendre des guerres nouvelles contre les Romains ; et au roi Antiochus, qu'il excitait contre ses ennemis éternels, il racontait ainsi l'origine de sa haine : « Quand mon père partit pour l'Espagne avec son armée, j'étais âgé de neuf ans. Lorsqu'il fit le sacrifice aux dieux pour obtenir une heureuse fortune, je me tenais debout près de l'autel. Le sacrifice achevé, et les serviteurs s'étant retirés, il demanda en me caressant : « Désires-tu me suivre en Espagne? » Je répondis aussitôt : « Non seulement j'en « serai charmé, mais je le désire vivement. » Alors, prenant ma main, il me mena à l'autel, vers les corps des victimes, et me dit : « Jure que tu seras toujours l'ennemi des Romains. » Je jurai, et j'ai conservé et conserverai toujours mon serment. »

3. Hannibal était âgé de vingt-cinq ans lorsque, à la mort d'Hasdrubal, il assuma le pouvoir suprême. En trois ans, il soumit toutes les populations espagnoles jusqu'à l'Ebre. Là, des envoyés romains vinrent lui rappeler que les Sagontins, dont la ville était située dans cette partie de l'Espagne, étaient alliés de Rome. Hannibal répondit que, d'après un traité conclu avec les Romains, il avait le droit de l'assiéger ; et en effet, après huit mois de siège, il la prit d'assaut. Sagonte prise, les Romains envoyèrent à Carthage deux sénateurs exiger réparation. Comme

(*Voir la suite au bas de la page suivante.*)

quas nemo cum exercitu ante eum transgressus erat, Alpicos conantes eum prohibere concidit, loca patefecit, itinera muniit. Elephanti ornati transgredi potuerunt, ubi antea unus homo inermis vix poterat repere. Per montis angustias copiis omnibus traductis, Hannibal in Italiam pervenit.

4. Conflixerat apud Rhodanum cum P. Cornelio Scipione consule eumque pepulerat. Cum hoc eodem apud Ticinum decernit, sauciumque eum ac fugatum dimittit. Tertio idem Scipio cum collega Tiberio Longo apud Trebiam adversus eum venit : cum his conflixit, utrosque profligavit. Postea per Apenninum Etruriam petivit. In hoc itinere gravi morbo afficitur oculorum, nec postea dextro bene usus est. Qua valetudine quanquam premebatur lecticaque portabatur, C. Flaminium consulem apud Trasumenum cum exercitu insidiis circumventum occidit. Hinc in Apuliam pervenit. Ibi obviam ei venerunt duo consules C. Terentius et L. Aemilius. Utriusque exercitus uno proelio ad Cannas fugavit. (*D'après* Cornélius Népos.)

---

les Carthaginois hésitaient, un des deux sénateurs, faisant un pli à sa toge, dit : « Je vous offre dans ce pli la guerre ou la paix : choisissez. — Choisis toi-même, répondit-on. — Alors je choisis la guerre. » Ainsi commença la seconde guerre punique (536 de Rome).

4. Hannibal réunit 50,000 fantassins, Africains et Ibères, 5,000 cavaliers et 21 éléphants, passa les Pyrénées en combattant les peuples qui lui faisaient obstacle; puis, entré en Gaule, repoussa une armée de Barbares et une troupe de cavaliers romains, afin de pouvoir passer le fleuve du Rhône; enfin, avec des peines infinies, amena à travers les défilés des Alpes son armée en Italie. Alors, 12,000 Africains, 8,000 Espagnols et 6,000 cavaliers lui restaient; hommes et chevaux étaient épuisés de fatigues. Lui-même avait été atteint d'une maladie, par la violence de laquelle il perdit un de ses yeux. Mais il était parvenu dans les riches plaines de la Cisalpine, et les Gaulois lui fournirent des vivres, des vêtements et des armes. Après qu'il eut vaincu le consul Scipion au Tessin et à la Trébie, il cerna et vainquit le consul Flaminius au lac Trasimène. Puis, il vint en Apulie, où il rencontra, à Cannes, les deux armées des deux consuls Paul Emile et Varron. L'une et l'autre armées furent taillées en pièces; 70,000 Romains et l'un des consuls, Paul Emile, furent tués. Jamais Rome n'avait subi pareil désastre.

FIN DE LA CLASSE DE SIXIÈME

CLASSE DE CINQUIÈME

N. B. — *Les exercices pour cette classe, tout en ne négligeant aucune règle essentielle, sont moins abondants, afin de laisser une plus grande place à l'étude des textes, qui d'ailleurs peut dans quelque mesure les remplacer.*

CLASSE DE CINQUIÈME

REVISION ET IRRÉGULARITÉS

N. B. — Dans tous ces exercices de revision (578 à 598) l'élève indiquera les règles — et analysera les formes étudiées l'année précédente — en même temps que les nouvelles.

Chap. I. — LE SUBSTANTIF [1]. (Avec les principales Particularités.)

578. Version.

Patrem familias vendacem, non emacem esse oportet. (Caton.) — Atticus Bruto sestertium centum milia misit. (C. N.) — Deum praecepta secuti venimus. (Virg.) — Vale, jucundissime Tiberi, et feliciter rem gere. (Auguste, *dans* Suétone.) — Puppique deus consedit in alta. (Virg.) — Postero die, Caesar, promota turri, magno coorto imbre, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est. (Cés.) — Contra omnium opinionem ad Ligerim pervenit. (Cés.) — Galli domos abierunt. (T.-L.)

579. Thème.

Les offrandes du juste plaisent aux dieux et aux déesses. — On a donné des fleurs aux filles du laboureur. — A Rome on accordait le plus grand respect à la mère de famille. — On a trouvé deux mille sesterces. — Porte-toi bien, Tullius. — Dans les poèmes de Virgile nous voyons que le pilote Misène tomba de la poupe de son vaisseau. — Les goûts des vieillards et des jeunes gens ne sont pas les mêmes. — On pouvait frapper les citoyens Romains de la hache, non de verges. — Les enfants sont le plus grand souci des pères et des mères de famille. — César, accablé

(1) Pour la classe de 5e, on trouvera imprimés en lettres plus petites d'une part les Exercices de revision, d'autre part les Versions et Thèmes oraux, et aussi les Exercices de récapitulation. Les Exercices de *revision* portent sur des matières étudiées déjà dans le Trimestre préparatoire et en 6e; les Exercices de *récapitulation* résument et affermissent des acquisitions récentes.

par la soif et la violence du soleil, était assis sous un arbre. — Clélie traversa le Tibre en nageant et vainquit la violence du fleuve. — Je venais de la maison. — Les victoires des généraux étaient commémorées par des arcs triomphaux.

580. Version. (*Gr.*, § 15.)

SUR LES MOTS QUI CHANGENT DE SENS AU PLURIEL

Fortunae dona magna non sunt sine metu. (P. S.) — Simulavit se suas fortunas illorum fidei credere. (C. N.) — Magna copia frumenti comparata est. (Cés.) — Venit cum suis copiis postero die Caius Fabius. (Cés.) — Ante tertiam vigiliam animadversum est fumare aggerem. (Cés.) — Vigilias in vallo disposuit. (Cés.) — Resonant late plangoribus aedes. (Virg.) — Castoris et Pollucis aedes nullius hominum manu reserata patuit. (Val.-Max.) — Ludi forte magni Romae parabuntur. Ad hos ludos copia magna Volscorum venit. (T.-L.) — Contendunt ludo. (Virg.) — Civitatibus maxima laus est circum se vastatis finibus solitudines habere. (Cés.) — Nostri, fine proelii facto, celeriter opera flamma comprehensa restinguunt. (Cés.)

581. Exercice écrit.

Dresser la liste des mots qui, dans les phrases précédentes, présentent des sens différents selon qu'ils sont au singulier ou au pluriel.

582. Thème.

Traduire :

La lettre Y n'est pas latine, mais grecque. — Votre lettre m'a été donnée par un esclave. — Alcibiade possédait de grands biens. — Il est plus difficile de supporter la bonne que la mauvaise fortune. — Abondance de biens ne nuit pas. — Darius opposa à Alexandre des troupes innombrables. — Le combat dura de la première à la quatrième veille. — Les sentinelles aperçurent l'ennemi approchant. — Le temple de Castor a été frappé de la foudre. — La foule remplissait le vestibule de l'édifice. — Denys le Tyran était charmé par le jeu de paume. — Les Jeux Romains furent institués à Rome après la défaite des Latins. — La fin de la guerre fut heureuse. — On ravagea les territoires ennemis.

Chap. II. — L'ADJECTIF.

583. Version.

Vitio malignitatis humanae vetera semper in laude, praesentia in fastidio sunt. (Tac.) — Democritus philosophus, luminibus amissis, alba scilicet et atra discernere non poterat : at vero bona, mala; aequa, iniqua; honesta, turpia; utilia, inutilia; magna, parva poterat. (Cic.) — Cum pater familiae illustriore loco natus decessit, ejus propinqui conveniunt. (Cés.) — Hoc homine neminem potuisti, nec mihi amiciorem, nec, ut arbitror, ad ea cognoscenda, quae scire cupiebam, aptiorem et prudentiorem mittere. (Cic.). — Tibi persuade carissimum te mihi esse, quod ex tuis litteris et ex multorum sermonibus intellego omnia, quae a me profecta sunt in te, tibi accidisse gratissima. (Cic.)

584. Thème.

Le sage fuit les grandeurs. — Les riches méprisent souvent les pauvres. — Les gens de bien recherchent le juste, et non l'utile. — Le poète Horace est assez médisant; Juvénal l'est tout à fait. — Alexandre fut plus généreux que son père, mais il ne fut pas très bienveillant. — L'aîné des deux fils de Pompée fut tué; le cadet s'enfuit. — Les meilleures choses ont une fin. — Les devins connaissent le passé, le présent, l'avenir pour les autres; et ils ne peuvent prévoir le leur.

Chap. III. — LE PRONOM.

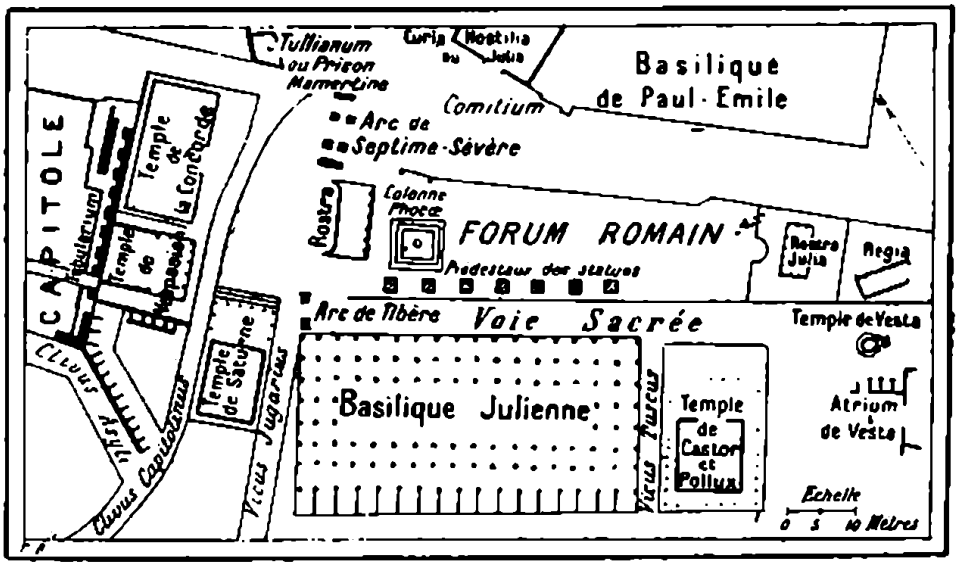
585. Version.

Quamdiu furor iste tuus nos eludet? (Cic.) — Urbem, Urbem, mi Rufe, cole, et in ista luce vive. (Cic.) — Quem nostrum ille moriens apud Mantineam Epaminondas non cum quadam miseratione delectat? (Cic.) — Quidquid habebo nec sordide custodiam, nec prodige spargam. (Sén.) — Accepi perbreves tuas litteras, quibus id, quod scire cupiebam, cognoscere non potui. (Cic.) — Cuivis artifici in arte credendum est sua. (P. S.) — Est genus quoddam hominum, quod Hilotae vocatur, quorum magna multitudo agros Lacedaemoniorum colit servorumque munere fungi-

tur. (C. N.) — Erant eo tempore Athenis duae factiones, quarum una populi causam agebat, altera optimatum. In hac erat Phocion et Demetrius Phalereus. Harum utraque Macedonum patrociniis utebatur. (C. N.)

386. Thème.

Hercule tua un serpent qui avait de nombreuses têtes qui renaissaient sans cesse. — Qui vous croira ? — Nous vinmes dans un pays, dans lequel tous les hommes sont égaux. — Les plaisirs dont nous jouissons et dont vous aurez votre part sont fort honnêtes. — Il dit ce qu'il sait, et c'est peu. — Alexandre tua Clitus, et cet ami était pour lui le plus cher de tous. — J'ai vu ton ami et son père : celui-ci était malade. — Celui que nous craignons doit nous craindre. — Celui à qui nous plaisons ne nous plaît pas toujours.



PLAN DU FORUM ROMAIN

(Boyer, *Précis des institutions.* — Paris.) [Cf. p. xii.]

VOCABULAIRE (à apprendre).

Rotundus, a, um, rond.
Titulus, i, *m.*, inscription.
Cella, ae, *f.*, chambre, sanctuaire
Vicus, i, *m.*, rue.
Argentarius, i, *m.*, banquier.
Otiosus, a um, oisif.
Vicissim, successivement.
Substructio, onis, *f.*, soubassement.
Centumviri, orum, *m.pl.*, centumvirs. [*tribunal.*]
Dico, as, avi, atum, are, dédier.
Restituo, is, i, utum, ere, rebâtir.
Clivus, i, *m.*, montée.
Plebiscita, orum, *n.pl.*, décrets de la plèbe.
Balneae, arum, *f.pl.*, étuves.
Exstruo, is, xi, ctum, ere, construire.
Fautor, oris, *m.*, partisan.
Minuo, is, i, utum, ere, diminuer.
Deprimo, is, pressi, pressum, ere, creuser, abaisser.

587. Exercice instantané de Version (1). (Cf. Ex. 333.)

PROMENADE HISTORIQUE DANS LE FORUM

Forum Romanum in campo situm erat inter Capitolium et Palatinum montem. Quamquam omnia fere, quibus ornatum fuit, aedificia tempore deleta sunt, reliquiae tamen supersunt, quibus nobis imaginem antiqui fori fingere possumus.

A dextra parte igitur intremus in forum. Hic sub Palatio rotundum templum deae Vestae agnoscimus, proximumque Vestae Atrium, ubi Vestales habitabant. Nunc etiam in atrio nonnullas vestalium statuas, cum titulis, conspicere possumus.

Viam Sacram sequamur : Castoris Pollucisque aedem vides, in illa apud Regillum lacum pugna votam et prope Juturnae fontem, ad quem post proelium equos Dioscuri duxerant, aedificatam. In hoc templo saepe senatus habitus est. In eodem thesaurus erat, in quo privati pecuniam pretiosasque res deponere poterant.

Relinquamus Vicum Tuscum, argentariorum sedem. Egregium est in conspectu monumentum, Basilica Julia, a Julio Caesare Augustoque aedificata.

In basilicis lites judicabantur, res privatae gerebantur, otiosi praesertim nugis tempus terebant. Multae igitur vicissim Romae exstructae sunt. Quarum omnium pulcherrima fuit Julia : in hac centumvirorum quattuor judicia habebantur.

Pauca exstant e Tiberii triumphali arcu, qui dicatus est ob recepta signa cum Varo amissa, duce Germanico, anno DCCLXIX ; sed trans vicum Jugarium, quo ad Campum Martium iter est, jam templum Saturni vides. In alta substructione, sicut Castoris aedes, positum est ; quam ob rem ad cellam erat aditus per scalas et per porticum, cujus nunc exstant octo pulcherrimae columnae cum templi titulo : *Senatus populusque Romanus incendio consumptum restituit.* Nobilissimum inter Romana templa fuit ; hic in substructione sub dei cella aerarium publicum servabatur ; hic legionum signa ; hic civium nomina.

Relinquamus Clivum Capitolinum, qui circuitu, Clivumque Asyli, qui brevius ad Capitolium ducebat ; jam Viam Sacram deseruimus et in area sumus, ex qua conspicere licet Tabularium a Q. Lutatio Catulo aedificatum post incendium Capitolii

(1) On pourra en 5e faire revoir tous les exercices sur illustrations de la 6e.

(anno U. C. DCLII), ut plebiscita legesque servarentur; Vespasiani templum in alta substructione aedificatum, ex quo nunc exstant pauca; Concordiaeque templum, post seditiones legibus Licinianis excitatas a Camillo exstructum. Ut in Castoris aede, saepe in Concordiae templo senatus habitus est; hic Cicero consul quartam in Catilinam orationem habuit, qua, invito Caesare, Catilinae fautores in Tulliano jam retentos interfici jussit.

Carcer enim proximus est, in quo Tullianum est in saxo depressum. Hic saepe triumphalis pompa constitit, ut captivi in carcerem deponerentur : huc Jugurtha, Mario triumphante, huc Vercingetorix Caesaris jussu demissus est : « Hercle, ait Jugurtha, quam frigidae sunt vestrae balneae. » Ibi sex dies fame maceratus est.

Ad dextram nunc per comitium revertamur. Post diuturnum bellum inter Sabinos Romanosque, ambo exercitus, ut pacem paciscerentur, in hunc locum convenerunt, cui nomen comitium (*cum-ire*) datum est, et in quo populi coetus, comitia, postea fuerunt. Sed crescente civium multitudine comitium minus fuit, et comitia in ipso foro habita sunt.

Vetus autem curia, quae a rege Hostilio haud procul aedificata erat, postquam incendio deleta est, a Sulla restituta est major, minuto comitio. Quae Clodii tribuni a fautoribus incensa est. Tum, auctore Julio Caesare, aedificata est tertia et major curia quae Julia nominata est.

388. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quid scis de Vestae atrio? — Cur Castori aedes aedificata est? — De qua quid superest? — Quo fuit usu? — Quo usu basilicae? — Quid exstat de templo Saturni? — Quo fuerat usu? — Quibus viis erat ad Capitolium aditus? — Quid erat Tabularium? — Describe mihi Tullianum : et Tulliani historiam. — Quid est comitium? — Num semper in curia Senatus habitus est? — A quibus curia Hostilia incensa est?

VOCABULAIRE (à apprendre).

Suggestus, us, *m.*, tribune.
Erig o, is, erexi, ectum, ere, dresser.
Praecid o, is, i, sum, ere, couper.
Sacrarium, i, *n.*, sanctuaire.
Annales, ium, *m. pl.*, annales.
Acta diurna, *n. pl.*, Journal officiel.
Fasti, orum, *m. pl.*, fastes.
Basis, is, *f.*, base.

589. Exercice instantané de version *(suite)*. (Cf. Ex. 333.)

Inter comitium forumque suggestus fuerat, ex quo oratores ad populum verba faciebant. Quem C. Maenius rostris captarum navium exornaverat, unde fuit Rostra nomen.

Cum vero suam curiam aedificaret, Caesar haec vetera Rostra destruxit et alia in ipso foro erexit rostris navium et statuis exornata. Hic in Antonium nonnullas Philippicas dixit Cicero; hic jussu Antonii praecisum caput oratoris inter duas manus positum est.

In dextra Rostrorum parte Septimi Severi arcus est, qui mira quadam fortuna, integer ad nos pervenit, et Pauli Aemilii Basilica.

Nunc ad Atrium Vestae regrediamur per Regiam, maximum aedificium, a Numa rege conditum, ex quo minima supersunt. Hic habitabat Pontifex maximus, cui et in omnes res sacras erat potestas et in vestales vicinas. Hic quoque servabantur Annales Maximi, Pontificum commentarii, acta diurna populi Romani; hic in muro fasti consulares et triumphales inscripti erant; hic pontificum collegium congregari solebat, hic denique Caesar, Pontifex Maximus, ultimam noctem egit. Caede facta, corpus Caesaris in Rostris positum est cruentum et deforme, Antoniusque consul vehementem orationem habuit, qua populi iras excitavit.

Postea, in eodem loco quo rogus Caesaris fuerat, ab Augusto exstructa sunt Rostra Julia, alteris Rostris opposita : hic sororem suam Octaviam mortuam laudavit Augustus, et mortuus ipse a Tiberio laudatus est.

In ipsa autem Fori area multae erant statuae. In imagine denique vides columnam Phocae recentissimam, cujus basis ingentem areae partem opperit.

Tale igitur fuit illud forum, quod verum caput fuit civitatis et imperii Romani.

590. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quae sunt Rostra? — Cur ita vocantur? — Quot in foro fuerunt? — Memora nonnulla, quae vel in veteribus Rostris, vel in novis evenerunt. — Ubi erat arcus Septimi Severi? — Num deletus est? — Quo usu fuit Regia?

N. B. — Dire quels sont les noms des monuments que l'on reconnaît dans la reconstitution de la page 150.

Chap. IV. — LE VERBE (avec les particularités).

FORMES

591. Version.

JOIE DU DÉPART DE CATILINA

Tandem, Quirites, Catilinam furentem audacia, scelus anhelantem, pestem patriae nefarie molientem, vobis atque huic urbi ferro flammaque minitantem ex urbe ejecimus. Abiit, excessit, evasit, erupit. Nulla jam pernicies a monstro illo moenibus ipsis intra moenia comparabitur. Atque hunc quidem unum hujus belli domestici ducem sine controversia vicimus. Non enim jam inter latera nostra sica illa versabitur ; non in campo, non in foro, non in curia, non denique intra domesticos parietes pertimescemus. Loco ille motus est (1), cum est ex urbe depulsus. Palam jam cum hoste, nullo impediente, bellum geremus. Quod vero non cruentum mucronem, ut voluit, extulit, quod vivis nobis egressus est, quod ei ferrum e manibus extorsimus, quod incolumes cives, quod stantem urbem reliquit, quo illum moerore esse adflictum et profligatum putatis? (Cicéron.)

592. Exercice écrit.

Classer les verbes de la version selon la conjugaison dont ils sont — et en donner les temps primitifs.

593. Version.

SUR LES FORMES VERBALES ABRÉGÉES

Quidam loqui *nosse*, *judicasse* vetant, *novisse* jubent et *judicavisse*. Nos vero scimus et plenum verbum recte dici et imminutum usitate. Itaque utrumque dicit Terentius : « Cognatum tuum non *noras?* », post idem : « Stilponem *noveras?* » Nec vero reprehendo : « *Scripsere* alii rem », et *scripserunt* esse verius sentio, sed consuetudini auribus indulgenti libenter obsequor. (Cicéron.)

594. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, §§ 65, 73.)

Donner trois traductions des formes triples :

Amaris, — Defendere, — Audieris, — Accendere, — Vertere, *et indiquer des formes triples analogues.*

(1) « Il a été délogé de sa position. »

595. Version.

Ceteri Galbae crura brachiaque foede laniavere. (Tac.) — Educ tecum omnes tuos. (Cic.) — Urbem Romam, sicut ego accepi, condidere et habuere initio Trojani. (Sall.) — Quid tu solus tecum loquere? (Plaute.) — Tu fac quod facis. (Cic.) — Atheniensium res gestae, sicut ego aestimo, satis amplae magnificaeque fuere (Sall.) — Tandem confecti vulneribus hostes terga vertere. (Cés.) — Cum legati mihi nuntiassent Parthorum regem ad Euphratem cum maximis copiis venisse, hoc ad te scripsi. (Cic.) — Ultimas terras lustrasse Democritum accepimus. (Cic.) — Pisonis caput Otho insatiabilibus oculis perlustrasse dicitur. (Tac.) — Hi nostros disjectos adorti proelium renovarunt. (Cés.)

EMPLOIS

596. Version.

Summa voluptas ex discendo capitur. (Cic.) — Meum laborem hominum periculis sublevandis impertio. (Cic.) — Non peccent oculi, si oculis animus imperet. (P. S.) — Si nobis dimicandi potestas esset, non mihi virtus deesset. (T.-L.) — Nunc est bibendum. (Hor.) — Legationes ad sollicitandas civitates nituntur. (Cés.) — Omnis loquendi elegantia augetur legendis oratoribus et poetis. (Cic.) — Potestas mihi data est augendae dignitatis tuae. (Cic.) — In jaculando brachia reducimus et, expulsuri tela, nervos retro tendimus. (Quint.) — Horatius Cocles rem fecit plus famae habituram apud posteros quam fidei. (T.-L.) — Cum spe vincendi abjecisti etiam pugnandi cupiditatem. (Cic.) — Cum Lacedaemonii Agesilaum bellatum misissent in Asiam, exercitui praefuit Conon. (C. N.) — Nefas est dictu miseram fuisse Fabii Maximi senectutem. (Cic.)

597. Thème. (*FORMES* et *EMPLOIS*.)

Fais ce que dois, advienne que pourra. — Loue un navire, et conduis-nous à Athènes. — Achève ton ouvrage. — Dis-nous ton nom et ton pays. — Fais ou refais. — Sur le point de quitter l'Italie, Ovide déplorait son malheur. Il était destiné à mourir chez les Scythes. — Au moment de combattre, les armées s'arrêtèrent. — On l'envoya combattre. — Certains mots sont difficiles à comprendre. — Il n'est pas toujours bon d'instruire en amusant. — On raconte qu'on a pris la ville. — On doit obéir aux lois. — Il faut respecter les vieillards. — [C']est le moment d'arroser les champs.

CONJUGAISONS IRRÉGULIÈRES

EXERCICES PÉDAGOGIQUES (1)

598. Exercice écrit.

SUR LE CLASSEMENT DES VERBES IRRÉGULIERS

Les verbes irréguliers ne doivent pas être appris au hasard, ni simplement par ordre alphabétique, mais classés selon une méthode uniforme pour toutes les conjugaisons.

On les distinguera d'après leurs parfaits :

PARFAITS	1re CONJ.	2e CONJUG.	3e CONJUG.	4e CONJUG.	CONJ. MIXTE
1° En **ui** ou **vi** (v = u)....	Vetare *vetui*	Monēre *monui*	Colĕre *colui*	Aperire *aperui*	
2° En **si** ou **xi** (xi = csi)..		Augēre *auxi*	Ludĕre *lusi*	Haurire *hausi*	Aspicio *aspexi*
3° Avec redoublement.	Dare *dedi*	Mordēre *momordi*	Currĕre *cucurri*		
4° Avec allongement...	Jŭvare *jūvi*	Făvēre *fāvi*	Lĕgĕre *lēgi*	Vĕnire *vēni*	Fŭgĕre *fūgi*
5° Divers.....			Abscindo *abscidi*		

Sur ce modèle, chaque élève se fera un tableau personnel des verbes irréguliers — qu'il remplira et continuera au jour le jour, classant après chaque exercice et chaque explication les nouveaux verbes irréguliers qu'il aura trouvés, avec tous leurs temps primitifs *bien exacts*.

VERBES SEMI-DÉPONENTS (*Gr.*, § 79.)

599. Version.

Ubi libertas cecidit, audet nemo loqui. (P. S.) — Egredi extra vallum nemo est ausus. (C. N.) — Parthos times, quia diffidis copiis nostris. (CIC.) — Numero Deus impare gaudet. (VIRG.) — Dionysius concionari ex turri alta solebat. (CIC.) — Admirari soleo gravitatem et justitiam et sapientiam Caesaris. (CIC.) — Cato, hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna narrare solitus est, Romam demigravit. (C. N.)

(1) Il pourra être utile en 5e de revoir tous les Exercices pédagogiques de la 6e.

600. Thème.

Catilina trahissait sa patrie et osait pourtant siéger dans le Sénat. — Personne n'avait osé ensevelir Phocion. — Les Romains se défièrent toujours de la loyauté des Carthaginois. — Vous vous êtes fiés aux flatteries d'un méchant. — Je pense que tu t'es réjoui. — Oseras-tu le nier? D'autres ne l'oseraient. — Platon avait l'habitude d'enseigner dans un jardin.

VOLO — NOLO — MALO (*Gr.*, § 80.)

601. Version.

Prodesse qui vult, nec potest aeque, est miser. (P. S.) — Metuendum semper ei est, quem tutum velis. (P. S.) — Quid vis, insane, et quas res agis. (Hor.) — T. Labienus socius sceleris esse noluit. (Cic.) — Noli pati litigare fratres et judiciis turpibus conflictari. (Cic.) — Gladiatores accipere plagam malunt quam turpiter vitare. (Cic.) — Nolite existimare majores nostri armis rempublicam ex parva magnam fecisse. (Sall.) — Saepe apparet nihil eos malle quam domino satisfacere. (Cic.)

602. Thème.

Tout le monde veut être loué. — Personne [ne] veut servir un maître injuste. — Quand vous voudrez, je partirai. — Je voudrais partir. — Il aurait voulu rester, mais il n'a pas pu. — On voudrait être toujours jeune. — Caton aimait mieux être que paraître homme de bien. — Les assiégés aimèrent mieux être tués par le feu que mourir de faim. — Il n'est pas étonnant que le loup ait préféré sa vie pénible et libre à la servitude heureuse du chien. — Nous aimons mieux être aimés que craints. — Ne veuillez pas parler. — Veuillez ne pas partir. — On voudrait ne pas vieillir.

FERO et ses composés (*Gr.*, § 81.)

603. Version.

Nullam rem gravius jamdiu tuli quam tuum incommodum. (Cic.) — Hannibal, cum mala valetudine premeretur lecticaque ferretur, Flaminium consulem apud Trasumenum occidit. (C. N.) — Haec relata Scipioni spem fecerant castra hostium per occa-

sionem incendendi. (T.-L.) — Catilinam orbem terrae caede atque incendiis vastare cupientem nos consules perferemus? (Cic.) — Ad te statim mea manu scriptas litteras misi : quas quidem ex tuis litteris intellexi satis mature ad te esse perlatas. (Cic.) — Cum nuntii et litterae de bello a Parthis in provinciam Syriam illato quotidie fere afferrentur, iter faciendum per Cappadociam arbitratus sum. (Cic.) — Occasio aegre offertur, facile amittitur. (P. S.) — Honestam mortem vitae turpi praefero. (P. S.) — Exercitus summam imperii ad Hannibalem detulit. (C. N.)

604. Thème.

Chacun porte son fardeau. — Personne ne doit porter les armes contre sa patrie. — Portez ce présent à votre père. — On rapporte que Dion qui avait noblement supporté le malheur ne put supporter l'adversité. — Portons secours à ces malheureux. — L'Arabie produit beaucoup d'encens. — L'âge emporte la mémoire et apporte bien des maux. — Une mort précoce emporta la jeune fille. — La vieillesse en ôtant l'audace apporte la prudence. — Il faut différer la vengeance. — Il ne faut rien préférer à la liberté. — Cette nouvelle fut rapportée au Sénat. — Le prêtre offrit un sacrifice à Bacchus. — Emporte-moi cela. — On a apporté des fleurs. — Les feuilles ont été emportées par le vent.

EO ET SES COMPOSÉS (*Gr.*, § 82.)

605. Version.

Extemplo Libyae magnas it Fama per urbes; mobilitate viget viresque acquirit eundo. (Virg.) — Audentior ibo in casus omnes. (Virg.) — Tempore dato, adiit ad regem Hannibal. (C. N.) — Te adeunt fere omnes. (Cic.) — Saltum Pyrenaeum Hannibal transiit. (C. N.) — Ne transieris Hiberum, ne quid rei tibi sit cum Saguntinis. (T.-L.) — Quando hic annus praeteribit? (Sén.) — Ad praeterita revertamur. (Cic.) — Subeunda fortuna est. (Cic.) — Nequeam lacrimas perferre parentis. (Virg.)

606. Thème.

J'allais à Rome. — Va, cours, vole. — Pour que nous allions à Carthage, nous demandons des vaisseaux. — Allons combattre. — Bien des gens sont allés aux Enfers, personne [n']est jamais revenu. — Les enfants Lacédémoniens préféraient périr, plutôt que d'avouer qu'ils étaient vaincus. — Va-t-en et reviens demain.

— Pour aller à Carthage, il faut passer la mer. — Le printemps est revenu, puis l'hiver reviendra. — Le temps passé ne revient pas. — Il ne pouvait supporter les fatigues. — Je n'ai pu vous voir. — Les méchants ne peuvent dormir.

N. B. — Comparez les cas où *aller* se traduit par **eo**, et ceux où il se traduit par le part. futur en **rus** (*Gr.*, § 67, 3°), comme dans : *Je vais mourir; — Il allait partir quand il reçut cette lettre; — Nous allions combattre quand la paix fut faite.*

FIO ET SES COMPOSÉS (*Gr.*, § 83.)

607. Version.

Malus ipse fiet, qui convivet cum malis. (P. S.) — Intellegebam eos, quos jam accesseram, amiciores populo Romano esse factos. (Cic.) — Scilicet contempsi te : nec potest fieri me quidquam superbius. (Cic.) — Quidquid fit cum virtute, fit cum gloria. (P. S.) — Veterior canis catenis assuefieri non potest. (P. S.) — Calefacta per ora cucurrit rubor. (Virg.) — Miserior me mulier nec fiet nec fuit. (Plaut.)

608. Thème.

Jeune homme, tu deviendras vieux. — Bien des choses se font qui ne semblaient pas pouvoir être faites. — Petit poisson deviendra grand. — Bien des gens deviennent meilleurs en vieillissant. — La terre devient plus féconde par la culture. — On le fera consul. — Cet élève est devenu paresseux. — Je me fais vieux. — Quand la glace s'échauffe, elle se liquéfie. — Les mœurs des hommes se sont adoucies. — Nous nous accoutumons au malheur. — Vous avez chauffé l'eau : elle s'est attiédie; bientôt elle deviendra chaude.

Verbes Défectifs (*Gr.*, § 84.)

609. Version.

Pugna, inquit, magna victi sumus. (T.-L.) — Qui sunt? inquies : nomen audivi nunquam. (Cic.) — Odi profanum vulgus et arceo. (Hor.) — Parthico bello nuntiato, exercitum adduxi satis probe ornatum auxiliis et quadam auctoritate apud eos, qui me non norant, nominis nostri. Nosti cetera. (Cic.) — Cum ver esse coeperat, Verres se dabat itineribus. (Cic.) — Mittitur ad eos Q. Junius, qui jam ante missu Caesaris ad Ambiorigem ventitare consuerat. (Cés.) — Hoc vobis dico, ut meae senectutis requietem oblectamentumque noscatis. (Cic.)

610. Thème.

« Un renard vit un masque : « Belle tête », dit-il... — Il se servait donc de la parole? direz-vous. — Les animaux parlent dans les fables, vous dirai-je, et disent souvent des choses plus vraies que bien des hommes. » — Tais-toi, te dis-je. — Souviens-toi que tu es homme. — Il est doux de se souvenir, et meilleur d'oublier. — Je hais les ingrats. — J'ai l'habitude de me souvenir. — Les dieux haïssent les traîtres. — Je me souviendrai. — Domitien haïssait les honnêtes gens. — Je commence à connaître la langue latine; je ne la sais pas assez cependant. Mais je m'accoutume à l'écrire par l'exercice; quand je serai accoutumé, je la connaîtrai. — Vous, vous savez les premiers éléments de la langue latine. — L'hydre se mit à dévorer les grenouilles.

Verbes Impersonnels (*Gr.*, § 85.)

611. Version.

Pluet hodie. (Plaut.) — Aqua pluendo crevit. (Cic.) — Eripere telum, non dare irato decet. (P. S.) — Fac ut libet. (Tér.) — Licet mirari. (Cic.) — Aliis si licet, tibi non licet. (Tér.) — Oratorem irasci minime decet. (Cic.) — Oportet bellum geri. (T.-L.) — Contigit mihi Romae mitriri. (Hor.) — Videre licet plerosque non natura liberales, sed gloria et ostentatione ductos. (Cic.)

612. Thème.

Il faut partir immédiatement. — Il tonne, il pleuvra. — Il n'est pas permis de mentir. — Il faudra arracher ces herbes. — Il fallut rappeler Camille de l'exil. — Il convient que vous veniez; il importe que vous soyez présent. — Il arriva que des jeux furent donnés. — Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

613. Exercice oral.

1. *Conjuguez :*

Me paenitet, te paenitet, illum (illam) paenitet, nos paenitet, vos paenitet, illos (illas) paenitet,

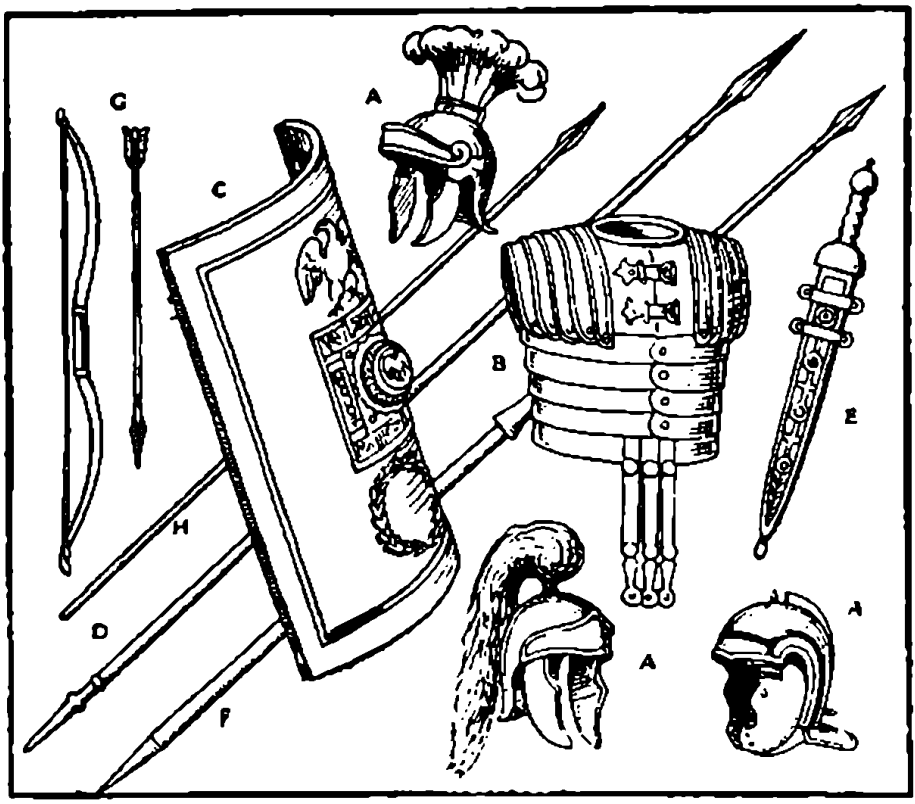
et de même :

Me piget, — me pudet, — me taedet, — me miseret,

à leurs divers temps et modes.

2. *Traduire :*

Nos amis se repentent. — Les maîtres se sont fâchés. — Les Romains se repentirent. — Le roi eut pitié. — L'enfant a eu honte. — Les élèves étaient fâchés. — Le maître aura été dégoûté.



AAA	**Galea.**	D	**Hasta.**	G	**Arcus.**
B	**Lorica.**	E	**Gladius.**		**Sagitta.**
C	**Scutum.**	F	**Pilum.**	H	**Telum.**

ARMES ROMAINES

(*Bell's Latin Course*. — London.)

VOCABULAIRE (à appprendre).

Gena, ae, *f.*, joue.
Bucula, ae, *f.*, mentonnière.
Crista, ae, *f.*, crête.
Pectorale, is, *n.*, devant de la cuirasse.
Lamina, ae, *f.*, lame.
Fimbria, ae, *f.*, frange.
Corium, i, *n.*, cuir.
Umbo, onis, *m.*, saillie du bouclier.
Humeralia, orum, *n.pl.*, partie de cuirasse couvrant l'épaule.
Lorum, i, *n.*, courroie.
Dimidius, a, um, à moitié.
Anceps, cipitis, à deux tranchants.
Vagina, ae, *f.*, fourreau.
Legionarius, a, um, de la légion.
Retorqueo, es, torsi, tortum, ere tordre.
Missilis, e de jet.
Veles, itis, *m.*, vélite (soldat de l'infanterie légère)

614. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Romanorum arma telaque hic conspicere potes; primum tres galeas, aeneas aut ferreas, quae genas buculis tegebant, auribus

et facie nudis. Soli centuriones galeam crista pennarum aut juba ornatam gestabant.

Pectus et truncus tegebantur *lorica*, cujus partes erant duae : pectorale factum ex quinque laminis ferreis, et humeralia, quae, ex quinque ferreis laminis facta et in humeris posita, pectorale sustinebant. Ex ima loricae parte fimbriae pendebant, ut venter quoque tegeretur.

Scutum curvum et quadratum, ut vides, quattuor pedum in altitudinem, ligneum, sed corio opertum, ferro praetextum umboneque ferreo in medio firmatum milites gestabant in agmine loro ex humeris suspensum et in proelio sinistro brachio.

Satis dictum est de armis; haec erant tela : *hasta* sex pedes longa, antiquissima erat. Sed Camillus *pilum* ejusdem longitudinis, dimidium ferreum, dimidium ligneum, invenit. In hostis scutum aut loricam jaciebatur, ferroque ejus retorto, nec jam avelli, nec iterum injici poterat; sed hostis impeditus facile gladio occidebatur.

Militibus enim *gladius* erat, duos pedes longus, rectus et anceps, quem hic in vagina vides.

Illa fuerunt legionariorum militum tela; auxiliares et socii *arcu* et *sagittis*, velitesque et equites *telis* missilibus armati sunt.

615. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quae erant Romanorum arma? — et tela? — Describe mihi loricam, et galeam? — Qua ratione pilo Romani utebantur?

Chap. V. — L'ADVERBE.

ADVERBES DE MANIÈRE (*Gr.*, § 88.)

616. Exercice oral.

1. *Analyser et traduire :*

Citius. — Facilius. — Superbissime. — Pulchrius. — Verissime. — Pulchre. — Honestius. — Rarissime. — Ju-

cundius. — Vere. — Optime. — Melius. — Pessime. — Minus. — Minime. — Maxime. — Utilius. — Facillime. — Sapientissime. — Magnificentius. — Pulcherrime.

2. *Traduire :*

Plus courageusement. — Plus constamment. — Le plus honorablement. — Très rarement. — Plus souvent. — Fort souvent. — Mieux. — Très bien. — Très mal. — Plus atrocement. — Assez bravement. — Trop fièrement.

3. *Former les comparatifs et superlatifs des adverbes :*

Cito. — Superbe. — Bene. — Fortiter. — Raro. — Honeste. — Jucunde. — Vere. — Ferociter. — Constanter.

4. *Former les positifs, comparatifs et superlatifs des adverbes venus des adjectifs :*

Latus. — Probus. — Prudens. — Sapiens. — Verus. — Bonus. — Parvus. — Multi. — Audax. — Strenuus. — Gratus. — Amicus. — Avidus. — Beatus. — Felix. — Diversus. — Justus. — Suavis. — Brevis. — Altus.

5. *Donner deux traductions de chacune des formes suivantes* (elles peuvent être rattachées soit à l'adjectif, soit à l'adverbe) :

Raro. — Vere. — Minus. — Honestius. — Ferocissime. — Optime. — Felicius. — Sapientissime.

617. Version.

Ego et tuas litteras legi libenter et audivi Lucilium diligenter (Cic.) — Hoc melius quam tu nemo facere potest. (Cic.) (*Gr.*, § 127.) — Nihil lacrima citius aresci. (Cic.) (*Gr.*, § 128.) — Alexander, dum acrius quam cautius dimicat (*Gr.*, § 32, 1°), confossus undique obruitur. (Q. C.) — Aditum petentibus Pausanias non dabat, superbe respondebat, crudeliter imperabat. (C. N.) — Omnibus longe lateque aedificiis incensis, se in castra receperunt. (Cés.) — Falso queritur de natura sua genus humanum. (Sall.)

618. Thème.

N. B. — Les expressions en italique seront traduites par un adverbe.

Les Grecs combattirent *avec courage* contre les Perses. — Diogène avait coutume de parler *avec liberté* et *audace*. — Je vous raconterai l'histoire des Egyptiens, non pas *sommairement*, mais *en détail*. — Vous avez agi *avec plus de bonheur* que *de prudence*. — La nature a préparé *avec abondance* et *générosité* ce qui est nécessaire aux animaux. — *C'est en vain qu'*il s'efforça de rompre ses liens. — *Il est bien rare que* les élèves travaillent *avec beaucoup de zèle*. — Les serviteurs obéissent *bien volontiers* quand les maîtres commandent *avec douceur*.

619. Version.

SUR LA MORT D'UNE JEUNE FILLE

Tristissimus haec tibi scribo, Fundani nostri filia defuncta. Hac puella nihil unquam festivius, amabilius fuit. Nondum annos quattuordecim impleverat, et jam illi anilis prudentia, matronalis gravitas erat, et tamen suavitas puellaris. Ut (*comme*) illa patris cervicibus inhaerebat! Ut nos amicos paternos et amanter et modeste complectebatur! Quam studiose, quam intellegenter lectitabat! Ut parce ludebat! Jam destinata erat egregio juveni, jam electus nuptiarum dies, jam nos vocati. O triste plane acerbumque funus! (Pline le Jeune.)

620. Thème.

LA TÉMÉRITÉ PUNIE

A peine couvert de plumes, un petit oiseau abandonna imprudemment son nid, et s'envola avec plus d'audace que de sagesse. Ses ailes le soutenaient facilement; tout lui semblait merveilleusement agréable. Les oiseaux l'accueillent très bien; il se repaît abondamment de graines et de fruits, et s'écrie avec orgueil : « Mes parents étaient véritablement bien sots, [eux] qui vivaient craintivement dans

leur nid. Ils ne partaient jamais loin, et me disaient faussement que les audacieux périssent misérablement. » Cependant, les heures agréables passent trop vite; la nuit vient; l'ombre couvre également toute chose. Notre oiseau a peur; il se cache dans un trou de mur trouvé par hasard, lorsque un chat survient. Il se défend avec courage et fermeté, mais en vain, et périt misérablement.

ADVERBES DE QUANTITÉ (*Gr.*, § 89.)

N. B. — En 5e on n'apprendra que le haut du tableau (pp. 66-67), réservant les détails pour la 4e.

621. Thème oral.

Combien d'eau. — Combien de soldats. — Combien de souci. — Combien brave. — Combien plus brave. — Combien de vin. — Il coûtait beaucoup. — Combien il estimait. — Combien il travaille. — Il coûtera beaucoup. — Combien de jeunes filles moururent. — Combien est malheureuse la vie de beaucoup d'hommes. — Combien j'estime les paroles vraies. — Combien as-tu de livres. — Combien il est plus grand que son frère.

ADVERBES DE CIRCONSTANCE (*Gr.*, § 90.)

622. Thème oral.

Tu ris aujourd'hui, tu pleureras demain. — Il n'est jamais venu, mais il viendra un jour. Alors nous le verrons. — Il est resté longtemps à Athènes, ensuite il vint à Rome; et il y habite jusqu'à ce jour. Plus tard il ira dans sa patrie. — J'ai acheté récemment le livre que vous m'aviez souvent loué. — Je vous verrai d'abord; ensuite vous viendrez; enfin nous partirons. — Nous l'avons longtemps attendu, mais enfin il arrive.

623. Thème.

L'OURSE ET SON PETIT

Une ourse avait un petit ours, né récemment. Il était horriblement laid. L'ourse, honteuse, interrogea sa voisine la corneille : « Que ferai-je, [lui] dit-elle? Dois-je étrangler ce petit monstre? — Au contraire, dit la corneille. Vous devez

lécher doucement votre fils ; il sera bientôt joli. » La mère lécha donc son fils longtemps et avec soin. Enfin il commença à être moins difforme, et elle remercia la corneille : « Si vous n'eussiez modéré mon impatience, j'aurais déchiré mon fils, qui est maintenant tout le plaisir de ma vie. » Combien de maux l'impatience peut causer !

(*D'après* FÉNELON.)

624. Version écrite ou orale. (*Gr.*, § 91.)

Ubi es? Ibi. — Quo vadis? Eo. — Unde venis? Inde. — Qua venis? Ea. — Nos ibi invenies, ubi reliquisti. — Qua profecti estis? Hac, et revertemur illac. — Cum Caesar in urbem intravit, hostes inde profecti erant. — Hinc profecti, illuc iter fecerunt. — Leucadem venimus; ibi propter tempestatem morati sumus; inde Corcyram navigavimus. (CIC.) — Illuc, unde abii, redeo. (HOR.) — Quid est hoc, quod nos alio tendentes alio trahit, et eo, unde recedere cupimus, impellit? (SÉN.) — Naves eodem, unde profectae erant, relatae sunt. (CÉS.) — Qui istinc veniunt, te superbum esse dicunt. (CIC.) — Dabo operam, ut istuc veniam. (CIC.)

625. Thème oral.

Je ne peux être là-bas et ici. — César entra dans la ville ; de là, il partit vers l'endroit où l'ennemi avait placé son camp. — J'accours là où tu m'attends. — Tu viendras ici, tu ne resteras pas là-bas. — Les anciens habitants de l'Afrique erraient tantôt (**nunc**) ici, tantôt là ; aujourd'hui ils étaient ici, demain ailleurs. — Où vas-tu ? En Italie, ou ailleurs. — D'où veniez-vous ? De là-bas et d'ailleurs. — Où me conduisez-vous ? Je vous suivrai par où vous me conduirez ; et là où vous vous arrêterez, là même je m'arrêterai.

626. Thème.

HÉRODOTE

Hérodote, que l'on appelle le père de l'histoire, était Grec. Jeune, il avait déjà voyagé en Grèce. De là, plus tard il passa en Egypte, puis en Asie. Il allait deci delà, aujourd'hui ici, demain ailleurs, courait là où il savait qu'il existait quelque chose d'intéressant, recherchant partout où il

allait l'histoire du pays par où il passait. Après son retour dans son pays il en expulsa, avec ses amis, un cruel tyran. Ensuite il se retira à Thurium, en Italie, où il écrivit ses histoires.

ADVERBES D'OPINION (*Gr.*, § 92.)

627. Version.

Mihi quidem arduum videtur res gestas scribere. (SALL.) — Sed profecto fortuna in omni re dominatur. (SALL.) — Id demum est homini turpe, quod meruit pati. (PHÈD.) — Utinam saluti nostrae consulere possimus! (CIC.) — Hodie apud Inferos fortasse cenabimus. (CIC.) — Ejus exemplum utinam imperatores nostri sequi voluissent! (C. N.)

628. Thème écrit ou oral.

Un coq cherchant sa nourriture trouva par hasard une perle. — Peut-être viendra-t-il ici aujourd'hui. Assurément, il y sera demain. — Il est certes bien courageux; mais vous êtes assurément plus prudent. — Plût au ciel que vous ayez aimé les exercices du corps! — Plaise au ciel que vous deveniez de bons citoyens!

EMPLOI DES ADVERBES DE NÉGATION (*Gr.*, § 93.)

629. Version.

Haud mediocri ingenio fuisse videtur Cicero. — Caesar substitit, neque hostes lacessivit. — Germani neque Druides habent neque sacrificiis student. (CÉS.) — Nemo esse judex in sua causa potest. (P. S.) — Nunquam secura est prava conscientia. (P. S.) — Alpes nemo unquam cum exercitu ante Hannibalem transierat. (C. N.) — Male facere qui vult nunquam non causam invenit. (P. S.) — Meus dolor non solum non minuitur, sed etiam augetur. (CIC.) — Nonnulli ficta haec existimabant. (SALL.) — Nulli non ad nocendum satis virium est. (SÉN.)

630. Commentaire grammatical.

1. La négation latine se traduit-elle en français par un seul mot?
2. Traduirez-vous en latin les adverbes *pas, point*, dans les négations *ne ... pas, ne ... point?*
3. Faut-il traduire séparément l'adverbe *ne* dans les expressions *ne ... jamais, personne ne, ne ... pas encore?* ou dans les tours comme « Ni l'or ni la grandeur *ne* nous rendent heureux »?
4. Dans quel cas **neque** se traduit-il par *ni*, et dans quel cas par *et ... ne pas?*

631. Thème écrit ou oral.

Je n'entends pas, je ne parle point. — Il n'est venu personne ici aujourd'hui. — Aucun châtiment ne sera assez grand pour lui. — Vous ne le verrez jamais. — Il est venu hier, et ne vous a pas vu. — Ni les richesses ni les honneurs ne nous rendent heureux. — L'homme de bien ne peut ni dire ni souffrir un mensonge. — Il n'est pas brave, et ne restera pas. — Quelques-uns entrèrent dans la ville; il n'est personne qui n'eût voulu les suivre; et personne n'osa. — Tout le monde l'imagine; quelques-uns le savent.

EMPLOI DES ADVERBES D'INTERROGATION (*Gr.*, § 94.)

632. Version.

UN EXCÈS DE GÉNÉROSITÉ

LYSITELES. Adulescenti huic genere summo, amico et aequali meo,
Minus qui caute et cogitate suam rem tractavit, pater.
Bene volo ego illi facere (1), si tu non nevis (2).

PHILTO. Nempe de tuo (3).

LYS. De meo : nam quod tuum est, meum est; omne meum est autem tuum.
PH. Quid (4), is egetne?

LYS. Eget.

PH. Habuitne rem?

LYS. Habuit.

PH. Qui (5) eam perdidit?
Publicisne affinis fuit an maritimis negotiis?
Mercaturamne an venales habuit, ubi rem perdidit?

LYS. Nihil istorum (6).

PH. Quid igitur?

LYS. Per comitatem, edepol, pater!

PH. De mendico male meretur qui ei dat quod edit, aut quod bibit;
Nam et illud quod dat perdit, et illi producit vitam ad miseriam.

(PLAUTE.)

(1) **Benefacere**, rendre un service. — (2) **Non nevis**, n'empêches pas. — (3) S.-ent. : **bono**. — (4) Quoi! — (5) Comment? — (6) De ces choses.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

633. Exercice écrit ou oral.

SUR LA PLACE DE L'ADVERBE (Cf. Ex. 193; *Gr.*, § 95.)

1. Ne id quidem amicis dixi. — Id ne amicis quidem dixi. — Ne dixi quidem id amicis.

Ne ego quidem eum vidi. — Ne eum quidem ego vidi. — Ne vidi quidem eum.

Non frustra rumpere vincula conatus est. — Non conatus est frustra rumpere vincula. — Non vincula frustra rumpere conatus est.

Non facile bellum gessisti. — Non bellum facile gessisti. — Non gessisti facile bellum.

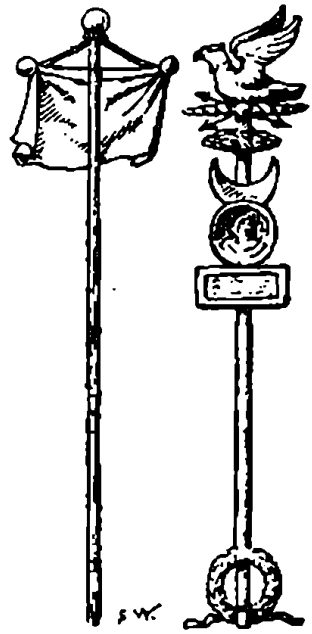
2. *Expliquer à propos de chacune de ces phrases de quelle importance est la place de la négation.*

3. Portas non clausas vidi. — Portas clausas non vidi. — Commilitonibus clam reversis portas aperuerunt. — Commilitonibus reversis portas clam aperuerunt. — Non est felix; vix jure dici non infelix potest. (PL. l'A.). — Frumentum datum gratis vendunt. — Frumentum gratis datum vendunt. — Ego non vestram urbem, sed hostium; volentem, non vi coactam accepi. (T.-L.)

4. Ego ne utilem quidem arbitror esse nobis futurarum rerum scientiam. (CIC.) — Vir sapiens, quod verissimum est, non quod vult vulgus, quaerit. (CIC.) — Pisone consule, senatui non solum juvare rempublicam, sed ne lugere quidem licebat. (CIC.) — Tibicines suo, non multitudinis arbitrio, cantus moderantur. (CIC.) — Animalia sumus obnoxia non paucioribus animi quam corporis morbis. (SÉN.) — Caesaris regnum non modo Romano homini, sed ne Persae quidem cuiquam tolerabile erat. (CIC.)

LÉGIONNAIRE ROMAIN

(Boxler, *Pr. des Institutions.* — Paris.) (Cf. p. xii.)



VEXILLUM AQUILA

VOCABULAIRE (à apprendre).

Bracca, ae,	*f.*,	braie, caleçon.	**Centuria, ae,**	*f.*,	centurie.
Armatura, ae,	*f.*,	armement.	**Vexillum, i,**	*n.*,	étendard.
Census, us,	*m.*,	cens, recensement	**Praetorium, i,**	*n.*,	tente du général
Turma, ae,	*f.*,	escadron.	**Hastile, is,**	*n.*,	hampe.
Manipulus, i,	*m.*,	manipule.	**Lunula, ae,**	*f.*,	croissant.

634. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Hic vides legionarium militem, cujus arma telaque facile agnosces; sub lorica tunicam ad genua pendentem vides, et barbaras braccas, quas ad frigora toleranda nonnunquam milites inducbant.

Bello Punico secundo, legio fuit circiter quattuor milium et ducentorum militum, qui sic erant divisi :

MCC *hastati*, flos juventutis, hasta ac deinde pilo armati, in prima acie pugnabant.

MCC *principes*, robustior aetas, pilo quoque armati, qui initio primam aciem obtinuerant, in secunda acie stabant.

DC *triarii*, veterani spectatae virtutis, hasta armati, tertiam aciem obtinebant.

MCC *velites*, levis armaturae, ex infimis census classibus delecti, et CCC equites, in X *turmas* divisi, ex primis civium ordinibus, legionis numerum explebant. Hastati, principes, triariique omnes in XXX manipulos vel LX centurias erant divisi.

Legionis signum initio nullum fuit, sed turmis equitum fuerunt singula vexilla, vario colore tincta, et manipulis peditum signa manipularia animalis cujusdam effigiem aut manum figurantia. Mario auctore, legioni signum commune datum est, aquila aurea fulmina unguibus tenens; hanc aquilifer, ex veteranis delectus, gestabat hastili, quod postea coronis, lunula, titulis imperatorisque imagine saepe ornatum est.

Legionum aquilae ante praetorium in castris, juxta primipilum in acie, in Saturni templo Romae in pace ponebantur, nec quidquam aliud aquila sanctius milites habebant.

635. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Hujus militis armaturam describe. — Bello Punico secundo quae erant legionis partes? — Qui sunt hastati, principes, triarii? — Num legionis semper fuit signum? — Quis aquilam legionibus dedit? — Aquilam describe.

CHAP. VI. — LA PRÉPOSITION.

636. Version écrite ou orale. (*Gr.*, §§ 97, 98.)

1. Adsum apud te, pater. — Cenabam apud Ciceronem. — Cato ad summam senectutem vixit. — Ad urbem hostes iter faciebant. — Ad extremam aetatem tragoedias scripsit Sophocles. — Nemo ante mortem beatus dici potest. — Cervus vehementer sitiens ad fontem venit. — Classem Antonii Octavianus ad Actium fudit. — Ante lucem ad te veniam. — Circum se satellites Dionysius habebat. — Multos per annos summa potestas in Aegypto

penes sacerdotes fuit. — Omnes ad unum trans Rhenum transvecti sunt. — Res omnes ad bellum utiles accurate comparaverat. — Gallia, quae citra Alpes erat, Cisalpina ; quae ultra, Transalpina dicebatur. — Per scelus potestatem Dionysius obtinuerat. — Quamobrem vos unice dilexi. — Praeter Ariovistum, decem erant equites. — Praeter se nullum amicum habet tyrannus. — Nihil apud Romanos praeter consuetudinem fieri poterat. — Rebus praeter spem bene gestis, bellum adversus Persas suscepit. — Maximam adversus deos pietatem observabant Romani.

2. Hac oratione ab Divitiaco habita, omnes qui aderant, magno fletu a Caesare auxilium petere coeperunt. (Cés.) — A pueritia labori Germani student. (Cés.) — De vita Catonis et moribus multa in libro narravimus, quem de Catone fecimus. (C. N.) — Id mihi duabus de causis instituisse videntur. (Cés.) — Pauci de nostris cadunt. (Cés.) — Ex omni eo numero, vix octingenti, qui primo clamore audito se ex oppido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. (Cés.) — Leges bonae ex malis moribus procreantur. (*Proverbe.* Macr.) — Ex voluntate Sullae omnia se facturum promittit. (Sall.) — Naves totae factae sunt ex robore. (Cés.) — Erepti estis ex crudelissimo ac miserrimo interitu, et erepti sine caede, sine sanguine, sine exercitu, sine dimicatione. (Cic.) — Caesar Germanos submittit, legionesque pro castris instituit. (Cés.) — Pro pudore, pro abstinentia, pro virtute, audacia, largitio, avaritia vigebant. (Sall.) — Stultus tacebit? Pro sapiente habebitur. (P. S.) — Dulce et decorum est pro patria mori. (Hor.)

637. Commentaire grammatical.

Faire un tableau des différents sens des prépositions d'après les phrases précédentes.

638. Thème écrit ou oral.

1. Nous devons être bienveillants envers tous. — Pendant bien des années, le pouvoir suprême chez les Gaulois avait été aux mains des Eduens, et après eux des Séquanes. — Ils partirent tous jusqu'au dernier vers leur patrie. — Il habite chez son frère et vient souvent chez nous. — En raison de ses grands services, Trajan fut enseveli en dedans de la ville. — Devant, derrière, tout autour de lui il voyait des monstres. — Chez les Romains les

honneurs étaient rares jadis, et pour cela plus glorieux. — Les vraies amitiés subsistent jusqu'à la mort. — Nous voyons au-dessus de nous une foule d'étoiles pendant les belles nuits. — Bien des choses arrivent contrairement à l'opinion. — Outre tous ces inconvénients, l'armée avait pris place dans un lieu désavantageux.

2. Tacite, dans son livre sur la Germanie, compare les mœurs des Germains avec les mœurs romaines. — Les Commentaires sur la guerre civile ont été écrits par César. — On conduit les vaisseaux hors du port. — Manlius, qui avait sauvé des Gaulois le Capitole, fut ensuite précipité du haut de la roche Tarpéienne. — En comparaison de nous, vous êtes bien heureux. — Hannibal fut rappelé d'Italie par les Carthaginois, afin qu'il combattît en Afrique contre les Romains.

639. Version.

UN MAUVAIS PLAISANT

Censor agebat de uxoribus solemne jusjurandum. Verba erant ita concepta : « Et tu ex animi tui sententia, uxorem habes? » Qui jurabat cavillator quidam et nimis ridiculus fuit. Is, locum esse sibi joci dicendi ratus, cum, ut mos erat, censor dixit : « Et tu, ex animi tui sententia, uxorem habes? » — « Habeo equidem, inquit, uxorem, sed non hercle ex animi mei sententia! » Tum censor eum punivit. (Aulu-Gelle.)

640. Version. (*Gr.*, §§ 99, 100, 101, 102.)

Oppidum Parisiorum est positum in insula fluminis Sequanae. (Cés.) — In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis sed etiam in singulis domibus factiones sunt. (Cés.) — Plebeii se in servitutem dicant nobilibus : quibus in hos eadem omnia sunt jura, quae dominis in servos. (Cés.) — Viri apud Gallos in uxores vitae necisque habent potestatem. (Cés.) — Heredis fletus sub persona risus est. (P. S.) — Sub scalas se conjecit. — Hoc sub sensum cadit. — Hac super re scribam ad te postea. (Cic.) — Super juvencum stabat dejectum leo. (Phèd.)

— Ipsi equitatum omnibus locis injiciendi timoris causa ostentare coeperunt. (Cés.) — Solent nautae festinare quaestus sui causa. (Cic.) — Mecum locutus est suavissime. (Cic.)

641. Thème.

Le matelot s'est précipité sous les flots. — Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. — Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire. — Pourquoi resterions-nous à la ville? partons à notre maison de campagne. — Lorsqu'il vint en Italie, Enée fonda de nombreuses villes sur tous les rivages de la mer. — L'ennemi s'avançait dans la plaine. — La poule appelle ses poussins sous ses ailes, et les réchauffe sous elle. — Cicéron écrivit contre Antoine quatorze discours. — Je ne vous dirai rien au sujet de cette affaire. — Un aigle volait au-dessus de la forêt; il s'arrêta sur un arbre. — Ne travaillez jamais en vue du gain. — Il faut manger en vue de vivre et non vivre en vue de manger. — Le lion tue les animaux pour se nourrir, l'homme tue l'homme quelquefois pour la gloire. — Il est venu au lieu de son frère.

Chap. VII. — LA CONJONCTION.

642. Version.

Aves eventus significant aut adversos aut prosperos. (Cic.) — Post hanc contionem duabus tribusve horis optatissimi nuntii venerant. (Cic.) — Nihil est tam conveniens ad res vel secundas vel adversas quam amicitia. (Cic.) — Ascanius florentem urbem matri seu novercae reliquit. (T.-L.) — Gyges a nullo videbatur, ipse autem omnia videbat. (Cic.) — Aderant amici, propinqui. (Cic.) — Adsunt, queruntur Siculi universi. (Cic.) — Quid igitur? Hoc pueri possunt, viri non poterunt. (Cic.)

643. Thème oral.

Epiménide dit que tous les Crétois sont menteurs; or, Epiménide est Crétois; donc il ment, quand il dit que les Crétois sont menteurs, et les Crétois ne sont pas menteurs...

Le coupable est toi ou lui; or ce n'est pas lui, donc c'est toi. Aussi il ne sera pas puni; quant à toi, je dois te punir; cependant je te pardonne. Mais si tu recommences et ne deviens pas meilleur, tu seras puni.

644. Version.

ATTICUS

Atticus non minus bonus paterfamilias habitus est quam civis. Nam nemo illo fuit minus emax, minus aedificator. Omnibus tamen optimis rebus usus est. Nam domum habuit in colle Quirinali magnificam, ab avunculo hereditate relictam. Mendacium neque dicebat neque patiebatur. Itaque ejus comitas non sine severitate erat. De pietate autem Attici quid dicam? Nunquam enim cum sorore fuit in simultate, quam prope aequalem habebat. Hoc igitur ostendit aut nullam unquam inter eos querimoniam intercessisse, aut hunc magna fuisse in suos indulgentia. (C. N.)

N. B. — Marquer la suite des idées dans la version précédente, en s'appuyant sur l'emploi que l'auteur fait des conjonctions de coordination.

CHAP. VIII. — L'INTERJECTION.

645. Version.

O fallacem hominum spem fragilemque fortunam! (CIC.) — O gratam famam de subsidio tuo, de studio, de celeritate, de copiis! (CIC.) — Constantem hominem et gravem! (CIC.) — O Fortunati, quorum jam moenia surgunt. (VIRG.) — Testes egregios! — Heu, me miserum. — Pro dii immortales! — Pro, sancte Jupiter! — O vir fortis atque unicus! (TER.) — En memoria tui sodalis! en metus vivorum existimationis! (CIC.) — Vae tergo meo! (PLAUT.)

646. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 322.)

Regis Antiochi legati primi mihi nuntiarunt Parthorum magnas copias Euphratem transire coepisse. — Cum ad me legati missi ab Antiocho venissent in castra mihique nuntiassent regis Parthorum filium ad Euphratem cum maximis Parthorum copiis venisse Euphratemque jam transire coepisse, putavi me hoc ad te scribere oportere. (Cic.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

647. Exercice écrit.

SUR LES MOTS NON RÉPÉTÉS (Cf. Ex. 247.)

Les mots non répétés doivent tantôt être suppléés sous la même forme :

Cicero de praesenti dolet et de futura *aetate* **desperat.**

(Le mot *aetas* doit être suppléé à l'ablatif : [**aetate**] **praesenti.**)

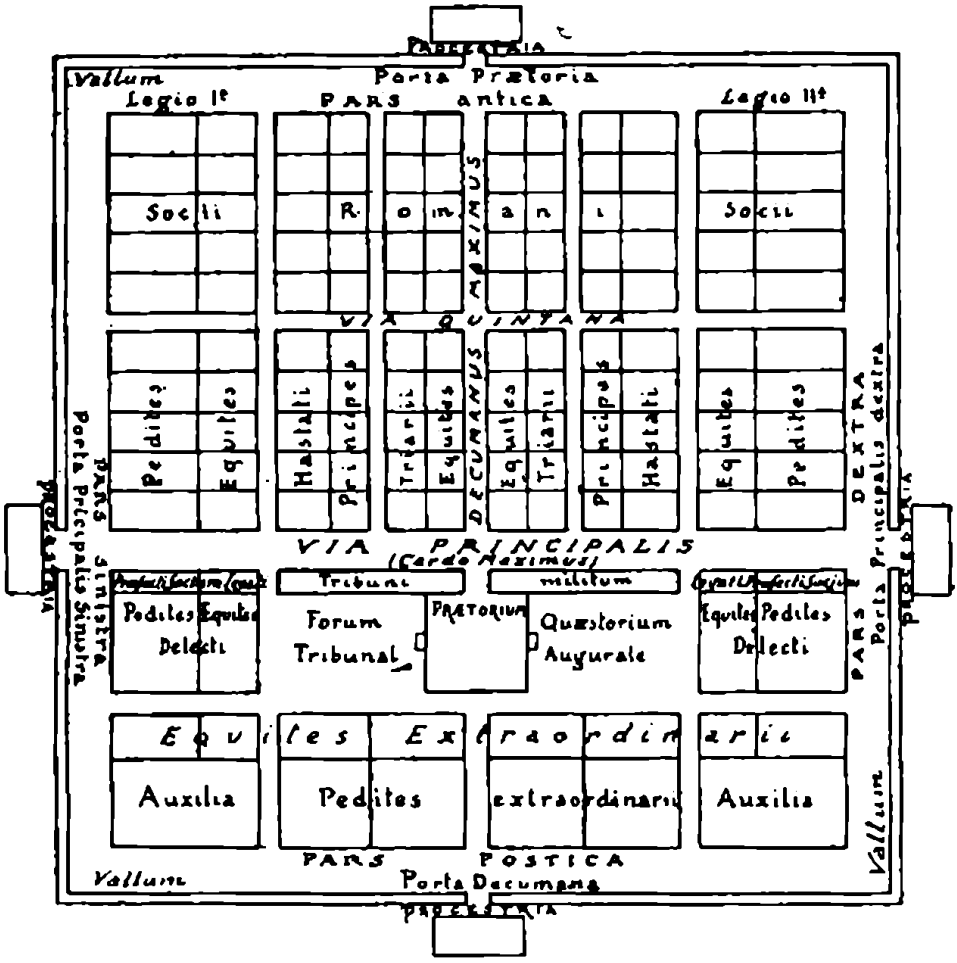
tantôt suppléés sous une forme différente :

Urbe **mea gratiorem omnem existimo,** *j'estime toute (ville) plus agréable que ma ville.*

(Le mot *urbs* doit être suppléé non à l'ablatif, mais à l'accusatif : [**urbem**] **omnem.**)

Montrer les deux cas dans les phrases suivantes :

Non semper viator a latrone, nonnunquam etiam latro a viatore occiditur. (Cic.) — Terra, quam video, gratior omnis erit. (Ov.) — Non accepimus brevem vitam, sed facimus. (Sén.) — Non ut alia subjectis, ita amor imperatur. (Pl. le J.) — Quotiens, Catilina, tu me designatum, quotiens vero consulem interficere conatus es! (Cic.) — Mirum me desiderium tenet Urbis, incredibile meorum, atque in primis tui, satietas autem provinciae. (Cic.) — Uno die multas privatas causas agebat, publicam vero unam. (Sén. le Rh.) — Lentulus Appio processit obviam : Cicero Appio noluit. (Cic.) — Stulti timent fortunam, sapientes ferunt. (P. S.) — Tu laboras, ut latinam linguam discas; ille, ut graecam.



CAMP ROMAIN (Boxler, *Pr. des Institutions.* — Paris.) [Cf. p. xii.]

VOCABULAIRE (à apprendre).

Auspicium, i, *n.*, auspice.
Procestria, ium, *n. pl.*, fortifications devant le camp.
Vallus, i, *m.*, pieu.
Vallum, i, *n.*, palissade, retranchement.
Tabernaculum, i, *n.*, tente, logement.
Cardo, dinis, *m.*, gond, partie essentielle.
Praecordia, orum, *n. pl.*, cœur, entrailles.
Munitio, onis, *f.*, fortification.
Contion or, aris, atus sum, ari, haranguer.
Gleba, ae, *f.*, motte de terre.
Editus, a, um, élevé.
Augur o, as, avi, atum, are, prendre les augures.

648. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Singulis diebus, confecto itinere, auspiciis observatis, locoque quadrato et edito accurate delecto, exercitus Romanus castra faciebat, quae ingenti vallo muniebat.

Fossam primum ducebant, cujus glebas intra fossam rejiciebant, sic aggerem ejusdem altitudinis congerentes. In aggere vallos defigunt, quorum serie id, quod vallum proprie dicitur, efficitur. Sed persaepe tota munitio eodem nomine appellatur.

In quattuor valli lateribus est singula porta, quae procestribus munitur, in quibus praesidium est collocatum. Ceterum per totum vallum vigiliae dispositae sunt. Porta praetoria ad hostem spectat.

Hic vides castra ad duas legiones accipiendas accommodata. In via principali (vel maximo cardine) fuerunt tabernacula tribunorum, legatorum, praefectorumque, et post haec *praetorium*, vel ducis summi (qui initio fuit praetor) tabernaculum. Hic sunt quasi praecordia castrorum : hic in altera parte *quaestorium* in quo quaestor milites solvere solet, et *augurale*, ubi praetor augurat et auspicia observat; hic in altera parte vasta area, castrorum *forum*, in quo, militibus congregatis, dux e *tribunali* contionatur.

649. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quomodo Romanorum castra muniebantur? — Quid est vallum? — Quae sunt procestria? — Quo usu? — Quot sunt legiones in his castris? — Omnia vocabula, quae in imagine legis, interpretare.

Chap. IX. — FAMILLES DE MOTS [1]

650. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 110, *N. B.*)

Expliquer, par leur étymologie, les mots composés suivants :

Aquilifer, ignifer, mortifer, frugifer. — Armiger, aliger, laniger. — Grandiloquus, magniloquus, suaviloquus. — Agricola, caelicola, silvicola. — Magnanimus, unanimus. — Grandaevus, longaevus. — Causidicus, veridicus. — Artifex, opifex, pontifex. — Magnificus, munificus. — Aedificium, artificium, sacrificium. — Fratricida, parricida, parricidium.

651. Exercice oral. (*Gr.*, § 111.)

Exposer les modifications qui se sont produites dans les radicaux et préfixes :

1° *Des mots cités à l'exercice précédent ;*

2° *Des mots* (composés des préfixes **ad, cum, ex, in, sub, dis, ob**) :

(1) Si l'on croit devoir suivre l'ordre du programme de la 5e, les exercices sur ce chapitre pourront être réservés pour la fin de l'année.

Ac-cipio, af-fero, ar-ripio, al-ligo, at-tendo, ap-pello, — col-ligo, cor-ripio, — ef-fluo, — il-lino, ir-ruo, — suf-fero, suc-curro, sug-gero, sup-plico, — dif-fluo, — oc-cido, of-fero, op-pono.

Con-quiro, im-pius, sus-cipio, sus-pendo.

652. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 112.)

Expliquer comment le préfixe a modifié le sens du simple dans les mots composés suivants :

1. Ambigo, amburo.
2. Distribuo, distraho, dispono, disto.
3. Injuria, inquietus, iniquus, ineptus, impotens, imbellis, imperitus, ignosco, immensus, immemor, immortalis.
4. Recognosco, recreo, reddo, reparo, repono, reclamo, recondo, redeo, redimo, reduco, removeo, repello.
5. Securus, seduco, separo.
6. Vecors, vecordia.

7. Abduco, abhinc, abhorreo, abigo, abnuo, abscondo, absto, abutor, averto, aufero.
8. Adduco, adhuc, adigo, adjicio, admitto, admoveo, adverto, adveho, advenio, advoco, aggredior, alloquor, annuo, accedo, aspicio.
9. Coeo, colloco, committo, commoveo, comparo, compello, compleo, compono, concino, concipio, concordia, conduco, confiteor, confluo, confundo, congero, conjicio, conjungo, conscientia, consentio, conspicio, constans, convenio, convivium, convoco, corrumpo.
10. Dedoceo, deduco, degener, dehortor, demens, demigro, depono, despero, destituo, destruo, detego, devius.
11. Edo, effugio, eloquens, emergo, emitto, eveho, evello, evoco, excedo, excludo, exhaurio, exspes.
12. Impleo, imponó, incedo, includo, induco, ineo, ingredior, inspicio, invado, irrigo.
13. Occurro, objicio, obsideo, obsto, obviam.
14. Peragro, perlego, permitto, perspicio, pervenio.

Perago, perduco, pereo, perscribo, persuadeo, perterritus, pertinax.

15. Procedo, procumbo, promitto, propono, protego, provideo.

16. Antepono, circumsto, interregnum, postpono, praepositus, suppono.

653. Commentaire grammatical.

1. Montrer, par des exemples pris ci-dessus, l'enchaînement qui existe entre le 1er et le 2e sens de **per**.

2. Quelle différence de sens y a-t-il entre : **abnuo, annuo — averto, adverto?**

3. En partant du sens général indiqué par la Grammaire, donner, d'après les mots ci-dessus, la série des différents sens de chaque préfixe.

4. Donner une série aussi complète que possible, et expliquer par l'étymologie le sens des composés de **sum, fero, facio, capio, duco, pono, ago.**

654. Exercice écrit ou oral.

Former avec les mots suivants :

1° *Des noms d'*AGENTS : Accuso, invenio, exploro, creo, impero, augeo, cano, oro, prodo, scribo, pingo, specto, venor.

2° *Des noms exprimant une* ACTION *ou un* ÉTAT : Accuso, invenio, exploro, creo, augeo, oro, moveo, ululo, queror, quaero, utor, cano, exeo.

3° *Des noms d'*INSTRUMENTS : Jacio, claudo.

4° *Des noms de* QUALITÉ : Liber, facilis, dignus, gravis, auctor, pauper, pius, piger, indulgens, amicus, laetus, tristis, amplus, mansuetus, fortis.

5° *Des* DIMINUTIFS *en* **lus, la, lum** : Ager, liber, asinus, filia, bestia, corpus, opus.

6° *Des adjectifs exprimant la* MATIÈRE : Marmor, lignum, argentum, aes, plumbum, nix, sanguis.

7° *Des adjectifs exprimant la* POSSIBILITÉ : Credo, fleo, frango, utor, moveo, miror, horreo, terreo.

8° *Des adjectifs exprimant l'*EXCÈS : Audeo, loquor, edo, emo, vendo, fallo, rapio, glorior, periculum, gloria, parvus, adolescens.

9° *Des adjectifs exprimant l'*ORIGINE : Hispania, Tusculum, Sparta, mons, Carthago, forum, castra.

10° *Des verbes* FRÉQUENTATIFS : Jacio, cano, clamo, dormio.

11° *Des verbes* INCHOATIFS : Creo, concupio, horreo, quies.

12° *Des verbes* DÉSIDÉRATIFS : Ceno.

655. Exercice écrit.

EXEMPLE DE FAMILLE DE MOTS

Mot primitif. **Do, das, dedi, datum, dare,** donner.

1° Dérivés.
- **Donum,** don; **dono,** donner.
- **Dos,** dot; **dotare,** doter.

2° Composés et *Dérivés de composés.*
- **Addo,** ajouter: **additio,** addition.
- **Condo,** fonder; **conditor,** fondateur.
- **Dedo,** livrer: **deditio,** capitulation.
- **Edo,** mettre au jour; **editus,** qui est mis en jour, élevé. **editio ..., editor ...**
- **Prodo,** livrer; **proditor,** traître; **proditio,** trahison. Etc., etc.

Sur ce modèle, donner vingt mots de la famille de :

Eo, facio, fugio, gradus, habeo, jacio, jungo, jus, lego, mitto, pello, quaero, rego, sedeo, sequor, sto, teneo, veho, venio, verto.

(Pour faire cet exercice, on emploiera le dictionnaire.)

VOCABULAIRE
(à apprendre).

Tropaeum, i, *n.*, trophée.
Insculpo, is, psi, ptum, ere, graver.
Desecо, as, secui, sectum, are, [en coupant.] retrancher
Parma, ae, *f.*, bouclier rond.
Paludamentum, i, *n.*, [de général.] manteau rouge
Balteus, i, *m.*, baudrier.
Arausio, onis, *f.*, Orange (Vaucluse).
Caelo, as, avi, atum, are, ciseler, graver.
Gemma, ae, *f.*, pierre précieuse.

TROPHÉE

(Boxler, *Pr. des Inst.* — Paris.) [Cf. p. xii.]

656. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Ex armis telisque post victoriam collectis Graeci soliti sunt erigere tropaea. Qui mos non videtur placuisse Romanis. Maluerunt enim victorias suas commemorare diuturnioribus monumentis vel, co-

lumnis vel arcubus, in quibus ornandi causa caelatis operibus ab imperatoribus egregie facta insculpserunt.

Sed in his ipsis monumentis nonnulla apparent tropaea hoc modo figurata : in arbore quadam, ramis desectis, lorica est imposita et galea ; ut militis figura verior efficiatur, ad truncum ramus transversus est alligatus, quo brachia finguntur. Ex ramo in utraque parte pariter suspensa sunt parmae, tela atque etiam signa. Hic enim vides duo signa canis vel lupi capite cum longa juba ornata. — In lorica positum est imperatoris paludamentum et gladius balteo suspensus.

Talia tropaea etiam nunc conspicere licet in arcu, qui Arausione aedificatus est, et in nummis multis aut caelatis gemmis.

656. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Num Romani tropaea erexerunt? — Qua igitur ratione hic vides Romanum tropaeum? — Ubi nunc videre possumus tropaea romana? — Tropaei adspectum describe. — Armorum dic nomina.

SYNTAXE

LA PROPOSITION SIMPLE

SYNTAXE D'ACCORD

658. Version de revision*. (*Gr.*, §§ 113, 114, 115.)

Quid dicam de thesauro omnium rerum memoria? (Cic.) — Tullia, deliciae nostrae, munusculum tuum flagitat. (Cic.) — Corioli oppidum captum est. (T.-L.) — Hoc Sosilo Hannibal litterarum Graecarum usus est doctore. (C. N.) — Pompeium hominem integrum et castum et gravem cognovi. (Cic.) — Populus Romanus Numam regem creavit. (T.-L.) — Secundae res, imperia, honores, victoriae fortuita sunt. (Cic.) — Pusilla res est hominis anima; sed ingens res contemptus animae. (Sén.) — Romani regem regnumque Macedoniae sua futura sciunt. (T.-L.) — Crassum habeo generum, ait Scaevola. (Lucil.) — Ira et avaritia imperio potentiora erant. (T.-L.) — Nox atque praeda hostes remorata sunt. (Sall.) — Labor voluptasque societate quadam inter se juncta sunt. (T.-L.)

659. Thème oral.

Des Troyens fondèrent la ville de Rome sur les bords du fleuve du Tibre. — Les Romains assiégèrent dix ans la place forte de Véies. — Cicéron était consul quand la conjuration de Catilina fut découverte et réprimée; il fut appelé Père de la Patrie par les Romains. — Le peuple nomma roi Tullus Hostilius. — La joie nous rend souvent bons, la misère nous rend méchants. — Je me sers de toi [comme] secrétaire. — La sœur et le frère sont beaux. — La pourpre et l'or sont précieux. — La colère et la haine sont funestes. — Le pain et l'eau sont nécessaires.

I. P. — *Pour toutes les parties de la Syntaxe, dont les éléments ont été étudiés dans le trimestre préparatoire, les exercices de revision ne seront pas une simple répétition, mais présenteront des nouveautés et des difficultés plus grandes.*

660. Version de revision. (*Gr.*, §§ 116, 117.)

Vulgare amici nomen, sed rara est fides. (P. S.) — Odiosum sane genus est hominum officia exprobrantium (Cic.) — Caesaris omni et gratia et opibus fruor ut meis. (Cic.) — Hae sunt meae imagines, haec nobilitas. (Sall.) — Ea causa fuit in Asiam proficiscendi. (Cic.) — Haec est fides! [*Mot de Néron mourant, à l'affranchi qui le tue.*] (Suét.) — Haec est una via et honesta et libera ad mortem. (T.-L.) — Animi est ista mollitia, non virtus, paulisper inopiam ferre non posse. (Cés.) — Alesiam (quod est oppidum Mandubiorum) iter facere coepit. (Cés.) — Debemus leges accipere : hoc fundamentum libertatis, hic fons aequitatis. (Cic.) — Pecuniam Mucianus conquirebat, eos esse belli civilis nervos dictitans. (Tac.)

661. Thème oral.

Aristote eut un génie et un savoir étonnants. — Les soldats avaient un courage et un zèle merveilleux. — Ils erraient à travers la forêt et la plaine immenses.

C'est mon père. — C'est ma mère. — Ce sont mes frères. — Ce sont mes sœurs. — Ce fut la cause de mon départ. — Voilà mes dignités, ma noblesse, mes honneurs. — C'est de la lâcheté. — Je crois que c'est de la lâcheté. — Véies (c'est une place forte des Etrusques) fut prise par les Romains.

662. Version de revision. (*Gr.*, § 118.)

Castor et Pollux ex equis pugnare visi sunt. (Cic.) — Haec neque ego neque tu fecimus. (Tér.) — Ad corporum sanationem multum ipsa corpora et natura valet. (Cic.) — Et ego et Cicero meus flagitabit. (Cic.) — Senatus populusque Romanus intellegit. (Cic.) — Aethiopiam ferventissimam esse indicat hominum adustus color, et Troglodytae, quibus subterraneae domus sunt. (Sén.) — Orgetorigis filia atque unus ex filiis captus est. (Cés.) — Utrosque et laudis cupiditas et timor ignominiae ad virtutem excitabat. (Cés.) — Magna vis hominum immissa in agrum desectam segetem fudere in Tiberim. (T.-L.) — Pars perexigua, duce amisso, Romani inermes delati sunt. (T.-L.) — Uterque eorum exercitum ex castris educunt. (Cés.)

Conveniunt celebrantque dapes vicinia simplex
Et cantant laudes, Termine sancte, tuas. (Ov.)

663. Thème oral.

Moi et toi nous nous portons bien. — Brutus et Tarquin furent les premiers consuls. — L'âne, le roi ou moi nous mourrons. — Lui et vous, vous résisterez. — Une troupe de citoyens envahit le forum. — Une partie des Grecs, saisis de frayeur, s'enfuirent. — Une grande quantité de vases ont été trouvés dans les tombeaux. — L'un et l'autre sont venus.

664. — ANALYSE ANTICIPATIVE (Cf. Ex. 322.)

Commodissimum visum est Caesari Valerium, summa virtute et humanitate adolescentem, et propter fidem et propter linguae gallicae scientiam, ad Ariovistum mittere. (CÉSAR.) — **Terra benigna, mitis, indulgens, ususque mortalium semper ancilla quae sponte fundit! quae coacta generat! quae nostri causa alit animantia!** (PLINE L'ANCIEN.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

665. Exercice écrit.

SUR LA CONFUSION DE L'ÉPITHÈTE ET DE L'ATTRIBUT

En français, nous distinguons facilement l'épithète de l'attribut par leur place, — mais en latin on risque de les confondre, et les élèves les confondent souvent, au grand détriment du sens :

Ex. : **Mihi est** *parva* **domus.** — Si **parva** est *épithète*, le sens est : *J'ai une petite maison.* — Si **parva** est *attribut*, le sens est : *La maison est petite pour moi.*

De même, **Consulem** *fortem* **cognovi** peut vouloir dire : *J'ai connu le brave consul* — ou : *J'ai connu le consul brave* (autrefois).

Ainsi avertis, traduisez les phrases suivantes en distinguant bien les épithètes des attributs :

Sit tibi terra levis. (Cf. Ex. 431.) — Est mihi pulchra rosa. — Urbs vacua ab hostibus reperitur. — Homines sunt natura curiosi. — Sunt homines claudi. — Superbus omnia sua facta honesta et pulchra existimat. — Populus inops ne servilia quidem alimenta reliqua habet. (SALL.) — Pastor securus quiescit inter saturas oves. (*D'ap.* TIB.) — Multi oratores evadere non potuerunt. (CIC.) — Neptunus per

summa levis volat aequora curru. (*D'ap.* Virg.) — Septem uno tempore viri sapientes et habebantur et vocabantur. (Cic.)

Fortunate senex, ergo tua rura manebunt. (Virg.)

SYNTAXE DU SUJET

666. Version. (*Gr.*, § 119, sans le *N. B.*)

APPIUS CLAUDIUS CAECUS

Quattuor robustos filios, quinque filias, magnam domum, multas clientelas Appius regebat et caecus et senex : intentum enim animum tanquam arcum habebat, nec languescens succumbebat senectuti. Tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos : metuebant servi, verebantur liberi, carum omnes habebant; vigebat in illa domo jus patrium, vetus disciplina. Ita enim senectus honesta est, si jus suum retinet, si usque ad ultimum spiritum dominatur in suos. (Cicéron.)

667. Thème oral.

Alors vinrent les députés. — Vous êtes fou, dira quelqu'un. — Les hommes sont tous frères, pensait Sénèque. — Bientôt viendra l'aurore, puis le jour, puis la nuit. — Dans le tronc habitaient force souris. — Il mourra lui aussi, le coupable. — Jadis à Rome régnaient des rois. — Vienne le jour, et je saurai mourir.

SYNTAXE DU COMPLÉMENT

1re Série : Compl. de Nom (Pron., Adv.) et Adjectif.

Complément de Nom (Pronom, Adverbe)

668. Version de revision. (*Gr.*, §§ 120, 121.)

Fructus senectutis est bonorum antea partorum memoria et copia. (Cic.) — Singulorum facultates et copiae divitiae sunt civitatis. (Cic.) — Captivorum numerus fuit VII milium et ducentorum. (T.-L.) — Libyae lustrare extrema jubebo. (Virg.) — In publicanorum causis plurimum aetatis meae versor. (Cic.) — Quid causae est tam repentini consilii? (C. N.) — Hannibal

non nihil temporis tribuit litteris. (C. N.) — Ita ad hoc aetatis a pueritia fui. (Sall.) — Barbarus nihil doli esse credens alienissimo loco conflixit. (C. N.) — Hoc tantum laboris itinerisque suscepit. (Cic.) — Quid habet vita commodi? (Sén.) — Nihil novi ad nos afferebatur. (Cic.) — Plus animi est inferenti periculum quam propulsanti. (T.-L.) — Carthaginiensi nihil civilis roboris est. (T.-L.) — Ubi terrarum sumus? (Cic.) — Pro peccato magno paulum supplicii satis est patri. (Tér.) — Eo miseriarum venturus eram. (Sall.) — Castello virorum atque armorum satis erat, magna vis frumenti, et fons aquae. (Sall.) — Legendi semper occasio est, audiendi non semper. (Pl. le J.)

669. Thème de revision. (*Gr.*, § 121.)

Nous avons lu les œuvres d'Horace et de Virgile. — Il est arrivé au dernier [point] de la colère. — Je ne disputerai pas à la mort un misérable reste de vie. — La nécessité de combattre leur donnait assez de courage. — Qu'apportez-vous de nouveau? — Il lui donna ce qu'il pouvait d'argent. — Il n'y a rien de vrai dans ce que vous dites. — Quel est votre projet? — Il a vécu heureux jusqu'à cet âge. — Il n'y a pas de ruse dans mes paroles. — Je prendrai quelque loisir. — Après un peu de temps je reviendrai. — Quel est le motif de cette haine?

670. Version de revision. (*Gr.*, § 121, *N. B.*)

PORTRAIT D'AUGUSTE

Augusti parcimonia apparet etiamnunc residuis lectis mensisque, quae vix privatae elegantiae sunt. Cibi minimi erat atque vulgaris fere. Verba ipsius ex epistulis sunt : « Dum lectica ex regia redeo, panis unciam cum paucis acinis uvae duracinae comedi. » Forma fuit eximia et per omnes aetatis gradus venustissima. Corpore traditur fuisse maculoso, dispersis per pectus genitivis notis, in modum et ordinem et numerum stellarum caelestis Ursae. (Suétone.)

671. Thème de revision.

CLAUDE

L'autorité et la dignité ne manquaient pas à Claude. Il était en effet de taille haute ; il avait une belle figure, des cheveux blancs, le cou fort, mais des jambes molles et un rire niais. Il était de

grand appétit : un jour, comme il jugeait au Forum, frappé de l'odeur d'un festin que l'on préparait dans le temple de Mars, tout proche, il abandonna le tribunal, monta chez les prêtres et se mit à table avec eux. Il dormait peu la nuit ; aussi dormait-il souvent sur son tribunal, et les avocats, en enflant la voix, le réveillaient avec peine. (*D'après* SUÉTONE.)

672. Version.

BONS MOTS DE CICÉRON

M. Cicero, cum apud Damasippum cenaret, et ille, mediocri vino posito, diceret : « Bibite Falernum hoc, annorum XL est! » — « Bene, inquit, aetatem fert. » — Idem, cum Lentulum generum suum, exiguae staturae hominem, longo gladio accinctum vidisset : « Quis, inquit, generum meum ad gladium alligavit? » (MACROBE.)

COMPLÉMENTS D'ADJECTIF.

673. Version. (*Gr.*, § 122.)

Romani laudis avidi, pecuniae liberales erant. (SALL.) — Antonius Attici memor fuit officii. (C. N.) — Haud ignara ac non incauta futuri formica est. (HOR.) — Nihil est miserius quam mali animus conscius. (P. S.) — Patiens laborum, acri ingenio, satis providens, belli haud ignarus erat consul. (SALL.) — Necesse est omnium consiliorum eum esse participem. (C. N.) — Plane nesciebam te tam peritum esse rei militaris. (CIC.) — Homo nec doctior nec sanctior fieri potest, nec tui meique amantior. (CIC.) — Avidus consul erat belli gerendi. (SALL.)

674. Thème.

Les jeunes Lacédémoniens étaient résistants aux fatigues, avides de gloire et habiles dans les choses militaires. — Vous êtes ignorants des choses les plus nécessaires. — Le coupable est conscient de sa faute. — Il est juste que celui qui a participé[1] à la peine participe à la gloire. — Je ne

(1) Traduire le verbe par l'adjectif correspondant avec le verbe **esse**, *être participant*, etc. — De même dans quelques phrases suivantes.

vous savais pas instruit en philosophie. — Nous étions avides non seulement de la victoire, mais encore d'une prompte victoire. — Les jeunes gens sont avides de plaisirs. — Soyez désireux de plaire. — L'âne supporte mieux la fatigue que le cheval. — Nous avons tous notre part de maux. — Souvenez-vous des leçons du passé. — Tout le monde hait l'homme qui ne se souvient pas d'un bienfait. — Les anciens disaient que l'orateur doit être un homme de bien, habile à parler.

675. Version. (*Gr.*, §§ 123, 124, 125, 126.)

Pugna latrocinio magis quam proelio similis fit. (Sall.) — Jugurtha locos munitos et sibi utiles amiserat. (C. N.) — Siculi Verri inimici infestique sunt. (Cic.) — Rex fuit utilium bello studiosus equorum. (Ov.) — Saepe quaerimus verbum Latinum par Graeco. (Cic.) — Fortitudini contraria est ignavia, et justitiae injustitia. (Cic.) — Mihi nemo est amicior, nec jucundior, nec carior Attico. (Cic.) — Utinam mei similes sint liberi! inquiebat Phocion. (C. N.) — Vos, Quirites, imperio nati, aequo animo servitutem toleratis? (Sall.) — Catilina erat paratus ad omnia dissimulanda. (Sall.) — Permansit una res, vis tribunicia, telum a majoribus libertati paratum. (Sall.) — Alcibiades ad omnes res aptus consiliique plenus erat. (C. N.) — Habui noctem plenam timoris ac miseriae. (Cic.) — Virtus ad beate vivendum se ipsa est contenta. (Cic.) — Populus Romanus magistratuum virtute innocentiaque contentus erat. (Cic.) — Tu mihi obviam mitte epistolas te dignas. (Cic.) — Indigni republica habiti sunt. (Sall.) — Qui magno imperio praediti in excelso aetatem agunt, eorum facta cuncti mortales novere. (Sall.) — Nullus ordo metu aut periculo vacuus erat. (Tac.)

676. Thème.

Le fils de Cicéron ne fut pas égal à son père. — Certains animaux sont presque les semblables et les égaux de certains hommes. — Le travail est nécessaire aux jeunes gens,

le repos utile à la vieillesse. — Quel animal est le plus utile pour cultiver les champs? — Carthage était l'ennemie de Rome. — L'homme est né pour travailler. — Qui est bon à tout n'est propre à rien. — Les vers sont agréables aux muses. — Nous avons été prêts à tout événement, même à mourir. — Contentons[1]-nous des biens que nous avons. — Les Gaulois étaient prompts à s'irriter, enclins à boire, audacieux à entreprendre et prompts à abandonner leurs projets. — Que les citoyens soient libres de crainte. — Es-tu disposé au crime? — Rome était pleine de Grecs.

677. Version.

CATILINA

Lucius Catilina, nobili genere natus, fuit magna vi et animi et corporis, sed ingenio malo pravoque. Huic ab adulescentia bella intestina, caedes, rapinae, discordia civilis grata fuere; ibique juventutem suam exercuit. Corpus patiens inediae, vigiliae, algoris. Animus audax, subdolus, varius, cujuslibet rei simulator ac dissimulator, alieni appetens, sui profugus, ardens in cupiditatibus; satis eloquentiae, sapientiae parum. Vastus animus immoderata, incredibilia, nimis alta semper cupiebat. Hunc post dominationem Lucii Sullae libido maxima invaserat reipublicae capiendae. (SALLUSTE.)

N. B. — Comparez les Versions 349 et 677. Montrez les difficultés plus grandes de celle-ci.

COMPLÉMENT DES COMPARATIF ET SUPERLATIF.

678. Version de revision. (*Gr.*, §§ 127, 128.)

Nihil illo fuit excellentius vel in vitiis vel in virtutibus. (C. N.) — Turpis fuga mortis omni est morte pejor. (CIC.) — Tullus Hostilius ferocior Romulo fuit. (T.-L.) — Haec verba sunt Varronis, hominis doctioris quam fuit Claudius. (A.-GELLE.) — Ego hominem callidiorem neminem vidi quam Phormionem. (TÉR.) — Tibi, multo majori, quam Africanus fuit, me non multo minorem quam Laelium, et in republica et in amicitia esse adjunctum

(1) Traduire par les adjectifs correspondants. (Cf. Thème 674.)

patere. (Cic.) — Phidiae simulacris, quibus nihil in illo genere perfectius videmus, cogitare tamen possumus pulchriora. (Cic.) — Catilina initio non amplius duobus milibus militum habuit. (Sall.) — Roscius nunquam plus triduo Romae fuit. (Cic.) — Pejor odio amoris simulatio est. (Pl. le J.) — Sapiens uno minor est Jove. (Hor.)

679. Thème de revision.

Aucun des généraux de Rome ou de Grèce ne fut supérieur à Hannibal. — César ne voulait être inférieur à personne. — Numa fut plus pacifique que Romulus. — Qu'y a-t-il de plus précieux que l'eau ? — La paix est plus féconde que la guerre. — La modération d'Aristide est plus admirable que l'audace de Thémistocle. — Il n'y avait pas plus de deux cents soldats. — Je n'attendrai pas plus de deux jours. — Alexandre fut toujours plus grand dans la bataille qu'après la victoire. — Il est plus facile de faire que de guérir des blessures. — Les hommes malhonnêtes sont plus nombreux que je [n]'avais pensé.

680. Version de revision. (*Gr.*, § 130.)

Eloquentiam sine ulla dubitatione confirmaverim rem esse omnium difficillimam. (Cic.) — Sulpicius Gallus omnium nobilium maxime graecis litteris studuit. (Cic.). — Gentium praestantissima romana est. (Pl. l'A.) — Croesus inter reges opulentissimus fuit. (Sén.) — Acerrimus ex omnibus nostris sensibus est sensus vivendi. (Cic.)

681. Thème oral.

Les Athéniens furent le plus instruit des peuples. — Athènes est la plus illustre cité de la Grèce. — De tous ceux que nous avons connus, Crassus fut le plus éloquent. — Le lion est le plus brave des animaux ; le renard passe pour le plus rusé. — La guerre est le pire des maux. — Atticus fut l'homme le plus bienveillant de tous ses contemporains.

2e Série : Compléments de Verbe.

Verbes transitifs. — A. *Complément direct.*

682. Version de revision. (*Gr.*, § 132.)

Avarum irritat, non satiat pecunia. (P. S.). — Nunc jam aperte rempublicam universam petis : templa deorum immortalium,

tecta urbis, vitam omnium civium, Italiam denique totam ad exitium ac vastitatem vocas (Cic.) — Intueri solem adversum nequitis (Cic.) — Magnitudinem animi tui semper sum admiratus. (Cic.)

683. Thème de récapitulation.

Evitez les vices, sources de tous les maux. — Cicéron a écrit des lettres, des discours, des livres de philosophie et des dialogues, que nous admirons. — Un coq, cherchant sa nourriture, trouva une perle. — Un sort pareil attend tous les hommes, heureux ou malheureux; la mort frappe également les esclaves et les rois. — Que devons-nous faire? — Quels soucis avez-vous? — J'ai les mêmes soucis que vous avez.

684. Version. (*Gr.*, § 133.)

Me jam sanguis viresque deficiunt. (Cés.) — Negandi causa avarum nunquam deficit. (P. S.) — Acta deos nunquam mortalia fallunt. (Ov.) — Non effugit Themistocles civium suorum invidiam. (C. N.) — Magnam fortunam magnus etiam animus decet. (P. S.) — Candida pax homines, trux decet ira feras. (Ov.) — Non latuere doli fratrem Junonis et irae. (Virg.) — Non me praeterit usum esse optimum dicendi magistrum. (Pl. le J.)

685. Thème. (*Gr.*, § 133.)

Le courage manque aux soldats. — [Ce] n'[est] pas l'occasion de bien faire [qui] manque aux hommes, mais la volonté. — Le coupable n'échappe pas au châtiment de sa conscience. — L'indulgence ne messied pas à la vertu. — Les plaisirs de la jeunesse ne conviennent pas aux vieillards, l'austérité de la vieillesse ne convient pas aux jeunes gens. — La voix manqua tout à coup à Cicéron, quand il défendait Milon, car les soldats de Pompée n'avaient pas échappé à ses regards : un plus grand courage convenait au consul, aux colères de qui les complices de Catilina n'avaient pu échapper. — Rien n'échappe à l'œil du maître.

686. Version. (*Gr.*, §§ 134-135.)

Fortuna belli artem victos quoque docet. (Q.-C.). — Eam artem nos tu potissimum docebis. (Cic.) — Periti locorum Alexandrum docent occultum iter esse. (Q.-C.) — L. Marcius omnes militiae artes edoctus fuerat. (T.-L.) — Non enim te celavi sermonem nostrum. (Cic.) — Eumenes, imprudentem hostem oppressurus, iter, quod habebat, omnes celat. (C. N.) — Verres parentes pretium pro sepultura liberorum poscebat. (Cic.) — Caesar frumentum Aeduos flagitat. (Cés.) — Achaei regem auxilia orabant. (T.-L.) — Tribunus me primum sententiam rogavit. (Cic.) — Nunquam me tacuisse paenitet. (P. S.) — Post Carthaginem vinci neminem puduit. (Florus.) — Neque eos, qui fecere, paenitet aut pudet. (Sall.)

687. Thème écrit ou oral.

Les maîtres enseignent aux enfants. — Nous enseignons la grammaire. — Ce livre enseigne la grammaire aux enfants. — Les mères de famille enseignaient à leurs enfants la langue romaine. — La langue romaine était enseignée aux enfants par leurs mères. — Les enfants étaient instruits dans la langue romaine par leurs mères. — Nous ne pouvons cacher nos vices à notre conscience. — Nos vices ne peuvent être cachés à notre conscience. — Je vous demanderai un service. — Le consul demanda à Cicéron son avis. — On demanda à Cicéron son avis. — Interrogé sur son avis, Cicéron ne répondit rien. — Nous avions réclamé des secours à nos alliés.

Vous n'avez pas de honte? — Que le coupable se repente! — Les ennemis eux-mêmes eurent pitié. — Nous étions fâchés de venir, et nous sommes ennuyés de partir. — Les hommes ne se repentent jamais de se taire, souvent de parler.

B. *Complément indirect.*

688. Version. (*Gr.*, §§ 136, 137, 138, 139, 140.)

1. Me ipse inertiae nequitiaeque condemno. (Cic.) — Eporedorix et Viridomarus, insimulati proditionis, ab Romanis indicta causa interfecti sunt. (Cés.) — Taedet omnino

eos vitae. (Cic.) — Me civitatis morum piget taedetque. (Sall.) — Asiaene pertaesum est, quae vos gloria rerum gestarum diis pares fecit? (Q.-C.) — Populum judicii sui paenituit. (C. N.) — Me non solum piget stultitiae meae, sed etiam pudet. (Cic.)

2. Terentia tibi et saepe et maximas agit gratias. (Cic.) — Quid ego tibi commendem eum, quem tu ipse diligis? (Cic.) — Theodoro philosopho Lysimachus rex crucem minabatur. (Cic.) — Numidae militibus nostris Jugurthae servitium minantur. (Sall.) — Multis minatur, qui uni facit injuriam. (P. S.) — Socordia et ignavia Lentuli cladem nobis attulit. (Sall.) — Ei voce maxima victoriam gratulatur. (Cic.)

3. Ad eum, propter ejus occupationes, nihil sum ausus scribere. (Cic.) — Tabellarius, quem ad Brutum miseram, rediit. (Cic.) — Is me, quia scit tuum familiarem esse, crebro ad cenam invitat. (Cic.) — Existimat facile eos ad tale consilium adduci posse. (Sall.) — Suos hortando ad virtutem erigebat. (Sall.) — Suos ad proelium adhortatus jubet equis calcaria subdere. (Q.-C.) — Ad hunc muniendum locum omnes a Vercingetorige evocati sunt. (Cés.)

4. Ranae clamore magno regem petiere a Jove. (Phèd.) — A Pomponio exspecto litteras. (Cic.) — Ab imperatore facile, quae petebant, adepti sunt. (Sall.) — Quod huic debes, ego a te peto. (Cic.) — Populus nos misit auxilium a vobis petitum. (T.-L.) — Accepistis a majoribus vestris libertatem. (Sall.) — Repulsus est ab amicitia. (Sall.) — Ex omni copia necessariorum quinque delegit. (Sall.) — Divelluntur liberi a parentium complexu. (Sall.) — Eripite me a manibus impiis. (Sall.) — Lacernam fur accendit ex ara Jovis. (Phèd.) — L. Brutus depulit a civibus suis injustum illud durae servitutis jugum. (Cic.) — Germani multum ab hac consuetudine differunt. (Cés.)

689. Thème.

1. Catilina fut convaincu de brigue et ne put devenir consul; ensuite accusé de conspiration par Cicéron, et con-

vaincu de ce crime, il quitta Rome. — Les meilleurs citoyens étaient accusés de lèse-majesté par les délateurs. — Socrate fut accusé d'impiété. — Il était fort grave chez les anciens d'être accusé de magie. — L'enfant se repent de sa faute et a honte de lui-même.—On dit qu'Auguste se dégoûta du pouvoir suprême et voulut l'abandonner; Dioclétien lui aussi s'en dégoûta, et devenu homme privé, il prenait pitié de Maximien son collègue. Celui-ci en effet avait abandonné l'empire; mais il en fut bientôt fâché et se repentait de cette abdication. — Il est fort possible d'être mécontent de soi-même ou d'avoir honte de sa sottise.

2. Rendez-moi ma patrie. — Je vous remercie. — César porta secours à Q. Cicéron, que les ennemis menaçaient d'une attaque. — Annibal promit un grand butin à ses soldats et leur permit le pillage. — Cicéron a écrit de très nombreuses lettres à Atticus. — Que me dites-vous? Vous me menacez d'exil? Que vous répondrai-je? — Antoine menaçait Rome du fer et de la flamme. — Je vous félicite de votre victoire. — Le sénat félicita Cicéron du supplice de Catilina et lui décerna le nom de Père de la patrie.

3. Cicéron avait écrit à Atticus, à ses amis et à son frère Quintus des lettres qui sont parvenues jusqu'à nous. — J'ai été invité à ce dîner. — Vos lettres m'ont apporté beaucoup de consolation. — Les jeux mènent à la paresse, et la paresse à l'ignorance. — La colère pousse les hommes à bien des sottises. — Le consul appela à lui le préteur et il l'exhorta à prendre courage — L'ombre et le silence de la nuit nous invite au sommeil. — Tous les habitants de Rome furent appelés à fortifier la ville.

4. N'attendez rien des autres, tout de vous-même. — Nous demandions au maître la permission de sortir. — On m'a apporté une lettre de mon père. — Annibal réclamait un secours aux Carthaginois. — Les Grecs empruntèrent aux Phéniciens les lettres de l'alphabet. — Le peuple nous a envoyés vous demander un secours, que nous n'avons pu obtenir de votre avarice. — Cicéron ressentit une grande

douleur de la mort de sa fille. — Quel fruit pensez-vous recueillir de tous vos travaux? — Nous avons appris des Romains la science du droit. — Hérodote s'informa auprès des prêtres des mœurs des Égyptiens; il en apprit une foule de choses, que nous ne connaissons que par lui. — Scipion délivra l'Italie de la crainte d'Hannibal. — On l'arracha des mains des licteurs.

690. Exercice de substitution.

Dans la version et le thème précédents, substituer le passif à l'actif partout où ce sera possible — et inversement.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

691. Exercice écrit. (*Gr.*, §§ 140 et 148.)

Ne pas confondre **Amor a Deo** et **Peti a rege.** (*Gr.*, p. 92, I. P.)

Redditae tandem sunt mihi a Caesare litterae. (Cic.) — Litterae mihi a Quinto fratre allatae sunt. (Cic.) — Nobilitas omnes honores non ex merito, sed quasi debitos a vobis repetit. (Sall.) — Secerni blandus amicus a vero potest. (Cic.) — Liberales viri captos a praedonibus redimunt. (Cic.) — Ludi postulantur ab aedilibus a populo. (Cic.) — Pompeius ab eo genere hominum proditus est, a quo victoriam speraverat. (Cés.) — Majores nostri a Gallis auro redempti sunt. (T.-L.)

Verbes intransitifs.

692. Version. (*Gr.*, §§ 141, 142.)

1. Majores vestrum miseriti sunt plebis Romanae. (Sall.) — Audite, judices, et miseremini sociorum. (Cic.) — An quisquam nostri misereri potest? (Sall.) — Miserere laborum tantorum. (Virg.) — Obliviscere, Catilina, caedis atque incendiorum. (Cic.) — Memini nec unquam obliviscar noctis illius. (Cic.) — Catilina admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suae. (Sall.)

2. Quid vivis, si perire te tam multorum interest? (Sén.) — Clodii intererat Milonem perire. (Cic.) — Magis nullius interest quam tua. (T.-L.) — Mea interest una nos esse. (Cic.) — Ad me in Ciliciam veni : quod ego et mea et reipublicae et maxime tua interesse arbitror. (Cic.) — Ad honorem nostrum refert, me ad urbem venire. (Cic.)

3. Aegri animi jactatio est. (Sén.) — Omnia quae mulieris fuerunt, viri fiunt. (Cic.) — Ego Pompeii totus sum. (Cic.) — Apud Spartanos maximus honor non divitum et potentium, sed senum erat. (Just.) — Secundas res immoderate ferre levitatis est. (Cic.) — Magni, mihi crede, et supra humanos errores eminentis viri est, nihil ex suo tempore delibari sinere. (Sén.) — Cujusvis hominis est errare, nullius, nisi insipientis, in errore perseverare. (Cic.) — Nihil est tam angusti animi tamque parvi quam amare divitias. (Cic.) — Tempori cedere semper sapientis est habitum. (Cic.) — Non nostrum est inter vos tantas componere lites. (Virg.)

693. Thème.

1, 2. Souvenez-vous de moi et n'oubliez pas mes conseils. — Personne n'a pitié de nous. — Il importait à César d'acquérir une grande gloire en Gaule, mais il était de l'intérêt de Pompée qu'il fût battu. — C'est à vous qu'il importe de vaincre ; pour moi, il ne m'importe pas. — Que les Carthaginois me conduisent au supplice, cela n'intéresse que moi, Régulus; mais il importe au salut de la République que les captifs ne soient pas échangés, et à sa gloire que j'observe mon serment.

3. Cette île appartenait aux Athéniens. — [C']est le propre du sage de ne jamais rien craindre. — Il appartient au maître de commander, à l'esclave d'obéir. — C'est à vous de sortir. — Il t'appartient, ô reine, d'entreprendre, à moi d'exécuter. — Un lion prit une bête et la partagea en quatre parts ; puis il dit : « La première appartient au roi, donc elle est à moi; la seconde à celui qui l'a prise, elle m'appar-

tient aussi ; la troisième au plus brave, elle sera mienne encore. Quant à la quatrième, je ne veux pas qu'elle soit à vous. »

694. Version de revision. (*Gr.*, § 143.)

1. Homini cum deo similitudo est. (Cic.) — Controversia mihi fuit cum avunculo tuo. (Cic.) — Huic provinciae urbes sunt opulentissimae tres. (Cés.) — Ei morbo nomen est avaritia. (Cic.) — Omnibus inter se virtutibus amicitia est. (Sén.) — Interfuit Aristides pugnae navali. (C. N.) — Existimo sapientiam sine eloquentia parum prodesse civitatibus, eloquentiam vero sine sapientia nimium obesse plerumque, prodesse nunquam. (Cic.) — Tu deesse tibi noli ; tibi consilium non deest (Cic.) — Hoc videre qui caedi supererant. (Q.-Curce.) — Id est viri et ducis non deesse fortunae praebenti se. (T.-L.) — Est non modo ejus qui sociis et civibus, sed etiam ejus qui servis, qui mutis pecudibus praeest, eorum, quibus praeest, commodis utilitatique servire. (Cic.) — Filius tuus a me abest. (Cic.)

2. Modum imponere secundis rebus, nec nimis credere serenitati praesentis fortunae, prudentis hominis et merito felicis est. (T.-L.) — Animo imperabit sapiens, stultus serviet. (P. S.) — Alienum nobis, nostrum plus aliis placet. (P. S.) — Succurre paupertati hominum, immo occurre. (Sén.) — Invidetur praestanti florentique fortunae. (Cic.) — Non parcetur labori. (Cic.) — Numidae pecoris pabulo magis quam arvo student. (Sall.) — Mihi nunquam persuaderi potuit animos esse mortales. (Cic.) — Alexander satis confisus erat Graecorum erga se benevolentiae et fidei. (Q.-C.)

3. Non ita diis placuit. (Ov.) — Ea res mihi magistratuique meo, plebi populoque Romano feliciter eveniat. (Cic.) — Licuit incolumibus abire. (Q.-C.) — Macedones Alexandrum immortalitatem affectantem contumacius quam ipsis expediebat aut regi aversati sunt. (Q.-C.) — Haec mulier saltabat elegantius quam necesse est probae. (Sall.) — Non convenit moribus meis aliud palam, aliud agere secreto. (Pl. le J.)

695. Thème de revision.

1. Rien ne manque à sa gloire ; il manquait à la nôtre. — Rien ne manque au bonheur du sage ; il a la richesse, même quand il n'a pas de biens ; il a la paix, même dans la guerre ; il a l'estime

de soi, même s'il n'a pas l'estime des autres. — Darius avait des troupes immenses; mais le courage leur manquait. — Le poète Eschyle assista à la bataille de Salamine. — Ésope disait que la langue pouvait être utile aux hommes, ou leur nuire.

2. Les ambitieux, en flattant le peuple, lui nuisent. — Le consul ne put secourir son collègue. — Le Capitole dominait le Forum et le Champ-de-Mars. — Il faut obéir aux parents, aux maîtres et aux magistrats. — Alexandre, irrité contre Thèbes, épargna seulement la maison de Pindare. — Hannibal commandait à une fort petite armée. — La mort n'épargne ni riche ni pauvre.

3. J'étais là, telle chose m'advint. — Il vous est permis, si vous [en] avez besoin, de me demander du secours. — Il est utile pour tout le monde de ne pas mentir. — Vous avez le droit de parler. — Il n'est avantageux pour personne de mentir. — Les soldats se battirent plus vivement qu'il n'était utile pour le salut de l'armée. — Tout ce qui vous arrive [de malheureux] m'est avantageux. — Tout ce qui vous arrive [d'heureux] me charme.

696. Version de revision.

OPINION DE SOCRATE ET DE DIOGÈNE SUR LEURS FUNÉRAILLES

Cum de immortalitate animorum disputavisset Socrates, et jam moriendi tempus urgeret, interrogatus est a Critone : « Quemadmodum sepeliri vis? — Multam vero, respondit Socrates, operam, amici, frustra consumpsi : Critoni enim nostro non persuasi me hinc avolaturum esse, neque quidquam mei relicturum. Me, ut tibi videbitur, sepelito. »

Durior fuit Diogenes, qui projici se jussit inhumatum. Tum amici : « Volucribusne et feris? — Minime vero, inquit, sed bacillum propter me, quo abigam, ponitote. — Quomodo poteris? Non enim senties. — Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit nihil sentienti? » (Cicéron.)

697. Version. (*Gr.*, § 144.)

1. Alter frenis eget, alter calcaribus. (Cic.) — Semper boni assiduique domini villa locuples est : abundat porco, haedo, agno, gallina, lacte, caseo, melle. (Cic.) — Ego omni

delectatione litterisque omnibus careo. (Cic.) — Auctoritate tua nobis opus est, et consilio et etiam gratia. (Cic.) — Magna copia frumenti abundare oppidanos ex perfugis cognoverat. (Cic.) — Neque facto ullo, neque dicto abstinebat. (Sall.) — Corpori cibo et potione opus est. (Sén.) — Quilibet nautarum tranquillo mari gubernare potest : ubi saeva orta tempestas est, tum viro et gubernatore opus est. (T.-L.)

2 et 3. Homo inanis et regiae superbiae imperio nimis gaudebat. (Sall.) — Laetatur adventu amici. (Q.-C.) — Marco Fabio, viro optimo et homine doctissimo, familiarissime utor. (Cic.) — Vel imperatore, vel milite me utimini. (Sall.) — Vita ipsa, qua fruimur, est brevis. (Sall.) — Numidae plerumque lacte et ferina carne vescebantur. (Sall.) — Abutere patientia nostra, Catilina. (Cic.) — Alexander oppido potitur et agros populatur. (Q.-C.)

698. Thème.

1. Nous avons tous besoin de conseils. — Rome ne manquait pas de soldats, mais de généraux; Hannibal ne manquait pas de génie, mais de troupes. — Je suis privé de toute consolation. — La Sicile abondait en blé et en vin. — Les Athéniens étaient comblés des dons de l'esprit, mais privés des biens de la nature. — Abstenez-vous de toute violence.

2 et 3. Cicéron fut fort affligé de la mort d'Hortensius. — Je me réjouis de votre arrivée. — Les Germains se nourrissaient de lait et de viande. — Les plaisirs dont nous jouissons sont rares. — Les Romains s'emparèrent de Véies après un long siège. — Les jeunes gens doivent mieux user de leur jeunesse, mais souvent ils abusent de leurs forces et de l'indulgence de leurs parents. — Hercule s'appuyait sur une massue. — Un bon citoyen s'acquitte de tous ses devoirs. — Cicéron se servait d'Atticus [comme] de banquier, de libraire, de conseiller et surtout d'ami très cher.

CONSTRUCTIONS DOUBLES

699. Version. (*Gr.*, §§ 145, 146.)

Consul senatum de foedere consulebat. (Sall.) — Te atque senatum obtestamur, consulatis miseris civibus. (Sall.) — Aemulatus est Patris Liberi non gloriam solum, sed etiam famam. (Q.-C.) — Dominis servi aemulabantur. — Ab Archia eloquentiam accepi, qua ceteris opitulari et alios servare possum. (Cic.)

700. Thème.

Le consul consulta le sénat sur la guerre. — Le bon magistrat s'intéresse aux moindres citoyens et aux plus petites choses. — Alexandre voulait égaler la majesté des dieux. — Souvent le voisin porte envie au voisin. — Les Éduens aidèrent et secoururent César. — Aimez et ne flattez pas vos amis. — Les Romains soutinrent et favorisèrent longtemps les projets de Jugurtha. — Brutus aimait, mais il n'épargna pas ses fils. — Caton méprisait et étudiait les lettres grecques. — Oedipe rencontra et tua son père.

701. Version. (*Gr.*, § 147.)

Id saluti fuit universae Graeciae. (C. N.) — Sit praesidio urbi Cicero. (Sall.) — Instauratio sacrorum affectae bello reipublicae remedio fuit. (T.-L.) — Paucis temeritas est bono, multis malo. (P. S.) — Hoc in tempore nulla civitas Atheniensibus fuit auxilio praeter Plataeenses. (C. N.) — Vita mancipio nulli datur, omnibus usu. (Lucr.) — Hoc mihi est voluptati magnae. (Cic.) — Postquam divitiae honori esse coeperunt, paupertas probro haberi coepit. (Sall.) — Summam laudem Roscio vitio et culpae dedisti. (Cic.) — Incumbite in studium eloquentiae, ut et vobis honori, et amicis utilitati, et reipublicae emolumento esse possitis. (Cic.) — Hannibal se tenebat in castello, quod ei datum erat muneri. (C. N.) — Caesar quinque cohortes castris praesidio relinquit. (Cés.)

702. Thème.

Hannibal causa longtemps une grande crainte aux Romains. — Ce m'est un grand chagrin de ne pouvoir vous voir. — La bataille de Marathon causa une joie immense à toute la Grèce. — Le tribun fut laissé à la garde du camp. — La victoire de Zama fut le salut de Rome. — La gourmandise a causé la perte de plus de gens que l'épée. — Cela me fera grand plaisir. — César disait qu'il était venu au secours des Gaulois. — Il s'impute à péché la moindre bagatelle. — Néron se faisait une gloire de ses crimes, mais il faisait un crime aux citoyens de leurs vertus.

Verbes passifs.

703. Version de revision. (*Gr.*, § 148.)

Adspice Maeoniden, a quo, ceu fonte perenni
Vatum Pieriis ora rigantur aquis. (Ov.)

Alcibiades eruditus est a Socrate. (C. N.) — Summa vi ab utrisque contenditur. (Cés.) — A Dione superabatur Dionysius ingenio, auctoritate, amore populi. (C. N.) — Magnae saepe res non magnis copiis sunt gestae (C. N.) — Mutuis juvamur officiis. (Sén.) — Perspicuum est a natura ipsa impelli nos, ut eos, quos genuerimus, amemus. (Cic.) — Non est consentaneum, qui metu non frangatur, cum frangi cupiditate, nec qui invictum se a labore praestiterit, vinci a voluptate. (Cic.) — Celtillus, quia regnum appetebat, ab civitate erat interfectus. (Cés.)

N. B. — Expliquer les irrégularités apparentes des trois dernières phrases.

704. Thème de revision.

Rémus fut tué par son frère Romulus. — Darius fut battu par Alexandre, le nombre par l'habileté. — Horace, condamné par les magistrats, fut absous par les suffrages du peuple. — Tibérius Gracchus était surpassé par son frère en génie et en éloquence. — Clitus fut tué par Alexandre enflammé de colère. — Les ennemis furent accablés de traits par nos soldats. — Avaricum, prise par César, fut dévastée par le fer.

705. Exercice de substitution.

Faire passer à l'actif les phrases précédentes. (Ex. 703, 704.)

706. Version. (*Gr.*, § 149.)

Ferrum, dum in igni candet, cudendum est tibi. (P. S.) — Si vis me flere, dolendum est primum ipsi tibi. (Hor.) — Non falx mittenda in messem est alienam tibi. (P. S.) — Putamus non per omnia poetas esse oratori sequendos. (Quint.) — Hoc vobis providendum est. (Sall.) — Et quiescenti agendum et agenti quiescendum est. (Sén.) — Caesari omnia uno tempore agenda erant. (Cés.) — Cuivis artifici in arte credendum est sua. (P. S.)

N. B. — Les datifs de la dernière phrase sont-ils une application de la règle **mihi colenda est virtus ?**

707. Thème.

Il nous faut tous mourir. — Personne ne doit rien faire sans motif. — Il nous fallait combattre dans une position désavantageuse. — Il nous faut obéir à nos parents. — Nous ne devons nuire à personne. — Les maîtres doivent louer les bons élèves. — Il faut que vous aimiez et favorisiez votre frère.

Compléments communs aux Verbes transitifs, intransitifs et passifs.

708. Version de revision. (*Gr.*, § 150.)

Mors infanti felix, juveni acerba, sera nimis seni. (P. S.) — Loquor de docto homine et erudito, cui vivere est cogitare. (Cic.) — Plerisque ignaris etiam puerilium litterarum libri sunt ornamenta. (Sén.) — Caesar Labieno et iis legionibus, quas una miserat, vehementer timebat. (Cés.) — Videor mihi intueri animum tuum incensum. (Sén.) — Tum mihi supra tribunatus et praeturas et consulatus ascendere videor. (Tac.) — Quid ea commemorem, quae, nisi iis qui videre, nemini credibilia sunt, a privatis compluribus subversos montes, maria constrata esse? Quibus mihi videntur ludibrio fuisse divitiae. (Sall.)

709. Thème de revision.

Pour les stoïciens le bien est de suivre la nature. — La femme de César craignait pour sa vie. — Nous voulons le bonheur pour tout le monde. — Soyez riches, non pour vous seul, mais pour

vos parents, pour vos amis, pour tout le monde. — Marius demanda à Metellus un congé pour lui. — Ne demandez de bienfait à personne pour vous, mais pour vos amis. — Pour [un homme] jugeant bien, la mort de Cicéron paraîtra indigne. — La vie est courte pour tout le monde; elle est longue pour le sage. — Je me parais insensé. — Tu te crois fort habile. — Il se croit sage; aux yeux des autres, c'est un sot.

710. Version. (*Gr.*, § 151, sans *N. B.*)

Nihil libri, nihil litterae, nihil doctrina nunc prodest. (Cic.) — Nihilne te horum ora vultusque moverunt? (Cic.) — Vellem idem posse gloriari quod Cyrus. (Cic.) — Omnes mulieres eadem student. (Tér.) — Callistratus in oratione sua multa invectus est in Thebanos. (C. N.) — Metellus pauca milites hortatus est. (Sall.) — Nos aliquid Rutulos juvimus. (Virg.) — Non audimus ea, quae ab natura monemur. (Cic.)

711. Thème.

Je vous en félicite. — Je t'y exhorte. — Il ont les mêmes goûts. — Pour cela je suis du même avis que vous. — En cela je diffère d'avis avec vous. — Je me glorifie de cela seul. — Nous faisons toujours les mêmes fautes. — Je ne vous ai fait tort en rien. — Rien ne sert de courir. — A quoi sert de se plaindre?

712. Version de récapitulation.

LE MEILLEUR ASSAISONNEMENT

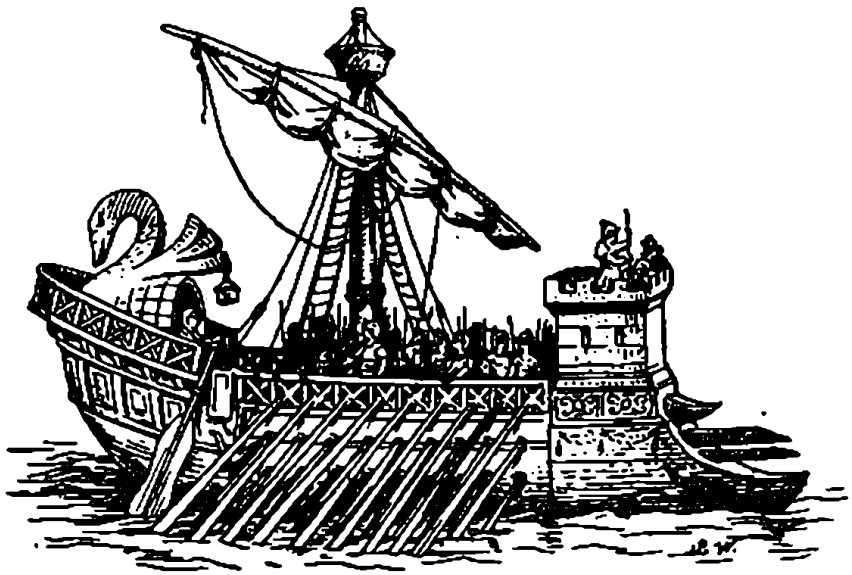
Quis non videt desideriis condiri omnia? Darius in fuga, cum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, negavit unquam se bibisse jucundius. Nunquam videlicet sitiens biberat. Nec esuriens Ptolemaeus ederat : cui, cum peragranti Aegyptum, comitibus non consecutis, cibarius in casa panis datus esset, nihil visum est illo pane jucundius. Socratem ferunt, cum usque ad vesperum contentius ambularet, causam quaerentibus respondisse se obsonare ambulando famem. Quid? Victum Lacedaemoniorum in phiditiis nonne videmus? Ubi cum tyrannus cenavisset Dionysius, negavit se jure illo nigro, quod cenae caput erat, delectatum esse. Tum is, qui illa coxerat : « Minime mirum; condimenta enim defuerunt. » — « Quae tandem? inquit ille. —

Labor in venatu, sudor, cursus ab Eurota, fames, sitis. » His enim rebus Lacedaemoniorum epulae condiuntur. (CICÉRON.)

713. Thème de récapitulation.

UN PATRICIEN AUX PLÉBÉIENS

Que désirez-vous encore pour vous? Vous avez désiré des tribuns de la plèbe : dans l'intérêt de la paix nous vous les avons accordés. Vous avez demandé des décemvirs : nous avons souffert qu'ils soient créés. Vous vous êtes dégoûtés des décemvirs : nous les avons forcés à abdiquer. Vous avez voulu nommer de nouveau des tribuns de la plèbe : vous les avez nommés. Quoique nous considérions comme injuste pour les patriciens de nommer des consuls plébéiens, nous avons pourtant vu cette magistrature patricienne devenir un cadeau pour la plèbe. Quel sera donc le terme de nos discordes? (*Imité de* TITE-LIVE.)



NAVIS TURRITA. (BOILEAU, *Pr. des Institutions.* — Paris.) [Cf. p. XII.]

VOCABULAIRE (à apprendre).

Constratus, a, um, ponté.
Onerarius, a, um, de charge.
Remus, i, *m.*, rame.
Merx, cis, *f.*, marchandise.
Moneris, is, *f.*, navire à 1 rang de rames.
Biremis, is, *f.*, » 2 »
Triremis, is, *f.*, » 3 »
Penteris, is, *f.*, » 5 »
Actuarius, a, um, léger, rapide.
Tardus, a, um, lent.
Malus, i, *m.*, mât.
Funis, is, *m.*, cordage.
Antenna, ae, *f.*, vergue.
Remex, migis, *m.*, rameur.
Gubernator, oris, *m.*, pilote.
Classiarius miles, soldat de la marine.
Deprimo, is, pressi, pressum, ere, couler un vaisseau.

N. B. — Les verbes composés seront traduits d'après leur étymologie.

714. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Tria navium constratarum genera apud Romanos fuerunt :

1° Naves *onerariae* breves lataeque erant ; graves igitur et tardae, non remis, sed velis movebantur. His ad merces transvehendas utebantur mercatores, sed in bellis quoque duces ad vehendos milites usi sunt.

2° Naves *actuariae,* praesertim ad transvehendos milites paratae, majores quam onerariae erant : vel velis, vel remis agebantur, sed moneres erant.

3° Naves *longae* biremes, triremes aut penteres erant, ut hic vides. Cum ad pugnandum aedificarentur, ut celeres essent, longiores quam latiores erant. Quorum in prora rostrum erat ferreum, cujus ictu naves hostium deprimi poterant ; in puppi ac saepe in prora quoque turres ante pugnam brevi erigebantur, in quibus tormentis et missilibus telis milites pugnabant.

De malis, funibus et antemnis nihil est dicendum. Naves conscendebant nautae, remiges, gubernator, quem gubernaculum tenentem hic conspicere licet, classiariique aut pedites ; nam in navibus sicut in terra pugnabant Romani, et navem hostium adorti ut oppidum invadebant.

715. Questionnaire. (Cf. Ex. 334.)

Quot et qualia fuerunt navium genera apud Romanos? — Quo usu erant onerariae, actuariae, navesque longae? — Quo modo Romani dimicabant in navali pugna? — Partium navis quam in imagine vides dic mihi nomina? — Cur vocata est turrita? — Quo usu erant turres?

716. — ANALYSE ANTICIPATIVE

Maxime vellem, patres conscripti, rem publicam quietam esse aut in periculis ab optimis defendi, denique prava incepta consultoribus noxae esse ; sed contra seditionibus omnia turbata sunt et ab iis, quos prohibere magis decebat, postremo quae pessimi et stultissimi decrevere, ea bonis et sapientibus facienda sunt. (SALLUSTE.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

717. Exercice écrit.

SUR LES MOTS NON RÉPÉTÉS (Cf. Ex. 247 et 647.)

Non contenti exemplis seculi vestri, prioris quoque vultis cognoscere. (SÉN. LE RH.) — Felix est, non aliis esse qui

videtur, sed sibi. (P. S.) — Qui eloquentiae verae dat operam, dat prudentiae. (Cic.) — Malitia certi cujusdam vitii nomen est; vitiositas omnium. (Cic.) — Quod cuique tempus ad vivendum datur, eo debet esse contentus. (Cic.) — Exiguum nobis vitae curriculum natura circumscripsit, immensum gloriae. (Cic.) — Et facere et pati fortia Romanum est. (T.-L.) — Thraseas praecipiebat suscipiendas esse causas aut amicorum aut destitutas. Ad haec ego genera causarum addam claras et illustres. Aequum est enim agere nonnunquam gloriae et famae, id est suam causam. (Pl. le J.)

Non domus et fundus, non aeris acervus et auri
Aegroto domini deduxit corpore febres,
Non animo curas. (Hor.)

3e Série : Compléments Circonstanciels.

Compléments Circonstanciels de mesure, distance, cause, instrument, etc.

718. Version. (*Gr.*, §§ 132, 153, 154.)

Trabes, paribus intervallis distantes inter se binos pedes, in solo collocantur. (Cés.) — A recta conscientia transversum unguem non oportet discedere. (Cic.) — Teanum abest a Larino XVIII milia passuum. (Cic.) — Aesculapii templum V milibus passuum ab Epidauro distat. (T.-L.) — Ariovistus milibus passuum sex a Caesaris castris consedit. (Cés.) — Caesar milia passuum tria ab Helvetiorum castris castra posuit. (Cés.) — Hujus silvae latitudo novem dierum iter patet. (Cic.) — Negat unquam se a te pedem discessisse. (Cic.)

719. Thème.

La maison de mon père est large de trente pieds, profonde de quarante et haute de vingt. — Si tu t'éloignes d'un doigt ou de la largeur d'un ongle, je te livre au supplice. — Le pilum des soldats de César avait six pieds de long. — Je ne vous quitterai pas d'un pas. — Hannibal plaça son camp à trois mille pas de Rome. — Les murs de Babylone avaient deux cents pieds de haut et cinquante de large.

720. Version de revision. (*Gr.*, § 155.)

Omnia totius corporis contentione dicebam. (Cic.) — Nihil crescit sola imitatione. (Quint.) — Nos fame macerant. (T.-L.) — Nobilium familiarum posteri egestate venales erant. (Tac.) — Demetrius Athenas occupavit imperio improbo. (Phèdr.) — Doctrina Graecia nos et omni litterarum genere superabat. (Cic.) — Quamdiu mihi insidiatus es, non publico me praesidio, sed privata diligentia me defendi. (Cic.) — Specie urbs libera est, re vera ad nutum Romanorum omnia fiunt. (T.-L.) — Hostem sagittariis et funditoribus terrebat. (Sall.) — Magnos homines virtute metimur, non fortuna. (C. N.) — Populus Romanus descriptus erat censu, ordinibus, aetatibus. (Cic.) — Amicitiae caritate et amore cernuntur. (Cic.) — Quidam morbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiunt. (Cic.) — Servius Tullius regnare coepit non jussu, sed voluntate et concessu civium. (Cic.) — Romano more filii puberes cum parentibus non lavantur. (Cic.) — Deos pura, integra, incorrupta et mente et voce venerari debemus. (Cic.) — Caelius habitat triginta millibus. (Cic.) — Tritici modius in Sicilia erat ternis sestertiis. (Cic.) — Alcibiades natus est in amplissima civitate, summo genere. (C. N.) — M. Cato ortus est municipio Tusculo. (C. N.)

721. Commentaire grammatical.

1. Expliquer le sens précis de l'ablatif de moyen dans chacune des phrases précédentes.

2. Expliquer pourquoi se construisent avec l'ablatif les verbes **utor, fruor, vescor,** etc.

722. Thème de revision.

Socrate périt par le poison. — Les femmes gauloises s'enfuirent avec de grands cris. — La grenouille voulait égaler le bœuf en grosseur. — Alexandre fut supérieur à son père en générosité et en grandeur d'âme. — Les Thébains l'emportaient en sottise sur tous les Grecs. — L'aigle combat du bec et des ongles. — Le cheval frappe le sol du pied. — Hercule était robuste de corps et faible d'âme. — Platon fut vendu vingt mines comme esclave. — César disait qu'il était issu des Troyens et de Vénus. — Cette maison a coûté deux mille sesterces, je la loue pour trois cents. — Les Gaulois se disaient descendants de Platon. — En apparence vous êtes juste, en réalité vous ne l'êtes pas.

723. Version.

LE SOLDAT DE LUCULLUS

Luculli miles, collecta viatica (1) multis
Aerumnis, lassus dum noctu stertit, ad (2) assem
Perdiderat : Post hoc vehemens lupus et sibi et hosti
Iratus pariter, jejunis dentibus acer,
Praesidium regale (3) loco dejecit, ut aiunt,
Summe munito et multarum divite rerum (4).
Clarus ob id factum, donis ornatur honestis,
Accipit et bis dena super sestertia nummum (5).
Forte sub (6) hoc tempus castellum evertere praetor
Nescio quod (7) cupiens hortari coepit eumdem
Verbis, quae timido quoque possent (8) addere mentem :
« I bone, quo virtus tua te vocat, i pede fausto,
Grandia laturus meritorum praemia... Quid stas? »
Post haec ille catus, quantumvis rusticus : « Ibit,
Ibit eo, quo vis, qui zonam perdidit », inquit. (HORACE.)

724. Thème d'application.

LE SOLDAT DE LUCULLUS

Un soldat de Lucullus, fatigué d'une longue marche et vaincu par le sommeil, dormait profondément. Un voleur lui prit tout son argent. Privé du fruit de ses travaux et irrité contre tout le monde, il se battit avec un courage acharné et se distingua par une foule d'actions d'éclat. Il chassa même d'un lieu bien fortifié de murs et de machines de guerre une garnison qui y avait été placée par le roi Mithridate. Devenu illustre pour cet exploit, il fut comblé de récompenses militaires et reçut en outre de son général une somme très grande. Alors, Lucullus, voulant déloger un poste ennemi d'un château fort, exhorta le soldat en des paroles dignes de lui : « Va, disait-il, va d'un grand cœur là où t'appelle la gloire. Va..., qu'attends-tu? » Alors le soldat, frappant de la main sa ceinture pleine de pièces d'argent : « Qu'il y aille, dit-il, celui qui aura perdu sa ceinture! » Il donnait ainsi le plus mauvais des exemples.

(1) **Viaticum,** *argent de voyage*; ici, *pécule du soldat.* — (2) **Ad assem,** *jusqu'au dernier sou.* — (3) **Praesidium regale,** *une garnison de soldats de Mithridate.* — (4) **Rerum.** Les poètes construisent **dives** avec le génitif : Cf. **plenus.** — (5) **Bis dena sestertia nummum,** *deux fois dix milliers de sesterces.* — (6) **Sub** et l'acc. = *vers* (en parlant d'une époque). — (7) Cf. *Gr.*, § 184, *N. B.*, 2°. — (8) Cf. *Gr.*, § 176, 4°.

Compléments Circonstanciels de temps.

725. Version de revision. (*Gr.*, §§ 156, 157.)

Quinque dies tibi pollicitus me rure futurum
Sextilem totum mendax desideror. (Hor.)

Annum jam audis Cratippum. (Cic.) — Dies noctesque fata circumstant. (Cic.) — Veii urbs decem aestates hiemesque continuas obsessa est. (T.-L.) — Is eo tempore militabat annos natus circiter XX. (Sall.) — Saturnalibus mane se mihi Pindenissitae dediderunt, septimo et quadragesimo die, postquam eos oppugnare coepimus. (Cic.) — Qua nocte Alexander natus est, eadem Dianae Ephesiae templum deflagravit. (Cic.)

726. Thème de revision.

Les disciples de Pythagore devaient se taire pendant cinq ans. — Tibère vécut soixante-dix-sept ans et [en] régna vingt-trois ; il avait donc cinquante-quatre ans quand il succéda à Auguste. — Certains insectes vivent un jour. — Voici trente ans qu'Auguste est maître de Rome. — L'hiver les hirondelles quittent notre patrie. — En été, les proconsuls visitent leur province. — César fut assassiné en 710 de Rome. — A quelle heure viendrez-vous ? A six heures.

Compléments Circonstanciels de lieu.

727. Version de revision. (*Gr.*, §§ 158-163.)

Fanum Neptuni est Taenari. (C. N.). — In morbum implicitus in oppido Citio est mortuus. (C. N.). — Ibam forte via Sacra, sicut meus est mos. (Hor.) — Exire magnus ex tugurio vir potest. (P. S.) — Procedam in aciem. (T.-L.) — Summam eruditionem Graeci sitam censebant in nervorum vocumque cantibus. (Cic.) — Fuisti apud Laecam (Cic.) — Postquam Xerxes in Graeciam descendit, populi scito in patriam restitutus est Aristides. (C. N.) — Tres viae sunt ad Mutinam. (Cic.) — Accepi Roma sine epistula tua fasciculum litterarum : in quo, si modo valuisti et Romae fuisti, Philotimi duco esse culpam, non tuam. Hanc epistolam dictavi sedens in rheda, cum in castra proficiscerer, a quibus aberam bidui iter. (Cic.) — Adulescentulus ad Capuam profectus est.

(Cic.) — Demaratus se contulit Tarquinios, in urbem Etruriae florentissimam. (Cic.) — Antiochiae natus est, in celebri quondam urbe. (Cic.) — Diodotus stoicus, multos annos domi nostrae vixit. (Cic.) — Scipionem ex Africa, sicut Fulvium a Capua arcessemus. (T.-L.) — In calamitoso risus etiam est injuria. (P. S.) — Domos suas discedebant. (C. N.)

728. Commentaire grammatical.

1. Comment se construit l'apposition à un nom de ville complément de lieu?

2. Quel serait le sens des deux dernières phrases si le texte portait *calamitosum* et *domibus suis* dans les deux dernières phrases?

729. Thème de revision.

Les anciens Romains habitaient à la campagne, lieu plus agréable que la ville, et venaient à Rome aux jours de marché ou aux comices. — Le consul Varron fut battu à Cannes par Hannibal. — Cicéron se rendit à Formies par des chemins de traverse. — Je vais trouver mon père, en revenant de souper. — Le cortège du triomphe passait par la voie Sacrée et allait au Capitole. — Je me suis rendu à Brindes par la voie Appienne. — Les vestales coupables étaient enterrées vives près de la porte Colline. — Cicéron revint d'exil à Rome par Brindes.

730. Thème dialogué (1).

Marcus. — Salut! Quand es-tu revenu de Brundisium à Rome?

Quintus. — Cette nuit. J'ai été toute l'année à Brundisium.

M. — Moi je suis resté à Rome tout l'été. Peux-tu me raconter ton voyage?

Q. — Je le ferai volontiers. De Brundisium je suis allé à Cumes à cheval; de Cumes j'ai navigué vers Rome; cette nuit je suis arrivé à la maison.

M. — Veux-tu rester longtemps à Rome, ou habiter à la campagne?

(1) Imité du *Bell's Latin Course*, t. III, p. 56.

Q. — J'attends mon frère qui est à Carthage. Quand il sera revenu de Carthage, nous irons dans une agréable campagne, où nous resterons tout l'hiver.

M. — Moi j'irai à Baies, ville très agréable.

Q. — Dans cette ville viennent pour se reposer beaucoup de Romains ; peut-être irai-je vers toi. Adieu !

Complément Circonstanciel commun (ablatif absolu).

731. Version de revision. (*Gr.*, § 164.)

Dumnorigem miserunt, ut eo deprecatore a Sequanis id impetrarent. (Cés.) — Incerto etiam nunc exitu victoriae, post tergum hostium legionem ostenderunt signaque intulerunt. (Cés.) — Nihil de hac re agi potest salvis legibus. (Cic.) — Lex Cassia lata est, Scipione auctore. (Cic.) — Caesare et Messala Corvino consulibus, debellatum est apud Actium. (V. P.) — Parvis tegimentis utuntur Germani, magna corporis parte nuda. (Cés.)

732. Thème de revision.

Cicéron fut exilé sous le consulat de Lucius Calpurnius Pison et de Aulus Gabinius. — Les Germains passèrent le Rhin sous la conduite d'Ambiorix. — Virgile écrivit ses poèmes sur le conseil d'Auguste. — Au témoignage de Quintilien, les Romains égalèrent les Grecs dans la tragédie. — Les anciens Romains apprirent les vertus militaires à l'école de la nécessité.

RÉCAPITULATION

DE LA SYNTAXE DE LA PROPOSITION SIMPLE

733. Exercice écrit ou oral.

Expliquer l'emploi des cas dans les phrases suivantes :

Potenti irasci sibi periculum est quaerere. (P. S.) — Satisne videtur declarasse Dionysius nihil esse ei beatum, cui semper aliquis timor impendeat ? (Cic.) — Reges, loci difficultate coacti, proelio deterrentur. (Sall.) — Curio, mea sententia, eloquentissimus temporibus illis fuit. (Cic.) — Socrates omnium eruditorum testimonio totiusque judicio Graeciae, cum (*non seulement*)

prudentia et acumine, tum vero (*mais encore*) eloquentia omnium fuit facile princeps. (Cic.) — Eporedorix Aeduus, summo loco natus adulescens et summae potentiae, et Viridomarus, pari aetate et gratia, sed genere dispari, quem Caesar ab Divitiaco sibi traditum ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, in equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati (Cés.) — Bello Peloponnesio Alcibiadis consilio atque auctoritate Athenienses bellum Syracusanis indixerunt. (C. N.) — Eodem tempore pari fortuna usus est; namque hostium navibus captis statim ex classe suas copias eduxit barbarorumque magnam vim uno proelio prostravit. Qua victoria magna praeda potitus est. (C. N.)

734. Exercices écrits.

1. *L'élève classera en tableau les emplois des cas.*
2. *Il recherchera dans les textes expliqués (pendant le mois ou le trimestre) des exemples de chacun des emplois de chaque cas.*
3. *Il recherchera dans un chapitre, un paragraphe, une page, etc., des auteurs expliqués un certain nombre d'exemples de règles déterminées.*

Ex. : Trouver dans une fable de Phèdre dix exemples d'application de la règle **Amo Deum**, etc.

735. Thème.

(Sur la traduction de la préposition française **de**.)

La Ville de Véies est à deux mille pas de Rome. — Les jeunes Lacédémoniens se montraient d'un courage admirable. — Le fleuve du Nil arrose les plaines de l'Égypte. — Vous avez peu de zèle. — Sylla menaça tous les citoyens de l'exil ou de la mort. — Le livre *De la vieillesse* est de Cicéron. — J'ai reçu de mon père tout ce qu'il avait d'argent. — Quoi de plus doux que la liberté? — Caligula était avide de répandre le sang romain. — C'est le moment de vous taire. — Le sage ne se souvient pas des injures. — Verrès fut accusé de concussion. — Il est de l'intérêt de tous que le coupable périsse. — S'il se repent de ses crimes, il n'est pas indigne de pardon. — Le Sénat apprit de Cicéron les desseins de Catilina. — Catilina était plein d'audace et dépourvu de toute vertu. — Aristide fut appelé le plus juste des Grecs. — Cicéron délivra Rome des incendies et les citoyens de la terreur de Catilina. — Esculape naquit de Mercure. — Il est d'un homme de

supporter la mort avec courage. — Le sage n'a besoin de personne; il est comblé de biens de toute sorte. — Le Sénat félicita César de ses victoires. — Il est d'un homme sage, après qu'il s'est acquitté de ses devoirs de citoyen, de jouir d'un juste repos. — Les œuvres des anciens sont goûtées des savants. — La paresse doit être évitée de tous les jeunes gens. — Ce cheval est de deux mille sesterces. — Caton n'était pas satisfait de l'éloquence de son temps. — Les épées gauloises étaient longues de quatre pieds. — Il le repoussa du pied. — Cicéron allait de villa en villa cherchant un moyen de fuir.

736. Thème.

(Sur la traduction de la préposition française **à**.)

Rendez à César ce qui appartient à César. — Il importe à tous que la République soit sauve. — Il est permis à tous les hommes de se tromper. — Je me fie à vous. — Ni l'un ni l'autre des deux fils de Pompée ne fut égal à son père. — Le père a survécu à son fils. — L'enfance est portée au mensonge. — Un père est enclin à pardonner à son fils. — Ces paroles sont pénibles à entendre. — Caïus Gracchus était supérieur à son frère. — Rien n'échappe à mes regards. — Les femmes, à Rome, n'assistaient pas aux festins. — Les malheurs même sont utiles aux grandes âmes. — Il convient aux plus forts de porter secours aux plus faibles. — Cela a causé à mon père une joie extrême. — Les Romains ne firent pas un crime à Varron de sa défaite. — Retiré à Tusculum, Cicéron se livra aux lettres et à la philosophie. — J'ai demandé son avis au consul. — Quintilien enseigna l'éloquence à Domitien. — Vercingétorix fut conduit au supplice parce qu'il avait excité les Gaulois à l'indépendance. — Les lettres grecques n'avaient pas été enseignées à Caton; il se livra à cette étude à soixante ans. — La sœur de Cimon l'arracha à la prison. — Il importait à César de cacher au peuple romain sa défaite à Gergovie. — C'est à moi de parler, à vous de vous taire. — « Ton champ est à moi », dit à Virgile un vétéran d'Octave, et il prit au poète l'héritage qu'il devait à ses parents. — Rome est à quinze mille pas d'Ostie. — Battu à Gergovie, César se rendit à Nevers. — Cicéron naquit à Arpinum. — A la maison il y a un vaste atrium. — Je veux aller à la campagne. — La nuit vient à la douzième heure. — A six heures j'irai au Forum.

737. Version.

DE ROMAE PRINCIPIIS

Urbem Romam condidere atque habuere initio Trojani, qui, Aenea duce, profugi sedibus incertis vagabantur; cumque eis aborigines, genus hominum agreste, sine imperio, sine legibus, liberum atque solutum. Hi, postquam in unam urbem convenere dispari genere, dissimili lingua, vario more viventes facile coaluerunt. Sed postquam res eorum civibus, moribus, agris aucta satis prospera satisque pollens videbatur, invidia ex opulentia orta est. Igitur reges populique finitimi Romanos bello tentaverunt; pauci ex amicis auxilio fuerunt; nam ceteri, metu perculsi, a periculis aberant. At Romani libertatem, patriam parentesque armis texerunt. Postea, ubi pericula virtute propulerant, sociis auxilia portabant, magisque dandis quam accipiendis beneficiis amicitias parabant. (Salluste.)

738. Thème d'imitation.

SUR L'ORIGINE DES ROMAINS

Les Troyens, venus par mer d'Asie en Italie sous la conduite d'Énée, issu de Vénus, fondèrent dans le Latium une ville appelée Lavinium. Les habitants, effrayés d'abord par la puissance troyenne, firent alliance avec les rois issus d'Énée et de son fils. Un de ses descendants, du nom de Romulus, fonda Rome sur le mont Palatin. Bientôt la nouvelle cité augmenta en nombre de citoyens et en territoire. Après de nombreux combats avec les cités voisines, Rome imposa son autorité dans tout le Latium, puis dans toute l'Italie, grâce à l'habileté de ses sénateurs, au courage de [ses] soldats et aussi à l'activité de [ses] commerçants.

739. — Analyse Anticipative

Jam Caesar a Gergovia discessisse audiebatur; jam de Aeduorum defectione et secundo Galliae motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis interclusum itinere et Ligeri Caesarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam contendisse confirmabant. (César.)

Drappes quem captum esse a Caninio docui, sive indignatione et dolore vinculorum, sive timore gravioris supplicii, paucis diebus cibo se abstinuit, atque ita interiit. (César.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

740. Exercice écrit ou oral.

SUR LES MOTS QU'IL NE FAUT PAS CONFONDRE

Ex. : **Parco** peut être la 1re pers. sg. prés. de l'ind. de **parcere**, *épargner*, ou le datif masc. de l'adj. **parcus**, *économe*; — **monitus** peut être un part. passé, ou un substantif, etc.

Que peuvent être :

Vis,	**Auditus,**	**Profecto,**	**Egressus,**
Versus,	**Auris,**	**Amare,**	**Forte,**
Vero,	**Victorum,**	**Muris,**	**Census,**
Vere,	**Modo,**	**Lectum,**	**Magis,**
Genitorum,	**Certo,**	**Cruciatus,**	**Novi,**
Oris,	**Oras,**	**Ludo,**	**Vocem.**

741. Exercice écrit ou oral.

SUR LA PROPRIÉTÉ DES MOTS

Rien ne vaut la critique particulière des impropriétés de chaque devoir fait par chaque professeur, mais on a parfois imaginé des thèmes fictifs, où l'on réunit à plaisir toutes les impropriétés, et sur lesquels on exerce l'esprit critique des élèves.

Ainsi, un latiniste (1) imagine le thème suivant rempli d'impropriétés (mots en italique) :

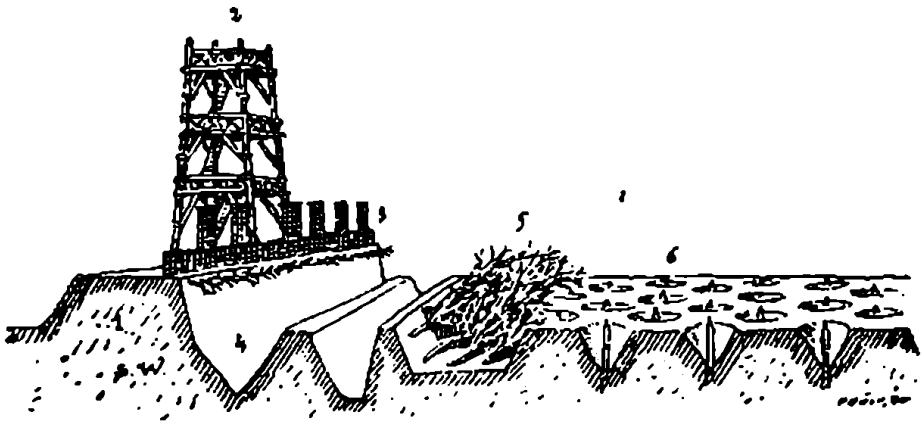
Alexandre fut roi de Macédoine. Déjà, dès son enfance, il parlait de la gloire avec joie. Plein de respect pour son père, toute sa vie il eut sous les yeux son image. Or, il arriva que Philippe mourut de mort violente ; Alexandre regretta vivement sa mort. On peut dire que ce prince valereux fut le vrai fondateur de sa patrie et la gloire de son peuple, etc., etc.

Macedoniae *tyrannus* fuit Alexander. Ab *infantia* jam de gloria loquebatur *hilaris*. In patrem *pudoris* plenus, *omnem* per vitam illius *effigiem* sub oculis habuit. *Contigit* vero ut per vim *mentem* amiserit Philippus, cujus *obitum* Alexander valde *desideravit*. Dici potest *istum* principem patriae fuisse *patrem plebisque* suae *famam*, etc., etc.

Montrer pourquoi tous les mots en italique sont impropres.

Le procédé est un peu artificiel, mais instructif et assez intéressant pour les élèves.

(1) Rendez, *La Prose latine*. Paris, Belin, p. 58. — Le livre est un peu vieux, mais contient des indications utiles.



1. **Agger.** 3. **Vallum.** 5. **Cippi.**
2. **Turris.** 4. **Fossa.** 6. **Lilia.**

FORTIFICATIONS ROMAINES

(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.) [Cf. p. xn.]

VOCABULAIRE (à apprendre).

Campester, tris, tre, de la plaine.
Demissus, a, um, bas.
Materi or, aris, atus } faire provision de bois.
Teres, etis, [sum. ari,] rond.
Cacumen, minis, *n.*, pointe.
Fastigium, i, *n.*, faîte, fond d'un trou.
Delibr o, as. avi. atum, are, écorcer.
Praeacutus, a, um, aiguisé.
Stipes, itis, *m.*, tronc.
Quincunx, ncis, *m.*, quinconce.
Scrobs, bis, *f.*, trou.
Femur, minis ou moris, *n.*, cuisse.

N. B. — Les mots composés seront traduits d'après leur étymologie.

742. Exercice instantané de thème et de version.

(Cf. Ex. 333 et 354.)

Tout ce que les Romains ont inventé de plus sûr et de plus solide pour défendre un camp, vous le voyez ici représenté dans une image des travaux faits par César devant Alésia. Il avait enfermé Vercingétorix dans cet oppidum, et, sentant que le moment était venu de vaincre ou de tout perdre, il ne négligea rien, employa tous les moyens connus et en inventa d'autres nouveaux. Voici ce qu'il dit lui-même des fortifications qu'il construisit autour de la ville :

Caesar haec genera munitionis instituit : duas fossas [4] quindecim pedes latas, eadem altitudine, perduxit; quarum interiorem, campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata complevit. Post eas aggerem [1] ac vallum [3] XII pedum exstruxit; et turres [2] circumdedit.

Erat eodem tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quae longius ab castris progrediebantur; ac nonnunquam opera nostra Galli tentare atque eruptionem ex oppido pluribus portis summa vi facere conabantur. Quare ad haec rursus opera addendum Caesar puta-

vit. Itaque truncis arborum aut admodum firmis ramis abscisis, atque horum delibratis ac praeacutis cacuminibus, perpetuae fossae, quinos pedes altae, ducebantur. Huc illi stipites demissi et ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. Quini erant ordines, conjuncti inter se atque implicati; quo qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant. Hos cippos [5] appellabant. Ante quos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes tres in altitudinem pedes fodiebantur, paulatim angustiore ad infimum fastigio. Huc teretes stipites, feminis crassitudine, ab summo praeacuti et praeusti, demittebantur, qui non amplius digitis quattuor ex terra eminebant. Id ex similitudine floris lilium [6] appellabant.

LA PHRASE COMPLEXE

SYNTAXE D'ACCORD

743. Version de revision. *(Gr., §§ 165, 166, 167, 168.)*

Eae fruges atque fructus, quos natura gignit, animantium causa generati sunt. (Cic.) — Otium atque divitiae, quae prima mortales putant, affluebant. (Sall.) — Cujus mortem expetunt cives, vitam oderunt. (P. S.) — Thebae ipsae, quod Boeotiae caput est, in magno tumultu erant. (T.-L.) — Cn. Pompeio, quod imperii populi Romani lumen fuit, exstincto, interfectus est patris simillimus filius. (Cic.) — Justam gloriam, qui est fructus verae virtutis honestissimus, repudiavisti. (Cic.) — Quibus agrestis vita est, fraus ignota est. (Sén.) — Quod satis est cui contingit, nihil amplius optet. (Hor.)

744. Commentaire grammatical.

Montrer que quand la règle § 168 ne paraît pas appliquée, c'est pour appliquer quelque règle d'accord plus générale, §§ 115-118.

745. Thème de revision.

Les armes et le bagage que portaient les soldats romains étaient d'un très grand poids. — Les champs nous fournissent le blé et les fruits qui sont nécessaires à la vie. — Sylla, qui se dégoûta de la dictature, l'avait vivement désirée. — Nous avons vu Rome, qui est la capitale de l'Italie. — J'ai payé ce que je devais. — Je me suis acquitté de ce dont je devais m'acquitter.

746. Version de revision. (*Gr.*, §§ 169, 170.)

Privignus Periclis fuisse dicitur Alcibiades. (C. N.) — Oppugnata esse domus Caesaris per multas noctis horas nuntiabatur. (Cic.) — Hannibal fortes socios ab se esse desertos ac proditos sciet. (T.-L.) — Ubi tyrannus est, ibi dicendum est, plane nullam esse rempublicam. (Cic.) — Jucundissimum est amari, sed non minus amare. (Pl. le J.) — Bonum est duabus ancoris niti ratem. (P. S.) — Quam magnum est non laudari et esse laudabilem. (P. S.) — Fugisse dicuntur notissimi latronum duces. Est autem non minus gratum extrema delere quam prima depellere. (Cic.)

747. Thème de revision.

On pense avec raison que les plaisirs du corps ne sont pas dignes de l'homme et doivent être méprisés. — La femme de Socrate était, dit-on, fort acariâtre. — On n'a jamais vu qu'un animal sacré ait été tué par un Égyptien. — Les anciens croyaient que les comètes étaient des messagères de malheur. — Il est bon de parler et meilleur de se taire. — Il est difficile d'être plus heureux que [ne le] fut Pompée. — Il faut que le juge soit sévère, non qu'il soit dur. — Il est honteux d'être paresseux. — Faire tout ce qui plaît, c'est être roi.

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

748. Exercice écrit.

SUR LA LIAISON DES PHRASES

La considération de l'accord est très utile pour saisir la liaison des phrases :

Ex. : **Hunc mihi, Catilina,** *timorem* **eripe. Si est** *verus,* **ne opprimar...**

Verus est au masculin, comme **timor**. La liaison des deux phrases est donc : **Si (hic timor) est verus...**

Considérez l'accord pour saisir la liaison entre les phrases suivantes (p. 103, l. 1.) :

Discede, Catilina, atque hunc mihi timorem eripe; si est verus, ne opprimar, sin falsus, ut tandem aliquando timere

desinam. (Cic.) — Puella aegra se destitutam corporis viribus vigore animi sustinebat; duravit hic illi usque ad extremum, nec metu mortis infractus est. (Pl. le J.) — Tempus, quod gerendis rebus supererat, Hannibal quieti dabat : ea neque molli strato neque silentio arcessita. (T.-L.) — Causa iracundiae opinio injuriae est : cui non facile credendum est. (Sén.)

SYNTAXE DU SUJET

749. Version (*Gr.*, § 171.)

Qui pro innocente dicit, satis est eloquens. (P. S.) — Quidquid fit cum virtute, fit cum gloria. (P. S.) — Amicum perdere est damnum maximum. (P. S.) — Male de te opinantur homines, sed mali; malis autem displicere est laudari. (Sén.) — Omnibus bonis expedit salvam esse rempublicam. (Cic.) — Facinus est civem Romanum vinciri. (Cic.) — Mos est hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere. (Cic.) — Ad Appii senectutem accedebat etiam, ut caecus esset. (Cic.) — Si haec enuntiatio vera non est, sequitur, ut falsa sit. (Cic.) — Thrasybulo contigit, ut patriam liberaret. (C. N.) — Illi quod operam dedisti mihi gratum est. (Cic.) — Accedit quod patrem, plus etiam quam tu scis, amo. (Cic.) — Valde mihi gratum erit, si curaris. (Cic.)

750. Thème.

Qui dort, dîne. — Qui trop embrasse, mal étreint. — Il vaut mieux subir une injustice que de la commettre. — A cela s'ajoute que vous êtes malade. — Il s'ensuit que vous partez. — Il arrive que le sage soit torturé, non qu'il soit malheureux. — C'est une loi vieille comme le monde que tout passe. — Il est arrivé que les Romains furent vaincus, jamais qu'ils aient désespéré. — [Ce qui] arrive, [c'est] que tous vous blâment. — Si vous étiez vainqueur, cela vous serait une grande gloire.

SYNTAXE DU COMPLÉMENT

1re Série : Propositions Relatives.

751. Version. (*Gr.*, §§ 172, 173, 174, 175, 176.)

1. Hic fuit dux delectae manus, quae prima phalangem prostravit. (C. N.) — Germani neque Druides habent, qui rebus divinis praesint, neque sacrificiis student. (Cés.) — Pontem fecit Darius in Histro flumine, quo copias traduceret. (C. N.) — Magnesiam Themistocli rex donarat, his quidem verbis, quae ei panem praeberet, Lampsacum autem, unde vinum sumeret; Myunta, ex qua obsonium haberet. (C. N.)

2. Caninius fuit mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non viderit. (Cic.) — Miseret tui me, qui hunc tantum hominem facias inimicum tibi. (Tér.) — Solis candor illustrior est quam ullius ignis, quippe qui immenso mundo tam longe lateque colluceat (Cic.)

3. Mihi mirum videtur quemquam exstare, qui etiam nunc credat vatibus, quorum praedicta quotidie videat re et eventis refelli. (Cic.) — Quis non Fabricium amat, quem nunquam viderit. (Cic.)

4. Mortalis nemo est quem non attingat dolor. (P.-S.) — Nemo est orator, qui se Demosthenis similem esse nolit. (Cic.) — Nulla acies humani ingenii tanta est, quae penetrare in caelum possit. (Cic.) — Ego is sum, qui nihil unquam mea potius quam meorum civium causa fecerim. (Cic.) — Haec est altera victoria, quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. (C. N.) — Innumerabilia accidunt singulis horis, quae consilium exigant, quod a philosophia petendum est. (Sén.) — Indignus sum qui tantum possideam. (Hor.) — Ante Periclem et Thucydidem oratio nulla est, quae ornatum aliquem habeat et oratoris esse videatur. (Cic.) — Nihil habeo quod ad te scribam. (Cic.) — Nonnulli sunt qui aut ea, quae imminent, non videant, aut ea, quae

vident, dissimulent. (Cic.) — Qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. (Cés.) — Nec saepe est cui litteras demus, nec rem habemus ullam quam scribere velimus. (Cic.)

Nos sacri vates et divum cura vocamur :
Sunt etiam qui nos numen habere putent. (Ov.)

752. Thème.

Cicéron fut tué par le triumvir Antoine, qui était petit-fils de l'orateur Antoine, dont il avait fait un si grand éloge. — Je vous envoie un esclave pour vous donner des nouvelles. — Je vous demande un secours pour terminer la guerre. — O heureuse mère, qui eus de tels fils ! — Nous sommes tous attirés par les sciences, parce que nous croyons beau d'y exceller. — Qui n'estime Fabricius et Curius, qu'il n'a jamais connus ? — Cotta, bien qu'il eut de nombreux soucis, ne négligeait en rien le salut commun. — Qui fut jamais assez sage pour ne pas se tromper ? — Diogène cherchait un homme qui fût digne d'être appelé homme. — Il n'y a pas d'obstacles dont on ne puisse triompher. — Il y a des gens qui vivent pour manger. — On trouve plus difficilement des gens qui soient capables d'obéir qu'on n'en trouve qui se croient dignes de commander.

753. Version.

QUELQUES MOTS MÉCHANTS

Siculo cuidam familiaris querebatur, uxorem suam dicens suspendisse de ficu : « Amabo te, respondit Siculus, da mihi ex ista arbore, quos seram, surculos. » In eodem genere est, quod Catulus dixit cuidam oratori malo; qui, cum in epilogo misericordiam se movisse putaret, postquam assedit, rogavit hunc, videreturne (*s'il lui semblait*) misericordiam movisse : « Ac magnam quidem, inquit; neminem enim puto esse tam durum, cui non oratio tua miseranda visa sit. » (Cicéron.)

754. Exercice de thème.

En appliquant la règle **Dignus est qui imperet,** *l'élève composera dix phrases où il emploiera* **qui** *à tous les cas du singulier et du pluriel.*

Ex. : **Frater meus dignus est qui ametur. — Frater meus dignus est cujus laborem laudem,** etc. **— Fratres mei digni sunt,** etc.

N. B. — Il variera ces exercices, avec d'autres mots, sur **Dignus est qui imperet** et d'autres exemples du § 176, 4°.

2e Série : Propositions Complétives.

Proposition Infinitive.

755. Version de revision. (*Gr.*, §§ 177, 178, 179.)

Divus Augustus non desiit quietem sibi precari. (Sén.) — Dejotarus tuum hostem esse duxit suum. (Cic.) — Zeuxis, ut excellentem muliebris formae pulchritudinem imago contineret, Helenae se pingere simulacrum velle dixit. (Cic.) — Platonem ferunt in Italiam venisse (Cic.) — Milonis inimici dicunt, caedem, in qua Clodius occisus est, senatum judicasse, contra rempublicam esse factam (Cic.) — Timoleon maluit se diligi quam metui. (C. N.) — Solemus dicere summum bonum esse secundum naturam vivere (Sén.)

756. Thème de revision.

Il n'osait pas venir. — Apprenez à obéir; plus tard vous saurez commander. — Que voulez-vous faire? — Nous devons tous mourir. — Homère raconte qu'Ulysse erra dix ans. — Pline le Jeune nous a rapporté que son oncle voulut visiter Pompéi et périt étouffé par les cendres du Vésuve. — Je suis d'avis qu'il faut détruire Carthage. — Qui ignore que César fut tué par Brutus? — Alexandre se disait dieu. — Socrate disait qu'il ne savait rien. — Le poltron se dit prudent, l'avare se croit économe, le prodigue se juge généreux. — César préférait être le premier dans un village que le second dans Rome.

757. Version de revision.

IL FAUT SAVOIR SE RESIGNER A VIEILLIR

Veneram in suburbanum meum et querebar de impensis aedificii dilabentis. Ait villicus mihi non esse neglegentiae suae

vitium, omnia se facere, sed villam veterem esse. Haec villa inter manus meas crevit : quid mihi futurum est, si jam putria sunt aetatis meae saxa? Iratus illi stomachandi occasionem arripio : « Apparet, inquam, has platanos neglegi : nullas habent frondes. Quam nodosi sunt et retorridi rami! quam tristes et squalidi trunci! » Jurat per geniuni meum se omnia facere, in nulla re cessare curam suam, sed illas vetustas esse. Quod intra nos sit, ego illas posueram, ego illarum primum videram folium. (Sénèque.)

758. Thème de revision.

DES PRODIGES ANNONCENT LA CONJURATION DE CATILINA

On racontait qu'on avait vu des apparitions de spectres, des vols d'oiseaux inconnus et de mauvais augure; qu'on avait senti en divers lieux des tremblements de terre; qu'il avait paru dans le ciel des feux épouvantables du côté de l'Occident. Il est certain que peu auparavant le tonnerre était tombé sur le Capitole, qu'il y avait abattu une partie du bâtiment, renversé la statue de Jupiter, brisé celle de Papirius, fondu les tables d'airain où les lois étaient gravées, et frappé un groupe de bronze représentant la louve qui allaite Rémus et Romulus. (*Président* de Brosses.)

759. Version de revision.

ENNIUS ET SCIPION NASICA

Scipio Nasica, cum ad poetam Ennium venisset, eique ab ostio quaerenti Ennium ancilla dixisset domi non esse, sensit illam domini jussu dixisse et illum intus esse. Paucis post diebus, cum ad Nasicam venisset Ennius, et eum a janua quaereret, exclamat Nasica, se domi non esse. Tum Ennius : « Quid? ego non cognosco vocem, inquit, tuam? » Hic Nasica : « Homo es impudens; ego cum te quaererem, ancillae tuae credidi, te domi non esse: tu mihi non credis ipsi? » (Cicéron.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

760. Exercice écrit.

SUR LES MOTS SOUS-ENTENDUS

On ne les confondra pas avec les mots non répétés. (Cf. Ex. 247.)
Sont souvent *sous-entendus* :
1. L'antécédent du relatif. (*Gr.*, § 166, *N. B.*)

2. Le verbe **esse**.

3. Certains mots. p. ex. **(castra) hiberna**, *quartiers* d'hiver; — **(hora) sexta**, la sixième *heure;* — **(manus) dextra**, la *main* droite, etc.

Quels sont les mots sous-entendus dans les phrases suivantes :

Summum jus summa injuria. (Cic.) — Non qui parum habet, sed qui plus cupit, pauper est. (Sén.) — Dextrae jungere dextram. (Virg.) — Qui ex lege judicatis, legibus obtemperare debetis. (Cic.) — Post nonam venies. (Hor.) — Epicurus dolorem contemnit : ait enim se, si uratur, dicturum : « Quam hoc suave ! » (Cic.) — Nox est longa, quibus somni est pars nulla. (Hor.) — Vetus Neroni cupido curriculo quadrigarum insistere. Concertare equis regium et ab antiquis ducibus factitatum memorabat, idque vatum laudibus celebre et deorum honori datum. (Tac.) — Unde et quo Catius? (Hor.)

Proposition au Subjonctif.

761. Version. (*Gr.*, §§ 180, 181.)

Id ut ignoscas, a te peto. (Cic.) — Cura ut valeas. (Cic.) — Idem aegre a Dario impetravit, ut cibum caperet, animumque rebus gerendis animadverteret. (Q.-C.) — Regem cohortatus sum, ut primum regnare disceret. (Cic.) — Provideas oportet, ut juventus probitati et industriae, non sumptibus neque divitiis studeat. (Sall.) — Peto non ut aliquid novi decernatur, sed ne quid novi decernatur. (Cic.) — Ne quidquam incipias, quod paeniteat, cave. (P. S.) — Cavebam, ne cui suspicionem darem. (Cic.) — Hunc sequi se jubet. (C. N.) — Hispanis duplicia cibaria dari jussa sunt. (T.-L.) — Epaminondas moriens sibi avelli jubet spiculum, posteaquam ei percontanti dictum est clipeum esse salvum. (Cic.) — Sempronium, civem vestrum, non audistis arma capere et sequi se jubentem, Hannibalem vero audistis castra prodi et arma tradi jubentem. (T.-L.)

762. Thème.

Le père d'Horace prie le peuple de lui laisser son fils. — Ayez soin de le bien recevoir. — J'ai obtenu de vous que vous me pardonniez. — Le maître exhorte les élèves à travailler. — Je vous ordonne de sortir. — César ordonne aux Eduens d'envoyer des secours. — Thémistocle persuade aux Athéniens de construire une flotte de cent vaisseaux et leur conseille de combattre sur mer. — Le prince doit éviter d'écouter les flatteurs. — Je vous recommande de ne pas souffrir que l'ennemi attaque le premier.

763. Version. (*Gr.*, § 182.)

Vereor, ne turpe sit pro fortissimo viro dicere incipientem timere. (Cic.) — Hannibal, verens ne dederetur, Cretam venit. (C. N.) — Omnes labores te excipere video : timeo, ut sustineas. (Cic.) — Vereor, ne consolatio nulla possit vera reperiri. (Cic.) — Non vereor, ne tua virtus opinioni hominum non respondeat. (Cic.) — Paves, Pamphile, ne uxorem ducas tu illam puellam; tu autem, Charine, ut ducas. (Tér.)

764. Version. (*Gr.*, § 183.)

Impedior dolore animi, ne de hujus miseria plura dicam. (Cic.) — Pythagoreis interdictum erat, ne faba vescerentur. (Cic.) — Non recusabo, quominus omnes mea scripta legant. (Cic.) — Non possumus, quin alii a nobis dissentiant, recusare. (Cic.) — Circumvallare natura loci prohibebat. (Cés.) — Dolore prohibeor, quae gesta sunt, pronuntiare. (Cés.) — Nolani muros portasque adire vetiti sunt. (T.-L.) — Desperatis etiam Hippocrates vetat adhibere medicinam. (Cic.)

765. Thème.

L'avare craint toujours de devenir pauvre et de ne pouvoir soutenir sa vie. — Il faut craindre qu'il ne refuse de venir. — Je redoute que ta ruse ne te nuise à toi-même. — Cicéron craint que l'armée de Pompée ne soit pas solide.

La douleur m'empêche de t'écrire davantage. — Je suis bien empêché de vous écrire. — On me défend de vous voir. — Est-ce que le sort peut empêcher le sage d'être heureux? — Est-ce que nous pouvons nous opposer à ce que d'autres ne passent pas comme nous? — Rien ne peut empêcher que le juste ne soit juste.

766. Thème de Récapitulation.

MENSONGES DE CÉSAR SUR LA GAULE

César affirme que la Gaule était située entre le Rhin et les Pyrénées; il voulait, en effet, persuader aux Romains qu'il avait conquis toute la Gaule et se gardait bien de dire, d'abord qu'une partie de la Gaule était romaine depuis longtemps, ensuite que la Gaule dépassait de beaucoup le Rhin, les Alpes et les Pyrénées. Nous savons, en effet, que les Gaulois avaient occupé une grande partie de l'Italie et de l'Espagne; celle-ci était romaine aussi. Mais de plus il nous a été rapporté par de nombreux écrivains que les Gaulois avaient fondé de grandes nations sur les deux rives du Danube, et même en Thrace et jusqu'en Asie; que cette Gaule avait été déjà conquise par d'autres Romains ou qu'elle devait l'être seulement beaucoup plus tard. Mais César était empêché de dire la vérité parce qu'il craignait que ses victoires ne parussent moindres et ne fussent pas assez appréciées des Romains.

Proposition Interrogative indirecte.

767. Version. (*Gr.*, § 184.)

« Expone nobis quod quaerimus. — Quidnam est id? — Quod mihi nuper in Tusculano inchoavisti de oratoribus, quando esse coepissent, qui etiam et quales fuissent. » (Cic.) — In Alcibiade quid natura efficere possit videtur experta esse (C. N.) — Scire cupio, quae te litterae delectaverint. (Cic.) — Eum ignoraturum esse certum habeo, utrius exercitus sit consul. (T.-L.) — Senatum consului, quid fieri placeret. (Cic.) — Vides quot periculis, quot contumeliis simus obnoxii. (Pl. le J.) — Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii

ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? (Cic.) — Periculi quantum adeatur quem fallit? (T.-L.)

Haec ipsa nescio rectene sint litteris commissa. (Cic.) — Videsne in ea ipsa urbe, in qua et nata et alta sit eloquentia, quam ea sero prodierit in lucem? Cic.) — Legati speculari jussi sunt, num sollicitati animi sociorum a rege Perseo essent. (T.-L.) — Quid est quare ulla verba coram amico meo retraham? (Cic.) — Quaesitum est ex Socrate, Archelaum nonne beatum putaret. (Cic.) — Saepe et multum hoc cogitavi bonine an mali plus attulerit hominibus et civitatibus summum eloquentiae studium (Cic.) — Permultum interest, utrum perturbatione aliqua animi, an consulto fiat injuria. (Cic.) — Quaeritur, suamne propter dignitatem, an propter fructus aliquos virtus expetatur. (Cic.) — Difficile est dictu, utrum hostes magis Pompeii virtutem pugnantes timuerint, an mansuetudinem victi dilexerint. (Cic.)

768. Commentaire grammatical.

Montrer que l'interrogation indirecte commence par tous les mêmes mots interrogatifs que l'interrogation directe.

769. Thème. (*Gr.*, § 184.)

Il faut considérer ce qui sied, non ce qui est permis. — Apprends qui nous sommes, et considère qui tu es. — L'homme irrité ne sait ce qu'il fait, ni ce qu'il dit. — Savez-vous quel il est? — Écrivez-moi ce que vous faites. — Sais-tu bien qui je suis? — Dites-moi quelle heure il est. — Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. — Je ne sais pourquoi j'ai été appelé. — Je vous demande où vous me conduisez; d'où vous venez; combien vous êtes; comment vous êtes venu. — Fabius demande aux Carthaginois s'ils choisissent la guerre ou la paix. — Je me demande si vous parlez sérieusement.

770. Version de récapitulation.

COMMENT SCIPION RENDIT SES COMPTES

Scipio Africanus antiquior quanta virtutum gloria praestiterit, et quam fuerit altus animo atque magnificus, et qua sui conscientia subnixus sit, plurimis rebus, quae dixerit quaeque fecerit, declaratum est. Cum M. Naevius, tribunus plebis, accusaret eum ad populum, diceretque accepisse a rege Antiocho pecuniam, ut condicionibus gratiosis et mollibus pax cum eo populi Romani nomine fieret, et quaedam item alia crimini daret indigna tali viro, tum Scipio, pauca praefatus, quae dignitas vitae suae atque gloria postulabat: « Memoria, inquit, Quirites, repeto, diem esse hodiernum, quo Hannibalem Poenum imperio nostro inimicissimum magno proelio vici in Africa, pacemque et victoriam vobis peperi insperabilem; non igitur simus adversus deos ingrati, et censeo relinquamus nebulonem hunc, eamus nunc protinus Jovi optimo maximo gratulatum. » Id cum dixisset, avertit, et ire ad Capitolium coepit. Tum contio universa, relicto tribuno, Scipionem in Capitolium comitata est. (AULU-GELLE.)

771. Thème de récapitulation.

COMMENT PÉRICLÈS RENDIT SES COMPTES

Demandons à la Grèce de nous fournir quelque exemple. Cet Alcibiade dont je ne sais si les qualités ou les défauts furent plus nuisibles à sa patrie, était allé un jour dans son enfance chez Périclès, son oncle. Et le trouvant assis, triste, à l'écart, il lui demanda pourquoi il portait tant d'embarras sur le visage. Celui-ci lui répondit que, chargé par ses concitoyens de construire les Propylées de Minerve, qui sont les portes de la citadelle, il avait dépensé dans ce travail trop d'argent et ne savait comment rendre compte de sa mission : « Eh bien, dit Alcibiade, cherchez donc plutôt comment ne pas rendre de compte ! » En effet, cet homme si habile suivit le conseil de l'enfant et engagea sa patrie dans une longue guerre, pour qu'elle n'eût pas le loisir de réclamer ses comptes. Qu'Athènes décide si elle doit gémir ou se glorifier d'Alcibiade. Car jusqu'ici elle ne sait si elle le maudit ou si elle l'admire. (*D'après* VALÈRE-MAXIME.)

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

772. Exercice écrit.

SUR L'IMPORTANCE DES VIRGULES

Les virgules séparent les propositions d'une phrase :

Hoc tibi dico, ne ignores.

On ne doit donc généralement pas emprunter un mot à la proposition qui suit la virgule, pour l'introduire dans la proposition qui la précède. Il faut traduire toute la proposition commencée avant de passer à la seconde.

Si la proposition principale ne présente pas de verbe avant la virgule, c'est qu'on le trouvera après une seconde virgule; en ce cas, les deux virgules encadrent une incise, après laquelle recommence la proposition principale. De même en français :

Jules César, après avoir vaincu la Gaule, tint sa patrie asservie.

Caesar suam patriam, devicta Gallia, servitute oppressam tenuit.

Appliquer ces principes aux phrases suivantes :

Dionysius, deposito imperio, arcem Syracusanis tradidit. (JUSTIN.) — Quod is, qui divinat, praedicit, id futurum est. (CIC.) — Jucunda mihi ejus oratio fuit, qui de animo tuo, de sermonibus, quos de me habebas quotidie, mihi narrabat. (CIC.) — Utrum malles, te, si potestas esset, semel, ut Laelium, consulem, an, ut Cinnam, quater? (CIC.) — Paulo ante interitum Caesaris, cum immolaret illo die, quo primum in sella aurea sedit, et cum purpurea veste processit, in extis bovis cor non fuit. (CIC.)

CONSTRUCTIONS DOUBLES.

773. Version. (*Gr.*, §§ 185, 186, 187, 188.)

1. In litteris scriptum erat C. Manlium arma cepisse. (SALL.) — Dolabella ad me scripsit, ut in Italiam venirem. (CIC.) — Scribam quid sentiam. (CIC.)

2. Proelium statim committere non dubitavit. (C. N.) —

Dubito num idem tibi suadere debeam. (Pl. le J.) — Dubitare quisquam potest, quin hoc multo sit honestius? (Cic.) — Agamemno non dubitat, quin brevi sit Troja peritura. (Cic.) — Non dubitari potest, quin artis pars magna contineatur imitatione. (Quint.) — Non est dubium, quin beneficium aliquando a servo dominus accipiat. (Sén.) — Quid dubii est, quin major materia sapienti viro sit animum explicandi suum in divitiis, quam in paupertate? (Sén.)

3. Sane dolui meas litteras non redditas esse. (Cic.) — Quod nos in Italiam salvos venisse gaudes, perpetuo gaudeas velim. (Cic.) — Scipio querebatur, quod omnibus in rebus homines diligentiores essent, quam in amicitiis comparandis. (Cic.)

774. Thème.

1. Je vous avertis d'être prudent. — Je vous avertis que vous n'êtes pas prudent. — Je vous avertis combien nous sommes. — Écrivez-lui de partir et quand il doit partir, et que je l'attends. — J'apprends à vous connaître, je sais qui vous êtes et que vous ne faites rien de bien.

2. Je me demande s'il est malade. — Cicéron hésitait à se rendre auprès de Pompée, mais il n'hésita pas à éviter César. — Qui doute que la guerre ne soit le pire des maux? — N'hésitez pas à tout confier à vos parents. — Je doute que je puisse vous être utile. — On ne doit pas douter que les poèmes d'Homère ne soient de plusieurs poètes.

3. Je suis bien aise que tu reviennes. — Je suis heureux de ce que tu es de retour. — Je souffre d'avoir reçu une blessure. — Je souffre parce que j'ai reçu une blessure. — Je souffre à la pensée d'avoir reçu une blessure. — Caton s'étonne qu'un aruspice ne rie pas en voyant un aruspice.

775. Exercice grammatical.

Imaginer, avec **Scribo, Dubito, Gaudeo,** *trois phrases où se trouveront les trois constructions possibles avec chacun de ces verbes.*

776. Thème de récapitulation.

VENGEANCE D'ESCLAVES

Largius Macedo a été égorgé par ses esclaves : vous savez que c'est un maître fort dur et il y a pourtant des gens qui se souviennent d'avoir vu son père esclave ; peut-être cela le persuadait d'être si dur. Il se baignait dans sa villa. Tout à coup, les esclaves l'entourent : l'un le prend à la gorge, un autre le frappe au visage, un autre à la poitrine et au ventre. Puis, craignant qu'il ne fût pas bien mort, ils le jettent sur le sol brûlant pour éprouver s'il vit encore. Lui, qui vit encore, se garde bien de ne pas rester immobile et étendu. Peut-être même la chaleur l'empêchait-elle de rien ressentir. Tel qu'il était, on l'emmène : surviennent quelques esclaves fidèles qui le recueillent, le raniment ; il avoue qu'il vit. Tous s'enfuient ; une grande partie a été arrêtée, on recherche le reste. Lui-même a vécu encore quelques jours. Il a pu même se féliciter et se réjouir d'être vengé vivant, mais vous voyez à combien de périls, à combien d'outrages un maître cruel est exposé. Je ne sais si le maître est plus coupable d'abuser de l'autorité qu'il a sur ses serviteurs, ou l'esclave qui se venge des cruautés passées. Puisse l'exemple de Largius Macedo vous empêcher de jamais l'imiter et vous détourner d'abuser un jour de votre puissance ! (*D'après* Pline le Jeune.)

3e Série : Propositions Circonstancielles.

Propositions Temporelles.

777. Version de revision. (*Gr.*, §§ 189, 190, 191, 192.)

1. Cum ad villam veni, hoc ipsum, nihil agere, me delectat. (Cic.) — Cum tu haec leges, ego illum fortasse convenero. (Cic.) — Ubi id Verres audivit, Diodorum ad se vocavit. (Cic.) — Cum obsequor adulescenti, me senem esse oblitus sum. (Cic.) — Soloecismus est, cum, pluribus in verbis, consequens verbum ad superius non accommodatur. Barbarismus est, cum verbum aliquod vitiose effertur. (Cic.) — Hoc feci, dum licuit. (Cic.) — Dum Sulla in aliis rebus erat occupatus, erant interea, qui suis vulneribus mederentur. (Cic.) — Pompeius, ut equitatum suum pulsum vidit, acie excessit. (Cés.) — Hannibal anno tertio, postquam domo profugerat, in Africam venit. (C. N.) — Postquam perfugae murum arietibus feriri vident, aurum atque argentum domum regiam comportant. (Sall.) — Non ante expugnati sunt,

quam vires ad ferenda arma deerant. (T.-L.) — Ante hoc novi, quam tu natus es. (PHÈDRE.) — Nihil non prius acerbum est quam maturum fuit. (P.-S.)

2. Numidae, priusquam ex castris subveniretur, in proximos colles discedunt. (SALL.) — Tragoedi quotidie, antequam pronuntient, vocem sensim excitant. (CIC.) — Exspectas fortasse, dum dicat. (CIC.) — Die sequenti quievere milites, dum praefectus urbis vires inspiceret. (T. L.)

3. Nos confectum bellum cum putaremus, repente in summam sollicitudinem sumus adducti. (CIC.) — Ad fontem cervus, cum bibisset, restitit. (PHÈD.) — Venari asello comite cum vellet leo, contexit illum frutice. (PHÈD.) — Jucunditas victus est in desiderio, non in satietate. Timotheum, clarum hominem Athenis et principem civitatis, ferunt, cum cenavisset apud Platonem eoque sobrio convivio admodum delectatus esset vidissetque eum postridie, dixisse : « Tuae quidem cenae non solum in praesentia, sed etiam postero die jucundae sunt. » (CIC.)

778. Thème de revision.

1. Dès que les Romains entreprenaient une guerre, ils consultaient les auspices. — Quand Alcibiade se trouvait à Sparte, il vivait comme un Lacédémonien ; quand il allait chez les Perses, il était plus intempérant que ses hôtes. — Au moment où Neptune élevait sa tête au-dessus des flots, la mer s'apaisa. — Tant que les Eduens furent les alliés du peuple romain, César vainquit facilement les Gaulois. — Avant que la Gaule eût été soumise par les Romains, elle était divisée en trois parties. — Après qu'Enée se fut éloigné de Troie, il erra longtemps sur les mers.

2. Les soldats n'engagent pas le combat jusqu'à ce que le chef soit arrivé. — En attendant que tu sois parti, je resterai ici. — Sans attendre que le signal soit donné, les légions se précipitent sur l'ennemi. — Sénèque ne revint pas à Rome, avant que Claude fut mort.

3. Voyant que les siens étaient vaincus, Darius voulut se tuer. — Epaminondas ayant vaincu les Lacédémoniens à Mantinée et se voyant mourir d'une blessure grave, demanda si son bouclier était sauf. — Vous riiez alors que je pleurais. — Comme les poulets sacrés ne mangeaient pas, le consul les fit jeter à l'eau. — Après avoir joui du pouvoir suprême, Sylla voulut redevenir homme privé.

Propositions Causales.

779. Version de revision. (*Gr.*, § 193.)

Metellus, quoniam armis bellum parum procedebat, insidias Jugurthae per amicos tendere parat. (Sall.) — Habes amicos, quia amicus ipse es. (Pl. le J.) — Bene majores accubitionem epularem amicorum, quia vitae conjunctionem haberet, convivium nominaverunt. (Cic.) — Laudat Panaetius Africanum, quod fuerit abstinens. (Cic.) — Socrates accusatus est, quod corrumperet juventutem et novas superstitiones introduceret. (Quint.) — Pugiles in jactandis caestibus ingemiscunt, non quod doleant animove succumbant, sed quia profundenda voce omne corpus intenditur venitque plaga vehementior. (Cic.) — Cum vita sine amicis insidiarum et metus plena sit, ratio ipsa monet amicitias comparare. (Cic.) — Dionysius, cum in communibus suggestis consistere non auderet, contionari ex turri alta solebat. (Cic.) — Non segregandus est Archias, cum sit civis, a numero civium. (Cic.)

780. Thème de revision.

Il fut vaincu parce qu'il avait combattu dans un lieu désavantageux. — Il fut vaincu parce que, disait-il, il avait combattu dans un lieu désavantageux. — C'est parce que tu lui étais ennemi qu'il est parti. — C'est parce qu'il pensait que tu lui étais ennemi qu'il n'a pas voulu rester. — Sénèque reçut l'ordre de mourir, parce qu'il avait, disait-on, comploté contre Néron. — Les Athéniens bannirent Thémistocle, non parce qu'il avait mal conduit leurs affaires, mais parce qu'ils étaient jaloux de lui. — Ce n'est pas que vous soyez coupable, mais c'est que vous semblez coupable. — Puisque nous avons tous besoin d'amis, il faut acquérir des amitiés.

781. Version.

CICÉRON FÉLICITÉ

Primum mihi gratiae verbis amplissimis aguntur, quod virtute, consilio, providentia mea, respublica periculis sit maximis liberata; deinde L. Flaccus et C. Pomptinus praetores, quod eorum opera forti fidelique usus essem, merito ac jure laudantur; atque etiam viro forti, collegae meo, laus impertitur, quod eos, qui hujus conjurationis participes fuissent, a suis et a reipublicae consiliis removisset. (Cic.)

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

782. Exercice écrit.

SUR LES DIVERS SENS DE **quod**.

Quod est un des mots les plus embarrassants pour les élèves. Voici un tableau de ses principaux emplois :

				SENS
Suivi de L'INDICATIF, *il peut être :*	PRONOM	avec antécédent	nomin.	*qui.*
			acc.	*quc.*
		sans antécédent	nomin.	*ce qui.*
			acc.	*ce quc.*
	CONJONCTION			*parce que.*
Suivi du SUBJONCTIF, *il peut être :*	PRONOM équivalent de			**ut illud.**
				cum illud.
				tale ut illud.
	CONJONCTION			*parce que, disait-on.*

N. B. — Il faut prévoir encore **quod**, *ce fait que*, en tête d'une proposition complétive sujet (*Gr.*, § 171, 2° *b.*), — **quod** dans l'interrogation indirecte (§ 184), — **quod** dans le style indirect (§ 206), etc.

Expliquer les divers sens de **quod** *dans les phrases suivantes :*

Ex tuis litteris intellexi, quod etiam mea sponte videbam, te debilitatum esse. (Cic.) — Iter necessarium Miloni erat Lanuvium ad flaminem prodendum, quod erat dictator Lanuvii Milo. (Cic.) — Roma subito Clodius profectus pridie est, ut ante suum fundum, quod re intellectum est, Miloni insidias collocaret. (Cic.) — Non est hoc dissimulandum, quod obscurari non potest, sed prae nobis ferendum. (Cic.) — Fecisti id quod multi reprehenderunt. (Cic.) — Nihil erat Syracusis pictura ea nobilius, nihil quod magis visendum putaretur. (Cic.) — Archias ingenio tanto est, quod summorum hominum ingeniis expetitum esse videatis. (Cic.) — Lacedaemonii legatos Athenas miserunt, qui Themistoclem absentem accusarunt, quod societatem cum rege Persa ad Graeciam opprimendam fecisset. (C. N.)

Propositions Concessives.

283. Version de revision. (*Gr.*, § 194.)

Malus, etsi obesse non potest, tamen cogitat. (P. S.) — Genus scriptorum tuorum, etsi erat semper a me vehementer exspectatum, tamen vicit opinionem. (Cic.) — Romani, quamquam itinere et proelio fessi erant, tamen Metello instructi obviam procedunt. (Sall.) — Quocumque aspexisti, ut furiae, sic tuae tibi occurrunt injuriae. (Cic.) — Non est unus, quamvis praecipuus sit, imitandus, quia nunquam par fit imitator auctori. (Sén. le Ru.) — Ut quaeras omnia, non reperies. (Cic.) — Rex esse nolim, ut esse crudelis velim. (P. S.) — Cum omnia gymnasia philosophi teneant, tamen eorum auditores discum audire quam philosophum malunt. (Cic.) — Cum ipse ardentissime diligas, adhuc tamen ardentius diligeris. (Pl. le J.)

284. Thème de revision.

Bien que Crésus se crût heureux, il ne l'était pas. — Bien que Sénèque eût tout tenté pour l'empêcher, Néron tua son frère par le poison. — Quelque guerre qu'il fasse, il est toujours vainqueur. — Qui que tu sois, tu mourras. — Quelque habile qu'ait été Scipion dans l'art de faire la guerre, il était inférieur à Hannibal. — Bien que les armées des Perses fussent innombrables, Alexandre les vainquit avec une poignée de Grecs. — Quelque braves qu'aient été les Gaulois, ils furent vaincus. — En admettant que Cicéron ait exagéré les crimes de Catilina, il est pourtant vrai que ses complices préparaient la ruine de Rome.

Propositions Finales.

285. Version de revision. (*Gr.*, § 195.)

Classem Athenienses Miltiadi dederunt, ut insulas, quae barbaros adjuverant, bello persequeretur. (C. N.) — Vere ut dicam, non occurrit quid scribam. (Cic.) — Lacrimis ego ad Verrem accusandum, non gloria inductus accessi, ne falsa damnatio, ne carcer, ne verbera, ne secures, ne cruciatus sociorum, ne sanguis innocentium, ne denique etiam exsanguium corpora mortuorum, ne moeror parentum ac propinquorum magistratibus nos-

tris quaestui posset esse. (Cic.) — Quo facilius sermo explicetur, sedentes, si videtur, agamus. (Cic.) — Opera dabatur, ne* quod iis colloquium inter se, neve quae communicatio consilii esset. (T.-L.) — Caesar milites cohortatus est, ut suae pristinae virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo. (Cés.)

786. Thème de revision.

Semez pour récolter. — Sachez pardonner aux autres, afin qu'ils vous pardonnent; et supportez leurs défauts, afin qu'ils supportent les vôtres. — Les enfants sont enclins à mentir pour n'être pas punis. — Allez doucement, afin d'aller plus sûrement. — Étudiez, afin de devenir plus savants. — Il faut que la loi soit simple, afin que personne ne l'ignore. — Cicéron voulait être poète, afin que rien ne manquât à sa gloire. — Le sage méprise l'argent, afin de ne jamais regretter une perte d'argent. — Le méchant se cache pour faire le mal et n'être pas surpris.

787. Exercice écrit ou oral.

(Sur les différentes façons d'exprimer le but, l'intention.)

Ex. : **Profectus est ut bellum faceret.**
Profectus est qui bellum faceret.
Profectus est ad bellum faciendum.
Profectus est bellum facturus.
Profectus est bellum factum.

Traduire de plusieurs façons différentes :

On m'envoie porter une lettre. — On m'ordonne de sortir. — Néron charge un esclave de le tuer. — Tigres, allez combattre, et nous allons mourir. — J'envoie un esclave au forum acheter des légumes.

Propositions Consécutives.

788. Version. (*Gr.*, § 196, sans *N. B.*)

Cato sic abiit e vita, ut causam moriendi nactum se esse gauderet. (Cic.) — Sic obstupuerant, sic terram intuebantur, sic furtim nonnunquam inter sese adspiciebant, ut non

---

1. P. — * *S'ils traduisent* **ne** *par* pour ne pas que, *les élèves sont moins exposés à oublier la négation contenue dans* **ne** *quand ils arrivent au verbe.*

jam ab aliis indicari, sed indicare se ipsi viderentur. (Cic.) — Odium paternum erga Romanos sic Hannibal conservavit, ut prius animam quam id deposuerit. (C. N.) — Ea lenitate senatus est usus, ut ex tanta conjuratione novem hominum perditissimorum poena reliquorum mentes sanari posse arbitraretur. (Cic.) — Nihil tam utile est, ut in transitu prosit. (Sén.) — Fuit Cimon tanta liberalitate, ut nunquam in suis hortis custodem imposuerit. (C. N.) — Ita vive, ut nihil tibi committas, nisi quod committere etiam inimico tuo possis. (Sén.) — Tales esse putamus, ut jure laudemur. (Cic.) — Alcibiades fuit disertus, ut in primis dicendo valeret, quod tanta erat commendatio oris atque orationis, ut nemo ei dicendo posset resistere. (C. N.)

789. Thème.

Ce citoyen était si puissant qu'il ne pouvait être poursuivi. — Cet homme est si habile qu'il ne peut être trompé. — La vie est si courte que nous ne devons jamais perdre de temps. — Vous ne travaillez pas, de sorte que vous ne faites aucun progrès. — La vertu se suffit à elle-même, si bien que le sage n'a besoin ni d'honneurs, ni de richesses. — La vertu de cet homme est telle qu'on peut la surpasser. — Sénèque était homme à bien parler de la vertu. — Vous êtes gens à me comprendre. — La justice est tellement précieuse, qu'elle peut presque tenir la place des autres vertus.

790. Version.

CICERO Q. CORNIFICIO S.

Sextus Aufidius est ita temperatis moderatisque moribus, ut summa severitas summa cum humanitate jungatur. Cujus tibi negotia, quae sunt in Africa, ita commendo, ut majore studio magisve ex animo commendare non possim. Pergratum mihi feceris, si dederis operam ut is intelligat meas apud te litteras maximum pondus habuisse. Hoc te vehementer, mi Cornifici, rogo. Vale. (Cicéron.)

Propositions Comparatives.

791. Version de revision. (*Gr.*, § 197.)

Ut me levarat adventus tuus, sic discessus afflixit. (Cic.) — Ut optasti, ita est. (Cic.) — Tanquam poetae boni solent, sic tu in extrema parte muneris tui diligentissimus esse debes. (Cic.) — Prima luce, tabernaculo corpus, sicut adhuc cruentum erat, jussit inferri. (Q.-C.) — Oraculis Chrysippus totum volumen implevit, partim falsis, ut ego opinor, partim casu veris, ut fit in omni oratione saepissime, partim obscuris, ut interpres egeat interprete. (Cic.)

792. Thème de revision.

De même que tous les champs ne sont pas bons pour tous les fruits, de même tous les esprits ne sont pas bons pour les mêmes choses. — Comme la mer tranquille par nature peut être agitée par des tempêtes, ainsi le peuple, calme par lui-même, est parfois entraîné à de violentes colères. — On n'agit pas toujours comme on parle. — Il viendra, à ce que je pense. — Commode était, à ce qu'on rapporte, de force remarquable.

Propositions conditionnelles et Comparatives conditionnelles.

793. Version de revision. (*Gr.*, § 198.)

Sincerum est nisi vas, quodcumque infundis acescit. (Hor.) — Avarus, nisi cum moritur, nihil recte facit. (P. S.) — Aequitas tollitur omnis, si habere suum cuique non licet. (Cic.) — Nemo fere saltat sobrius, nisi forte insanit. (Cic.) — Si es Romae, jam me assequi non potes; sin es in via, cum eris me assecutus, coram agemus quae erunt agenda. (Cic.)

1er Cas. — Naturam si sequemur ducem, nunquam errabimus. (Cic.) — Nos cum venerimus, reliqua per nos agemus; sin tu jam Roma profecta eris, tamen curabis, ut hoc ita fiat. Nos, si dii adjuvabunt, circiter Idus novembres in Italia speramus fore. Vos, mea suavissima et optatissima Terentia, et Tulliola, si nos amatis, curate ut valeatis. (Cic.) — Vivam, si vivet; si cadet illa, cadam. (Prop.) — Male si loqueris, aut dormitabo, aut ridebo. (Hor.)

2e Cas. — Neque solida atque robusta fuerit unquam eloquentia, nisi multo stilo labores acceperit. (Quint.) — Me dies, vox, latera deficiant, si hoc nunc vociferari velim. (Cic.) — Tu si hic sis, aliter sentias. (Ter.) — Haec si patria tecum loquatur, nonne impetrare debeat? (Cic.)

3e Cas. — Haec si diceret, tamen ignosci non oporteret. (Cic.) — Nos idem fecissemus, si data fortuna esset. (T.-L.) — Si Metelli fidei diffisus essem, judicem eum non retinuissem. (Cic.) — Si nobis dimicandi copia esset, non mihi virtus in consilio dando deesset. (T.-L.) — Si Ulysses Circae pocula cum sociis bibisset, vixisset canis immundus. (*D'après* Hor.) — Si Roscius has inimicitias cavere potuisset, viveret. (Cic.)

794. Thème de revision.

Si vous êtes riche, faites du bien aux malheureux; si vous êtes pauvre, vous pouvez encore en faire. — Si je vous interroge, me répondrez-vous? — Si tu veux, partons. — Si vous vous étonniez jadis, étonnez-vous aujourd'hui davantage. — Si ce n'est toi, c'est donc ton frère qui m'a lui. — Si vous ne travaillez pas, vous resterez ignorants; si vous êtes ignorants, vous serez misérables. — Le temps me manquerait, si je voulais tout dire. — Supposez que je veuille travailler sans les conseils d'un maître, je ne le pourrais; et le pourrais-je, je ne le voudrais pas. — Si vous m'écriviez plus souvent, je n'en serais pas fâché; mais vos lettres sont rares. — L'homme serait heureux, s'il était juste. Mais qui est juste? — Galba eût paru digne d'être empereur, même s'il ne l'avait pas été. — Si Antiochus avait suivi le conseil d'Hannibal, peut-être Rome eût-elle été vaincue.

795. Version. (*Gr.*, §§ 199, 200.)

Magno me metu liberabis, dummodo inter me atque te murus intersit. (Cic.) — Gallia aequo animo omnes belli patitur injurias, dummodo repellat periculum servitutis. (Cic.) — Manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria. (Cic.) — Quid refert mea, clitellas dum portem meas. (Phèd.) — Tu tamen, sive habes aliquam spem de republica, sive desperas, ea para. (Cic.) — Sed quid ego his testibus utor, quasi res dubia aut obscura sit? (Cic.) —

Me juvat, velut si ipse in parte laboris ac periculi fuerim, ad finem belli Punici pervenisse. (T.-L.) — Parvi primo ortu sic jacent, tamquam omnino sine animo sint. (Cic.)

796. Thème.

Les médecins peuvent nous guérir, pourvu qu'ils découvrent quelle est notre maladie. — Tu es assez riche, pourvu que tu sois pauvre de désirs. — Soit qu'il parte, soit qu'il demeure, rien ne sera changé. — Que vous ayez une grande fortune ou que vous n'ayez rien, si vous êtes juste vous serez toujours heureux. — Je l'aime comme s'il était mon frère. — Agissez toujours comme si vous étiez sous les yeux des hommes. — Vous parlez comme si vous étiez insensé. — Vous voulez mourir! comme s'il ne restait aucun bien à faire.

797. Version.

DÉSINTÉRESSEMENT DE PHOCION

Phocion, cum a rege Philippo munera magnae pecuniae, repudiaret, legatique hortarentur ad accipiendum, simulque admonerent ut, si ipse iis facile careret, liberis tamen suis prospiceret, quibus difficile esset in summa paupertate tantam paternam tueri gloriam, his dixit : « Si mei similes erunt, idem hic agellus illos alet, qui me ad hanc dignitatem perduxit; sin dissimiles sunt futuri, nolo meis impensis illorum ali augerique luxuriam. (C. Népos.)

Propositions Participes.

798. Version. (*Gr.*, § 201.)

1er Cas. — Beneficium egenti bis dat, qui dat celeriter. (P. S.) — Sectantem levia nervi deliciunt. (Hor.) — Major spes, major est animus inferentis vim quam arcentis. (T.-L.) — Jacet corpus dormientis ut mortui. (Cic.) — Uno et eodem temporis puncto nati dissimiles et naturas et vitas habent. (Cic.) — Imperaturus omnibus eligi debet ex omnibus. (Pl. le J.) — Male parta male dilabuntur. (Cic.)

2e Cas. — Nec nunc me, ut redirem, mea voluntas mutata, sed vestra fortuna perpulit. (T.-L.) — Vestalibus una illa sedes est, ex qua eas nihil unquam praeterquam urbs capta movit. (T.-L.) — Pudor non lati auxilii patres cepit. (T.-L.) — Sibi quisque caesi regis expetebat decus. (Q.-C.) — Regnatum est Romae ab urbe condita ad liberatam annos CCXLIV. (T.-L.) — Major ex civibus amissis dolor quam laetitia ex fusis hostibus fuit. (T.-L.) — Nemo eum querentem audivit. (C. N.) — Adolescentium greges Lacedaemone vidimus ipsi incredibili contentione certantes. (Cic.) — Scindi videres vincula. (T.-L.)

3e Cas. — Classem devictam cepit. (C. N.) — Omne malum nascens facile opprimitur; inveteratum fit robustius. (Cic.) — Curio ad focum sedenti Samnites magnum auri pondus attulerunt. (Cic.) — Valet apud nos clarorum hominum memoria etiam mortuorum. (Cic.) — Dionysius tyrannus cultros metuens tonsorios candenti carbone sibi adurebat capillum. (Cic.) — Severus Cassius iratus commodius dicebat. Ideo diligentissime cavebant omnes ne dicentem interpellarent. (Sén. le Rh.) — Romani non rogati Graecis auxilium offerunt. (T.-L.) — Caesarem milites, quamvis recusantem, ultro in Africam secuti sunt. (Suét.) — Non prodest cibus, qui statim sumptus emittitur. (Sén.)

299. Thème.

N. B. — Tourner par le participe quand on pourra.

1er Cas. — Le livre est fait pour le lecteur, le discours pour l'auditeur, la pièce de théâtre pour le spectateur. — Le passé, le présent, l'avenir, rien n'est inconnu aux devins, sauf leur propre avenir. — A qui mal veut, mal arrive. — Il faut peu de chose à ceux qui désirent peu.

2e Cas. — 1° La grammaire bien sue est utile aux élèves. — Le meurtre de Darius par ses propres soldats indigna Alexandre. — Avant l'incendie du Capitole, on vit plusieurs prodiges. — En l'an 200 de la fondation de Rome.

2°. Il me semble le voir encore disputer avec nous. — Je vous entends chanter. — Le poète Eschyle représente le roi des Perses gémissant sur la perte de son armée.

3e Cas. — Cicéron, se défiant de ses moyens, travailla beaucoup. — L'appétit vient en mangeant. — Qu'il le veuille ou non, il viendra. — Il s'est approché sans rien dire. — Platon est mort en écrivant.

800. Version de revision. (*Gr.*, § 201, 4e Cas.)

Xerxes, Thermopylis expugnatis, protinus accessit Athenas, quas nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus, quos in arce invenerat, incendio delevit. (C. N.) — Auro suadente, nihil potest oratio. (P. S.) — Homerus fuit et Hesiodus ante Romam conditam, Archilochus regnante Romulo. (Cic.) — Perditis rebus omnibus, tamen ipsa virtus se sustentare potest. (Cic.) — Athenienses, bello domi relicto, auctore impigro ac nobili juvene magna classe in Siciliam transmissa, una pugna navali florentem rem publicam suam in perpetuum afflixerunt. (T.-L.)

801. Thème de revision.

Les lièvres dorment les yeux ouverts et les oreilles dressées. — Tout étant perdu, le sage n'a rien perdu encore, si la vertu est sauve. — Tous les soldats ayant été tués, à peine un seul échappa pour annoncer le désastre. — Sous le règne de Tarquin, on construisit la *cloaca maxima*. — Carthage une fois vaincue et la Grèce domptée, Rome devint fort riche.

802. Exercice.

N. B. — On ne doit employer le participe à l'ablatif absolu que si le participe ne se rapporte à aucun nom de la phrase.

On doit dire : **Urbem captam hostis diripuit** et non **Urbe capta, hostis eam diripuit.**

Romulus étant mort, les Romains créèrent roi Numa. — Romulus étant mort, les Romains le firent dieu.

Le combat engagé, Hannibal se retirait le dernier. — Le combat engagé, Hannibal le soutenait par les moyens les plus variés.

Rome fondée, Romulus était à la tête d'une citadelle assez forte. — Rome fondée, il fallait lui donner un nom. — Rome fondée, tous les paysans y affluèrent. — Rome fondée, les villes voisines en conçurent beaucoup de crainte. — Rome une fois fondée, elle était une menace pour tout le Latium.

RÉCAPITULATION

DE LA SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE

802. Exercice écrit ou oral.

Expliquer dans les phrases suivantes :
1° L'emploi du mode ;
2° Le sens de la conjonction ou du relatif ;
3° La nature de la proposition subordonnée.

Mittunt ad dominos qui quaerant, quid velint. (Cic.) — Neque tu is es qui, quid sis, nescias. (Cic.) — Fuit Cimon tanta liberalitate, cum compluribus locis praedia hortosque haberet, ut nunquam in eis imposuerit custodem fructus servandi gratia, ne quis impediretur, quominus ejus rebus, quibus quisque vellet, frueretur. Semper eum pedisequi cum nummis sunt secuti, ut, si quis opis ejus indigeret, haberet quod statim daret, ne differendo videretur negare. (C. N.) — Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum more vagabantur. (Cic.) — Atheniensibus Pythia respondit ut moenibus ligneis se munirent. Consilium erat Apollinis, ut in naves se suaque conferrent. (C. N.) — Ut omnia, ut spero, prospere procedant, multum interest te venire. (Cic.) — Ut sunt, qui rebus urbanis bellicas anteponant, sic reperias multos, quibus periculosa consilia quietis splendidiora videantur. (Cic.) — Vide, ne mea conjectura sit verior. (Cic.) — Regulus, ne sententiam diceret, recusavit. (Cic.)

803. Exercices écrits.

1. *L'élève classera en tableau les emplois de chaque conjonction.*

2. *Il recherchera dans les textes expliqués (pendant le mois ou le trimestre) des exemples de chacun des emplois de chaque conjonction.*

3. *Il recherchera dans un chapitre, un paragraphe, une page, etc., des auteurs expliqués un certain nombre d'exemples de règles déterminées.*

4. *Il imaginera de petites phrases personnelles contenant les divers emplois de chaque conjonction.*

804. Thème.

(Sur la traduction de l'infinitif français.)

[C]'est le moment de rire. — Il commence à parler. — Il est agréable de se promener. — Vous êtes enclin à pardonner. —

Je vous exhorte à travailler. — Il arrive à tout le monde de se tromper. — Il faut honorer ses parents. — Il me semble être malade. — J'ai envoyé un député demander la paix. — Personne n'est si sot que de se vouloir du mal. — L'enfant doit être capable d'obéir pour être plus tard digne de commander. — Je vous prie de venir. — Il craint de manquer d'argent. — Rien ne vous empêche de vaincre. — Dis-lui de venir et avertis-le de ne pas hésiter à partir. — Soyez justes, afin d'être heureux. — Il est audacieux au point de ne rien craindre. — Vous agissez de façon à vous en repentir.

806. Thème.

(Sur la traduction de **que** français.)

Mon frère est plus savant que moi. — Qu'ils soient ainsi qu'ils sont, ou qu'ils ne soient pas. — J'ai peur qu'il meure. — Je sais que vous vous portez bien. — Je demande que vous reveniez. — Je sais ce que vous voulez. — Il s'ensuit que vous vous trompez. — Quelque peine que vous enduriez, il vaut mieux que vous la cachiez. — Je crains que vous ne puissiez pas empêcher qu'il ne meure. — Que dites-vous? — Je doute qu'il soit heureux. — Je me réjouis que vous soyez de retour. — Dès qu'il viendra, qu'on me l'amène. — Tant que tu seras à Rome, je ne doute pas que tu ne sois heureux; non que les temps soient troubles, mais parce que c'est là qu'on vit vraiment. — Au temps que les bêtes parlaient. — Si vous n'obéissez pas et que je le sache, vous vous en repentirez.

807. Version.

ARISTIDE

Aristides, Atheniensis, aequalis fuit Themistocli. Itaque cum eo de principatu contendit; namque obtrectarunt inter se. In his autem cognitum est quanto antestaret eloquentia innocentiae. Quanquam enim adeo excellebat Aristides abstinentia, ut unus post hominum memoriam, quem quidem nos audierimus, cognomine Justus sit appellatus, tamen, a Themistocle collabefactus, testula[1] illa exilio decem annorum multatus est. Qui quidem cum intelligeret reprimi concitatam multitudinem non posse, cedensque animadvertisset quemdam scribentem, ut patriae pelleretur, quaesisse

(1) *Testula illa*, ce fameux tesson, l'ostracisme.

ab eo dicitur quare id faceret, aut quid Aristides commisisset, cur tanta poena dignus duceretur. Cui ille respondit se ignorare Aristidem, sed sibi non placere, quod tam cupide elaborasset, ut praeter ceteros Justus appellaretur.

(Cornélius Népos.)

308. Thème.

UN FURIEUX

Cn. Pison est un homme à ne jamais changer d'avis, même s'il voyait qu'il s'était trompé. Un soldat étant revenu d'une corvée de vivres sans son camarade, il ordonne qu'il soit exécuté, sous prétexte qu'il l'a tué. En vain le soldat lui demande d'accorder un peu de temps pour faire des recherches; il refuse. Quoique tout le monde le juge innocent, la discipline est si grande dans l'armée romaine que le condamné est conduit hors du retranchement pour être exécuté, et déjà il tend le cou quand tout à coup apparaît le camarade qu'on croyait être mort. Le centurion préposé au supplice ordonne de revenir au camp : de même que le sort avait rendu l'innocence au soldat, il va la rendre à Pison. Pison furieux escalade le tribunal : quand même il se serait trompé, il ne veut pas l'avouer et il ordonne d'exécuter et celui qui n'avait pas tué et celui qui n'avait pas été tué; l'un parce qu'il est déjà condamné, l'autre parce qu'il a été cause que son général s'est trompé. Parce qu'il découvre un innocent, il fait deux victimes. Comme si ce n'était pas assez, il en ajoute une troisième, le centurion, parce que, quoiqu'il en ait reçu l'ordre, il n'a pas obéi à son général. Si vous connaissez plus fou que ce furieux, dites-le moi. (*D'après* Sénèque.)

309. — Analyses anticipatives (Cf. Ex. 322.)

1. Populus Romanus aperuit, Lucullo imperante, Pontum et regiis quondam opibus et ipsa natura regionis egregie vallatum : populi Romani exercitus eodem duce non maxima manu innumerabiles Armeniorum copias fudit : nostra semper feretur et praedicabitur, L. Lucullo dimicante, cum interfectis ducibus depressa hostium classis, et incredibilis apud Tenedum pugna illa navalis. (Cicéron.)

2. Ut primum ex pueris excessit Archias atque ab iis artibus, quibus aetas puerilis ad humanitatem informari solet, se ad scribendi studium contulit. (CICERON.)

3. Apud Graecos fertur incredibili quadam magnitudine consilii atque ingenii Atheniensis ille fuisse Themistocles; ad quem quidam doctus homo atque in primis eruditus accessisse dicitur, eique artem memoriae, quae tum primum proferebatur, pollicitus esse, se traditurum; cum ille quaesisset, quidnam illa ars efficere posset, dixisse illum doctorem, ut omnia meminisset; et ei Themistoclem respondisse, « gratius sibi illum facturum, si se oblivisci, quae vellet, quam si meminisse, docuisset ». (CICERON.)

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

810. Exercice écrit ou oral.

SUR LES EXPRESSIONS ÉCRITES TANTÔT EN PLUSIEURS MOTS, TANTÔT EN UN SEUL

Les éditeurs et les écrivains tantôt réunissent, tantôt séparent les éléments de certaines expressions composées. Les élèves s'habitueront à reconnaître la même chose sous des formes différentes.

Confondez généralement :

In primis *et* imprimis. — Quam ob rem *et* quamobrem. — Enim vero *et* enimvero. — Age dum *et* agedum. — Agite dum *et* agitedum. — Ante quam *et* antequam. — Magno opere *et* magnopere. — Tanto opere *et* tantopere. — Prius quam *et* priusquam. — Quem ad modum *et* quemadmodum. — In vicem *et* invicem. — Etiam nunc *et* etiamnunc. — Non nulli *et* nonnulli. — Non nihil *et* nonnihil, *etc.*, *etc.*

Donner le sens de ces expressions — puis en augmenter la liste à mesure qu'on en rencontrera dans les textes.

ACTION des PRINCIPALES sur les SUBORDONNÉES

811. Version. (*Gr.*, §§ 202, 203.)

Quia cum fratre meo non eras, quo mitterem epistulam aut cui darem nesciebam. Cupio scire quid agas et ubi sis hiematurus. (Cic.) — Universi ab eo, ne id faceret, pete-

bant. (Cés.) — Graecorum iste morbus fuit, quaerere quem numerum remigum Ulysses habuisset; prior scripta esset Ilias an Odyssea; praeterea an ejusdem esset auctoris. (Sén.) — Quam fortiter ferres communes miserias non intellexi; quam me amares facile perspexi. (Cic.) — Cicero genitus est, in quo totas vires suas eloquentia experiretur. (Quint.) — In philosophia difficile est enumerare quot magni viri fuerint. (Cic.)

Quantum valerent inter homines litterae,
Dixi superius; quantus nunc illis honos
A superis sit tributus, tradam memoriae. (Phèd.)

812. Exercice.

Faire passer du passé au présent, ou du présent au passé, les phrases précédentes qu'on pourra ainsi transformer, et appliquer la règle de concordance des temps.

On fera ce même exercice pour les phrases des versions précédentes (finales et interrogatives indirectes) *qu'on pourra transformer.*

813. Thème.

Je demande que vous veniez; je demandais que vous vinssiez. — Je demandai que vous veniez; j'ai demandé que vous veniez. — Nous savons comment Syracuse fut prise par Marcellus. — Nous savions comment Syracuse avait été prise. — A Rome, la loi défendait d'ensevelir quelqu'un dans la ville. — César ordonna aux Helvètes d'attendre son arrivée. — Le général envoya son lieutenant examiner le défilé. — Les amis de Darius l'exhortaient à réduire la Grèce en son pouvoir.

814. Thème de Récapitulation.

DIOGÈNE

Diogène disait fort librement à chacun ce qu'il pensait de lui, mais ses concitoyens savaient quel homme il était et riaient. Comme il venait de Sparte à Athènes, un Athénien lui demanda d'où il venait. Il répondit : « De la demeure des hommes à celle des femmes. » Un autre lui demanda s'il était allé aux Jeux

olympiques et combien de gens il y avait vus. « Beaucoup de spectateurs, dit-il, et peu d'hommes. » Un jour, un parasite lui demanda pourquoi on l'appelait chien. « Parce que je caresse ceux qui me donnent de quoi vivre, que j'aboie contre ceux qui ne refusent des présents et que je mords les méchants », répondit-il. A un Athénien qui lui demandait comment il pouvait se venger d'un ennemi, il conseillait de devenir plus vertueux.

815. Version. (*Gr.*, § 205. — Le § 204 est réservé à la 4e.)

Demosthenem ferunt ei, qui quaesivisset, quid primum esset in dicendo, actionem; quid secundum, idem, et idem tertium respondisse. (Cic.) — Imitatio per se ipsa non sufficit, quia pigri est ingenii contentum esse iis, quae sint ab aliis inventa. (Quint.) — Socrates exsecrari eum solebat, qui primus utilitatem a jure sejunxisset. (Cic.) — Quod me admones, ut me integrum, quoad possim, servem, gratum est. (Cic.) — Hortensius tanta fuit memoria, ut, quae secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet, quibus cogitavisset. (Cic.) — Mos est Athenis laudari in contione eos, qui sint in proeliis interfecti. (Cic.)

816. Thème.

Il est d'un homme puissant de faire ce qu'il veut, d'un sage ce qu'il doit. — Sylla craignit qu'on insultât à son cadavre s'il n'était brûlé, bien que ce ne fût pas la coutume dans sa famille. — Hésiode nous conseille de rendre ce que nous avons reçu avec la même mesure, ou plus généreusement, si nous pouvons. — César reprochait à ses soldats d'avoir combattu avec plus de vigueur qu'il ne le désirait. — Tel est le charme de la vertu qu'elle nous fait aimer ceux qui en sont parés.

817. Version. (*Gr.*, § 206.)

Miltiades hortatus est pontis custodes, ne a fortuna datam occasionem liberandae Graeciae dimitterent. Nam si cum omnibus suis copiis interiisset Darius, non solum Europam fore tutam, sed etiam eos, qui Asiam incolerent

Graeci genere, liberos a Persarum futuros dominatione et periculo; id facile effici posse : ponte enim rescisso, regem vel hostium ferro vel inopia paucis diebus interiturum. (C. N.)

Theophrastus moriens accusasse naturam dicitur, quod cervis et cornicibus vitam diuturnam, quorum id nihil interesset, hominibus, quorum maxime interfuisset, tam exiguam vitam dedisset. (Cic.)

Hannibalem Caelius scribit, cum columnam auream, quae esset in fano Junonis, auferre vellet, dubitaretque, utrum ea solida esset, an extrinsecus inaurata, perterebravisse; cumque solidam invenisset statuissetque tollere, ei secundum quietem visam esse Junonem praedicere, ne id faceret; minarique, si id fecisset, se curaturam, ut eum quoque oculum, quo videret, amitteret; idque ab homine acuto non esse neglectum; itaque ex eo auro, quo exterebratum esset, buculam curasse faciendam et eam in summa columna collocavisse. (Cic.)

818. Exercice grammatical.

Mettre en style direct les récits précédents.

Faire le tableau des transformations obtenues.

Faire passer au style indirect les versions (*cours de 6e*) tirées des *Vies* d'Hamilcar et d'Hannibal, par Cornélius Népos, en commençant par : *Cornelius Nepos nobis tradidit Hamilcarem*, etc...

819. Version de Récapitulation.

DEUX SONGES

Illa duo somnia, quae creberrime commemorantur, quis tandem potest contemnere? Unum de Simonide : qui cum ignotum quemdam projectum mortuum vidisset, eumque humavisset, haberetque in animo navem conscendere, moneri visus est ne id faceret, ab eo, quem sepultura affecerat; si navigasset, eum naufragio esse periturum; itaque Simonidem redisse; perisse ceteros, qui tum navigassent.

Alterum ita traditur, clarum admodum somnium. Cum duo quidam Arcades familiares iter una facerent, et Megaram venissent, alterum ad cauponem divertisse; ad hospitem, alterum.

Qui ut cenati quiescerent, concubia nocte visum esse in somnis ei, qui erat in hospitio, illum alterum orare, ut subveniret, quod sibi a caupone interitus pararetur; cum primo perterritum somnio surrexisse; dein cum se collegisset, idque visum pro nihilo habendum esse duxisset, recubuisse; tum ei dormienti eundem illum visum esse rogare, ut, quoniam sibi vivo non subvenisset, mortem suam ne inultam esse pateretur; se interfectum in plaustrum a caupone esse conjectum, et supra stercus injectum; petere, ut mane ad portam adesset, priusquam plaustrum ex oppido exiret. Hoc vero somnio cum commotum mane bubulco praesto ad portam fuisse; quaesisse ex eo, quid esset in plaustro; illum perterritum fugisse, mortuum erutum esse; cauponem, re patefacta, poenas dedisse. (Cicéron.)

CORTÈGE TRIOMPHAL

(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.) [Cf. p. XII.]

VOCABULAIRE (à apprendre).

Supplicatio, onis, *f.*, prière d'actions de grâce.
Eburneus, a, um, d'ivoire.
Ovatio, onis, *f.*, ovation, sacrifice
Villus, i, *m.*, poil. [d'une brebis.
Mactus, a, um. préparé au sacrifice.
Velabrum, i, *f.*, Velabre, quartier
Sus, suis, *m.*, porc. [de Rome.
Tubicen, cinis, *m.*, joueur de trompettes.
Cavillatio, onis, *f.*, raillerie. [crifice.
Camillus, i, *m.*, enfant aidant au sa-
Clangor, oris, *m.*, bruit. [tre chevaux.
Quadrigae, arum, *f. pl.*, attelage à qua-
Turibulum, i, *n.*, boîte à encens.
Victimarius, i, *m.*, victimaire.
Tus, turis, *n.*, encens.
Mola salsa, *f.*, farine salée.
Hostia, ae, *f.*, petite victime.
Cauda, ae, *f.*, queue.
Victima, ae, *f.*, grande victime.
Cultrarius, i, *m.*, égorgeur.
Jugul o, as, avi, atum, are, égorger.
Viscera, um, *n. pl.*, viscères.
Iter o, as, avi, atum, are, recommencer.
Asperg o, is, rsi, rsum, ere, arroser.

N. B. — Les composés et les dérivés seront expliqués par l'étymologie.

820. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Imperatoribus a senatu decerni poterant supplicationes aut ovatio. Quod si imperator, suis ipsis auspiciis et ductu, in hostes magnam victoriam, quinque milibus hostium occisis, rettulerat, et, bello confecto, exercitum ad Romam reduxerat, tum demum triumphum obtinere poterat.

Die indicto, omnibus viis ornatis, quibus pompa iter erat factura, et sacrificiis in omnibus templis factis, Senatus omnesque magistratus ad portam Carmentalem ibant triumphatorem salutatum. Deinde per Velabrum et Circum Maximum, Via Sacra, Foro Clivoque Capitolino mira pompa ad Capitolium ibat. Tum videre potuisses primum lictores, post hos senatum et magistratus, deinde tubicines; postea belli praedam, arma signaque hostium, titulos tabulasque pictas, hastilibus portatas, quibus victoriae commemorabantur; statuas fluminum superatorum oppidorumque captorum a militibus coronatis gestatas, et in magnificis curribus pretiosa vasa, statuas ornamentaque aurea in urbibus rapta; reges principesque hostium mox in Tulliano supplicium passuros; tauros cornibus auratis et vittis sertisque ornatos; denique triumphatorem ipsum in quadrigis stantem, ipsius Jovis Capitolini toga picta et palmata tunica vestitum, eburneum sceptrum tenentem, ornatumque corona triumphali, quam super ejus caput tenebat servus; post hunc legatos, tribunos militum, militesque suas victorias carminibus celebrantes ac nonnunquam imperatorem cavillationibus irridentes.

Hic vides hujus pompae partem in Titi arcu caelatam, in qua spolia Judaeorum facile agnosces, praesertim illud candelabrum quod in templo servabatur.

821. Exercice instantané de version. (Cf. Ex. 333.)

Cum in Capitolium intravisset, imperator coronam in genibus Jovis deponebat et suovetaurilia faciebat. Quod sacrificium, ut ex nomine apparet, constabat ex immolatione suis, ovis taurique, quos vides in altera imagine, ubi Constantinus imperator sacra facit inter suos milites. Camilli pecudes adducunt aut turibulum praebent, dum tubicines tubarum clangore triumphum illustrant, vexillaque et aquilae omnium capitibus impendent.

Ante sacrificium victimario interroganti « Agone? » sacerdos respondebat : « Hoc age », ac tus molamque salsam in hostiae

caput fundebat. Deinde villos inter cornua resectos in flammam injiciebat, et cultrum a fronte ad caudam in tergo hostiae ducebat. Tum demum macta erat hostia. Victimas (tauros) victima-

SUOVETAURILIA

(Boxler, *Précis des Institutions.* — Paris.) [Cf. p. xii.]

rius securi caedebat; hostias (sues et oves) cultrarius jugulabat; sanguis in poculum receptus fundebatur circa aram. Viscera nudata accurate ab haruspicibus inspiciebantur : si nefasta erant, sacrificium iterandum erat; sin autem lacta, vino aspergebantur et in ara urebantur.

822. Commentaire.

Utramque imaginem explica.

LA CONSTRUCTION LATINE

823. Exercice écrit.

Règle : ***Urbem captam hostis diripuit.***

Alexander acceptam potionem non deterritus bibit. (Sén.) — Comprehensum Mucium Scaevolam Porsennae regis satellites retraxerunt. (T.-L.) — Hannibal C. Flaminium consulem apud Trasumenum cum exercitu insidiis circumventum occidit. (C. N.) — Romani cum urbem vi cepissent captamque diripuissent Carthaginem novam inde petunt. (T.-L.) — Calculos colore distinctos separatos dinumerant. (Pl. l'A.) — Cervicalia capitibus imposita linteis constringunt. (Pl. le J.)

824. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 207, 1°.)

Chercher, dans les auteurs expliqués ou dans les exercices précédents, des phrases où, pour faire le mot à mot, il suffise de « mobiliser » le verbe.

825. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 208.)

Montrer, dans des passages d'auteurs expliqués ou dans des exercices précédents, l'application de la règle unique et essentielle de la construction latine.

Par exemple dans cette phrase :

Multorum regum et populorum casibus cognita populi romani clementia non modo spem tibi, sed prope certam fiduciam salutis praebet. (Tite-Live.)

826. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 208, 1°.)

Montrer que dans les deux scènes suivantes (Intervention de Matrones, — Entrevue de Paul Émile et de Persée vaincu) *la construction de la phrase suit l'ordre chronologique des faits :*

1. Regnante Romulo, cum, Capitolio ab Sabinis capto, medio in foro signis collatis dimicaretur, intercursu matronarum inter acies duas proelium sedatum est. (T.-L.)

2. Consurrexit consul, et jussis sedere aliis progressusque paulum introeunti regi dextram porrexit submittentemque se ad pedes sustulit, nec attingere genua passus introductum in tabernaculum adversus advocatos in consilium considere jussit. (T.-L.)

Faire la même observation dans de petits récits de Tite-Live, Cornélius Népos, etc.

827. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 208, 2°.)

Montrer comment dans le récit suivant la construction de la phrase marque la liaison des idées et des faits :

Vitandae suspicionis causa, Catilina, ad M. Lepidum te habitare velle dixisti. A quo non receptus etiam ad me venire ausus es atque, ut domi meae te adservarem, rogasti. Cum a me quoque id responsum tulisses, me nullo modo posse iisdem parietibus tuto esse tecum, qui magno in periculo essem, quod iisdem moenibus contineremur, ad Q. Metellum praetorem venisti; a quo repudiatus ad sodalem tuum M. Metellum demigrasti; quem tu videlicet ad custodiendum diligentissimum fore putasti. (CICÉRON.)

Faire la même observation dans de petits récits, petites versions, etc.

828. Exercice écrit ou oral. (*Gr.*, § 208, REM. II et I. P.)

SUR L'ENCLAVE DES MOTS

Ego propter incredibilem et animi et corporis molestiam conficere plures litteras non potui. (CIC.) — Domuisti gentes immanitate barbaras. (CIC.) [*Cf. avec :* Immanitate domuisti gentes barbaras.] — Adversarium nobilitate, ingenio, virtute praestantem vicisti. (CIC.) [*Cf. avec :* Nobilitate, ingenio, virtute vicisti

adversarium praestantem.] — Bellicae tuae laudes celebrabuntur non solum nostris, sed paene omnium gentium litteris atque linguis. (Cic.) — Consul, dato tandem ad erumpendum signo, militem avidum certaminis emittit. (T.-L.)

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

829. Exercice écrit.

COMMENT SE DIRIGER DANS LA PHRASE COMPLEXE (Cf. Ex. 318.)

Les divers membres de la phrase complexe sont ou *parallèles* (*Gr.*, § 209, 1°), ou *successifs* (§ 209, 2°), ou *enclavés* les uns dans les autres (§ 209, Rem. II).

Dans les trois cas :

1° On cherchera d'abord les *mots indicateurs* (conjonctions et relatifs) ;

2° On traduira ces mots indicateurs *les premiers*, avant tout autre mot du membre de phrase en tête duquel ils sont.

N. B. — Dans le 3e cas en particulier, on remarquera qu'un membre de phrase enclavé est *toujours* complété tout entier, avant que se continue le membre de phrase qui l'enclave ; — par suite le 1er mot indicateur régit le 2e verbe, et le 2e mot indicateur régit le 1er verbe, (en termes familiers : *le dernier arrivé est le premier servi*).

Ex. : **Quis est nostrum liberaliter educatus, CUI non locus ille mutus ipse, *ubi* altus aut doctus *est*, cum grata recordatione in mente VERSETUR ?** (Ciceron.)

Appliquer ces principes aux phrases suivantes :

Milites, si, ut sua facta referant, invitentur, mercedem sibi laboris existimant inter volentes narrare quae fecerunt. (Magr.) — Vel imperatore, vel milite me utemini ; neque animus, neque corpus a vobis aberit. (Sall.) — Ego, quam hoc consilium, quod noluerunt, utile fuerit, postea disseram. (T.-L.) — Meus dolor non solum non minuitur, cum socium sibi adjungit dolorem tuum, sed etiam augetur. (Cic.) — Quanquam et qua felicitate rem publicam administraverim, et quae duo fulmina domum meam per hos dies perculerint, non ignorare vos, Quirites, arbitror, cum spectaculo vobis nunc triumphus meus, nunc funera libe-

rorum meorum fuerint, tamen paucis verbis, quaeso, sinatis me cum publica felicitate comparare eo, quo debeo, animo privatam meam fortunam. (T.-L., *Disc. de Paul-Émile au peuple.*) — Non Isocrati, quominus haberetur summus orator, offecit quod infirmitate vocis, mollitie frontis, ne in publico diceret, impediebatur. (Pl. le J.)

Si quis, qui, quid agam, forte requirat, erit,
Vivere me dices. (Ov.)

Ubi in Porsennae castra venit. C. Mucius Scaevola in confertissima turba prope regium tribunal constitit. Ibi cum stipendium forte militibus daretur et scriba cum rege sedens, pari fere ornatu, multa ageret, cum milites vulgo adirent, timens sciscitari uter Porsenna esset, ne ignorando regem semetipse aperiret quis esset, scribam pro rege obtruncat. (T.-L.)

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

830. — *DISCOURS DE C. MARIUS AU PEUPLE*

(Salluste, *Jugurtha*, 85.)

N. B. — Ce discours est si connu qu'il était inutile de l'imprimer ici. Indépendamment de son grand intérêt historique et moral, il permet une revision remarquablement précise et complète de la morphologie et de la syntaxe.

831. Thème d'imitation.

MARIUS ET LES NOBLES

1. Les nobles, contemporains de Marius, pouvaient citer beaucoup d'aïeux, mais peu d'œuvres ; Marius, au contraire, ne devait sa valeur qu'à lui-même. Dès son enfance, il s'était habitué à toutes les fatigues ; il avait reçu toutes les récompenses militaires, et il pouvait montrer de nombreuses cicatrices sur sa poitrine. Telle était la noblesse qu'il n'avait pas recueillie par héritage, mais conquise par de nombreux travaux et de nombreux périls. Aussi avait-il l'expérience et le mérite, tandis que les nobles n'avaient que l'orgueil.

2. Marius ne savait pas parler avec art. Persuadé que le mérite se révèle suffisamment par lui seul, il ne cherchait pas cet art qui cache sous de beaux mots des actions honteuses, ou qui relève par des termes exagérés les actions banales. Les seuls arts qu'il eût étudiés étaient les arts utiles à la République : l'art de frapper l'ennemi, de garder un poste, de ne rien craindre que le déshonneur, d'endurer également les rigueurs de l'hiver et les chaleurs de l'été. Tel était l'exemple qu'il pouvait offrir aux soldats ; les nobles au contraire aimaient à vivre eux-mêmes dans la mollesse, et avaient besoin ensuite d'employer les supplices pour contraindre leur armée au devoir, car leur exemple ne pouvait guider et encourager les soldats.

3. Et pourtant, après avoir vécu comme s'ils dédaignaient les honneurs publics, les nobles réclamaient ensuite ces mêmes honneurs comme s'ils avaient honorablement vécu. Il eût été injuste que les mêmes hommes eussent à la fois les plaisirs de la paresse et les récompenses du mérite. Aussi Marius leur conseille-t-il avec indignation de mener toujours cette vie oisive, qu'ils estiment si précieuse, de vivre dans les débauches et les festins ; et de laisser les travaux et les fatigues à ceux qui les trouvent plus doux que les orgies. Mais qu'ils ne viennent pas ensuite, après s'être déshonorés par toutes les actions infâmes, ravir les récompenses dues à la vertu.

4. Enfin Marius rappelait aux nobles, ses ennemis, l'exemple de leurs propres ancêtres. Les vieux Romains ont conquis leur noblesse par leur mérite personnel, et non par héritage ; car la naissance est une et égale pour tous : le plus brave est aussi le plus noble. Et avec raison il suppose que si l'on demandait aux ancêtres des nobles dégénérés : « Qui d'eux ou de moi préféreriez-vous avoir engendré ? » il est certain que les ancêtres répondraient : « Nous aurions voulu avoir pour fils les citoyens les plus vertueux. » (*D'après* Salluste.)

FIN

LEXIQUES

LATIN-FRANÇAIS

ET

FRANÇAIS-LATIN

COMMENT SE SERVIR DU LEXIQUE?

A. — Orthographe.

L'orthographe latine a beaucoup varié au cours des siècles littéraires, et les éditeurs d'aujourd'hui ne sont pas d'accord pour les formes de certains radicaux. Pour habituer l'élève à ces divergences, nous avons donné, dans le Lexique, à côté de la forme la plus fréquente, les formes moins usuelles, — et, dans les textes eux-mêmes, nous avons laissé quelques-unes de ces variations.

Elles se ramènent presque toutes aux types suivants :

1° *Voyelles :*

a) Confusion entre la diphtongue **ae** et la diphtongue **oe** ou la voyelle **e**.

Ex. : **Praelium** = **proelium.**
Saeculum = **seculum.**

b) Affaiblissement de l'**i** en **e** et de l'**o** en **u**.

Ex. : **Intelligo** = **intellego.**
Epistola = **epistula.**

2° *Consonnes :*

a) Confusion du **t** et du **c** devant un **i**.

Ex. : **Contio** = **concio.**

b) Dans les composés, assimilation non faite :

Adlino = **allino.**
Adfero = **affero.**

c) Dans les composés, accommodation non faite :

Quamquam = **quanquam.**
Eumdem = **eundem.**
Sexcenti = **sescenti.**
Exsilium = **exilium.**
Adspicio = **aspicio.**

B. — Terminaisons.

Le Lexique donne :

Pour les substantifs, le nomin. et le gén. sing. ;

pour les adjectifs et pronoms, les nomin. sing. des trois genres ;

pour les verbes, les cinq formes primitives. (Cf. *Gr.*, § 58.)

De tous les mots la première forme est donnée tout entière ; des autres formes on ne donne généralement que la terminaison.

L'élève devra donc reconstituer celles-ci, en substituant la terminaison du génitif à celle du nominatif (*pour les substantifs*), — du féminin et du neutre à celle du masculin (*pour les adjectifs et pronoms*), — des autres formes primitives à celle de la 1re personne du présent de l'indicatif (*pour les verbes*).

Ex. : **Dominus, i,** *lire* **domini.**
Albus, a, um, *lire* **alba, album.**
Vinco, is, *lire* **vincis.**

N. B. — **Gladius, i,** *lire* **gladii; corium, i,** *lire* **corii; dies, ei,** *lire* **diei,** etc. (les terminaisons étant **us, um, es,** etc.).

On remarquera que pour les formes difficiles ou irrégulières on donne, avec la terminaison, les lettres précédentes jusqu'à la lettre commune à la fois aux deux formes données.

Ex. : **Paren*s*, *n*tis,** *lire* **parentis.**
Quiesco, *e*vi, *lire* **quievi.**

Parfois même la forme irrégulière est donnée tout entière.

Vinco, is, *vici*, *victum*.

N. B. — 1° Pour les adjectifs du type **fortis,** on ne donne que le masculin et le neutre, le féminin étant semblable au masculin.

Ex. : **Humilis, e,** *lire* **Humilis, humilis, humile.**

Pour les adjectifs du type **vetus,** on ne donne qu'une forme du nominatif commune aux trois genres, et celle du génitif également commune aux trois genres.

Ex. : **Locuples, etis,** adj. *lire* nom. **locuples** pour les trois genres, gén. **locupletis** pour les trois genres.

2° L'on trouvera à leur ordre alphabétique toutes les formes irrégulières du parfait et du participe. Mais l'élève doit retrouver de lui-même **amo** dans **amavi,** et même **moneo** dans **monui** ou **monitus.**

C. — Pour la Traduction.

1° *Du latin.* — L'élève aura souvent à choisir entre plusieurs sens d'un même mot. C'est l'ensemble, le sens général de la phrase, qui le guideront dans ce choix.

Il n'oubliera pas que le Lexique donne le *sens* du mot et non sa *traduction nécessaire et unique*. Au mot **discipulus** il trouvera le sens *élève*, mais il y a des cas où il traduira par *disciple* ou par *écolier*.

2° *Du français.* — Inversement, il peut arriver que, si l'élève rencontre le mot *disciple* ou le mot *écolier*, il les cherche vainement dans le Lexique français-latin. Il devra se reporter à leur équivalent *élève*, qui lui donnera la traduction cherchée. En résumé, le thème est un exercice de français autant que de latin, et essentiellement un exercice de recherche des équivalences de sens : c'est à l'élève à le faire lui-même; le Lexique ne doit pas le dispenser de cet effort d'intelligence.

LEXIQUE LATIN-FRANÇAIS

(4000 MOTS)

A

a (dev. les conss.). **ab**, prép. (abl.). De; en venant de; de la part de; depuis, dès; loin de; du côté de; par; à; contre.

abalieno, *as, avi, atum, are*, tr. Détacher de quelqu'un.

abduco, *is, duxi, ductum, ducere*, tr. Emmener; tirer de.

abeo, *is, ii, itum, ire*, intr. S'en aller; se retirer.

abhinc, adv. Depuis ce temps.

abhorreo, *es, ui, ere*, intr. Etre bien éloigné de.

abigo, *is, egi, actum, ere*, tr. Chasser.

abii, parf. de ABEO. Je m'en allai.

abjicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Rejeter.

abnuo, *is, i, tum, ere*, tr. et intr. Dire non, refuser.

aboleo, *es, evi, itum, ere*, tr. Abolir.

Aborigines, *um*, m. pl. Aborigènes.

abscindo, *is, scidi, scissum, ere*, tr. Retrancher.

abscondo, *is, i, itum, ere*, tr. Cacher à part.

absens, *ntis*, adj. Absent.

abstinens, *ntis*, adj. Sobre.

abstinentia, *ae*, f. Modération, vertu.

abstineo, *es, ui, tentum, ere*, tr. Ecarter; — intr. S'abstenir.

absto, *as, stiti, are*, intr. Se tenir éloigné.

abstuli, parf. de AUFERO.

absum, *abes, abfui, abesse*, intr. Être absent, manquer, être distant.

abundans, *tis*, adj. Abondant.

abundo, *as, avi, atum, are*, intr. (abl.). Etre riche en.

abutor, *eris, usus sum, i*, intr. Abuser.

ac, conj. (dev. une cons.). — 1. Et; — 2. Que (après *idem, alius*).

accedo, *is, accessi, accessum, accedere*, intr. Approcher; s'approcher; s'ajouter.

accelero, *as, avi, atum, are*, intr. Se hâter.

accendo, *is, i, nsum, ere*, tr. Enflammer.

accepi, parf. de ACCIPIO.

accessi, parf. de ACCEDO.

accido, *is, i, ere*, intr. Arriver, survenir.

accinctus, *a, um*, p. p. de ACCINGO.

accingo, *is, nxi, nctum, ere*, tr. Ceinturer.

accipio, *is, accepi, acceptum, accipere*, tr. Recevoir; apprendre, entendre dire.

acclivis, *e*, adj. En pente.

accommodatus, *a, um*, adj. Approprié.

accommodo, *as, avi, atum, are*, tr. Accorder (en parlant de termes grammaticaux).

accubitio, *onis*, f. Le fait de se coucher à table.

accubo, *as, ui, itum, are*, intr. Être couché à table.

accurate, adv. Avec soin.

accusatio, *onis*, f. Accusation.

accusator, *oris*, m. Accusateur.

accuso, *as, avi, atum, are*, tr. Accuser.

acer, *acris, acre*, adj. Vif, pénétrant; dur, acharné; aigre.

acerbus, *a, um*, adj. Apre, violent; pénible.

acervus, *i*, m. Tas.

acesco, *is, ere*, intr. Devenir aigre.

Achaei, *orum*, m. pl. Les Achéens.

Achilles, *is*, n. pr. m. Achille.

acies, *aciei*, f. l'pointe; tranchant; vivacité (du regard); ligne de bataille; bataille.

acinum, *i*, n. Grain d'une grappe.

acquiro, *is, quisivi, quisitum, ere*, tr. Acquérir.

acriter, adv. Avec acharnement.

actio, *onis*, f. Action (partie de l'art oratoire).

Actium, *ii*, n. pr. n. Actium.

actum, *i*, n. Action.

acumen, *minis*, n. Pointe, finesse (d'esprit).

acutus, *a, um*, adj. Aigu; avisé.

ad, prép. (acc.). Vers, près de, auprès de, à; jusqu'à; pour; après; d'après.

addo, *is, didi, ditum, ere*, tr. Ajouter.

adduco, *is, uxi, uctum, ere*, tr. Amener (de force).

adductus, p. p. de ADDUCO.

1. **adeo**, *is, ii, itum, ire*, intr. et tr. Aller vers, aller auprès.

2. **adeo**, adv. Tant, tellement.

adeptus, *a, um*, p. p. de ADIPISCOR.

adf... Voir AFF.

adhibeo, *es, ui, itum, ere*, tr. Mettre auprès; adresser; employer, user de; pratiquer.

adhuc, adv. Encore; jusqu'ici.

adigo, *is, degi, dactum, ere*, tr. Amener.

adimo, *is, demi, demptum, ere*, tr. Enlever, ôter.

adipiscor, *eris, adeptus sum, adipisci*, dép. tr. Obtenir, acquérir.

aditus, *us*, m. Accès.

adjicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Ajouter.

adjungo, *is, nxi, nctum, ngere*, tr. Joindre.

adjutor, *oris*, m. Qui aide.

adjutorium, *i*, n. Secours, aide.

adjŭvo, *as, jūvi, jūtum, juvare*, tr. Aider.

adl... Voir ALL.

adlino, *is, levi, litum, ere*, tr. Marquer (à l'encre).

administro, *as, avi, atum, are*, tr. Diriger.

admirabilis, *e*, adj. Admirable.

admiror, *aris, atus sum, ari*, tr. Admirer, s'étonner de.

admitto, *is, misi, missum, ere*, tr. Accepter, admettre.

admodum, adv. Tout à fait.

admoneo, *es, ui, itum, ere*, tr. Avertir, rappeler, recommander.

admŏveo, *es, mōvi, mōtum, mövere*, tr. Approcher.

adol... Voir ADOL...

adoptio, *onis*, f. Adoption.

adorior, *eris, ortus sum, iri*, tr. Aborder, attaquer.

adservo, *as, avi, atum, are*, tr. Conserver.

adsp... Voir ASP.

adsum, *ades, adfui, adesse*, intr. Être présent; être à.

adulescens, *entis*, adj. Jeune; subst. m., adolescent, jeune homme.

adulescentia, *ae*, f. Adolescence, jeunesse.

adulescentulus, *i*, m. Tout jeune homme.

adulesco, *is, ulevi, ultum, ere*, intr. Devenir adolescent.

adulo, *as, avi, atum, are*, et **adulor**, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Flatter.

aduro, *is, ussi, ustum, ere*, tr. Brûler à la surface.

adustus, p. p. de ADURO.

adveho, *is, vexi, vectum, ere*, tr. Transporter vers.

advĕnio, *is, vēni, ventum, vénire*, intr. Approcher, arriver.

adventus, *us*, m. Arrivée.

adversarius, *a, um*, adj. Opposé; adversaire.

1. **adversus**, prép. (acc.). En face de; contre; envers.

2. **adversus**, *a, um*, adj. Contraire; en face; malheureux.

adverto, *is, i, rsum, ere*, tr. Tourner vers.

advoco, *as, avi, atum, are*, tr. Appeler, convoquer.

aedes, *is*, f. Temple. Au pl. Maison.

aedificator, *oris*, m. Bâtisseur.

aedificium, *ii*, n. Edifice.

aedifico, *as, avi, atum, are*, tr. Bâtir, construire.

Aeduus, *i*, n. pr. m. Un Éduen (peuple gaulois).

Aegates, *um*, n. pr. f. pl. Égates (îles).

aeger, *gra, grum*, adj. Malade.

aegre, adv. Avec peine.

aegroto, *as, avi, atum, are*, intr. Être malade.

aegrotus, *a, um*, adj. Malade, souffrant.

Aegyptus, *i*, n. pr. f. L'Égypte.

Aemilianus, *i*, n. pr. m. Émilien, surnom romain.

Aemilius, *ii*, n. pr. m. Émile. — 1. Lucius Aemilius Paulus, tué à Cannes. — 2. Aemilius Paulus, son fils.

aemulor, *aris, atus sum, ari*, tr. Imiter, rivaliser avec; — intr. Envier.

Aeneas, *ae*, n. pr. m. Énée.

aeneus, *a, um*, adj. D'airain, de cuivre.

aequalis, *e*, adj. De même âge, contemporain.

aeque, adv. Également.

Aequi, *orum*, n. pr. m. pl. Les Eques, peuple du Latium.

aequitas, *atis*, f. Équité.

aequo, *as, avi, atum, are*, tr. Égaler.

aequor, *oris*, n. Mer.

aequus, *a, um*, adj. Égal.

aer, *aeris*, m. Air.

aerumna, *ae*, f. Fatigue.

aes, *aeris*, n. Airain, bronze; monnaie. — *aes alienum*, dette.

Aeschines, *is*, n. pr. m. Eschine, orateur grec.

Aesculapius, *i*, n. pr. m. Esculape.

Aesopus, *i*, n. pr. m. Ésope, fabuliste grec.

aestas, *atis*, f. Été.
aestimo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Estimer.
aetas, *atis*, f. Age; vie; temps.
aeternus, *a*, *um*, adj. Éternel.
Aetna, *ae*, n. pr. f. Etna, volcan de Sicile.
aevum, *i*, n. Longue durée; vie.
Afer, *afri*, n. pr. m. Un Africain.
affectatio, *onis*, f. Recherche.
affecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Rechercher.
affero, *affers*, *attuli*, *allatum*, *afferre*, tr. Apporter.
afficio, *is*, *affeci*, *affectum*, *afficere*, tr. Frapper, accabler de.
affinis, *e*, adj. Qui a des relations avec.
afflictus, p. p. de AFFLIGO.
affligo, *is*, *flixi*, *flictum*, *fligere*, tr. Affliger, frapper.
afflixi, parf. de AFFLIGO.
affluo, *is*, *affluxi*, *affluxum*, *affluere*, intr. Affluer.
Africa, *ae*, n. pr. f. Afrique.
Africanus, *a*, *um*, adj. Africain.
Africanus, *i*, m. l'Africain, surnom de Scipion.
Agamemno, *onis*, n. pr. m. Agamemnon.
agedum, **agitedum**, interj. Allons! Eh bien!
agellus, *i*, m. Petit champ.
ager, *gri*, m. Champ; territoire.
Agesilaus, *i*, n. pr. m. Agésilas, roi de Sparte.
agger, *eris*, m. Amas (de terre); terrasse.
aggredior, *eris*, *gressus sum*, *gredi*, tr. dép. — 1. Attaquer; marcher contre; — 2. Entreprendre.
agilis, *e*, adj. Agile.
agmen, *minis*, n. Troupe (en marche).
agnosco, *is*, *novi*, *nitum*, *noscere*, tr. Reconnaître.
agnus, *i*, m. Agneau.
ago, *is*, *egi*, *actum*, *agere*, tr. — 1. Pousser, mener; — 2. Faire, agir; — 3. Passer (le temps). — *Agere gratias*, remercier, rendre grâces à.
agrestis, *e*, adj. Champêtre; grossier.
agricola, *ae*, m. Laboureur, paysan.
aio, *ais*, v. défectif. Dire, affirmer.
ala, *ae*, f. Aile; aile de cavalerie.
alacer, *cris*, *cre*, adj. Alerte; joyeux, vif.
Alba, *ae*, n. pr. f. Albe, v. du Latium.
albus, *a*, *um*, adj. Blanc.
Alcibiades, *is*, n. pr. m. Alcibiade.
Alesia, *ae*, n. pr. f. Alesia (ville de Gaule).
Alexander, *dri*, n. pr. m. Alexandre, roi de Macédoine.
Alexandria, *ae*, n. pr. f. Alexandrie.
algor, *oris*, m. Froid (intense).
alienus, *a*, *um*, adj. Qui appartient à autrui; étranger.
alimentum, *i*, n. Aliment.
alio, adv. de lieu. Ailleurs (question QUO).
aliquando, adv. Une fois; quelquefois.
aliquis, *qua*, *quid* (*quod*), pron. et adj. Quelque, quelqu'un, quelque chose.
aliquo, adv. Quelque part (question QUO).
aliter, adv. Autrement.
alius, *alia*, *aliud*, adj. et pron. Autre; un autre; (répété) l'un... l'autre.
allatus, p. p. de AFFERO.
alligo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Attacher à.
Allobroges, *um*, n. pr. m. pl. Allobroges (peuple gaulois).
alloquor, *eris*, *locutus sum*, *loqui*, tr. dép. Interpeller, adresser la parole à.
alo, *is*, *alui*, *alitum* et *altum*, *alere*, tr. Nourrir.
Alpes, *ium*, n. p. f. pl. Les Alpes.
Alpicus, *i*, m. Habitant des Alpes.
altar, *aris*, n. Autel (ordin. grand).
alte, adv. Haut.
alter, *era*, *erum*, adj. et pron. Autre; l'autre; (répété) l'un... l'autre; — l'un des deux.
alteruter, *tra*, *trum*, adj. et pr. L'un ou l'autre.
altitudo, *inis*, f. Hauteur, profondeur.
1. **altus**, *a*, *um*, adj. Haut, élevé.
2. **altus**, p. p. de ALO.
amabilis, *e*, adj. Aimable.
amanter, adv. Avec tendresse.
Amanus, *i*, n. pr. m. Amanus (montagne de Cilicie).
amarus, *a*, *um*, adj. Amer.
ambigo, *is*, *begi*, *bactum*, *ere*, intr. Hésiter.
ambigue, adv. De manière ambiguë.
Ambiorix, *igis*, n. pr. m. Ambiorix, chef gaulois.
ambitio, *onis*, f. Ambition.
ambitiosus, *a*, *um*, adj. Ambitieux.
ambulator, *oris*, m. Promeneur.
ambulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Se promener.
amburo, *is*, *ussi*, *ustum*, *ere*, tr. Brûler autour.
Ambustus, *i*, n. pr. m. Ambustus (nom romain).
amicitia, *ae*, f. Amitié.
amicus, *a*, *um*, adj. Ami, favorable; — subst. m. Ami.
amitto, *is*, *misi*, *missum*, *ere*, tr. Perdre, laisser échapper.
amo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Aimer.

amoenus, *a, um*, adj. Agréable.
amor, *oris*, m. Amour.
amphora, *ae*, f. Amphore (vase).
amplector, *eris, plexus sum, plecti*, tr. dép. Embrasser.
amplexus, *us*, m. Etreinte.
amplitudo, *dinis*, f. Ampleur.
amplius, adv. Plus.
amplus, *a, um*, adj. Ample, grand.
an, adv. et conj. — 1. Est-ce que? 2. Si, ou si; — 3. Ou.
ancilla, *ae*, f. Servante.
ancora, *ae*, f. Ancre.
Ancus, *i*, n. pr. m. Ancus Martius, roi de Rome.
Androcles, *is*, n. pr. m. Androclès.
anguis, *is*, m. et f. Serpent.
angustiae, *arum*, f. pl. Défilé.
angustus, *a, um*, adj. Etroit.
anhelo, *as, avi, atum, are*, tr. et intr. Respirer.
anilis, *e*, adj. De vieille femme.
anima, *ae*, f. Souffle, vie, âme.
animadverto, *is, i, rsum, ere*, tr. Appliquer sa pensée à, remarquer.
animal, *alis*, n. Animal, être animé.
animans, *tis*, adj. Animé (être).
animus, *i*, m. Ame; courage.
annuo, *is, i, tum, ere*, intr. Dire oui.
annus, *i*, m. An, année.
1. **ante**, adv. Avant, auparavant.
2. **ante**, prép. (acc.). Avant, devant.
antea, adv. Auparavant.
antepono, *is, posui, positum, ere*, tr. Préférer.
antequam, conj. Avant que.
antesto, *as, stiti, statum, stare*, tr. et intr. L'emporter sur.
Antiochia, *ae*, n. pr. f. Antioche, v. de Syrie.
Antiochus, *i*, n. p. m. Antiochus.
antiquitas, *atis*, f. Antiquité.
antiquus, *a, um*, adj. Antique, ancien, passé.
Antonius, *i*, n. pr. m. Antoine.
anus, *us*, f. Vieille femme.
anxius, *a, um*, adj. Inquiet.
Apenninus, *i*, n. pr. m. Apennin.
aper, *apri*, m. Sanglier.
aperio, *is, aperui, apertum, ire*, tr. Ouvrir, découvrir.
aperte, adv. Ouvertement.
apis, *is*, f. Abeille.
Apollo, *inis*, n. pr. m. Apollon.
appareo, *es, ui, itum, ere*, intr. Apparaître.
1. **appello**, *as, avi, atum, are*, tr. Appeler.
2. **appello**, *is, puli, pulsum, ere*, tr. et intr. Diriger vers: aborder.
appetens, *ntis*, part. prés. et adj. Avide de (gén.).
appeto, *is, ivi, itum, ere*, tr. Chercher à atteindre.
Appius, *i*, n. pr. m. Appius, nom romain.
apporto, *as, avi, atum, are*, tr. apporter.
appropinquo, *as, avi, atum, are*, intr. Approcher.
aptus, *a, um*, adj. Propre à, apte à.
apud, prép. (acc.). Près de, chez.
Apulia, *ae*, n. pr. f. Apulie.
aqua, *ae*, f. Eau.
aquila, *ae*, f. Aigle.
Aquitanus, *i*, m. Aquitain.
ara, *ae*, f. Autel.
arator, *oris*, m. Laboureur.
aratrum, *i*, n. Charrue.
arbiter, *tri*, m. Juge, arbitre.
arbitrium, *i*, n. Décision.
arbitror, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Etre d'avis, penser.
arbor, *oris*, f. Arbre.
Arcas, *adis*, m. Arcadien.
arceo, *es, ui, ere*, tr. Eloigner, écarter.
arcesso, *is, ivi, itum, ere*, tr. Rechercher.
Archelaus, *i*, n. pr. m. Archélaüs.
Archias, *ae*, n. pr. m. Archias, poète, ami de Cicéron.
Archilochus, *i*, n. pr. m. Archiloque, poète grec.
arcus, *us*, m. Arc.
ardens, *entis*, adj. Brûlant, ardent.
ardenter, adv. Ardemment.
ardeo, *es, arsi, arsum, ere*, intr. Brûler.
ardor, *oris*, m. Ardeur, feu.
arduus, *a, um*, adj. Elevé, escarpé; difficile.
aresco, *is, arui, ere*, intr. Se sécher.
argenteus, *a, um*, adj. D'argent.
argentum, *i*, n. Argent (métal).
Argi, *orum*, n. pr. m. pl. Argos, ville de Grèce.
arguo, *is, i, tum, ere*, tr. Critiquer.
aridus, *a, um*, adj. Aride, sec.
aries, *etis*, m. Bélier, machine de guerre.
Arioviſtus, *i*, n. pr. m. Arioviste, chef germain.
Aristides, *is* (qqf. *i*), n. pr. m. Aristide, Athénien.
Aristoteles, *is*, n. pr. m. Aristote, philosophe grec.
arma, *orum*, n. pl. Armes (*surtout* armes défensives).
armatura, *ae*, f. Armure.
Armenius, *i*, m. Arménien.
armiger, *geri*, m. Ecuyer.
armo, *as, avi, atum, are*, tr. Equiper, armer.
aro, *as, avi, atum, are*, tr. Labourer.
arrideo, *es, risi, risum, ere*, intr. Rire avec.

arripio, *is, ripui, reptum, ere*, tr. Saisir.
ars, *artis*, f. Art; habileté; *artes liberales* (*ingenuae*), les arts libéraux.
artifex, *ficis*, m. Ouvrier.
artus, *a, um*, adj. Etroit.
aruspex, *picis*, m. Aruspice.
Arvernus, *i*, m. Arverne (Auvergnat).
arvum, *i*, n. Terre labourée, champ.
arx, *arcis*, f. Citadelle.
as, *assis*, m. As.
Ascanius, *i*, n. pr. m. Ascagne, fils d'Enée.
ascendo, *is, i, nsum, ere*, tr. Gravir.
asellus, *i*, m. Anon.
Asia, *ae*, n. pr. f. l'Asie.
asinus, *i*, m. Ane.
aspectus, *us*, m. Aspect, vue.
asper, *pera, perum*, adj. Rude.
aspernor, *aris, atus sum, ari*, tr. Mépriser.
aspexi, parfait de ASPICIO.
aspicio, *is, pexi, pectum, ere*, tr. Regarder; apercevoir.
aspis, *idis*, f. Aspic.
assentatio, *onis*, f. Flatterie.
assentior, *iris, nsus sum, iri*, intr. Etre d'accord avec.
assequor, *eris, secutus sum, sequi*, tr. Suivre.
assido, *is, sedi, ere*, intr. S'asseoir.
assidue, adv. Continuellement.
assiduus, *a, um*, adj. Assidu, continuel.
assisto, *is, adstiti, adstitum, ere*, intr. Etre debout auprès de.
assuefio, *is, factus sum, fieri*, intr. S'accoutumer.
astrum, *i*, n. Astre.
at, conj. Mais au contraire.
ater, *tra, trum*, adj. Noir, sombre.
Athenae, *arum*, n. pr. f. pl. Athènes.
Atheniensis, *e*, adj. Athénien.
athleta, *ae*, m. Athlète.
atque, conj. (surtout dev. les voy.). Et.
atrociter, adv. Avec acharnement.
atrox, *ocis*, adj. Affreux, farouche.
attendo, *is, i, ntum, ere*, tr. Tendre (son attention) vers.
Attica, *ae*, n. pr. f. Attique.
1. **Atticus**, *a, um*, adj. De l'Attique, d'Athènes.
2. **Atticus**, *i*, n. pr. m. Atticus, ami de Cicéron.
Attilius, *ii*, n. pr. m. Attilius (Régulus), illustre romain.
attingo, *is, tigi, tactum, ere*, tr. Toucher.
attribuo, *is, i, tum, ere*, tr. Attribuer.
attuli, parfait de AFFERO.
auctio, *onis*, f. Augmentation, enchère.
auctor, *oris*, m. Instigateur, conseiller; auteur (original).
auctoritas, *atis*, f. Autorité, dignité.
auctus, p. p. de AUGEO.
audacia, *ae*, f. Audace, hardiesse.
audax, *acis*, adj. Audacieux.
audeo, *es, ausus sum, ere*, tr. Oser.
audio, *is, ivi* et *ii, itum, ire*, tr. Entendre, écouter; entendre dire.
auditor, *oris*, m. Auditeur.
auditus, *us*, m. Action d'entendre.
aufero, *fers, abstuli, ablatum, auferre*, tr. Emporter.
Aufidius, *i*, n. pr. m. Aufidius, nom romain.
augeo, *es, auxi, auctum, ere*, tr. Accroître, augmenter.
augustus, *a, um*, adj. Auguste.
Augustus, *i*, n. pr. m. L'empereur Auguste.
aura, *ae*, f. Air; souffle.
aureus, *a, um*, adj. D'or.
auriga, *ae*, m. Cocher.
auris, *is*, f. Oreille.
aurum, *i*, n. Or.
auspicium, *ii*, n. Auspice, présage.
austerus, *a, um*, adj. Austère.
ausus, *a, um*, p. p. de AUDEO.
aut, conj. Ou, ou bien.
autem, conj. Mais, quant à, d'autre part, or.
autumnus, *i*, m. Automne.
auxi, parfait de AUGEO.
auxilior, *aris, atus sum, ari*, intr. Secourir.
auxilium, *ii*, n. Aide, secours. — *Auxilia*, troupes auxiliaires.
Avaricum, *i*, n. pr. n. Bourges.
avaritia, *ae*, f. Avarice.
avarus, *a, um*, adj. Avare.
avello, *is, vulsi* et *velli, vulsum, vellere*, tr. Arracher.
Aventinus, *i*, n. pr. m. Le mont Aventin, une des sept collines de Rome.
aversor, *aris, atus sum, ari*, tr. Se détourner de.
averto, *is, i, versum, vertere*, tr. Détourner. — Intr. Se détourner.
avidus, *a, um*, adj. Avide.
avis, *is*, f. Oiseau.
avolo, *as, avi, atum, are*, intr. S'envoler.
avunculus, *i*, m. Oncle maternel.
avus, *i*, m. Aïeul, grand-père, ancêtre.

B

bacillum, *i*, n. Petit bâton, baguette.
barbarismus, *i*, m. Barbarisme.
barbarus, *a, um*, adj. Barbare.
Barca, *ae*, n. pr. m. Barca, nom de famille d'Hannibal.
beate, adv. Heureusement.

beatus, *a, um*, adj. Heureux.
Belga, *ae*, m. Un Belge.
bellicosus, *a, um*, adj. Belliqueux.
bellicus, *a, um*, adj. De la guerre, militaire.
bello, *as, avi, atum, are*, intr. Faire la guerre.
bellum, *i*, n. Guerre.
bene, adv. Bien.
beneficium, *i*, n. Bienfait, service.
benevolentia, *ae*, f. Bienveillance.
benignus, *a, um*, adj. Bienveillant, bienfaisant.
Beotia, *ae*, n. pr. f. Béotie.
bestia, *ae*, f. Bête.
bestiola, *ae*, f. Petite bête.
bibo, *is, i, ere*, tr. Boire.
biduum, *i*, n. Deux jours.
bini, *ae, a*, adj. pl. Deux chacun.
bis, adv. Deux fois.
Bituriges, *um*, n. pr. m. pl. Les Bituriges, peuple de Gaule.
blanditiae, *arum*, f. pl. Caresses; flatteries.
blandus, *a, um*, adj. Caressant, flatteur.
bonum, *i*, n. — 1. Le bien, l'honnête; — 2. Un bien.
bonus, *a, um*, adj. Bon, honnête.
bos, *bovis*, m. et f. Bœuf; vache.
brachium, *i*, n. Bras.
Brennus, *i*, n. pr. m. Brennus, chef gaulois.
brevi, adv. Bientôt, dans peu.
brevis, *e*, adj. Bref, court, petit.
breviter, adv. Brièvement.
bruma, *ae*, f. Hiver.
Brundisium, *i*, n. pr. n. Brindes, port italien.
Brutus, *i*, n. pr. m. Brutus.
bubulcus, *i*, m. Bouvier.
bucca, *ae*, f. Bouche.
Bucephalus, *i*, n. pr. m. Bucéphale, cheval d'Alexandre.
bucula, *ae*, f. — 1. Petite vache; — 2. Mentonnière du casque.

C

C. Abrév. (nommée *sigle*) des prénoms romains **Caius** et **Gaius**.
cadaver, *eris*, n. Cadavre.
cado, *is, cecidi, casum, cadere*, intr. Tomber; périr.
caducus, *a, um*, adj. Fragile.
caecus, *a, um*, adj. Aveugle.
caedes, *is*, f. Meurtre; massacre.
caedo, *is, cecidi, caesum, caedere*, tr. Faire tomber; abattre; tuer; frapper.
caelestis, *e*, adj. Céleste.
Caelius, *i*, n. pr. m. Célius (Antipater), historien romain.
caelo, *as, avi, atum, are*, tr. Ciseler; orner.
caelum, *i*, n. Ciel; climat.
Caesar, *aris*, n. pr. m. César.
caesaries, *ei*, f. Chevelure.
caestus, *us*, m. Ceste.
caesus, *a, um*, p. p. de CAEDO.
Caius, *i*, m. Caius, prénom romain.
calamitas, *atis*, f. Malheur public, calamité.
calamitosus, *a, um*, adj. Désastreux; malchanceux.
calamus, *i*, m. Roseau (à écrire).
calcar, *aris*, n. Éperon.
calceus, *i*, m. Chaussure.
calculus, *i*, m. Caillou.
calefio, *is, factus sum, fieri*, intr. S'échauffer.
callidus, *a, um*, adj. Habile; rusé.
Callistratus, *i*, n. pr. m. Callistrate.
calor, *oris*, m. Chaleur, ardeur.
Campania, *ae*, n. pr. f. Campanie.
campus, *i*, m. Plaine. — *Campus Martius*, Champ de Mars.
Camulogenus, *i*, n. pr. m. Camulogène (chef gaulois).
candeo, *es, ui, ere*, intr. Briller.
candidus, *a, um*, adj. Blanc.
candor, *oris*, m. Éclat.
Caninius, *i*, n. pr. m. Caninius (consul).
canis, *is*, m. et f. Chien, chienne.
Cannae, *arum*, n. pr. f. pl. Cannes.
Cannensis, *e*, adj. de Cannes.
cano, *is, cecini, cantum, ere*, tr. Chanter, jouer d'un instrument.
canto, *as, avi, atum, are*, tr. et intr. Chanter.
cantor, *oris*, m. Chanteur.
cantus, *us*, m. Chant.
capillus, *i*, m. Cheveu, chevelure.
capio, *is, cepi, captum, capere*, tr. Prendre.
Capitolium, *ii*, n. pr. n. Le Capitole, citadelle et temple de Jupiter à Rome.
Cappadocia, *ae*, n. pr. f. Cappadoce (Asie).
captivus, *a, um*, adj. et subst. Captif.
Capua, *ae*, n. pr. f. Capoue.
caput, *capitis*, n. Tête.
carbo, *onis*, m. Charbon.
carcer, *eris*, m. Prison.
careo, *es, ui, ere*, intr. Manquer de.
caritas, *atis*, f. Tendresse.
carmen, *inis*, n. Chant, poème.
Carnutes, *um*, n. pr. m. pl. Les Carnutes (peuple gaulois).
caro, *carnis*, f. Chair.
carpo, *is, psi, ptum, ere*, tr. Cueillir.
carptus, p. p. de CARPO.
Carthaginiensis, *e*, adj. Carthaginois.
Carthago, *inis*, n. pr. f. Carthage. — *Carthago nova*, Carthagène.

carus, *a, um*, adj. Cher.
casa, *ae*, f. Cabane.
caseus, *i*, m. Fromage.
Cassia, *ae*, adj. fém. (Loi) Cassia.
Cassius, *i*, n. pr. m. Cassius.
castellum, *i*, n. Château fort.
Castor, *oris*, n. pr. m. Castor (dieu).
castra, *orum*, n. pl. Camp.
castrensis, *e*, adj. Des camps.
castus, *a, um*, adj. Intègre, chaste.
casus, *us*, m. Chute ; accident ; hasard ; malheur ; occasion.
catena, *ae*, f. Chaîne.
Catilina, *ae*, n. pr. m. Catilina.
Cato, *onis*, n. pr. m. Caton (l'Ancien ou le Censeur) ; Caton le Jeune.
Catulus, *i*, n. pr. m. Catulus.
catus, *a, um*, adj. Rusé.
caupo, *onis*, m. Aubergiste.
causa, *ae*, f. — 1. Cause, raison ; *causā*, à cause de, en vue de ; — 2. Procès, plaidoyer.
causidicus, *i*, m. Avocat.
caute, adv. Prudemment.
cautus, *a, um*, adj. Prudent.
căveo, *es, cāvi, cautum, cavere*, tr. et intr. Éviter, se méfier de, prendre garde
cavillator, *oris*, m. Mauvais plaisant.
cavus, *a, um*, adj. Creux.
Cebenna, *ae*, n. pr. m. Cévennes.
cecĭdi, parfait de CADO.
cecidi, parfait de CAEDO.
cedo, *is, cessi, cessum, cedere*, intr. Se retirer ; céder.
celeber, *bris, bre*, adj. Fréquenté ; célèbre.
celebro, *as, avi, atum, are*, tr. Célébrer.
celer, *eris, ere*, adj. Prompt, rapide.
celeritas, *atis*, f. Promptitude.
celeriter, adv. Rapidement.
celo, *as, avi, atum, are*, tr. Cacher.
Celtillus, *i*, n. pr. m. Celtil (père de Vercingétorix).
cena, *ae*, f. Dîner, repas.
ceno, *as, avi, atum, are*, intr. Dîner.
censeo, *es, ui, nsum, ere*, tr. Être d'avis, penser.
censor, *oris*, m. Censeur ; critique.
censura, *ae*, f. Censure, magistrature romaine.
1. **census**, *us*, m. Recensement, cens.
2. **census**, p. p. de CENSEO.
centesimus, *a, um*, adj. Centième.
centum, nom de nombre. Cent.
cepi, parf. de CAPIO.
cerasus, *i*, f. Cerisier.
Ceres, *eris*, n. pr. f. Cérès, déesse de l'agriculture.
cerno, *is, crevi, cretum, ere*, tr. Distinguer, voir.
certamen, *minis*, n. Combat.
certe, adv. Du moins.
1. **certo**, *as, avi, atum, are*, intr. Combattre.
2. **certo**, adv. Assurément.
certus, *a, um*, adj. Certain ; fixe. — *Certum habeo*, je suis sûr que.
cerva, *ae*, f. Biche.
cervical, *is*, n. Oreiller.
cervix, *icis*, f. Nuque.
cervus, *i*, m. Cerf.
cessi, parf. de CEDO.
cesso, *as, avi, atum, are*, intr. — 1. Tarder ; — 2. Cesser d'agir.
ceterus, *a, um*, adj. Qui est de reste ; pl. Les autres.
Cethegus, *i*, n. pr. m. Cethegus (complice de Catilina).
ceu, conj. Ainsi que.
Charinus, *i*, n. pr. m. Charinus (personnage d'une comédie de Térence).
Christus, *i*, n. pr. m. Le Christ.
Chryseis, *idis*, n. pr. f. Chryseis.
Chrysippus, *i*, n. pr. m. Chrysippe (philosophe).
cibarium, *i*, n. Nourriture, ration.
cibarius, *a, um*, adj. De nourriture ; — *cibarius panis*, pain ordinaire.
cibus, *i*, m. Nourriture, mets.
cicada, *ae*, f. Cigale.
cicatrix, *icis*, f. Cicatrice.
Cicero, *onis*, n. pr. m. Cicéron.
ciconia, *ae*, f. Cigogne.
Cilicia, *ae*, n. pr. f. Cilicie (Asie).
Cimon, *onis*, n. pr. m. Cimon, général athénien.
Cincinnatus, *i*, n. pr. m. Cincinnatus, illustre romain.
circa, prép. (acc.). Autour de.
Circa, *ae*, n. pr. f. Circé, magicienne de la fable.
circiter. 1. adv. Environ, à peu près ; — 2. prép. Aux environs de (acc.).
circuitus, *us*, m. Circuit.
circum, prép. (acc.). Autour de.
circumfusus, *a, um*, part. passé. Répandu autour.
circumplector, *eris, plexus sum, i*, tr. Entourer.
circumplico, *as, avi, atum, are*, tr. Envelopper.
circumscribo, *is, scripsi, scriptum, ere*, tr. Circonscrire.
circumsto, *stas, steti, stare*, intr. Se tenir autour ; — et tr. Entourer.
circumvallo, *as, avi, atum, are*, tr. Fortifier d'un vallum.
circumveho, *is, vexi, vectum, ere*, tr. Transporter autour.
circumvĕnio, *is, vēni, ventum, vénire*, tr. Entourer, cerner.
circus, *i*, m. Cirque. — *Circus Maximus*, le cirque Maxime (à Rome).
Cisalpina, *ae*, adj. fém. (Gaule) Cisalpine.

Citium, *i*, n. pr. n. Citium (ville de Chypre).
cito, adv. Vite.
citra, prép. (acc.). En deçà de.
citus, *a. um*, adj. Rapide.
civilis, *e*, adj. Civil.
civis, *is*, m. Citoyen, concitoyen.
civitas, *atis*, f. Cité; Etat; droit de cité.
clades, *is*, f. Désastre.
clam. I. adv. Secrètement; — 2. prép. (abl.). A l'insu de.
clamito, *as, avi, atum, are*, tr. Crier sans cesse.
clamo, *as, avi, atum, are*, tr. Crier.
clamor, *oris*, m. Clameur, cri.
clarus, *a, um*, adj. Brillant; illustre.
classis, *is*, f. Flotte.
Claudius, *i*, n. pr. m. — 1. Claudius, consul; — 2. Claude, empereur.
claudo, *is, clausi, clausum, claudere*, tr. Fermer, clore; enfermer.
claudus, *a, um*, adj. Boiteux.
claustrum, *i*, n. (surtout au plur.) Clôture.
clausus, p. p. de CLAUDO.
clemens, *tis*, adj. Clément.
clementia, *ae*, f. Clémence.
cliens, *tis*, m. Client (d'un patron).
clientela, *ae*, f. Clientèle.
Clinias, *ae*, n. pr. m. Clinias (père d'Alcibiade).
clipeus, *i*, m. Bouclier rond.
clitella, *ae*, f. Bât.
Clitus, *i*, n. pr. m. Clitus, ami d'Alexandre.
Cloaca (*ae*) **Maxima** (*ae*), f. Cloaque Maxime, égout de Rome.
Clodius, *i*, n. pr. m. Clodius, tribun.
Cn. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom **Cnaeus**.
coactus, p. p. de COGO.
coalesco, *is, alui, alitum, ere*, intr. Se fondre en un tout.
coegi, parf. de COGO.
coeo, *cois, coivi, coitum, coire*, intr. Se réunir.
coepi, *corpisse*, v. défect. Je commençai, ou je commence.
coetus, *us*, m. Assemblée.
cogitate, adv. Avec réflexion.
cogito, *as, avi, atum, are*, tr. Penser à, songer à.
cognatus, *i*, m. Parent (du côté du père).
cognitus, p. p. de COGNOSCO.
cognomen, *minis*, n. Surnom.
cognosco, *is, novi, nitum, ere*, tr. Connaître, apprendre.
cogo, *is, coegi, coactum, cogere*, tr. Rassembler; forcer.
cohors, *ortis*, f. Cohorte.
cohortor, *aris, atus sum, ari*, tr. Exhorter.
collabefactus, p. p. Fracassé, brisé.
collatus, p. p. de CONFERO.
collectus, p. p. de COLLIGO, 2.
collega, *ae*, m. Collègue.
1. **colligo**, *as, avi, atum, are*, tr. Attacher ensemble.
2. **colligo**, *is, legi, lectum, ligere*, tr. Réunir. — *Se colligere*, reprendre ses esprits.
collis, *is*, m. Colline.
colloco, *as, avi, atum, are*, tr. Placer, installer.
colloquium, *ii*, n. Entretien.
collum, *i*, n. Cou.
colo, *is, ui, cultum, colere*, tr. Cultiver; honorer.
Colophonius, *a, um*, adj. De Colophon.
color, *oris*, m. Couleur.
columba, *ae*, f. Colombe.
columna, *ae*, f. Colonne.
comans, *antis*, adj. Chevelu.
comedo, *is, i, ere*, tr. Manger.
comes, *mitis*, m. Compagnon.
comitas, *atis*, f. Bonté.
comitor, *aris, atus sum, ari*, tr. ou intr. Accompagner.
commemoro, *as, avi, atum, are*, tr. Rappeler.
commendatio, *onis*, f. Recommandation.
commendo, *as, avi, atum, are*, tr. Recommander.
commentarius, *ii*, m. Mémoire, recueil de notes; au pl., mémoires, commentaires.
commentor, *aris, atus sum, ari*, tr. Méditer.
commilito, *onis*, m. Camarade (d'armes).
committo, *is, misi, missum, mittere*, tr. — 1. Mettre aux prises, engager (un combat); — 2. Confier; — 3. Commettre; — 4. Permettre.
commode, adv. Facilement.
commodum, *i*, n. Avantage, bien.
commotus, p. p. de COMMOVEO.
commŏveo, *es, mōvi, mōtum, movere*, tr. Emouvoir.
communicatio, *onis*, f. Communication.
communis, *e*, adj. Commun.
commuto, *as, avi, atum, are*, tr. Changer, échanger.
comparo, *as, avi, atum, are*, tr. Réunir; préparer (pour soi); comparer.
1. **compello**, *as, avi, atum, are*, tr. Adresser la parole à, interpeller.
2. **compello**, *is, puli, pulsum, ere*, tr. Pousser.
comperio, *is, i, tum, ire*, tr. Apprendre.
compesco, *is, ui, itum, ere*, tr. Réprimer.

complector, *eris, plexus sum, plecti,* tr. Embrasser.

compleo, *es, evi, etum, ere,* tr. Remplir; compléter.

complexus, *us,* m. Embrassement.

complures, *plura,* gén. *plurium,* adj. pl. Plusieurs, beaucoup.

compono, *is, posui, positum, ponere,* tr. Mettre ensemble; composer; arranger.

comporto, *as, avi, atum, are,* tr. Porter ensemble.

comprehendo. *is, i, nsum, ere,* tr. Saisir; arrêter; surprendre.

concedo, *is, cessi, cessum, cedere,* intr. S'en aller; — tr. céder, accorder.

conceptus, p. p. de CONCIPIO.

concerto, *as, avi, atum, are,* intr. Combattre.

concessus, *us,* m. Permission.

1. **concĭdo,** *is, i, ere,* intr. Tomber, s'abattre.

2. **concīdo,** *is, i, cisum, ere,* tr. Tailler en pièces.

concilio, *as, avi, atum, are,* tr. Négocier.

concilium, *i,* n. Assemblée.

concino, *is, ui, centum, ere,* tr. Chanter en chœur.

concio, concionor. Voir CONTIO, CONTIONOR.

concipio, *is, cepi, ceptum, ere,* tr. Concevoir.

concisus, p. p. de CONCIDO, 2.

concito, *as, avi, atum, are,* tr. Exciter; soulever.

conclamo, *as, avi, atum, are,* intr. et tr. Crier ensemble; s'écrier.

concordia, *ae,* f. Concorde.

concubia (*ae*) **nox** (*noctis*), f. Pleine nuit, nuit avancée.

concupio, *is, ivi, itum, ere,* tr. Désirer (avec force).

concupisco, *is, cupivi, cupitum, cupiscere,* tr. Convoiter.

concurro, *is, curri, cursum, currere,* intr. Courir ensemble, accourir.

concursus, *us,* m. Course.

concutio, *is, cussi, cussum, ere,* tr. Secouer.

condemno, *as, avi, atum, are,* tr. Condamner.

condicio, *onis,* f. Condition.

condimentum, *i,* n. Assaisonnement.

condio, *is, ivi, itum, ire,* tr. Assaisonner.

conditor, *oris,* m. Fondateur.

condo, *is, didi, ditum, ere,* tr. Etablir, fonder, bâtir; cacher.

conduco, *is, duxi, ductum, ere,* tr. — 1. Conduire; — 2. Louer à bail.

confectus, p. p. de CONFICIO. Accablé; couvert (de blessures).

confero, *fers, tuli, collatum, conferre,* tr. — 1. Porter ensemble, réunir; — 2. Comparer; — 3. Mettre aux prises, opposer. — *Conferre signa,* engager la bataille. — *Se conferre,* se transporter, se consacrer.

confertus, *a, um,* p. p. de CONFERCIO. Rempli. nombreux.

conficio, *is, feci, fectum, ficere,* tr. Achever; faire.

confido, *is, fisus sum, fidere,* intr. Avoir confiance (dat.).

confirmo, *as, avi, atum, are,* tr. Affirmer.

confiteor, *eris, fessus sum, fiteri,* tr. dép. Avouer complètement.

conflagro, *as, avi, atum, are,* intr. Brûler.

confligo, *is, flixi, flictum, ere,* tr. et intr. Combattre.

confluo, *is, fluxi, fluctum, ere,* intr. Se réunir (en parlant d'un fleuve).

confodio, *is, fodi, fossum, ere,* tr. Percer de coups, massacrer.

confugio, *is, fugi, ere,* tr. Se réfugier.

confundo, *is, fudi, fusum, fundere,* tr. Confondre.

congero, *is, gessi, gestum, gerere,* tr. Entasser, amasser.

congredior, *eris, gressus sum, gredi,* intr. dép. Se rencontrer, combattre.

congrego, *as, avi, atum, are,* tr. Réunir.

conjectura, *ae,* f. Conjecture.

conjicio, *is, jeci, jectum, ere,* tr. Jeter (en masse).

conjunctio, *onis,* f. Action de réunir.

conjungo, *is, junxi, junctum, ere,* tr. Joindre ensemble.

conjux, *jugis,* m. et f. Époux, épouse.

Conon, *onis,* n. pr. m. Conon, général athénien.

conor, *aris, atus sum, ari,* tr. dép. S'efforcer de.

conquiro, *is, quisivi, quisitum, ere,* tr. Rechercher.

conscendo, *is, i, scensum, ere,* intr. et tr. Monter sur; s'embarquer.

conscientia, *ae,* f. Conscience.

conscius, *a, um,* adj. Qui sait, complice.

conscribo, *is, scripsi, scriptum, ere,* tr. Inscrire ensemble.

conscriptus, p. p. de CONSCRIBO.

consensus, *us,* m. Assentiment.

consentaneus, *a, um.* adj. Reconnu de tous.

consentio, *is, nsi, nsum, ntire,* intr. Etre du même avis.

consequor, *eris, secutus sum, sequi,* tr. dép. Atteindre; acquérir; suivre.

consero, *is, rui, rtum, ere*, tr. Entrelacer. — *Conserere manus*, en venir aux mains, combattre.

conservo, *as, avi, atum, are*, tr. Conserver.

consido, *is, sedi, sessum, sidere*, intr. S'asseoir, se poser.

consilium, *ii*, n. Délibération; sagesse; résolution, dessein; conseil, avis.

consisto, *is, stiti, sistere*, intr. Se tenir, s'arrêter.

consolatio, *onis*, f. Consolation.

consolor, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Consoler.

conspicio, *is, spexi, spectum, spicere*, tr. Apercevoir, voir.

conspicuus, *a, um*, adj. Remarquable.

constans, *antis*, adj. Constant; ferme.

constanter, adv. Avec fermeté.

constantia, *ae*, f. Constance, fermeté.

consterno, *is, stravi, stratum, sternere*, tr. Couvrir, joncher.

constiti, parf. de consisto et de consto.

constituo, *is, i, stitutum, stituere*, tr. Établir, fixer.

consto, *as, stiti, statum, are*, intr. — 1. S'arrêter; — 2. Coûter.

constratus, p. p. de consterno.

constringo, *is, inxi, ictum, ingere*, tr. Lier, serrer.

consuetudo, *inis*, f. Coutume.

consuevi, *isse*, verbe défectif. J'ai coutume.

consul, *ulis*, m. Consul.

consularis, *e*, adj. De consul, consulaire.

consulatus, *us*, m. Consulat.

consulo, *lis, lui, ltum, lere*. — 1. intr. Veiller à; — 2. tr. Consulter.

consulto, adv. A dessein.

consultor, *oris*, m. Conseiller.

consumo, *is, sumpsi, sumptum, ere*, tr. Consumer, dépenser.

consurgo, *is, surrexi, surrectum, surgere*, intr. Se lever.

consurrexi, parf. de consurgo.

contagio, *onis*, f. Épidémie, contagion.

contego, *is, texi, tectum, tegere*, tr. Couvrir.

contemno, *is, mpsi, mptum, mnere*, tr. Mépriser.

1. **contemptus**, *us*, m. Mépris.

2. **contemptus**, p. p. de contemno.

contendo, *is, i, tentum, tendere*, intr. — 1. Se diriger vers; — 2. S'efforcer de; — 3. Lutter; — 4. Prétendre, affirmer.

contente, adv. Avec effort.

contentio, *onis*, f. Effort, tension.

contentus, *a, um*, adj. Content de.

contineo, *es, ui, tentum, ere*, tr. Contenir, enfermer; garder.

contingit, *tigit, ere*, verbe imp. Il arrive heureusement.

continuus, *a, um*, adj. Continu, continuel.

contio, *onis*, f. Assemblée, harangue.

contionor, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. Haranguer.

contra, 1. adv. Au contraire; — 2. prép. (acc.). En face de; contre.

contraho, *is, traxi, tractum, trahere*, tr. Rassembler, réunir.

contrarius, *a, um*, adj. Contraire.

controversia, *ae*, f. Dispute.

contumaciter, adv. Orgueilleusement.

contumelia, *ae*, f. Outrage, affront.

conveniens, *ntis*, adj. Séant, convenable.

convĕnio, *is, vēni, ventum, vĕnire*, intr. Venir ensemble, rencontrer; — impers. Convenir.

converto, *is, i, rsum, ere*, tr. et intr. Retourner.

conviva, *ae*, m. Convive.

convivium, *i*, n. Repas.

convivo, *is, ere*, intr. Vivre avec.

convoco, *as, avi, atum, are*, tr. Convoquer.

coorior, *eris, ortus sum, oriri*, intr. dép. Naître, s'élever.

copia, *ae*, f. Abondance; richesse; provisions; au pl. Ressources, troupes.

coquo, *is, coxi, coctum, coquere*, tr. Cuire.

cor, *cordis*, n. Cœur.

coram, 1. adv. Publiquement; — 2. prép. (abl.). En présence de, devant.

Corcyra, *ae*, n. pr. f. Corcyre (île de Corfou).

Corinthus, *i*, n. pr. f. Corinthe.

Coriolanus, *i*, n. pr. m. Coriolan.

Corioli, *orum*, n. pr. m. pl. Corioles, ville des Volsques.

corium, *i*, n. Cuir.

Cornelius, *i*, n. pr. m. Cornélius.

Cornificius, *i*, n. pr. m. Cornificius.

cornix, *nicis*, f. Corneille.

cornu, *cornus*, n. Corne; aile (d'une armée).

corona, *ae*, f. Couronne.

corpus, *poris*, n. Corps.

corpusculum, *i*, n. Corpuscule, petit corps.

corripio, *is, ripui, reptum, ere*, tr. Saisir, ravir.

corrumpo, *is, rupi, ruptum, ere*, tr. Corrompre

corruptor, *oris*, m. Corrupteur.

corruptus, p. p. de corrumpo.

Coruncanius, *i*, n. pr. m. Coruncanius, Romain célèbre pour sa simplicité

Corvinus, *i*, n. pr. m. Corvinus (surnom romain).
corvus, *i*, m. Corbeau.
Cotta, *ae*, n. pr. m. Cotta (nom romain).
coxi, parf. de coquo.
Crassus, *i*, n. pr. m. Crassus.
Cratippus, *i*, n. pr. m. Cratippe, philosophe.
creatio, *onis*, f. Création.
creator, *oris*, m. Créateur.
crebor, *bra*, *brum*, adj. Fréquent, nombreux; serré, épais.
crebro, adv. Souvent.
credibilis, *e*, adj. Croyable.
creditor, *oris*, m. Créancier.
credo, *is*, *credidi*, *creditum*, *ere*, tr. et intr. Croire; confier, se confier.
creo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Créer; nommer.
cresco, *is*, *crevi*, *cretum*, *crescere*, intr. Croître.
Creta, *ae*, n. pr. f. Crète (île).
Cretenses, *ium*, n. pr. m. pl. Les Crétois.
crevi, parf. de cresco.
crimen, *minis*, n. Accusation, grief.
crinis, *is*, m. Cheveu.
Crito, *onis*, n. pr. m. Criton, disciple de Socrate.
Croesus, *i*, n. pr. m. Crésus, roi de Lydie, très riche.
cruciatus, *us*, m. Torture.
crucio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Tourmenter.
crudelis, *e*, adj. Cruel.
crudeliter, adv. Cruellement.
cruentus, *a*, *um*, adj. Sanglant.
crus, *cruris*, n. Jambe.
crux, *ucis*, f. Croix, instrument de supplice.
cubile, *is*, n. Lit.
cubitus, *us*, m. Coucher, le fait d'être couché.
cubo, *as*, *ui*, *itum*, *are*, intr. Être couché.
cucurri, parf. de curro.
cudo, *is*, *i*, *ere*, tr. Frapper, forger.
culpa, *ae*, f. Faute.
culpo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Inculper, incriminer.
culter, *tri*, m. Couteau.
cultor, *oris*, m. Cultivateur.
1. **cultus**, *us*, m. Culture, soin; manière de se vêtir; mœurs; civilisation.
2. **cultus**, p. p. de colo.
1. **cum**, prép. (abl.). Avec.
2. **cum**, conj. Quand, lorsque; comme; — quoique, — puisque.
cunabula, *orum*, n. pl. Berceau.
cunctus, *a*, *um*, adj. Tout, tout entier.
cupide, adv. Avidement.
cupiditas, *atis*, f. Désir, passion.
cupido, *inis*, f. Désir, passion.
cupidus, *a*, *um*, adj. Désireux de, avide, passionné pour.
cupio, *is*, *ivi*, *itum*, *ere*, tr. Désirer.
cupressus, *i*, f. Cyprès.
cur, adv. Pourquoi?
cura, *ae*, f. Soin; souci.
curator, *oris*, m. Curateur, administrateur.
curia, *ae*, f. Curie, lieu de réunion du Sénat romain.
Curio, *onis*, n. pr. m. Curion (nom romain).
curiosus, *a*, *um*, adj. Curieux (de savoir).
Curius, *i*, n. pr. m. Curius (nom romain).
curo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Soigner, avoir soin de; se soucier de.
curriculum, *i*, n. — 1. Cours; — 2. Char.
curro, *is*, *cucurri*, *cursum*, *currere*, intr. Courir.
currus, *us*, m. Char.
cursor, *oris*, m. Coureur.
cursus, *us*, m. Course; cours.
custodia, *ae*, f. Garde; prison.
custodio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, tr. Garder.
custos, *odis*, m. Gardien.
Cynegirus, *i*, n. pr. m. Cynégire, héros athénien.
Cyprus, *i*, n. pr. f. Chypre (île).
Cyrus, *i*, n. pr. m. Cyrus, roi des Perses.

D

Damasippus, *i*, n. pr. m. Damasippe.
damnatio, *onis*, f. Condamnation.
damno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Condamner.
damnum, *i*, n. Perte, dommage.
Damocles, *is*, n. pr. m. Damoclès.
dapes, *um*, f. pl. Festin.
Darius, *ii*, n. pr. m. Darius, roi de Perse.
de, prép. (abl.). De (en descendant); au sujet de, sur; par suite de; parmi.
dea, *ae*, f. Déesse.
debello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Vaincre.
debeo, *es*, *ui*, *itum*, *ere*, tr. Devoir.
debilis, *e*, adj. Débile, faible.
debilito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Affaiblir.
decedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *ere*, intr. S'en aller; mourir.
decem, nom de nombre. Dix.
december, *bris*, m. Décembre.
decemviralis, *e*, adj. Des décemvirs.

decemviri, *orum*, m. pl. Décemvirs, magistrats romains.

deceptus, *a, um*, p. p. de DECIPIO.

decerno, *is, crevi, cretum, cernere*, tr. et intr. — 1. Décider, décréter, voter; — 2. Décider par les armes, combattre.

decessi, parf. de DECEDO.

decet, *cuit, cere*, tr. impers. Il convient.

decido, *is, i, ere*, intr. Tomber.

decimus, *a, um*, adj. Dixième.

decipio, *is, cepi, ceptum, ere*, tr. Tromper, décevoir.

Decius, *i*, n. pr. m. Decius.

declaro, *as, avi, atum, are*, tr. Révéler.

decoro, *as, avi, atum, are*, tr. Honorer, célébrer.

decorus, *a, um*, adj. Convenable; honorable, beau.

decrevi, parf. de DECERNO.

decus, *coris*, n. Honneur, gloire.

dedi, parf. de DO.

deditio, *onis*, f. Reddition.

dedo, *is, dedidi, deditum, dedere*, tr. Livrer.

dedoceo, *es, cui, ctum, ere*, tr. Faire désapprendre.

deduco, *is, duxi, ductum, ducere*, tr. Amener, tirer de.

defatigo, *as, avi, atum, are*, tr. Fatiguer.

defectio, *onis*, f. Défection.

defectus, *a, um*, p. p. de DEFICIO.

defendo, *is, i, fensum, ere*, tr. Défendre.

defero, *fers, tuli, latum, ferre*, tr. Apporter, remettre, déférer.

deficio, *is, feci, fectum, ficere*, intr. et tr. Manquer, faire défaut.

deflagro, *as, avi, atum, are*, intr. Brûler.

defungor, *eris, functus sum, fungi*, intr. dép. S'acquitter de; — mourir.

degener, *eris*, adj. Dégénéré.

dehortor, *aris, atus sum, ari*, tr. Dissuader.

deinde ou **dein,** adv. Ensuite, puis.

dejectus, p. p. de DEJICIO.

dejicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Abattre; jeter en bas.

Dejotarus, *i*, n. pr. m. Déjotarus, roi de Galatie (Asie).

delatus, *a, um*, p. p. de DEFERO.

delectatio, *onis*, f. Divertissement.

delecto, *as, avi, atum, are*, tr. Charmer.

1. **delectus,** *a, um*, p. p. de DELIGO.

2. **delectus,** *us*, m. Levée (de soldats).

delego, *as, avi, atum, are*, tr. Envoyer.

deleo, *es, evi, etum, ere*, tr. Détruire.

delibero, *as, avi, atum, are*, intr. Délibérer, décider.

delibo, *as, are*, tr. Entamer.

delicatus, *a, um*, adj. Efféminé.

deliciae, *arum*, f. pl. Délices, plaisirs.

deligo, *is, legi, lectum, ligere*, tr. Élire, choisir.

Delphi, *orum*, n. pr. m. pl. Delphes.

Demaratus, *i*, n. pr. m. Démarate.

demens, *ntis*, adj. Insensé.

Demetrius, *i*, n. pr. m. Démétrius.

demigro, *as, avi, atum, are*, intr. S'en aller.

demissus, *a, um*, p. p. de DEMITTO et adj. Bas.

demitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Jeter en bas.

demo, *is, dempsi, demptum, demere*, tr. Enlever, cueillir.

Democritus, *i*, n. pr. m. Démocrite, philosophe.

Demosthenes, *is*, n. pr. m. Démosthène, célèbre orateur grec.

demum, adv. Seulement.

deni, *ae, a*; pl. Dizaine.

denique, adv. Enfin; bref.

dens, *dentis*, m. Dent.

densus, *a, um*, adj. Épais.

denuntio, *as, avi, atum, are*, tr. Annoncer, révéler.

depello, *is, puli, pulsum, pellere*, tr. Chasser.

depono, *is, posui, positum, ere*, tr. Déposer; abandonner.

depravatus, *a, um*, adj. Dépravé.

deprecator, *oris*, m. Suppliant.

depressus, p. p. de DEPRIMO.

deprimo, *is, pressi, pressum, primere*, tr. Écraser, vaincre. — Couler (un vaisseau).

depugno, *as, avi, atum, are*, intr. Combattre.

depulsus, p. p. de DEPELLO.

descendo, *is, i, scensum, ere*, intr. Descendre.

descisco, *is, scivi, scitum, sciscere*, intr. Faire défection.

describo, *is, scripsi, scriptum, ere*, tr. Inscrire à part.

deseco, *as, ui, ctum, are*, tr. Couper.

desectus, p. p. de DESECO.

desero, *is, ui, sertum, ere*, tr. Abandonner, délaisser.

desertus, *a, um*, p. p. de DESERO. Abandonné; et adj. Désert.

deses, *sidis*, adj. Oisif.

desiderium, *i*, n. Désir, regret.

desidero, *as, avi, atum, are*, tr. Regretter de ne pas avoir; désirer; avoir besoin de.

designatus, p. p. de DESIGNO. *Spécialement :* consul désigné.

designo, *as, avi, atum, are*, tr. Désigner.
desino, *is, sii, situm, sinere*, tr. et intr. Cesser.
desisto, *is, stiti, stitum, sistere*, intr. Cesser.
despectus, p. p. de DESPICIO.
desperatio, *onis*, f. Désespoir.
despero, *as, avi, atum, are*, intr. Désespérer.
despicio, *is, spexi, spectum, spicere*, tr. Regarder de haut, mépriser.
destino, *as, avi, atum, are*, tr. Destiner (fiancer).
destituo, *is, i, tum, ere*, tr. Abandonner.
destruo, *is, uxi, uctum, ere*, tr. Détruire.
desum, *dees, defui, deesse*, intr. Manquer à; être absent.
detego, *is, texi, tectum, ere*, tr. Découvrir.
deterreo, *es, ui, itum, ere*, tr. Détourner.
detineo, *es, ui, tentum, tinere*, tr. Détenir, posséder.
detraho, *is, traxi, tractum, trahere*, tr. Arracher.
detrimentum, *i*, n. Dommage.
detuli, parf. de DEFERO.
deus, *i* (pl. *Dii*), m. Dieu.
devictus, p. p. de DEVINCO.
devinco, *is, vici, victum, vincere*, tr. Vaincre complètement.
devius, *a, um*, adj. Ecarté (lieu).
devoro, *as, avi, atum, are*, tr. Dévorer.
devŏveo, *es, vŏvi, vŏtum, vŏvere*, tr. Vouer.
dexter, *era, erum*, adj. A droite.
dextra, *ae*, f. La main droite.
Diana, *ae*, n. pr. f. Diane, déesse.
1. **dico**, *as, avi, atum, are*, tr. Dédier, vouer.
2. **dico**, *is, dixi, dictum, dicere*, tr. Dire.
dictator, *oris*, m. Dictateur.
dictito, *as, avi, atum, are*, tr. Dire souvent, répéter.
dicto, *as, avi, atum, are*, tr. Dicter, répéter.
dictum, *i*, n. Parole.
dies, *ei*, m. Jour, journée.
differo. 1. intr. *Differo, differs, differre*, différer, être différent; — 2. tr. *Differo, fers, distuli, dilatum, differre*, différer, ajourner.
difficilis, *e*, adj. Difficile.
difficultas, *atis*, f. Difficulté.
diffido, *is, fisus sum, fidere*, intr. semi-dép. Se défier de.
diffluo, *is, fluxi, fluxum, ere*, intr. Couler en sens contraire.
digitus, *i*, m. Doigt.
dignitas, *atis*, f. Dignité.
dignus, *a, um*, adj. Digne.
dilabor, *eris, lapsus sum, labi*, intr. S'écrouler.
dilectus, *a, um*, p. p. de DILIGO et adj. Chéri.
diligens, *entis*, adj. Zélé, soigneux, appliqué.
diligenter, adv. Soigneusement.
diligentia, *ae*, f. Application.
diligo, *is, lexi, lectum, ere*, tr. Chérir
dilucide, adv. Clairement.
diluvies, *ei*, f. Déluge.
dimico, *as, avi, atum, are*, intr. Combattre, lutter.
dimitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Envoyer ça et là, disperser; renvoyer; laisser échapper.
dinumero, *as, avi, atum, are*, tr. Compter.
Dio, *onis*, n. pr. m. Dion de Syracuse.
Diodotus, *i*, n. pr. m. Diodote, philosophe.
Diogenes, *is*, n. pr. m. Diogène, philosophe.
Dionysius, *i*, n. pr. m. Denys (tyran de Syracuse).
dirimo, *is, remi, remptum, ere*, tr. Séparer.
diripio, *is, pui, reptum, ripere*, tr. Piller.
discedo, *is, cessi, cessum, cedere*, intr. S'écarter, s'en aller.
discerno, *is, crevi, cretum, cernere*, tr. Distinguer.
discessus, *us*, m. Départ.
disciplina, *ae*, f. Enseignement; discipline.
discipulus, *i*, m. Elève.
disco, *is, didici, discere*, tr. Apprendre, étudier.
discordia, *ae*, f. Discorde.
discus, *i*, m. Disque.
discussus, p. p. de DISCUTIO.
discutio, *is, cussi, cussum, cutere*, tr. Ecarter violemment.
disertus, *a, um*, adj. Disert, éloquent.
disjectus, *a, um*, p. p. de DISJICIO. Dispersé.
dispar, *ris*, adj. Inégal.
dispergo, *is, persi, persum, pergere*, tr. Disperser.
dispersus, p. p. de DISPERGO. Dispersé, épars.
displiceo, *es, ui, itum, ere*, intr. (dat.). Déplaire.
dispono, *is, posui, positum, ponere*, tr. Disposer.
disputo, *as, avi, atum, are*, tr. et intr. Discuter, disserter.
dissensio, *onis*, f. Dissension.

dissentio, *is, si, sum, tire*, intr. Être en désaccord.
dissero, *is, erui, ertum, erere*, tr. Disserter, parler.
dissimilis, *e*, adj. Dissemblable, différent.
dissimulator, *oris*, m. Trompeur, qui cache.
dissimulo, *as, avi, atum, are*, tr. Feindre, cacher.
dissolvo, *is, i, lutum, ere*, tr. Dissoudre.
dissuadeo, *es, si, sum, ere*, tr. Dissuader de.
distinguo, *is, stinxi, stinctum, ere*, tr. Diviser, distinguer; nuancer, varier, orner.
disto, *as, are*, intr. Être distant, être éloigné de.
distraho, *is, axi, actum, ere*, tr. Tirer en sens divers.
distribuo, *is, i, tum, ere*, tr. Distribuer.
diu, adv. Longtemps.
diuturnitas, *atis*, f. Longue durée.
diuturnus, *a, um*, adj. De longue durée.
divello, *is, velli* ou *vulsi, vulsum, vellere*, tr. Arracher.
diversus, *a, um*, adj. Divers.
diverto, *is, i, rsum, rtere*, intr. Aller séparément vers.
dives, *itis*, adj. Riche.
Diviciacus ou **Divitiacus**, *i*, n. pr. m. Diviciac, chef gaulois.
divido, *is, visi, visum, videre*, tr. Diviser, partager.
divinus, *a, um*, adj. Divin.
divisus, p. p. de divido.
divitiae, *arum*, f. pl. Richesses.
divus, *i*, m. Dieu. (*En parlant d'un empereur mort* : divin.)
dixi, parf. de dico, 2.
do, *das, dedi, datum, dare*, tr. Donner; *dare operam*, travailler à, s'appliquer.
doceo, *es, ui, doctum, ere*, tr. Enseigner, instruire.
docilis, *e*, adj. Docile.
docte, adv. Savamment.
doctor, *oris*, m. Maître.
doctrina, *ae*, f. Science, philosophie.
doctus, *a, um*, p. p. de docco et adj. Instruit, savant.
documentum, *i*, n. Leçon; modèle.
Dolabella, *ae*, m. pr. m. Dolabella.
doleo, *es, ui, ere*, intr. et tr. Se plaindre de.
dolor, *oris*, m. Douleur.
dolus, *i*, m. Ruse, fourberie.
domesticus, *a, um*, adj. Domestique, de la maison, privé.
domicilium, *ii*, n. Domicile.
domina, *ae*, f. Maîtresse.
dominatio, *onis*, f. Domination.
dominor, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. Dominer.
dominus, *i*, m. Maître.
domitus, p. p. de domo.
domo, *as, ui, itum, are*, tr. Dompter
domus, *us*, f. Maison.
donec, conj. Tout le temps que, tant que.
dono, *as, avi, atum, are*, tr. Donner, — gratifier de.
donum, *i*, n. Don, présent.
dormio, *is, ivi, itum, ire*, intr. Dormir.
dormito, *as, are*, intr. Sommeiller.
dorsum, *i*, n. Dos.
Drappes, *etis*, n. pr. m. Drappes, chef gaulois.
Drepanum, *i*, n. pr. n. Drépane, ville de Sicile.
Druides, *um*, m. pl. Druides, prêtres gaulois.
dubitatio, *onis*, f. Hésitation.
dubito, *as, avi, atum, are*, intr. — 1. Douter de; — 2. Hésiter.
dubius, *a, um*, adj. Douteux.
ducenti, *ae, a*, n. de nomb. Deux cents.
duco, *is, duxi, ductum, ducere*, tr. Conduire, mener; — penser.
dulcis, *e*, adj. Doux.
dum, conj. — 1. Pendant que, tant que; — 2. Pourvu que; — 3. Jusqu'à ce que.
dummodo, conj. Pourvu que.
Dumnorix, *igis*, n. pr. m. Dumnorix, chef gaulois.
duo, *ae, o*, n. de nomb. Deux.
duplex, *icis*, adj. Double.
duplico, *as, are*, tr. Doubler.
duracinus, *a, um*, adj. Duracin, à grains durs.
duro, *as, avi, atum, are*, intr. Durer.
durus, *a, um*, adj. Dur.
dux, *ducis*, m. Chef, général; guide.
duxi, parf. de duco.

E

e (dev. une cons.) ou **ex**, prép. (abl.). De; de, hors de; du milieu de, d'entre; à cause de, par suite de; d'après, selon; de, fait avec.
ecce, adv. Voici.
ecquis, *qua, quid* (*quod*), pr. ou adj. interr. Qui donc? quel donc?
edax, *acis*, adj. Vorace.
edepol, interj. Par Pollux.
editus, p. p. de edo, 2. Élevé.
1. **ĕdo**, *is, edi, esum, edere*, tr. Manger.

2. **ēdo**, *is, edidi, editum, edere*, tr. Faire sortir, mettre au jour, produire.

edoceo, *es, ui, ctum, ere*, tr. Instruire à fond.

1. **edŭco**, *as, avi, atum, are*, tr. Elever, former.

2. **edūco**, *is, duxi, ductum, ere*, tr. Tirer de, amener de.

effectus, *us*, m. Effet.

effero, *fers, extuli, elatum, efferre*, tr. Emporter; émettre.

efficio, *is, feci, fectum, ficere*, tr. Exécuter; rendre.

effigies, *ei*, f. Image, portrait.

effluo, *is, uxi, uxum, ere*, intr. S'échapper en coulant.

effugio, *is, i, itum, ere*, tr. et intr. S'enfuir, échapper à.

effundo, *is, fudi, fusum, fundere*, tr. Répandre.

egens, *ntis*, adj. Indigent, pauvre.

egeo, *es, ui, ere*, intr. (abl.). Manquer de.

egestas, *atis*, f. Manque, indigence.

egi, parf. de AGO.

ego, pr. pers., *me, mei, mihi*. Je, moi.

egredior, *eris, gressus sum, gredi*, intr. dép. Sortir.

egregie, adv. D'une manière remarquable, excellemment.

egregius, *a, um*, adj. Distingué, remarquable, excellent.

egressus, *us*, m. Sortie.

ejicio, *is, jeci, jectum, jicere*, tr. Jeter dehors, bannir, chasser.

elaboro, *as, avi, atum, are*, tr. Travailler beaucoup.

electus, p. p. de ELIGO.

elegans, *ntis*, adj. Elegant.

eleganter, adv. Élégamment.

elegantia, *ae*, f. Élégance.

elephantus, *i*, m. Éléphant.

elevo, *as, are*, tr. Soulever, amoindrir.

eligo, *is, legi, lectum, ligere*, tr. Choisir, élire.

eloquens, *ntis*, adj. Eloquent.

eloquentia, *ae*, f. Éloquence.

eloquium, *i*, n. Langage; éloquence.

eludo, *is, lusi, lusum, ere*, tr. Jouer, tromper.

emax, *acis*, adj. Acheteur, qui a la manie d'acheter.

emendo, *as, avi, atum, are*, tr. Corriger.

emergo, *is, rsi, rsum, gere*, intr. Emerger.

emineo, *es, ui, ere*, intr. S'élever au-dessus.

emitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Emettre, rejeter, laisser partir.

emo, *is, emi, emptum, emere*, tr. Acheter.

emolumentum, *i*, n. Bénéfice.

en, interj. Et voilà.

enato, *as, are*, intr. Se sauver à la nage.

enim, conj. En effet. — *Enim vero*. Or en effet.

Ennius, *i*, n. pr. m. Ennius, poète latin.

ensis, *is*, m. Epée.

enumero, *as, avi, atum, are*, tr. Compter, énumérer.

enuntio, *as, avi, atum, are*, tr. Exprimer.

1. **eo**, adv. Là. (Question quo.)

2. **eo**, *is, ivi* et *ii, itum, ire*, intr. Aller, marcher.

eodem, adv. Au même endroit. (Question quo.)

Epaminondas, *ae*, n. pr. m. Epaminondas, célèbre général thébain.

Ephesius, *a, um*, adj. D'Ephèse.

Ephiletus, *i*, n. pr. m. Ephiletus.

ephorus, *i*, m. Ephore, magistrat de Lacédémone.

Epicurus, *i*, n. pr. m. Epicure, philosophe grec.

Epidaurum, *i*, n. pr. n. Epidaure, ville d'Argolide.

epilogus, *i*, m. Péroraison.

epistula (*epistola*), *ae*, f. Lettre (missive).

Eporedorix, *igis*, n. pr. m. Eporedorix, chef gaulois.

epulae, *arum*, f. pl. Banquet, mets.

epularis, *e*, adj. De festin.

epulor, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Manger; faire un repas.

eques, *equitis*, m. Cavalier.

equester, *tris, tre*, adj. De cavalerie; equestre.

equidem, adv. A la vérité, certes.

equinus, *a, um*, adj. De cheval.

equitatus, *us*, m. Cavalerie.

equus, *i*, m. Cheval.

erga, prép. (acc.). A l'égard de.

ergo, conj. Donc.

erigo, *is, rexi, rectum, ere*, tr. Élever, redresser.

eripio, *is, ripui, reptum, ere*, tr. Arracher.

erro, *as, avi, atum, are*, intr. Errer, se tromper.

error, *oris*, m. Erreur.

erudio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Instruire.

eruditio, *onis*, f. Erudition.

eruditus, *a, um*, p. p. de ERUDIO et adj. Instruit.

erumpo, *is, rupi, ruptum, ere*, intr. Faire irruption hors de.

eruo, *is, i, tum, ere*, tr. Extraire, découvrir.

Eryx, *ycis*, n. pr. m. Eryx, mont de Sicile.

esca, *ae*, f. Nourriture.
esurio, *is. ivi, ire*, intr. Avoir faim.
et, conj. Et; aussi.
etiam, adv. Aussi, même, encore. — *Etiam nunc*. Encore maintenant.
Etruria, *ae*, n. pr. f. Etrurie.
etsi, conj. Quoique.
Eumenes, *is*, n. pr. m. Eumène, roi de Pergame.
Euphrates, *is*, n. pr. m. Euphrate, fleuve d'Asie.
Europa, *ae*, n. pr. f. Europe.
Eurotas, *ae*, n. pr. m. Eurotas, fleuve de Laconie.
evado, *is, asi, asum, ere*, intr. S'évader.
eveho, *is, vexi, vectum, ere*, tr. Emmener, élever.
evello, *is, i, vulsum, vellere*, tr. Arracher de.
evĕnio, *is, vēni, ventum, venire*, tr. Arriver.
eventum, *i*, n., et **eventus**, *us*, m. Evénement.
everto, *is, i, rsum, ere*, tr. Renverser.
evoco, *as, avi, atum, are*, tr. Faire venir, appeler.
ex, prép. (abl.). Voir E.
exanimatus, *a, um*, adj. Qui a perdu le souffle.
exardeo, *es, ere*, intr. S'enflammer.
exardesco, *is, arsi, arsum, ardescere*, intr. S'enflammer.
exarsus, p. p. de EXARDESCO.
exaudio, *is, ivi, itum, ire*. tr. Écouter favorablement, exaucer.
excedo, *is, cessi, cessum, ere*, intr. Sortir, se retirer.
excellens, *ntis*, adj. Excellent.
excello, *is, ui, ere*, intr. L'emporter sur, exceller.
excelsus, *a, um*, adj. Haut, élevé.
excīdo, *is, i, isum, ere*, tr. Abattre en coupant.
excipio, *is, cepi, ceptum, ere*, tr. Recevoir, accueillir.
excito, *as, avi, atum, are*, tr. Exciter, élever (la voix).
exclamo, *as, avi, atum, are*, intr. S'écrier.
excludo, *is, usi, usum, ere*, tr. Mettre à la porte.
exemplar, *aris*, n. Exemple.
exemplum, *i*, n. Exemple.
exeo, *is, ivi* et *ii, itum, ire*, intr. Sortir.
exerceo, *es, ui, itum, ere*, tr. Pratiquer; exercer.
exercitatio, *onis*, f. Exercice.
exercitus, *us*, m. Armée.
exhaurio, *is, hausi, haustum, haurire*, tr. Épuiser.
exhaustus, p. p. de EXHAURIO.
exheredo, *as, avi, atum, are*, tr. Déshériter.
exhibeo, *es, ui, itum, ere*, tr. Montrer.
exigo, *is, exegi, exactum, ere*, tr. Exiger.
exiguus, *a, um*, adj. Petit, étroit.
exii, parf. de EXEO. Je sortis.
exilium (*exsilium*), *i*, n. Exil.
eximius, *a, um*, adj. Choisi, éminent, remarquable, beau.
existimatio, *onis*, f. Estime, appréciation.
existimo, *as, avi, atum, are*, tr. Penser, regarder comme, estimer.
exitium, *ii*, n. Destruction, ruine.
exitus, *us*, m. Sortie, issue, fin, mort.
exorior, *eris, ortus sum, oriri*, intr. dép. Naître.
exortus, *a, um*, p. p. de EXORIOR.
expedio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Préparer. — Impers. *Expedit*, il est avantageux.
expeditus, *a, um*, p. p. de EXPEDIO et adj. Armé à la légère.
expello, *is, puli, pulsum, pellere*, tr. Chasser, lancer.
expergiscor, *eris, perrectus sum, pergisci*, intr. dép. Se réveiller.
experior, *iris, ertus sum, iri*, tr. dép. Expérimenter, éprouver.
expers, *ertis*, adj. Qui n'a pas de part à; dépourvu (de).
expeto, *is, ivi, itum, ere*, tr. Réclamer, rechercher.
expilo, *as, avi, atum, are*, tr. Piller.
explano, *as, avi, atum, are*, tr. Expliquer.
expleo, *es, evi, etum, ere*, tr. Remplir complètement.
explico, *as, avi* (*ui*), *atum* (*itum*), *are*, tr. — 1. Déplier; — 2. Faire connaître, expliquer.
exploratio, *onis*, f. Recherche.
explorator, *oris*, m. Éclaireur, espion.
exploro, *as, avi, atum, are*, tr. Examiner, sonder.
expono, *is, posui, positum, ere*, tr. Exposer.
exprobro, *as, avi, atum, are*, tr. Blâmer.
expugno, *as, avi, atum, are*, tr. Prendre d'assaut.
expulsus, p. p. de EXPELLO.
exsecro, *as, avi, atum, are*, tr. Maudire.
exsi..., **exsu...** Voir EXI... EXU...
exsilium, *ii*, m. Exil.
exspecto, *as, avi, atum, are*, tr. Attendre.
exspes, adj. indéclinable. Sans espoir.

exstinguo, *is, stinxi, stinctum, ere*, tr. Eteindre.
exsto, *as, stiti, statum, stare*, intr. Se dresser, apparaître.
exstruo, *is, struxi, structum, struere*, tr. Bâtir, construire.
extemplo, adv. Sur-le-champ.
extendo, *is, i, nsum* ou *ntum, ere*, tr. Tendre.
externus, *a, um*, adj. Extérieur.
exterreo, *es, ui, itum, ere*, tr. Terrifier.
extorqueo, *es, rsi, rtum, rquere*, tr. Arracher en tordant.
extorsi, parf. de EXTORQUEO.
extortus, p. p. de EXTORQUEO.
extra, prép. (acc.). Hors de.
extremus, *a, um*, adj. Extrême.
extrinsecus, adv. Extérieurement.
extuli, parf. de EFFERO.
exul (*exsul*), *is*, m. Exilé.
exulo (*exsulo*), *as, avi, atum, are*, intr. Être exilé, s'expatrier.
exuo, *is, i, tum, ere*, tr. Dépouiller, déposséder (de).

F

faba, *ae*, f. Fève.
faber, *bri*, m. Ouvrier forgeron.
Fabius, *i*, n. pr. m. Fabius.
Fabius (*i*) **Cunctator** (*oris*), **Fabius** (*i*) **Maximus** (*i*), n. pr. m. Fabius Cunctator, vainqueur d'Hannibal.
Fabricius, *ii*, n. pr. m. Fabricius, consul romain.
fabula, *ae*, f. Fable, récit, pièce de théâtre.
facies, *ei*, f. Figure, visage.
facile, adv. Facilement.
facilis, *e*, adj. Facile; favorable.
facilitas, *atis*, f. Facilité; indulgence, amabilité.
facinus, *noris*, n. — 1. Action; — 2. Action remarquable, exploit; — 3. Action coupable, crime.
facio, *is, feci, factum, facere*, tr. Faire. — *Facere iter*. Faire route.
factio, *onis*, f. Faction, parti politique.
factito, *as, avi, atum, are*, tr. Faire souvent.
factum, *i*, n. Fait, action.
factus, p. p. de FACIO. Fait.
facultas, *atis*, f. Faculté.
Falernum, *i*, n. pr. n. Vin de Falerne.
fallax, *acis*, adj. Trompeur.
fallo, *is, fefelli, falsum, fallere*, tr. Tromper; échapper à la connaissance de quelqu'un. — Au pass., *falli*, se tromper.
falso, adv. Faussement, à tort.
falsus, *a, um*, adj. Faux, mal fondé.
falx, *falcis*, f. Faux.
fama, *ae*, f. Renommée, réputation, tradition.
fames, *is*, f. Faim, famine.
familia, *ae*, f. Famille; esclaves de la famille.
familiaris, *e*, adj. De la maison, domestique; ami intime.
familiariter, adv. De façon intime.
famula, *ae*, f. Servante.
famulus, *i*, m. Serviteur.
fanum, *i*. n. Temple.
far, *farris*, n. Blé, farine; pain.
fasciculum, *i*, n. Paquet.
fastidium, *i*, n. Dégoût.
fatalis, *e*, adj. Fatal.
fateor, *eris, fassus sum, fateri*, tr. dép. Avouer.
fatigo, *as, avi, atum, are*, tr. Fatiguer.
fatum, *i*, n. Destin.
fauces, *ium*, f. pl. Gorge.
faustus, *a, um*, adj. Favorable, propice.
făveo, *es, fāvi, fautum, făvere*, intr. (dat.). Favoriser.
favor, *oris*, m. Faveur.
Favorinus, *i*, n. pr. m. Favorinus, philosophe.
favus, *i*, m. Rayon de miel.
fax, *facis*, f. Torche.
febris, *is*, f. Fièvre.
feci, parf. de FACIO.
fecundus, *a, um*, adj. Fécond.
felicitas, *atis*, f. Prospérité, félicité, bonheur.
feliciter, adv. Heureusement.
felix, *icis*, adj. Heureux.
femur, *moris* (*minis*), n. Cuisse.
fera, *ae*, f. Bête sauvage.
fere, adv. Presque.
ferinus, *a, um*, adj. De bête sauvage.
ferio, *is, ire*, tr. Frapper.
ferme, adv. Presque.
fero, *fers, tuli, latum, ferre*, tr. — 1. Porter; — 2. Supporter, soutenir; — 3. Rapporter, raconter; — 4. Présenter (une loi).
ferociter, adv. De manière fière, farouche.
ferox, *ocis*, adj. Fier, farouche, fougueux.
ferreus, *a, um*, adj. De fer.
ferrum, *i*, n. Fer.
fertilis, *e*, adj. Fertile.
ferus, *a, um*, adj. Sauvage.
fervens, *ntis*, adj. Chaud.
fessus, *a, um*, adj. Fatigué, las.
festino, *as, avi, atum, are*, intr. Se hâter.
festivus, *a, um*, adj. Gai.
fictus, p. p. de FINGO

ficus, *i* et *us*, f. Figuier.
fidelis, *e*, adj. Fidèle.
fideliter, adv. Fidèlement.
fides, *ei*, f. Foi, bonne foi, loyauté, fidélité, créance.
fido, *is, fisus sum, fidere*, intr. semi-dép. Se fier à, avoir confiance (en).
fiducia, *æ*, f. Confiance, assurance.
fidus, *a, um*, adj. Fidèle.
figo, *is, fixi, fixum, ere*, tr. Enfoncer.
figura, *æ*, f. Figure, forme.
filia, *æ*, f. Fille.
filiola, *æ*, f. Toute petite fille (diminutif d'amitié).
filius, *i*, m. Fils.
fingo, *is, finxi, fictum, ere*, tr. Façonner, faire, imaginer.
finio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Finir, achever.
finis, *is*, m. Frontière; fin. — Au pl., territoire.
finitimus, *a, um*, adj. Voisin.
fio, *fis, factus sum, fieri*, intr. (sert de passif à FACIO). Devenir, avoir lieu; être fait.
firmo, *as, avi, atum, are*, tr. Affermir.
firmus, *a, um*, adj. Ferme, solide.
Flaccus, *i*, n. pr. m. Flaccus.
flagitium, *i*, n. Honte.
flagito, *as, avi, atum, are*, tr. Réclamer.
flagro, *as, avi, atum, are*, intr. Brûler.
Flaminius, *i*, n. pr. m. Flaminius.
flamma, *æ*, f. Flamme.
flammeus, *a, um*, adj. De flamme, rapide comme la flamme.
flavus, *a, um*, adj. Blond.
flebilis, *e*, adj. Qui mérite d'être pleuré.
fleo, *es, evi, etum, ere*, intr. Pleurer.
fletus, *us*, m. Pleurs.
floreo, *es, ui, ere*, intr. Être florissant; fleurir.
floridus, *a, um*, adj. Fleuri.
flos, *oris*, m. Fleur.
fluctus, *us*, m. Flot.
flumen, *minis*, n. Fleuve.
fluo, *is, fluxi, fluxum, fluere*, intr. Couler.
fluvius, *i*, m. Fleuve, rivière.
focus, *i*, m. Feu, foyer.
fŏdio, *is, fōdi, fossum, fodere*, tr. Creuser.
foede, adv. Hideusement.
foederatus, *a, um*, adj. Confédéré.
1. **foedus,** *a, um*, adj. Hideux, laid.
2. **foedus,** *eris*, n. Traité, pacte.
folium, *i*, n. Feuille.
fons, *fontis*, m. Source, fontaine.
forensis, *e*, adj. Du forum.
forma, *æ*, f. Forme; beauté.
Formiae, *arum*, n. pr. f. pl. Formies, ville d'Italie.
formica, *æ*, f. Fourmi.
formido, *as, avi, atum, are*, tr. Craindre.
formosus, *a, um*, adj. Beau.
fortasse, adv. Peut-être.
forte, adv. Par hasard.
fortis, *e*, adj. Fort, courageux.
fortiter, adv. Courageusement.
fortitudo, *dinis*, f. Force, courage.
fortuitus, *a, um*, adj. Fortuit, dû au hasard.
fortuna, *æ*, f. Fortune, sort, chance. — Pl., biens.
fortunatus, *a, um*, adj. Fortuné, heureux.
forum, *i*, n. Place publique; forum.
fossa, *æ*, f. Fossé.
fŏveo, *es, fōvi, fōtum, fovere*, tr. Réchauffer.
fragilis, *e*, adj. Fragile.
frango, *is, fregi, fractum, frangere*, tr. Briser; abattre, affaiblir.
frater, *tris*, m. Frère.
fraus, *fraudis*, f. Ruse, perfidie.
fremitus, *us*, m. Grondement.
frenum, *i*, n. Frein.
frequens, *entis*, adj. Fréquent.
frequenter, adv. Fréquemment.
frigidus, *a, um*, adj. Froid, glacé.
frigus, *oris*, n. Froid.
1. **frons,** *frondis*, f. Feuillage.
2. **frons,** *frontis*, f. Front.
fructus, *us*, m. Fruit, récolte, profit, jouissance.
fruges, *um*, f. pl. Productions de la terre.
frugifer, *fera, ferum*, adj. Qui porte des fruits, fruitier, fertile.
frumentum, *i*, n. Blé.
fruor, *eris, fruitus sum*, et mieux *fructus sum, frui*, intr. dép. (abl.). Jouir de.
frustra, adv. En vain.
frutex, *icis*, m. Branchages.
fudi, parf. de FUNDO.
fuga, *æ*, f. Fuite.
fŭgio, *is, fūgi, fugere*. — 1. Intr. Fuir, s'enfuir; — 2. Tr. Fuir, éviter.
fugo, *as, avi, atum, are*, tr. Mettre en fuite.
fulcio, *is, lsi, ltum, lcire*, tr. Soutenir.
fulgur, *uris*, n. Éclair.
fulmen, *minis*, n. Foudre.
Fulvius, *i*, n. pr. m. Fulvius.
fumo, *as, avi, are*, intr. Fumer.
fundamentum, *i*, n. Fondement.
Fundanius, *i*, n. pr. m. Fundanius.
funditor, *oris*, m. Frondeur.
fundo, *is, fudi, fusum, fundere*, tr. Verser, répandre; disperser, mettre en déroute.

fundus, *i*, m. Fonds (de terre), domaine.
funestus, *a*, *um*, adj. Funeste.
fungor, *eris*, *functus sum*, *fungi*, intr. dép. (abl.). S'acquitter de.
funus, *neris*, n. Funérailles, deuil.
fur, *furis*, m. Voleur.
furens, *ntis*, adj. En fureur, déchaîné.
furia, *ae*, f. Furie.
furor, *oris*, m. Fureur, folie.
furtim, adv. Furtivement.
1. **fusus**, *i*, m. Fuseau.
2. **fusus**, p. p. de FUNDO.
futurus, *a*, *um*, p. fut. de SUM et adj. Qui doit être, qui doit arriver, futur. — *Futura*, *orum*, n. pl., l'avenir.

G

Galba, *ae*, n. pr. m. Galba, empereur.
galea, *ae*, f. Casque.
Gallia, *ae*, n. pr. f. La Gaule.
Gallicus, *a*, *um*, adj. De la Gaule, Gaulois.
gallina, *ae*, f. Poule.
1. **gallus**, *i*, m. Coq.
2. **Gallus**, *i*, n. pr. m. Gaulois.
3. **Gallus**, *i*, n. pr. m. Gallus.
Garumna, *ae*, n. pr. m. La Garonne.
gaudeo, *es*, *gavisus sum*, *gaudere*, intr. semi-dép. (abl.). Se réjouir (de).
gaudium, *i*, n. Joie.
Gavius, *i*, n. pr. m. Gavius.
gaza, *ae*, f. Trésor.
gelidus, *a*, *um*, adj. Froid, glacé.
gelu, *us*, n. Gelée, glace.
gemitus, *ûs*, m. Gémissement.
gemma, *ae*, f. Pierre précieuse.
gener, *eri*, m. Gendre.
genero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Engendrer, créer.
genitivus, *a*, *um*, adj. Qui vient de naissance, congénital.
genitor, *oris*, m. Père.
genitus, p. p. de GIGNO.
genius, *i*, m. Génie (protecteur).
gens, *gentis*, f. Famille, race, nation.
genu, *us*, n. Genou.
genui, parf. de GIGNO.
genus, *generis*, n. — 1. Race; — 2. Origine; — 3. Genre, espèce.
Gergovia, *ae*, n. pr. f. Gergovie, ville des Arvernes.
Germani, *orum*, n. pr. m. pl. Les Germains.
Germania, *ae*, n. pr. f. La Germanie.
gero, *is*, *gessi*, *gestum*, *gerere*, tr. Faire; porter; administrer.
gestus, p. p. de GERO.
gigno, *is*, *genui*, *genitum*, *gignere*, tr. Enfanter, créer, produire.
glacies, *ei*, f. Glace.
gladiator, *oris*, m. Gladiateur.
gladius, *i*, m. Glaive.
glans, *ndis*, f. Gland.
gloria, *ae*, f. Gloire.
glorior, *aris*, *atus sum*, *ari*, intr. dép. Se glorifier (de).
gloriosus, *a*, *um*, adj. Glorieux, vantard.
Gobanitio, *onis*, n. pr. m. Gobanitio, oncle de Vercingétorix.
Gracchi, *orum*, n. pr. m. pl. Les Gracques : Tibérius Sempronius Gracchus et son frère Caïus, orateurs et hommes d'État romains.
Gracchus, *i*, n. pr. m. Gracchus (Tibérius ou Caïus).
gracilis, *e*, adj. Grêle.
gradus, *i*, m. Degré.
Graecia, *ae*, n. pr. f. La Grèce.
Graecus, *a*, *um*, adj. Grec.
grandis, *e*, adj. Grand.
granum, *i*, n. Grain.
grate, adv. Agréablement.
gratia, *ae*, f. Charme; faveur, crédit; reconnaissance. — *Gratiâ*, pour, pour l'amour de. — *Gratias agere*, remercier, rendre grâces à.
gratiosus, *a*, *um*, adj. Obtenu par faveur.
gratis, adv. Gratuitement.
gratulor, *aris*, *atus sum*, *ari*, intr. dép. (dat.). Féliciter, remercier.
gratus, *a*, *um*, adj. Agréable; reconnaissant.
gravis, *e*, adj. Lourd, pénible; important; dangereux; sérieux; noble.
gravitas, *atis*, f. Gravité, dignité personnelle.
graviter, adv. Gravement, avec peine.
gressus, *ûs*, m. Marche.
grex, *gregis*, m. Troupeau.
gubernaculum, *i*, n. Gouvernail.
gubernator, *oris*, m. Pilote.
guberno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Gouverner.
gula, *ae*, f. Œsophage, gosier.
gusto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Goûter.
Gyges, *ae* et *is*, n. pr. m. Gygès, roi de Lydie.
gymnasium, *i*, n. Gymnase.

H

habena, *ae*, f. Rêne.
habeo, *es*, *ui*, *itum*, *ere*, tr. Avoir, comporter; tenir pour, regarder comme; au passif, *haberi*, passer pour. — *Se habere*, se comporter; *habere orationem*, faire un discours.
habito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. et intr. Habiter.

hac, adv. Par ici. (Question QUA.)
haedus, *i*, m. Chevreau.
Hamilcar, *aris*, n. pr. m. Hamilcar.
Hannibal, *alis*, n. pr. m. Hannibal.
Hasdrubal, *alis*, n. pr. m. Hasdrubal.
hasta, *ae*, f. Lance.
haud, adv. (surtout dev. un adj., un adv. et le verbe *scio*). Non, ne... pas.
haurio, *is*, *hausi*, *haustum*, *haurire*, tr. Puiser, épuiser.
Hellespontus, *i*, n. pr. m. Hellespont.
Helvetius, *a*, *um*, adj. Helvète.
hera, *ae*, f. Maîtresse (d'esclaves).
herba, *ae*, f. Herbe; plante.
hercle, interj. Par Hercule!
Hercules, *is*, n. pr. m. Hercule.
heres, *edis*, m. Héritier.
hereditas, *atis*, f. Héritage.
Herodotus, *i*, n. pr. m. Hérodote, historien grec.
herus, *i*, m. Maître (d'esclaves).
Hesiodus, *i*, n. pr. m. Hésiode, poète grec.
heu, interj. Hélas! ah!
hibernus, *a*, *um*, adj. D'hiver.
Hiberus, *i*, n. pr. m. Ebre, fleuve d'Espagne.
1. **hic**, *haec*, *hoc*, adj. et pron. (de la 1re pers.). Ce, cet; celui-ci, ceci.
2. **hic**, adv. Ici, en cet endroit (où je suis). (Question UBI.)
hiemo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Hiverner, passer l'hiver.
hiems, *hiemis*, f. Hiver, mauvais temps.
hilaris, *e*, adj. Qui rit, joyeux.
hilota, *ae*, m. Hilote.
hinc, adv. D'ici (où je suis); de là. (Question UNDE.)
Hippo, *onis*, n. pr. f. Hippone, ville d'Afrique.
Hippocrates, *is*, n. pr. m. Hippocrate, père de la médecine.
hirundo, *dinis*, f. Hirondelle.
Hispania, *ae*, n. pr. f. Espagne.
Hispanus, *a*, *um*, adj. Espagnol.
Hister, *tri*, n. pr. m. Ister, Danube inférieur.
historia, *ae*, f. Histoire; récit.
hodie, adv. Aujourd'hui.
hodiernus, *a*, *um*, adj. D'aujourd'hui.
Homerus, *i*, n. pr. m. Homère.
homo, *inis*, m. Homme.
honeste, adv. Honorablement, honnêtement.
honestus, *a*, *um*, adj. Honorable; honnête.
honor (honos), *oris*, m. Honneur.
hora, *ae*, f. Heure.
Horatius, *i*, n. pr. m. — 1. Horace, les trois Horaces; — 2. Horatius Coclès; — 3. Horace, poète latin.
horreo, *es*, *ui*, *ere*, intr. Avoir horreur.
horresco, *is*, *horrui*, *escere*, intr. Commencer à frémir.
horribilis, *e*, adj. Horrible, terrible.
hortor, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Exhorter, engager.
hortus, *i*, m. Jardin; pl. qqf. Parc.
hospes, *pitis*, m. Hôte (qui reçoit ou qui donne l'hospitalité).
hospitium, *i*, n. — 1. Hospitalité; — 2. Logis d'un hôte.
hostia, *ae*, f. Victime.
hostilis, *e*, adj. Hostile, ennemi.
Hostilius, *i*, n. pr. m. (Tullus) Hostilius, troisième roi de Rome.
hostis, *is*, m. Ennemi (national).
huc, adv. Ici (où je suis), dans ce lieu-ci. (Question QUO.)
humanitas, *atis*, f. — 1. Distinction (personnelle), politesse, culture d'esprit; — 2. Belles-lettres.
humanus, *a*, *um*, adj. Humain.
humilis, *e*, adj. Humble.

I

ibi, adv. Là (question UBI).
ictus, *us*, m. Coup.
idem, *eadem*, *idem*, adj. et pr. Le même.
ideo, conj. C'est pourquoi.
idoneus, *a*, *um*, adj. Propre à.
idus, *uum*, f. pl. Les ides (milieu du mois).
igitur, adv. Donc.
ignarus, *a*, *um*, adj. Ignorant.
ignavia, *ae*, f. Mollesse, lâcheté.
ignis, *is*, m. Feu.
ignobilis, *e*, adj. Inconnu, obscur.
ignominia, *ae*, f. Déshonneur.
ignoro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Ignorer.
ignosco, *is*, *ovi*, *otum*, *oscere*, tr. Pardonner.
ignotus, *a*, *um*, adj. Inconnu; qui ne connaît pas.
ii, parf. de EO. J'allai.
Ilias, *adis*, f. Iliade, poème épique.
illac, adv. de lieu. 3e pers. Par là. (Question QUA.)
illatus, p. p. de INFERO.
ille, *illa*, *illud*, adj. et pr. (de la 3e pers.). Ce, cet; celui-là, celui-ci; cela, ceci.
illic, adv. de lieu. Là-bas (où il est). (Question UBI.)
illinc, adv. de lieu. De là-bas. (Question UNDE.)

illino, *is, levi, litum, linere,* tr. Enduire.
illuc, adv. de lieu. Là-bas. (Question quo.)
illustris, *e,* adj. Illustre.
imago, *ginis,* f. Image; portrait d'un ancêtre.
imbecillus, *a, um,* adj. Faible.
imbellis, *e,* adj. Impropre à la guerre; faible.
imber, *bris,* m. Pluie.
imitatio, *onis,* f. Imitation.
imitator, *oris,* m. Imitateur.
imitor, *aris, atus, sum, ari,* tr. dép. Imiter.
immanis, *e,* adj. Monstrueux, énorme.
immanitas, *atis,* f. Barbarie, férocité.
immature, adv. Prématurément.
immemor, *oris,* adj. (gén.). Oublieux de.
immensus, *a, um,* adj. Immense.
immineo, *es, ere,* intr. (dat.) Menacer (en parlant des choses).
imminutus, *a, um,* adj. Diminué, contracté, abrégé.
immitis, *e,* adj. Rude, cruel.
immitto, *is, misi, missum, ere,* tr. Envoyer (dans); lancer.
immo, adv. Bien plus.
immoderate, adv. Sans modération.
immoderatus, *a, um,* adj. Démesuré.
immolo, *as, avi, atum, are,* tr. Immoler.
immortalis, *e,* adj. Immortel.
immortalitas, *atis,* f. Immortalité.
immotus, *a, um* adj. Immobile, non ému.
immundus, *a, um,* adj. Immonde.
impar, *aris,* adj. Inégal, impair.
impavidus, *a, um,* adj. Intrépide.
impedimentum, *i,* n. Embarras; bagages.
impedio, *is, ivi, itum, ire,* tr. Empêcher.
impello, *is, puli, pulsum, pellere,* tr. Pousser.
impendeo, *es, ere,* intr. (dat.). Être suspendu au-dessus.
impendo, *is, i, nsum, ere,* tr. Dépenser.
impensa, *ae,* f. Dépense.
imperator, *oris,* m. Général en chef; (plus tard) empereur.
imperitus, *a, um,* adj. (gén.) Inhabile.
imperium, *i,* n. Commandement en chef; pouvoir absolu; (plus tard) empire.
impero, *as, avi, atum, are,* tr. et intr. Commander.
impertio, *is, ivi, itum, ire,* et
impertior, *iris, itus sum, iri,* tr. dép. Faire part de, accorder.
impetro, *as, avi, atum, are,* tr. Obtenir.
impetus, *us,* m. Elan, attaque.
impietas, *atis,* f. Impiété.
impiger, *gra, grum,* adj. Actif.
impius, *a, um,* adj. Impie.
impleo, *es, evi, etum, ere,* tr. Remplir, compléter.
implicitus, *a, um,* p. p. de IMPLICO. Enlacé, atteint (d'une maladie).
impono, *is, posui, positum, ponere,* tr. Placer sur; imposer.
impotens, *ntis,* adj. Impuissant.
imprimis (*in primis*), adv. Surtout.
improbo, *as, avi, atum, are,* tr. Blâmer.
improbus, *a, um,* adj. Méchant, malhonnête.
improsper, *era, erum,* adj. Malheureux.
improvidus, *a, um,* adj. Imprévoyant.
imprudens, *ntis,* adj. Imprudent.
impudens, *ntis,* adj. Impudent.
impune, adv. Impunément.
impunitus, *a, um,* adj. Impuni.
impurus, *a, um,* adj. Impur.
in, prép. — 1. Suivie de l'acc. (avec mouvement) : dans, en, à, sur; contre; envers, pour; — 2. Suivie de l'abl. (sans mouvement) : dans, en, sur.
inanis, *e,* adj. Vain, inconsistant.
inauratus, *a, um,* adj. Doré.
incautus, *a, um,* adj. Imprévoyant.
incedo, *is, cessi, cessum, cedere,* intr. et tr. Pénétrer dans.
incendium, *i,* n. Incendie.
incendo, *is, i, censum, cendere,* tr. Incendier; enflammer (d'une passion).
inceptum, *i,* n. Entreprise.
incertus, *a, um,* adj. Incertain.
inchoo, *as, avi, atum, are,* tr. Commencer.
incipio, *is, cepi, ceptum, ere,* tr. Commencer, entreprendre.
inclitus, *a, um,* adj. Fameux, illustre.
includo, *is, clusi, clusum, ere,* tr. Enfermer.
incognitus, *a, um,* adj. Inconnu.
incola, *ae,* m. Habitant.
incolo, *is, colui, colere,* tr. et intr. Habiter.
incolumis, *e,* adj. Intact, sain et sauf, indemne.
incommodum, *i,* n. Désagrément, ennui.
incommodus, *a, um,* adj. Incommode, désagréable.
incomptus, *a, um,* adj. Sans art.
inconstans, *ntis,* adj. Inconstant.
incorruptus, *a, um,* adj. Non corrompu

incredibilis, *e*, adj. Incroyable.
incumbo, *is, cubui, cubitum, cumbere*, intr. (dat.). Se pencher sur, se donner à (un travail).
inde, adv. De là; ensuite.
indecorus, *a, um*, adj. Messéant.
India, *ae*. n. pr. f. L'Inde.
1. **indico**, *as, avi, atum, are*, tr. Indiquer, dénoncer.
2. **indico**, *is, ixi, ictum, ere*, tr. Fixer.
indigeo, *es, ui, ere*, intr. (abl.). Manquer de.
indignatio, *onis*, f. Indignation.
indignus, *a, um*, adj. Indigne.
indoctus, *a, um*, adj. Ignorant.
indoles, *is*, f. Caractère.
induco, *is, uxi, uctum, ere*, tr. Introduire, amener.
inductus, p. p. de INDUCO.
indulgens, *entis*, adj. et part. pres. Bienveillant, indulgent.
indulgentia, *ae*, f. Indulgence, bienveillance.
indulgeo, *es, dulsi, dultum, dulgere*, intr. Être indulgent, avoir de la complaisance (pour).
induo, *is, i, tum, ere*, tr. Revêtir.
industria, *ae*, f. Activité.
inedia, *ae*, f. Privation.
ineptus, *a, um*, adj. Non convenable, maladroit.
ineo, *is, ivi (ii), ire*, intr. Entrer.
inermis, *e*, adj. Sans arme.
iners, *ertis*, adj. Languissant.
inertia, *ae*, f. Inertie.
infamia, *ae*, f. Déshonneur.
infans, *antis*, m. Petit enfant.
infantia, *ae*, f. Enfance (jusque vers 5 ou 6 ans).
infelix, *icis*, adj. Malheureux.
inferi, *orum*, m. pl. Les enfers.
inferior, *ius*, comp. de INFERUS. Qui est plus bas, inférieur.
infero, *fers, tuli, illatum, inferre*, tr. Porter dans.
inferus, *a, um*, adj. — 1. Qui est en bas; — 2. Des enfers.
infestus, *a, um*, adj. Menaçant, acharné, hostile, terrible.
infidus, *a, um*, adj. Infidèle.
infinitus, *a, um*, adj. Infini, immense.
infirmitas, *atis*, f. Faiblesse.
infirmus, *a, um*, adj. Faible.
infitior, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Nier.
inflammo, *as, avi, atum, are*, tr. Enflammer.
infligo, *is, flixi, flictum, ere*, tr. Porter (un coup).
informo, *as, avi, atum, are*, tr. Former, façonner.
infractus, *a, um*, adj. Non brisé.
infundo, *is, fudi, fusum, fundere*, tr. Verser (dans).
ingemisco, *is, gemui, miscere*, intr. Se lamenter, gémir.
ingenium, *i*, n. Naturel; dispositions naturelles; intelligence, génie.
ingens, *ntis*, adj. Grand.
ingenuus, *a, um*, adj. Libre; de condition libre; libéral.
ingratus, *a, um*, adj. Désagréable, ingrat.
ingredior, *eris, gressus sum, gredi*, intr. dép. Entrer.
inhaereo, *es, haesi, haesum, ere*, intr. S'attacher à.
inhonestus, *a, um*, adj. Déshonnête.
inhumanus, *a, um*, adj. Inhumain.
inhumatus, *a, um*, adj. Non enterré.
inimicitia, *ae*, f. Inimitié.
inimicus, *a, um*, adj. Ennemi (personnel).
iniquus, *a, um*, adj. Inégal, injuste, désavantageux.
initium, *i*, n. Commencement.
injicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Jeter (sur, dans).
injuria, *ae*, f. Injustice; injure, offense.
injustus, *a, um*, adj. Injuste.
innocens, *ntis*, adj. Innocent.
innocentia, *ae*, f. Innocence, intégrité.
innumerabilis, *e*, adj. Innombrable.
inopia, *ae*, f. Manque; pauvreté.
inopinatus, *a, um*, adj. Imprévu.
inops, *opis*, adj. Dépourvu, privé (de); pauvre, indigent.
inquam, *is, it*, verbe défect. Dis-je, dis-tu, dit-il.
inquietus, *a, um*, adj. Inquiet, agité.
inquino, *as, avi, atum, are*, tr. Souiller.
insanio, *is, ivi, itum, ire*, intr. Être insensé.
insanus, *a, um*, adj. Insensé, fou.
insatiabilis, *e*, adj. Insatiable.
inscribo, *is, scripsi, scriptum, scribere*, tr. Ecrire (sur), inscrire.
insidiae, *arum*, f. pl. Embûches.
insidior, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. Dresser des embûches.
insigne, *is*, n. Emblème.
insignis, *e*, adj. Remarquable.
insimulo, *as, avi, atum, are*, tr. Accuser.
insinuo, *as, avi, atum, are*, tr. Insinuer, introduire.
insipiens, *ntis*, adj. Dépourvu de sagesse, sot.
insisto, *is, stiti, stitum, sistere*, intr. Se tenir debout (sur.)

insolens, *ntis*, adj. Inaccoutumé.
insperabilis, *e*, adj. Qu'on ne peut espérer.
inspicio, *is*, *spexi*, *spectum*, *spicere*, tr. Inspecter, examiner.
instauratio, *onis*, f. Rétablissement.
instituo, *is*, *i*, *tum*, *ere*, tr. Etablir; instituer; entreprendre.
insto, *as*, *stiti*, *stare*, intr. Etre suspendu (sur); menacer.
instructus, p. p. de INSTRUO.
instrumentum, *i*, n. Instrument.
instruo, *is*, *struxi*, *structum*, *struere*, tr. Ranger; munir, pourvoir (de).
insuetus, *a*, *um*, adj. Qui n'a pas coutume de.
insula, *ae*, f. Ile.
integer, *gra*, *grum*, adj. Intact, entier, intégre.
integritas, *atis*, f. Intégrité, honnêteté.
intellegenter, adv. Avec intelligence.
intellego (intelligo), *is*, *intellexi*, *intellectum*, *ere*, tr. Comprendre.
intendo, *is*, *i*, *ntum*, *ndere*, tr. Tendre.
intentus, p. p. de INTENDO.
inter, prép. (acc.). Entre.
intercedo, *is*, *cessi*, *cessum*, *cedere*, intr. Intervenir, survenir entre.
intercludo, *is*, *usi*, *usum*, *udere*, tr. Couper (une armée) de.
intercursus, *us*, m. Fait de courir entre; intervention précipitée.
interdico, *is*, *dixi*, *dictum*, *dicere*, tr. Interdire.
interea, adv. Pendant ce temps.
intereo, *is*, *ii*, *itum*, *ire*, intr. Périr, mourir.
interest, impers. Il importe. (Voir INTERSUM.)
interfectus, p. p. de INTERFICIO.
interficio, *is*, *feci*, *fectum*, *ficere*, tr. Tuer.
interim, adv. Pendant ce temps.
interimo, *is*, *emi*, *emptum*, *imere*, tr. Détruire, tuer.
interitus, *us*, m. Ruine, mort.
interpello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Apostropher, interrompre un discours.
interpres, *etis*, m. Interprète.
interregnum, *i*, n. Interrègne.
interrogo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Interroger, demander.
intersum, *es*, *fui*, *esse*, intr. Être au milieu, assister, prendre part à.
intervallum, *i*, n. Intervalle.
intestinus, *a*, *um*, adj. Intérieur, intestine.
intra, prép. (acc.). Dans l'intérieur de.
intro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Entrer.
introduco, *is*, *uxi*, *uctum*, *ucere*, tr. Introduire.
introeo, *is*, *ivi (ii)*, *ire*, intr. Entrer.
intueor, *eris*, *tuitus sum*, *tueri*, tr. dép. Regarder attentivement, considérer.
intuli, parf. de INFERO.
intus, adv. Dans l'intérieur.
inultus, *a*, *um*, adj. Non vengé.
inundo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Inonder.
inutilis, *e*, adj. Inutile.
invado, *is*, *vasi*, *vasum*, *vadere*, intr. et tr. Envahir.
invectus, p. p. de INVEHO.
inveho, *is*, *vexi*, *vectum*, *vehere*, tr. Traîner dans. — Passif. S'emporter contre.
invĕnio, *is*, *vēni*, *ventum*, *vĕnire*, tr. Trouver.
inventio, *onis*, f. Découverte.
inventor, *oris*, m. Inventeur.
inventus, p. p. de INVENIO.
invetero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. S'invétérer.
invicem, adv. Réciproquement.
invictus, *a*, *um*, adj. Invincible.
invideo, *es*, *vidi*, *visum*, *videre*, intr. Porter envie à, jalouser.
invidia, *ae*, f. Haine, jalousie.
invidus, *a*, *um*, adj. Envieux.
invisus, *a*, *um*, adj. Odieux.
invito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Inviter.
invitus, *a*, *um*, adj. Qui agit malgré lui, contraint.
Iphicrates, *is*, n. pr. m. Iphicrate.
ipse, *a*, *um*, pron. et adj. — 1. Lui-même. — 2. Même.
ira, *ae*, f. Colère.
iracundia, *ae*, f. Colère.
irascor, *eris*, *iratus sum*, *irasci*, intr. dép. S'irriter (contre).
iratus, *a*, *um*, p. p. de IRASCOR.
irrideo, *es*, *risi*, *risum*, *ridere*, tr. Se moquer de, railler.
irrigo, *as*, *atum*, *are*, tr. Arroser.
irrito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Exciter.
irrumpo, *is*, *rupi*, *ruptum*, *rumpere*, intr. Faire irruption.
irruo, *is*, *i*, *ere*, intr. Se précipiter sur.
is, ea, id, pron. et adj. Ce, cet; celui; il; lui; ceci, cela; tel.
Isocrates, *is*, n. pr. m. Isocrate, orateur d'Athènes.
iste, *a*, *ud*, adj. et pr. (de la 2e pers.). Ce, cet; celui-là; lui; cela.
istic, adv. Là-bas (où tu es), là. (Question UBI.)
istinc, adv. De là (où tu es.) (Question UNDE.)

istuc, adv. Là (où tu es). (Question quo.)
ita, adv. De cette sorte; ainsi. — *Ita ut*, de sorte que.
Italia, *ae*, n. pr. f. L'Italie.
itaque, adv. C'est pourquoi, donc.
item, adv. De même.
iter, *itineris*, n. Voyage; chemin, route; étape.
iterum, adv. De nouveau.
ivi (*ii*), parf. de eo. J'allai.

J

jaceo, *es*, *ui*, *ere*, intr. Être étendu, être couché, être immobile.
jacio, *is*, *jeci*, *jactum*, *jacere*, tr. Jeter.
jactatio, *onis*, f. Agitation, inquiétude (d'esprit).
jacto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Jeter, agiter.
jaculor, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Lancer (le javelot).
jaculum, *i*, n. Trait, javelot.
jam, adv. Déjà; désormais. — *Non jam*, ne ... plus.
jamdiu, adv. Depuis longtemps.
janua, *ae*, f. Porte.
jejunus, *a*, *um*, adj. Qui est à jeun, affamé.
Jesus (*us*) **Christus** (*i*), n. pr. m. Jésus-Christ.
jocus, *i*, *m.* : pl. *joci*, m. et *joca*, n. Plaisanterie, jeu.
Jovis, génitif de Jupiter.
juba, *ae*, f. Crinière.
jubeo, *es*, *jussi*, *jussum*, *jubere*, tr. Ordonner, commander.
jucunde, adv. Avec plaisir, agréablement.
jucunditas, *atis*, f. Agrément.
jucundus, *a*, *um*, adj. Agréable.
judex, *dicis*, m. Juge.
judicium, *i*, n. Procès, jugement.
judico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Juger.
jugum, *i*, n. Joug.
Jugurtha, *ae*, n. pr. m. Jugurtha, roi de Numidie.
Julius, *i*, n. pr. m. Jules (César).
jumentum, *i*, n. Bête de somme.
jungo, *is*, *nxi*, *nctum*, *ngere*, tr. Joindre.
Junius, *i*, n. pr. m. Junius.
Juno, *onis*, n. pr. f. Junon, femme de Jupiter.
Juppiter (**Jupiter**), *gén. Jovis*, n. pr. m. Jupiter.
juro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Jurer.
1. **jus**, *juris*, n. Droit, loi, justice. — *Jure*, à bon droit.
2. **jus**, *juris*, n. Jus, sauce.
jusjurandum, *jurisjurandi*, n. Serment.
jussi, parf. de jubeo.
jussum, *i*, n. Ordre (commandement).
1. **jussus**, *us*, m. Ordre.
2. **jussus**, p. p. de jubeo.
justitia, *ae*, f. Justice, équité.
justus, *a*, *um*, adj. Juste.
juvencus, *i*, m. Jeune taureau.
1. **juvenis**, *e*, adj. Jeune.
2. **juvenis**, *is*, m. Jeune homme.
juventus, *utis*, f. Jeunesse.
jŭvo, *as*, *jūvi*, *jūtum*, *juvare*, tr. Aider; réjouir.
juxta. — 1. Adv. A côté. — 2. Prép. (acc.). A côté de, auprès de.

L

L. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom romain **Lucius**.
labellum, *i*, n. Lèvre, petite lèvre.
Labienus, *i*, n. pr. m. Labienus, lieutenant de César.
labor, *oris*, m. Fatigue, travail.
laboro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Travailler; souffrir.
labrum, *i*, n. Lèvre.
lac, *lactis*, n. Lait.
Lacedaemon, *onis*, n. p. f. Lacédémone, Sparte.
Lacedaemonius, *a*, *um*, adj. Lacédémonien.
lacerna, *ae*, f. Lanterne.
lacero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Déchirer, mettre en pièces.
lacesso, *is*, *ivi*, *itum*, *ere*, tr. Harceler, poursuivre.
lacrima, *ae*, f. Larme.
lacus, *us*, m. Lac.
Laeca, *ae*, n. pr. m. Laeca.
laedo, *is*, *laesi*, *laesum*, *laedere*, tr. Blesser; offenser.
laetitia, *ae*, f. Joie.
laetor, *aris*, *atus sum*, *ari*, intr. dép. Se réjouir.
laetus, *a*, *um*, adj. Joyeux.
lagena, *ae*, f. Bouteille.
lambo, *is*, *ere*, tr. Lécher.
Lampsacum, *i*, n. p. n. Lampsaque, ville d'Asie.
lana, *ae*, f. Laine.
laneus, *a*, *um*, adj. De laine.
languesco, *is*, *gui*, *guescere*, intr. Languir.
languidus, *a*, *um*, adj. Mou, alangui.
languor, *oris*, m. Maladie.
laniatus, *us*, m. Action de déchirer.
lanio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Déchirer.

Lanuvium, *i*, n. pr. n. Lanuvium, ville du Latium.
lapis, *idis*, m. Pierre.
laqueus, *i*, m. Lacet, filet; piège.
largior, *iris*, *itus sum*, *iri*, tr. dép. Donner largement, accorder.
largitio, *onis*, f. Corruption (des suffrages), largesses.
largus, *a*, *um*, adj. Large; abondant.
Larinum, *i*, n. pr. n. Larinum, ville d'Apulie.
lassus, *a*, *um*, adj. Las.
late, adv. Au large, au loin.
lateo, *es*, *ui*, *ere*, intr. Se cacher, être caché.
latine, adv. En latin.
latinus, *a*, *um*, adj. Latin.
latitudo, *dinis*, f. Largeur.
Latium, *i*, n. pr. n. Le Latium.
latro, *onis*, m. Brigand, voleur.
latrocinium, *i*, n. Brigandage.
1. **latus**, *a*, *um*, p. p. de FERO.
2. **latus**, *a*, *um*, adj. Large.
3. **latus**, *eris*, n. Flanc, côté; respiration, force.
laudabilis, *e*, adj. Digne d'éloges.
laudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Louer.
laurus, *i*, f. Laurier.
laus, *laudis*, f. Louange; mérite; gloire.
lăvo, *is*, *lāvi*, *lautum*, *lāvere*, et *lavo*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Laver, baigner.
lectica, *ae*, f. Litière.
lectito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Lire souvent.
1. **lectus**, p. p. de LEGO, 2.
2. **lectus**, *i*, m. Lit.
legatio, *onis*, f. Ambassade.
legatus, *i*, m. Ambassadeur, député, lieutenant.
legio, *onis*, f. Légion.
1. **lego**, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Députer, envoyer en ambassade.
2. **lego**, *is*, *legi*, *lectum*, *legere*, tr. Cueillir; lire.
lenio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, tr. Adoucir.
lenis, *e*, adj. Doux.
lenitas, *atis*, f. Douceur.
leniter, adv. Doucement.
Lentulus, *i*, n. pr. m. Lentulus.
lentus, *a*, *um*, adj. — 1. Lent; — 2. Souple.
leo, *onis*, m. Lion.
Leonidas, *ae*, n. pr. m. Leonidas, roi de Sparte.
Lepidus, *i*, n. pr. m. Lepidus.
lepus, *oris*, m. Lièvre.
Leucas, *adis*, n. pr. f. Leucade, promontoire et île de Grèce.
Leuctra, *orum*, n. pr. n. pl. Leuctres, victoire d'Epaminondas.
Leuctricus, *a*, *um*, adj. De Leuctres.
levir, *viri*, m. Beau-frère.
levis, *e*, adj. Léger.
levitas, *atis*, f. Légèreté.
levo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Alléger, rassurer.
lex, *legis*, f. Loi.
libellus, *i*, m. Petit livre.
libens, *ntis*, adj. Qui agit de bon gré.
libenter, adv. Volontiers.
1. **liber**, *era*, *erum*, adj. Libre.
2. **Liber**, *eri*, n. pr. m. Liber (Bacchus italien); *Pater Liber*, le dieu Liber.
3. **liber**, *bri*, m. Livre.
liberalis, *e*, adj. Libéral; généreux.
liberalitas, *atis*, f. Libéralité, générosité.
liberaliter, adv. Libéralement.
libere, adv. Librement.
liberi, *orum*, m. pl. Les enfants.
libero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Délivrer.
libertas, *atis*, f. Liberté.
libet, *uit* ou *itum est*, *ere*, impers. Il plaît, on trouve bon.
libido, *inis*, f. Désir.
Libya, *ae*, n. pr. f. Libye, contrée d'Afrique.
1. **licet**, *uit* ou *itum est*, *ere*, impers. Il est permis.
2. **licet**, conj. Quoique.
Licinius (*i*) **Stolo** (*onis*), n. pr. m. Licinius Stolon, tribun de la plèbe.
Liger, *is* (abl. *i*), n. pr. m. La Loire.
ligneus, *a*, *um*, adj. De bois.
lignum, *i*, n. Bois, morceau de bois.
limen, *inis*, n. Seuil.
lingua, *ae*, f. Langue; langage.
linteum, *i*, n. Etoffe de lin, toile.
liquidus, *a*, *um*, adj. Liquide.
lis, *litis*, f. Procès.
litigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Etre en procès, se quereller.
littera, *ae*, f. Lettre de l'alphabet; — au pl. 1. Lettre (missive); — 2. Les belles-lettres.
littus (*litus*), *oris*, n. Bord, rivage.
locuples, *etis*, adj. Riche.
locupleto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Enrichir.
locus, *i*, m. Lieu, place, endroit; passage (d'un auteur); — *loco* (gén.), au lieu de, à la place de.
longe, adv. Loin, au loin; de beaucoup.
longitudo, *dinis*, f. Longueur.
1. **longus**, *a*, *um*, adj. Long.
2. **Longus**, *i*, n. pr. m. Longus (nom romain).
loquax, *acis*, adj. Bavard.
loquor, *eris*, *locutus sum*, *loqui*, intr. dép. Parler; dire.
lorica, *ae*, f. Cuirasse.

luceo, *es, luxi, lucere*, intr. Luire.
Lucilius, *i*, n. pr. m. Lucilius.
Lucius, *i*, n. pr. m. Lucius (prénom romain).
Lucretia, *ae*, n. pr. f. Lucrèce, femme de Tarquin Collatin.
lucrum, *i*, n. Gain.
luctus, *us*, m. Deuil.
Lucullus, *i*, n. pr. m. Lucullus, vainqueur de Mithridate.
lucus, *i*, m. Bois sacré.
ludibrium, *i*, n. Jouet, moquerie.
ludo, *is, lusi, lusum, ludere*, intr. et tr. Jouer.
ludus, *i*, m. Jeu, divertissement; — au pl. Jeux publics.
Lugdunum, *i*, n. pr. n. Lyon.
lugeo, *es, luxi, luctum, lugere*, intr. Être en deuil, pleurer.
lumen, *inis*, n. — 1. Lumière; — 2. Regard, vue, œil.
luna, *ae*, f. Lune.
luo, *is, i, ere* tr. Purifier; payer.
lupa, *ae*, f. Louve.
lupus, *i*, m. Loup.
lustro, *as, avi, atum, are*. — 1. Purifier: — 2. Passer en revue, parcourir.
Lutatius, *i*, n. pr. m. Lutatius.
Lutetia, *ae*, n. pr. f. Lutèce (Paris).
lux, *ucis*, f. Lumière, jour.
luxi, parf. de LUCEO et de LUGEO.
luxuria, *ae*, f. Luxe, débauche.
luxuries, *ei*, f. Luxe.
luxuriosus, *a, um*, adj. Adonné au luxe, dissolu.
luxus, *us*, m. Luxe, faste.
Lycurgus, *i*, n. pr. m. Lycurgue, roi législateur de Sparte.
Lysander, *dri*, n. pr. m. Lysandre, roi de Sparte.
Lysimachus, *i*, n. pr. m. Lysimaque, roi grec.

M

M. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom **Marcus.**
Macedo, *onis*, n. pr. m. Macédonien.
Macedonia, *ae*, n. pr. f. Macédoine, royaume grec.
macero, *as, avi, atum, are*, tr. Tourmenter.
maculosus, *a, um*, adj. Tacheté.
madeo, *es, ui, ere*, intr. Être mouillé, trempé.
Maeonides, *ae*, acc. *en*, subst. et adj. Le poète de Méonie (Homère).
maestus, *a, um*, adj. Triste, affligé.
magis, adv. Plus, davantage.
magister, *tri*, m. Maître (qui enseigne).
magistratus, *us*, m. — 1. Magistrature; — 2. Magistrat.
Magnesia, *ae*, n. pr. f. Magnésie, ville d'Asie.
magnifice, adv. Magnifiquement.
magnificentia, *ae*, f. Magnificence.
magnificus, *a, um*, adj. Magnifique.
magnitudo, *dinis*, f. Grandeur.
magnopere (magno opere), adv. Beaucoup, grandement, extrêmement.
magnus, *a, um*, adj. Grand.
majestas, *atis*, f. Majesté.
major, *us*, compar. de MAGNUS. — *Majores*, ancêtres.
male, adv. Mal.
maledicus, *a, um*, adj. Médisant.
maleficium, *ii*, n. Méfait, mauvaise action.
maleficus, *a, um*, adj. Malfaisant.
malevolus, *a, um*, adj. Malveillant.
malignitas, *atis*, f. Malignité.
malitia, *ae*, f. Méchanceté.
malo, *mavis, malui, malle*, tr. Aimer mieux, préférer.
malui, parf. de MALO. Je préférai.
malum, *i*, n. Mal, malheur, souffrance.
malus, *a, um*, adj. Mauvais, méchant.
mancipium, *i*, n. Propriété.
mandatum, *i*, n. Charge, commission, ordre.
Mandubii, *orum*, n. pr. m. pl. Les Mandubiens, peuple de la Gaule.
mane, adv. Le matin.
maneo, *es, mansi, mansum, manere*, intr. Demeurer, rester.
manifestus, *a, um*, adj. Manifeste, évident.
manipularis, *is*, adj. pris substantivement. Simple soldat.
Manlius, *i*, n. pr. m. Manlius.
mano, *as, avi, are*, intr. Couler.
mansuetudo, *dinis*, f. Douceur.
mansuetus, *a, um*, adj. Doux, clément.
Mantinea, *ae*, n. pr. f. Mantinée, victoire d'Épaminondas.
manus, *us*, f. — 1. Main; — 2. Troupe.
Marathonius, *a, um*, adj. De Marathon.
Marcius, *i*, n. pr. m. Marcius.
mare, *is*, n. Mer.
margarita, *ae*, f. Perle.
maritimus, *a, um*, adj. De mer; maritime.
Marius, *i*, n. pr. m. Marius.
marmor, *oris*, n. Marbre.
marmoreus, *a, um*, adj. De marbre.
Mars, *Martis*, n. pr. m. Mars.
Martialis, *is*, n. pr. m. Martial, poète latin.

mater, *tris*, f. Mère.
materia, *ae*, f. Matière, sujet (d'un livre); bois.
materies, *ei*, f. Matière.
matrimonium, *i*, n. Mariage.
matrona, *ae*, f. Matrone, mère de famille.
Matrona, *ae*, n. pr. m. La Marne, affluent de la Seine.
matronalis, *e*, adj. D'une matrone.
mature, adv. A temps.
maturus, *a*, *um*, adj. Mûr.
maxime, adv. superl. Le plus; beaucoup; très; surtout.
maximus, *a*, *um*, superl. de MAGNUS.
medeor, *eris*, *eri*, intr. dép. (dat.). Soigner, panser.
medicina, *ae*, f. Remède.
medicus, *i*, m. Médecin.
mediocris, *e*, adj. Médiocre.
meditor, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Méditer.
medius, *a*, *um*, adj. Situé au milieu, moyen.
Megara, *orum*, n. pr. n. pl., et **Megara**, *ae*, f. Mégare.
mel, *mellis*, n. Miel.
melior, *ius*, compar. de BONUS.
melius, 1. adv. comparatif de BENE. Mieux; — 2. Comparatif n. de BONUS. Meilleur.
membrum, *i*, n. Membre.
memini, *isse*, défect. Se souvenir.
Memmius, *i*, n. pr. m. Memmius.
memor, *oris*, adj. Qui se souvient.
memoria, *ae*, f. Mémoire, souvenir.
memoro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Rappeler (à la mémoire).
mendacium, *ii*, n. Mensonge.
mendax, *acis*, adj. Menteur.
mendicus, *i*, m. Mendiant.
mens, *mentis*, f. Esprit, intelligence, pensée.
mensa, *ae*, f. Table (à manger).
mensis, *is*, m. Mois.
mensus, p. p. de METIOR.
mentio, *onis*, f. Mention.
mentior, *iris*, *mentitus sum*, *mentiri*, intr. dép. Mentir.
mercator, *oris*, m. Marchand.
mercatura, *ae*, f. Commerce.
mercennarius, *a*, *um*, adj. Mercenaire.
merces, *edis*, f. Récompense.
Mercurius, *ii*, n. pr. m. Mercure.
mereo, *es*, *ui*, *itum*, *ere*, tr.; et **mereor**, *eris*, *itus sum*, *eri*, tr. dép. Mériter.
mergo, *is*, *mersi*, *mersum*, *mergere*, tr. Plonger, engloutir.
meridies, *ei*, f. Midi.
merito, adv. A bon droit, avec raison.
meritum, *i*, n. Service (rendu).
Messala, *ae*, n. pr. m. Messala, consul romain.
Messana, *ae*, n. pr. f. Messine, ville de Sicile.
messis, *is*, f. Moisson.
metallum, *i*, n. Métal.
Metellus, *i*, n. pr. m. Metellus.
metior, *iris*, *mensus sum*, *metiri*, tr. dép. Mesurer; estimer.
metuo, *is*, *i*, *tum*, *ere*, tr. Craindre.
metus, *us*, m. Crainte.
meus, *a*, *um*, adj. poss. Mon, le mien.
migro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Aller (ailleurs), émigrer, se rendre à.
miles, *itis*, m. Soldat.
militaris, *e*, adj. Militaire.
militia, *ae*, f. Métier militaire.
milito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Être soldat.
mille, n. de nomb. Mille; — *milia*, milliers.
millesimus, *a*, *um*, adj. Millième.
Milo, *onis*, n. pr. m. Milon, meurtrier de Clodius.
Miltiades, *is*, n. pr. m. Miltiade, illustre Athénien.
Minerva, *ae*, n. pr. f. Minerve.
minime, adv. superl. de PARUM. Très peu, pas du tout.
minimus, *a*, *um*, superl. de PARVUS. Très petit, le moindre
ministro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Servir (qqn.).
minito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Menacer sans cesse de quelque chose.
1. **minor**, *aris*, *atus sum*, *ari*, intr. et tr. dép. Menacer.
2. **minor**, *us*, compar. de PARVUS. Plus petit, moindre.
minuo, *is*, *i*, *tum*, *ere*, tr. Diminuer.
minus, adv., compar. de PARUM. Moins.
mirabilis, *e*, adj. Admirable; étonnant.
miror, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. S'étonner de, admirer.
mirus, *a*, *um*, adj. Merveilleux, étonnant, admirable.
misceo, *es*, *ui*, *mixtum*, *miscere*, tr. Mêler.
miser, *era*, *erum*, adj. Malheureux.
miserandus, *a*, *um*, adj. Pitoyable, misérable.
miseratio, *onis*, f. Pitié.
miseret (*me*), *rtum est*, *ere* (gén.) impers. Avoir pitié, plaindre.
miseria, *ae*, f. Misère.
misericordia, *ae*, f. Pitié.
miseror, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Avoir pitié, plaindre.
missile, *is*, n. Arme de jet, trait.
1. **missus**, *us*, m. Envoi.
2. **missus**, p. p. de MITTO.

Mithridates, *is*, n. pr. m. Mithridate, roi de Pont.
mitigo, *as, avi, atum, are*, tr. Adoucir, apaiser.
mitis, *e*, adj. Doux.
mitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Envoyer.
mobilis, *e*, adj. Mobile.
mobilitas, *atis*, f. Mouvement.
moderatus, *a, um*, adj. Modéré.
moderor, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Modérer, régler.
modeste, adv. Modestement.
modestia, *ae*, f. Modération; réserve; docilité.
modestus, *a, um*, adj. Modéré.
modius, *i*, m. Boisseau.
modo. 1. Adv. Récemment; seulement; *non modo...*, non seulement; — 2. Conj. Pourvu que.
modus, *i*, m. Manière, façon; mesure.
moenia, *ium*, n. pl. Murailles (de ville).
moeror, *oris*, m. Chagrin.
moles, *is*, f. Masse.
molestia, *ae*, f. Malaise.
molestus, *a, um*, adj. Désagréable.
molior, *iris, itus sum, iri*, tr. dép. Bâtir, projeter, méditer.
mollio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Amollir.
mollis, *e*, adj. Mou.
mollitia, *ae*, et **mollities**, *iei*, f. Mollesse.
moneo, *es, ui, itum, ere*, tr. Avertir.
mons, *montis*, m. Montagne, mont.
monstro, *as, avi, atum, are*, tr. Montrer.
monstrum, *i*, n. Monstre.
montanus, *a, um*, adj. De montagne.
monumentum, *i*, n. Monument.
mora, *ae*, f. Retard, délai.
morbus, *i*, m. Maladie.
mordeo, *es, momordi, morsum, mordere*, tr. Mordre.
morior, *eris, mortuus sum, mori*, intr. dep. Mourir.
moror, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Retarder, tarder; s'attarder.
mors, *mortis*, f. Mort.
mortalis, *e*, adj. Mortel, périssable.
mortifer, *era, erum*, adj. Mortel, meurtrier.
mortuus, *a, um*, p. p. de MORIOR et substantif. Mort.
mos, *moris*, m. Coutume, usage; — *mores, um*, mœurs, caractère.
1. **motus**, *us*, m. Mouvement.
2. **motus**, p. p. de MOVEO.
mŏveo, *es, mōvi, mōtum, mŏvere*, tr. Mouvoir, remuer, émouvoir.
mox, adv. Bientôt.
Mucianus, *i*, m. pr. m. Mucien.
Mucius (*i*) **Scaevola** (*ae*), n. pr. m. Mucius Scaevola.
mucro, *onis*, m. Glaive.
mulcto, *as, avi, atum, are*, tr. Punir, condamner.
muliebris, *e*, adj. De femme, féminin.
mulier, *eris*, f. Femme.
mulio, *onis*, m. Muletier.
multitudo, *dinis*, f. Multitude, foule.
1. **multo** (*mulcto*), *as, avi, atum, are*, tr. Frapper (d'une peine), punir, condamner.
2. **multo**, adv. (dev. un compar.). Beaucoup.
multum, adv Beaucoup.
multus, *a, um*, adj. Nombreux; — *multi*, m. pl., beaucoup de gens; — *multa*, n. pl., beaucoup de choses.
mulus, *i*, m. Mulet.
Mummius, *i*, n. pr. m. Mummius.
1. **mundus**, *a, um*, adj. Propre; élégant.
2. **mundus**, *i*, m. Le monde, l'univers.
municipium, *i*, n. Municipe, ville libre.
munio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Fortifier (une ville), munir, construire (une route).
munus, *eris*, n. Fonction; devoir; présent, cadeau.
munusculum, *i*, n. Petit présent.
murus, *i*, m. Mur.
mus, *muris*, m. Souris, rat.
musa, *ae*, f. Muse.
musca, *ae*, f. Mouche.
musicus, *i*, m. Musicien.
Mutina, *ae*, n. pr. f. Modène, ville d'Italie.
muto, *as, avi, atum, are*, tr. Changer.
mutus, *a, um*, adj. Muet.
mutuus, *a, um*, adj. Mutuel, réciproque.
Myus, *untis*, n. pr. f. Myonte, ville d'Asie.

N

Naevius, *i*, n. pr. m. Névius, poète latin.
nam, namque, conj. Car, en effet.
nanciscor, *eris, nactus sum, nanciscī*, tr. dép. Trouver, rencontrer.
narro, *as, avi, atum, are*, tr. Raconter.
nascor, *eris, natus sum, nasci*, intr. dép. Naître.
Nasica, *ae*, n. pr. m. Nasica, surnom d'un Scipion.
natio, *onis*, f. Nation.
nato, *as, avi, atum, are*, intr. Nager.

natura, *ae*, f. Nature; naturel; — *naturā*, par nature, naturellement.
natus, *a*, *um*, p. p. de NASCOR. Né; âgé de (acc.).
naufragium, *i*, n. Naufrage.
nauta, *ae*, m. Matelot.
navalis, *e*, adj. Naval.
navigatio, *onis*, f. Navigation.
navigo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Naviguer.
navis, *is*, f. Navire.
nē, conj. — 1. (dans une prop. principale exprimant une défense) ne... pas, que ne... pas; — 2. (dans une prop. complétive exprimant la crainte) que ne...; — 3. (dans une prop. circonstancielle exprimant le but) pour ne pas que, afin que ne... pas; de peur que.
nĕ, adv. Est-ce que? — conj. Si, ou.
nebulo, *onis*, m. Coquin.
nec, *neque*, conj. Et... ne... pas; — *nec... nec*, ni... ni.
necessarius, *a*, *um*, adj. Nécessaire; ami intime.
necesse est, loc. impers. Il est nécessaire.
necessitas, *atis*, f. Nécessité.
necne, adv. Ou non.
neco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Tuer.
nefarie, adv. De façon impie.
nefarius, *a*, *um*, adj. Impie, atroce.
nefas, n. indécl. Impie, illicite.
neglectus, p. p. de NEGLIGO.
neglegentia (*negligentia*), *ae*, f. Négligence.
neglego (*negligo*), *is*, *glexi*, *glectum*, *glegere*, tr. Négliger.
nego, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Dire que... ne pas; nier; refuser.
negotium, *i*, n. Occupation, affaire.
nemo, *inis*, pr. Personne... ne...
nempe, adv. Sans doute.
Neocles, *is*, n. pr. m. Néocles, père de Thémistocle.
nepos, *otis*, m. Petit-fils; neveu.
Neptunus, *i*, n. pr. m. Neptune, dieu des mers.
neque. Voir NEC.
nequeo, *is*, *ivi*, *ire*, tr. Ne pas pouvoir.
nequitia, *ae*, f. Perversité, paresse.
Nero, *onis*, n. pr. m. Néron, empereur.
nervus, *i*, m. Nerf, corde (d'un instrument), muscle.
nescio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, tr. Ne pas savoir, ignorer.
neu et **neve**, conj. Et ne pas.
neuter, *tra*, *trum*, pr. et adj. Ni l'un ni l'autre; aucun des deux.
nex, *necis*, f. Mort violente, meurtre.
nidus, *i*, m. Nid.
niger, *gra*, *grum*, adj. Noir.
nihil, n. indécl. Rien... ne... — Adverbialement. (Cf. *Gr.*, § 151.) En rien. Abl. *Nihilo*.
nil pour **nihil**.
Nilus, *i*, n. pr. m. Le Nil.
nimis, adv. Trop.
nimius, *a*, *um*, adj. Excessif.
Nioba, *ae*, n. pr. f. Niobé.
nisi, conj. Si... ne pas, à moins que.
nitidus, *a*, *um*, adj. Brillant.
nitor, *eris*, *nisus sum* ou *nixus sum*, *niti*, intr. dép. S'appuyer sur, se confier à; s'efforcer.
niveus, *a*, *um*, adj. De neige.
nix, *nivis*, f. Neige.
nobilis, *e*, adj. Célèbre, noble.
nobilitas, *atis*, f. Noblesse.
nocens, *ntis*, adj. Nuisible, coupable.
noceo, *es*, *ui*, *itum*, *ere*, intr. Nuire.
noctu, adv. Pendant la nuit.
nocturnus, *a*, *um*, adj. Nocturne.
nodosus, *a*, *um*, adj. Noueux.
nodus, *i*, m. Nœud.
Nolanus, *i*, n. pr. m. Habitant de Noles.
nolo, *non vis*, *nolui*, *nolle*, tr. Ne pas vouloir.
nolui, parf. de NOLO. Je ne voulus pas.
nomen, *minis*, n. Nom.
nominatim, adv. Nominativement.
nomino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Nommer.
non, adv. Non, ne... pas, ne... point.
nonae, *arum*, f. pl. Les nones (le 5e ou le 7e jour du mois romain).
nonagesimus, *a*, *um*, adj. Quatre-vingt-dixième.
nonaginta, nom de nombre. Quatre-vingt-dix.
nondum, adv. Ne... pas encore.
nonne, adv. Est-ce que... ne... pas?
nonnihil, pr. n. Quelque chose.
nonnullus, *a*, *um*, adj. et pr. Quelque, quelqu'un.
nonnunquam, adv. Quelquefois.
nonus, *a*, *um*, adj. Neuvième.
nos, gén. *nostri* et *nostrum*, pr. pers. Nous.
nosco, *is*, *novi*, *notum*, *noscere* tr. Connaître; commencer à connaître; — *novi*, je connais.
noster, *tra*, *trum*, adj. poss. Notre, le nôtre.
nota, *ae*, f. Marque.
noto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Marquer (d'un signe défavorable).
notus, *a*, *um*, p. p. de NOSCO et adj. Connu, célèbre.
novem, n. de nomb. Neuf.
november, *bris*, *bre*, adj. Du mois de novembre.
noverca, *ae*, f. Belle-mère (femme du père), marâtre.

novī, parf. de nosco, à sens de présent. Je suis, je connais.
novitas, *atis*, f. Nouveauté.
novus, *a*, *um*, adj. Nouveau, récent; inouï, extraordinaire.
nox, *noctis*, f. Nuit.
noxa, *ae*, f. Préjudice.
noxius, *a*, *um*, adj. Nuisible; coupable.
nubes, *is*, f. Nuage.
nubo, *is*, *nupsi*, *nuptum*, *nubere*, intr. (dat.). Épouser (en parlant d'une femme).
nudo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Mettre à nu, dépouiller.
nudus, *a*, *um*, adj. Nu.
nuga, *ae*, f. Bagatelle.
nullus, *a*, *um*, adj. et pr. Nul... ne.
num, adv. — 1. Est-ce que? — et conj. 2. Si.
Numa, *ae*, n. pr. m. Numa Pompilius, deuxième roi de Rome.
numen, *minis*, n. Volonté, puissance (divines), — divinité.
numero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Compter.
numerus, *i*, m. Nombre.
Numidae, *arum*, n. pr. m. pl. Les Numides.
nummus, *i*, m. Monnaie, pièce d'argent.
numquis, *qua*, *quid* (*quod*), pr. et adj. interr. Qui donc?
nunc, adv. Maintenant; *nunc... nunc*, tantôt... tantôt.
nunquam (*numquam*), adv. Ne... jamais; *nunquam non*, toujours.
nuntio (*nuncio*), *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Annoncer.
nuntius (*nuncius*), *i*, m. — 1. Messager. — 2. Message.
nuper, adv. Récemment.
nuptiae, *arum*, f. pl. Noces.
nurus, *us*, f. Bru, belle-fille.
nutrio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, tr. Nourrir; entretenir.
nutrix, *icis*, f. Nourrice.
nutus, *us*, m. Signe de tête.
nux, *nucis*, f. Noyer; noix.

O

O, interj. O!
ob, prép. (acc.). A cause de, pour.
obambulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. ou intr. Se promener.
obitus, *us*, m. Mort naturelle.
objectus, p. p. de OBJICIO.
objicio, *is*, *jeci*, *jectum*, *ere*, tr. Mettre devant; exposer.
oblectamentum, *i*, n. Divertissement.
oblitus, p. p. de OBLIVISCOR.
oblivio, *onis*, f. Oubli.
oblīviscor, *eris*, *blītus sum*, *blīvisci*, intr. et tr. dép. Oublier.
obnoxius, *a*, *um*, adj. Exposé à.
oboedio, *is*, *ivi*, *itum*, *ire*, intr. Obéir.
obruo, *is*, *i*, *tum*, *ere*, tr. Couvrir, cacher, accabler, plonger.
obscuro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Rendre obscur, cacher.
obscurus, *a*, *um*, adj. Obscur.
obsequium, *i*, n. Obéissance.
obsequor, *eris*, *secutus sum*, *sequi*, intr. dép. (dat.). Avoir des égards pour.
observo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Observer.
obses, *sidis*, m. Otage.
obsessus, p. p. de OBSIDEO.
obsideo, *es*, *sēdi*, *sessum*, *ere*, tr. Assiéger.
obsidio, *onis*, f. Siège (d'une ville).
obsonium, *i*, n. Mets (autre que la viande).
obsono, *as*, *avi*, *are*, tr. Assaisonner.
obsto, *as*, *stiti*, *statum*, *stare*, intr. (dat.). S'opposer.
obstupesco, *is*, *pui*, *pescere*, intr. Être frappé de stupeur.
obsum, *obes*, *obfui*, *obesse*, intr. Faire obstacle à, nuire.
obtempero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr. Obéir.
obtestor, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Attester, prendre à témoin.
obtineo, *es*, *ui*, *tentum*, *tinere*, tr. Obtenir, tenir, posséder, occuper, s'emparer de.
obtrectatio, *onis*, f. Haine, jalousie.
obtrecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. et intr. Dénigrer, combattre.
obtrunco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Égorger.
obtuli, parf. de OFFERO.
obviam, adv. Au-devant.
obvius, *a*, *um*, adj. Qui rencontre.
occasio, *onis*, f. Occasion.
occasus, *us*, m. — 1. Chute; — 2. Coucher (d'un astre).
1. **occĭdo**, *is*, *i*, *occāsum*, *occidere*, intr. Tomber, tomber mort, périr.
2. **occīdo**, *is*, *i*, *occīsum*, *occidere*, tr. Faire tomber, tuer, faire périr.
occīsus, p. p. de OCCIDO, 2.
occulo, *is*, *lui*, *ltum*, *lere*, tr. Cacher.
occultus, *a*, *um*, p. p. et adj. Caché.
occupatio, *onis*, f. Occupation.
occupo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Occuper, s'emparer de.
occurro, *is*, *i*, *rsum*, *rrere*, intr. Venir au-devant, accourir; se présenter à l'esprit.
Oceanus, *i*, n. pr. m. Océan.

Octavianus, *i*, n. pr. m. Octave (Auguste); adj. d'Octave.
octavus, *a*, *um*, adj. Huitième.
octingenti, *ae*, *a*, nom de nombre. Huit cents.
octo, n. de nomb. Huit.
octoginta, n. de nomb. Quatre-vingts.
oculus, *i*, m. Œil.
odi, *odisti*, *odisse*, v. défect., tr. Je hais.
odiosus, *a*, *um*, adj. Odieux.
odium, *i*, n. Haine.
odor, *oris*, m. Odeur, parfum.
Odyssea, *ae*, n. pr. f. Odyssée, poème épique.
offendo, *is*, *i*, *nsum*, *ndere*, intr. (dat.). Faire de la peine à quelqu'un.
offero, *offers*, *obtuli*, *oblatum*, *offerre*, tr. Offrir.
officio, *is*, *feci*, *fectum*, *ficere*, intr. (dat.). Faire obstacle à.
officium, *i*, n. Devoir; bons offices.
oleum, *i*, n. Huile.
olim, adv. Un jour (dans le passé ou l'avenir).
olus, *eris*, n. Légume.
Olympicus, *a*, *um*, adj. Olympique.
omen, *ominis*, n. Présage.
omnino, adv. Complètement.
omnis, *e*, adj. Tout; *omnes*, *ium*, tous; *omnia*, *ium*, tout.
onerarius, *a*, *um*, adj. De charge (vaisseau).
onus, *eris*, n. Fardeau, poids.
onustus, *a*, *um*, adj. Chargé.
opera, *ae*, f. Travail, peine, soin, œuvre; *dare operam*, s'appliquer à.
operosus, *a*, *um*, adj. Laborieux.
operio, *is*, *ui*, *opertum*, *operire*, tr. Couvrir.
opifex, *ficis*, m. Artisan, ouvrier.
opinio, *onis*, f. Opinion, croyance.
opinor, *aris*, *atus sum*, *ari*, tr. dép. Penser, être d'avis.
opitulor, *aris*, *ari*, intr. dép. (dat.). Secourir, assister.
oportet, *uit*, *ere*, v. impers. Il faut.
opperior, *iris*, *pertus sum*, *iri*, tr. dép. Attendre.
oppidanus, *i*, m. Habitant (d'une ville forte).
oppidum, *i*, n. Ville forte.
oppono, *is*, *posui*, *positum*, *ponere*, tr. Opposer.
opportunus, *a*, *um*, adj. Opportun, qui arrive à point.
oppressus, p. p. de OPPRIMO.
opprimo, *is*, *pressi*, *pressum*, *primere*, tr. Accabler, vaincre, opprimer.
oppugnatio, *onis*, f. Siège (d'une ville).
oppugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Assiéger.
ops, *opis*, f. (inusité au nomin. et au dat. sing.). Moyen; secours; pl., richesses, ressources.
optatus, *a*, *um*, p. p. et adj. Désiré.
optimates, *um* et *ium*, m. pl. Les nobles, l'aristocratie.
optime, adv. superl. de BENE. Très bien; parfaitement.
optimus, *a*, *um*, superl. de BONUS.
opto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Souhaiter.
opulentia, *ae*, f. Opulence.
opulentus, *a*, *um*, adj. Opulent.
opus, *eris*, n. Ouvrage, travail (spécialement : ouvrage littéraire, travail de fortification); — *opus est* (abl.), il est besoin de.
opusculum, *i*, n. Opuscule.
ora, *ae*, f. Bord.
oraculum, *i*, n. Oracle.
oratio, *onis*, f. Langage; discours.
orator, *oris*, m. Orateur.
orbis, *is*, m. Cercle; *orbis terrae* ou *terrarum*, le globe terrestre, la terre.
ordo, *dinis*, m. — 1. Ordre, arrangement; — 2. Classe (de citoyen).
Orgetorix, *igis*, n. pr. m. Orgétorix, chef helvète.
origo, *inis*, f. Origine, naissance.
orior, *oreris* (qqf. *oriris*), *ortus sum*, *oriri*, intr. dép. Naître, se lever (en parlant d'un astre).
ornamentum, *i*, n. Ornement.
ornatus, *us*, m. Ornement.
orno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Orner.
oro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Prier.
Orpheus, *i*, n. p. m. Orphée.
1. **ortus**, *us*, m. Origine, naissance.
2. **ortus**, p. p. de ORIOR.
1. **os**, *oris*, n. Bouche; visage.
2. **os**, *ossis*, n. Os.
ostendo, *is*, *i*, *tentum* et *tensum*, *tendere*, tr. Montrer.
ostentatio, *onis*, f. Ostentation.
ostento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Montrer (avec ostentation).
ostium, *i*, n. Porte.
Otho, *onis*, n. pr. m. Othon, empereur.
otiosus, *a*, *um*, adj. Oisif, de loisir.
otium, *i*, n. Oisiveté.
ovile, *is*, n. Bergerie.
ovis, *is*, f. Brebis.

P

P. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom romain **Publius**.
pabulum, *i*, n. Pâturage; fourrage.
paciscor, *eris*, *pactus sum*, *pacisci*, tr. dép. Conclure (un traité).
paco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. Pacifier.
paene, adv. Presque.

paenitet me, *paenituit, tere* (gén.) impers. Je me repens.
pagus, *i*, m. Bourg, village.
palam, adv. En public.
palleo, *es, ui, ere*, intr. Pâlir.
palus, *udis*, f. Marais.
Pamphilus, *i*, n. pr. m. Pamphile.
Panaetius, *i*, n. pr. m. Panaetius, philosophe.
panis, *is*, m. Pain.
Papirius (*i*) Cursor (*oris*), n. pr. m. Papirius Cursor, dictateur romain.
par, *paris*, adj. Égal, pareil.
parce, adv. Avec économie, modération.
parcimonia, *ae*, f. Économie.
parcitas, *atis*, f. Économie.
parco, *is, peperci, parsum* et *parcitum, parcere*, intr. (dat.). Épargner.
parcus, *a, um*, adj. Économe.
parens, *entis*, m. et f. Père, mère; — *parentes, um*, m. pl., les parents (père et mère).
pareo, *es, ui, itum, ere*, intr. Obéir.
paries, *ei*, f. Paroi, mur (de maison).
pario, *is, peperi, partum, parere*, tr. Enfanter, produire, procurer.
Parisii, *orum*, n. pr. m. pl. Les Parisiens, peuple de la Gaule.
pariter, adv. Également.
paro, *as, avi, atum, are*. — 1. tr. Préparer, acquérir; — 2. intr. Se préparer à.
parricida, *ae*, m. Parricide (meurtrier).
parricidium, *i*, n. Parricide (meurtre).
pars, *partis*, f. Partie; côté; au pl., parti politique.
Parthi, *orum*, n. pr. m. pl. Les Parthes, nom de peuple.
Parthicus, *a, um*, adj. Des Parthes.
particeps, *cipis*, adj. Qui participe à.
partim, adv. En partie.
partior, *iris, itus sum, iri*, tr. Partager.
parturio, *is, ire*, tr. Enfanter, produire.
partus, p. p. de PARIO. Acquis.
parum, adv. Peu.
parvulus, *a, um*, adj. Très petit, très jeune.
parvus, *a, um*, adj. Petit.
passim, adv. Çà et là.
1. **passus,** p. p. de PATIOR.
2. **passus,** *us*, m. Un pas (mesure de longueur, valant environ 1m48).
pastor, *oris*, m. Berger.
Patavium, *i*, n. pr. n. Padoue.
patefacio, *is, feci, factum, facere*, tr. Ouvrir, rendre évident.
patena, *ae*, f. Plat.
patens, *entis*, adj. Ouvert; étendu.
pateo, *es, ui, ere*, intr. Être étendu, être ouvert.
pater, *tris*, m. Père.
pater familias, *patris familias*, m. Père de famille.
paternus, *a, um*, adj. Paternel.
patiens, *entis*, adj. Patient.
patienter, adv. Patiemment, avec endurance.
patior, *eris, passus sum, pati*, tr. dép. Souffrir, endurer, éprouver; permettre.
patres, *um*, m. pl. Ancêtres; sénateurs.
patria, *ae*, f. Patrie.
patrimonium, *i*, n. Patrimoine.
patrius, *a, um*, adj. Du père.
patrocinium, *i*, n. Défense; patronage.
patruus, *i*, m. Oncle paternel.
paucitas, *atis*, f. Petit nombre.
paucus, *a, um*, adj. Peu nombreux; — ordinairement au pl., *pauci, ae, a*, peu de, peu nombreux.
paulatim, adv. Peu à peu.
paulisper, adv. Quelque temps.
paulo, paulum, adv. Un peu.
Paulus, *i*, n. pr. m. Paul (Émile), vainqueur de Persée.
pauper, *eris*, adj. Pauvre.
paupertas, *atis*, f. Pauvreté.
Pausanias, *ae*, n. pr. m. Pausanias, roi de Sparte.
paveo, *es, pavi, pavere*, intr. Avoir peur.
pavide, adv. Timidement.
pavidus, *a, um*, adj. Craintif.
pax, *pacis*, f. Paix.
peccatum, *i*, n. Faute.
pecco, *as, avi, atum, are*, intr. Commettre une faute, pécher.
pecto, *is, pexi, pexum, pectere*, tr. Peigner.
pectus, *oris*, n. Poitrine.
pecunia, *ae*, f. Argent, monnaie; fortune.
1. **pecus,** *oris*, n. Troupeau.
2. **pecus,** *udis*, f. Bétail.
pedes, *itis*, m. Fantassin.
pedester, *tris, tre*, adj. Qui est à pied, d'infanterie.
pedisequus, *i*, m. Serviteur suivant à pied.
pejor, *us*, compar. de MALUS. Pire.
Pelasgi, *orum*, n. pr. m. pl. Les Pélasges.
pellis, *is*, f. Peau.
pello, *is, pepuli, pulsum, pellere*, tr. Frapper; pousser; repousser; chasser.
Peloponnesius, *a, um*, adj. Du Péloponnèse.
pelta, *ae*, f. Pelte, petit bouclier rond.
penates, *ium* ou *um*, m. pl. Pénates, dieux domestiques.

pendeo, *es, pependi, pendere*, intr. Pendre, être suspendu.
penes, prép. (acc.). Au pouvoir de.
penetro, *as, avi, atum, are*, intr. et tr. Pénétrer.
penna, *ae*, f. Plume.
penuria, *ae*, f. Disette, pénurie.
peperi, parf. de PARIO.
pepuli, parf. de PELLO.
per, prép. (accus.). Par, à travers; par le moyen de; dans; pendant.
perago, *is, egi, actum, agere*, tr. Achever.
peragro, *as, are*, tr. Parcourir.
perbrevis, *e*, adj. Très court.
percello, *is, culi, culsum, cellere*, tr. Frapper, émouvoir.
percipio, *is, cepi, ceptum, cipere*, tr. Percevoir, comprendre.
percontor, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Questionner.
perculi, parf. de PERCELLO.
perculsus, p. p. de PERCELLO.
percurro, *is, cucurri* et *curri, sum, currere*, tr. Parcourir.
percutio, *is, cussi, cussum, cutere*, tr. Frapper fortement.
perditus, *a, um*, p. p. et adj. Perdu, corrompu.
perdo, *is, didi, ditum, dere*, tr. Perdre; ruiner.
perduco, *is, duxi, ductum, ducere*, tr. Conduire, amener.
peregrinor, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. Voyager (à l'étranger).
perennis, *e*, adj. Perpétuel.
pereo, *is, ii, itum, ire*, intr. Périr.
perexiguus, *a, um*, adj. Très petit.
perfacilis, *e*, adj. Très facile.
perfectus, *a, um*, p. p. et adj. Parfait, achevé.
perfero, *fers, tuli, latum, ferre*, tr. Supporter.
perficio, *is, feci, fectum, ficere*, tr. Achever.
perfidia, *ae*, f. Perfidie.
perfidus, *a, um*, adj. Perfide.
perfuga, *ae*, m. Transfuge.
pergo, *is, perrexi, perrectum, pergere*, intr. Poursuivre, marcher vers.
pergratus, *a, um*, adj. Très agréable.
Pericles, *is*, n. pr. m. Périclès.
periculosus, *a, um*, adj. Dangereux.
periculum, *i*, n. Péril, danger.
perii, parf. de PEREO.
peritus, *a, um*, adj. Habile.
perlatus, p. p. de PERFERO.
perlego, *is, i, lectum, legere*, tr. Parcourir des yeux.
perlustro, *as, avi, atum, are*, tr. Parcourir.
permaneo, *es, mansi, mansum, ere*, intr. Demeurer.
permagnus, *a, um*, adj. Très grand.
permitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Remettre, permettre.
permultum, adv. Beaucoup.
pernicies, *ei*, f. Perte, ruine.
perpello, *is, puli, pulsum, pellere*, tr. Pousser.
Perpenna, *ae*, n. pr. m. Perpenna, nom romain.
perpetior, *eris, pessus sum, peti*, tr. dép. Endurer.
perpetuo, adv. Pour toujours.
perpetuus, *a, um*, adj. Perpétuel, continu. — *In perpetuum*, pour jamais.
perpuli, parf. de PERPELLO.
Persa, *ae*, n. pr. m. Perse.
persaepe, adv. Très souvent.
perscribo, *is, scripsi, scriptum, scribere*, tr. Ecrire entièrement.
persequor, *eris, secutus, sum, sequi*, tr. dép. Poursuivre.
Perseus, *ei*, n. pr. m. Persée, dernier roi de Macédoine.
persevero, *as, avi, atum, are*, intr. Persister.
persona, *ae*, f. Masque (de théâtre).
perspicio, *is, pexi, pectum, picere*, tr. Voir nettement; examiner.
perspicuus, *a, um*, adj. Evident.
persuadeo, *es, suasi, suasum, ere*, intr. et tr. Persuader, convaincre.
pertaesum est, parf. de TAEDET.
perterebro, *as, avi, atum, are*, tr. Percer, faire un trou dans.
perterritus, *a, um*, adj. Très effrayé.
pertimesco, *is, timui, escere*, tr. Redouter.
pertinacia, *ae*, f. Obstination.
pertinax, *acis*, adj. Obstiné.
perturbatio, *onis*, f. Grand trouble.
perturbo, *as, avi, atum, are*, tr. Troubler profondément.
pervĕnio, *is, vēni, ventum, vēnire*, intr. Parvenir.
perverto, *is, i, versum, vertere*, tr. Renverser, détruire complètement.
pes, *pedis*, m. Pied.
pessime, adv., superl. de MALE.
pessimus, *a, um*, super. de MALUS.
pestilentia, *ae*, f. Epidémie, peste.
pestis, *is*, f. Peste: fléau.
peto, *is, ivi, itum, ere*, tr. — 1. Chercher à atteindre; 2. Gagner (un lieu); 3. Demander.
Phaedrus, *i*, n. pr. m. Phèdre, fabuliste latin.
phalanx, *ngis*, f. Phalange.
Phalereus, *a, um*, adj. de Phalère, en Attique.
phiditia, *orum*, n. pl. Phidities, repas publics des Lacédémoniens.
Philippus, *i*, n. pr. m. Philippe.
philosophia, *ae*, f. Philosophie.
philosophus, *i*, m. Philosophe.

Philotimus, *i.* n. pr. m. Philotimus, affranchi de Cicéron.

Phocion, *onis.* n. pr. m. Phocion, illustre athénien.

Phœnices, *um.* n. pr. m. pl. Les Phéniciens.

Phormio, *onis.* n. pr. m. Phormion, personnage d'une pièce de Térence.

Phrygia, *ae.* n. pr. f. La Phrygie.

Phrygius, *a, um.* adj. Phrygien.

pictor, *oris.* m. Peintre.

pictura, *ae.* f. Peinture.

pictus, *a, um.* part. passé de PINGO et adj. Peint; *picta tabula,* tableau.

pie, adv. Pieusement.

Pierius, *a, um,* adj. Du mont Piérus, en Thessalie, séjour des Muses.

pietas, *atis,* f. Piété.

piger, *gra, grum.* adj. Paresseux.

piget (me), *piguit* (*pigitum est*), *pigere* (gén.) impers. Je suis fâché de.

pigritia, *ae.* f. Paresse.

pilum, *i.* n. Pilum, javelot romain.

Pindarus, *i.* n. pr. m. Pindare, poète grec.

Pindenissitae, *arum.* n. pr. m. pl. Les habitants de Pindenisse, en Cilicie.

pingo, *is, pinxi, pictum, pingere,* tr. Peindre.

pinguis, *e.* adj. Gras.

pinus, *us* et *i.* f. Pin.

pirata, *ae.* m. Pirate.

pirus, *i.* f. Poirier.

piscis, *is.* m. Poisson.

Pisistratus, *i.* n. pr. m. Pisistrate, tyran d'Athènes.

Piso, *onis.* n. pr. m. Pison, nom romain.

pius, *a, um.* adj. Pieux.

pix, *picis.* f. Poix.

placeo, *es, ui, itum, ere,* intr. Plaire.

placidus, *a, um,* adj. Calme, paisible.

placo, *as, avi, atum, are,* tr. Apaiser.

plaga, *ae.* f. Coup.

plane, adv. Complétement, simplement.

plangor, *oris.* m. Cri.

planities, *ei.* f. Plaine.

planta, *ae.* f. — 1. Plante; — 2. Plante du pied.

Plataeae, *tarum.* n. pr. f. pl. Platées, ville de Béotie.

Plataeensis, *e.* adj. Platéen, habitant de Platées, en Béotie.

platanus, *i.* f. Platane.

Plato, *onis.* n. pr. m. Platon, philosophe grec.

plaudo, *is, plausi, plausum, ere,* intr. Applaudir.

plaustrum, *i.* n. Chariot.

plausus, *us.* m. Applaudissement.

plebeius, *a, um.* adj. Plébéien.

plebs, *bis.* f. Plèbe.

plenus, *a, um,* adj. Plein.

plerumque, adv. Le plus souvent.

plerusque, *plerunque, plerumque,* adj. Presque tout entier; au pl., la plupart de.

Plinius, *i.* m. Nom romain. — 1. Pline l'Ancien; — 2. Pline le Jeune.

pluit, *pluvit, plutum, ere,* impers. Il pleut.

plumbeus, *a. um,* adj. De plomb.

plumbum, *i.* n. Plomb.

plures, *a,* gén. *plurium* (comp. de MULTI). Plus nombreux; plusieurs.

plurimus, *a, um* (sup. de MULTUS). Beaucoup de; *plurimi, ae, a,* beaucoup de, très nombreux.

pluris, adv. Plus, davantage; plus cher: *pluris facere,* estimer davantage.

plus, adv. (compar. de MULTUM). Davantage.

Pluto, *onis.* n. pr. m. Pluton.

poculum, *i.* n. Coupe.

Poecile, *is* ou *es.* n. pr. f. Le Poécile, portique d'Athènes.

poema, *atis.* n. Poème.

poena, *ae.* f. Peine, châtiment. — *Poenam dare* (*luere*), payer un châtiment, être puni.

Poenus, *i.* n. pr. m. Carthaginois.

poeta, *ae.* m. Poète.

polio, *is, ivi, ire.* tr. Polir.

pollens, *ntis,* adj. Puissant.

polliceor, *eris, itus sum, eri,* tr. dép. Promettre.

Pollux, *ucis.* n. p. m. Pollux, dieu.

Pompeius, *i.* n. pr. m. Pompée.

Pompilius, *i.* n. pr. m. (Numa) Pompilius, roi de Rome.

Pomponius, *i.* n. pr. m. Pomponius (Atticus), ami de Cicéron.

Pomptinus, *i.* n. pr. m. Pomptinus.

pondus, *eris.* n. Poids.

pono, *is, posui, positum, ponere,* tr. Placer, situer; poser, déposer.

pons, *ntis,* m. Pont.

Pontus, *i.* n. pr. m. Royaume du Pont.

populor, *aris, atus sum, ari,* tr. dép. Ravager.

populosus, *a, um,* adj. Populeux, peuplé.

1. **pŏpŭlus,** *i.* m. Peuple.

2. **pōpŭlus,** *i.* f. Peuplier.

porrexi, parf. de PORRIGO.

porrigo, *is, rexi, rectum, rigere,* tr. Tendre.

Porsenna, *ae.* n. pr. m. Porsenna, roi d'Étrurie.

porta, *ae.* f. Porte (d'une ville).

porticus, *us.* f. Portique.

porto, *as, avi, atum, are.* tr. Porter, transporter.

portus, *us.* m. Port.

posco, *is, poposci, poscitum, poscere*, tr. Demander.
positus, p. p. de PONO.
possessio, *onis*, f. Possession.
possessor, *oris*, m. Possesseur.
possideo, *es, sedi, sessum, sidere*, tr. Posséder.
possum, *potes, potui, posse*, tr. Pouvoir.
1. **post**, adv. Ensuite, après.
2. **post**, prép. (acc.). Derrière; après; depuis.
postea, adv. Ensuite, puis.
posterus, *a, um*, adj. Qui vient après. — Au m. pl. Les descendants, la postérité.
postpono, *is, posui, positum, ponere*, tr. Placer après.
postquam, posteaquam, conj. Après que; depuis que.
postridie, adv. Le lendemain.
postulo, *as, avi, atum, are*, tr. Demander.
potens, *entis*, adj. Puissant.
potentia, *ae*, f. Puissance, pouvoir (de fait). Cf. POTESTAS.
potestas, *atis*, f. Puissance, pouvoir (légal). Cf. POTENTIA.
potio, *onis*, f. Breuvage, boisson.
potior, *iris, itus sum, iri*, intr. dép. (abl.). S'emparer de.
potissimum, adv. au superl. Surtout, de préférence.
potius, adv. au compar. Plutôt, davantage.
poto, *as, avi, atum* et *potum, are*, tr. Boire.
potui, parf. de POSSUM.
prae, prép. (abl.). Devant; en comparaison de.
praebeo, *es, ui, itum, ere*, tr. Offrir, fournir.
praeceps, *cipitis*, adj. Qui tombe (ou pousse) la tête la première.
praeceptum, *i*, n. Précepte.
praecipio, *is, cepi, ceptum, ere*, tr. Prescrire.
praecipito, *as, avi, atum, are*, tr. Précipiter.
praecipuus, *a, um*, adj. Principal, excellent.
praeclarus, *a, um*, adj. Remarquable.
praecox, *coris*, adj. Précoce.
praeda, *ae*, f. Proie, butin.
1. **praedico**, *as, avi, atum, are*, tr. Dire hautement, proclamer, publier.
2. **praedico**, *is, dixi, dictum, dicere*, tr. Dire à l'avance, prédire.
praedictum, *i*, n. Prédiction.
praeditus, *a, um*, adj. (abl.). Doué de.
praedium, *i*, n. Domaine.
praedo, *onis*, m. Brigand.
praedor, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Faire le brigandage, piller.
praefari, verbe défectif, parf. *praefatus sum*, tr. Dire d'abord.
praefectus, *i*, m. Préfet.
praefero, *fers, tuli, latum, ferre*, tr. Préférer.
praeficio, *is, feci, fectum, ficere*, tr. Mettre à la tête de.
praelium, *i*, n. Combat.
praemium, *i*, n. Récompense.
praepono, *is, posui, positum, ponere*, tr. Mettre à la tête de.
praepositus, p. p. de PRAEPONO.
praescribo, *is, scripsi, scriptum, ere*, tr. Prescrire, ordonner.
praesens, *entis*, adj. Présent.
praesentia, *ae*, f. — 1. Présence; — 2. Moment présent.
praesertim, adv. Surtout.
praeses, *idis*, m. Président, surveillant.
praesidium, *i*, n. Garnison; secours.
praestans, *antis*, adj. Supérieur, remarquable.
1. **praesto**, *as, stiti, stare*. — 1. tr. Montrer; — 2. intr. L'emporter (sur); être remarquable.
2. **praesto**, adv. En présence.
praesum, *es, fui, esse*, intr. Être à la tête, ou en avant de.
praeter, prép. (acc.). Excepté; au delà de.
praeterea, adv. En outre.
praetereo, *is, ivi, itum, ire*, tr. Passer outre, laisser de côté.
praeteritus, p. p. de PRAETEREO. Passé.
praeterquam, adv. Excepté, sauf.
praetor, *oris*, m. Préteur, magistrat romain.
praetura, *ae*, f. Préture, fonction de préteur.
praeverto, *is, i, rsum, rtere*, tr. Devancer à la course (en tournant devant la borne).
pratum, *i*, n. Pré.
pravus, *a, um*, adj. Dépravé, corrompu.
preces, *um*, f. pl. Prières.
precor, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Prier.
premo, *is, pressi, pressum, ere*, tr. Presser, serrer; poursuivre; accabler.
pressus, p. p. de PREMO.
pretiosus, *a, um*, adj. Précieux.
pretium, *i*, n. Prix.
primo, adv. En premier lieu, d'abord.
primum, adv. D'abord.
primus, *a, um*, adj. Premier.
princeps, *cipis*, adj. m. et f. et subst. m. Premier, principal; chef; prince, prince du Sénat.

principatus, *us*, m. Principat, premier rang.

principium, *i*, n. Commencement, principe.

prior, *us*, adj. compar. Le premier (en parlant de deux).

priscus, *a, um*, adj. Ancien.

pristinus, *a, um*, adj. D'autrefois, primitif.

prius, adv. D'abord, auparavant.

priusquam (*prius... quam*), conj. Avant que.

privatim, adv. En simple particulier, en son particulier.

privatus, *a, um*, adj. Particulier, domestique, privé; simple particulier.

privignus, *i*, m. Beau-fils.

1. **pro** (*proh*). interj. Oh!

2. **pro,** prép. (abl.). Devant; à la place de; pour, en faveur de; selon; comme.

probe, adv. Honnêtement.

probitas, *atis*, f. Honnêteté.

probo, *as, avi, atum, are*, tr. Prouver; reconnaître comme bon, approuver; éprouver.

probrum, *i*, n. Blâme, honte.

probus, *a, um*, adj. Honnête.

procax, *cacis*, adj. Impudent.

procedo, *is, cessi, cessum, ere*, intr. S'avancer, avancer.

procreo, *as, avi, atum, are*, tr. Procréer, engendrer.

procul, adv. Loin.

procumbo, *is, cubui, cubitum, cumbere*, intr. Tomber (en avant).

prodeo, *is, ii, itum, ire*, intr. S'avancer.

prodige, adv. Avec prodigalité.

prodigium, *i*, n. Prodige.

prodigus, *a, um*, adj. Prodigue.

proditio, *onis*, f. Trahison.

proditor, *oris*, m. Traître.

prodo, *is, didi, ditum, ere*, tr. Livrer, trahir; rapporter.

produco, *is, duxi, ductum, ere*, tr. Faire sortir, faire avancer; prolonger.

proelium, *i*, n. Voir PRAELIUM.

profanus, *a, um*, adj. Profane.

profecto, adv. Sans doute.

profectus, p. p. de PROFICISCOR.

profero, *fers, tuli, latum, ferre*, tr. Mettre au jour.

proficio, *is, feci, fectum, ficere*, intr. Avancer, faire des progrès, réussir.

proficiscor, *eris, fectus sum, ficisci*, intr. dép. Partir.

profiteor, *eris, fessus sum, fiteri*, tr. dép. Faire profession de, déclarer.

profligo, *as, avi, atum, are*, tr. Mettre en déroute.

profugio, *is, i, itum, ere*, intr. Fuir.

profugus, *i*, m. Fugitif.

profundo, *is, fudi, fusum, fundere*, tr. Émettre, répandre.

profundus, *a, um*, adj. Profond.

profusus, *a, um*. — 1. p. p. de PROFUNDO. Répandu; — 2. adj. Prodigue.

progenies, *ei*, f. Descendance.

progredior, *eris, gressus sum, gredi*, intr. dép. S'avancer, sortir.

prohibeo, *es, ui, itum, ere*, tr. Empêcher.

proinde, adv. Par suite.

projicio, *is, jeci, jectum, jicere*, tr. Jeter, mettre dehors, livrer.

promissus, *a, um*, p. p. de PROMITTO et adj. Long, qu'on a laissé croître.

promitto, *is, misi, missum, ere*, tr. Promettre; laisser croître.

promŏveo, *es, ōvi, otum, overe*, tr. Faire avancer.

promotus, p. p. de PROMOVEO.

pronuntio, *as, avi, atum, are*, tr. Déclarer, réciter.

prope. 1. adv. Presque; — 2. prép. (acc.). Près de, auprès.

propello, *is, puli, pulsum, pellere*, tr. Chasser, repousser.

propero, *as, avi, atum, are*, tr. et intr. — 1. Hâter; — 2. Se hâter.

propinquus, *a, um*, adj. Proche.

propono, *is, posui, positum, ponere*, tr. Proposer, mettre sous les yeux.

propositus, p. p. de PROPONO.

proprius, *a, um*, adj. Qui appartient en propre, propre.

propter, prép. (acc.). Près de; à cause de.

propuli, parf. de PROPELLO.

propulso, *as, are*, tr. Chercher à repousser.

Proserpina, *ae*, n. pr. f. Proserpine, reine des enfers.

prosper, *era, erum*, adj. Prospère.

prospere, adv. Heureusement.

prospicio, *is, spexi, spectum, spicere*, tr. Prévoir; pourvoir.

prosterno, *is, stravi, stratum, sternere*, tr. Jeter à terre, écraser.

prostravi, parf. de PROSTERNO.

prosum, *prodes, profui, prodesse*, intr. Servir, être utile à.

protego, *is, texi, tectum, tegere*, tr. Protéger.

protinus, adv. A l'instant, aussitôt.

proverbium, *i*, n. Proverbe.

providentia, *ae*, f. Prévoyance.

provideo, *es, idi, isum, idere*, tr. Prévoir.

providus, *a, um*, adj. Prévoyant.

provincia, *ae*, f. — 1. Charge, fonction; — 2. Province; — 3. La Provence.

provisus, p. p. de PROVIDEO.

provoco, *as, avi, atum, are*, tr. Provoquer, défier.

proximus, *a, um*, adj. superl. Le plus proche.

prudens, *entis*, adj. Prudent, sage; habile.
prudenter, adv. Sagement.
prudentia, *ae*, f. Prudence, habileté.
puber, *eris*, adj. Pubère, déjà grand.
publicanus, *i*, m. Publicain, fermier d'impôts.
publice, adv. Au nom de l'État.
publicus, *a, um*, adj. Public, commun, général, de l'État.
pudet (me), *duit (ditum est), dere*, v. impers. (gén.). Avoir honte de.
pudor, *oris*, m. Honte.
puella, *ae*, f. Jeune fille.
puellaris, *e*, adj. D'une jeune fille.
puer, *eri*, m. Enfant; jeune esclave.
puerilis, *e*, adj. D'enfant.
pueritia, *ae*, f. Enfance.
puerulus, *i*, m. Petit enfant.
pugil, *ilis*, m. Pugiliste, athlète.
pugna, *ae*, f. Combat, bataille.
pugno, *as, avi, atum, are*, intr. Combattre.
pulcher, *chra, chrum*, adj. Beau.
pulchre, adv. De belle façon, bien.
pulchritudo, *dinis*, f. Beauté.
pullus, *i*, m. Petit; poulet.
pulsus, p. p. de PELLO.
pulvis, *eris*, m. Poussière.
punctum, *i*, n. Point.
puniceus, *a, um*, adj. Rouge.
Punicus, *a, um*, adj. Carthaginois, punique.
punio, *is, ivi, itum, ire*, tr. Punir.
puppis, *is* (abl. *i*), f. Poupe (d'un vaisseau).
pure, adv. Purement.
purpura, *ae*, f. Pourpre.
purpureus, *a, um*, adj. De pourpre.
purus, *a, um*, adj. Pur; correct.
pusillus, *a, um*, adj. Tout petit.
puto, *as, avi, atum, are*, tr. Penser.
putris, *e*, adj. Pourri.
Pyrenaeus, *a, um*, adj. Des Pyrénées.
Pythagoreus, *a, um*, adj. Pythagoricien.
Pythia, *ae*, n. pr. f. La Pythie, prêtresse d'Apollon.

Q

Q. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom **Quintus.**
qua, adv. de lieu. Par où.
quadragesimus, *a, um*, adj. Quarantième.
quadraginta, nom de nombre. Quarante.
quadrigae, *arum*, f. pl. Quadrige, char, attelage de quatre chevaux.
quaero, *is, quaesivi, quaesitum, quaerere*, tr. Chercher; demander.
quaeso, comme QUAERO.
quaestus, *us*, m. Gain, profit.
qualis, *e*, adj. interr. Quel?
quam, adv. et conj. Que, combien.
quamdiu. — 1. Adv. interr. Pendant combien de temps? — 2. Conj. Aussi longtemps que.
quamobrem (*quam ob rem*). — 1. adv. Pourquoi? — 2. conj. C'est pourquoi.
quamvis, conj. Quoique, quelque... que.
quando, adv. et conj. Quand? lorsque.
quanquam, conj. Quoique.
quanto, quantum. 1. adv. interr. Combien? — 2. conj. Autant que.
quantumvis, conj. Quoique.
quantus, *a, um*, adj. — 1. (relatif). Aussi grand que; — 2. (interr.). Combien grand?
quare. 1. adv. Pourquoi? — 2. conj. C'est pourquoi.
quasi, conj. Comme si.
quassus, p. p. de QUATIO.
quatio, *is, quassum, ere*, tr. Secouer.
quattuor (*quatuor*), n. de nomb. Quatre.
quattuordecim, n. de nomb. Quatorze.
que, conj. (à la fin d'un mot). Et.
quemadmodum (quem ad modum). 1. Adv. interr. Comment? — 2. Conj. De cette façon.
quercus, *us*, f. Chêne.
querela, *ae*, f. Plainte.
querimonia, *ae*, f. Querelle, plainte.
queror, *eris, estus sum, eri*, intr. dép. Se plaindre de.
questus, *us*, m. Plainte, gémissement.
qui, *quae, quod*, pron. et adj. rel. Qui, lequel; celui qui.
quia, conj. Parce que.
quicumque, *quaecumque, quodcumque*, pr. et adj. rel. Qui que ce soit qui, quiconque, quelconque.
1. **quid.** Cf. QUIS, *quae, quid* (*quod*).
2. **quid,** adv. Quoi? Pourquoi?
quidam, *quaedam, quiddam* et *quoddam*, pr. et adj. indéf. Un certain, certain; quelqu'un, quelque.
quidem, adv. A la vérité. — *Ne... quidem*, ne... pas même.
quidquid. Voir QUISQUIS.
quies, *etis*, f. Repos.
quiesco, *is, evi, etum, ere*, intr. Se reposer.
quietus, *a, um*, adj. Calme.
quievi, parf. de QUIESCO.
quilibet, *quaelibet, quodlibet* et *quidlibet*, adj. et pr. indéf. Quelconque; n'importe qui, n'importe lequel.
quin, adv. et conj. Que ne.

quindecim, n. de nomb. Quinze.
quindecimvir, *viri*, m. Quindecemvir, magistrat.
quinquaginta, n. de nomb. Cinquante.
quinque, n. de nomb. Cinq.
1. **quintus**, *a, um*, adj. Cinquième.
2. **Quintus**, *i*, n. pr. m. Quintus, prénom romain.
quippe, adv. et conj. Assurément; car.
Quirinalis, *is*, adj. et subst. Quirinal, colline de Rome.
Quirites, *ium* et *um*, m. Citoyens romains.
1. **quis**, *quae* ou *qua*, *quid* (*quod*), pron. et adj. indéf. Quelqu'un, quelque; quelque chose (lorsqu'il est après *si*, *nisi*, *ne*, *num*, remplaçant *aliquis*).
2. **quis**, *quae*, *quid* (*quod*), pr. et adj. interr. Qui? Quoi? Lequel? Laquelle?
quisnam, *quaenam*, *quidnam*, pr. interr. Qui donc? Quoi donc?
quispiam, *quaepiam*, *quidpiam* (*quodpiam*), pr. et adj. ind. Quelqu'un; quelque.
quisquam, *quaequam*, *quidquam* (*quodquam*), pr. et adj. ind. Quelqu'un; quelque, qui que ce soit; quelque chose.
quisque, *quaeque*, *quidque* (*quodque*), pr. et adj. indéf. Chacun, chaque.
quisquis, *quaeque*, *quidquid*, pr. et adj. indéf. Quelque... que, qui que ce soit qui, quiconque, quelconque; — *quidquid*, tout ce qui, tout ce que.
quivis, *quaevis*, *quidvis* (*quodvis*), pr. et adj. indéf. Qui vous voulez; n'importe qui; tout, quiconque.
1. **quo**, adv. — 1. Où? Pourquoi? — 2. Quelque part (question ubi).
2. **quo**, conj. (dev. un compar.) Afin que.
quoad, conj. — 1. Jusqu'à ce que; — 2. Tant que.
quocumque, adv. Partout où, partout (question ubi).
1. **quod**, neutre de quis.
2. **quod**, conj. Parce que, ce fait que. (Cf. Ex. p. 311.)
quominus, conj. Que ne.
quondam, adv. Autrefois.
quoniam, conj. Puisque.
quoque, adv. Aussi.
quot, adj. pl. indéf. Combien?
quotidianus, *a, um*, adj. Quotidien.
quotidie, adv. Tous les jours.
quotiens (quoties). — 1. Adv. interrog. Combien de fois? — 2. Conj. Autant de fois que.
quotiescumque, conj. Toutes les fois que.
quotus, *a, um*, adj. Quel?

R

rabidus, *a, um*, adj. Enragé, furieux.
rabies, *ei*, f. Rage.
rado, *is, asi, asum, ere*, tr. Râcler, raser.
ramus, *i*, m. Rameau, branche.
rana, *ae*, f. Grenouille.
rapax, *acis*, adj. Rapace.
rapidus, *a, um*, adj. Rapide.
rapina, *ae*, f. Rapine.
rapio, *is, rapui, raptum, rapere*, tr. Ravir, enlever; piller, entraîner.
raptus, *a, um*, p. p. de rapio.
raro, adv. Rarement.
rarus, *a, um*, adj. Rare.
ratio, *onis*, f. Moyen; cause; art, méthode; intelligence, raison.
ratus, p. p. de reor.
recedo, *is, cessi, cessum, cedere*, intr. S'en aller.
recens, *entis*, adj. Récent.
1. **recĭdo**, *is, i, ere*, intr. Retomber.
2. **recīdo**, *is, i, cisum, ere*, tr. Rogner, retrancher, tailler.
recipio, *is, cepi, ceptum, cipere*, tr. Reprendre; recevoir; — *se recipere*, se replier.
recisus, p. p. de recido 2.
reclamo, *as, avi, atum, are*, intr. Protester contre.
recludo, *is, usi, usum, ere*, tr. Ouvrir.
recognosco, *is, novi, nitum, noscere*, tr. Reconnaître.
recondo, *is, didi, ditum, dere*, tr. Cacher (aux regards).
recordatio, *onis*, f. Souvenir.
recordor, *aris, atus sum, ari*, tr. et intr. dép. Se rappeler.
recreo, *as, avi, atum, are*, tr. Ranimer, réparer.
recte, adv. Avec droiture, bien.
rectus, *a, um*, adj. Droit, honnête.
recubo, *as, ui, are*, intr. Se coucher, se mettre à table.
recumbo, *is, cubui, cubitum, cumbere*, intr. Se recoucher.
recupero, *as, avi, atum, are*, tr. Recouvrer, récupérer.
recuso, *as, avi, atum, are*, tr. Refuser.
redactus, p. p. de redigo.
reddo, *is, reddidi, redditum, reddere*, tr. Rendre.
redemptus, p. p. de redimo.
redeo, *is, ii, itum, ire*, intr. Revenir.
redigo, *is, egi, actum, igere*, tr. Réduire.
redii, parf. de redeo. Je revins.
redimo, *is, emi, emptum, imere*, tr. Racheter.
reditus, *us*, m. Retour.

reduco, *is, uxi, uctum, ucere*, tr. Ramener en arrière, ramener.
refello, *is, i, ere*, tr. Réfuter.
refero, *fers, rettuli, relatum, referre*, tr. Rapporter; — *refert*, il importe.
refertus, *a, um*, p. p. et adj. Rempli.
reficio, *is, feci, fectum, ficere*, tr. Refaire; réparer.
reformido, *as, avi, are*, tr. Redouter.
refugio, *is, fugi, fugere*, intr. Fuir, se réfugier.
regalis, *e*, adj. Royal.
regia, *æ*, f. Habitation royale, palais.
regina, *æ*, f. Reine.
regio, *onis*, f. Région.
regius, *a, um*, adj. Royal.
regno, *as, avi, atum, are*, intr. Régner.
regnum, *i*, n. Royauté; règne, royaume.
rego, *is, rexi, rectum, regere*, tr. Gouverner, diriger.
regredior, *deris, gressus sum, gredi*, intr. dép. Revenir.
Regulus, *i*, n. pr. m. Régulus, surnom romain.
rejicio, *is, jeci, jectum, jicere*, tr. Rejeter.
relatus, p. p. de REFERO.
relictus, p. p. de RELINQUO.
religio, *onis*, f. Religion.
relinquo, *is, liqui, lictum, linquere*, tr. Laisser, abandonner.
reliquus, *a, um*, adj. Restant; qui est de reste.
remedium, *i*, n. Remède.
remex, *migis*, m. Rameur.
remitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Renvoyer.
remoror, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Retarder.
remŏveo, *es, movi, motum, móvere*, tr. Éloigner.
Remus, *i*, n. pr. m. Remus, frère de Romulus.
renovo, *as, avi, atum, are*, tr. Renouveler.
renuntio, *as, avi, atum, are*, tr. Annoncer, rapporter.
reor, *reris, ratus sum, reri*, tr. dép. Penser.
reparo, *as, avi, atum, are*, tr. Réparer.
repello, *is, puli, pulsum, pellere*, tr. Repousser.
repente, adv. Tout à coup.
repentinus, *a, um*, adj. Soudain.
reperio, *is, reperi, repertum, ire*, tr. Trouver.
repertus, p. p. de REPERIO.
repeto, *is, ivi, itum, ere*, tr. — 1. Réclamer; — 2. Redemander; — 3. Reprendre.
repo, *is, psi, ptum, pere*, intr. Ramper.
repono, *is, posui, positum, ponere*, tr. Reposer.
reprehendo, *is, i, nsum, ndere*, tr. Blâmer.
reprimo, *is, pressi, pressum, primere*, tr. Contenir, réprimer.
repudio, *as, avi, atum, are*, tr. Rejeter; repousser.
repuli, parf. de REPELLO.
requies, *etis* (*acc. requiem*), f. Repos.
requiro, *is, quisivi, quisitum, quirere*, tr. Rechercher; demander.
res, *rei*, f. Chose, affaire; fait, événement; sujet; biens. — *Res gestæ*, hauts faits. — *Res publica*, affaire publique, Etat. — *Res secundæ*, bonheur. — *Res adversæ*, adversité.
rescindo, *is, scidi, scissum, scindere*, tr. Couper en retranchant.
rescissus, p. p. de RESCINDO.
resero, *as, avi, atum, are*, tr. Ouvrir (en tirant le verrou.)
residuus, *a, um*, adj. Subsistant.
resisto, *is, restiti, restitum, sistere*, intr. Résister.
resono, *as, are*, intr. Résonner.
respondeo, *es, di, nsum, ere*, tr. et intr. Répondre.
responsum, *i*, n. Réponse.
respublica, *reipublicæ*, f. Chose publique; Etat; République; affaires publiques.
restinguo, *is, nxi, nctum, nguere*, tr. Eteindre.
restiti, parf. de RESISTO et de RESTO.
restituo, *is, i, tum, ere*, tr. Remettre en place; rendre.
resto, *as, stiti, statum, stare*, intr. S'arrêter.
rete, *is*, n. Rets, filet.
retineo, *es, ui, tentum, ere*, tr. Retenir.
retorridus, *a, um*, adj. Rabougri.
retraho, *is, traxi, tractum, trahere*, tr. Tirer à part, cacher.
retro, adv. En arrière.
rettuli, parf. de REFERO.
reus, *i*, m. Accusé.
revereor, *eris, ritus sum, eri*, tr. dép. Craindre, respecter.
reverto, *is, i, versum, vertere*, intr., et **revertor**, *eris, versus sum, verti*, intr. dép. Revenir.
revoco, *as, avi, atum, are*, tr. Rappeler, faire revenir.
rex, *regis*, m. Roi.
rheda, *æ*, f. Chariot.
Rhenus, *i*, n. pr. m. Le Rhin.
Rhodanus, *i*, n. pr. m. Le Rhône.

Rhodus, *i*, n. pr. f. Rhodes, île et ville.
rideo, *es, risi, risum, ridere*, intr. et tr. Rire; se moquer de.
ridiculus, *a, um*. adj. — 1. Ridicule: — 2. Qui aime à plaisanter.
rigo, *as, avi, atum, are*, tr. Arroser.
ripa, *ae*, f. Rive.
risus, *us*, m. Rire.
ritus, *us*, m. Rite; coutume.
rivus, *i*, m. Ruisseau.
robur, *boris*, n. — 1. Force, vigueur: — 2. Rouvre, chêne.
robustus, *a, um*. adj. Robuste.
rogo, *as, avi, atum, are*, tr. Interroger; demander.
rogus, *i*, m. Bûcher.
Roscius, *i*, n. pr. m. Roscius.
Roma, *ae*, n. pr. f. Rome.
Romanus, *a, um*, adj. Romain.
Romulus, *i*, n. p. m. Romulus, fondateur de Rome.
rosa, *ae*, f. Rose.
rostrum, *i*, n. Bec, éperon.
ruber, *bra, brum*, adj. Rouge.
rubor, *oris*, m. Rougeur.
rudis, *e*, adj. Grossier, rude, ignorant.
Rufus, *i*, n. pr. m. Rufus.
ruina, *ae*, f. Ruine.
rumor, *oris*, m. Rumeur, bruit (qui court.)
rumpo, *is, rupi, ruptum, rumpere*, tr. Rompre.
rupes, *is*, f. Rocher.
rursus (*versum*), adv. De nouveau, au contraire.
rus, *ruris*, n. La campagne.
rusticus, *a, um*, adj. Rustique, de la campagne.
Rutuli, *orum*, n. pr. m. pl. Les Rutules, peuple du Latium.

S

S. Abréviation pour *Salutem dat*, donne le bonjour, salue (en tête d'une lettre).
Sabinus, *i*, n. pr. m. Sabin.
sacer, *cra, crum*, adj. Saint, sacré.
sacerdos, *otis*, m. Prêtre.
sacrificium, *i*, n. Sacrifice.
sacrifico, *as, avi, atum, are*, tr. Sacrifier.
sacrum, *i*, n. Cérémonie sacrée, sacrifice.
saeculum. Voir SECULUM.
saepe, adv. Souvent.
saepio, *is, psi, ptum, pire*, tr. Enclore.
saeptus, p. p. de SAEPIO.
saevitia, *ae*, f. Fureur, cruauté.
saevus, *a, um*, adj. Furieux, cruel.
sagitta, *ae*, f. Flèche.
sagittarius, *i*, m. Archer.
Saguntini, *orum*, n. pr. m. pl. Les Sagontins, habitants de Sagonte.
Saguntum, *i*, n. pr. n. Sagonte, ville d'Espagne.
Salaminius, *a, um*, adj. De Salamine.
salio, *is, lii* et *lui, saltum, salire*, intr. Sauter.
saltem, adv. Du moins.
salto, *as, avi, atum, are*, intr. Danser.
saltus, *us*, m. 1. Saut; — 2. Défilé, gorge.
saluber, *bris, bre*, adj. Sain, salubre.
salum, *i*, n. Mer.
salus, *utis*, f. Salut, conservation.
salutaris, *e*, adj. Salutaire, utile.
saluto, *as, avi, atum, are*, tr. Saluer.
salvus, *a, um*, adj. Sain et sauf.
Samnis, *itis*, n. pr. m. Samnite, peuple d'Italie.
sanatio, *onis*, f. Guérison.
sanctus, *a, um*, adj. Saint.
sane, adv. Sans doute.
sanguineus, *a, um*, adj. De la couleur du sang.
sanguis, *inis*, m. Sang.
sano, *as, avi, atum, are*, tr. Guérir.
sapiens, *ntis*, adj. Sage.
sapienter, adv. Sagement.
sapientia, *ae*, f. Sagesse.
sapio, *is, ui* (*ivi* et *ii*), *ire*, intr. Avoir du goût, du bon sens.
sarcina, *ae*, f. Bagage.
Sardinia, *ae*, n. pr. f. La Sardaigne.
satelles, *itis*, m. Garde (du corps); satellite.
satietas, *atis*, f. Satiété.
satio, *as, avi, atum, are*, tr. Rassasier.
satis, adv. Assez.
satisfacio, *is, feci, factum, facere*, intr. (dat.). Satisfaire.
satur, *ura, urum*, adj. Rassasié.
Saturnalia, *orum*, n. pr. n. pl. Saturnales, fêtes de Saturne.
Saturnus, *i*, n. pr. m. Saturne, dieu latin.
saucius, *a, um*, adj. Blessé.
saxum, *i*, n. Grosse pierre, rocher.
Scaevola, *ae*, n. pr. m. Scaevola.
scalae, *arum*, f. pl. Escalier.
scelus, *leris*, n. Crime.
sceptrum, *i*, n. Sceptre.
schola, *ae*, f. École.
scientia, *ae*, f. Connaissance; science.
scilicet, adv. A savoir, sans doute.
scindo, *is, scidi, scissum, scindere*, tr. Couper, trancher.

scio, *scis, scivi* et *scii, scitum, scire*, tr. Savoir.
Scipio, *onis*, n. pr. m. Scipion.
sciscitor, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Demander, questionner sur.
scitum, *i*, n. Vote du peuple.
scopulosus, *a, um*, adj. Plein d'écueils
scriba, *ae*, m. Secrétaire.
scribo, *is, scripsi, scriptum, scribere*, tr. Écrire.
scriptor, *oris*, m. Écrivain.
scriptum, *i*, n. Écrit, ouvrage.
scurra, *ae*, m. Bouffon.
scutum, *i*, n. Bouclier long.
Scythae, *arum*, n. pr. m. pl. Les Scythes.
se, *sui, sibi*. Voir sui.
secerno, *is, crevi, cretum, cernere*, tr. Distinguer.
seco, *as, ui, sectum, secare*, tr. Couper.
secreto, adv. En secret, à l'écart.
secretus, *a, um*, adj. Secret.
sector, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Poursuivre.
seculum (*saeculum*), *i*, n. Siècle.
secundum, prép. (acc.). Selon.
secundus, *a, um*, adj. — 1. Second; — 2. Heureux. — *Secundae res*, prospérité.
securis, *is*, f. Hache.
securus, *a, um*, adj. Exempt de soucis, tranquille, sans crainte.
sed, conj. Mais.
sedeo, *es, sedi, sessum, sedere*, intr. Être assis, être posé.
sedes, *is*, f. Siège; demeure.
seditio, *onis*, f. Révolte, émeute.
sedo, *as, avi, atum, are*, tr. Calmer.
seduco, *is, duxi, ductum, ducere*, tr. Conduire à l'écart.
sedulitas, *atis*, f. Activité,
sedulus, *a, um*, adj. Soigneux.
seges, *etis*, f. Moisson.
segnities, *ei*, f. Indolence, paresse.
segrego, *as, avi, atum, are*, tr. Séparer.
Seianus, *a, um*, adj. De Seius.
Seius, *i*, n. pr. m. Seius, nom romain.
sejungo, *is, nxi, nctum, ngere*, tr. Séparer.
semen, *minis*, n. Semence.
semetipse, *suimetipsius*, pr. pers. réfl. Soi-même, lui-même.
semper, adv. Toujours.
Sempronius, *i*, n. pr. m. Sempronius, nom romain.
senator, *oris*, m. Sénateur.
senatus, *us*, m. Sénat.
Seneca, *ae*, n. pr. m. Sénèque, philosophe latin.
senecta, *ae*, f. Vieillesse.
senectus, *utis*, f. Vieillesse.
senex, *senis*, adj. Vieux; subst. m. Vieillard.
senior, *us*, compar. de SENEX.
sensim, adv. Peu à peu.
sensus, *us*, m. Sens; sentiment.
sententia, *ae*, f. Pensée, opinion.
sentio, *is, sensi, sensum, sentire*, tr. Sentir; comprendre; penser.
separatim, adv. Séparément.
separo, *as, avi, atum, are*, tr. Séparer.
sepelio, *is, ivi, sepultum, sepelire*, tr. Ensevelir.
septem, n. de nomb. Sept.
septimus, *a, um*, adj. Septième.
septuaginta, n. de nomb. Soixante-dix.
sepulcrum, (*sepulchrum*), *i*, n. Tombeau.
sepultura, *ae*, f. Sépulture.
sepultus, p. p. De SEPELIO.
Sequana, *ae*, n. pr. m. La Seine.
Sequani, *orum*, n. pr. m. pl. Les Séquanes, peuple gaulois.
sequor, *eris, secutus sum, sequi*, tr. dép. Suivre. — Impers. Il s'ensuit.
serenitas, *atis*, f. Sérénité.
series, *ei*, f. Série, suite.
serius, *a, um*, adj. Sérieux.
sermo, *onis*, m. Conversation; langue.
1. **sero**, *is, sevi, satum, serere*, tr. Planter.
2. **sero**, adv. Tard.
serpens, *ntis*, m. et f. Serpent.
serus, *a, um*, adj. Tardif.
servilis, *e*, adj. Digne d'un esclave.
servio, *is, ivi, itum, ire*, intr. (dat.). Être esclave de; être dévoué; se soumettre à; être utile.
servitus, *utis*, f. Esclavage, servitude.
Servius, *i*, n. pr. m. Servius, prénom romain.
servo, *as, avi, atum, are*, tr. Conserver; sauver.
servus, *i*, m. Esclave.
sestertius, *i*, m. Sesterce, monnaie romaine (environ 25 cent.).
sestertium, *i*, n. Grand sesterce, valant 1 000 sestertii.
seta, *ae*, f. Soie.
severitas, *atis*, f. Austérité, intégrité.
1. **severus**, *a, um*, adj. Sévère, austère.
2. **Severus**, *i*, n. pr. m. Severus, nom romain.
sevi, parf. de SERO.
sex, n. de nomb. Six.
sexaginta, n. de nomb. Soixante.
sextilis, *is*, m. Mois d'août.
1. **sextus**, *a, um*, adj. Sixième.

2. **Sextus**, *i.* n. pr. m. Sextus, prénom romain.
si, conj. Si; s'il est vrai que, du moment que.
sibylla, *æ.* f. Sibylle.
sic, adv. Ainsi; tellement.
sica, *æ.* f. Poignard.
sicarius, *i.* m. Égorgeur, assassin.
Sicilia, *æ.* n. pr. f. La Sicile.
Siculus, *i.* n. pr. m. Sicilien.
sicut, conj. Comme.
sidus, *eris.* n. Astre.
signifer, *feri*, m. Porte-enseigne.
significo, *as. avi. atum, are*, tr. Signifier.
signum, *i.* n. Signe, marque, signal; enseigne, étendard; statue.
silentium, *i.* n. Silence.
Silenus, *i.* n. pr. m. Silène, nourricier de Bacchus.
silva, *æ.* f. Forêt.
silvestris, *e*, adj. De forêt, silvestre.
similis, *e.* adj. Semblable.
similitudo, *dinis*, f. Ressemblance.
Simonides, *is*, n. pr. m. Simonide, poète grec.
simplex, *licis*, adj. Simple.
simul, adv. Ensemble, en même temps.
simulacrum, *i.* n. Image, statue.
simulatio, *onis.* f. Feinte.
simulator, *oris*, m. Hypocrite.
simulo, *as. avi. atum, are*, tr. Simuler, feindre.
simultas, *atis*, f. Querelle.
sin, conj. Si au contraire.
sincere, adv. Avec sincérité.
sincerus, *a, um*, adj. 1. Propre; — 2. Sincère.
sine, prép. (abl.). Sans.
singularis, *e.* adj. Singulier; remarquable.
singuli, *æ, a*, adj. pl. Chacun séparément.
sinister, *tra, trum*, adj. Qui est à gauche: *sinistra*, la main gauche.
sino, *is. sivi, situm, sinere*, tr. 1. Poser; — 2. Permettre.
sinus, *us*, m. Courbure, pli (d'un vêtement): giron, sein: golfe.
sitio, *is. ivi, itum, ire*, intr. Avoir soif.
sitis, *is.* f. Soif.
situs, *a, um*, p. p. de *sino* et adj. Posé, placé, situé.
sive (*seu*), conj. Ou, ou bien, ou si; soit que...
sobrietas, *atis*, f. Sobriété.
sobrius, *a, um*, adj. Sobre.
socer, *ceri*, m. Beau-père.
societas, *atis*, f. Société, alliance.
socius, *a, um*, adj. Allié, compagnon.
socordia, *æ*, f. Apathie, mollesse.
Socrates, *is*, n. pr. m. Socrate, célèbre philosophe Athénien.
socrus, *us*, f. Belle-mère.
sodalis, *is.* m. Compagnon, ami.
sol, *solis*, m. Le soleil.
solatium, *i.* n. Consolation.
solea, *æ.* f. Sandale.
solemnis, *e.* adj. Selon les rites, solennel.
soleo, *es, solitus sum, solere*, intr. semi-dép. Avoir coutume.
solidus, *a, um.* adj. — 1. D'une seule pièce; — 2. Massif; — 3. Solide.
solitudo, *dinis.* f. Solitude, désert.
solitus, *a, um*, p. p. de *soleo* et adj. Accoutumé.
sollers, *ertis*, adj. Habile.
sollertia, *æ.* f. Habileté.
sollicito, *as. avi. atum, are*, tr. — 1. Inquiéter; — 2. Solliciter, séduire.
sollicitudo, *dinis*, f. Inquiétude; sollicitude.
soloecismus, *i*, m. Solécisme, faute de syntaxe.
1. **solum**, *i.* n. Sol.
2. **solum**, adv. Seulement.
solus, *a. um*, adj. Seul.
solutus, p. p. de *solvo*.
solvo, *is. i. solutum. solvere*, tr. Délier; briser — payer.
somnium, *i.* n. Songe.
somnus, *i.* m. Sommeil.
sonitus, *us.* m. Son.
sonus, *i.* m. Son.
Sophocles, *is.* n. pr. m. Sophocle, poète tragique grec.
sordide, adv. Sordidement.
sordidus, *a. um.* adj. Malpropre; vil.
soror, *oris.* f. Sœur.
sors, *sortis*, f. Oracle: sort (condition).
sortior, *iris. itus sum, iri*, tr. dép. Obtenir par le sort.
Sosilus, *i.* n. pr. m. Sosilus.
spargo, *is. rsi. rsum. rre*, tr. Disséminer.
Sparta, *æ.* n. pr. f. Sparte.
Spartanus, *a. um.* adj. De Sparte; spartiate.
spatiosus, *a. um.* adj. Étendu.
spatium, *i.* n. Espace; durée.
species, *ei*, f. Apparence, extérieur; beauté.
spectaculum, *i.* n. Spectacle.
spectator, *oris.* m. Spectateur.
specto, *as, avi, atum. are*, tr. et intr. Regarder, contempler, considérer; — tendre vers, être tourné vers.
speculor, *aris. atus sum, ari*, tr. dép. Regarder, examiner.
speculum, *i.* n. Miroir.
specus, *us.* m. Caverne, grotte.
sperno, *is. sprevi, spretum, spernere*, tr Dédaigner, mépriser.

spero, *as, avi, atum, are*, tr. Espérer.
spes, *spei*, f. Espérance, espoir.
spiculum, *i*, n. Javelot.
spiritus, *us*, m. Souffle.
spiro, *as, avi, atum, are*, intr. et tr. Souffler.
splendidus, *a, um*, adj. Splendide.
splendor, *oris*, m. Eclat.
spolio, *as, avi, atum, are*, tr. Dépouiller.
spolium, *i*, n. Dépouille.
sponte. De soi-même, spontanément. — *Sponte mea*, de moi-même.
squalidus, *a, um*, adj. Hideux.
stabulum, *i*, n. Etable.
statim, adv. Aussitôt, tout de suite.
Stator, *oris*, m. Stator, qui arrête; (surnom de Jupiter).
statua, *ae*, f. Statue.
statuo, *is, i, tum, ere*, tr. Décider.
statura, *ae*, f. Taille, stature.
status, *us*, m. Etat, situation.
stella, *ae*, f. Etoile.
stercus, *coris*, n. Fumier, excrément.
sterilis, *e*, adj. Stérile.
sterno, *is, stravi, stratum, sternere*, tr. Abattre, renverser; joncher.
sterto, *is, ui, ere*, intr. Ronfler.
Stilpo, *onis*, n. pr. m. Stilpon, personnage d'une pièce de Térence.
stilus, *i*, m. Stylet à écrire.
stimulo, *as, avi, atum, are*, tr. Piquer, aiguillonner.
stimulus, *i*, m. Aiguillon.
stipendium, *i*, n. Solde.
stirps, *pis*, f. Race, souche.
sto, *stas, steti, statum, stare*, intr. Se tenir debout.
stoicus, *i*, m. Philosophe stoïcien.
stomachor, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. S'irriter.
stomachus, *i*, m. Estomac.
stragulum, *i*, n. Tapis.
stramentum, *i*, n. Bât.
stratum, *i*, n. Lit.
stratus, p. p. de STERNO.
strenuus, *a, um*, adj. Actif, énergique.
strepitus, *us*, m. Bruit, vacarme.
struo, *is, struxi, structum, ere*, tr. Elever, entasser; dresser, préparer.
studeo, *es, ui, ere*, intr. (dat.). Avoir du goût pour.
studiose, adv. Avec zèle.
studiosus, *a, um*, adj. Passionné pour, zélé.
studium, *i*, n. Attachement, zèle; étude.
stulte, adv. Sottement.
stultitia, *ae*, f. Sottise.
stultus, *a, um*, adj. Sot.
stupor, *oris*, m. Engourdissement.
suadeo, *es, suasi, suasum, suadere*, tr. Persuader (quelque chose).
suavis, *e*, adj. Doux, suave.
suavitas, *atis*, f. Douceur; charme.
suaviter, adv. Agréablement.
sub, prép. (acc. ou abl.). Sous.
subdo, *is, aidi, ditum, dere*, tr. — 1. Donner en dessous; — 2. Substituer.
subdolus, *a, um*, adj. Rusé.
subeo, *is, ivi (ii), itum, ire*, intr. et tr. — 1. Aller sous; — 2. Subir.
subigo, *is, egi, actum, ere*, tr. Soumettre.
subito, adv. Subitement.
subjectus, p. p. de SUBJICIO. Soumis à.
subjicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Jeter (sous); soumettre.
sublevo, *as, avi, atum, are*, tr. Alléger, secourir.
sublimis, *e*, adj. Haut, élevé en l'air.
submitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. — 1. Placer au-dessous; — 2. Envoyer au secours.
submŏveo (*summoveo*), *es, mŏvi, mōtum, mŏvere*, tr. Ecarter.
subnixus, *a, um*, adj. Appuyé sur, soutenu.
subsellium, *i*, n. Siège.
subsidium, *i*, n. Secours.
subsisto, *is, stiti, sistere*, intr. S'arrêter.
subsum, *es, fui, esse*, intr. Être sous.
subtemen, *minis*, n. Fil de la trame.
subterraneus, *a, um*, adj. Souterrain.
suburbanus, *a, um*, adj. Suburbain, de la banlieue.
subvĕnio, *is, vēni, ventum, vĕnire*, intr. (dat.). Venir au secours de.
subverto, *is, i, rsum, rtere*, tr. Renverser.
succedo, *is, cessi, cessum, ere*, intr. (dat.). Succéder.
succumbo, *is, cubui, cubitum, cumbere*, intr. (dat.). Succomber.
succurro, *is, i, cursum, currere*, intr. (dat.). Secourir.
sudor, *oris*, m. Sueur.
suffectus, p. p. de SUFFICIO. Substitué, subrogé.
suffero, *fers, sustuli, sublatum, sufferre*, tr. Supporter, soulever, relever.
sufficio, *is, feci, fectum, ficere*. 1. tr. Substituer; — 2. intr. Suffire.
suggero, *is, gessi, gestum, gerere*, tr. Fournir.
suggestus, *us*, m., et **suggestum**, *i*, n. Tertre, tribune.
sui, *sibi, se*, pr. pers. réfl. De soi; à soi; se; — d'eux (d'elles); à eux (à elles); eux (elles).
Sulla, *ae* (*Sylla*), n. pr. m. Sylla.

Sulpicius, *i.* n. pr. m. Sulpicius, nom romain.
sum, *es, fui, esse,* Être, exister; se trouver.
summa, *ae,* f. La première place; l'ensemble, le total.
summe, adv. Extrêmement.
summus, *a, um,* adj. Le plus haut, très grand; suprême.
sumo, *is, sumpsi, sumptum, sumere,* tr. Prendre.
1. **sumptus,** *us,* m. Dépense, frais.
2. **sumptus,** p. p. de SUMO.
super. — 1. Prép. (acc. ou abl.). Sur, au-dessus de; — 2. Adv. En plus.
superbe, adv. Orgueilleusement.
superbia, *ae,* f. Orgueil.
superbus, *a, um,* adj. Orgueilleux.
superficies, *ei,* f. Surface, superficie.
superior, *us,* compar. de SUPERUS, *a, um.* Plus élevé, supérieur; précédent.
superius, comp. de SUPRA.
supero, *as, avi, atum, are,* tr. Franchir; vaincre; triompher de.
superstitio, *onis,* f. Superstition.
supersum, *es, fui, esse,* intr. Être de reste; survivre.
superus, *a, um,* adj. Qui est en haut, supérieur; *superi* (*dii*), les dieux (du ciel).
supervacuus, *a, um,* adj. Superflu.
suppedito, *as, avi, atum, are,* tr. Fournir.
supplex, *plicis,* adj. Suppliant.
suppliciter, adv. En suppliant.
supplicium, *i.* n. Supplice.
supplico, *as, avi, atum, are,* intr. Supplier.
suppono, *is, posui, positum, ponere,* tr. Substituer.
supra. — 1. adv. Plus haut; — 2. prép. (acc.). Au-dessus de.
supremus, *a, um,* superl. de SUPERUS. Le plus haut; suprême; le dernier.
surculus, *i.* m. Bouture.
surgo, *is, surrexi, surrectum, surgere,* intr. Se lever.
surrexi, parfait de SURGO.
susceptus, p. p. de SUSCIPIO.
suscipio, *is, cepi, ceptum, cipere,* tr. Entreprendre, assumer.
suspectus, *a, um,* p. p. de SUSPICIO et adj. Suspect.
suspendo, *is, i, pensum, pendere,* tr. Pendre.
1. **suspicio,** *onis,* f. Soupçon.
2. **suspicio,** *is, spexi, spectum, spicere,* tr. Soupçonner.
sustento, *as, avi, atum, are,* tr. Soutenir les forces de, sustenter.
sustineo, *es, ui, tentum, tinere,* tr. Soutenir.
sustuli, parf. de TOLLO.
sustuli, parf. de SUFFERO.
suus, *a, um,* adj. poss. Son, sa; leur; le sien, la sienne; *sui, orum,* m. pl., les siens.
Sylla, *ae,* n. pr. m. Voir SULLA.
syllaba, *ae,* f. Syllabe.
sylva, *ae,* f. Voir SILVA.
Syracusae, *arum,* n. pr. f. pl. Syracuse, ville de Sicile.
Syracusani, *orum,* n. pr. m. pl. Les Syracusains.
Syria, *ae,* n. pr. f. La Syrie.

T

T. Abrév. (nommée *sigle*) du prénom **Titus.**
tabellarius, *i.* m. Messager.
taberna, *ae,* f. Boutique, cabane.
tabernaculum, *i.* n. Tente.
tabula, *ae,* f. Planche, tableau.
taceo, *es, ui, itum, ere,* intr. Se taire.
tacite, adv. Tacitement, en silence.
taeda, *ae,* f. Torche.
taedet (*me*), *pertaesum est, taedere* (*gén.*), verbe impers. Être dégoûté de.
taedium, *i.* n. Dégoût, ennui.
Taenarum, *i.* n. pr. n. Ténare, promontoire de Laconie.
talis, *e.* adj. Tel.
tam, adv. Autant, aussi; tant, si.
tamen, adv. Cependant.
tandem, adv. Enfin.
tanquam (*tamquam*), conj. Comme; comme si.
tantopere (*tanto opere*), adv. Tellement.
tantum, adv. Tant, autant; — seulement.
tantus, *a, um,* adj. Aussi grand, si grand.
tardo, *as, avi, atum, are,* tr. Tarder, retarder.
tardus, *a, um,* adj. Lent.
Tarentum, *i.* n. pr. n. Tarente.
Tarquinii, *orum,* n. pr. m. pl. Tarquinies, ville d'Étrurie.
Tarquinius, *i.* n. pr. m. — 1. Tarquin l'Ancien, cinquième roi de Rome; — 2. Tarquin le Superbe, septième roi de Rome.
taurus, *i.* m. Taureau.
Teanum, *i.* n. pr. n. Teanum, ville d'Apulie.
tectum, *i,* n. Toit, maison.
tectus, p. p. de TEGO. Couvert.
tegimentum, *i.* n. Vêtement.
tego, *is, texi, tectum, tegere,* tr. Couvrir, protéger.
telum, *i.* n. Trait, arme (offensive).
temerarius, *a, um,* adj. Qui agit sans réflexion.
temeritas, *atis,* f. Témérité.

temperantia, *ae*, f. Tempérance.
temperatus, *a, um*, adj. Tempéré; modéré.
tempestas, *atis*, f. Époque, temps; tempête.
templum, *i*, n. Temple.
tempus, *poris*, n. Temps, saison; moment.
tendo, *is, tetendi, tensum* et *tentum, tendere*, tr. et intr. Tendre.
tenebrae, *arum*, f. pl. Les ténèbres.
Tenedus, *i*, n. pr. f. Tenedos, île de la mer Égée.
teneo, *es, ui, tentum, tenere*, tr. Tenir, occuper.
tener, *era, erum*, adj. Tendre.
tento, *as, avi, atum are*, tr. Éprouver, attaquer.
tenuis, *e*, adj. Menu.
ter, adv. Trois fois.
Terentia, *ae*, n. pr. f. Terentia, femme de Cicéron.
Terentius, *i*, n. pr. m. — 1. C. Terentius Varro, vaincu à Cannes; — 2. Térence, poète comique.
tergum, *i*, n. Dos.
Terminus, *i*, n. pr. m. Terme, dieu latin.
terni, *ae, a*, n. de nomb. Trois chacun.
terra, *ae*, f. Terre.
terreo, *es, ui, itum, ere*, tr. Effrayer.
terrestris (*terrester*), *e*, adj. Terrestre.
terribilis, *e*, adj. Terrible.
terror, *oris*, m. Terreur, peur.
tertio, adv. Pour la troisième fois.
tertius, *a, um*, adj. Troisième.
testimonium, *i*, n. Témoignage.
testis, *is*, m. Témoin.
testor, *aris, atus sum, ari*, tr. dép. Prendre à témoin, témoigner.
testula, *ae*, f. Tesson.
textilis, *e*, adj. Tissé.
theatrum, *i*, n. Théâtre.
Thebae, *arum*, n. pr. f. pl. Thèbes.
Thebanus, *a, um*, adj. Thébain.
Themistocles, *is*, n. pr. m. Thémistocle, célèbre Athénien.
Theodorus, *i*, n. pr. m. Théodore, philosophe grec.
Theophrastus, *i*, n. pr. m. Théophraste, philosophe grec.
Thermopylae, *arum*, n. pr. f. pl. Thermopyles, défilé du mont Oeta.
thesaurus, *i*, m. Trésor.
Thessalia, *ae*, n. pr. f. Thessalie.
Thracia, *ae*, n. pr. f. Thrace, pays au nord de la Grèce.
Thraseas, *ae*, n. pr. m. Thraséas, sénateur Romain.
Thrasybulus, *i*, n. pr. m. Thrasybule, illustre Athénien.
Thucydides, *is*, n. pr. m. Thucydide, historien grec.
Tib., abrév. pour Tibérius.
Tiberis, *is*, n. pr. m. Le Tibre.
Tiberius, *i*, n. pr. m. — 1. Tibérius, prénom romain; — 2. L'empereur Tibère.
tibicen, *cinis*, m. Joueur de flûte.
Ticinus, *i*, n. pr. m. Le Tessin, affluent du Pô.
tigillum, *i*, n. Morceau de bois.
tigris, *is* ou *idis*, m. Tigre.
timeo, *es, ui, ere*, tr. Craindre.
timidus, *a, um*, adj. Timide, peureux.
Timoleon, *ontis*, n. pr. m. Timoléon, illustre Corinthien.
timor, *oris*, m. Crainte.
Timotheus, *i*, n. pr. m. Timothée.
Tiro, *onis*, n. pr. m. Tiron, affranchi de Cicéron.
Titus, *i*, n. pr. m. — 1. Titus, prénom romain; — 2. L'empereur Titus.
tolerabilis, *e*, adj. Tolérable, qui peut être supporté.
tolerans, *ntis*, part. prés. de TOLERO et adj. Qui supporte, patient.
tolero, *as, avi, atum, are*, tr. Supporter, endurer.
tollo, *is, sustuli, sublatum, tollere*, tr. Lever; enlever, détruire.
tonitru, *us*, n. Tonnerre.
tormentum, *i*, n. Machine de guerre.
torpeo, *es, ui, ere*, intr. Être engourdi.
Torquatus, *i*, m. Torquatus (surnom romain).
torqueo, *es, torsi, tortum, torquere*, tr. Tourmenter.
torreo, *es, ui, tostum, torrere*, tr. Brûler.
torridus, *a, um*, adj. Brûlé.
tostus, p. p. de TORREO. Brûlé.
tot, adj. indécl. Si nombreux, tant de.
totus, *a, um*, adj. Tout, tout entier.
trabs, *trabis*, f. Poutre.
tracto, *as, avi, atum, are*, tr. Traiter (bien ou mal), administrer.
trado, *is, didi, ditum, ere*, tr. Transmettre; livrer, trahir; raconter.
traduco, *is, uxi, uctum, ucere*, tr. Faire passer.
tragicus, *a, um*, adj. De tragédie.
tragoedia, *ae*, f. Tragédie.
tragoedus, *i*, m. Acteur tragique.
traho, *is, traxi, tractum, trahere*, tr. Traîner, entraîner, attirer.
Trajanus, *i*, n. pr. m. Trajan, empereur.
trajicio, *is, jeci, jectum, ere*, tr. Traverser.
tranquillus, *a, um*, adj. Tranquille.
trans, prép. (acc.). Au delà de.
Transalpina, *ae*, f. Transalpine (Gaule).

transfigo, *is, fixi, fixum, ere*, tr. Transpercer.
transfixus, p. p. de TRANSFIGO.
transgredior, *eris, gressus sum, gredi*, tr. dép. Traverser.
transitus, *us*, m. Passage, traversée.
transmitto, *is, misi, missum, mittere*, tr. Faire passer au delà.
transvectus, p. p. de TRANSVEHO.
transveho, *is, vexi, vectum, vehere*, tr. Transporter.
transversus, *a, um*, adj. En travers, de traverse.
Trasumenus, *i*, n. pr. m. Lac Trasiméne.
Trebia, *ae*, n. pr. f. La Trébie, rivière d'Italie.
trecentesimus, *a, um*, adj. Trois centième.
trecenti, *ae, a*, nom de nombre. Trois cents.
tredecim, n. de nomb. Treize.
tres, *tria*, n. de nomb. Trois.
tribunal, *alis*, n. Tribunal.
tribunatus, *us*, m. Tribunat, magistrature romaine.
tribunicius, *a, um*, adj. De tribun.
tribunus, *i*, m. Tribun, magistrat. — 1. Tribun de la plèbe; — 2. Tribun militaire.
tribuo, *is, i, tum, ere*, tr. Attribuer, accorder.
tribus, *us*, f. Tribu.
tributum, *i*, n. Tribut.
triclinium, *i*, n. Triclinium, salle à manger.
triduum, *i*, n. Trois jours.
triennium, *i*, n. Durée de trois ans.
triginta, n. de nomb. Trente.
tristis, *e*, adj. Triste, funeste.
tristitia, *ae*, f. Tristesse.
triticum, *i*, n. Froment.
triumphus, *i*, m. Triomphe.
triumvir, *viri*, m. Triumvir.
troglodyta, *ae*, m. Troglodyte.
Troja, *ae*, n. pr. f. Troie.
Trojani, *orum*, n. pr. m. pl. Les Troyens.
tropaeum, *i*, n. Trophée.
trucido, *as, avi, atum, are*, tr. Égorger.
truncus, *i*, m. Tronc.
trux, *trucis*, adj. Farouche.
tu, *tui, tibi, te*, pron. pers. Tu, toi, de toi, à toi, te.
tuba, *ae*, f. Trompette.
tueor, *eris, itus sum, eri*, tr. dép. Veiller sur, protéger.
tugurium, *i*, n. Chaumière.
tuli, parf. de FERO. Je portai.
Tullia, *ae*, n. pr. f. Tullia, fille de Cicéron.
Tulliola, *ae*, n. pr. f. Ma petite Tullia, diminutif de Tullia.
Tullius, *i*, n. pr. m. Tullius.
Tullus, *i*, n. pr. m. Tullus, prénom romain.
tum, adv. Alors.
tumultuo, *as, avi, atum, are*, et **tumultuor**, *aris, atus sum, ari*, intr. dep. Faire du bruit, du désordre.
tumultus, *us*, m. Tumulte.
tunc, adv. Alors.
turba, *ae*, f. Foule.
turbidus, *a, um*, adj. Trouble, troublé.
turbo, *as, avi, atum, are*, tr. Troubler.
turibulum, *i*, n. Encensoir.
turpis, *e*, adj. Honteux.
turpiter, adv. Honteusement.
turris, *is* (abl. *i*), f. Tour.
Tusculanus, *a, um*, adj. De Tusculum.
Tusculanum, *i*, n. pr. n. Propriété de Tusculum (appartenant à Cicéron).
Tusculum, *i*, n. pr. n. Tusculum.
tuto, adv. En sûreté.
tutor, *oris*, m. Tuteur.
tutus, *a, um*, adj. Qui est en sûreté; sûr.
tuus, *a, um*, adj. Ton, tien.
tympanum, *i*, n. Tambour.
tyrannus, *i*, m. Tyran, usurpateur.
Tyrus, *i*, n. pr. f. Tyr.

U

uber, *eris*, adj. Fertile, fécond.
ubertas, *atis*, f. Fertilité, fécondité.
ubi, 1. adv. Où (question ou); Où? — 2. conj. Quand; *ubi primum*, dès que.
ubique, adv. Partout.
ulciscor, *eris, ultus sum, ulcisci*, tr. dép. Se venger de.
ullus, *a, um*, adj. Quelque, aucun (sans négation).
ultimus, *a, um*, superl. Le dernier, extrême.
ultor, *oris*, m. Vengeur.
ultra, 1. prép. (acc.). Au delà de; — 2. adv. Au delà.
ultro, adv. De soi-même.
ululatus, *us*, m. Hurlement.
ululo, *as, avi, atum, are*, intr. Hurler.
Ulysses, *is*, n. pr. m. Ulysse, roi d'Ithaque.
umbra, *ae*, f. Ombre.
una, adv. Ensemble.
uncia, *ae*, f. Once (1/12e de livre).
unda, *ae*, f. Onde.
unde, adv. D'où; d'où?
undecim, n. de nomb. Onze.
undique, adv. De tous côtés.
unguentum, *i*, n. Parfum.
unguis, *is*, m. Ongle, serre.

unice, adv. Uniquement.
unicus, *a, um*, adj. Unique.
universus, *a, um*, adj. Entier. — Au pl. Tous.
unquam, adv. Jamais (sans négation).
unus, *a, um*, adj. Un, un seul; l'un.
unusquisque, *unaquaeque, unumquodque* (*quidque*), adj. et pr. Chacun.
urbanus, *a, um*, adj. De la ville, civil.
urbs, *urbis*, f. Ville. — *Urbs*, Rome.
urgeo, *es, ursi, urgere*, tr. Presser.
uro, *is, ussi, ustum, urere*, tr. Brûler.
Ursa, *ae*, n. pr. f. La grande Ourse, constellation.
ursus, *i*, m. Ours.
usitate, adv. Usuellement, couramment.
usque, adv. et prép. Jusque; — *Usque ad* (acc.), jusqu'à.
usurpo, *as, avi, atum, are*, tr. Employer.
usus, *us*, m. Usage.
ut, conj. — *a*) avec l'indic. 1. Comme, comment; — 2. Lorsque. — *b*) avec le subj. 1. Que, à tel point que; — 2. Afin que; — 3. De sorte que; *ita... ut*, de telle sorte que; — 4. A supposer que.
1. **uter**, *tra, trum*, adj. et pr. Lequel des deux?
2. **uter**, *tris*, m. Outre.
uterque, *utraque, utrumque*, adj. et pron. L'un et l'autre.
uti. Voir UT.
Utica, *ae*, n. pr. f. Utique, ville d'Afrique.
utilis, *e*, adj. Utile.
utilitas, *atis*, f. Utilité.
utiliter, adv. Utilement.
utinam, conj. (subj.). Plaise (plût) au ciel que.
utique, adv. En tout cas; surtout.
utor, *eris, usus sum, uti*, intr. dép. (abl.). Se servir de, user.
utrinque, adv. Des deux côtés.
utrum, adv. Est-ce que? Si?
uva, *ae*, f. Raisin.
uxor, *oris*, f. Epouse. — *Uxorem ducere*, épouser.

V

vacatio, *onis*, f. Dispense.
vacca, *ae*, f. Vache.
vaco, *as, are*, intr. — 1. Être libre, inoccupé; — 2. S'occuper de (dat.).
vacuus, *a, um*, adj. Vide.
vado, *is, ere*, intr. Aller.
vadum (*vadus*), *i*, n. et m. Gué.
vae, interj. (dat.). Malheur à.
vagor, *aris, atus sum, ari*, intr. dép. Errer.
vagus, *a, um*, adj. Errant, (parfois) rapide.
valde, adv. Extrêmement, beaucoup.
valens, *ntis*, adj. Puissant.
valeo, *es, ui, ere*, intr. Etre fort; être bien portant; être puissant, pouvoir, valoir. — *Vale*, adieu.
Valerius, *i*, n. pr. m. Valérius.
Valerius (*i*) Flaccus (*i*), n. pr. m. Valerius Flaccus, consul et censeur.
valetudo, *dinis*, f. Santé; mauvaise santé.
vallis, *is*, f. Vallée.
vallo, *as, avi, atum, are*, tr. Fortifier d'un vallum.
vallum, *i*, n. Palissade, retranchement.
vallus, *i*, m. Pieu.
vanus, *a, um*, adj. Vain.
varie, adv. Diversement.
varietas, *atis*, f. Variété.
varius, *a, um*, adj. Varié; différent; inconstant.
Varro, *onis*, n. pr. m. Varron, nom romain.
vas, *vasis*, n. Vase.
vastitas, *atis*, f. Dévastation.
vasto, *as, avi, atum, are*, tr. Dévaster.
vastus, *a, um*, adj. Vaste, énorme, démesuré.
vates, *is*, m. Devin, poète.
-ve, conj. (après un mot). Ou bien.
vecordia, *ae*, f. Fureur.
vecors, *rdis*, adj. Furieux.
vectigal, *alis*, n. Revenu; impôt.
vectus, p. p. de VEHO.
vehemens, *ntis*, adj. Violent.
vehementer, adv. Violemment; fortement.
veho, *is, vexi, vectum, vehere*, tr. Transporter.
Veii, *orum*, n. pr. m. pl. Véies, ville voisine de Rome.
vel, conj. Ou, ou bien.
velle. Voir VOLO 2.
vello, *is, velli* et *vulsi, vulsum, vellere*, tr. Arracher.
velocitas, *atis*, f. Vitesse, agilité.
velox, *ocis*, adj. Rapide, agile.
velum, *i*, n. Voile.
velut, adv. Comme.
venalis, *e*, adj. Qui peut être acheté; (spécialement) objet à vendre par commission.
venatio, *onis*, f. Chasse.
venator, *oris*, m. Chasseur.
venatus, *us*, m. Chasse; produit de la chasse.
vendax, *acis*, adj. Vendeur, qui aime à vendre.

vendo, *is, didi, ditum, dere,* tr. Vendre.
veneficus, *i.* m. Empoisonneur.
venenum, *i.* n. Poison, venin.
veneror, *aris, atus sum, ari,* tr. dép. Vénérer.
venia, *ae,* f. Pardon; permission.
vĕnio, *is, vēni, ventum, vénire,* intr. Venir.
venor, *aris, atus sum, ari,* intr. et tr. dép. Chasser.
venter, *tris,* m. Ventre.
ventito, *as, avi, atum,* intr. Venir souvent.
ventus, *i.* m. Vent.
Venus, *neris,* n. pr. f. Vénus, déesse.
venustus, *a, um,* adj. Beau.
ver, *veris,* n. Printemps.
verber, *beris,* n. Verge.
verbero, *as, avi, atum, are,* tr. Frapper.
verbum, *i.* n. Parole, mot.
Vercingetorix, *rigis,* n. pr. m. Vercingétorix.
vere, adv. Vraiment.
vereor, *vereris, veritus sum, vereri,* tr. dép. Respecter, révérer, craindre.
Vergilius, *i.* n. pr. m. Virgile, illustre poète latin.
veritas, *atis,* f. Vérité.
vero, adv. 1. Vraiment; — 2. Or, mais.
Verres, *is,* n. pr. m. Verrès, préteur de Sicile que Cicéron accusa et fit s'exiler.
versor, *aris, atus sum, ari,* intr. dép. Se trouver habituellement; s'occuper de.
1. **versus,** p. p. de VERRO.
2. **versus,** adv. et prép. (acc.). Dans la direction de, du côté de.
3. **versus,** *us,* m. Vers.
vertex (*vorter*), *icis,* m. Sommet.
verto, *is, i, versum, vertere,* tr. Tourner.
veru, *us,* n. Broche.
verum, adv. 1. Vraiment; — 2. Mais.
verus, *a, um,* adj. Vrai, sincère.
vescor, *eris, i,* intr. dép. (abl.). Se nourrir.
vesper, *peris,* m. Soir.
vestalis, *is,* f. Vestale.
vester, *tra, trum,* adj. Vôtre, le vôtre.
vestigium, *i,* n. Trace.
vestimentum, *i.* n. Vêtement.
vestio, *is, ivi, itum, ire,* tr. Vêtir.
vestis, *is,* f. Vêtement.
veto, *as, tui, titum, are,* tr. Défendre, interdire, empêcher.
Vettones, *um,* n. pr. m. pl. Les Vettons, peuple d'Espagne.
Veturia, *ae,* n. pr. f. Véturie, mère de Coriolan.
vetus, *teris,* adj. Vieux, ancien.
vetustas, *atis,* f. Vieillesse.
vexo, *as, avi, atum, are,* tr. Tourmenter, attaquer.
via, *ae,* f. Voie, route.
viator, *oris,* m. Voyageur.
vicesimus, *a, um,* adj. Vingtième.
vici, parf. de VINCO.
vicinia, *ae,* f. Voisinage, les voisins.
vicinus, *a, um,* adj. Voisin.
victima, *ae,* f. Victime.
victor, *oris,* m. Vainqueur.
victoria, *ae,* f. Victoire.
1. **victus,** p. p. de VINCO.
2. **victus,** *us,* m. Nourriture; manière de vivre.
vicus, *i.* m. Bourg, village, quartier d'une ville.
videlicet, adv. Sans doute.
vĭdeo, *es, vidi, visum, vidēre,* tr. Voir; — au passif, *videri,* être vu, paraître, sembler; paraître bon.
vigeo, *es, ui, ere,* intr. Être plein de force, être florissant.
vigil, *gilis,* adj. Vigilant.
vigilans, *ntis,* adj. Vigilant.
vigilantia, *ae,* f. Vigilance.
vigilia, *ae,* f. Veille; au pl. Sentinelles.
viginti, n. de nomb. Vingt.
vigor, *oris,* m. Vigueur.
vilis, *e,* adj. Commun; vil.
villa, *ae,* f. Ferme, maison de campagne.
villicus, *i,* m. Fermier.
vincio, *is, vinxi, vinctum, vincire,* tr. Attacher, enchaîner.
vinco, *is, vici, victum, vincere,* tr. Vaincre.
vinculum, *i,* n. Lien; chaîne; prison.
vindico, *as, avi, atum, are,* tr. Revendiquer; venger, délivrer.
vinum, *i.* n. Vin.
violentus, *a, um,* adj. Violent.
vir, *viri,* m. Homme; mari.
vires, *ium,* f. pl. Voir vis.
virga, *ae,* f. Baguette, verge.
virgo, *ginis,* f. Jeune fille.
viridis, *e,* adj. Vert.
Viridomarus, *i,* n. pr. m. Viridomar, chef gaulois.
virtus, *utis,* f. Force; valeur; mérite; courage; vertu.
vis, f.; acc. *vim;* abl. *vi.* Force, puissance; usage de la force, violence; grande quantité; — au pl., *vires, virium.*
viso, *is, i, ere,* tr. Aller voir, visiter.
1. **visus,** *a, um,* p. p. de VIDEO.
2. **visus,** *us,* m. Vue.
vita, *ae,* f. Vie.

Vitellius, *i*, n. pr. m. Vitellius, empereur.
vitiose, adv. Incorrectement.
vitiositas, *atis*, f. Fait d'être vicieux, perversité.
vitis, *is*, f. Vigne.
vitium, *i*, n. Défaut, vice.
vito, *as, avi, atum, are*, tr. Eviter.
vitta, *ae*, f. Bandelette.
vitupero, *as, avi, atum, are*, tr. Blâmer.
vivo, *is, vixi, victum, vivere*, intr. Vivre.
vivus, *a, um*, adj. Vivant, vif.
vix, adv. A peine.
vocifero, *as, avi, atum, are*, tr. Crier.
voco, *as, avi, atum, are*, tr. Appeler.
volatus, *us*, m. Vol (d'un oiseau).
1. **volo,** *as, avi, atum, are*, intr. Voler (avec des ailes).
2. **volo,** *vis, volui, velle*, tr. Vouloir.
Volsci, *orum*, n. pr. m. pl. Les Volsques, peuple d'Italie.
volucris, *is*, f. Oiseau.
volui, parf. de volo. Je voulus.
volumen, *minis*, n. Volume, livre.
voluntarius, *a, um*, adj. Volontaire.
voluntas, *atis*, f. Volonté.
voluptas, *atis*, f. Plaisir, volupté.
vos, gén. *vestri* ou *vestrum, vobis, vos*, pr. pers. Vous, de vous, à vous.
votum, *i*, n. Vœu.
vox, *vocis*, f. Voix; parole, mot.
vulgaris, *e*, adj. Vulgaire, commun.
vulgo, adv. De tous côtés, publiquement.
vulgus, *i*, n. La foule, le public.
vulnero, *as, avi, atum, are*, tr. Blesser.
vulnus, *neris*, n. Blessure.
vulpes, *is*, f. Renard.
vultur, *uris*, m. Vautour.
vultus, *us*, m. Visage; air.

X

Xerxes, *is*, n. pr. m. Xerxès, roi des Perses.

Z

Zeuxis, *idis*, n. pr. m. Zeuxis, peintre grec.
Zona, *ae*, f. Ceinture.

LEXIQUE FRANÇAIS-LATIN

(2350 MOTS)

A

à, prép. 1. Devant les noms de ville ne se traduit pas. — 2. Dans le sens de « Vers », *Ad* (acc.). — 3. Dans le sens de « Dans », *In* (acc. ou abl.).

abandonner. *Relinquo, is, liqui, lictum, linquere*, tr.; *Desero, is, ui, rtum, ere*, tr.

abattre. *Dejicio, is, jeci, jectum, jicere*. tr.

abdication. *Abdicatio, onis*, f.

abdiquer. *Abdico, as, avi, atum, are*, tr. et intr.

abeille. *Apis, is*, f.

abondamment. *Large; Copiose.*

abondance. *Copia, ae*, f.

abondant. *Largus, a, um; Copiosus, a, um; Uber, eris.*

abonder. *Abundo, as, avi, atum, are*. intr. (abl.).

abord (d'). *Primum.*

aboyer. *Latro, as, avi, atum, are*, intr.

abréger. *Contraho, is, traxi, tractum, trahere*, tr.

abrupt. *Praeruptus, a, um.*

absent. *Absens, ntis.* — Je suis absent, *Absum, es, abfui* ou *afui, abesse.*

absoudre. *Absolvo, is, i, solutum, vere*. tr.

abstenir (s'). *Abstineo, es, ui, tentum, ere*, intr. (abl.).

abuser. *Abutor, eris, usus sum, uti*. intr. dép. (abl.).

acariâtre. *Amarus, a, um.*

accablé. *Confectus, a, um.*

accabler. *Premo, is, pressi, pressum, premere*, tr.; *Obruo, is, i, tum, ere*. tr.

accompagner. *Comitor, aris, atus sum, ari*, tr. dép.

accord (être d'). *Assentior, iris, sensus sum, iri*. intr. dép. (dat.).

accorder. *Concedo, is, cessi, cessum, ere*. tr. et intr.; *Tribuo, is, i, tum, ere*, tr.

accourir. *Accurro, is, i, cursum, ere*, intr.

accoutumer. *Assuefacio, is, feci, factum, facere*, tr. — S'accoutumer, *assuefio, is, factus sum, fieri; Assuesco, is, suevi, suetum, suescere*, intr.

accroître. *Augeo, es, auxi, auctum, augere*. tr.

accueillir. *Excipio, is, cepi, ceptum, ere*, tr.

accusation. *Crimen, minis*, n.

accuser. *Accuso, as, avi, atum, are*, tr.

acharné. *Acerrimus, a, um.*

acheter. *Emo, is, ēmi, emptum, ĕmere*, tr.

achever. *Conficio, is, feci, fectum, ere*, tr.

Achille, n. pr. *Achilles, is*, m.

acquérir. *Adipiscor, eris, adeptus sum, adipisci*, tr. dép.

acquitter (s'). *Fungor, eris, functus sum, fungi*, intr. dép. (abl.).

actif. *Sedulus, a, um.*

action. *Factum, i*, n.; *Res, rei*, f. — Action d'éclat, *Facinus, noris*, n.; — Action infâme, *Flagitium, i*, n.

activité. *Industria, ae*, f.

administrer. *Gero, is, gessi, gestum, ere*, tr.

admirable. *Mirabilis, e.*

admirer. *Miror, aris, atus sum, ari*, tr. dép.

adolescent. *Adulescens, ntis*, m.

adoucir. *Lenio, is, ivi, itum, ire*, tr. — En parlant des mœurs, *Mansuefacio, is, feci, factum, facere*, tr.; passif : *Mansuefio, is, factus sum, fieri.*

adversité. *Adversae res, adversarum rerum*, f. pl.

affabilité. *Benignitas, atis*, f.

affable. *Benignus, a, um.*

affaire. *Negotium, i*, n.; *Res, rei*, f. — Les affaires publiques, *Res publica, rei publicae*, f.

affirmer. *Contendo, is, i, tentum, ere*, tr.: *Affirmo, as, avi, atum, are*, tr.

affligé. *Maestus, a, um.*

affliger. *Afficio, is, feci, fectum, ficere*, tr.

affluer. *Concurro, is, i, cursum, currere*, intr.

afin de (inf.) ou **que** (subj.). *Ut* (subj.). — Afin que ne... pas, *Ne* (subj.). — Dev. compar. : *Quo* (subj.).

africain. *Afer, afra, afrum*, adj.

Afrique, n. pr. *Africa, ae*, f.

Agamennon, n. pr. *Agamemno, onis*, m.

âge. *Aetas, atis*, f.

âgé. *Natus, a, um* (acc.).

Agésilas, n. pr. *Agesilaus, i*, m.

agile. *Agilis, e; Alacer, cris, cre.* — Agile à la course, *Velox, ocis.*

agir. *Ago, is, egi, actum, agere*, intr. et tr.

agiter. *Commŏveo, es, mōvi, mōtum, mŏvere*, tr.

agneau. *Agnus, i*, m.

agréable. *Gratus, a, um; Jucundus, a, um.* — En parlant des lieux, *Amoenus, a, um.*

aider. *Adjŭvo, as, jūvi, jūtum, juvare*, tr.

aïeux. *Majores, rum*, m. pl.

aigle. *Aquila, ae*, f.

aigu. *Acutus, a, um.*

aile. *Ala, ae*, f.

ailleurs, adv. *Alibi* (question ubi); *Alio* (question quo).

aimer. *Amo, as, avi, atum, are*, tr. — Aimer mieux, *Malo, mavis, malui, malle*, tr. — J'aime (une chose), *Mihi placet.*

ainsi, adv. *Sic; Ita.* — Ainsi que, comme, conj., *Ut; Sicut.*

air. *Aer, eris*, m.

airain. *Aes, aeris*, n. — D'airain, *Aeneus, a, um*, adj.

ajouter. *Addo, is, addidi, additum, addere*, tr.; *Adjicio, is, jeci, jectum, jicere*, tr.

Albain, habit. d'Albe. *Albanus, i*, m.

Alcibiade, n. pr. *Alcibiades, is*, m.

alerte, adj. *Alacer, cris, cre.*

Alesia, ville de Gaule. *Alesia, ae*, f.

Alexandre, n. pr. *Alexander, dri*, m.

allaiter. *Mammam dare* (dat.).

aller. *Eo, is, ivi* ou *ii, itum, ire*, intr. — Verbe auxiliaire à sens futur : traduire par le participe futur. — S'en aller, *Abeo, is, ivi* ou *ii, itum, ire*, intr.

alliance. *Societas, atis*, f.

allié. *Socius, i*, m.

alors. *Tum; Tunc.*

alouette. *Alauda, ae*, f.

Alpes, n. pr. *Alpes, ium*, f. pl.

amasser. *Congero, is, gessi, gestum, gerere*, tr.

ambassadeur. *Legatus, i*, m.

Ambiorix, n. pr., chef gaulois. *Ambiorix, igis*, m.

ambitieux. *Ambitiosus, a, um.*

ambition. *Ambitio, onis*, f.; *Imperii aviditas, atis*, f.

âme. *Animus, i*, m.

amener. *Adduco, is, duxi, ductum, ducere*, tr.

amer. *Amarus, a, um.*

ami, subst. et adj. *Amicus, a, um.*

amitié. *Amicitia, ae*, f.

amollir. *Mollio, is, ivi, itum, ire*, tr.

amour. *Amor, oris*, m.

amuser. *Delecto, as, avi, atum, are*, tr.

an. *Annus, i*, m.

ancêtres. *Majores, um*, m. pl.

ancien. *Antiquus, a, um; Vetus, teris.* — Les anciens, *Veteres.*

ancre. *Ancora, ae*, f.

Ancus (Martius), n. pr., roi de Rome. *Ancus (i) Martius (i)*, m.

âne. *Asinus, i*, m.

animal. *Animal, alis*, n.

animer. *Incito, as, avi, atum, are*, tr.

année. *Annus, i*, m.

annoncer. *Nuntio, as, avi, atum, are*, tr.

antique. *Antiquus, a, um.*

Antoine, n. pr. *Antonius, i*, m.

anxieux. *Anxius, a, um.*

apaiser. *Sedo, as, avi, atum, are*, tr.

apercevoir. *Aspicio, is, spexi, spectum, spicere*, tr.

Apollon, n. pr. *Apollo, inis*, m.

apparaître. *Appareo, es, ui, itum, ere*, intr.

apparence. *Species, ei*, f.

apparition. *Visio, onis*, f. — *Conspectus, us*, m.

appartenir. *Sum, es, fui, esse* (avec le gén.).

appauvrir. *Ad paupertatem redigo, is, degi, dactum, digere*, tr.

appeler. *Voco, as, avi, atum, are*, tr.

appétit. *Cibi aviditas, atis* f. — *Fames, is*, f.

Appienne (voie). *Via (ae) Appia (ae)*, f.

applaudir. *Plaudo, is, plausi, plausum, plaudere*, intr.

application. *Diligentia, ae*, f.

appliqué. *Diligens, ntis; Attentus, a, um* (dat.); *Studiosus, a, um* (gén.).

appliquer. *Adhibeo, es, ui, itum, ere*, tr. — S'appliquer, *Studeo, es, ui, ere*, intr. (dat.); *Dare operam* (dat.).

apporter. *Affero, affers, attuli, allatum, afferre*, tr.

apprécier. *Aestimo, as, avi, atum, are*, tr.

apprendre (étudier soi-même). *Disco, is, didici, discere*, tr. — (Ensei-

gner à autrui). *Doceo, es, ui, doctum, docere*, tr. (2 acc.).

approche. *Adventus, us*, m.

approcher (s'). *Appropinquo, as, avi, atum, are*, intr.

approuver. *Probo, as, avi, atum, are*, tr.

appuyer (s'). *Innitor, eris, nixus sum, niti*, intr. dép. (abl.).

après. — 1. prép. *Post* (acc.). Après que, conj. *Postquam*. — 2. adv. *Post*.

apte. *Aptus, a, um; Idoneus, a, um* (dat.).

Apulie, n. pr. *Apulia, ae*, f.

Arabie, n. pr. *Arabia, ae*, f.

arbitre. *Arbiter, tri*, m.

arbre. *Arbor, oris*, f.

arc. *Arcus, us*, m.

Archimède, n. pr. *Archimedes, is*, m.

ardent. *Ardens, ntis*, adj.

ardeur. *Ardor, oris*, m.

argent (métal). *Argentum, i*, n.; — (monnayé). *Pecunia, ae*, f. — D'argent. *Argenteus, a, um*.

Argos, n. pr. *Argi, orum*, m. pl.

Aricie, n. pr. Village près de Rome. *Aricia, ae*, f.

Aristide, n. pr. *Aristides, is*, m.

Aristote, n. pr. *Aristoteles, is*, m.

arme. *Telum, i*, n. — Armes, *Arma, orum*, n. pl.

armée. *Exercitus, us*, m. — Armée en marche, *Agmen, minis*, n. — Armée en bataille, *Acies, ei*, f.

armer. *Armo, as, avi, atum, are*, tr. — Hommes armés. *Armati, orum*.

armure. *Armatura, ae*, f.

Arpinum, ville du pays volsque. *Arpinum, i*, n.

arracher. *Detraho, is, traxi, tractum, trahere*, tr.; *Eripio, is, pui, reptum, ere*, tr.; *Avello, is, vulsi, vulsum, vellere*, tr.

arrêter (un criminel). *Comprehendo, is, i, hensum, ere*, tr. — S'arrêter, *Consisto, is, constiti, consistere*, intr.

arrive (il). *Evenit*. — Heureusement, *Contingit, tigit*; — Malheureusement, *Accidit* (verbes impers.).

arrivée. *Adventus, us*, m.

arriver. *Advenio, is, vēni, ventum, venire*, intr.

arroser. *Rigo, as, avi, atum, are*, tr.

art. *Ars, artis*, f. — Avec art, *Composite*.

artisan. *Faber, bri*, m.; *Opifex, ficis*, m.

aruspice. *Haruspex, spicis*, m.

Arverne, adj. *Arvernus, a, um*.

Asie, n. pr. *Asia, ae*, f.

aspect. *Aspectus, us*, m.

assassiner. *Caedo, is, cēcīdi, caesum, caedere*, tr.

assaut. *Impetus, us*, m. — Prendre d'assaut. *Expugnare*, tr.

assemblée. *Concilium, i*, n.; *Coetus, us*, m. — Assemblée du peuple. *Contio, onis*, f ; *Comitium, i*, n.

assembler. *Congrego, as, avi, atum, are*, tr.

asseoir (s'). *Sedeo, es, sedi, sessum, sedere*, intr.

asservir. *In servitutem redigo, is, degi, dactum, digere*, tr.

assez, adv. *Satis*.

assiéger (par des travaux de siège). *Oppugno, as, avi, atum, are*, tr.; — (par la famine). *Obsideo, es, sedi, sessum, sidere*, tr.

assis (être). *Sĕdeo, es, sēdi, sessum, sĕdere*, intr.

assister. *Adsum, es, fui, esse*, intr. *Intersum, es, fui, esse*, intr.

assouvir. *Expleo, es, plevi, pletum, plere*, tr.

assumer. *Suscipio, is, cepi, ceptum, cipere*, tr.

assurément. *Certo*, adv.

astre. *Astrum, i*, n.

Athènes, n. pr. *Athenae, arum*, f. pl.

Athénien. *Atheniensis, e*.

athlète. *Athleta, ae*, m.

atrium. *Atrium, i*, n.

atroce. *Saevus, a, um*.

atrocement, adv. *Saeve*.

attacher. *Vincio, is, vinxi, vinctum, vincire*, tr.

attaque. *Impetus, us*, m. *Irruptio, onis*, f.

attaquer. 1. *Vexo, as, avi, atum, are*, tr. — 2. *Adorior, iris* ou *eris, ortus sum, iri*, tr. dép. — 3. *Aggredior, eris, gressus sum, gredi*, tr. dép. — (en paroles). *Lacesso, is, ivi, itum, ere*. tr.

atteindre. *Consequor, eris, secutus sum, sequi*, tr. dép. — En parlant d'une maladie : *Afficio, is, feci, fectum, ficere*, tr.

attendre. 1. (Avec un nom de personne pour sujet) *Exspecto, as, avi, atum, are*, tr.; *Opperior, iris, ertus sum, iri*, tr. dép. — 2. (Avec un nom de chose pour sujet) *Maneo, es, mansi, mansum, manere*, tr.

attester. *Testor, aris, atus sum, ari*, tr. dép.

Atticus, n. pr., ami de Cicéron. *Atticus, i*, m.

attiédir. *Tepefacio, is, feci, factum, facere*, tr. — Passif : *Tepefio, is, factus sum, fieri*.

attirer. 1. Entraîner : *Adduco, is,*

duxi, ductum, ducere, tr. — 2. Séduire : *Allicio, is, lexi, lectum, licere*, tr.

attrait. *Illecebra, ae*, f.

attribuer. *Tribuo, is, i, tum, ere*, tr.

aucun. *Ullus, a, um.* — Aucun... ne, *Nullus, a, um.*

audace. *Audacia, ae*, f.

audacieux. *Audax, acis*, adj.

augmenter, tr. *Augeo, es, auxi, auctum, augere*, tr. — Intr. *Cresco, is, crevi, cretum, ere*, intr.

augure. 1. Prêtre, *Augur, uris*, m. — 2. Présage, *Augurium, i*, n. — De mauvais augure. *Dirus, a, um.*

1. **auguste**, adj. *Augustus, a, um.*

2. **Auguste**, n. pr. *Augustus, i*, m.

aujourd'hui, adv. *Hodie.*

Aulus Gabinius, n. pr., consul romain. *Aulus (i) Gabinius (i)*, m.

auparavant, adv. *Ante; Antea.*

aurore. *Aurora, ae*, f.

auspice. *Auspicium, i*, n.

aussi, adv. — 1. De plus, *Quoque.* — 2. C'est pourquoi, *Itaque; Igitur.*

aussitôt, adv. *Statim.*

austère. *Severus, a, um.*

austérité. *Severitas, atis*, f.

autant... que. *Tam... quam.*

autel. *Ara, ae*, f.

auteur (écrivain). *Scriptor, oris*, m.

automne. *Autumnus, i*, m.

autorité. *Auctoritas, atis*, f. — Pouvoir : *Potestas, atis*, f.

autour, prép. *Circum* (acc.).

autre. *Alius, a, ud.* — (En parlant de deux), *Alter, era, erum.* — Les autres, *Ceteri, ae, a.* — Les uns... les autres, *Alii... alii.* — L'un et l'autre, *Uterque, utraque, utrumque.* — L'un ou l'autre. *Alteruter, tra, trum.* — Ni l'un ni l'autre. *Neuter, tra, trum.*

autrefois, adv. *Quondam; Olim.*

autrui. *Alter, alterius*, m. — D'autrui, *Alienus, a, um.*

avancer (s'). *Procedo, is, cessi, cessum, cedere*, intr.; *Progredior, eris, gressus sum, gredi*, intr. dép.

avant. 1. prép. *Ante* (acc.). — 2. adv. *Ante.*

avantage. *Commodum, i*, n.

avantageux (il est). *Expedit* (*expedio, is, ivi, itum, ire*), impers.

avantageux. *Commodus, a, um.*

avare. *Avarus, a, um.*

avarice. *Avaritia, ae*, f.

Avaricum, n. pr., Bourges. *Avaricum, i*, n.

avec, prép. *Cum* (abl.). — Dans le sens de « par » se traduit par l'ablatif seul.

à venir, qui est à venir, adj. *Futurus, a, um.*

avertir. *Moneo, es, ui, itum, ere*, tr.

aveugle. *Caecus, a, um.*

avide. *Avidus, a, um.*

avidement, adv. *Avide.*

avis. 1. Conseil, *Consilium, i*, n. 2. Opinion. *Sententia, ae*, f. — Être d'avis, *Censeo, es, ui, censum, ere*, tr. — Être du même avis. *Assentior, iris, sensus sum, tiri*, intr. dép. (dat.) — Différer d'avis, *Dissentio, is, si, sensum, ire*, intr.

avisé. *Prudens, ntis*, adj.

avocat. *Causidicus, i*, m.

avoir. *Habeo, es, ui, itum, ere*, tr.

avouer. *Fateor, eris, fassus sum, fateri*, tr. dép.; *Confiteor, eris, fessus sum, fiteri*, tr. dép.

avril. *Aprilis, e*, adj.

B

Babylone, n. pr. *Babylon, onis*, f.

Bacchus, n. pr. *Bacchus, i*, m.

bagage. *Sarcina, ae*, f.

bagatelle. *Nugae, arum*, f. pl.

Baïes, n. pr., ville de Campanie. *Baiae, arum*, f. pl.

baigner (se). *Lavor, aris, lautus sum, ari*, passif.

banal. *Communis, e.*

banquier. *Argentarius, i*, m.

barbare. *Barbarus, a, um.*

Barca, nom de famille carthaginois. *Barca, ae*, m.

bas, adj. *Humilis, e.*

bât. *Clitellae, arum*, f. pl.

bataille. *Pugna, ae*, f.; *Praelium, i*, n.

bâtir. *Aedifico, as, avi, atum, are*, tr.

battre. *Caedo, is, cĕcidi, caesum, caedere*, tr. — Battre (des ennemis), *Vinco, is, vici, victum, ere*, tr. — Se battre. *Pugno, as, avi, atum, are*, intr.

beau. *Pulcher, chra, chrum;* — Remarquable : *Praeclarus, a, um.* — Beau-frère, *Levir, viri*, m. — Beau-père. *Socer, eri*, m.

beaucoup. (Voir la *Gramm.*, § 89.) *Multum, multo* (dev. un compar.). — *Multi, ae, a; Magni; magno.* — De beaucoup, *Longe.*

beauté. *Forma, ae*, f.; *Pulchritudo, dinis*, f.

bec. *Rostrum, i*, n.

belle-mère. *Socrus, us*, f.

belliqueux. *Bellicosus, a, um.*

berger. *Pastor, oris*, m.

besoin. *Inopia, ae*, f. — Il est besoin de, *Opus est* (abl.).

bétail. *Pecus, coris*, n.

bête. *Bestia, ae*, f. — Bête féroce, *Fera, ae*, f. — Petite bête, *Bestiola, ae*, f.

1. **bien**, adv. *Bene* (compar. *melius*, superl. *optime*); *Recte.*

2. **bien**, subst. *Bonum, i*, n. — Richesses : *Fortunae, arum*, f. pl. — Faire du bien, *Benefacio, is, feci, factum, facere*, intr. (dat.).

bienfaisant. *Beneficus, a, um.*

bienfait. *Beneficium, i*, n.

bientôt, adv. *Brevi; Mox.*

bienveillant. *Benevolus, a, um.*

blâmer. *Vitupero, as, avi, atum, are*, tr.

blanc. *Albus, a, um.*

blé. *Frumentum, i*, n.

blesser. *Vulnero, as, avi, atum, are*, tr.

blessure. *Vulnus, neris*, n.

bloquer. *Circumsedeo, es, sedi, sessum, sedere*, tr.

bœuf. *Bos, bovis*, m.

boire. *Bibo, is, bibi, ere*, intr. et tr.

bois. *Silva, ae*, f.; *Nemus, oris*, n.

boisson. *Potio, onis*, f.

bon. *Bonus, a, um.* — Bienveillant : *Beneficus, a, um.* — Bon à, *Aptus, a, um; Idoneus, a, um* (dat.)

bonheur. *Felicitas, atis*, f. — *Res secundae, rerum secundarum*, f. pl.

bouche. *Os, oris*, n.

bouclier. *Scutum, i*, n.; *Clipeus, i*, m.

bourdonner. *Mussito, as, avi, atum, are*, intr.

branche. *Ramus, i*, m.

bras. *Brachium, i*, n.

brave. *Fortis, e.*

bravement, adv. *Fortiter.*

brebis. *Ovis, is*, f.

Bretagne (Grande-), n. pr. *Britannia, ae*, f.

brièvement, adv. *Breviter.*

brièveté. *Brevitas, atis*, f.

brigand. *Latro, onis*, m.

brigue. *Ambitus, us*, m.

brillant. *Clarus, a, um.*

Brindes, ville d'Italie. *Brundisium, i*, n.

briser. *Frango, is, fregi, fractum, frangere*, tr.

bronze. *Aes, aeris*, n. — De bronze, *Aeneus, a, um.*

brouter. *Depasco, is, pavi, pastum, pascere*, tr.

bru. *Nurus, us*, f.

bruit. *Sonitus, us*, m.

brûlant. *Ardens, ntis*, adj.

brûler. 1. Tr. *Incendo, is, i, censum, cendere*, tr. — 2. Intr. *Ardeo, es, arsi, arsum, ere*, intr. — Brûler (un cadavre), *Cremo, as, avi, atum, are*, tr.

Brundisium. Voir BRINDES.

Brutus, n. pr. *Brutus, i*, m.

bûcher. *Rogus, i*, m.

butin. *Praeda, ae*, f.

C

cabane. *Casa, ae*, f.

cacher. *Celo, as, avi, atum, are*, tr. (deux acc.). — Se cacher, *Lateo, es, tui, ere*, intr.

cadavre. *Cadaver, veris*, n.

Caïus, prénom romain. *Caïus, i*, m.

calendes. *Kalendae, arum*, f. pl.

Caligula, n. pr. *Caligula, ae*, m.

calme, adj. *Placidus, a, um.*

camarade (d'école). *Condiscipulus, i*, m. — (d'armes), *Contubernalis, is*, m. *Commilito, onis*, m.

Camille, n. pr. *Camillus, i*, m.

camp. *Castra, orum*, n. pl.

campagnard. *Rusticus, a, um.*

campagne. *Ager, agri*, m.; *Rus, ruris*, n. — A la campagne, *Ruri* (question ubi); *Rus* (question quo).

Campanie, n. pr. *Campania, ae*, f.

Cannes, n. pr. *Cannae, arum*, f. pl. — De Cannes, *Cannensis, e.*

capitale. *Caput, pitis*, n.

Capitole, n. pr. *Capitolium, i*, n.

captif, subst. et adj. *Captivus, a, um.*

car, conj. *Enim* (après le premier mot de la phrase). *Nam; Etenim.*

caractère. *Indoles, is*, f.; *Ingenium, i*, n.

caressant. *Blandus, a, um.*

caresser. *Blandior, iris, itus sum, iri*, intr. dép. (dat.).

carré, adj. *Quadratus, a, um.*

Carthage, n. pr. *Carthago, ginis*, f.

Carthaginois. *Carthaginiensis, e*, adj.

casque. *Galea, ae*, f.

Cassandre, n. pr., prophétesse. *Cassandra, ae*, f.

Cassius, n. pr. *Cassius, i*, m.

Catilina, n. pr. *Catilina, ae*, m.

Caton, n. pr. *Cato, onis*, m.

cause. *Causa, ae*, f. — A cause de, *Ob; Propter* (acc.).

cavalerie. *Equitatus, us*, m.

cavalier. *Eques, quitis*, m.

caverne. *Specus, us*, m.

ce, cet, cette, pr. et adj. *Hic, haec, hoc; Iste, ista, istud; Ille, illa, illud; Is, ea, id.*

cèdre. *Cedrus, i*, f.

ceindre. *Cingo, is, cinxi, cinctum, gere*, tr.

ceinture *Zona, ae*, f.

ceinturer. — Voir CEINDRE.

cela, pr. dém. *Illud; Id.*

célèbre. *Clarus, a, um; Nobilis, e; Celeber, bris, bre.*

célébrer. *Celebro, as, avi, atum, are*, tr.

céleste. *Caelestis, e.*

Celtes, n. pr. *Celtae, arum*, m. pl.

celui, celle, ce, pr. dém. *Is, ea, id.*
celui-ci, pr. dém. *Hic, haec, hoc.*
celui-là, pr. dém. *Ille, illa, illud.*
cendre. *Cinis, neris,* m.
censeur. *Censor, oris,* m. — Caton le Censeur, *Cato Censorius.*
cent, n. de nomb. *Centum;* — Deux cents, *Ducenti, ae, a.* (V. *Gr.*, p. 20.)
centième. *Centesimus, a, um.*
centurie. *Centuria, ae,* f.
centurion. *Centurio, onis,* m.
cependant, conj. *Tamen.* — Pendant ce temps, *Interea.*
cerf. *Cervus, i,* m.
cerner. *Circumcludo, is, clusi, clusum, dere,* tr.
certain. 1. Sûr, *Certus, a, um.* — 2. Un certain, *Quidam, quaedam, quoddam* et *quiddam.*
certes, adv. *Profecto.*
César (Jules), n. pr. (*Julius, i*) *Caesar, aris,* m.
cet. Voir CE.
chacun, pr. indéf. *Quisque, quaeque, quodque* et *quidque.* — Chacun des deux, *Uterque, utraque, utrumque.*
chair. *Caro, carnis,* f.
chaleur. *Calor, oris,* m.; *Aestus, us,* m.
champ. *Ager, gri,* m.; — Petit champ, *Agellus, i :* — Champ-de-Mars, *Campus (i) Martius (i),* m.
changer. *Muto, as, avi, atum, are,* tr.
chant. *Cantus, us,* m.
chanter. *Canto, as, avi, atum, are; Cano, is, cecini, cantum, canere,* tr. et intr.
chaque, adj. indéf. *Quisque, quaeque, quodque.* — Chaque jour, *Quotidie.*
char. *Currus, us,* m.
charge. 1. Fardeau, *Onus, neris,* n. — 2. Fonction, *Munus, neris,* n.
chargé. *Onustus, a, um.*
charger. *Onero, as, avi, atum, are,* tr. — Charger (d'une mission), *Mando, as, avi, atum, are,* tr.
charme. *Illecebra, ae,* f.
charmer. *Delecto, as, avi, atum, are,* tr.
charrue. *Aratrum, i,* n.
chasser. *Pello, is, pepuli, pulsum, pellere,* tr.
chasseur. *Venator, oris,* m.
chat. *Feles (felis), is,* f.
château fort. *Castellum, i,* n.
châtiment. *Poena, ae,* f.
chaud. *Calidus, a, um.*
chauffer. — Voir ÉCHAUFFER.
chef. *Dux, ducis,* m.
chemin. *Iter, itineris,* n.
chêne. *Quercus, us,* f.
cher. *Carus, a, um.*
chercher. *Quaero, is, quaesivi, quaesitum, quaerere,* tr.
chéri. *Dilectus, a, um.*
chérir. *Diligo, is, lexi, lectum, ere,* tr.
cheval, *Equus, i,* m.
chevelure. *Caesaries, ei,* f.
cheveu. *Capillus, i,* m.
chez, prép. *Apud* (acc. question UBI). *Ad* (acc. question QUO).
chien. *Canis, is,* m.
choc. *Ictus, us,* m.
choisir. *Eligo, is, legi, lectum, ere,* tr.
chose. *Res, rei,* f. — Quelque chose, *Aliquid,* n.
chute. *Casus, us,* m.
cicatrice. *Cicatrix, icis,* f.
Cicéron, n. pr. *Cicero, onis,* m.
ciel. *Caelum, i.* n.
cigale. *Cicada, ae,* f.
Cimon, n. pr., général athénien. *Cimon, onis,* m.
Cincinnatus, n. pr., dictateur romain. *Cincinnatus, i,* m.
cinq, n. de nomb. *Quinque.*
cinq centième, *Quingentesimus, a, um.*
cinquante, n. de nomb. *Quinquaginta.*
cinquantième. *Quinquagesimus, a, um.*
cinquième, *Quintus, a, um.*
cirque. *Circus, i,* m.
Cisalpine (Gaule). *Cisalpina, ae,* f.
citadelle. *Arx, arcis,* f.
cité. *Civitas, atis,* f.
citer. *Enumero, as, avi, atum, are,* tr.
citoyen. *Civis, is,* m.
civil. *Civilis, e.*
clair. *Liquidus, a, um.*
Claude, n. pr., empereur. *Claudius, i,* m.
Clélie, n. pr. *Clelia, ae,* f.
clémence. *Clementia, ae,* f.
clément. *Clemens, ntis,* adj.
Clitus, n. pr. *Clitus, i,* m.
Cn., Cneius, prénom romain. *Cneius, i,* m.
cocher. *Auriga, ae,* m.
cœur. 1. Viscère, *Cor, cordis,* n. — 2. Courage, *Animus, i,* m.
cohorte. *Cohors, rtis,* f.
colère. *Ira, ae,* f.
collègue. *Collega, ae,* m.
Colline (Porte). *Collina, ae,* f.
colline. *Collis, is,* m.
colombe. *Columba, ae,* f.
colonne. *Columna, ae,* f.
combat. *Praelium, i,* n.; *Pugna, ae,* f. — Engager le combat, *Committere pugnam.*

combattre. *Pugno, as, avi, atum, are,* intr.

combien, adv. (Voir la *Grammaire,* § 89.) — 1. *Quantum;* — 2. *Quam multi* ou *Quot;* — 3. *Quantus, a, um;* — 4. *Quam;* — 5. *Quanto;* — 6. *Quantum;* — 7. *Quanti.*

combler. *Cumulo, as, avi, atum, are,* tr.

comédie. *Comoedia, ae,* f.

comète. *Cometes, ae,* f.

comices. *Comitia, orum,* n. pl.

commandement. *Imperium, i,* n.

commander. *Impero, as, avi, atum, are,* tr.

comme. 1. adv. *Ut; Sicut.* — 2. Conj. de comparaison, *Ut; Velut* (ind.); Comme si, *Quasi* (subj.). — 3. Conj. de temps, *Cum* (subj.). — 4. Prép. (en guise de). *Pro* (abl.); Regarder, considérer comme, *Habeo, es, ui, itum, ere,* tr.

commémorer. *Commemoro, as, avi, atum, are,* tr.

commencement. *Initium, i,* n.

commencer. *Incipio, is, cepi, ceptum, cipere,* tr.; *Coepi, isse, caeptum* (déf.). — Commencer à connaître, *Nosco, is, ere.*

comment, adv. *Quo modo; Qua ratione.*

commentaires. *Commentarii, orum,* m. pl.

commerçant. *Mercator, oris,* m.

commerce. *Mercatura, ae,* f.

commettre. *Committo, is, misi, missum, mittere,* tr.

1. **commode,** adj. *Commodus, a, um.*

2. **Commode,** n. pr., empereur. *Commodus, i,* m.

commun. *Communis, e.*

compagnon. *Comes, itis,* m.; *Socius, i,* m.

comparaison de (en). *Prae,* prép. (abl.).

comparer. *Confero, fers, tuli, collatum, ferre,* tr.

complètement, adv. *Omnino.*

complice. *Conscius, i,* m.; *Socius, i,* m; *Fautor, oris,* m.

comploter. *Conjuro, as, avi, atum, are,* tr.

composer. *Compono, is, posui, positum, ponere,* tr.

comprendre. *Intellego, is, lexi, lectum, ere,* tr.

compte. *Ratio, onis,* f. — Rendre (ses) compte(s), *Reddere rationem* ou *rationes.*

concevoir. *Concipio, is, cepi, ceptum, ere,* tr.

concilier. *Concilio, as, avi, atum, are,* tr.

concitoyen. *Civis, is,* m.

conclure. *Paciscor, eris, pactus sum, pacisci,* tr. dép.

concorde. *Concordia, ae,* f.

concussion. *Repetundae, arum,* f. pl.

condamnation. *Damnatio, onis,* f.

condamner. *Damno, as, avi, atum, are,* tr.

condition. *Condicio, onis,* f.

conduire. *Duco, is, duxi, ductum, ducere,* tr.

confier. *Committo, is, misi, missum, ere,* tr.

congé. *Missio, onis,* f.

conjuration. *Conjuratio, onis,* f.

connaître. *Cognosco, is, novi, cognitum, cognoscere,* tr. — Je connais. *Novi* (parfait à sens de présent).

connu. *Notus, a, um.*

conquérir. *Occupo, as, avi, atum, are,* tr. — Obtenir, *Adipiscor, eris, adeptus sum, i,* tr. dép.

consacrer. *Voveo, es, vōvi, vōtum, vōvere,* tr.; *Sacro, as, avi, atum, are,* tr.

conscience. *Conscientia, ae,* f.

conscient. *Conscius, a, um.*

conseil. *Consilium, i,* n.

1. **conseiller,** verbe. *Suadeo, es, suasi, suasum, suadere,* tr.: *Hortor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.

2. **conseiller,** subst. *Suasor, oris,* m.; *Consultor, oris,* m.

conserver. *Servo, as, avi, atum, are,* tr.

considérer. *Considero, as, avi, atum, are,* tr.

consister. *Consisto, is, constiti, sistere,* intr. (*in* et l'abl.).

consolation. *Solatium, i,* n.

consoler. *Consolor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.

conspiration. *Conjuratio, onis,* f.

constamment, adv. *Constanter.*

constituer. *Constituo, is, i, tum, ere,* tr.

construction. *Aedificatio, onis,* f.

construire. *Aedifico, as, avi, atum, are,* tr.

consul. *Consul, ulis,* m.

consulat. *Consulatus, us,* m.

consulter. *Consulo, is, ui, sultum, sulere,* tr.

consumer. *Consumo, is, sumpsi, sumptum, sumere,* tr.

contemporain. *Aequalis, e.*

contenir. *Continco, es, tinui, tentum, tinere,* tr.

content. *Contentus, a, um* (abl.).

continuellement, adv. *Perpetuo.*

contraire. *Contrarius, a, um.* — Au contraire, *Contra,* adv.

contrairement à. *Contra*, prép. (acc.).
contre, prép. *Adversus* (acc.); *In* (acc.).
contrée. *Regio, onis*, f.
convaincre. *Persuadeo, es, suasi, suasum, suadere*, tr. — Convaincre (d'un crime), *Convinco, is, vici, victum, vincere*, tr.
convenir (à). Il convient, *Decet, decuit, decere*, tr.
convive. *Conviva, ae*, m.
convoquer. *Convoco, as, avi, atum, are*, tr.
coq. *Gallus, i*, m.
coquin. *Nebulo, onis*, m.
corbeau. *Corvus, i*, m.
Corinthe, n. pr. *Corinthus, i*, f.
Coriolan, n. pr., illustre Romain. *Coriolanus, i*, m.
corne. *Cornu, us*, n.
corneille. *Cornix, icis*, f.
Cornélius, n. pr., nom romain. *Cornelius, i*, m.
Cornélius Népos, n. pr., historien romain. *Cornelius (i) Nepos (otis)*, m.
corps. *Corpus, poris*, n.
corriger. *Emendo, as, avi, atum, are*, tr.
corrompre. *Corrumpo, is, rupi, ruptum, rumpere*, tr.
cortège. *Pompa, ae*, f.; *Comitatus, us*, m.
corvée (de vivres). *Commeatus, us*, m.
côté. *Pars, rtis*, f.; *Latus, teris*, n. — De tous côtés, *Undique*. — Du côté de, *Ab* (abl.).
Cotta, n. pr., nom romain. *Cotta, ae*, m.
cou. *Collum, i*, n.
coucher (subst.) d'un astre. *Occasus, us*, m.
couler. *Fluo, is, fluxi, fluxum, fluere*, intr.
couleur. *Color, oris*, m.
coup. *Ictus, us*, m. — Tout à coup, *Repente*.
coupable. *Nocens, ntis*, adj.; *Noxius, a, um*.
couper. *Seco, as, secui, sectum, secare*, tr.
courage. *Fortitudo, dinis*, f.; *Virtus, utis*, f.; *Animus, i*, m.
courageusement, adv. *Fortiter*.
courageux. *Fortis, e*.
courir. *Curro, is, cucurri, cursum, currere*, intr.
couronne. *Corona, ae*, f.
couronner. *Corono, as, avi, atum, are*, tr.
cours. *Cursus, us*, m.
course. *Cursus, us*, m.
court. *Brevis, e*.
couteau. *Culter, tri*, m.
coûter. *Consto, as, stiti, statum, stare*, intr.; *Sum, es, fui, esse*.
coutume. *Consuetudo, dinis*, f. — Avoir coutume, *Soleo, es, solitus sum, solere*, v. semi-dép.
couvrir. *Tego, is, texi, tectum, tegere*, tr.; *Operio, is, ui, tum, ire*, tr.
craindre. *Reformido, as, avi, atum, are*, tr.; *Timeo, es, ui, ere*, tr.; *Vereor, eris, itus sum, eri*, tr. dép.
crainte. *Timor, oris*, m.; *Metus, us*, m.
craintif. *Pavidus, a, um*.
Crassus, n. pr. *Crassus, i*, m.
créer. *Creo, as, avi, atum, are*, tr.
Crésus, n. pr. *Croesus, i*, m.
Crétois, habitant de la Crète. *Cretensis, e*.
creuser. *Fodio, is, fōdi, fossum, fŏdere*, tr.
cri. *Clamor, oris*, m.
crier. *Clamo, as, avi, atum, are*, intr.
crime. *Scelus, leris*, n.
croire. *Credo, is, didi, ditum, ere*, tr. et intr.
croître. *Cresco, is, crevi, cretum, crescere*, intr.
cruauté. *Crudelitas, atis*, f.
cruel. *Saevus, a, um*; *Crudelis, e*.
cueillir. *Carpo, is, carpsi, carptum, carpere*, tr.
cuir. *Corium, i*, n.
cuisse. *Femur, moris* et *minis*, n.
cultiver. *Colo, is, ui, cultum, colere*, tr.
culture. *Cultura, ae*, f.
Cumes, n. pr., ville de Campanie. *Cumae, arum*, f. pl.
Curiaces, n. pr. *Curiatii, orum*, m. pl.
Curius, n. pr., nom romain. *Curius, i*, m.
Cynégire, n. pr., Athénien. *Cynegirus, i*, m.
cyprès. *Cupressus, i*, f.
Cyrus, n. pr. *Cyrus, i*, m.

D

Damoclès, n. pr. *Damocles, is*, m.
Danaus, n. pr., héros fabuleux. *Danaus, i*, m.
danger. *Periculum, i*, n.
dangereux. *Periculosus, a, um*.
dans, prép. *In* (acc. question quo). *In* (abl. question ubi).
Danube, n. pr. *Danubius, i*, m.
Darius, n. pr. *Darius, i*, m.
de, prép. 1. (En parlant) de, *A, Ab* (abl.). — 2. (En descendant) de, *De* (abl.). — 3. (En sortant) de, *E, Ex* (abl.).

— 4. (En parlant) de, au sujet de, *De* (abl.).

débauche. *Libidines, num,* f. pl.

débauché. *Libidinosus, a, um.*

débile. *Infirmus, a, um.*

décembre. *December, bris, bre,* adj.

décemvir, magistrat romain. *Decemvir, viri,* m.

décerner. *Decerno, is, crevi, cretum, cernere,* tr.

déchirer. *Lacero, as, avi, atum, are,* tr.

décider. *Decerno, is, crevi, cretum, cernere,* tr.

découvrir. *Aperio, is, rui, rtum, rire,* tr. — (un crime), *Comprehendo, is, i, hensum, hendere,* tr. — Trouver, *Reperio, is, repperi, repertum, reperire,* tr.

dédaigner. *Sperno, is, sprevi, spretum, spernere,* tr.; *Contemno, is, mpsi, ptum, ere,* tr.

dedans. *Intus* (question ubi); *Intro* (question quo). — En dedans de, *Intra* (acc.).

déesse. *Dea, ae,* f.

défaite. *Clades, is,* f.

défaut. *Vitium, i,* n.

défendre. Protéger, *Defendo, is, i, defensum, ere,* tr. — Interdire, *Veto, as, vetui, vetitum, are,* tr.; *Prohibeo, es, ui, itum, ere,* tr.; *Impedio, is, ivi, itum, ire,* tr.

défier (se). *Diffido, is, fisus sum, fidere,* intr. semi-dép. (dat.).

défilé (de montagne). *Angustiae, arum,* f. pl.

dégénéré. *Degener, eris,* adj.

dégoûter (se). *Fastidio, is, ivi, itum, ire,* tr.; *Me tardet, pertaesum est, ere* (gén.), impers.

déjà, adv. *Jam.*

delà (au), adv. *Ultra.* — Au delà de, prép. *Ultra, Trans* (acc.).

délateur. *Delator, oris,* m.

délices. *Deliciae, arum,* f. pl.

délicieux. *Suavis, e.*

délivrer. *Libero, as, avi, atum, are,* tr.

Delphes, n. pr. *Delphi, orum,* m. pl.

déluge. *Diluvies, ei,* f.

demain, adv. *Cras.*

demander. *Postulo, as, avi, atum, are,* tr.; *Peto, is, ivi, itum, ere,* tr.; *Rogo, as, avi, atum, are* (deux acc.).

demeure. *Domicilium, i,* n.

Démocrite, n. pr. *Democritus, i,* m.

Démosthène, n. pr. *Demosthenes, is,* m.

dent. *Dens, dentis,* m.

Denys, n. pr. *Dionysius, i,* m.

départ. *Abitus, us,* m. *Discessus, us,* m.

dépasser (en surface). *Excedo, is, cessi, cessum, cedere,* tr.

dépense. *Sumptus, us,* m.; *Impensa, ae,* f.

déplaisir. *Incommodum, i,* n.

déplorer. *Deploro, as, avi, atum, are,* tr.

dépouiller. *Spolio, as, avi, atum, are,* tr.

dépourvu. *Inops, opis* (gén.). — Dépourvu de, *Expers, rtis,* adj. (gén.).

depuis, prép. *E* ou *Ex* (abl.).

député. *Legatus, i,* m.

dernier. *Ultimus, a, um.*

derrière, prép. *Post* (acc.).

dès, prép. *A* ou *Ab* (abl.). — Dès que, *Ubi primum.*

désastre. *Clades, is,* f.; *Calamitas, atis,* f.

désavantageux. Position désavantageuse, *Locus (i) iniquus (i),* m.

descendance. *Progenies, ei,* f.

descendant, subst. *Posterus, i,* m.

descendre. *Descendo, is, i, nsum, ere,* intr.

désespérer. *Despero, as, avi, atum, are,* intr.

déshonorer. *Dedecoro, as, are,* tr.

déshonneur. *Dedecus, oris,* n.

désir. *Cupiditas, atis,* f.

désirer. *Cupio, is, ivi, itum, ere,* tr.

désireux. *Cupidus, a, um* (gén.).

désormais. adv. *Jam.*

dessous, adv. *Infra.* — Au-dessous de, prép., *Infra* (acc.).

dessus, adv. *Supra.* — Au-dessus de, prép. *Supra* et *Super* (acc.).

destin. *Fatum, i,* n.

détail (en). *Accurate* (adv); *Profuse* (adv.).

détourner. *Averto, is, i, versum, vertere,* tr.

détruire. *Deleo, es, evi, etum, ere,* tr.

deux, n. de nomb. *Duo, ae, o.* — Lequel des deux? *Uter, utra, utrum?* — Deux jours, *Biduum, i,* n.

deuxième. *Secundus, a, um.*

devant, prép. *Ante* (acc.); *Pro* (abl.). — En présence de, *Coram* (abl.).

dévaster. *Vasto, as, avi, atum, are,* tr.

devenir. *Fio, fis, factus sum, fieri* (sert de passif à FACIO).

devin. *Vates, is,* m.

1. **devoir,** verbe. *Debeo, es, ui, itum, ere,* tr.

2. **devoir,** subst. *Officium, i,* n.

dévorer. *Voro, as, avi, atum, are,* tr.

dialogue. *Dialogus, i,* m.

Diane, n. pr. *Diana, ae,* f.

dictateur. *Dictator, oris,* m. — De dictateur, *Dictatorius, a, um.*

dieu. *Deus, i,* m.
différent. *Dissimilis, e.*
différer. 1. tr. Ajourner. *Differo, fers, distuli, dilatum, differre,* tr. — 2. intr. Être différent, *Differo, fers, differre,* intr.
difficile. *Difficilis, e.*
difficilement, adv. *Difficulter.*
difforme. *Deformis, e.*
digne. *Dignus, a, um* (abl.).
dignité. *Dignitas, atis,* f.
dîner. *Cena, ae,* f.
Dioclétien, n. pr., empereur. *Diocletianus, i,* m.
Diogène, n. pr. *Diogenes, is,* m.
Dion, n. pr. *Dio (Dion), Dionis,* m.
dire. *Dico, is, dixi, dictum, dicere,* tr.; *Inquam; Aio.* (Cf. *Gr.* § 84.)
diriger. *Rego, is, rexi, rectum, gere,* tr.
discipline. *Disciplina, ae,* f.
discorde. *Discordia, ae,* f.
discours. *Oratio, onis,* f.
dispersé. *Disjectus, a, um.*
disposé. *Promptus, a, um.*
disputer (qq. ch.). *Diripio, is, ripui, reptum, ripere,* tr.
dissension. *Dissensio, onis,* f.
distinguer (se). *Conspicuus esse.*
distribuer. *Distribuo, is, i, tum, ere,* tr.; *Partior, iris, itus sum, iri,* tr. dép.
divers *Varius, a, um.*
divin, *Divinus, a, um.*
diviser. *Divido, is, visi, visum, videre,* tr.
dix, n. de nomb. *Decem.*
dix-sept, n. de nomb. *Septemdecim.*
dixième. *Decimus, a, um.*
dix-neuvième. *Undevicesimus, a, um.*
dix-septième. *Septimus (a, um) decimus (a, um).*
docile. *Docilis, e.*
doctrine. *Doctrina, ae,* f.
doigt. *Digitus, i,* m.
domaine. *Praedium, i,* n.
dominer. 1. Être maître, *Dominor, aris, atus sum, ari,* intr. dép. (dat.). — 2. Être suspendu au-dessus, *Immineo, es, ere,* intr. (dat.).
Domitien, n. pr., empereur. *Domitianus, i,* m.
dompter. *Domo, as, ui, itum, are,* tr.
don. *Donum, i,* n.
donc, conj. *Ergo; Igitur.*
donner. *Do, das, dedi, datum, dare,* tr.
dont, pr. rel. Voir QUI.
dormir. *Dormio, is, ivi, itum, ire,* intr.
dos. *Dorsum, i,* n.; *Tergum, i,* n.
doucement. adv. *Leniter.*
double. *Duplex, plicis,* adj.
douleur. *Dolor, oris,* m.
douter. *Dubito, as, avi, atum, are,* intr.
douteux. *Dubius, a, um.*
doux. *Dulcis, e.* — Agréable, *Jucundus, a, um.*
douze, n. de nomb. *Duodecim.*
douzième, adj. *Duodecimus, a, um.*
Drepane, n. pr., ville de Sicile. *Drepanum, i,* n.
dressé. *Arrectus, a, um.*
droit. *Jus, juris,* n.; *Potestas, atis,* f.
droite (main). *Dextra, ae,* f.
Druides, n. pr. *Druides, um,* m. pl.
dur. *Durus, a, um.* — Rigoureux, *Asper, pera, perum.*
durer. *Procedo, is, cessi, cessum, cedere,* intr.

E

eau. *Aqua, ae,* f.
Ebre, n. pr., fleuve d'Espagne. *Iberus, i,* m.
écart (à l'). *Secreto,* adv.
échanger. *Mutuo, as, avi, atum, are,* tr.
échapper à. *Effugio, is, i, itum, ere,* tr.
échauffer. *Calefacio, is, feci, factum, facere,* tr. — Pass. *Calefio, is, factus sum, fieri.*
école. *Schola, ae,* f.
économe, *Parcus, a, um.*
écouler (s'). *Effluo, is, fluxi, fluxum, fluere,* intr.
écouter. *Audio, is, ivi, itum, ire,* tr.
écraser. *Opprimo, is, pressi, pressum, ere,* tr.
écrier (s'). *Exclamo, as, avi, atum, are,* intr.
écrire. *Scribo, is, scripsi, scriptum, scribere,* tr.
écrivain. *Scriptor, oris,* m.
édifice. *Aedificium, i,* n.; *Aedes, ium,* f. pl.
édile, magistrat romain. *Aedilis, is,* m.
éducation. *Institutio, onis,* f.; *Disciplina, ae* f.
Éduen, peuple gaulois. *Aeduus, i,* m.
effet (en), conj. *Enim* (après le premier mot de la phrase).
efforcer (s'). *Conor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.
effrayer. *Terreo, es, ui, itum, ere,* tr.
égal. *Par, paris,* adj.
également, adv. *Pariter.*

égaler. *Adaequo, as, avi, atum, are,* tr.

Égates, n. pr., îles près de la Sicile. *Aegates, um,* f. pl.

égorger. *Trucido, as, avi, atum, are,* tr.

Égypte, n. pr. *Aegyptus, i,* f.

Égyptien. *Aegyptius, a, um.*

eh bien! interj. *Age!*

élan. *Impetus, us,* m.

élégant. *Venustus, a, um.*

élément. *Principium, i,* n.

éléphant. *Elephantus, i,* m.

élève. *Discipulus, i,* m.

élever. *Tollo, is, sustuli, sublatum, tollere,* tr. — Instruire, *Educo, as, avi, atum, are,* tr.

élire. *Eligo, is, legi, lectum, ligere,* tr.

éloge. *Laus, laudis,* f.

éloigner. *Arceo, es, ui, ere,* tr. — S'éloigner de, *Discedo, is, cessi, cessum, ere,* intr. — Être éloigné, *Absum, abes, abfui, abesse.*

éloquence. *Eloquentia, ae,* f.

éloquent. *Eloquens, ntis,* adj.

embarras. *Confusio, onis,* f.

emblème. *Effigies, ei,* f.

embrasser. *Amplector, eris, plexus sum, plecti,* tr. dép.

embuscade. *Insidiae, arum,* f. pl.

emmener. *Abduco, is, duxi, ductum, ducere,* tr.

émouvoir. *Moveo, es, mōvi, mōtum, mōvere,* tr.

emparer (s'). *Occupo, as, avi, atum, are,* tr.; *Potior, iris, itus sum, iri,* intr. dép. (abl.)

empêcher. *Impedio, is, ivi, itum, ire,* tr.

empereur. *Imperator, oris,* m.

empire. *Imperium, i,* n.

employer. *Adhibeo, es, ui, itum, ere,* tr. — Se servir de, *Utor, eris, usus sum, uti,* intr. dép. (abl.).

emporté. *Iracundus, a, um.*

emporter. *Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre,* tr. — L'emporter sur, *Supero, as, avi, atum, are,* tr.; *Praesto, as, stiti, stare,* intr. (dat.).

emprunter. *Depromo, is, prompsi, promptum, mere,* tr.

1. **en,** pr. De cela, voir CELA.

2. **en,** adv. *Inde.*

3. **en,** prép. *In* (abl. ou acc.). — En or, *Ex auro.*

encens. *Tus, turis,* n.

enchaîner. *Vincio, is, vinxi, vinctum, vincire,* tr.

enclin. *Propensus, a, um* (ad et l'acc.).

enclore. *Saepio, is, psi, ptum, pire,* tr.

encore. 1. Conj. Aussi, *Etiam.* — 2. Adv. Jusqu'ici, *Adhuc.* — Pas encore, *Nondum.*

encourager. *Hortor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.

endroit. *Locus, i,* m.

endurance. *Patientia, ae,* f.

endurant. *Patiens, ntis,* adj.

endurer. *Patior, eris, passus sum, pati,* tr. dép.

Énée, n. pr. *Aeneas, ae,* m.

énergique. *Strenuus, a, um.*

enfance. *Puerilia, ae,* f.

enfant. *Puer, eri,* m. — Petit enfant, *Infans, ntis,* m. — Les enfants (de quelqu'un), *Liberi, orum,* m. pl.

enfermer. *Includo, is, clusi, clusum, cludere,* tr.

enfers (les). *Inferi, orum,* m. pl.

enfin, adv. *Tandem* (après un long temps); *Denique* (après une énumération).

enflammer. *Accendo, is, i, nsum, ere,* tr.

engager. 1. Impliquer, *Implico, as, avi, itum, are,* tr. — 2. Engager (une bataille), *Committo, is, misi, missum, mittere,* tr.

engendrer. *Gigno, is, genui, genitum, gignere,* tr.

enlever. *Rapio, is, ui, raptum, rapere,* tr.; *Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre,* tr.

ennemi, adj. et subst. Ennemi (privé), *Inimicus, i,* m. — Ennemi (national), *Hostis, is,* m.

ennuyé (être). *Me taedet, pertaesum est, taedere,* impers. (gén.).

enseigner. *Docco, es, ui, doctum, docere,* tr. (deux acc.).

ensemencer. *Sero, is, sevi, satum, serere,* tr.

ensevelir. *Sepelio, is, ivi, pultum, ire,* tr.

ensuite, adv. *Deinde.*

ensuivre (s'). *Sequor, eris, secutus sum, sequi,* intr. dép.

entendre. *Audio, is, ivi, itum, ire,* tr.

enterrer. *Sepelio, is, ivi, pultum, ire,* tr.

entier. *Totus, a, um.*

entourer. *Circumdo, das, dedi, datum, dare,* tr.

entraîner. *Traho, is, traxi, tractum, trahere,* tr.; *Proveho, is, vexi, vectum, ere,* tr.

entre, prép. *Inter* (acc.).

entreprendre. *Suscipio, is, cepi, ceptum, ere,* tr.

entreprise. *Inceptum, i,* n.

entrer. *Intro, as, avi, atum, are,* intr.; *Ingredior, eris, gressus sum, gredi,* intr. dép.

envahir. *Invado, is, vasi, vasum, vadere*, tr. et intr.
envers, prép. *Erga* (acc.).
envie, jalousie. *Invidia, ae*, f.
envier. *Invideo, es, vīdi, visum, videre*, intr. (dat.)
envieux. *Invidus, a, um.*
environ. adv. *Circiter.*
envoler (s'). *Avolo, as, avi, atum, are*, intr.
envoyer. *Mitto, is, misi, missum, mittere*, tr.
Épaminondas, n. pr. *Epaminondas, ae*, m.
épargner. *Parco, is, peperci, parsum* ou *parcitum, parcere*, intr. (dat.).
épaule. *Humerus, i*, m.
épée. *Ensis, is*, m.; *Gladius, i*, m.
éphore, magistrat de Sparte. *Ephorus, i*, m.
épi. *Spica, ae*, f.
Épiménide, n. pr., Grec illustre. *Epimenides, is*, m.
épouse. *Uxor, oris*, f.
épouser. (En parlant de l'homme.) *Uxorem duco, is, duxi, ductum, ere.* — (En parlant de la femme.) *Nubo, is, nupsi, nuptum, ere*, intr. (dat.).
épouvantable. *Formidabilis, e.*
éprouver. 1. Subir. *Patior, eris, passus sum, i*, tr. dép. — 2. Expérimenter. *Experior, iris, pertus sum, iri*, tr. dép.
épuiser. *Exhaurio, is, hausi, haustum, haurire*, tr. — De fatigue, *Conficio* (*is, feci, fectum, ficere*) *laboribus.*
équiper. *Comparo, as, avi, atum are*, tr.
errant. *Vagus, a, um.*
errer. *Erro, as, avi, atum are*, intr.; *Vagor, aris, atus sum, ari*, intr. dép.
Éryx, n. pr., montagne de Sicile. *Eryx, ycis*, m.
escadron. *Turma, ae*, f.
escalader. *Conscendo, is, i, nsum, ndere*, tr.
escarpé. *Arduus, a, um.*
Eschyle, n. pr. *Aeschylus, i*, m.
esclave. *Servus, i*, m. — Être esclave, *Servio, is, ivi, itum, ire*, intr. (dat.).
Esculape, n. pr. *Aesculapius, i*, m.
Esope, n. pr. *Aesopus, i*, m.
Espagne, n. pr. *Hispania, ae*, f.
Espagnol. *Hispanus, a, um.*
espèce. *Genus, neris*, n.
espérance. *Spes, spei*, f.
espérer. *Spero, as, avi, atum, are*, tr.
esprit. 1. Ame. *Animus, i*, m. — 2. Intelligence. *Ingenium, i*, n.; *Mens, ntis*, f.
estime. *Bona* (*ae*) *existimatio* (*onis*), f.
estimer. *Aestimo, as, avi, atum, are*, tr.
étable. *Stabulum, i*, n.
établir. *Instituo, is, i, tum, ere*, tr.
état. 1. Gouvernement. *Res publica, rei publicae*, f. — 2. Nation, *Civitas, atis*, f.
été. *Aestas, atis*, f.
éteindre. *Exstinguo, is, stinxi, stinctum, ere*, tr.
étendu. *Extentus, a, um.*
éternel. *Aeternus, a, um.*
étincelle. *Scintilla, ae*, f.
étoile. *Stella, ae*, f.
étonnant. *Mirus, a, um.*
étonner (s'). *Miror, aris, atus sum, ari*, tr. dép.
étouffer. *Suffoco, as, avi, atum, are*, tr.
étranger. *Externus, a, um.*
étrangler. *Strangulo, as, avi, atum, are*, tr.
1. **être,** verbe. *Sum, es, fui, esse*, intr. — Est-ce que...? *Ne, num, nonne...?* (cf. *Gr.* § 94). — Être à (distant de), *Absum, es, fui, esse*, intr.
2. **être,** subst. *Res, rei*, f. — Être animé, *Animans, ntis*, adj. et subst.
étreindre. *Complector, eris, plexus sum, plecti*, tr. dép.
étroit. *Artus* (*arctus*), *a, um.*
Étrusque (un). *Etruscus, i*, m.
étude. *Studium, i*, n.
étudier. *Studeo, es, ui, ere*, intr. (dat.).
Europe, n. pr. *Europa, ae*, f.
événement. *Eventum, i*, n.
évident. *Manifestus, a, um; Perspicuus, a, um.*
éviter. *Vito, as, avi, atum, are*, tr.
exagéré. *Nimius, a, um.*
exagérer. *Augeo, es, auxi, auctum, augere*, tr.
examiner. *Inspicio, is, spexi, spectum, ere*, tr.
exaucer. *Exaudio, is, ivi, itum, ire*, tr.
excellent. *Optimus, a, um; Egregius, a, um.*
exceller. *Excello, is, ui, celsum, cellere*, intr.
excepté, prép. *Praeter* (acc.).
excessif. *Nimius, a, um.*
exciter. *Incito, as, avi, atum, are*, tr.
exécuter. *Conficio, is, feci, fectum, ficere*, tr. — Décapiter, *Neco, as, avi, atum, are*, tr.
exemple. *Exemplum, i*, n.
exempt. *Vacuus, a, um* (abl.).
exercer. *Exerceo, es, ui, itum, ere*, tr.

exercice. *Exercitatio, onis,* f.
exhorter. *Hortor, aris, atus sum, ari,* tr. dép,
exiger. *Exigo, is, xegi, xactum, ere,* tr.
exil. *Exilium (exsilium), i,* n.
exilé. *Exul (exsul), ulis,* adj.
exiler. *Pello, is, pepuli, pulsum, pellere,* tr.
exister. *Sum, es, fui, esse,* intr.
expérience. *Peritia, ae,* f.
expérimenter. *Experior, iris, pertus sum, iri,* tr. dép.
exploit. *Facinus, noris,* n.
exposé. *Obnoxius, a, um* (dat.).
expulser. *Depello, is, puli, pulsum, pellere,* tr.

F

fable. *Fabula, ae,* f.
Fabius Cunctator, n. pr., dictateur romain. *Fabius (i) Cunctator (oris),* m.
Fabricius, n. pr. *Fabricius, i,* m.
face. *Facies, ei,* f.
fâché (être). *Me piget, guit, gere,* impers. (gén.).
facile. *Facilis, e.*
facilement, adv. *Facile.*
faible. *Infirmus, a, um.*
faiblesse. *Infirmitas, atis,* f.
faim. *Fames, is,* f.
faire. *Facio, is, feci, factum, facere,* tr.; *Ago, is, egi, actum, agere,* tr. — Au passif : Être fait, se faire, *Fio, is, factus sum, fieri.* — Former, *Fingo, is, finxi, fictum, fingere,* tr.
falloir. Trad. par le part. en *dus, da, dum.*—*Oportet, tuit, tere* (inf. ou subj.).
familier. *Familiaris, e.*
famille. *Familia, ae,* f.; *Gens, gentis,* f.
fantassin. *Pedes, ditis,* m.
fardeau. *Onus, neris,* n.
farouche. *Ferox, ocis,* adj.
fatigue. *Labor, oris,* m. (surtout au pluriel).
fatiguer. *Fatigo, as, avi, atum, are,* tr.
faussement, adv. *Falso.*
faute. *Culpa, ae,* f. — Commettre une faute, *Pecco, as, avi, atum, are,* intr. — Faire une faute, *Pecco, as, avi, atum, are,* intr.
1. **faux,** subst. *Falx, cis,* f.
2. **faux,** adj. *Falsus, a, um.*
favoriser. *Faveo, es, fāvi, fautum, favere,* intr. (dat.).
fécond. *Fecundus, a, um : Uber, eris,* adj.
féliciter. *Gratulor, aris, atus sum, ari,* intr. dép. (dat.).
femme. *Mulier, eris,* f. — Épouse, *Uxor, oris,* f. — Vieille femme, *Anus, us,* f.
fer. *Ferrum, i,* n. — De fer, *Ferreus, a, um.*
1. **ferme,** adj. *Constans, ntis,* adj.; *Firmus, a, um.*
2. **ferme,** subst. *Villa, ae,* f.
fermer. *Claudo, is, clausi, clausum, ere,* tr.
fermier. *Villicus, i,* m.
fertile. *Fertilis, e.*
festin. *Convivium, i,* n.
feu. *Ignis, is,* m.
feuillage. *Frons, frondis,* f.
feuille. *Folium, i,* n.
fidèle. *Fidelis, e.*
fidélité. *Fides, ei,* f.
fier. *Superbus, a, um.*
fier (se). *Confido, is, fisus sum, fidere,* intr. semi-dép. (dat.).
fièrement, adv. *Superbe.*
fille. *Filia, ae,* f. — Jeune fille, *Puella, ae,* f.
fils. *Filius, i,* m.
1. **fin,** subst. *Finis, is,* m.
2. **fin,** adj. *Acutus, a, um.*
Flaminius, n. pr. *Flaminius, i,* m.
flamme. *Flamma, ae,* f.
flatter. *Adulor, aris, atus sum, ari,* tr. et intr. dép.; *Blandior, iris, itus sum, iri,* intr. dép. (dat.).
flatterie. *Blanditiae, arum,* f. pl.
flatteur. *Blanditor, oris,* m.
flèche. *Sagitta, ae,* f.
fleur. *Flos, floris,* m.
fleuri. *Floridus, a, um.*
fleurir. *Floreo, es, ui, ere,* intr.
fleuve. *Fluvius, i,* m.; *Flumen, minis,* n.
flot. *Fluctus, us,* m.
flotte. *Classis, is,* f.
flûte. *Tibia, ae,* f.
foi (bonne). *Fides, ei,* f.
fois (à la). *Simul,* adv.
fonction. *Munus, neris,* n.
fonder. *Condo, is, didi, ditum, ere,* tr.
fondre. *Liquefacio, is, feci, factum, facere,* tr.
force. *Vis,* f. (Acc. *vim.* Abl. *vi*). Au pl. *Vires, ium.*
forcer. *Cogo, is, coegi, coactum, cogere,* tr.
forêt. *Silva, ae,* f.
forme. *Forma, ae,* f.
former. *Formo, as, avi, atum, are,* tr.
Formies, n. pr., ville d'Italie. *Formiae, arum,* f. pl.
fort, adj. *Fortis, e.* — Être fort. *Valeo, es, ui, ere,* intr.
fortifier (une ville). *Munio, is, ivi, itum, ire,* tr.

fortune. 1. Sort, *Fortuna, ae,* f. — 2. Richesses, *Fortunae, arum,* f. pl.
forum. *Forum, i,* n.
fossé. *Fossa, ae,* f.
fou. *Insanus, a, um.*
foudre. *Fulmen, minis,* n.
foule. *Multitudo, dinis,* f.; *Turba, ae,* f.
fourmi. *Formica, ae,* f.
fournir. *Suppedito, as, avi, atum, are,* tr.
foyer. *Focus, i,* m.
fragile. *Fragilis, e.*
franchise. *Veritas, atis,* f.
frange. *Fimbria, ae,* f.
frappé. *Ictus, a, um.*
frapper. *Caedo, is, cĕcīdi, caesum, caedere,* tr.; *Ferio, is, ire,* tr. — Frapper (d'une maladie), *Afficio, is, feci, fectum, ere,* tr.
frémissement. *Fremitus, us,* m.
fréquemment, adv. *Frequenter.*
fréquent. *Frequens, ntis,* adj.
fréquenté. *Celeber, bris, bre.*
frère. *Frater, tris,* m. — Beau-frère, *Levir, viri,* m.
1. **froid,** subst. *Frigus, goris,* n.
2. **froid,** adj. *Frigidus, a, um.*
front. *Frons, frontis,* f.
frontières. *Fines, finium,* m. pl.
fruit. *Fructus, us,* m.
fuir. *Fŭgio, is, fūgi, fŭgitum, fŭgere,* tr. et intr.
fuite. *Fuga, ae,* f. — Mettre en fuite, *Fugo, as, avi, atum, are,* tr.
fumée. *Fumus, i,* m.
funeste. *Funestus, a, um.*
fureur. *Furor, oris,* m.
furieux. *Furens, ntis,* adj.

G

gagner. *Adipiscor, eris, adeptus sum, adipisci,* tr. dép.
gain. *Quaestus, us,* m.
Galba, n. pr., empereur romain. *Galba, ae,* m.
garde, subst. f. *Custodia, ae,* f. — D'un poste, *Praesidium, i,* n. — Prendre garde à, se garder de : *Cāveo, es, cāvi, cautum, cāvere,* tr.
garder. *Custodio, is, ivi, itum, ire,* tr.; *Servo, as, avi, atum, are,* tr.
garnison. *Praesidium, i,* n.
gauche (main). *Sinistra, ae,* f.
Gaule, n. pr. *Gallia, ae,* f.
1. **Gaulois,** subst. *Gallus, i,* m.
2. **gaulois,** adj. *Gallicus, a, um.*
Gavius, n. pr., nom romain. *Gavius, i,* m.
Gélon, n. pr., tyran de Syracuse. *Gelo, onis,* m.
gémir. *Queror, eris, questus sum, queri,* intr. dép.
gémissement. *Gemitus, us,* m.
gendre. *Gener, eri,* m.
général. *Dux, ducis,* m. — Général (en chef), *Imperator, oris,* m.
généralement, adv. *Fere.*
généreux. *Liberalis, e.*
généreusement, adv. *Liberaliter.*
générosité. *Liberalitas, atis,* f.
génie. *Ingenium, i,* n.
genou. *Genu,* n. (au sg. indécl.; au pl *Genua*).
genre. *Genus, neris,* n.
Gergovie, n. pr. Ville de Gaule. *Gergovia, ae,* f.
Germain. *Germanus, a, um.*
Germanie, n. pr. *Germania, ae,* f.
glace. *Glacies, ei,* f.
globe. *Orbis, is,* m. — Globe terrestre, *Orbis terrae* ou *terrarum.*
gloire. *Gloria, ae,* f.
glorieusement, adv. *Gloriose.*
glorieux. *Praeclarus, a, um; Gloriosus, a, um; Splendidus, a, um.*
glorifier (se). *Glorior, aris, atus sum, ari,* intr. dép. (abl.)
golfe. *Sinus, us,* m.
gorge. *Fauces, cium,* f. pl.
gourmandise. *Gula, ae,* f.
goût. Inclination, *Studium, i,* n. — Avoir du goût pour : *Studeo, es, ui, ere,* intr. (dat.).
gouverner. *Rego, is, rexi, rectum, regere,* tr.
grâce. *Venia, ae,* f. — Grâce à..., prep. *Per* (acc.).
Gracques (les), n. pr. *Gracchi, orum,* m. pl.
graine. *Granum, i,* n.
grammaire. *Grammatica, ae,* f.
grand. *Magnus, a, um.* — Comp., *Major, us.* — Superl., *Maximus, a, um.* — Si grand, *Tantus, a, um.*
grandeur. *Magnitudo, dinis,* f.
grave. *Gravis, e.*
gravement, adv. *Graviter.*
graver. *Insculpo, is, psi, ptum, pere,* tr.
grec. *Graecus, a, um.*
Grèce, n. pr. *Graecia, ae,* f.
grêle. *Gracilis, e.*
grenouille. *Rana, ae,* f.
grosseur. *Magnitudo, dinis,* f.
groupe (de statues). *Turma* (*ae*) *statuarum,* f.
guérir. *Sano, as, avi, atum, are,* tr.
guerre. *Bellum, i,* n.
guider. *Duco, is, duxi, ductum, ducere,* tr.

H

habile. *Peritus, a, um* (gén.); *Prudens, ntis,* adj.
habilement, adv. *Perite.*
habileté. *Prudentia, ae,* f.
habitant. *Incola, ae,* m.
habiter. *Habito, as, avi, atum, are,* tr. et intr.
habitude. *Consuetudo, dinis,* f. — Avoir l'habitude, *Soleo, es, solitus sum, solere,* intr. semi-dép.; *Suevi, visse.*
habituer. *Assuefacio, is, feci, factum, facere,* tr.
hache. *Securis, is* (abl. *i*), f.
haine. *Odium, i,* n.
haïr. *Odi, isse,* v. défect. tr.
Hamilcar, n. pr. *Hamilcar, aris,* m.
Hannibal, n. pr. *Hannibal, alis,* m.
Hannon, n. pr. *Hanno, onis,* m.
hanter (qqun). *Familiariter utor, eris, usus sum, uti,* intr. dép. (abl.).
hasard (par). *Forte,* adv.
Hasdrubal, n. pr. *Hasdrubal, alis,* m.
hâter (se). *Propero, as, avi, atum, are,* intr.
haut. *Altus, a, um; Excelsus, a, um.* — Le plus haut, *Summus, a, um.* — Du haut de, *De,* prép. (abl.).
hauteur. *Altitudo, dinis,* f.
Hector, n. pr. *Hector, toris,* m.
Helvètes, n. pr. *Helvetii, orum,* m. pl.
Héraclite, n. pr. *Heraclitus, i,* m.
herbe. *Herba, ae,* f.
Hercule, n. pr. *Hercules, is,* m.
héritage. *Hereditas, atis,* f.
héritier. *Heres, edis,* m.
Hérodote, n. pr. *Herodotus, i,* m.
Hésiode, n. pr., poète grec. *Hesiodus, i,* m.
hésiter. *Cunctor, aris, atus sum, ari,* intr. dép.; *Dubito, as, avi, atum, are,* intr.
heure. *Hora, ae,* f.
heureusement, adv. *Feliciter.*
heureux. *Beatus, a, um; Felix, icis,* adj.
hier, adv. *Heri.*
hirondelle. *Hirundo, dinis,* f.
histoire. *Historia, ae,* f.
historien. *Rerum scriptor, oris,* m.
hiver. *Hiems, hiemis,* f. — D'hiver, *Hibernus, a, um.*
Homère, n. pr. *Homerus, i,* m.
homme. 1. Être humain, *Homo, minis,* m. — 2. Être mâle, ou courageux, *Vir, viri,* m.
honnête. *Probus, a, um; Honestus, a, um.*
honneur. *Honor* (*honos*), *oris,* m. *Decus, coris,* n.
honorable. *Honestus, a, um.*
honorablement, adv. *Honeste.*
honorer. *Colo, is, colui, cultum, colere,* tr.
honte. *Flagitium, i,* n.; *Dedecus, coris,* n. — Avoir honte, *Me pudet, puditum est, pudere* (gén.).
honteux. *Turpis, e; Pudens, ntis,* adj.
Horace, n. pr. *Horatius, i,* m.
horrible. *Horribilis, e.*
horriblement, adv. *Turpiter.*
hors de. *Ex* (abl.); *Extra* (acc.).
Hortensius, n. pr., orateur. *Hortensius, i,* m.
hôte. *Hospes, pitis,* m.
huit, n. de nomb. *Octo.*
humain. *Humanus, a, um.*
humble. *Humilis, e.*
humeur. *Indoles, lis,* f.
hurlement. *Ululatus, us,* m.
hydre. *Hydra, ae,* f.

I

Ibère, nom de peuple. *Iberus, i,* m.
ici, adv. *Hic* (question UBI); *Huc* (question QUO).
Icilius, nom romain. *Icilius, i,* m.
ides. 13e ou 15e jour du mois. *Idus, iduum,* f. pl.
ignorance. *Ignorantia, ae,* f.
ignorant. *Indoctus, a, um: Rudis, e; Ignarus, a, um* (gén.).
ignorer. *Ignoro, as, avi, atum, are,* tr.; *Nescio, is, ivi, itum, ire,* tr.
île. *Insula, ae,* f.
illustre. *Praeclarus, a, um.*
image. *Imago, ginis,* f.; *Effigies, ei,* f.
imaginer. *Fingo, is, finxi, fictum, fingere,* tr.
imiter. *Imitor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.
immédiatement, adv. *Illico.*
immense. *Immensus, a, um.*
immobile. *Immotus, a, um.*
immortel. *Immortalis, e.*
impatience. *Impatientia, ae,* f.
impiété. *Impietas, atis,* f.
implorer. *Imploro, as, avi, atum, are,* tr.
importe (il). *Interest, rfuit, resse* (gén.); *Refert, retulit, referre.*
importun. *Molestus, a, um.*
imposer. *Injungo, is, junxi, junctum, jungere,* tr.; *Impono, is, posui, positum, ere,* tr.
impôt. *Vectigal, alis,* n.
imprévoyant. *Improvidus, a, um.*
imprudemment, adv. *Imprudenter.*
imprudence. *Imprudentia, ae,* f.

imprudent. *Imprudens, ntis,* adj.; *Incautus, a, um.*
imputer. *Tribuo, is, i, tum, ere,* tr.
incendie. *Incendium, i,* n.
incendier. *Incendo, is, i, nsum, ndere,* tr.
incertain. *Incertus, a, um.*
incommode. *Incommodus, a, um.*
inconnu. *Ignotus, a, um.*
inconvénient. *Incommodum, i,* n.
incroyable. *Incredibilis, e.*
indigent. *Inops, opis,* adj.
indignation (avec). *Indigne,* adv.
indigne. *Indignus, a, um* (abl.).
indigner. *Offendo, is, i, nsum, ere,* tr.
indulgence. *Venia, ae,* f.; *Indulgentia, ae,* f.; *Benevolentia, ae,* f.
industrieux. *Sollers, ertis,* adj.
inexpiable. *Inexpiabilis, e.*
infanterie. *Peditatus, us,* m.
inférieur. *Inferior, ius* (compar.).
infini. *Infinitus, a, um.*
ingénieux. *Ingeniosus, a, um.*
ingrat. *Ingratus, a, um.*
injure. 1. Injustice, *Injuria, ae,* f. — 2. Insolence, *Contumelia, ae,* f.
injurieux. *Contumeliosus, a, um.*
injuste. *Injustus, a, um.*
injustement, adv. *Injuste.*
injustice. *Injustitia, ae,* f. — Acte d'injustice, *Injuria, ae,* f.
innocence. *Innocentia, ae,* f.
innocent. *Innocens, ntis,* adj. (gén.).
innombrable. *Innumerabilis, e.*
inonder. *Inundo, as, avi, atum, are,* tr.
inquiet. *Anxius, a, um; Sollicitus, a, um.*
insatiable. *Insatiabilis, e.*
inscrire. *Inscribo, is, scripsi, scriptum, ere,* tr.
insecte. *Bestiola, ae,* f.
insensé. *Insanus, a, um.*
instituer. *Instituo, is, i, tum, ere,* tr.
instruire. *Doceo, es, ui, ctum, ere,* tr.; *Erudio, is, ivi, itum, ire,* tr. — S'instruire, *Disco, is, didici, ere,* tr.
instruit. *Doctus, a, um; Eruditus, a, um.*
instrument. *Instrumentum, i,* n.
insulter. *Insulto, as, avi, atum, are,* intr.
insupportable. *Intolerandus, a, um.*
intact. *Integer, gra, grum.*
intempérant. *Immodicus, a, um.*
intéressant. *Mirus, a, um.*
intéresser. *Interest, fuit, esse.* — Impers. (gén.), *Refert, retulit, referre.*
intérêt (il est de l'). Voir INTÉRESSER.
interprète. *Interpres, etis,* m.
interroger. *Interrogo, as, avi, atum, are,* tr. (deux acc.); *Percontor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.
inutile. *Inutilis, e.*
invasion. *Irruptio, onis,* f.
inventer. *Fingo, is, nxi, fictum, ere,* tr.; *Excogito, as, avi, atum, are,* tr.; *Reperio, is, reperi, repertum, ire,* tr.;
irrité. *Iratus, a, um.*
irriter (s'). *Irascor, eris, iratus sum, irasci,* intr. dép. (dat.)
irruption (faire). *Irrumpo, is, rupi, ruptum, rumpere,* intr.
issu. *Ortus, a, um.*
Italie, n. pr. *Italia, ae,* f.

J

jadis. *Olim,* adv.
jaloux (être). *Invideo, es, i, visum, videre,* intr. (dat.).
jamais, adv. *Unquam.* — Ne... jamais, *Nunquam.*
jambe. *Crus, cruris,* n.
Janus, n. pr. *Janus, i,* m.
janvier. *Januarius (i) mensis (is).*
jardin. *Hortus, i,* m.
je ou **moi,** pr. pers. *Ego.*
J.-C. Jésus-Christ, *Jesus (us) Christus (i),* m.
jeter. *Jacio, is, jeci, jactum, jacere,* tr.
jeu. *Ludus, i,* m.
jeune. *Adulescens, ntis,* adj.; *Juvenis, e.* — Compar., *Junior, us.* — Jeune fille, *Puella, ae,* f.
jeunesse. *Juventus, utis,* f.
joie. *Laetitia, ae,* f.; *Gaudium, i,* n.
joindre. *Jungo, is, junxi, junctum, ere,* tr.
joli. *Venustus, a, um; Pulchellus, a, um.*
jouer. *Ludo, is, lusi, lusum, ludere,* intr.
joug. *Jugum, i,* n.
jouir. *Fruor, eris, fruitus* et *fructus sum, frui,* intr. dép. (abl.)
jour. *Dies, ei,* m. — Chaque jour, *Quotidie.* — Un jour, *Olim.*
joyeux. *Laetus, a, um.*
juge. *Judex, dicis,* m.
jugement. *Judicium, i,* n.
juger. 1. Rendre un arrêt, *Judico, as, avi, atum, are,* tr. — 2. Penser, *Existimo, as, avi, atum, are,* tr.
Jugurtha, n. pr. *Jugurtha, ae,* m.
Jupiter, n. pr. *Juppiter, Jovis,* m.
jurer. *Juro, as, avi, atum, are,* tr.
jusque, jusqu'à, prép. *Ad* (acc.); *Usque ad* (acc.); *Usque* (acc.). — Jusqu'ici, *Adhuc.* — Jusqu'à ce que, *Dum.*

juste. *Justus, a, um; Aequus, a, um.*
justice. *Justitia, ae,* f.
Juvénal, n. pr. satirique latin. *Juvenalis, is,* m.

L

L. Lucius, prénom romain. *Lucius, i,* m.
la, pr. de la 3e pers. Fém. Celle-là, *Eam; Hanc; Illam.*
là, adv. *Ibi, illic* (question ubi); *Eo, Illuc* (question quo). — De là, *Inde.* — Là-même, *Ibidem.*
laborieux. *Sedulus, a, um; Impiger, gra, grum.*
labourer. *Aro, as, avi, atum, are,* tr.
laboureur. *Agricola, ae,* m.; *Arator, oris,* m.
lac. *Lacus, us,* m.
Lacédémonien. *Lacedaemonius, a, um.*
lâche. *Ignavus, a, um.* — Desserré, *Laxus, a, um.*
lâcheté. *Ignavia, ae,* f.
laid. *Foedus, a, um.*
laine. *Lana, ae,* f. — De laine, *Laneus, a, um.*
laisser. *Linquo, is, liqui, linquere,* tr.; *Relinquo, is, liqui, lictum, linquere,* tr.
lait. *Lac, lactis,* n.
lancer. *Emitto, is, misi, missum, mittere,* tr.
langue, *Lingua, ae,* f. — Langage, *Sermo, onis,* m.
large. *Latus, a, um.*
largesses (faire des). *Largior, iris, itus sum, iri,* tr. dép.
largeur. *Latitudo, dinis,* f.
Largius Macedo, n. pr., nom romain. *Largius (i) Macedo (onis),* m.
larme. *Lacrima, ae,* f.
Latin. *Latinus, a, um.*
Latium, n. pr. *Latium, i,* n.
laurier. *Laurus, i,* f.
laver. *Lavo, is, lāvi, lautum, lavere,* tr.; *Lavo, as, atum, are,* tr.
Lavinium, n. pr., ville du Latium. *Lavinium, i,* n.
le, pr. de la 3e pers. Masc. Celui-là, *Eum; Hunc; Illum.* — Neut. Cela, *Id; Hoc; Illud.*
lécher. *Lambo, is, ere,* tr.
leçon (de l'expérience). *Exemplum, i,* n.
léger. *Levis, e.* — A la course, *Velox, locis.*
légion. *Legio, onis,* f.
législateur. *Legis auctor (oris),* m.
légume. *Olus, eris,* n.
lent. *Lentus, a, um.*
lentement, adv. *Lente.*
lequel, adj. rel. et interr. Voir qui.
lèse majesté. *Laesa (ae) majestas (atis),* f.
lettre. 1. Lettre de l'alphabet: *Littera, ae,* f. — 2. Missive : *Litterae, arum,* f. pl.; *Epistula, ae,* f. — 3. Les belles-lettres : *Ingenuae artes,* f. pl.; *Litterae, arum,* f. pl.
leur, adj. poss. — Réfléchi : *Suus, a, um.* Non réfléchi : *Eorum, earum, eorum.*
lever (une armée). *Deligo, is, legi, lectum, ligere,* tr.
liberté. *Libertas, atis,* f.
libraire. *Librarius, i,* m.
libre. *Liber, bera, berum.*
librement, adv. *Libere.*
licteur. *Lictor, oris,* m.
lien. *Vinculum, i,* n.
lier. *Vincio, is, nxi, nctum, ire,* tr.
lieu. *Locus, i,* m. — Au lieu de, *Loco,* prép. (gén.).
Lilybée, n. pr., cap en Sicile. *Lilybaeum, i,* n.
lion. *Leo, onis,* m.
liquéfier. *Liquefacio, is, feci, factum, facere,* tr. — Passif, *Liquefio, is, factus sum, fieri.*
lire. *Lego, is, legi, lectum, legere,* tr.
loisir. *Otium, i,* n.
lit. *Cubile, is,* n.; *Lectus, i,* m.
livre. *Liber, bri,* m.
livrer. *Trado, is, didi, ditum, ere,* tr. — Livrer bataille, *Praelium committo, is, misi, missum, ere.* — Se livrer (à l'étude), *Se dare.*
loi. *Lex, legis,* f.
loin, adv. *Longe.* — Loin de, *Procul ab* (abl.).
long. *Longus, a, um.*
longtemps, adv. *Diu.* — Depuis longtemps, *Jamdiu.*
longueur. *Longitudo, dinis,* f.
lorsque, conj. *Cum; Quando.*
louable. *Laudabilis, e.*
louange. *Laus, laudis,* f.
louer. 1. Faire un éloge, *Laudo, as, avi, atum, are,* tr. — 2. Prendre à bail, *Conduco, is, duxi, ductum, ducere,* tr.
loup. *Lupus, i,* m.
lourd. *Gravis, e.*
louve. *Lupa, ae,* f.
loyauté. *Fides, ei,* f.
Lucius Calpurnius Piso, n. pr., consul romain. *Lucius (i) Calpurnius (i) Piso (onis),* m.
Lucullus, n. pr. *Lucullus, i,* m.
lui, pr. de la 3e pers. sing. *Hic, haec, hoc; Iste, ista, istud; Ille, illa, illud; Is, ea, id.*

lui-même, pr. de la 3e pers. *Ipse, ipsa, ipsum.*

luire. *Luceo, es, luxi, lucere*, intr.

lumière. *Lumen, minis*, n.; *Lux, lucis*, f.

Lutatius, n. pr. *Lutatius, i*, m.

luxe. *Luxuria, ae*, f.; *Luxuries, ei*, f.

Lyon, n. pr. *Lugdunum, i*, n.

lyre. *Lyra, ae*, f.

M

Macédoine, n. pr. *Macedonia, ae*, f.

Macédonien. *Macedo, onis*, m.

machine (de guerre). *Tormentum, i*, n.; *Machina, ae*, f.

magie. *Magica (ae) ars (artis)*, f.

magistrat. *Magistratus, us*, m.

magistrature. *Magistratus, us*, m.

magnanime. *Magnanimus, a, um.*

magnificence. *Magnificentia, ae*, f.

magnifique. *Magnificus, a, um.*

main. *Manus, us*, f. — Entre les mains de, *Penes*, prép. (acc.)

maintenant, adv. *Nunc.*

mais, conj. *Sed; Autem* (après un mot). — Mais encore. *Sed etiam.*

maison. *Domus, us*, f.

maître. *Dominus, i*, m. — Maître qui enseigne, *Magister, tri*, m. — Maître d'esclaves, *Herus, i*, m.

maîtresse. (Cf. MAÎTRE.) *Domina, ae*, f.; *Magistra, ae*, f.; *Hera, ae*, f.

1. **mal**, adv. *Male.* Compar. : *Pejus.* Superl. : *Pessime.*

2. **mal.** *Malum, i*, n. — Faire du mal à, *Noceo, es, ui, itum, ere*, intr. (dat.).

malade. *Aeger, gra, grum.* — Être malade, *Aegroto, as, avi, atum, are*, intr.

maladie. *Morbus, i.* m.

malheur. *Adversae res, adversarum rerum*, f. pl.

malheureux. *Miser, era, erum; Infelix, licis*, adj.

malhonnête. *Improbus, a, um.*

manger. *Ĕdo, is, ēdi, ēsum, ĕdere*, tr.

manière. *Modus, i*, m.

manipule. *Manipulus, i*, m.

Manlius, n. pr. *Manlius, i*, m.

manquer. 1. Manquer à, *Desum, dees, defui, deesse*, intr. (dat.); *Deficio, is, feci, fectum, ficere*, tr. — 2. Manquer de, *Egeo, es, ui, ere*, intr. (abl.); *Careo, es, ui, ere* (abl.)

manteau. *Pallium, i*, n.

Mantinée, n. pr. *Mantinea, ae, f.*

Marathon (de). *Marathonius, a, um.*

marbre. *Marmor, moris*, n. — De marbre, *Marmoreus, a, um.*

Marcellus, n. pr., nom romain. *Marcellus, i*, m.

marche. *Iter, itineris*, n.

marché (jours de). *Nundinae, arum*, f. pl.

mari. *Vir, viri*, m.

maritime. *Maritimus, a, um.*

Marius, n. pr., général romain. *Marius, i*, m.

marquer. *Noto, as, avi, atum, are*, tr.

Mars, n. pr., dieu romain. *Mars, Martis*, m.

masque (de théâtre). *Persona, ae*, f.

massacre. *Caedes, is*, f.

massacrer. *Trucido, as, avi, atum, are*, tr.

massue. *Clava, ae*, f.

matelot. *Nauta, ae*, m.

matière. *Materia, ae*, f.; *Res, rei*, f.; *Materies, ei*, f.

maudire. *Exsecro, as, avi, atum, are*, tr.

mauvais. *Malus, a, um.* Comp. : *Pejor, us.* Superl. : *Pessimus, a, um.*

Maximien, n. pr., empereur. *Maximianus, i*, m.

méchant. *Malus, a, um.*

mécontent (être). *Me piget, piguit, pigere*, impers. (gén.).

médecin. *Medicus, i*, m.

médisant. *Maledicus, a, um.*

méditer. *Meditor, aris, atus sum, ari*, tr. dép.

meilleur (compar.). *Melior, ius.* Le meilleur (superl.), *Optimus, a, um.*

mêler. *Misceo, es, ui, mixtum, ere*, tr. — Se mêler, *Versor, aris, atus sum, ari*, intr. dép.

membre. *Membrum, i*, n.

même. 1. Adj. *a*) Lui-même, *Ipse, ipsa, ipsum; — b*) [Ne pas confondre *a* et *b*.] Le même, *Idem, eadem, idem.* — 2. Adv. De plus, *Etiam.* — Ne... pas même, *Ne... quidem.* — De même que... de même... *Ut... ita.* — Quand même, *Etsi.*

mémoire. *Memoria, ae*, f.

menaçant (en parlant des choses). *Imminens, ntis*, adj.

menace. *Mina, ae*, f.

menacer. 1. (avec un nom de personne pour sujet) *Minor, aris, atus sum, ari*, dép. intr. et tr. — 2. (avec un nom de chose pour sujet) *Immineo, es, ere*, intr. (dat.).

mener. *Duco, is, duxi, ductum, ere*, tr. — Mener (une vie), *Ago, is, egi, actum, agere*, tr.

mensonge. *Mendacium, i,* n.
menteur. *Mendax, dacis,* adj.
mentir. *Mentior, iris, itus sum, iri,* intr. dép.
mépriser. *Contemno, is, tempsi, temptum, temnere,* tr.; *Despicio, is, spexi, spectum, ere,* tr.
mer. *Mare, is,* n.
mercenaire. *Mercennarius, a, um.*
Mercure, n. pr. *Mercurius, i,* m.
mère. *Mater, tris,* f. — Belle-mère, *Socrus, us,* f.
mérite. *Virtus, utis,* f.
mériter. *Mereo, es, ui, itum, ere,* tr.; *Mereor, eris, itus sum, eri,* tr. dép. — Bien mériter de, *Bene mereri de* (abl.).
merveilleux. *Mirus, a, um.*
messager. *Nuntius, i,* m.
messagère. *Nuntia, ae,* f.
messeoir. *Dedecet, dedecuit* (impers.), tr.
mesure. *Modus, i,* m.
mesurer. *Metior, iris, mensus sum, metiri,* tr. dép.
Metellus, n. pr., nom romain. *Metellus, i,* m.
métier. *Ars, artis,* f. — Métier des armes, métier militaire, *Militia, ae,* f.
mets. *Cibus, i,* m.; *Epulae, arum,* f. pl.
mettre. *Pono, is, posui, positum, ponere,* tr. — Mettre quelqu'un à la tête de, *Aliquem praeficere* (dat.). — Se mettre à, *Coepi, coepisse,* défect. (infin.). — Se mettre à table, *Accumbo, is, cubui, cubitum, cumbere,* intr. (dat.).
meurtre. *Caedes, is,* f.
miel. *Mel, mellis,* n.
mien. *Meus, a, um.*
mieux, adv. *Melius.* — Aimer mieux, *Malo, mavis, malui, malle,* tr.
militaire. *Militaris, e.*
mille, n. de nomb. *Mille.*
millier. *Mille,* n. (au sg. indécl., au pl. *Milia, ium*).
Milon, n. pr., nom romain. *Milo, onis,* m.
Miltiade, n. pr. *Miltiades, is,* m.
mine, mesure et monnaie grecque. *Mina, ae,* f.
Minerve, n. pr. *Minerva, ae,* f.
miroir. *Speculum, i,* n.
Misène, n. pr., compagnon d'Énée. *Misenus, i,* m.
misérable. *Miser, era, erum.*
misérablement, adv. *Misere.*
misère. *Inopia, ae,* f.; *Miseria, ae,* f.
mission. *Mandatum, i,* n.
Mithridate, n. pr., roi de Pont. *Mithridates, is,* m.
modération. *Modestia, ae,* f.
modérer. *Moderor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.; *Contineo, es, ui, tentum, tinere,* tr.
moderne. *Recens, ntis,* adj.
modeste. *Modestus, a, um.*
mœurs. *Mores, um,* m. pl.
moi. Voir JE.
moins, adv. *Minus.*
mois, *Mensis, is,* m.
moisson. *Messis, is,* f.
moissonneur. *Messor, oris,* m.
mollesse. *Mollities, ei,* f.; *Segnities, ei,* f.
mon. Voir MIEN.
monde. *Mundus, i,* m. — Globe terrestre, *Terrarum orbis, is,* m. — Tout le monde, *Universi, orum,* m. pl.: *Omnes, ium,* m. pl.
monstre. *Monstrum, i,* n.
montagne. *Mons, montis,* m.
monter. *Ascendo, is, i, scensum, ere,* tr. et intr.
montrer. *Ostendo, is, i, nsum, ndere,* tr. — Avec affectation, *Ostento, as, avi, atum, are,* tr.
monument. *Monumentum, i,* n.
moquer (se). *Irrideo, es, risi, risum, ridere,* tr.
mordre. *Mordeo, es, momordi, morsum, mordere,* tr.
1. **mort,** subst. f. *Mors, mortis,* f. — Mort violente, *Nex, necis,* f.
2. **mort,** adj. *Mortuus, a, um.*
mortel. *Mortalis, e.*
mot. *Verbum, i,* n.
mou. *Mollis, e.*
mouche. *Musca, ae,* f.
mourir. *Morior, eris, mortuus sum, mori,* intr. dép.
mouvement. *Motus, us,* m.
moyen. *Ratio, onis,* f. — Faculté : *Facultas, atis,* f.
muet. *Mutus, a, um.*
multitude. *Multitudo, dinis,* f.
mûr. *Maturus, a, um.*
muraille. *Murus, i,* m. — Murailles (de ville), *Moenia, ium,* n. pl.; (de maison), *Paries, etis,* m.
muscle. *Nervus, i,* m.
Muse. *Musa, ae,* f.
musique. *Musica, ae,* f.

N

nager. *Nato, as, avi, atum, are,* intr.
naissance. Race, *Genus, neris,* n.
naître. *Nascor, eris, natus sum, nasci,* intr. dép.
nation. *Natio, onis,* f.; *Gens, ntis,* f.
nature. *Natura, ae,* f.
1. **naturel,** subst. *Indoles, is,* m.

2. **naturel**, adj. *Naturalis, e.*
naturellement, adv. *Naturā.*
naufrage. *Naufragium, i*, n.
naviguer. *Navigo, as, avi, atum, are*, intr.
ne, adv. Ne... pas, *Non, Ne.* (Cf. *Gr.*, § 93). — Ne... plus, *Non jam.* — Et ne pas, *Nec (neque).* — Ne... que, seulement : *Tantum.*
nécessaire. *Necessarius, a, um.*
nécessité. *Necessitas, atis*, f.
nectar. *Nectar, aris*, n.
négliger. *Neglego (negligo), is, glexi, glectum, ere*, tr.
Néron, n. pr. *Nero, onis*, m.
Nestor, n. pr. *Nestor, oris*, m.
neuf, nom de nomb. *Novem.*
neuvième. *Nonus, a, um.*
Nevers, n. pr., ville de Gaule. *Noviodunum, i*, n.
neveu. *Nepos, otis*, m.
ni, adv. *Nec; Neque.*
niais. *Hebes, etis*, adj.
nid. *Nidus, i*, m.
nier. *Nego, as, avi, atum, are*, tr.
Nil, n. pr. *Nilus, i*, m.
noble, adj. *Nobilis, e.* — Subst. Les nobles, *Optimates, tum* ou *tium*, m. pl.
noblement, adv. *Generose.*
noblesse. *Nobilitas, atis*, f.
noir. *Niger, gra, grum.*
nom. *Nomen, minis*, n.
nombre. *Numerus, i*, m.
nombreux. *Multus, a, um.*
nommer. *Nomino, as, avi, atum, are*, tr.; *Voco, as, avi, atum, are*, tr.
non, adv. *Non.*
nones, 5e ou 7e jour du mois. *Nonae, arum*, f. pl.
nord. *Septentriones, um*, m. pl.
notre. *Noster, tra, trum.*
nourrir. *Alo, is, ui, alitum* et *altum, alere*, tr.; *Nutrio, is, ivi, itum, ire*, tr. — Se nourrir, *Vescor, eris, i*, intr. dép. (abl.).
nourriture. *Cibus, i*, m.; *Esca, ae*, f.
nous, pr. pers. pl. *Nos*, gén. *nostrum* (ou *nostri*).
nouveau. *Novus, a, um.* — De nouveau. *Iterum.*
nouvelle. *Nuntius, i*, m.
nuire à. *Obsum, obes, obfui, obesse* intr. (dat.); *Nocco, es, nocui, nocitum, nocere*, intr. (dat.).
nuisible. *Noxius, a, um.*
nuit. *Nox, noctis*, f. — De nuit, *Noctu*, adv.
nul. *Nullus, a, um.*
Numa, n. pr. *Numa, ae*, m.
Numance, n. pr., ville d'Espagne. *Numantia, ae*, f.
nymphe. *Nympha, ae*, f.

O

O, interj. *o.*
obéir. *Pareo, es, ui, itum, ere*, intr. (dat.); *Obtempero, as, avi, atum, are*, intr. (dat.).
obscur. *Obscurus, a, um.*
observer (une loi). *Observo, as, avi, atum, are*, tr. — Observer (un phénomène), *Intueor, eris, itus sum, eri*, tr. dép.
obstacle. *Impedimentum, i*, n. — Faire obstacle, *Obsum, obes, obfui, obesse*, intr. (dat).
obtenir. *Impetro, as, avi, atum, are*, tr.; *Consequor, eris, secutus sum, sequi*, tr. dép. — Obtenir par le sort, *Sortior, iris, itus sum, iri*, tr. dép.
occasion. *Occasio, onis*, f.
occident. *Occidens, ntis*, m.
occuper. *Occupo, as, avi, atum, are*, tr.; *Teneo, es, ui, tentum, tenere*, tr.; *Obtineo, es, ui, tentum, tinere*, tr. — S'occuper de, *Curo, as, avi, atum, are*, tr.
Octave, n. pr., nom de l'empereur Auguste. *Octavianus, i*, m.
odeur. *Odor, oris*, m.
odieux. *Invisus, a, um.*
odorant. *Odorus, a, um.*
odorat. *Odoratus, us*, m.
odoriférant. *Odorus, a, um.*
œil. *Oculus, i*, m. — Sous les yeux de, *Coram* (abl.).
œuf. *Ovum, i*, n.
œuvre. *Opus, peris*, n.
offenser. *Offendo, is, i, nsum, ere*, tr.
office. *Officium, i*, n.
offrande. *Donum, i*, n.
offrir. *Praebeo, es, ui, itum, ere*, tr.; *Offero, offers, obtuli, oblatum, offerre*, tr.
oiseau. *Avis, is*, f.
oisif. *Deses, sidis*, adj.
oisiveté. *Desidia, ae*, f.; *Otium, i*, n.
olympiade. (Quatre ans). *Olympias, adis*, f.
olympique. *Olympicus, a, um.*
ombre. *Umbra, ae*, f.
on. Cf. *Gramm.*, § 74.
oncle (maternel), *Avunculus, i*, m. — (paternel), *Patruus, i*, m.
ongle. *Unguis, is*, m.
opinion. *Opinio, onis*, f.
opposer. *Oppono, is, posui, positum, ponere*, tr. — S'opposer, *Impedio, is, ivi, itum, ire*, tr.; *Adversor, aris, atus sum, ari*, intr. dép. (dat.).
opprimer. *Opprimo, is, pressi, pressum, ere*, tr.
1. **or**, subst. *Aurum, i*, n. — D'or, *Aureus, a, um.*

2. **or**, conj. *Autem* (après un mot).
oracle. *Oraculum, i,* n.
orateur. *Orator, oris.* m.
ordonner. *Jubeo, es, jussi, jussum, jubere,* tr.; *Impero, as, avi, atum, are,* tr. et intr.
ordre (commandement). *Jussum, i,* n.
ordures. *Sordes, ium,* f. pl.
oreille. *Auris, is,* f.
orgies. *Epulae, arum,* f. pl.
orgueil. *Superbia, ae,* f.
orgueilleusement, adv. *Superbe.*
orgueilleux. *Superbus, a, um.*
orient. *Oriens, ntis,* m.
origine. *Origo, ginis,* f.
ornement. *Ornamentum, i,* n.
orner. *Orno, as, avi, atum, are,* tr.
oser. *Audeo, es, ausus sum, audere,* tr. semi-dép.
Ostie, n. pr., port de Rome. *Ostia, ae,* f.
otage. *Obses, sidis,* m.
ôter. *Aufero, fers, abstuli, ablatum, auferre,* tr.
1. **ou,** conj. *Aut; Vel.*
2. **où,** adv. *Ubi* (sans mouv.); *Quo* (avec mouv.) — D'où, *Unde.* — Par où, *Qua.*
oublier. *Obliviscor, eris, blitus sum, blivisci,* tr. et intr. dép.
ours. *Ursus, i.* m. — Ourse, *Ursa, ae,* f.
outrage. *Contumelia, ae.* f.
1. **outre,** subst. *Uter, tris,* m.
2. **outre,** prép. *Praeter* (acc.). — En outre, *Praeterea,* adv.
ouvrage. *Opus, peris.* n.
ouvrier. *Opifex, ficis.* m.
ouvrir. *Aperio, is, ui, ertum, ire,* tr.
Ovide, n. pr., poète latin. *Ovidius, i,* m.

P

pacifier. *Paco, as, avi, atum, are,* tr.
pacifique. *Pacificus, a, um.*
pain. *Panis, is,* m.
paisible. *Placidus, a, um.*
paix. *Pax, pacis,* f.
palatin. 1° subst., *Palatium, i,* n.; 2° adj., *Palatinus, a, um.*
palme. *Palma, ae.* f.
Papirius, n. pr., nom romain. *Papirius, i,* m.
par, prép. — 1. *A* ou *ab* (abl.). (Cf. *Gr.*, § 148.) — 2. *Gr.*, § 149. — 3. *Gr.*, § 163. — 4. Au moyen de, au nom de, *Per* (acc.). — 5. A cause de, *Propter* (acc.).
paraître. *Videor, eris, visus sum, videri,* passif.
parasite. *Parasitus, i,* m.
parce que, conj. *Quia; Quod.*
parcourir. *Peragro, as, avi, atum, are,* tr ; *Percurro, is, curri, cursum, currere,* tr.
pardonner. *Ignosco, is, novi, notum, noscere,* intr. (dat.).
pareil. *Par, paris.*
parents. Père et mère, *Parentes, um,* m. pl.
parer. *Orno, as, avi, atum, are,* tr.
paresse. *Pigritia, ae,* f.; *Segnities, ei,* f.
paresseux. *Piger, gra, grum.*
parfait. *Perfectus, a, um.*
parfois. *Nonnunquam.*
Paris, n. pr. *Lutetia, ae,* f.
parler. *Loquor, eris, locutus sum, loqui,* intr. dép.
parmi, prép. *Inter* (acc.); *E* ou *Ex* (abl.).
parole. *Verbum, i,* n.; *Sermo, onis,* m.
part. Parti, partie, *Pars, partis,* f. — Qui prend part à, *Particeps, cipis,* adj. (gén.).
partager. *Partior, iris, itus sum, iri,* tr. dép.
parti (politique). *Partes, ium,* f. pl. — Décision, *Consilium, i.* n.
participant. *Particeps, cipis,* adj. (gén.).
particulier. *Privatus, a, um.*
partie. *Pars, partis,* f.
partir. *Proficiscor, eris, fectus sum, ficisci,* intr. dép.
partout, adv. *Ubique* (question ubi); *Quocumque* (question quo).
parure. *Ornatus, us,* m.
parvenir. *Pervenio, is, vēni, ventum, venire,* intr.
pas. *Passus, us.* m.
passage (d'un livre). *Locus, i,* m.
passé. *Praeteritus, a, um.*
passer. Aller au delà, *Transeo, is, ii, itum, ire,* intr. — Passer (le temps), *Ago, is, egi, actum, agere,* tr. — Passer pour, *Habeor, eris, itus sum, eri* (pass. de *habeo*). — S'écouler, *Praetereo, is, ivi* ou *ii, itum, ire,* intr.
passion. *Cupiditas, atis,* f.
passionné. *Studiosus, a, um* (gén.).
passionnément, adv. *Vehementer.*
paternel. *Paternus, a, um.*
patience. *Patientia, ae,* f.
patient. *Patiens, ntis,* adj.
patricien. *Patricius, a, um.*
patrie. *Patria, ae.* f.
Patrocle, n. pr. *Patrocles, is,* m.
pâturage. *Pabulum, i,* n.
Paul Émile, nom romain. *Paulus* (*i*) *Aemilius* (*i*), m.

Pausanias, n. pr. *Pausanias*, *ae*, m.
pauvre. *Pauper*, *peris*, adj.
pauvreté. *Paupertas*, *tatis*, f.
paume (à jouer). *Pila*, *ae*, f.
payer. *Solvo*, *is*, *i*, *solutum*, *solvere*, tr.
pays. *Regio*, *onis*, f.
paysan. *Rusticus*, *i*, m.
pécher. *Pecco*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, intr.
peine. Châtiment, *Poena*, *ae*, f. — Travail, *Labor*, *oris*, m. — A peine, *Vix*, adv.
pendant, prép. *Per* (acc.). (Cf. *Gr.*, § 156.) — Pendant que, *Dum*.
pénétrer. *Penetro*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr. et intr.
pénible. *Asper*, *era*, *erum*.
pensée. *Cogitatio*, *onis*, f.; *Sententia*, *ae*, f.
penser. *Puto*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr.; *Reor*, *reris*, *ratus sum*, *reri*, tr. dép.
perdre. *Amitto*, *is*, *misi*, *missum*, *mittere*, tr.
père. *Pater*, *patris*, m. — Beau-père, *Socer*, *eri*, m.
perfide. *Perfidus*, *a*, *um*.
Périclès, n. pr. *Pericles*, *is*, m.
péril. *Periculum*, *i*, n.
périr. *Pereo*, *is*, *li* (ou *ivi*), *itum*, *ire*, intr.
périssable. *Caducus*, *a*, *um*.
perle. *Margarita*, *ae*, f.
permettre. *Dare veniam*.
permis (il est). *Licet*, *uit* ou *itum est*, *ere*, impers.
permission. *Venia*, *ae*, f.
pernicieux. *Perniciosus*, *a*, *um*.
Perse (un), n. pr. *Persa*, *ae*, m.
personne... ne, pr. *Nemo*, *minis*, m. et f. — Sans négation, *Quisquam*.
personnel. *Proprius*, *a*, *um*.
persuadé. *Pro certo habens*.
persuader. *Persuadeo*, *es*, *suasi*, *suasum*, *suadere*, tr.
perte (d'argent). *Jactura*, *ae*, f. — Ruine, *Exitium*, *i*, n.
petit. *Parvus*, *a*, *um*.
petit-fils. *Nepos*, *otis*, m.
peu, adv. *Parum*. — Un peu, *Paulum*. — Peu de... (suivi d'un pluriel), *Pauci*, *ae*, *a*, pl.
peuple. *Populus*, *i*, m.; *Gens*, *ntis*, f.
peuplier. *Populus*, *i*, f.
peur. *Pavor*, *oris*, m.
peut-être. *Fortasse*, adv.
Phèdre, n. pr., fabuliste latin. *Phaedrus*, *i*, m.
Phéniciens, n. pr. *Phoenices*, *um*, m. pl.
Philippe, n. pr. *Philippus*, *i*, m.
philosophe. *Philosophus*, *i*, m.
philosophie. *Philosophia*, *ae*, f.
Phocion, n. pr., illustre Athénien. *Phocion*, *onis*, m.
pièce (d'argent). *Nummus*, *i*, m. — (de théâtre). *Fabula*, *ae*, f.
pied. *Pes*, *pedis*, m.
pierre. *Lapis*, *idis*, m. — Pierre précieuse, *Gemma*, *ae*, f.
pieux. *Pius*, *a*, *um*.
pillage. *Direptio*, *onis*, f.
piller. *Expilo*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr.; *Diripio*, *is*, *ripui*, *reptum*, *ripere*, tr.
pilote. *Gubernator*, *oris*, m.
pilum, arme romaine. *Pilum*, *i*, n.
Pindare, n. pr., poète grec. *Pindarus*, *i*, m.
piquer. *Pungo*, *is*, *pupugi*, *punctum*, *pungere*, tr.
pirate. *Pirata*, *ae*, m.
pire, comp. de « mauvais ». *Pejor*, *us*; superl. *Pessimus*, *a*, *um*.
Pison, n. pr., nom romain. *Piso*, *onis*, m.
pitié. *Misericordia*, *ae*, f. — Avoir pitié, *Me miseret* (impers.; pas de parfait); *Misereor*, *eris*, *eritus sum*, *eri*, intr. (gén.).
place. *Locus*, *i*, m. — Place forte, *Oppidum*, *i*, n. — Place publique, *Forum*, *i*, n.
placer. *Colloco*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, tr.
plaindre (se). *Doleo*, *es*, *ui*, *ere*, tr. et intr.; *Queror*, *eris*, *questus sum*, *queri*, intr. dép.
plaine. *Campus*, *i*, m.
plainte. *Querela*, *ae*, f.; *Questus*, *us*, m.
plaire. *Placeo*, *es*, *ui* ou *citus sum*, *ere*, intr. — Plaise (plût) au ciel que..., *Utinam* (subj.).
plaisir. *Voluptas*, *tatis*, f.
plante. *Herba*, *ae*, f. — Plante du pied. *Planta*, *ae*, f.
Platéen, n. pr., habitant de Platées, en Béotie. *Plataeensis*, *is*, m.
Platon, n. pr. *Plato*, *onis*, m.
Plaute, n. pr., auteur comique latin. *Plautus*, *i*, m.
plèbe. *Plebs*, *plebis*, f.
plébéien. *Plebeius*, *a*, *um*.
plein. *Plenus*, *a*, *um* (gén.).
pleurer. *Fleo*, *es*, *evi*, *etum*, *ere*, intr. et tr.
pleuvoir. Il pleut, *Pluit*, *pluere*, impers.
pli. *Sinus*, *us*, m.
Pline, n. pr., nom de deux écrivains latins. *Plinius*, *i*, m.
pluie. *Imber*, *bris*, m.
plume. *Pluma*, *ae*, f.
plupart de (la). *Plerique*, *raeque*, *raque*, adj. pl.
plus, adv. *Magis*.

plusieurs. *Plures, a.* gén. *plurium.*
plutôt. *Potius,* adv.
poème. *Carmen, minis,* n.
poète. *Poeta, ae,* m.
poids. *Pondus, deris,* n.
poignée. *Manus, us,* f.
poison. *Venenum, i,* n.
poisson. *Piscis, is,* m.
poitrine. *Pectus, toris,* n.
policé. *Moratus, a, um.*
polir. *Polio, is, ivi, itum, ire,* tr.
Pompée, n. pr. *Pompeius, i,* m.
Pompéi, n. pr., ville de Campanie, *Pompeii, orum,* m. pl.
Pompilius (Numa), n. pr. *Pompilius, i,* m.
pont. *Pons, pontis,* m.
pontife. *Pontifex, ficis,* m.
populaire. *Plebeius, a, um.*
port. *Portus, us,* m.
porte (d'une maison). *Janua, ae,* f. — (d'une ville), *Porta, ae,* f.
porté (à). Enclin à. *Pronus, a, um* (*ad,* acc.).
porter. *Porto, as, avi, atum, are,* tr.; *Fero, fers, tuli, latum, ferre,* tr. — Porter (un vêtement), *Gero, is, gessi, gestum, gerere,* tr. — Se bien porter, *Valeo, es, ui, ere,* intr.
portique. *Porticus, us,* m.
poser. *Pono, is, posui, positum, ponere,* tr.
posséder. *Habeo, es, ui, itum, ere,* tr.
possesseur. *Possessor, oris,* m.
poste. *Praesidium, i,* n.
potable. *Potulentus, a, um.*
poule. *Gallina, ae,* f.
poulet. *Pullus, i,* m.
poupe. *Puppis, is,* f. (abl. *i*).
pour. *a*) prép. — 1. Marquant l'intention ou le résultat : en vue de, *Ad, In* (acc.) ; — 2. En faveur de, *Pro* (abl.) ; — 3. A cause de, *Propter, Ob* (acc.). — *b*) conj. Pour (infin.), pour que (subj.), *Ut* (subj.). Pour ne pas, *Ne* (subj.).
pourpre. *Purpura, ae,* f.
pourquoi, adv. *Cur? Quare?* — C'est pourquoi, *Itaque; Quare.*
poursuivre. *Persequor, eris, secutus sum, sequi,* tr. dép.; *In judicium vocare.*
pourtant, adv. *Tamen.*
pourvu que. *Dummodo* (subj.).
pousser, tr. Lancer, *Pello, is, pepuli, pulsum, pellere,* tr. — Exciter (à), *Impello, is, puli, pulsum, pellere,* tr.; *Incito, as, avi, atum, are,* tr. (*ad* acc.).
poussin. *Pullus, i,* m.
pouvoir. *Possum, potes, potui, posse,* tr. — Ne pas pouvoir, *Nequeo, is, ivi, itum, ire,* tr.; *Non possum.*
pré. *Pratum, i,* n.
précepte. *Praeceptum, i,* n.
précieux. *Pretiosus, a, um.*
précipité. Qui se précipite, *Praeceps, cipitis,* adj.
précipiter. *Praecipito, as, avi, atum, are,* tr. — Se précipiter sur, *Irrumpo, is, rupi, ruptum, ere,* intr.
précoce. *Immaturus, a, um.*
préférer. *Antepono, is, posui, positum, ponere,* tr.; *Malo, mavis, malui, malle,* tr.; *Praefero, fers, tuli, latum, ferre,* tr.
premier. 1. (En parlant de plus de deux). *Primus, a, um.* — 2. (En parlant de deux), *Prior, us.*
prendre. *Capio, is, cepi, captum, capere,* tr. — (sur soi), *Suscipio, is, cepi, ceptum, ere,* tr. — Voler, *Rapio, is, pui, ptum, ere,* tr. — Choisir, prendre à bon droit, *Sumo, is, sumpsi, sumptum, sumere,* tr. — Prendre d'assaut, *Expugno, as, avi, atum, are,* tr.
préparer. *Paro, as, avi, atum, are,* tr.
préposer. *Praepono, is, posui, positum, ponere,* tr.
près (de), prép. *Prope; Apud; Ad* (acc.).
présage. *Omen, minis,* n.
présence de (en). *Coram* (abl.).
1. **présent,** subst. *Donum, i,* n.; *Munus, neris,* n.
2. **présent,** adj. *Praesens, ntis.* — Être présent, *Adsum, ades, adfui, adesse,* intr. (dat.). — A présent, *Nunc,* adv.
présider. *Praesum, es, fui, esse* intr. (dat.).
presque, adv. *Fere.*
prêt. *Paratus, a, um.*
prétendre. *Contendo, is, i, ntum, ere,* intr.
préteur. *Praetor, oris,* m.
prétexte. *Causa, ae,* f. — Sous prétexte que, *Quod,* et le subj.
prêtre. *Sacerdos, otis,* m.
prévoir. *Provideo, es, vidi, visum, videre,* tr.
prévoyant. *Providus, a, um.*
Priam, n. pr., roi de Troie. *Priamus, i,* m.
prier. *Oro, as, avi, atum, are,* tr.; *Rogo, as, avi, atum, are,* tr.
prières. *Preces, um,* f. pl.
prince. *Princeps, cipis,* m.
principal. *Praecipuus, a, um.*
principe. *Principium, i,* n.
printemps. *Ver, veris,* n.
prison. *Carcer, eris,* m.
prisonnier. *Captivus, a, um.*
privé (de). *Orbus, a, um.* — Particulier, *Privatus, a, um.* — Être privé de, *Careo, es, ui, ere,* intr. (abl.).

prix. Valeur, *Pretium, i,* n. — Récompense, *Praemium, i,* n.
probité. *Probitas, atis,* f.
procès. *Lis, litis,* f.
proche. *Proximus, a, um.*
proconsul. *Proconsul, sulis,* m.
prodige. *Prodigium, i,* n.
prodigue. *Profusus, a, um.*
produire. *Fero, fers, tuli, latum, ferre,* tr.; *Gigno, is, genui, genitum, gignere,* tr.
profond. *Profundus, a, um.*
profondément, adv. *Alte.*
profondeur. *Altitudo, dinis,* f.
progrès (faire des). *Procedo, is, cessi, cessum, cedere,* intr.
proie. *Praeda, ae,* f.
projet. *Consilium, i,* n.
promener (se). *Ambulo, as, avi, atum, are,* intr.
promettre. *Promitto, is, misi, missum, mittere,* tr.; *Polliceor, eris, itus sum, eri,* tr. dép. — En mariage, *Spondeo, es, spopondi, sponsum, ere,* tr.
prompt. *Celer, eris, ere.*
promptement. *Celeriter.*
propre. *Proprius, a, um.* — Apte à, *Idoneus, a, um* (dat.).
Propylées (d'Athènes). *Propylaea, orum,* n. pl.
prospère. *Prosperus, a, um.*
protéger. *Protego, is, texi, tectum, ere,* tr.
province. *Provincia, ae,* f.
prudemment, adv. *Prudenter.*
prudence. *Prudentia, ae,* f.
prudent. *Prudens, ntis,* adj.
public. *Publicus, a, um.*
pudeur. *Pudor, oris,* m.
puis, adv. *Postea; Deinde.*
puiser. *Haurio, is, hausi, haustum, haurire,* tr.
puissance (matérielle). *Potentia, ae,* f. — (légale). *Potestas, atis,* f.
puissant. *Potens, ntis,* adj.
Punique, Carthaginois. *Punicus, a, um.*
punir. *Punio, is, ivi, itum, ire,* tr.
pur. *Purus, a, um.*
Pyrénées (les). *Pyrenaei montes, Pyrenaeorum montium,* m. pl.
Pyrrhus, n. pr. *Pyrrhus, i,* m.
Pythagore, n. pr. *Pythagoras, ae,* m.

Q

Q., abréviation de Quintus, prénom romain.
qualité. *Virtus, utis,* f.
quand. 1. Conj. *Cum.* — 2. Adv. interr. *Quando?*
quant à. *Autem* (après un mot).
quantité. *Copia, ae,* f.
quarante, n. de nomb. *Quadraginta.*
quarantième. *Quadragesimus, a, um.*
quartier (d'une ville). *Vicus, i,* m.
quatorze, n. de nomb. *Quatuordecim.*
quatre, n. de nomb. *Quatuor.*
quatre-vingt-dix. *Nonaginta.* — Quatre-vingt-dix-huit, *Duodecentum.*
quatrième. *Quartus, a, um.*
que. 1. Pr. relat. à l'acc. *Quem, quam, quod.* Ce que, *quod.* — 2. Pron. ou adv. interr. *Quid?* — 3. Conj. *Ut* (subj.). Cf. *Gr.,* §§ 177, 178, 179. — 4. Cf. *Gr.,* §§ 127, 128.
quel, adj. interr. *Quis, quae, quod* ou *quid?* — Quel, quantième, *Quotus, a, um?*
quelconque. *Quicumque, quaecumque, quodcumque.*
quelque, adj. indéf. *Aliquis, qua, quod* et *quid.* — Au plur. *Aliquot* (indécl.). — Un certain, *Quidam, quaedam, quoddam.* — Quelque chose, *Aliquid.* — Quelque ... que : 1° avec un subst. : *Quisquis* ou *Quivis* (adj.); 2° avec un adj. : *Quamvis* (conj.).
quelquefois, adv. *Nonnunquam.*
quelqu'un, pron. indéf. *Aliquis, qua, quid;* après négat. : *Quisquam, quaequam.* — Quelques-uns, *Non nulli, ae, a.* — Un certain homme, *Quidam, quaedam, quoddam.*
1. **qui,** pr. relat. *Qui, quae, quod.*
2. **qui,** pr. interr. *Quis, quae, quid?* — Qui de deux? *Uter, tra, trum?* — Qui donc? *Quisnam, quaenam, quidnam?* — Qui que ce soit qui, *Quicumque, quaecumque, quidcumque; Quivis, quaevis, quidvis; Quilibet, quaelibet, quidlibet.* — Qui que ce soit des deux qui, *Utervis, utravis, utrumvis.*
quiconque, pr. indéf. *Quicumque, quaecumque, quodcumque.*
Quintilien, n. pr., écrivain latin. *Quintilianus, i,* m.
Quintus, n. pr., prénom romain. *Quintus, i,* m.
quinzième. *Quintus (a, um) decimus (a, um).*
quitter. *Relinquo, is, liqui, lictum, linquere,* tr.
quoi, adj. et adv. interr. *Quid?*
quoique. *Etsi; Quanquam* (ind.); *Quamvis* (subj.).

R

race. *Gens, ntis,* f.; *Progenies, ei,* f.; *Genus, neris,* n.

raconter. *Narro, as, avi, atum, are,* tr.

rage. *Rabies, ei,* f.

raison. 1. Faculté. *Ratio, onis,* f. — 2. Cause. *Causa, ae,* f. — En raison de, *Ob* (acc.); *Propter* (acc.) — Avec raison, *Merito; Jure.*

ramener. *Reduco, is, duxi, ductum, ere,* tr.

ranimer. *Reficio, is, feci, fectum, ficere,* tr.

rapide (en parlant d'un fleuve). *Rapidus, a, um.* — (à la course). *Velox, ocis* (adj.).

rapidement, adv. *Cito; Velociter.*

rappeler. 1° *Revoco, as, avi, atum, are,* tr.; 2° (à la mémoire), *Commemoro, as, avi, atum, are,* tr.

rapporter. *Refero, fers, rettuli, relatum, referre,* tr.

rare. *Rarus, a, um.*

rarement, adv. *Raro.*

ravager. *Populor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.; *Vasto, as, avi, atum, are,* tr.

ravir. *Rapio, is, pui, ptum, pere,* tr.; *Eripio, is, ripui, reptum, ripere,* tr.

réalité. *Res, rei,* f.

récemment, adv. *Nuper.*

recevoir. *Accipio, is, cepi, ceptum, cipere,* tr.

réchauffer. *Foveo, es, fōvi, fōtum, fovere,* tr.

rechercher. *Inquiro, is, quisivi, quisitum, ere,* tr.

recherches (faire des). Voir RECHERCHER.

récit. *Fabula, ae,* f.

réciter. *Recito, as, avi, atum, are,* tr.; *Pronuntio, as, avi, atum, are,* tr.

réclamer. *Flagito, as, avi, atum, are,* tr.; *Exposco, is, poposci, poscitum, ere,* tr.

récolter. *Meto, is, messui, messum, metere,* tr.

recommander. *Hortor, aris, atus sum, ari,* tr. dép. — (quelqu'un), *Commendo, as, avi, atum, are,* tr.

recommencer. *Itero, as, are,* tr.

récompense. *Praemium, i,* n.

reconnaissant. *Gratus, a, um.*

reconnaître. *Agnosco, is, novi, nitum, noscere,* tr.

recouvrer. *Recupero, as, avi, atum, are,* tr.

recueillir. *Colligo, is, legi, lectum, ere,* tr.; *Excipio, is, cepi, ceptum, cipere,* tr.

redouter. *Formido, as, avi, atum are,* tr.

réduire. *Redigo, is, degi, dactum, digere,* tr.

refaire. *Reficio, is, feci, fectum, ficere,* tr.

refuser. *Nego, as, avi, atum, are,* tr. — Refuser (de faire), *Recuso, as, avi, atum, are,* tr.

regard. *Oculus, i,* m.

regarder. *Adspicio, is, pexi, pectum, picere,* tr. — Regarder comme, *Habeo, es, ui, itum, ere,* tr.

règne. *Regnum, i,* n.

régner. *Regno, as, avi, atum, are,* intr.

reine. *Regina, ae,* f.

rejeter. *Rejicio, is, jeci, jectum, ere,* tr.

réjouir. *Delecto, as, avi, atum, are,* tr. — Se réjouir, *Laetor, aris, atus sum, ari,* intr. dép. (abl.); *Gaudeo, es, gavisus sum, gaudere,* intr. semi-dép.

relever. *Effero, fers, extuli, elatum, efferre,* tr.

remarquable. *Conspicuus, a, um.*

remède. *Remedium, i,* n.

remercier. *Gratias ago, is, egi, actum, agere* (dat.).

remplir. *Impleo, es, evi, etum, ere,* tr.

Rémus, n. pr. *Remus, i,* m.

renaître. *Renascor, eris, natus sum, nasci,* intr.

renard. *Vulpes, is,* f.

rendre. *Reddo, is, reddidi, redditum, ere,* tr. — Se rendre (dans un lieu), *Migro, as, avi, atum, are,* intr.; *Peto, is, ivi, itum, ere,* tr.

renverser. *Everto, is, i, versum, ere,* tr.

repaître (se). *Pascor, eris, pastus sum, pasci,* intr. dép. (abl.).

répandre. *Diffundo, is, fudi, fusum, fundere,* tr.

réparation, satisfaction. *Satisfactio, onis,* f.

réparer. *Reficio, is, feci, fectum, ficere,* tr.

repas. *Cibus, i,* m. — Repas du soir, *Cena, ae,* f.

repentir (se). *Me poenitet, tuit,* impers. (gén.).

répondre. *Respondeo, es, i, nsum, ere,* tr. et intr.

réponse. *Responsum, i,* n.

repos. *Quies, etis,* f.

reposer (se). *Quiesco, is, quievi, quietum, quiescere,* intr.

repousser. *Depello, is, puli, pulsum, pellere,* tr.

représenter. *Effingo, is, finxi, fictum, ere,* tr.

réprimer. *Coerceo, es, ui, itum, ere,* tr.

reproche. *Exprobratio, onis,* f.

reprocher. *Exprobro, as, avi, atum, are,* tr.
république. *Res publica, rei publicae,* f.
résistant. *Patiens, ntis,* adj.
résister. *Resisto, is, restiti, resistere,* intr. (dat.)
résonner. *Resono, as, are,* intr.
résoudre. *Resolvo, is, i, solutum, solvere,* tr. — Décider, *Constituo, is, i, tum, ere,* tr.
respect. *Reverentia, ae,* f.
respecter. *Revereor, eris, itus sum, eri,* tr. dép.
ressentir. *Sentio, is, sensi, sensum, sentire,* tr.
ressource. *Opes, um,* f. pl.
restaurer. *Restituo, is, i, tum, ere,* tr.
reste. De reste, *Reliquus, a, um.* Être de reste, *Supersum, es, fui, esse* (dat.). — Restes, *Reliquiae, arum,* f. pl.
rester. *Maneo, es, mansi, mansum, manere,* intr. — Être de reste, *Supersum.*
retenir. *Retineo, es, ui, tentum, ere,* tr.
retirer (se). *Recedo, is, cessi, cessum, cedere,* intr.
retour. *Reditus, us,* m.
retranchement. *Vallum, i,* n.
réunir. *Congrego, as, avi, atum, are,* tr.; *Conjungo, is, junxi, junctum, ere,* tr.
réveiller. *Excito, as, avi, atum, are,* tr.
révéler. *Declaro, as, avi, atum, are,* tr.
revenir. *Revertor, eris, versus sum, i,* intr. dép.; *Redeo, is, ii, itum, ire,* intr. — Revenir en arrière, *Regredior, eris, gressus sum, i,* intr. dép.
révolte. *Seditio, onis,* f.
révolté, subst. *Rebellis, is.*
révolter (se). *Seditionem facere.*
Rhin, n. pr. *Rhenus, i,* m.
Rhodes, n. pr., île. *Rhodus, i,* f.
Rhône, n. pr. *Rhodanus, i,* m.
riche. *Dives, vitis,* adj.; *Locuples, etis,* adj.
richesse. *Fortunae, arum,* f. pl. — Richesses, *Divitiae, arum,* f. pl.
rien, pr. indéf. *Nihil,* n. (gén. *Nullius rei*).
1. **rire,** verbe. *Rideo, es, risi, risum, ridere,* intr. et tr.
2. **rire,** subst. *Risus, us,* m.
rivage. *Litus (littus), oris,* n.
rive. *Ripa, ae,* f.
robuste. *Robustus, a, um.*
roche. *Rupes, is,* f.
roi. *Rex, regis,* m.
Romain. *Romanus, a, um.*
Rome, n. pr. *Roma, ae,* f.
rompre. *Rumpo, is, rupi, ruptum, rumpere,* tr.
Romulus, n. pr. *Romulus, i,* m.
rose. *Rosa, ae,* f.
rossignol. *Luscinia, ae,* f.
rôtir. *Torreo, es, torrui, tostum, torrere,* tr.
route. *Via, ae,* f.
royal. *Regius, a, um.*
royaume. *Regnum, i,* n.
royauté. *Regnum, i,* n.
rue. *Via, ae,* f.
ruine. *Ruina, ae,* f. — Destruction, *Pernicies, ei,* f.
ruiner. *Perdo, is, didi, ditum, ere,* tr.
ruisseau. *Rivus, i,* m.
ruse. *Dolus, i,* m.
rusé. *Dolosus, a, um; Callidus, a, um.*
rustique. *Rusticus, a, um.*

S

Sabin, nom de peuple italien. *Sabinus, a, um,* adj.
sacré. *Sacer, cra, crum.*
sacrifice. *Sacrificium, i,* n. — Faire un sacrifice, *Sacrifico, as, avi, atum, are,* intr.
sacrifier. *Immolo, as, avi, atum, are,* tr.
sage. *Sapiens, ntis,* adj.; *Prudens, ntis,* adj.
sagement, adv. *Sapienter.*
sagesse. *Sapientia, ae,* f.
Sagonte, n. pr., ville d'Espagne. *Saguntum, i,* n.
Sagontin. *Saguntinus, a, um.*
sain. *Sanus, a, um.* — Sain et sauf, *Incolumis, e.*
saison. *Anni tempus, poris,* n.
salubre. *Saluber, bris, bre.*
1. **salut,** subst. *Salus, utis,* f.
2. **salut!** interj. *Salve!*
salutaire. *Salutaris, e.*
sang. *Sanguis, inis,* m.
sanglant. *Cruentus, a, um.*
sanglier. *Aper, pri,* m.
sans, prép. *Sine* (abl.).
santé. *Valetudo, dinis,* f.
satisfait. *Contentus, a, um* (abl.).
Saturnales. *Saturnalia, ium,* n. pl.
Saturne, n. pr. *Saturnus, i,* m.
1. **sauf.** Sain et sauf, *Incolumis, e.*
2. **sauf,** prép. Excepté, *Praeter* (acc.); *Nisi.*
saut. *Saltus, us,* m.
sauter. *Salio, is, ui, saltum, salire,* intr.

sauver. *Servo, as, avi, atum, are,* tr.
savant. *Doctus, a, um.*
savoir. *Scio, is, scivi* et *scii, scitum, scire,* tr.; *Novi, visse,* parf. de Nosco.
scélérat. *Scelestus, a, um.*
sceptre. *Sceptrum, i,* n.
science. *Scientia, ae,* f.
Scipion, n. pr. *Scipio, onis,* m.
Scythes, n. pr. *Scythae, arum,* m. pl.
second. *Secundus, a, um.*
secourir. *Opitulor, aris, atus sum, ari,* intr. dep. (dat.).
secours. *Auxilium, i,* n.
secret, adj. *Arcanus, a, um.*
secrétaire. *Scriba, ae,* m.
séduire. *Allicio, is, lexi, lectum, licere,* tr.
Seine, n. pr. *Sequana, ae,* m.
semblable. *Similis, e.*
sembler. *Videor, eris, visus sum, videri,* passif.
semer. *Sero, is, sevi, satum, serere,* tr.
Sémiramis, n. pr., reine d'Assyrie. *Semiramis, idis,* f.
sénat. *Senatus, us,* m.
sénateur. *Senator, oris,* m.
Sénèque, n. pr., philosophe latin. *Seneca, ae,* m.
sens. *Sensus, us,* m.
sentiment. *Sensus, us,* m.
sentinelles. *Vigiliae, arum,* f. pl.
sentir. *Sentio, is, sensi, sensum, sentire,* tr.
seoir. Il sied, *Decet, decuit, decere,* impers. tr.
séparer. *Divido, is, visi, visum, videre,* tr.
sept, n. de nomb. *Septem.*
sept centième. *Septingentesimus, a, um.*
septième. *Septimus, a, um.*
Séquanes, n. pr., peuple gaulois. *Sequani, orum,* m. pl.
série. *Series, ei,* f.
sérieusement, adv. *Serio.*
serment. *Jus jurandum, juris jurandi,* n.
serpent. *Serpens, ntis,* m. et f.
servante. *Ancilla, ae,* f.; *Famula, ae,* f.
service. *Munus, neris,* n. — Bons services. *Merita, orum,* n. pl. — Service militaire, *Militia, ae,* f.
servir. 1. tr. *Servio, is, ii, itum, ire,* intr. (dat.). — 2. intr. Être utile, *Prosum, prodes, profui, prodesse,* intr. (dat.). — Se servir de, *Utor, eris, usus sum, uti,* intr. dép. (abl.).
serviteur. *Famulus, i,* m.
servitude. *Servitus, utis,* f.
Servius (Tullius), n. pr. *Servius, i,* m.
sesterce, monnaie romaine (0 fr. 20). *Sestertius, i,* m.
seul. *Solus, a, um.* — (Un) seul, *Unus, a, um.*
seulement. *Solum : Tantum* (après le mot sur lequel il porte). — Non seulement..., mais encore, *Non solum* (*non tantum*).... *sed etiam.*
sévère, *Severus, a, um.*
Sévère, n. pr. *Severus, i,* m.
1. **si,** adv. Tellement, *Tam.* — Si grand, *Tantus, a, um.* — Comme si, *Quasi* (subj.).
2. **si,** adv. d'interr. *Num;* interrog. double : si... ou si, *Utrum... an.*
3. **si,** conj. *Si.* — Si ne pas, *Nisi.*
Sicca, n. pr., ville d'Afrique. *Sicca, ae,* f.
Sicile, n. pr. *Sicilia, ae,* f.
siècle. *Seculum, i,* n.
siège (d'une ville). *Obsidio, onis,* f.
siéger. *Sedeo, es, sedi, sessum, sedere,* intr.
sien. *Suus, a, um.*
signal. *Signum, i,* n.
signe. *Signum, i,* n.
signifier. *Significo, as, avi, atum, are,* tr.
silence. *Silentium, i,* n.
simple. *Simplex, plicis,* adj.
situé. *Situs, a, um.*
six, n. de nomb. *Sex.*
six centième. *Sescentesimus, a, um.*
sixième. *Sextus, a, um.*
sobre. *Sobrius, a, um.*
société. *Societas, atis,* f.
Socrate, n. pr. *Socrates, is,* m.
sœur. *Soror, oris,* f.
soi, pr. réfl. *Sui; Sibi; Se.*
soif. *Sitis, is* (abl. *i*), f. — Avoir soif, *Sitio, is, ivi, itum, ire,* intr.
soigner. *Curo, as, avi, atum, are,* tr.
soigneusement, adv. *Accurate.*
soin. *Cura, ae,* f. — Avec soin, *Accurate,* adv.
soit que ... *Sive.*
Soixante, n. de nomb. *Sexaginta.* — Soixante-dix, *Septuaginta.*
soixantième. *Sexagesimus, a, um.*
sol. *Solum, i,* n.
soldat. *Miles, litis,* m.
solde. *Stipendium, i,* n.
soleil. *Sol, solis,* m.
solide. *Firmus, a, um.*
sombre. *Ater, atra, atrum.*
somme (d'argent). *Pecunia, ae,* f.
sommeil. *Somnus, i,* m.
1. **son,** adj. poss. *Suus, a, um* (réfléchi); *Ejus, eorum* (non réfléchi).

2. **son,** subst. *Sonus, i,* m.
sorte. *Genus, neris,* n.
sortir. *Excedo, is, cessi, cessum, ere,* intr.; *Exeo, is, ii, itum, ire,* intr.; *Egredior, eris, gressus sum, i,* intr. dép.
sot. *Stultus, a, um.*
sottement, adv. *Stulte.*
sottise. *Stultitia, ae,* f. — Faute, *Error, oris,* m.
souci. *Cura, ae,* f.
souffle. *Flatus, us,* m.
souffler. *Flo, as, avi, atum, are,* intr. et tr.
souffrir. *Laboro, as, avi, atum, are,* intr. (abl.); *Patior, eris, passus sum, pati,* tr. dép.; *Doleo, es, ui, ere,* tr. et intr.
souhaiter. *Opto, as, avi; atum, are,* tr.
souiller. *Foedo, as, are,* tr.; *Inquino, as, are,* tr.
soulever (un peuple). *Abalieno, as, avi, atum, are,* tr.
soumettre. *Subigo, is, egi, actum, ere,* tr.
souper, subst. *Cena, ae,* f.
source. *Fons, fontis,* m.
sous, prép. *Sub* (acc. à la question QUO; abl. à la question UBI).
soutenir. *Sustineo, es, ui, tentum, ere,* tr.
souvenir, subst. *Memoria, ae,* f.
souvenir (se). *Memor esse* (gén.); *Memini, isse* (gén.), défect.
souvent, adv. *Saepe.*
Sparte, n. pr. *Sparta, ae,* f.
Spartiate, n. pr. *Spartiates, ae,* m.
spectacle. *Spectaculum, i,* n.
spectateur. *Spectator, oris,* m. — Être spectateur, *Specto, as, avi, atum, are,* tr. et intr.
spectre. *Umbra, ae,* f.
statue. *Statua, ae,* f.
stoïcien. *Stoicus, a, um.*
studieusement, adv. *Studiose.*
studieux. *Studiosus, a, um.*
stylet (à écrire). *Stilus, i,* m.
subsister. *Permaneo, es, nsi, nsum, nere,* intr.
Subure, n. pr., quartier de Rome. *Subura, ae,* f.
succéder. *Succedo, is, cessi, cessum, ere,* intr. (dat.).
suffire (se). *Se ipso contentum esse; Se sustentare.*
suffoquer. *Suffoco, as, avi, atum, are,* tr.
suffrage. *Suffragium, i,* n.
suivre. *Sequor, eris, secutus sum, sequi,* tr. dép.; — (un conseil), *Utor, eris, usus sum, uti* (*consilio*).
sujet. *Obnoxius, a, um.* — Au sujet de, *De* (abl.), *Super* (abl.)
superbe. *Superbus, a, um; Magnificus, a, um.* — Tarquin le Superbe, *Tarquinius* (*i*) *Superbus* (*i*), m.
supérieur. *Superior, ius.*
supplice. *Supplicium, i.* n.
supporter. Endurer. *Tolero, as, avi, atum, are,* tr.; *Patior, eris, passus sum, i,* tr. dép.; *Perpetior, eris, perpessus sum, i,* tr. dép; *Sustineo, es, ui, tentum, tinere,* tr. — Souffrir, *Fero, fers, tuli, latum, ferre,* tr.
supposer. *Fingo, is, finxi, fictum, fingere,* tr. — A supposer que, *Ut* (subj.).
suprême. Dernier, *Supremus, a, um.* — Le plus haut, *Summus, a, um.*
sur, prép. *In* (acc. à la question QUO; abl. à la question UBI).
sûr. *Tutus, a, um.* — Certain, *Certus, a. um.*
sûrement, adv. *Tuto.* — *Certo.*
sûreté. *Securitas, atis,* f.
surnom. *Cognomen, minis,* n.
surnommer. *Cognomino, as, avi, atum, are,* tr.
surpasser. *Supero, as, avi, atum, are,* tr.
surprendre. *Deprehendo, is, i, hensum, hendere,* tr.
surtout, adv. *Imprimis* (*in primis*).
survenir. *Advĕnio, is, vēni, ventum, venire,* intr.
survivre. *Supersum, es, fui, esse,* intr. (dat.).
Sylla, n. pr. *Sulla, ae,* m.
Syracuse, n. pr. *Syracusae, arum,* f. pl.
Syrie, n. pr. *Syria, ae,* f.
Syrien. *Syrus, a, um.*

T

table. *Tabula, ae,* f. — Table à manger, *Mensa, ae,* f.
tableau. *Tabula* (*ae*) *picta* (*ae*), f.
Tacite, n. pr. *Tacitus, i,* m.
taille. *Statura, ae,* f.
tailler (en pièces). *Profligo, as, avi, atum, are,* tr.
taire (se). *Taceo, es, ui, itum, ere,* intr.
tandis que, conj. *Dum* (ind.)
tant, adv. *Tam.* — Tant de (pl.), *Tot* ou *Tam multi, ae, a.*
tard, adv. *Sero.* — Plus tard, *Postea. Posterius.*
tarder. *Moror, aris, atus sum, ari,* intr. dép.
Tarpéienne (roche). *Tarpeia, ae,* f.
Tarquin, n. pr. *Tarquinius, i,* m.
te, pr. Voir TU.
teint, subst. *Color, oris,* m.
tel. *Talis, e.*
tellement, adv. *Adeo; Tam.*

témoigner. *Testor, aris, atus sum, ari*, tr. dép.
témoin. *Testis, is*, m.
tempérer. *Tempero, as, avi, atum, are*, tr.
tempête. *Tempestas, atis*, f.
temple. *Templum, i*, n.; *Aedis, is*, f.
temps. *Tempus, poris*, n. — En même temps, *Simul*.
1. **tendre**, adj. *Tener, era, erum*.
2. **tendre**, verbe. *Extendo, is, i, ntum, dere*, tr.
tenir. *Teneo, es, ui, tentum, tenere*, tr. — Tenir (la place), *Obtineo*. — Se tenir debout, *Sto, stas, steti, statum, stare*, intr.
tente. *Tabernaculum, i*, n.
tenter. *Tento, as, avi, atum, are*, tr.
terminer. *Finem facio, is, feci, factum, ere*.
terre. *Terra, ae*, f.
terrible. *Terribilis, e*.
territoire. *Ager, gri*, m.
Tessin, n. pr., affluent du Pô. *Ticinus, i*, m.
tête. *Caput, pitis*, n. — Mettre à la tête de l'armée. *Exercitui praeficere*, tr. — Être à la tête. *Praeesse* (dat.).
théâtre. *Theatrum, i*, n.
Thébains, n. pr. *Thebani, orum*, m. pl.
Thèbes, n. pr. *Thebae, arum*, f. pl.
Thémistocle, n. pr. *Themistocles, is*, m.
Thermopyles, n. pr. *Thermopylae, arum*, f. pl.
Thrace, n. pr. *Thracia, ae*, f.
Thurium, n. pr., ville d'Apulie. *Thurium, i*, n.
Tibère, n. pr. *Tiberius, i*, m.
Tiberius (Gracchus), n. pr. *Tiberius, i, Gracchus, i*, m.
Tibre, n. pr., fleuve d'Italie. *Tiberis, is* (abl. *i*), m.
tien. *Tuus, a, um*.
tigre. *Tigris, is* (ou *idis*), m. ou f.
timide. *Timidus, a, um*.
tirer. *Excipio, is, cepi, ceptum, cipere*, tr. — Au sort, *Sortior, iris, itus sum, iri*, tr. dép.
Tite-Live, n. pr. *Titus* (*i*) *Livius* (*i*), m.
toge. *Toga, ae*, f.
toi, pr. Voir TU.
toit. *Tectum, i*, n.
tombeau. *Sepulcrum, i*, n.
tomber. *Cado, is, cecidi, casum, ere*, intr.
ton. *Tuus, a, um*.
tonneau. *Dolium, i*, n.
tonner. Il tonne, *Tonat, uit, are*, v. impers.
tonnerre. *Tonitru, us*, n.
tort. Subi, *Damnum, i*, n. — Moral. *Injuria, ae*, f. — Faire tort, *Nocco, es, cui, citum, cere*, intr. (dat).
tort (à), adv. *Immerito*.
torturer. *Crucio, as, avi, atum, are*, tr.
toujours, adv. *Semper*.
tour. *Turris, is* (abl. *i*), f.
tourmenter. *Crucio, as, avi, atum, are*, tr.; *Vexo, as, avi, atum, are*, tr.
tout. 1. *a*) sing. Chaque, *Omnis, e*. Tout entier, *Totus, a, um*; — *b*) pl. *Omnes, ia*. Tous ensemble, *Cuncti, ae, a*. — 2. Tout (toutes choses), *Omnia, ium*, n. pl. — 3. Tout ce qui, tout ce que, *Quidquid*. — Loc. adv. Tout à fait, *Omnino*. Tout à coup, *Repente*.
trace. *Vestigium, i*, n.
tragédie. *Tragoedia, ae*, f.
trahir. *Prodo, is, didi, ditum, dere*, tr.
trait. *Telum, i*, n.
traité. *Foedus, deris*, n.
traître. *Proditor, oris*, m.
Trajan, n. pr. *Trajanus, i*, m.
tranquille. *Tranquillus, a, um*.
tranquillement, adv. *Secure*.
transmettre. *Trado, is, didi, ditum, dere*, tr.
transporter. *Transporto, as, avi, atum, are*, tr.; *Veho, is, vexi, vectum, vehere*, tr.
Trasimène, n. pr., lac d'Italie. *Trasumenus, i*, m.
travail. *Labor, oris*, m.
travailler. *Laboro, as, avi, atum, are*, intr. — Etudier, *Studeo*, intr. (dat.).
travers (à). *Per* (acc.).
traverse (de). *Transversus, a, um*.
traverser. *Transeo, is, ii, itum, ire*, tr. et intr.
Trébie (la), n. pr., affluent du Pô. *Trebia, ae*, m.
treize, n. de nomb. *Tredecim*.
treizième, adj. *Tertius* (*a, um*) *decimus* (*a, um*).
tremblement (de terre). *Motus* (*us*) *terrae*, m.
trente, n. de nomb. *Triginta*.
trentième. *Tricesimus, a, um*. — Trente-neuvième, *Undequadragesimus, a, um*.
trésor. *Thesaurus, i*, m.
tribun. *Tribunus, i*, m.
tribunal. *Tribunal, alis*, n.
triomphal. *Triumphalis, e*.
triomphe. *Triumphus, i*, m.
triste. *Tristis, e*.
triumvir. *Triumvir, viri*, m.
Troie, n. pr. *Troja, ae*, f. — De Troie, *Trojanus, a, um*.
trois, n. de nomb. *Tres, tria*.

trois cents. *Trecenti, ae, a.*
troisième. *Tertius, a, um.*
tromper. *Fallo, is, fefelli, falsum, fallere,* tr.; *Decipio, is, cepi, ceptum, ere,* tr.
trompette. *Tuba, ae,* f.
trompeur. *Fallax, acis,* adj.
tronc. *Truncus, i,* m.
trop, adv. *Nimis.*
trou. *Rima, ae,* f.
trouble, adj. *Turbidus, a, um.*
troubler. *Turbo, as, avi, atum, are,* tr.
troupe. *Turba, ae,* f.; *Manus, us,* f. — Troupes. *Copiae, arum,* f. pl.
troupeau. *Grex, gregis,* m.
trouver. Par hasard, *Invĕnio, is, vēni, ventum, vĕnire,* tr. — Par recherche, *Reperio, is, reperi, repertum, reperire,* tr.; *Nanciscor, eris, nactus sum, i,* tr. dép. — Regarder comme, *Existimo, as, avi, atum, are,* tr.; *Habeo, es, ui, itum, ere,* tr.
trouver (se). *Versor, aris, atus sum, ari,* intr. dép.
Troyen. *Trojanus, a, um.*
tu, toi, te, pr. pers. *Tu, tui, tibi, te.*
tuer. *Occido, is, i, cisum, ere,* tr.; *Interficio, is, feci, fectum, ficere,* tr.
Tullius, n. pr. *Tullius, i,* m.
Tullius (Servius), n. pr. *Tullius, i,* m.
Tullus (Hostilius), n. pr. *Tullus, i,* m.
tumulte. *Tumultus, us,* m.
Tusculum, n. pr., ville du Latium. *Tusculum, i,* n.
tyran. *Tyrannus, i,* m.

U

Ulysse, n. pr. *Ulixes, is,* m.
un. *Unus, a, um.* — Les uns... les autres, *Alii... alii.* — L'un... l'autre, *Hic... ille; Alter... alter.* — L'un et l'autre. *Uterque, utraque, utrumque.* — Ni l'un ni l'autre, *Neuter, tra, trum.*
univers. *Orbis (is) terrarum,* m.
usage. *Usus, us,* m.
utile. *Utilis, e.* — Être utile, *Prosum, prodes, profui, prodesse,* intr. (dat.); *Expedio, is, ivi, itum, ire,* intr.
utilité. *Utilitas, atis,* f.

V

vache. *Vacca, ae,* f.
vain. *Vanus, a, um.* — En vain, *Frustra,* adv.
vaincre. *Supero, as, avi, atum, are,* tr.; *Vinco, is, vici, victum, vincere,* tr.
vainement, adv. *Frustra.*
vainqueur. *Victor, oris,* m.
vaisseau. *Navis, is,* f.
valeur. *Pretium, i,* n. — Bravoure, *Fortitudo, dinis,* f.
vallée. *Vallis, is,* f.
valoir. Il vaut mieux, *Praestat, stitit, stare,* intr.
Varron, n. pr. *Varro, onis,* m.
vase, subst. m. *Vas, vasis,* n.
vaste. *Vastus, a, um.*
Véies, n. pr., ville voisine du Latium. *Veii, orum,* m. pl.
veille. *Vigilia, ae,* f.
veiller à. *Consulo, is, ui, sultum, ere,* intr. dat.
vendre. *Vendo, is, didi, ditum, dere,* tr.; passif, *Veneo, is, ii, itum* (ou *venum*), *ire,* intr.
vénérer. *Veneror, aris, atus sum, ari,* tr. dép.
vengeance. *Ultio, onis,* f.
venger. *Vindico, as, avi, atum, are,* tr.; *Ulciscor, eris, ultus sum, ulcisci,* tr. dép. — Se venger de, *Ulciscor,* tr.
venir. *Vĕnio, is, vēni, ventum, vĕnire,* intr.
vent. *Ventus, i,* m.
ventre. *Venter, tris,* m.
Vénus, n. pr. *Venus, neris,* f.
Vercingétorix, n. pr. *Vercingetorix, igis,* m.
verge. *Verber, eris,* n.
Verginius, n. pr., nom romain. *Verginius, i,* m.
vérité. *Verum, i,* n. — Réalité, *Res, rei,* f.
Verrès, n. pr. *Verres, is,* m.
1. **vers,** prép. *Ad* (acc.)
2. **vers,** subst. *Versus, us,* m.
vert. *Viridis, e.*
vertu. *Virtus, utis,* f.
vertueux. *Probus, a, um.*
vestale. *Vestalis, is,* f.
vestibule. *Vestibulum, i,* n.
Vésuve, n. pr. *Vesuvius, i,* m.
vêtement. *Vestis, is,* f.
vétéran. *Veteranus, i,* m.
Véturie, n. pr. *Veturia, ae,* f.
viande. *Caro, carnis,* f.
vice. *Vitium, i,* n.
victime (grande). *Victima, ae,* f. — (petite). *Hostia, ae,* f.
victoire. *Victoria, ae,* f.
vide. *Vacuus, a, um.*
vie. *Vita, ae,* f. — Genre de vie, *Victus, us,* m.
vieillard. *Senex, senis,* m.
vieillesse. *Senectus, utis,* f.
vieux. *Vetus, teris,* adj.
vif. *Acer, cris, cre.* — Emporté, *Iracundus, a, um.* — Vivant, *Vivus, a, um.*

vigilance. *Vigilantia, ae,* f.
vigilant. *Vigil, ilis,* adj.
vigne. *Vitis, is,* f.
vignoble. *Vinea, ae,* f.
vigoureux. *Robustus, a, um.*
vigueur. *Robur, boris,* n.; *Vigor, oris,* m.
villa. *Villa, ae,* f.
village. *Pagus, i,* m.
ville. *Urbs, urbis,* f. — Corps politique, *Civitas, atis,* f. — Ville fortifiée, *Oppidum, i,* n.
vin. *Vinum, i,* n.
vingt, n. de nomb. *Viginti.*
vingtième. *Vicesimus, a, um.* — Vingt et unième, *Vicesimus* (*a, um*) *primus* (*a, um*).
violence. *Vis, vis,* f.
violent. *Violentus, a, um; Vehemens, ntis,* adj.
Virgile, n. pr. *Vergilius, i,* m.
visage. *Os, oris,* n.; *Vultus, us,* m.
visiter. *Inviso, is, i, um, ere,* tr.
vite, adv. *Cito; Celeriter.*
vivant. *Vivus, a, um.*
vivement, adv. *Acriter.*
vivre. *Vivo, is, vixi, victum, vivere,* intr.
vivres, subst. pl. *Commeatus, us,* m.
vœu. *Votum, i,* n.
voie. *Via, ae,* f.
voilà, interj. *Ecce.*
voir. *Video, es, vidi, visum, videre,* tr.
voisin. *Vicinus, a, um.*
voix. *Vox, vocis,* f.
1. **vol.** Vol des oiseaux, *Volatus, us,* m.
2. **vol.** Larcin, *Furtum, i,* n.
1. **voler,** intr. En l'air, *Volo, as, avi, atum, are,* intr.
2. **voler,** tr. Dérober, *Furor, aris, atus sum, ari,* tr. dép.
voleur. *Fur, furis,* m.
volontaire. *Voluntarius, a, um.*
volonté. *Voluntas, atis,* f.
volontiers, adv. *Libenter.*
votre. *Vester, tra, trum.*
vôtre (le). *Vester, tra, trum.*
vouloir. *Volo, vis, volui, velle,* tr. et intr. — Ne pas vouloir, *Nolo, non vis, nolui, nolle,* tr. et intr.
vous, pr. pers. *Vos, vestrum, vobis.*
voyage. *Iter, itineris,* n.
voyager. *Iter facio, is, feci, factum, facere.* — A l'étranger, *Peregrinor, aris, atus sum, ari,* intr. dép.
voyageur. *Viator, oris,* m.
vrai. *Verus, a, um.*
vraiment, adv. *Vere.*
vue. *Conspectus, us,* m. — En vue de, *Causâ,* prép. [gén.] (se met après son régime).

X

Xerxès, n. pr. *Xerxes, is,* m.

Y

Y, adv. *Ibi* (question UBI); *Eo* (question QUO). — A cela, voir CELA.

Z

Zama, n. pr., ville d'Afrique. *Zama, ae,* f.
zélé. *Sedulus, a, um; Studiosus, a, um* (gén.).
zèle. *Studium, i,* n.

N. B. — Les mots techniques, spéciaux aux Exercices sur illustrations, se trouvent dans les Vocabulaires accompagnant les gravures, et non dans les Lexiques.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE VII
EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS XV

CLASSE DE SIXIÈME

TRIMESTRE PRÉPARATOIRE

Plan du Trimestre préparatoire .. 3
Exercices préliminaires de Lecture 4
LA PROPOSITION SIMPLE 5
LEÇON I .... — L'Inversion 5
LEÇON II ... — Les Cas 7
LEÇON III .. — Le Verbe **Sum** ... 10
LEÇON IV .. — 1re Déclinaison 13
LEÇON V ... — Le Nominatif 18
LEÇON VI .. — La Conjonction de Coordination 21
LEÇON VII .. — 2e Déclinaison 24
Récapitulation 31
LEÇON VIII. — 1re Conjugaison ... 32
LEÇON IX .. — L'Accusatif 37
LEÇON X ... — Prépositions gouvernant l'Accusatif .. 44
Récapitulation 46
LEÇON XI .. — 3e Déclinaison 50
LEÇON XII .. — 2e Conjugaison 63
LEÇON XIII. — Le Génitif 69
LEÇON XIV. — L'Adverbe 73
Récapitulation 74
LEÇON XV .. — 4e Déclinaison 76
LEÇON XVI .. — 3e Conjugaison (et mixte) 79
LEÇON XVII .. — L'Ablatif 86
LEÇON XVIII. — Prépositions gouvernant l'Ablatif. 91
Récapitulation 93
LEÇON XIX .. — 5e Déclinaison ... 95
LEÇON XX ... — 4e Conjugaison .. 98
LEÇON XXI .. — Le Datif 102
LEÇON XXII .. — La Conjonction de subordination. 106
Récapitulation 107
Récapitulation générale 108
LA PHRASE COMPLEXE 114
LEÇON XXIII. — Propositions relatives 114
LEÇON XXIV. — Propositions complétives 115
LEÇON XXV .. — Propositions circonstantielles .. 117
LEÇON XXVI. — Ablatif absolu .. 118
APPENDICE : Les Temps réguliers des Verbes irréguliers 121

EXERCICES DANS L'ORDRE DE LA GRAMMAIRE

CHAP. I ... — Le Substantif 122
CHAP. II .. — L'Adjectif 137
CHAP. III. — Le Pronom 152
CHAP. IV. — Le Verbe 168
Sum 168
Verbes actifs 170
Récapitulation 182
Emplois de l'actif 185
Verbes passifs 189
Récapitulation 200
Emplois du passif 201
Récapitulation 206
Verbes déponents 208
Récapitulation 214
Revision du Vocabulaire. 217
Récapitulation générale 218

CLASSE DE CINQUIÈME

Revision et Irrégularités. 223
Conjugaisons irrégulières..... 232
CHAP. V... — L'Adverbe..... 238
CHAP. VI.. — La Préposition.... 247
CHAP. VII. — La Conjonction.... 250
CHAP. VIII. — L'Interjection..... 254
CHAP. IX.. — Familles de mots.. 254

SYNTAXE

LA PROPOSITION SIMPLE.... 250
SYNTAXE D'ACCORD..... 259
SYNTAXE DU SUJET..... 262
SYNTAXE DU COMPLÉMENT..... 262
1re SÉRIE : *Compléments de nom.* 262
Complément de nom (Pronom, Adverbe)..... 262
Complément d'adjectif..... 264
Complément de comparatif et superlatif..... 266
2e SÉRIE : *Compléments de verbe.* 267
Verbe transitif :
A. — Complément direct..... 267
B. — Complément indirect... 269
Verbes intransitifs..... 272
Verbes passifs..... 278
Compléments communs..... 279
3e SÉRIE : *Compléments circonstanciels*..... 283
Complément circonstanciel de mesure, distance, cause..... 283
Complément circonstanciel de temps..... 286
Complément circonstanciel de lieu..... 286
Complément circonstanciel commun (ablatif absolu)..... 288
Récapitulation de la Syntaxe de la Proposition simple..... 288
LA PHRASE COMPLEXE..... 294
SYNTAXE D'ACCORD..... 294
SYNTAXE DU SUJET..... 296
SYNTAXE DU COMPLÉMENT..... 297
1re SÉRIE : *Propositions relatives*.. 297
2e SÉRIE : *Propositions complétives* 299
Proposition infinitive..... 299
Proposition au subjonctif..... 301
Proposition interrogative indirecte 303
Constructions doubles..... 306
3e SÉRIE : *Propositions circonstancielles*..... 308
Propositions temporelles..... 308
Propositions causales..... 310
Propositions concessives..... 312
Propositions finales..... 312
Propositions consécutives..... 313
Propositions comparatives..... 315
Propositions conditionnelles et comparatives conditionnelles.. 315
Propositions participes..... 317
Récapitulation de la Syntaxe de la Phrase complexe..... 320
ACTION DES PRINCIPALES SUR LES SUBORDONNÉES..... 323
LA CONSTRUCTION LATINE..... 330
Récapitulation générale..... 333
LEXIQUES..... 335

GRAVURES (22)

Classe de 6e.

Nos Pages.
1. Une école romaine (d'après une peinture murale de Pompéi.). 128
2. Paysans romains (d'après un bas-relief.)..... 136
3. Forum romain..... 150
4. Jeux antiques..... 167
5. Romain en toge..... 172
6. Un Romain à table..... 175
7. Sacrifice à Bacchus..... 178
8. Saturne, Mercure, Neptune.... 184
9. Minerve, Diane, Vesta..... 193
10. Scène comique..... 199
11. *Sestertius*..... 205
12. Plan d'une maison romaine. (Maison de Pansa, à Pompéi). 216

Classe de 5e.

13. Plan du Forum romain..... 226
14. Armes romaines..... 237
15. Légionnaire romain..... 246
16. *Vexillum, aquila*..... 246
17. Camp romain..... 253
18. Trophée..... 257
19. *Navis turrita*..... 281
20. Fortifications romaines..... 293
21. Cortège triomphal..... 327
22. *Suovetaurilia*..... 329

VERSIONS SUIVIES (57)

Classe de 6e.

Nos		Pages.
3.	La Gaule	6
8.	La Gaule (*Suite*)	7
34.	*Columba et Formica*	16
42.	*Cicada et Formica*	20
107.	*Equus et Cervus*	43
157.	*Papirius Cursor*	61
168.	L'Ane vêtu de la peau du Lion	65
220.	*Apollinis ira*	85
242.	*De Tyrannorum vita*	92
256.	Un présage vérifié	97
281.	Les fils de Paul-Emile	105
326.	*Vulpes et Ciconia*	125
331.	Le cheval de Selus	126
339.	Epaminondas et Leonidas (d'après Cicéron)	131
344.	Les présages dans l'antiquité (d'après Cicéron)	132
349.	Catilina	134
369.	L'affectation du vieux langage est ridicule (Aulu-Gelle)	142
395.	Vercingétorix (d'après César)	154
399.	Phocion (Corn. Népos)	156
404.	De la Colère	158
413.	Invectives contre Catilina (Cic.)	162
421.	Les Vies de quelques hommes (Sénèque)	165
456.	Le bon Critique (Horace)	177
464.	La vie du Sage (Sénèque)	181
481.	Devoirs d'un fermier (d'après Caton l'Ancien)	187
551.	Hamilcar (C. Népos). [3 *Versions.*]	206
555.	Episode du siège de Gergovie (d'après César)	209
571.	Achille prédit par les Parques à ses parents (Catulle)	215
576.	La jeunesse et les victoires d'Hannibal (d'après Cornélius Népos). [4 *Versions.*]	218

Classe de 5e.

Nos		Pages.
591.	Joie du départ de Catilina (Cicéron)	230
593.	Sur les formes verbales abrégées (Cicéron)	230
619.	Sur la mort d'une jeune fille (Pline le Jeune)	240
632.	Un excès de générosité (Plaute)	244
639.	Un mauvais plaisant (Aulu-Gelle)	249
644.	Atticus (Corn. Népos)	251
666.	Appius Claudius Caecus (Cicéron)	262
670.	Portrait d'Auguste (Suétone)	263
672.	Bons mots de Cicéron (Macrobe)	264
677.	Catilina (Salluste)	266
696.	Opinion de Socrate et de Diogène sur leurs funérailles (Cicéron)	275
712.	Le meilleur assaisonnement (Cicéron)	280
723.	Le Soldat de Lucullus (Horace)	285
737.	*De Romae principiis* (Salluste)	291
753.	Quelques mots méchants (Cicéron)	298
757.	Il faut savoir se résigner à vieillir (Sénèque)	299
759.	Ennius et Scipion Nasica (Cicéron)	300
770.	Comment Scipion rendit ses comptes (Aulu-Gelle)	305
781.	Cicéron félicité (Ciceron)	309
790.	*Cicero P. Cornificio S.* (Cicéron)	314
797.	Désintéressement de Phocion (C. Népos)	317
807.	Aristide (Cornélius Népos)	321
819.	Deux Songes (Cicéron)	326

THÈMES SUIVIS (42)

Classe de 6e.

114.	Une petite fourmi	46
147.	Rome	57
158.	Conquête de la Gaule	62
221.	La colère d'Achille	85
243.	La Tyrannie	92
282.	Aristote et Alexandre	105
327.	Les habitants d'Astapa	125
332.	Les habitants d'Astapa (suite)	127
340.	Cynégire	131
345.	Bataille contre les Barbares	133
350.	Catilina	134
376.	César	145
382.	Les sept rois de Rome	148
422.	L'Abeille et la Mouche (d'après Fénelon)	165
448.	César	174
525.	Deux Tyrans	198
552.	Hamilcar (thème d'imitation). [3 *Thèmes.*]	207
568.	César	214
577.	La jeunesse et les victoires d'Hannibal (thème d'imitation). [4 *Thèmes.*]	219

Classe de 5e.

620.	La Témérité punie	240
623.	L'Ourse et son petit (d'après Fénelon)	241

Nos		Pages.
626.	Hérodote	242
671.	Claude	263
713.	Un patricien aux plébéiens (d'après Tite-Live)	281
724.	Le soldat de Lucullus (thème d'application)	285
730.	Thème dialogué	287
738.	Sur l'origine des Romains (thème d'imitation)	291
758.	Des prodiges annoncent la conjuration de Catilina (Président de Brosses)	300
766.	Mensonges de César sur la Gaule	303
771.	Comment Périclès rendit ses comptes (d'après Valère-Maxime)	305
776.	Vengeance d'esclaves (d'après Pline le Jeune)	308
808.	Un furieux (d'après Sénèque)	322
814.	Diogène	324
830.	Marius et les nobles (d'après Salluste). [4 *Thèmes.*]	333

EXERCICES PÉDAGOGIQUES (30)

Classe de 6e.

120.	Sur l'importance des terminaisons	48
121.	Sur la façon d'entreprendre le mot à mot	49
122.	Sur les divers sens d'un accusatif	49
192.	Sur la nécessité d'unir dans le mot à mot chaque terme avec ceux qui le modifient	75
193.	Sur la place de l'adverbe	76
247.	Sur les mots non répétés	91
302.	Sur les mots qu'il ne faut pas confondre : 1° mots de forme identique, mais de nature différente; 2° mots de forme analogue; 3° mots de sens analogue	112
318.	Sur la façon de distinguer principale et subordonnées	120
321.	Sur les noms de genres différents dans les deux langues	122
353.	Contre les fausses analogies	135
385.	Sur la nécessité d'unir dans le mot à mot chaque terme avec tous ceux qui le modifient	149
426.	Sur les pronoms qu'il ne faut pas confondre	166
472.	Sur l'importance des terminaisons	183
548.	Sur les mots qu'il ne faut pas confondre	205
570.	Sur la confusion des déponents et des passifs	214
572.	Sur les verbes analogues par le radical, mais différant par le sens et la conjugaison	215

Classe de 5e.

598.	Sur le classement des verbes irréguliers	232
633.	Sur la place de l'adverbe	245
647.	Sur les mots non répétés	252
665.	Sur la confusion de l'épithète et de l'attribut	261
691.	Ne pas confondre *Amor a Deo* et *Peti a rege*	272
717.	Sur les mots non répétés	282
740.	Sur les mots qu'il ne faut pas confondre	292
741.	Sur la propriété des mots	292
748.	Sur la liaison des phrases	295
760.	Sur les mots sous-entendus	300
772.	Sur l'importance des virgules	306
782.	Sur les divers sens de *quod*	311
810.	Sur les expressions écrites tantôt en plusieurs mots, tantôt en un seul	323
829.	Comment se diriger dans la phrase complexe	332

ANALYSES ANTICIPATIVES (11)

Pages 123, — 135, — 149, — 166, — 214, — 252, — 261, — 282, — 291, — 322, — 323.

ERRATA

☞ *Chaque élève, en commençant l'étude de ces Exercices, fera sur son livre toutes les petites corrections indiquées ici.*

Page 30, ligne 19, Version 72, au lieu de *frugiferi* lire *frugiferae.*

P. 38, l. 6, Vocabulaire, *bouclier petit,* supprimer *petit.*

P. 45, l. 12, Thème 111, au lieu de *s'étaient ornées* lire *furent ornées.*

P. 52, l. 16, Exercice 126, au lieu de *Ce renard* lire *Du renard.*

P. 59, l. 27 et 28, Exercice 151, au lieu de *Utili facultate magnam arborem* lire *Utili facultate. — Magnam arborem.*

P. 78, l. 12, Version 200, au lieu de *cultus* lire *vultus.*

P. 88, l. 12, Thème 228, au lieu de *s'instruisaient* lire *furent instruits.*

P. 142, l. 6, Version 366, *Iphicrates, vero* supprimer la virgule.

P. 173, l. 5, Version 441, au lieu de *lon a* lire *longa.*

P. 179, l. 8 et 9, Version 457, mettre *sinistrā* à la place de *dextrā,* et inversement.

P. 231, l. 19, Version 596, au lieu de *nituntur* lire *mittuntur.*

P. 266, l. 19, Version 677, au lieu de *profugus* lire *profusus.*

Toulouse, Imp. DOULADOURE-PRIVAT, rue St-Rome, 39. — 2532

P. CROUZET
INSPECTEUR
DE L'ACADÉMIE DE PARIS

G. BERTHET
PROFESSEUR
AU LYCÉE VOLTAIRE

MÉTHODE LATINE

ET

EXERCICES ILLUSTRÉS

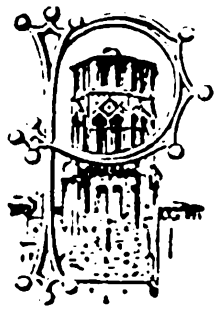
(CLASSES DE 6e ET 5e)

LE MOT A MOT | LA CORRECTION

LIVRE DU MAITRE

PAR

A. FONT
PROFESSEUR AU LYCÉE CARNOT
Sous la direction de P. CROUZET.



TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts, 14

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6

1928

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Copyright by Édouard Privat, 1928.

PRÉFACE

Si, pour guider les premiers pas des commençants, il suffisait aux professeurs de puiser dans les connaissances qu'ils ont acquises, il serait bien inutile de publier, comme nous le faisons, un *Livre du Maître* pour la *Méthode latine* de MM. Crouzet et Berthet. On pourrait s'en remettre dans ce cas à la compétence éprouvée des maîtres.

Mais, pour enseigner les éléments des langues classiques, ce n'est pas assez de savoir beaucoup, il faut aussi savoir feindre d'ignorer : vouloir ne pas se rappeler tout ce qu'on a appris, choisir entre ses connaissances celles qui seules sont accessibles aux enfants, graduer les difficultés avec une lenteur et une patience inlassables, s'abaisser au niveau des petits pour les élever à soi peu à peu, telles sont pour les maîtres de latin les conditions du succès. L'art d'enseigner les rudiments est surtout fait de renoncement.

Eh bien : c'est là l'exemple que nous avons voulu essayer ici de donner. Nous nous sommes borné à des traductions élémentaires et littérales : puissent de nombreux collègues obtenir, des élèves débutants, d'assez rapides progrès pour aller bientôt au delà des éléments et de la littéralité. Ce *Livre du Maître* ne prétend pas se substituer au professeur de la classe, ce qui n'est ni possible ni désirable; il lui laisse même toute sa liberté; mais à l'heure

où maintes circonstances rendent l'enseignement du latin de plus en plus pénible, il lui facilite la tâche en fournissant le premier et indispensable effort[1].

En tout cas, ayant particulièrement apprécié, par la pratique personnelle, les soins qu'ont pris les auteurs de cette *Méthode* de sérier et d'aplanir les difficultés, de les distribuer selon une progression attentive dans un ample plan d'ensemble, nous avons voulu par notre propre exemple encourager et enhardir nos collègues dans cette voie de saine pédagogie.

Ainsi donc on voudra bien, dans ce premier volume destiné aux classes de Sixième et de Cinquième, ne chercher que de modestes efforts vers la littéralité dans les versions et vers la simple correction dans les thèmes : car nous n'avons reculé devant rien de ce qui peut rendre plus aisé l'accès du latin.

Faire d'abord un mot à mot strict, serré, quelquefois au risque de paraître un peu gêné; n'arriver que lentement[2] à « faire du bon français », s'habituer souvent aussi, même dès les débuts, à suivre respectueusement l'ordre des mots latins, c'est déjà bien assez de demander à des enfants de s'imposer cette discipline dans leurs versions.

Décliner et conjuguer correctement, appliquer les premières règles de syntaxe, et en même temps observer les

1. Pour le latin comme pour le grec, nous n'avons pas traduit les exercices de pure déclinaison ou de pure conjugaison, bref les exercices sur des mots isolés — mais seulement les exercices sur des phrases ou des textes suivis.

2. Pour mener progressivement les élèves à une traduction supérieure au mot à mot, nous avons dans tout ce premier volume, mais surtout au commencement, mis entre crochets les mots qui, ajoutés, rendent la traduction française meilleure, mais qui, supprimés, laissent la traduction exacte et correcte, quoique moins bonne.

plus simples habitudes de la construction des mots et habituer ainsi l'oreille à la cadence de la phrase latine, c'est déjà pour les thèmes élémentaires se montrer assez exigeant ou assez ambitieux.

Plus tard viendront de nouvelles recherches de « bon français » dans les versions, de « latinité » dans les thèmes, suivant le plan large et rigoureux de ces deux volumes d'Exercices variés, qui ont voulu mériter le beau titre de *Méthode latine* et servir ainsi la bonne cause des humanités anciennes.

Mais ce sera l'affaire du second *Livre du Maître*. Le premier est fait pour obtenir ce qui est le plus indispensable : la connaissance littérale du latin. Or, soit par l'effet d'une marche trop rapide dans les débuts, soit par l'effet des conditions de plus en plus difficiles faites à l'enseignement du latin, ce minimum devient chaque jour ce qui manque le plus.

D'où cet instrument de lutte pour la possession des éléments, grâce à ces méthodes « simples et complètes », que vingt ans d'expérience ont déjà consacrées comme une contribution précieuse au salut du latin et de toute la culture classique.

A. Font.

CLASSE DE SIXIÈME

TRIMESTRE PRÉPARATOIRE

LA PROPOSITION SIMPLE

LEÇON III

LE VERBE *SUM*

19. — Version.

Fille, tu étais présente. — Que tu sois présente (*ou* sois présente), ô déesse. — Fortune, tu as nui. — Tu nuis, ô fortune. — Laboureur, tu seras présent. — Déesse, tu étais à la tête (*ou* tu présidais). — Jeune fille, tu as été absente. — Famille, tu survis. — Tu nuiras, colère. — Servante, tu manquais. — Matelot, tu as survécu. — Jeune fille, tu es présente*. — O fortune, tu es absente. — Tu as nui, colère. — Tu auras survécu, jeune fille. — Tu présideras, ô déesse. — Servante, tu serais présente (*ou* que tu fusses présente). — Tu avais été en avant, matelot. — Sois absente, colère. — Tu étais devant, laboureur. — Tu aurais présidé (*ou* que tu eusses présidé), ô déesse. — Tu avais été absente, servante.

20. — Thème.

Ades (*ou* adsis), ancilla. — Obes, ira. — Aberas, agricola. — Puella, defuisti. — Dea, praeeras. — Nauta, supereris. — Afuisti, filia. — Adfuisti, dea. — Aberas, familia. — Agricola, supereras. — Fortuna, obfuisti. — Praees (*ou* praesis), dea. — Superes (*ou* supersis), ira. — Puella, superfueras. — Aderas, nauta. — Obfuisti, dea.

---

* I. P. — Les élèves ont été exercés, *sur des mots isolés* (Cf. *Méthode latine*, Exercice 17 et I. P.), à reconnaître les formes communes qui peuvent être traduites de façons différentes; aussi est-il inutile de les exercer encore à cela *sur des phrases*.

Mais comme, par suite de ces formes communes, certaines petites phrases peuvent aussi être traduites de façons différentes, on admettra à l'occasion plusieurs façons de traduire ces petites phrases, et, par exemple ici, aussi bien : « *Jeune fille, sois présente* » que : « *Jeune fille, tu es présente* ».

LEÇON IV

1re DÉCLINAISON

26. — Version.

Mouche, tu nuiras. — Mouches, vous nuisiez. — Cocher, tu as été en avant. — Cochers, vous serez en avant. — Justice, sois présente. — Matelots, vous avez survécu. — Jeunes filles, soyez présentes. — Jeunes filles, vous avez été absentes.

31. — Version.

La langue latine (*ou* langue latine). — Une grande école (*ou* grande école). — Les familles antiques (*ou* ô familles antiques). — Des timides jeunes filles. — Aux (*ou* par les) hautes forêts. — Par une étonnante fortune. — Une longue colère. — De nombreuses filles. — Les servantes romaines. — Une petite ferme (*ou* petite ferme). — La famille honorable. — Par la vraie justice.

Tu es présente, joyeuse jeune fille. — Tu étais absente, fille timide. — Méchante colère, tu as nui. — Tu survivras, langue latine.

32. — Thème.

Parva schola. — Graeca lingua. — Laetam familiam. — Magnae villae. — Justitiā tuā. — Iram meam. — Diligentiae meae. — Multarum scholarum. — Longā fabulā. — Malas aquas. — Romanis viis. — Timidis puellis. — Altarum silvarum. — Scientiam tuam.

Dees, honesta familia. — Aberatis, malae muscae. Superfuisti, graeca lingua. — Deeritis, altae silvae.

LEÇON V

LE NOMINATIF

38. — Version.

Les matelots survivront. — L'argent manque. — Les cochers ont été en avant. — L'ombre nuit. — La faute nuisait. — Les reines sont a la tête (*ou* président). — J'étais présent. — Vous avez été absents. — L'amitié survit.

La route est longue. — La forêt est haute. — Les fermes sont petites. — O Rome, tu es antique. — Jeune fille, sois bonne. — Que le récit soit long. — La justice a été rare. —

L'application sera honorable. — La servante avait été joyeuse. — Que l'activité soit admirable. — Nous sommes joyeuses, jeunes filles.

39. — Thème.

Adsit agricola. — Diligentia deest. — Ancilla aderit. — Filia superfuit. — Defuerunt poetae. — Incolae aberant. — Puella magna est. — Dubia erat victoria. — Fortuna mira erit. — Fabulae verae fuerunt. — Puella, laeta esto. — Puellae, laetae estote. — Industria rara est. — Ancillae, honestae sumus. — Alba est columba.

40. — Version.

La science romaine fut petite, l'activité [romaine] grande. — Ma ferme est ancienne. — Une grande prudence est rare. — La fortune romaine fut étonnante. — Ta fille sera joyeuse. — Les vraies amitiés sont rares. — Que ta colère soit rare. — Une grande quantité de monnaie avait été de reste. — Mon retard aura été petit. — Une grande pitié est honorable. — Une vie honorable est joyeuse.

LEÇON VI

LA CONJONCTION DE COORDINATION

43. — Version.

L'Italie et la Grèce ont été romaines. — La disette et la pauvreté sont dures. — L'activité et l'application sont rares. — Ma maison de campagne est petite et n'est pas merveilleuse. — Les déesses sont grandes et bonnes. — La déesse est grande, mais méchante. — De nombreuses jeunes filles furent présentes, mais la fille fut à la tête. — La fourmi est avare, mais au contraire la cigale prodigue. — La fourmi est prévoyante, méchante cependant. — L'hiver sera long. Sois donc économe, ô fourmi.

46. — Thème.

Filia mea tuaque timidae sunt. — Adsunt auriga et nauta. — Aurigae, agricolae, nautae, athletae aberant. — Industria diligentiaque non desunt, sed prudentia. — Magna est inopia. Parcae igitur estote, o puellae. — Formica laeta erat, non cicada. Prodiga fuerat cicada.

48. — Version.

Virgile, grand poète, fut latin. — La lettre Y est grecque, et non latine. — La Gaule, ma patrie, m'est chère. — Salut, Rome, ma chère patrie. — Les fourmis, petites bêtes, sont nombreuses. — Que la colère, mauvais vice, soit rare. — Le cocher et le laboureur, bons serviteurs, sont présents.

49. — Version.

La justice est un grand devoir. — Le bon élève est un grand exemple. — Rome et la Fortune étaient des déesses. — L'agneau et la colombe sont de petites bêtes timides, mais l'aigle est méchant. — La prudence et l'application sont un don rare. — Que mon fils soit laboureur. — Le serviteur et la servante ont été un grand secours. — Gaule, tu es ma patrie. — Mon présent est une rose blanche. — *Poeta* est un mot grec. — Le serviteur antique était un esclave.

50. — Thème.

Fortuna est dea. — Littera est signum. — Malum vitium est ira. — Malus discipulus flagitium est. Italia patria mea fuit. — Filius meus et filia mea sunt gaudium meum. — Culpae tuae malum exemplum fuerunt. — Regina fuerat ancilla. — Stultitia vitium est, prudentia autem officium. — Filia mea, regina eris. — Musae sunt aeternae deae.

LEÇON VII

2e DÉCLINAISON

51. — Version.

Le jardin est agréable. — Les laboureurs sont actifs. — Sois présent, serviteur. — Homère fut aveugle. — De nombreux Romains étaient laboureurs. — Les loups sont cruels, mais les agneaux [sont] timides. — La colère est une vraie maladie. — Les peupliers sont élevés. — Lauriers et figuiers sont nombreux. — Cher ami, tu as survécu. — Les serviteurs actifs et les bons cochers sont rares. — Les poètes romains étaient savants, car ils avaient été des élèves zélés.

60. — Thème.

Piratae saevi erant. — Seduli discipuli, adeste. — Agricola erat amicus meus. — Asini, lenti fuistis. — Care discipule, supereris. — Alta est silva vastusque campus. — Romani antiqui fuerunt agricolae. — Rari sint morbi. — Auguste, dominus eris et praeeris. — Filius tuus fuit carus amicus meus. — Incolae rustici erant.

66. — Version.

Les couronnes sont d'agréables récompenses. — Que la guerre soit juste; tu seras donc honnête et pieux. — Le forum romain était petit. — L'or et l'argent sont brillants. — Les paysans économes sont des exemples honorables. — Que tes projets soient fermes et honnêtes. — Mon bouclier et ton trait sont solides. — Les guerres ont été de longue durée. — De nombreux camps romains ont subsisté.

67. — Thème.

Concilium diuturnum fuit. — Astra clara sunt aeternaque. — Castra sint vasta. — Aratrum erat firmum robustumque. — Vicinum oppidum erat antiquum. — Terra et aqua aeterna praemia sunt. — Officia mea sunt industria, justitia misericordiaque. — Rara sunt bona exempla. — Bone athleta, clara laurus praemium tuum erit.

72. — Version.

Que les élèves et les maîtres soient laborieux. — Enfants, soyez actifs; car l'activité est votre premier devoir. — Des maîtres savants étaient là, mais les élèves laborieux faisaient défaut. — Les figuiers sont chargés de fruits. — Que les hommes honnêtes soient libres. — Mes beaux enfants étaient ma joie. — Les laboureurs romains étaient laborieux et robustes. — Maîtres, soyez présents; car les élèves sont présents.

73. — Thème.

Aquilae, lupi aprique saevi sunt, sed pavidae columbae. — Pigri pueri sunt miseri. — Amoeni sunt pulchri frugiferique horti. — Agricola et faber amici fuerant. — Ludi vestri erant asperi, sed liberi et pulchri. — Multi sunt libri nostri graeci aut latini, impigri enim discipuli sumus. — Triumviri saevi fuerant. — Castra nostra vasta erant et firma. — Pueri, magistri vestri sunt docti; scientia tamen vestra est dubia; pigri igitur estis.

LEÇON VIII

1re CONJUGAISON

81. — Version.

Esclaves, vous avez labouré. — Notre esclave, bon serviteur, est malade et ne travaille pas. — Le laboureur et le matelot et l'artisan ont travaillé. — Loup cruel, tu as combattu. — Les maîtres sont savants; car ils ont travaillé. — Le cerf et le loup errent. — Les athlètes grecs et romains ont combattu. — Servantes et serviteurs, vous vous êtes hâtés. — Non seulement les cochers, mais encore les artisans chantent. — L'agneau s'écria : « Je suis innocent. » Mais le loup [reprit] : « Tu as été méchant, agneau. » — Vous chantez, enfants romains.

82. — Thème.

Puer ambulat. — Columbae et aquilae volant. — Agricolae et ancillae laboraverunt. — Pueri puellaeque oraverunt. — Care discipule, laboras. — Filii mei, pigri discipuli, ambulant. — Nostri discipuli sunt pigri, at vestri laborant. — Musca, volas. — Non solum discipuli, sed etiam magistri aegrotaverunt. — Seduli viri properant. — Romani et Graeci pugnaverunt.

86. — Version.

Le fermier avait labouré. — Gaulois et Romains avaient combattu. — Le médecin aura guéri. — Les cruels pirates auraient combattu. — Les enfants auront été malades. — Amis, nous avions été malades. — Les alliés s'étaient hâtés. — Le convive était entré. — Nos convives ont chanté, avaient chanté, auront chanté. — Les pirates auront erré.

87. — Thème.

Medicus sanaverat. — Servi aegrotaverant. — Regina regnaverit. — Aquilae volavissent. — Ferae pugnaverant. — Magistri atque discipuli laboraverant. — Filiae filiique ambulaverant. — Amici nostri intraverint. — Villici vestri araverint.

89. — Version.

Les tables magnifiques avaient été ornées. — La place forte fut non seulement assiégée, mais encore prise d'assaut. — Les déesses furent priées. — Des repas variés auront été préparés. — Une petite cabane a été bâtie, mais des temples ma-

gnifiques ont été ornés. — Qu'une agréable nouvelle ait été annoncée. — Virgile et Homère, excellents poètes, ont été loués. — Les servantes malades avaient été guéries. — Laborieux paysans, vous avez été loués. — De mauvais vices ont été évités. — De vastes champs avaient été labourés.

90. — Thème.

Antiqua casa habitata est. — Lutetia, egregium oppidum, est tamen expugnata. — Romani ac socii superati erant fugatique. — Longa fabula narrata erit et bonus nuntius nuntiatus. — Villici nostri mutati sunt, at auriga noster servatus est. — Persae, vulnerati estis. — Periculosum spectaculum vitatum erat. — Fidi amici, vocati estis; perfidi inimici, vitati estis.

LEÇON IX

L'ACCUSATIF

93. — Version.

Les maîtres louent l'application. — Les Gaulois ont pris Rome d'assaut. — Les Romains prièrent les déesses et les dieux. — L'esclave prépare du secours. — Tu as prié les dieux. — J'ai évité un sanglier. — Des roses ornent les tables. — Le médecin avait guéri la servante. — Les loups habitent les forêts. — Les enfants aiment les fables. — Nous construisons une ferme. — L'athlète a vaincu la bête sauvage. — Les reines aiment et conservent les peuples. — Les Gaulois ont évité les traits. — Peu [de poètes] ont surpassé Virgile. — J'habite les champs.

96. — Thème.

Agros araverat agricola. — Ancilla mensam paravit. — Iram vitavit. — Magister fabulas narraverit. — Dominus ancillam vocavit. — Nuntium servus nuntiat. — Justitiam laudavimus. — Patriam amamus. — Nuntius bellum nuntiavit. — Romani oppida oppugnaverunt et expugnaverunt. — Cultrum paravit. — Servi apros vulneraverunt.

97. — Version.

Les cochers aiguillonnent les mauvais chevaux. — De nombreux esclaves ont labouré de vastes champs. — Nos peupliers fournissent une petite ombre. — Les Romains ont conservé les boucliers oblongs, les boucliers ronds, les cuirasses, armes

nécessaires. — Médecin, tu as guéri les enfants malades. C'est pourquoi ils louent ta science et ton habileté. — Le fleuve de la Seine arrose la Gaule, notre patrie. — Les cerfs timides redoutent les loups, bêtes cruelles et avides. — Les matelots regardent les étoiles éternelles et brillantes, beau spectacle et fidèles signaux. — L'activité et l'application sont rares ; aussi louons-nous les hommes actifs. — De nombreux et gros sangliers ont été non seulement mis en fuite et blessés, mais encore égorgés. Car nos esclaves ont vaincu les bêtes sauvages. — Les Gaulois portent de grands boucliers ronds et de grandes épées, les Romains de petits boucliers oblongs et de petits javelots.

98. — Thème.

Docti magistri Vergilium, egregium latinum poetam, laudant. — Rarae sunt verae amicitiae, sed multae dubiae. Malos igitur amicos vitamus. — Multas litteras paraverant. — Boni aurigae certam victoriam paraverant. Itaque laudati sunt. — Galli Romam expugnaverunt multosque incolas trucidaverunt. — Seduli magistri pigritiam, malum vitium periculosumque exemplum, vituperant et emendant. — Pulchras cupressos spectamus. — Formica provida fuerat et improvidam cicadam, miseram bestiolam, vituperavit. — Poetae aut agricolae, Galliam, caram vestram patriam, ornatis.

100. — Version.

Auguste a régné durant de nombreuses années. — Les jeunes filles se promenèrent plusieurs heures. — Pendant de nombreux siècles les dieux antiques ont été priés. — Pendant quelques heures seulement les Romains et les Gaulois combattirent. — Pendant de longues heures le matelot a nagé. — La reine a régné peu d'années.

101. — Thème.

Multos et asperos annos agricolae laboraverunt. — Multos annos aegrotaverat filia mea. — Familia nostra patriam suam multa secula habitavit. — Puer paucas horas aegrotavit. — Multa secula Romani Gallos reformidaverunt.

102. — Version.

Nous sommes allés dans un lieu agréable. — Les Gaulois captifs précipitèrent leurs boucliers dans le fleuve profond. — Les Gaulois entrèrent en Italie. — Les Gaulois entrèrent dans Rome. — Mes amis se sont rendus par mer en Grèce. — Le matelot s'est rendu par mer à Athènes. — J'ai appelé mes

amis à un conseil. — Les maîtres savants ont été appelés à Rome. — Nous avions réuni dans notre jardin garçons et jeunes filles. — Les matelots intrépides naviguent jusqu'en Italie.

103. — Thème.

Vitia in puros animos intraverunt. — Agricolae in parvam suam villam multos amicos, fabros, aurigas, nautas, congregaverunt. — Lutetiam medicus noster vocatus est. — Romani mortuos in rogum portaverunt. — In Graeciam migraverunt gener, socer, filia et Athenas intraverunt. — Libros tuos in scholam portas. — In rivum pulchrae coronae praecipitatae sunt.

104. — Version.

Tu as été dans un grand danger. — Nous avons été précipités dans un grand danger. — Dans les forêts errent des loups, des cerfs et des sangliers. — Dans notre jardin un loup est entré, mais il a été mis en fuite et blessé. — Dans Athènes étaient de nombreux temples; or dans les temples de Grèce des statues admirables avaient été placées. — A Rome pénétrèrent des artisans et des médecins grecs. — A Rome régna Romulus — Nous avons nagé à Lyon dans le fleuve du Rhône. — Le matelot pénètre dans le fleuve profond. — Dans l'âge d'or les anciens hommes furent heureux et justes; dans l'âge d'argent ils conservèrent l'antique justice: mais dans l'âge de fer les vices ont pénétré dans nos corps et dans nos âmes.

106. — Thème.

In Italiam intramus, in vastos et fecundos agros. — Romani Gallos in fluvium praecipitaverunt. — In Italia Romani habitaverunt in vastis et fecundis agris. — In fluvio Galli nataverunt. — Mala exempla pueros in vitia praecipitant. — In magna laetitia erant pueri. — In agro meo est alta populus. — Lugdunum et Romam intravit. — Lugduni et Romae in templa intravit; Athenis in hortis ambulavit. — In foro multi erant in contionibus Romani. — In atra cupresso erat corvus. — Copia in villam meam penetravit. — In villa mea est magna copia.

107. — Version : Le cheval et le cerf.

Les chevaux, les ânes et les autres animaux domestiques ont autrefois habité les forêts et ont erré dans les vastes plaines. Car la nature en de nombreux endroits leur avait fourni des prés fleuris et des pâturages variés. Ainsi un cheval dans un champ fertile conserva pour lui de tendres herbages pen-

dant de nombreuses années. Mais un cerf envieux réclama pour lui ces agréables pâturages et attaqua le cheval, qui, après une longue guerre, après de rudes combats mêlés de succès et de revers, vaincu et mis en fuite, implora un secours humain. L'homme donc ainsi appelé se hâta. Le cheval alors reçut un frein dans la bouche, des rênes sur le cou, un maître sur le dos; mais il vainquit et mit en fuite le cerf rapide. Or l'homme rusé retint le cheval dans sa ferme; car une écurie avait été bâtie et aménagée. Le cheval garda donc le joug sur le cou.

LEÇON X

PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF

110. — Version.

En face de la porte il y avait de grandes statues d'or. — Les Gaulois ont combattu contre les Romains. — Nous louons la justice envers des hommes ennemis. — Devant nos yeux une bête sauvage fut égorgée. — Avant la première heure un coq chanta. — Chez les athlètes il y avait de magnifiques couronnes, dons précieux et glorieuses récompenses. — A cause de sa paresse, notre élève n'a pas été loué. — Vers les hautes et éternelles étoiles les aigles prennent leur vol. — Les Romains étaient infatigables pour la guerre.

111. — Thème.

Ancilla bonum remedium ad morbum paravit. — Puellae ante speculum ornatae sunt. — Apud medicum suum aegrotavit. — Villicus agrum ante villam aravit. — Industria egregium adversus taedium remedium est. — Propter malam fortunam nostram non laeti sumus. — Romani antiqui erga captivos saevi erant. — Propter hiemem multi pueri aegrotant.

112. — Version.

Sois juste envers amis et ennemis. — Nous avons erré autour de lieux agréables. — Parmi les bêtes sauvages je redoute les loups cruels. — Entre les poètes Homère est remarquable. — Nous nous étions promenés à travers bois. — Grâce à son activité et à son application l'artisan a gagné une petite fortune et il l'a conservée. — Après le garçon, la jeune fille chanta. — Nous nous sommes promenés près du fleuve du

Rhône. — Près de l'école il y avait un temple magnifique. — La place forte fut assiégée au moyen de machines de guerre, mais elle ne fut pas prise. — En face de la place forte il y avait une vaste plaine. — Avant Virgile il y eut peu de poètes latins, après lui il y en eut beaucoup.

113. — Thème.

Circa forum Romanum erant multa et magnifica templa. — Erga deos pii fuimus. — Prope oppidum sunt castra. — Inter multa et magnifica dona aureas coronas spectavi. — Prope hortum fuit villa. — Per hortum in agros migravi. — Per diligentiam scientiamque suam medicus aegrum sanavit. — Post dominum, servi deos oraverunt. — Apud villicum nostrum sunt frumentum atque vinum.

114. — Thème : De parva formica.

Parva formica, nigra impigraque, in rivum praecipitata, in aqua natat; sed rapida est aqua altaque ripa. Herbam autem suppeditat columba et formicam servat. Per herbam enim servata formica navigat ad ripam, in pabulum inter herbas penetrat et malam fortunam sic vitat. Tunc exclamat : « Amicam servavisti; non ingrata ero. » Rusticus autem columbam in ripa spectavit et exclamat : « In villa mea ante vividam flammam aut in mensa inter epulas vinumque, pulchra praeda eris. » Tela igitur parat; sed formica properat, plantam vexat, hominemque turbat. Servata columba volat in vicinam silvam atque formicam amicam suam laudat.

119. — Exercice écrit ou oral.

Le fleuve du Rhône est rapide, la Seine est lente. — Les aigles volent. — Auguste bâtit de nombreux temples. — Ce n'est pas avant la guerre contre les Perses, mais après la bataille de Salamine que des murs furent bâtis autour d'Athènes. — Un âne frotte un âne. — Auguste a régné de nombreuses années. — Beaucoup de gens ont souci de leur réputation, mais peu de leur conscience. — Que l'argent soit notre serviteur, non notre maître. — Des députés furent appelés à Athènes. — Ils se sont rassemblés à Rome, [qui est] en Italie. — Ils se sont rassemblés en Italie.

121. — Exercice écrit ou oral.

Les enfants ont prié les dieux. — Les esclaves avaient chanté plusieurs heures. — Les Grecs ont navigué jusqu'en Gaule. — Le poète raconte et loue les victoires. — Nous avons loué les gens honnêtes. — Tu avais orné une magnifique statue. —

La guerre suscite des dangers. — La gloire stimule l'âme. — Savant maître, tu stimules tes élèves. — Les armes ont blessé les pirates.

122. — Exercice écrit.

Vous avez appelé votre beau-père devant le juge. — Ils ont habité la Gaule pendant trois ans. — Il a appelé Athènes son amie (*ou* il a appelé des amies à Athènes). — Les Gaulois entrèrent dans Rome et prirent d'assaut le Capitole. — Tu as appelé ton fils à Lyon — Tu as appelé Lyon ta patrie. — Tu encourages à l'application l'élève paresseux. — Les poètes charment les esprits pendant de nombreux siècles.

LEÇON XI

3e DÉCLINAISON

130. — Version.

Les poissons nagent. — Les oiseaux volent. — Dans les vallées les oiseaux chantent. — L'oiseau vola vers la colline. — Que le citoyen soit utile. — Les animaux sont utiles. — La pluie mit en fuite les ennemis. — Les navires ont navigué pendant trois mois. — Les ennemis bâtissent des remparts. — Les nuages se sont amassés. — Nous nous sommes promenés par monts et par vaux. — Les témoins regardent le tribunal. — L'épée blessa l'ennemi. — Ennemi, tu as fourni des exemples utiles.

131. — Exercice de substitution.

Piscis natat, le poisson nage. — Avis volat, l'oiseau vole. — In valle avis cantat, dans la vallée l'oiseau chante. — Ad colles volaverunt aves, vers les collines ont volé les oiseaux. — Cives utiles sunto, que les citoyens soient utiles. — Utile est animal, l'animal est utile. — Imbres hostem fugaverunt, les pluies ont mis en fuite l'ennemi. — Navis tres menses navigavit, le navire a navigué trois mois. — Hostis mœnia ædificat, l'ennemi bâtit des remparts. — Nubes congregata est, le nuage s'est formé. — Per collem vallemque ambulavi, je me suis promené par la colline et la vallée. — Testis tribunal spectat, le témoin regarde le tribunal. — Enses hostes vulneraverunt, les épées ont blessé les ennemis. — Hostes, utile exemplar suppeditavistis, ennemis, vous avez fourni un utile exemple.

132. — Thème.

Testis adest. — Tristis clades classem perturbavit. — Ignis messes vastaverat. — In valle oves imbrem non vitaverunt. — Navis in mare intravit. — Pisces in mari natant. — Omnes cives utiles sunto. — Testes, adeste. — Vulpes non utile animal est. — In clade hostes trucidati sunt. — Vites messesque curamus. — Per valles atque colles erraverunt.

134. — Version.

Les mois d'hiver ont été froids. — Le cheval est un animal utile. — Le renard est un animal rusé. — L'herbe dans les vallées était épaisse. — Votre flotte a été petite, la nôtre grande. — Le feu éprouve l'or, les misères éprouvent l'homme courageux. — A la bataille de Marathon les Perses vaincus et mis en fuite se hâtèrent vers leurs vaisseaux ; mais beaucoup furent massacrés par les Grecs ; un petit nombre passa par la Thrace en Asie. — A Cannes les Romains n'évitèrent pas un désastre funeste. — A cause de la pluie violente les fermiers prudents gardent les brebis dans les bergeries. — Hommes courageux, vous avez dans les misères conservé une âme égale. — Les chevaux, les chiens et les autres animaux charment les jeunes gens. — A Rome j'ai admiré une statue équestre. — Dans les combats de cavalerie et d'infanterie les Gaulois ont surpassé leurs ennemis.

136 — Thème.

Romani enses breves erant et firmi; gallici longi ac fragiles. — Fragile bonum est forma. — Muti sunt pisces. — Atrae nubes sunt malum signum. — Totus orbis terrarum Romanus erat. — Violentus ventus et coelum et mare et terras perturbavit. — Imprudentiam vituperas meam, sed testes accusant damnantque tuam. — Parva scintilla magnum incendium in villa excitavit. — Bonus civis tyrannos non tolerat. — Trojani per omnia maria et in multis terris erraverunt. — In antiquis templis non erant altaria magna. — Pigri servi acres crudelesque dominos reformidant.

143. — Version.

Les ennemis cruels prirent d'assaut la ville et ils égorgèrent tous les hommes et même les enfants en bas âge. — Toutes les intelligences ne sont pas égales. — Tous les bavards ne sont pas éloquents. — Tes dents sont aiguës. — Les arts libéraux ont charmé non les Romains, mais les Grecs. — Les arts nécessaires à la vie sont innombrables. — Entre hommes sages

les amitiés sont sincères et fidèles. — A l'égard d'amis malheureux les plaisanteries sont inhumaines. — Nous louons les projets audacieux. — Nous avons blâmé les hommes menteurs. — Des roses et des feuillages variés ornent vos fronts. — Les Romains ont vaincu en des batailles variées des nations importantes, audacieuses et puissantes. — Les loups errent dans les bois et les montagnes; mais dans les pâturages ils attaquent les grasses brebis et mettent en fuite les chiens vigilants.

146. — Exercice de substitution.

Urbem expugnavit saevus hostis, et viros omnes atque etiam infantes trucidavit. — Non par est omne ingenium. — Omnis loquax non est eloquens. — Acutus est dens tuus. — Ars ingenua non Romanum sed Graecum delectavit. — Innumerabilis est ars ad vitam necessaria. — Inter sapientes viros vera et fidelis amicitia est. — Adversus infelicem amicum inhumanus est jocus. — Audax consilium laudo. — Mendacem virum vituperavi. — Rosa variaque frons frontem tuam ornat. — Ingentem, audacem potentemque gentem Romanus in variis pugnis debellavit. — In silva et monte errat lupus; in pabulo vero pinguem ovem vexat et vigilem canem fugat.

147. — Thème : De Roma

Roma non semper fuit urbs ingens et locuples, cujus vasta pulchraque aedificia antiqui poetae celebrant. Primum enim in humili colle, Palatino monte vocato, collocata erat. Circum parvam urbem Romulus excelsa moenia aedificavit, quorum vestigia variasque partes in solo invenimus. Haec Roma, propter formam, quadrata vocata est. Arx autem in colle vocato Capitolio erat. Inter Capitolium et Palatium fuit forum. Denique circum Palatium Capitoliumque Servius Tullius longa moenia aedificavit, quae non solum antiquam urbem, sed etiam ceteros Romanos colles continebant.

133. — Version.

En toute année il y a un hiver, un printemps, un été et un automne. — L'homme honnête et courageux ne craint pas la mort. — Tous les soldats, cavaliers et fantassins, ont été fatigués dans une longue marche. — Le berger, à cause de la pluie violente, non seulement a rassemblé le troupeau dans la ferme, mais encore l'a longtemps gardé dans la bergerie. — En Italie les champs fertiles fournissent raisins, moissons et fleurs. — Dans la bouche sont les dents. — Les médecins

savants et habiles ont guéri les maladies et les blessures. — Dans les moments dangereux les vertus ont été excitées. — Hommes fermes, honnêtes et prudents, vous aviez été nommés consuls. — Des roses placées sur les tables charment les jeunes filles, pauvres ou riches. — A la tête, au bras et au côté le soldat avait été blessé.

136. — Thème.

Sol et pulvis milites nostros ante pugnam fatigaverunt. — In convivio vetera vina juvenes et divites convivas nostros delectaverunt. — Romae consules non solum in pace, sed etiam in bello imperant. — Milites et duces mala omina formidaverunt. — Romanae legiones toto in orbe terrarum pugnaverunt, et omnes gentes ducesque, reges tyrannosque superaverunt. — Post multa scelera noxius orator Lugdunum pulsus est. — Latina carmina Romanas victorias celebrant. — Hostes non solum viros, sed etiam uxores sororesque nostras, mulieres puellasque vulneraverunt vel trucidaverunt. — Dux in pectore et in femine vulneratus est, sed medici vulnera sanaverunt. — In horto tuo altae arbores magnam umbram suppeditant.

137. — Version : Papirius Cursor.

Le consul et dictateur Papirius Cursor conquit une grande gloire, non seulement grâce à son âme ferme et fière et à son éminente valeur, mais encore grâce à son corps robuste. A la course en effet il avait devancé tous les Romains de son âge; aussi fut-il appelé Cursor. En outre il ne refusa aucune fatigue et il commanda de rudes campagnes militaires. Aussi tous les soldats, cavaliers comme fantassins, et craignirent et louèrent le consul.

138. — Thème : Conquête de la Gaule.

Multos annos atrocia bella Galliam vastaverunt. Tandem Edui vocaverunt Caesarem qui post longa terribiliaque proelia patriam nostram pacavit. Jam Romanae copiae regionem occupaverant, cum Vercingetorix Arvernus in Gallia formidabilem seditionem incitavit. Romanos enim omnes, milites aut mercatores, qui in gallicis urbibus erant, trucidavit. Tunc Caesar in Italia erat; in Galliam regressus est; Avaricum, Gergoviam, Alesiam oppugnavit et occupavit; tandem gallicum ducem superavit trucidavitque atque Galliam vastavit.

LEÇON XII

2e CONJUGAISON

166. — Version.

Les dieux favorisent les gens de bien. — Les Romains adolescents s'exercent sur le Champ de Mars. — Continuelle, la sévérité n'a pas d'effet. — Les enfants exercent leur mémoire. — Un incendie détruisit la ville de Rome. — Le pilote est à son poste sur le navire. — A tous les hommes la colère nuit. — Fables, vous avez plu aux garçons et aux filles. — Nous avons averti les jeunes gens. — Dans le temple est assis le prêtre. — Celui qui craint la mort manque de courage. — L'homme savant porte toujours sur lui ses richesses. — Une bonne renommée possède dans les ténèbres un éclat [qui lui est] propre. — Deux monuments de Thémistocle sont restés jusqu'à notre époque : son tombeau près de la ville [d'Athènes], sa statue sur la place publique à Magnésie. — Pendant de nombreuses années l'ami de Cicéron, Pomponius, séjourna à Athènes : aussi fut-il appelé Atticus.

167. — Thème.

Reges et reginae sceptra tenent. — Tempus omnia humana opera delet. — Scientiae ac philosophiae studeo. — Litteris studes, itaque solatio non cares. — Malus civis hostes monuit. — Omnes ingenuae artes in Graecia floruerunt. — Multa vitia in hominibus video. — Rex Pausanias patriae suae nocuit Persisque favit; epistula autem ephoros Spartae monuit; tunc in templo noxius latuit et ad aram sedit. — Cicero Athenis et Rhodi et in Asia totum annum exul mansit.

168. — Version : L'Ane vêtu de la peau du lion.

L'âne avait revêtu la peau du lion; ensuite il parcourt la campagne voisine. Il épouvante les animaux même sauvages; il effraie les enfants, les femmes et les hommes. Aussi tous s'enfuient dans les temples, dans les fermes, dans les forêts. Mais tandis que la bête se promène fière, une oreille apparaît soudain, révèle la fraude et dénonce le faux lion. Alors les paysans éclatent de rire, rossent l'âne, le dépouillent de la peau et le ramènent à l'écurie. Ainsi les fraudes ont toujours été démasquées.

170. — Version.

J'avais pleuré. — Les mères avaient pleuré leurs fils. — Nous avions eu du goût pour les arts libéraux. — Les bêtes sauvages se seraient cachées dans les forêts. — La fourberie n'aura pas plu à l'homme sage. — Dans la ville étaient restés des vieillards romains et ils s'étaient assis sur des sièges devant les maisons. — Les convives réunis autour de la table s'étaient tus. — Nous aurions possédé une grande fortune. — De nombreux indigents avaient manqué de toute nourriture. — Tu avais employé un long temps pour ton travail. — Le maître aura instruit de nombreux enfants. — Un paysan avait réchauffé à son foyer un serpent. — César avait assiégé Gergovie et Alésia. — La fortune avait accru la puissance romaine. — Les enfants auraient montré de brillantes intelligences. — Le poète avait tiré des larmes.

171. — Thème.

Medici aegrum hominem viderant morbumque sanaverant. — Consul imperaverat, milites paruerunt. — Judices nocentibus non faverant. — Socii auxilium suum praebuerant, sed Romani recusaverunt. — Rosae puellis placuissent. — Lupus in silvis latuerit. — Agricola utilem artem exercuerit. — Serpentem in pectore tuo foveris. — Divitias vestras proelia non auxerint. — Pueros docuissemus. — Romani urbes multas obsederant et potestatem suam auxerant; multos annos totum orbem terrarum in metu tenuerunt.

173. — Version.

L'âme courageuse n'a pas été émue. — La timide jeune fille avait été émue. — La patrie non seulement a été sauvée, mais encore augmentée. — Beaucoup de soldats avaient été massacrés dans le combat. — Des témoins furent produits dans le procès. — Rome fut assiégée. — Notre fortune aura été accrue. — Les énergiques soldats n'avaient pas été effrayés. — Les jeunes filles avaient été émues; c'est pourquoi elle se turent.

174. — Thème.

Patria non solum servata, sed etiam aucta erat. — Pueri docti sunt. — Carthago et Numantia, clarae urbes, deletae sunt. — Columbae territae sunt. — Moniti eramus. — Consules moniti erunt. — Hostes in proelio territi sunt. — In Gallia post Caesarem Romanasque victorias humana sacrificia sunt abolita.

LEÇON XIII

LE GÉNITIF

180. — Version.

Des troupes d'audacieux pirates ont ravagé toutes les villes de la vallée. — La gloire et le génie de Sénèque ont ému les âmes des jeunes gens. — Les caresses de l'homme contiennent des embûches. — Dans le voyage nous avons vu la ville de Rome et les rivages de Sicile. — Le fleuve du Tibre inonda souvent la ville de Rome. — Thémistocle construisit les murailles d'Athènes. — O fils de Romulus, vous avez agrandi Rome et l'empire de Rome. — Les roses de mon jardin sont belles. — Dans mon jardin il y a de belles roses. — La discorde et la légèreté des Grecs furent funestes. — Le signe principal de l'intelligence chez les petits enfants est la mémoire. — Je suis entré dans le jardin de mon père. — Nous nous sommes promenés dans les bois des paysans. — Les soldats de Brennus sont entrés dans Rome. — Pendant de nombreuses années la fille du consul fut malade. — A travers les défilés des montagnes Hannibal pénétra en Italie. — Le nom d'ami est commun, mais la fidélité [d'un ami est] rare. — Le seul remède des misères est l'oubli.

182. — Thème.

Alexander filius erat Philippi, regis Macedonum. — In Palatino monte Romae antiquae murorum reliquias vidimus. — Omnium civium jura sunt paria. — Duri agrorum labores agricolarum vires fatigant. — Audaces hostes Romanorum castra occupaverunt. — Scholae exemplum est bonus discipulus, at malus familiae suae dedecus. — Æneas, deae filius, ad Italiam navigavit. — Italiae, patriae meae, urbs praecipua est Roma. — Salve, Roma, regina gentium. — In libro meo sunt multa pulchraque justitiae exempla. — In via numerus altarum populorum est ingens. — Crudelis formica cicadae inopiam non curat. — Noctis umbrae hostium culpam celaverunt.

183. — Version.

Le fils du matelot survit. — Le droit du citoyen est sacré. — La source de la montagne produit le ruisseau de la vallée. — La cause de la guerre est petite. — La colombe craint l'aigle, habitant de la forêt. — Le maître corrige le défaut de son

élève. — Le fermier a placé sur la table une rose de son jardin. — La fourmi ne s'est pas occupée de la misère de la cigale. — L'ombre du bois charme le soldat fatigué. — La victoire du général fut éclatante. — Le navire fend l'onde de la mer. — Le poète a célébré le remarquable exploit du consul.

184. — Exercice de substitution.

Nautarum filii supersunt. — Civium jura sacra sunt. — Montium fontes vallium rivos creant. — Bellorum causae parvae sunt. — Columbae aquilas timent, silvarum incolas. — Discipulorum suorum vitia magistri emendant. — Villici in mensis collocaverunt hortorum suorum rosas. — Formicae cicadarum inopiam non curaverunt. — Silvarum umbrae fessos milites delectant. — Ducum victoriae praeclarae fuerunt. — Naves marium undas secant. — Consulum egregia facinora poetae celebraverunt.

185. — Version.

Rien de bon. — Peu de vin. — Combien de temps? — Trop d'eau. — Beaucoup de vin. — Le dernier degré de l'indigence. — Lucrèce est assise au milieu de la maison parmi ses servantes. — C'était le milieu de l'année. — Verrès pilla ce qu'il y avait d'or, ce qu'il y avait d'argent, ce qu'il y avait d'ornements dans les villes de Sicile. — La justice ne désire aucune espèce de récompense. — Il ne reste aucune espèce de forces dans un corps mort. — Il eut assez de temps. — Nous appelons gorge le haut de l'œsophage, et estomac le bas. — Quel est donc mon avis? — J'ai assez d'occupation.

186. — Thème.

Parum aquae. — Quid novi? — Aquila usque ad summum montis volavit. — In senectute aliquid veteris roboris servavit. — Multum aquae. — Quid negotii est in villa? — Quidquid erat campi inter Palatium et Capitolium copiae Romanae impleverant. — Satis periculi vidi.

187. — Version.

César fut un homme d'une grande intelligence et d'une grande éloquence. — Le matelot non seulement eut un navire d'une rare vitesse, mais encore il fut d'une extrême habileté. — En toute circonstance Caton fut d'une remarquable activité. — L'empereur Néron était de corps robuste et de visage fier, mais de jambes grêles. — Les Athéniens eurent pour chefs Périclès, homme d'un mérite considéré, et Sophocle, auteur de tragédies. — Le tribun des soldats était un homme d'un grand courage. — Tu es une mauvaise langue.

188. — Thème.

Alexander, Philippi, Macedonum regis, filius, conspicui ingenii princeps fuit. — Agesilaüs, rex Lacedaemoniorum, parva statura fuit, sed magna militiae prudentia. — Seneca vir magnae scientiae erat. — Fratrem habeo, dulci indole adulescentem. — Vicinae tuae vestis est magni pretii.

LEÇON XIV

L'ADVERBE

190. — Version.

Tu n'as pas beaucoup travaillé. — Un bon citoyen ne combat jamais contre sa patrie. — Ni la maladie ni la mort n'effraient l'homme courageux. — Pourquoi loues-tu Virgile? — Est-ce que tu as appelé l'esclave? — Les maîtres étaient autrefois trop sévères envers les élèves. — Est-ce que l'enfant est malade? — Où t'es-tu promené? — Où es-tu entré? — Où es-tu assis? Je suis assis ici. — César ravagea la Gaule sur une vaste étendue (*m. à m.* au loin et au large). — Le médecin a sagement conseillé l'enfant malade. — Virgile a bien et savamment raconté les exploits des anciens Romains. — Pourquoi as-tu faussement accusé le consul? — La moisson a fourni beaucoup de blé.

191. — Thème.

Intravitne pater meus? — Galli fortiter pugnaverunt. — Homo nunquam frustra laborat. — Ibi manet. — Hic habito. — Huc intravit. — Ciceronis, magni oratoris Romani, vitam magister breviter narravit. — Impiger adulescens taedium facile semperque vitat. — Ubi magnum hostium numerum vidisti? — Cur mensam ornavisti? — In templum intravit; ibi magnificas statuas vidit. — Rex bonus neque injustus neque crudelis est. — Numquam nimis doctus est homo. — Male aratae vites parum vini suppeditant. — Homines in silvis quondam habitaverunt.

192. — Exercice écrit.

Pindare, poète thébain, a excellemment célébré les athlètes ou les cochers grecs vainqueurs dans les jeux olympiques. — Les esclaves, appelés dans le triclinium, préparèrent rapidement la table. — La Seine, grand fleuve de la Gaule, arrose des champs fertiles et vastes, propriétés de nom-

breux laboureurs. — Les agréables fables de l'excellent poète romain, Phèdre, charment les élèves studieux de mon école. — Les vainqueurs ont eu des couronnes d'or, récompenses du courage. — Consul d'une grande prudence et orateur d'une remarquable éloquence, Cicéron sauva heureusement Rome, sa patrie. — Dans la Grèce, mère de tous les arts, fleurirent d'illustres musiciens. — La prudence des pères et des mères soigne assidûment et conserve la vie des jeunes gens. — Une grande multitude d'esclaves a soigneusement labouré les champs des Lacédémoniens.

193. — Exercice écrit.

SUR LA PLACE DE L'ADVERBE

Il raconte les choses bien faites.	Il raconte bien les faits.
Le petit enfant n'est pas entré.	Il entra un enfant qui n'était pas petit.
Je pleure un ami mort honteusement.	Je pleure honteusement un ami mort.
Le médecin a guéri une maladie non dangereuse.	Le médecin n'a pas guéri une maladie dangereuse.
Notre général a combattu peu d'années.	Notre général pendant de nombreuses années n'a pas combattu.
J'appelle fortement les jeunes gens et je les blâme.	J'appelle les jeunes gens et je les blâme fortement.
Des arts qui n'étaient pas libéraux ont fleuri.	Les arts libéraux n'ont pas fleuri.
Les soldats secrètement appelés forcèrent les portes.	Les soldats appelés forcèrent secrètement les portes.
Tu vois un homme qui n'est pas instruit.	Tu ne vois pas un homme instruit.

LEÇON XV

4e DÉCLINAISON

200. — Version.

Les terribles visages des barbares effrayèrent les Romains. — Dans les mains de la vieille femme était un rameau de

chêne. — La main du cocher dirige la course du char. — Une charge de cavalerie mit en fuite les ennemis. — Dans la caverne habite une vieille femme. — Le gémissement révèle les douleurs, il ne les venge pas. — Des pirates ont pénétré dans le port. — Est-ce que le navire a longtemps navigué dans le golfe? — Les jeunes filles n'ont pas toujours de beaux visages. — La gelée dévaste souvent les fruits. — L'habile matelot ne redoute ni le grondement des flots ni l'assaut des vents. — L'arrivée de l'armée romaine fut la principale cause de l'effroi des ennemis.

201. — Thème.

Hannibal equitatus peditatusque copias ingentes habuit. — Æneas per marium fluctus diu navigavit. — Fortes animi neque tonitru neque fluctuum fremitum reformidant. — Omnes discipuli adulescentes Senecae opera in manibus habent. — Exercituum, cursus, ictusque armorum tumultus milites delectat. — Cives magistratibus, legibus magistratus parent. — Venti nimis violenti agros, messes, variosque fructus vastant. — Genua, manus, pedes sunt corporis partes.

LEÇON XVI

3e CONJUGAISON

203. — Version.

Cicéron a laissé beaucoup de lettres écrites à différents amis. — Comme dieu, les Gaulois honorent surtout Mercure. — Le roi Numa établit les premières lois des Romains. — Servius Tullius creusa des fossés autour du mur [d'enceinte] et institua le cens. — Le sénat de Carthage envoya Régulus aux Romains. — Un siècle élève les villes, une heure les détruit. — Le cheval laboure les champs, traîne les chariots, porte les hommes. — Les chiens reconnaissent aisément la voix de leur maître. — Est-ce que César a écrit beaucoup d'ouvrages? — As-tu acheté des fruits? — Les bergers à l'ombre des hautes branches se reposent volontiers de nombreuses heures. — Bien des gens, riches autrefois, sont tombés dans la pauvreté. — Il a perdu un fils d'une haute intelligence, d'une haute vertu.

206. — Thème.

Romulus urbem Romam condidit. — Romani gentes vicerunt, sed luxus amor Romanos vicit. — Catilina fortiter pugnavit, cecidit tamen in pugna. — Tener agnus

rivi aquam bibit. — Sapientes viros colimus. — Misistine litteras? — Graeci Persas vicerunt. — Quo pastores greges suos agunt? — Agricolae hortum et agros nostros colunt, mentes autem nostras magistri. — Ciceronis epistulas legistis et Vergilii opera jam cognoscitis.

208. — Version.

Les hommes sages méprisent les funestes conseils des méchants. — La jeune fille aperçut sa mère. — Les Grecs assiégèrent longtemps Troie, enfin ils la prirent. — Les soldats désirent toujours la victoire. — Les fantassins lancent des traits nombreux. — J'éprouve une grande joie. — Les abeilles font de doux rayons de miel dans les arbres creux. — Les chasseurs trompent habilement les bêtes sauvages, ensuite ils les prennent.

209. — Thème.

Per immensum campum agricola casam adspexit. — Nauta, portum facile adspexisti. — Romuli comites Sabinas rapuerunt. — Mater liberorum institutionem fere incipit. — Alaudae in frumentis nidos faciunt. — Magnam difficilis operis partem suscipio. — Virtutem cupimus et vitium despicimus.

211. — Version.

Il avait laissé. — Nous nous étions reposés. — Je serai tombé. — Nous aurons accordé. — Vous aviez demandé. — Nous aurions conduit. — J'aurais connu. — Ils eussent couru. — Les laboureurs auront cultivé en vain les champs arides. — Le général avait mené ses soldats au combat. — Les flots avaient recouvert une grande partie du rivage, puis ils s'étaient retirés. — Nous avions couru contre les ennemis. — Nous aurions couru dans le jardin. — Aviez-vous appris la langue latine? — Vous n'auriez pas honteusement abandonné vos amis. — Le père avait envoyé son fils à la guerre; mais le vaillant jeune homme est tombé dans un combat.

212. — Thème.

Scripseratis. — Reddidero. — Cucurrerat. — Cecideramus. — Deseruerit. — Cognovero. — Coegeris. — Dixerat. — Vexeratis. — Vicerant. — Vixerant. — Callidus imperator per immensos Galliae campos ingentes suas copias duxerat. — Sorores meae magnam partem florum horti carpserant. — Plautus multas comoedias scripserat; paucae servatae sunt. — Magni poetae musicae artem diu didicerant. — Rex bonus iniquas leges non instituerit.

214. — Version.

D'illustres députés furent envoyés à Athènes. — Toutes les nations furent soumises à la puissance du peuple romain. — Les Romains furent vaincus à Cannes. — Les aveugles avaient été prudemment conduits. — Les raisins mûrs auront été cueillis. — Les sénateurs furent appelés pères conscrits. — Les méchants avaient été méprisés. — Des soldats lâches cédèrent dans le combat; aussi furent-ils méprisés. — De pénibles travaux ont été entrepris. — Les jardins de nos amis ont-ils été cultivés?

215. — Exercice de substitution.

Clarus legatus Athenas missus est — Gens omnis in potestatem populi romani redacta est. — Romanus apud Cannas victus est. — Caecus homo prudenter ductus erat. — Matura uva carpta erit. — Senator pater conscriptus dictus est. — Vir improbus despectus erat. — Ignavus miles in prœlio cessit; itaque contemptus est. — Grave opus susceptum est. — Cultusne est amici nostri hortus?

216. — Thème.

Epistulae tuae missae sunt, acceptae illicoque lectae. — Dux occisus erat. — Decerptine sunt flores? — Historia populi romani saepe scripta est. — Cur multi libri scripti sunt? — In pace januae Jani aedis clausae erant. — Adulescentes in vitia facile tracti erant. — Caesaris adventus celeriter cognitus est. — Adversus patriam capta sunt arma.

220. Version : La colère d'Apollon.

Chryséis, fille d'un prêtre d'Apollon, était au pouvoir d'Agamemnon, chef de l'armée grecque. Affligé, le prêtre, père de la jeune fille, redemanda sa fille ravie. Il était donc entré dans le camp des Grecs; mais en vain pria-t-il, longtemps et en suppliant, l'orgueilleux et fier Agamemnon. Agamemnon en effet non seulement conserva sa captive, mais encore méprisa le prêtre d'Apollon, l'apostropha outrageusement et le maltraita. Aussi Apollon irrité venge les outrages infligés à son prêtre. Il lance par suite contre le camp des Grecs des traits nombreux et funestes : beaucoup de chefs, soldats et fantassins, illustres et inconnus, furent blessés de côté et d'autre. Or les flèches d'Apollon apportèrent dans le camp des Grecs une grave maladie. En conséquence les Grecs, malades et tristes, rendirent la jeune fille et apaisèrent le dieu : alors Apollon calma la peste et guérit tous les malades.

221. — Thème : De Achillis ira.

Agamemno igitur spoliatus erat ; tunc vero iratus Achillem spoliat et filii Pelei, juvenis Graeci, virtutis exempli, captivam rapit. Tristis igitur et maestus, Achilles Graeci exercitus imperatoris jussis obtemperat. Sed iram suam non celat, in tabernaculo suo manet neque cum hostibus pugnat. Itaque Trojani Graecorum copias vicerunt et fugaverunt. Sed, post mortem Patroclis, Achilles amici sui caedem vindicavit. Bellum enim iterum suscepit atque Hectorem, Priami regis filium, rarae virtutis ducem, occidit.

LEÇON XVII

L'ABLATIF

223. — Version.

Rome fut trois fois détruite par un incendie. — Le lion avait été effrayé par la flamme. — Nos douleurs ont été détruites par le temps. — Ni par la fortune ni par le danger n'a été émue l'âme du sage. — Les corps des Africains ont été brûlés par l'ardeur du soleil. — L'avide marchand n'aura été rassasié par aucun gain. — Les enfants ont été instruits par un maître sage. — Nous avons été loués par les honnêtes gens, blâmés par les méchants. — Le Capitole fut assiégé, mais non pris, par les Gaulois. — César a été massacré par Brutus et par Cassius. — Le navire a été gouverné par le vent, non par les matelots. — La Gaule fut accablée par César d'une longue servitude.

223. — Thème.

A viro, a cane, ab hoste, ab animali, lapide, a fratre suo, ab homine invido, a multis civibus, arbore vulneratus est. — A Gallis Roma deleta est. — Leo a venatoribus territus est. — Homo sapiens neque a divitibus neque a potentibus allectus est. — Vervecis corpus a servo tostum est. — Pueri exemplo docti sunt. — Nero ab omnibus Romanis reformidatus est. — Capitolium, a Gallis oppugnatum, fortuna, non fortitudine servatum est. — Pavore retenti eramus. — Multi sagittis hostium occisi sunt. — Naturae arcana sunt a doctis hominibus inquisita. — Gentes nulla lege nullaque potestate primum rectae sunt. — A Romulo et a Remo condita erat Roma. — Terra homines semper nutriti sunt.

226 — Version.

Le général fortifia le camp au moyen de hauts retranchements et de fossés continus. — Denys se protégea par des murs et des tours. — Alcibiade s'était attaché beaucoup de gens par sa libéralité, il en avait fait siens plus encore par des services. — Alexandre avait blessé Clitus avec une épée. — Les Helvètes passèrent à l'aide de gués le fleuve du Rhône. — Par sa masse et par le bruit [de sa chute] le petit soliveau jeté dans la mare avait effrayé les craintives grenouilles. — Démosthène avait surmonté les difficultés de sa nature à force d'application et d'activité. — Avec la main droite Cynégire retint une barque chargée de Perses. — Avec les serres et le bec les aigles se défendent. — Les grenouilles à grands cris demandèrent un roi. — Grâce à ses justes lois Athènes fut longtemps florissante. — D'une forte voix le préteur excita les soldats. — Avec grand soin les maîtres ont instruit les élèves. — Vénus a surpassé en beauté toutes les déesses. — Alcibiade surpassa tous les Athéniens soit par ses défauts soit par ses qualités.

228. — Thème

Incredibili ardore Galli pugnam commiserunt. — Demosthenes carmina in littore maris magna voce pronuntiavit. — Magno labore docti sunt discipuli. — Virtute Catonem nullus Romanus adaequat. — Cicero temporis sui omnes oratores eloquentia superavit. — Villici filium vacca cornibus suis vulneravit. — Prisci opifices magna probitate conspicui erant. — Periti musici dulcibus lyrae sonis homines delectant. — Gentes civium industria, militum virtute, magistratuum probitate crescunt. — Pausanias magnam gloriam turpi morte foedavit.

229. — Version.

Peu de mois après la soumission de Vercingétorix, la Gaule fut pacifiée. — A la seconde guerre punique Fabius Cunctator sauva Rome. — Soit en hiver soit en été les paysans travaillent. — A la première lueur [du jour] les ennemis s'élancèrent sur nos soldats. — César naquit cent ans avant Jésus-Christ. — Le chef prit la place d'assaut la dixième nuit. — Les jeunes filles se sont promenées plusieurs heures, mais à trois heures elles sont entrées dans la maison de campagne. — Caton fut consul neuf ans après Céthégus.

231. — Thème.

Occasu solis pastores in stabulum greges reducunt. — Vere iter facit Verres praetor et Siciliae provinciae suae

templa diripit. — Autumno hirundines regiones nostras relinquunt atque omnes hiemis menses in calidis regionibus manent. — Multis annis post decemviros instituti sunt aediles. — Vel hieme vel aestate barbarae gentes campos montesque peragrant. — Paucis mensibus post mortem regis, regina trucidata est; paucos annos regnaverat.

232. — Version.

Socrate vécut en Grèce à Athènes. — Milon s'enfuit de l'Italie. — Denys le tyran fut chassé de Syracuse. — J'ai envoyé de Rome des nouvelles agréables. — Le marchand a transporté d'Alexandrie à Rome une grande quantité de blé. — Cotta fort effrayé s'enfuit de Sardaigne en Afrique. — Eschine à la suite d'un procès déshonorant s'éloigna d'Athènes et se rendit à Rhodes.

234. — Thème.

Incolae ex urbe fugerunt. — Consul malos cives Roma expulit. — Librum meum ex Italia misi. — Dionysius tyrannus, Syracusis expulsus, Corinthi pueros docuit. — Urbs Roma in Italia est. — Amici nostri diu in horto ambulaverunt, deinde ex urbe cesserunt.

233. — Version.

Démosthène et Cicéron ont été de grands citoyens, et ont surpassé en éloquence les autres orateurs. — [C'est] par Sénèque, austère philosophe romain, [que] le cruel Néron avait été instruit. — Poètes et orateurs, vous avez, par vos œuvres illustres, accru la gloire de votre patrie. — Nous avons orné la table de roses et de couronnes, agréables récompenses de notre mérite. — Les Romains ont été remarquables par la prudence et par le courage. — La disette et l'indigence tourmentent les hommes par la faim. — Ma fille avait été malade pendant de nombreuses années, mais elle a été guérie par un habile médecin. — Des amis prudents ont été appelés en conseil par le général. — Esclave, tu as été appelé à Rome par le maître. — Aristote, homme d'un génie éminent, fut le maître d'Alexandre, roi de Macédoine.

237. — Version.

Le général convoqua l'assemblée. — Les murs d'Athènes furent construits par Thémistocle. — Les visages des magistrats ont troublé les âmes des voleurs. — Les lettres ont charmé les Grecs. — Troie fut prise d'assaut par les Grecs. — Les élèves laborieux ont lu les œuvres des poètes. — Le mé-

decin a guéri les blessures. — La passion de l'or a toujours aiguillonné les hommes. — Les prières n'ont pas ému le tyran.

238. — Exercice de substitution.

Ab imperatore concilium convocatum est. — Athenarum muros Themistocles aedificavit. — Magistratuum vultibus latronum animi turbati sunt. — Litteris Graeci delectati sunt. — Trojam Graeci expugnaverunt. — Ab impigris discipulis poetarum opera lecta sunt. — A medico vulnera sanata sunt. — Auri cupiditate homines semper stimulati sunt. — Precibus tyrannus non commotus est.

LEÇON XVIII

PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF

240. — Version.

De la Gaule jusqu'à Rome la route est longue. — Vercingétorix resta six ans dans les fers. — Dans tous les arts les commencements sont difficiles. — Les élèves possèdent les Commentaires de César sur la guerre des Gaules. — Le maître du navire, ému de pitié pour Thémistocle, retint son navire loin de l'île en [pleine] mer, sur les ancres. — Le pilote sauve son navire du mauvais temps et de la mer pleine d'écueils. — [C'est] avec grand plaisir [que] nous lisons les lettres des amis. — Sénèque a écrit des traités sur la vie heureuse et sur la colère. — Sans la vertu l'homme n'est pas heureux. — Devant le camp César rangea [en bataille] ses troupes.

241. — Thème.

In Gallia erant magnae silvae. — A septentrionibus flant frigidi venti. — Nauta de nave cecidit in mare. — Pro deis et focis suis pugnaverunt. — Milites e campo in castra cedunt. — Cicero multos de philosophia libros scripserat. — Diogenes philosophus in dolio habitavit. — Descenditne Vergilius sub terram in inferos? — Ex vultu homines aestimatis. — Prae hostibus pauci estis.

242. — Version : Sur l'existence des tyrans.

Un jour, en présence de Denys, Damoclès rappela dans la conversation l'abondance, les richesses et la magnificence du

tyran : « Est-ce que mon existence te charme? dit Denys. Eh bien donc, mon ami, tu goûteras mon abondance et mes richesses. » Alors sur un lit en or, garni d'un beau tapis tissé, peint de magnifiques chefs-d'œuvre, fut placé Damoclès. Près de la table se tiennent de beaux jeunes esclaves et ils exécutent soigneusement les ordres du maître. Il s'y ajoute parfums, couronnes, vases d'or ciselé, tables chargées de mets. Damoclès est heureux. Mais une épée aiguë pend du toit par un crin de cheval au-dessus de la tête de Damoclès. Soudain celui-ci vit l'épée et fut effrayé. Alors ni il ne regarda les beaux esclaves, ni il ne fut charmé par le festin; mais il supplia le tyran et obtint son pardon.

243. — Thème d'imitation : De tyrannide.

Dionysius tyrannus Damoclem ad mensam suavibus epulis oneratam et vasis aureis argenteisque ornatam in magnifico lecto, sed sub gladio imminenti collocavit. Itaque Damocles vitae tyrannorum veram imaginem habuit. Tyranni enim non beati sunt, sed de vita sua semper timent. Nam sine virtute non est felicitas, sed cum virtute jucunda et felix est hominis vita.

244. — Version orale.

Les Gaulois sont séparés des Aquitains par le fleuve de la Garonne, des Belges par la Marne et par la Seine. — Il avait été appelé par le Sénat ami du peuple romain. — Les mères de famille jetèrent du haut du rempart les vêtements et l'argenterie. — Les druides discutent sur les astres, sur la grandeur du monde et des terres, sur la puissance des dieux immortels. — De ce lieu César vint à Gergovie. — Vercingétorix avait placé ses troupes en avant du camp.

245. — Thème oral.

A puericia magnam virtutem semper ostendit. — A Caesare Commentarii de Bello civili scripti sunt. — Roma a Romulo et Remo condita est. — A Phoenicibus inventae sunt litterae. — Aristides ex urbe et ex agro attico pulsus est. — Seneca librum de brevitate vitae scripsit. — Coram populo interfectus est. — Hannibal etiam sine exercitu, sine pecunia, sine patria Romanos terruit. — Prae divite Croeso rex noster pauper est.

247. — Exercice pédagogique écrit.

Je ne loue pas mes élèves, mais je les blâme. — Néron eut d'un brigand et le caractère et la mine. — Non seulement de

Démosthène, mais encore de Cicéron la gloire sera immortelle. — Les fruits du poirier sont doux, mais ceux soit de la vigne, soit du figuier, soit du cerisier ne sont pas aigres. — Régulus a montré l'exemple du courage, Aristide de la justice. — Dans la guerre les Romains ont valu par le courage, mais plus encore par la discipline. — Le fils aime et a toujours aimé son père. — Le feu éprouve l'or, le malheur éprouve les hommes courageux. — Mummius détruisit Corinthe, Scipion Carthage. — [C'est] la crainte [qui] contient les méchants, non la clémence. — Le père a donné un livre, la mère une couronne. — L'orateur honnête assume les causes ou de ses amis, ou des pauvres, ou des innocents, jamais des méchants.

LEÇON XIX

5e DÉCLINAISON

234. — Version.

Les Grecs eurent en Alcibiade non seulement un grand [sujet d']espoir, mais encore de crainte. — Nous avons connu l'habileté supérieure d'Alcibiade en toutes choses. — Nous supportons les événements malheureux grâce à l'espoir d'événements heureux. — Du tranchant de son épée Alexandre rompit le nœud gordien. — Les soldats fatigués du travail de la journée entrèrent dans le camp. — Les espoirs des maîtres ont été souvent détruits par la mollesse et la paresse des élèves. — Les Romains dans la bataille ont bravement combattu. — De toutes choses la nouveauté est agréable. — En hiver les jours sont courts, les nuits longues.

235. — Thème.

Ancora spei effigies est. — Spe homines saepe decepti sunt. — Rem quaerimus, non speciem. — Magistratuum fides conspicua fuit. — Annus e serie dierum ac noctium constat. — Umbra noctium rerum aspectum formamque celat. — Cicero res publicas gessit. — Medici rabiem sanant.

236. — Version : Un présage vérifié.

Dans la seconde guerre punique, le consul C. Flaminius négligea les présages des événements futurs, entraînant ainsi un grand désastre de la république. Il avait d'abord passé en revue l'armée, puis il avait levé le camp; enfin il mena ses

légions contre Hannibal. Or le cheval du consul, devant la statue de Jupiter Stator, sans [aucune] cause, soudain s'abattit. Le consul négligea le fait et engagea le combat. Mais l'armée romaine fut taillée en pièces et le consul tué.

LEÇON XX

4e CONJUGAISON

261. — Version.

Chaque jour les Romains fortifient leur camp. — Il vient d'un pas efféminé et alangui. — Il y a bien des choses que nous ignorons toujours. — Les lettres adoucissent les mœurs des hommes. — Au travers des ennemis les soldats [s]'ouvrirent un chemin. — Les députés étaient venus dans la ville d'Athènes. — Le temps a calmé de grandes douleurs. — Thémistocle fortifia de murs la place d'Athènes. — Vous avez appris notre arrivée et aussitôt vous êtes venus. — Alcibiade, par sa libéralité, s'était attaché beaucoup d'Athéniens. — La mère de Darius apprit la mort d'Alexandre, et aussitôt par une mort volontaire elle termina sa vie.

262. — Thème.

Magister pigros discipulos punit. — Poenus exercitus Campaniae deliciis virtutem suam mollivit. — Imperator castra firmo vallo munivit. — Amicorum nostrorum solatia dolores nostros leniverunt. — Antiqui Romani cadavera cremaverunt; sed pauperes et servos sepeliverunt. — Gallici legati Catilinae conjurationem aperuerunt. — Phoenices litteras invenerunt. — Æneas, ventis impulsus, Carthaginem venit. — Pastor regis Cyrum infantem nutrivit. — Litterae mores leniunt.

264. — Version.

Il avait senti. — Il aurait dormi. — Je serais venu. — Nous aurons trouvé. — Ils auraient senti. — Ils avaient puisé. — Nous avions eu soif. — Le rude hiver était venu. — Dans le lit vous aviez longtemps dormi. — Les hommes malheureux auront ressenti tous les maux de la vie. — Le temps avait adouci nos haines. — Nous aurions volontiers écouté la vérité. — Les vaillants soldats n'avaient pas dans la bataille senti les blessures. — Est-ce que les Romains avaient fortifié le camp ?

266. — Thème.

Dormiveris. — Puniveramus. — Exaudivissent. — Muniverat. — Victores hostes captivos vinxerant. — Ancilla domus januam aperuerit. — Filius patris consilia sapienter audiverat. — Parentes liberos suos nutriverint. — Magistri discipulorum culpas punivissent. — Vir probus fideles amicos invenerit. — Corinthum veneramus. — Athenas venissemus.

267. — Version.

Les ossements de Thémistocle furent secrètement ensevelis par des amis en Attique. — De nombreux vestiges de camps romains ont été trouvés en Gaule. — Les villes antiques avaient été encloses et fortifiées par des murailles. — Les hommes, d'abord habitants des bois, se sont nourris de carnage et d'aliments repoussants. — Les projets criminels de Lysandre furent découverts et punis par les magistrats. — [C'est] pour le salut des citoyens [que] les lois ont été créées. — Vos douleurs auront été adoucies par le temps. — Romulus et son frère Rémus, fondateurs de Rome, furent d'abord nourris par une louve.

268. — Thème.

A Phoenicibus litterae inventae sunt. — A Caesare castra munita erant altoque vallo saepta. — Blanditores a principe non auditi erunt. — Preces a diis exauditae erant. — Castra a militibus bene custodita sunt. — Captivi firmis vinculis vincti sunt. — Pigri discipuli non solum a parentibus, sed etiam a magistris suis puniti erant.

269. — Exercice de substitution.

Phœnices litteras invenerunt. — Caesar castra munierat altoque vallo saepserat. — Princeps blanditores non audierit. — Dei preces exaudierant. — Milites castra bene custodierunt. — Firma vincula captivos vinxerunt. — Non solum parentes, sed etiam magistri pigros suos discipulos punierant.

LEÇON XXI

LE DATIF

272. — Version.

La nature a donné aux bêtes des sens pénétrants. — Les Phéniciens transmirent aux Grecs l'usage de l'écriture. — Les enfants s'appliquent aux arts des Grecs. — César imposa la servitude aux cités gauloises. — Les provinces avaient été attribuées aux magistrats romains. — Des ambassadeurs ont été envoyés aux Athéniens par les Lacédémoniens. — Tu as écrit à ton père et à la mère de nombreuses lettres. — La nature a donné à l'homme un visage levé vers le ciel. — La véritable amitié procure aux hommes malheureux de nombreuses consolations. — Aux événements malheureux les hommes sages opposent la constance.

273. — Thème.

Pater meus pauperi panem dedit. — Nostrae civitatis gloriae novam gloriam addidimus. — Verginius Icilio filiam suam spoponderat. — Hostium adventus Caesari nuntiatus est statimque Caesar militibus sua jussa dedit. — Pecuniam amico vestro nondum reddidistis. — Litteras amico tuo scripsisti. — Fecundi agri largas messes agricolis suppeditaverunt. — Hostibus praedam eripuimus. -- Servus domino suo domus januas aperuit.

274. — Version.

L'homme a cinq sens. — Alcibiade avait un beau chien. — Les magistrats romains ne manquaient ni de force d'âme ni d'amour de la patrie. — Hannibal fut à la tête de la seconde guerre punique. — Les soldats obéissent au général, les citoyens au magistrat. — Les Athéniens ont eu du goût pour les lettres. — Cicéron favorisa le parti de Pompée. — Bien des malheurs arrivèrent aux Grecs à cause des dissensions des cités grecques. — Les fables plaisent aux enfants. — Le père a un fils docile. — Les bons citoyens ont obéi aux lois de leur patrie. — Hannibal survécut à tous les combats.

275. — Thème.

Cervo sunt veloces pedes, cani est acer odoratus, lupo sunt dentes acuti, leoni vires, vulpi est dolus, homini

autem ratio. — Homini erant amici tres. — Vir probus multis culpis ignoscit, justitiae favet virtutique studet. — Galli Germanorum equitum impetui restiterunt. — Princeps bonis civibus pepercit atque malis etiam ignovit. — Lacedaemoniis saltus cursusque placent. — Crasso et in Italia et in provinciis erant magna praedia.

276. — Version.

Je ne travaille pas pour la gloire, mais pour la vertu. — Les médecins ont trouvé des remèdes salutaires pour les maladies et pour les blessures. — Les parents souhaitent pour leurs enfants le bonheur. — Une magnifique maison fut bâtie pour le prince. — Une grande fortune est pour son maître une grande servitude. — Une dette pour un homme libre est un pénible esclavage. — La bataille de Cannes fut pour les Romains un grand désastre.

277. — Thème.

Sol omnibus hominibus lucet. — Romani non veniam Catilinae amicis petiverunt. — Civium veritas regibus est beneficium. — Divitias non modo liberis nostris, sed etiam rei publicae cupimus. — Corona victori athletae petita est. — Legum auctores civitatibus suis severas leges instituerunt.

279. — Version.

Nous attribuons une grande gloire au peuple romain, maître des terres. — Les grenouilles sont pour les cigognes une proie. — Nous avons eu du goût pour les œuvres d'Homère et Virgile, poètes d'un grand génie. — La cité d'Athènes fut une école pour les jeunes Romains instruits. — Pour les hommes sages la vieillesse n'est pas pénible. — César était de haute taille. — Le fermier accorda du repos à ses esclaves. — Xerxès fit un pont sur l'Hellespont. — Par notre vertu nous cherchons une bonne réputation. — Des pirates vinrent à Syracuse et naviguèrent dans le port. — Par la voix d'Orphée les bêtes sauvages furent adoucies. — Les élèves ont été confiés par leurs parents à des maîtres savants.

281. — Version : Les fils de Paul-Émile.

Un jour un ami interrogea Paul-Émile : « Pourquoi assistes-tu toujours aux exercices de tes fils? » Paul-Emile répondit : « Je n'ai pas transmis tous mes devoirs au maître de mes enfants, mais je lui ai seulement confié une petite partie de la puissance paternelle. Maître, tu donnes aux enfants les

principes de la science. Mais au père reste le soin des âmes et des vertus. » Paul-Emile survécut à deux fils chéris et assista à leurs funérailles ; quant au troisième, il l'avait donné en adoption à Scipion l'Africain. Ce troisième fils eut le surnom d'Emilien, montra du goût pour les lettres et favorisa les écrivains romains. Dans la troisième guerre punique il commanda l'armée des Romains et détruisit Carthage : par suite le surnom d'Africain fut donné au général vainqueur.

282. — Thème : De Aristotele et Alexandro.

Philippus heredis sui institutioni accurate consuluit : Aristotelem Alexandro filio magistrum elegit et philosopho claram epistulam scripsit. Adulescens autem princeps non tantum corporis exercitationibus, sed etiam litteris ac philosophiae studuit. Post mortem Philippi, Alexander potenti regno et mox Graeciae praefuit ; sed juvenis regis ambitioni parum fuit Europa. In Asia igitur bellum gessit. Ibi non solum praeclara proelia commisit, sed raras etiam herbas et animalia magistro suo collegit. Itaque et militibus suis et scientiae Alexandri bella profuerunt.

LEÇON XXII

LA CONJONCTION DE SUBORDINATION

284. — Version.

Quoiqu'Aristide fût juste, il fut condamné par ses concitoyens, les Athéniens. — Nous blâmons Denys le Tyran, parce qu'il fut cruel. — Le roi exauça les vœux des citoyens, parce qu'ils étaient justes. — A mon fils, pour qu'il ne soit pas triste, je n'ai pas montré ma douleur. — Si tu es heureux, tu auras beaucoup d'amis. — Nous sommes souvent malades, puisque nous sommes faibles et mortels. — Les Romains choisirent Cincinnatus, pour qu'il fût dictateur. — Je suis comme tu vois. — Les hommes, comme je l'ai dit, sont souvent malades. — Tous, quand nous nous portons bien, nous donnons facilement des conseils à nos amis malades. — Lorsque le signal eut été donné, nos soldats combattirent bravement. — Si tu es studieux, tu es un bon élève. — Après que j'ai lu, j'écris.

286. — Thème.

Quanquam civis Romanus erat Gavius, contumeliis a Verre oppressus est. — Si justi sumus, boni cives sumus. — Manlii filius, quia contra consulis jussa pugnaverat, occisus est. — Ut philosophi optant, dolorem toleravi. — Agricolae, quia copiosas messes sperant, agros colunt. — Discipuli accurate laborant, ut olim docti sint. — Adulescentes student, ne indocti sint. — Quando sol fulget, terram fovet.

292. — Version.

Catilina prépara la ruine de Rome par le fer et le feu. — Romulus fut à la tête d'une troupe de brigands rassemblés de toutes les parties de l'Italie. — Nous avons été charmés par les histoires d'Hérodote. — A l'arrivée de César, toute la Gaule s'était partagée entre deux partis. — Les élèves ont entre les mains de beaux livres. — En l'an 390 avant Jésus-Christ, Rome fut prise par les Gaulois. — Auguste resta en Gaule peu de jours. — Aux soldats épuisés par les fatigues du siège César dit : « Si vous ne supportez pas votre misère, mes amis, j'abandonne le siège de la ville. » — Une couronne d'honneur fut donnée par le peuple à Thrasybule en récompense de ses mérites.

293. — Thème.

Occasu solis, umbrae terram operiunt. — Prudentia, pueri, mater est securitatis. — Poeni erant fide dubia. — Lingua nostra semper sensuum nostrorum sit interpres. — Marius plebeiis partibus, Sylla optimatium partibus praecerat. — Romani erant capillo et oculis nigris. — Fabulae non adulescentibus tantum, sed senibus etiam placent. — In Germanorum templis non erant deorum effigies. — Atticus, Ciceronis amicus, pacifica indole erat. — Galli magnae in proeliis periculisque audaciae erant. — Cicero Athenas venit, cum adulescens erat.

LA PHRASE COMPLEXE

LEÇON XXIII

PROPOSITIONS RELATIVES

303 — Version.

L'homme qui travaille est heureux. — L'enfant que tu loues a été studieux. — La jeune fille que j'ai vue était belle. — Les médecins ont guéri les blessures qu'avaient reçues les soldats. — Le laboureur, auquel j'ai confié mes champs, travaille beaucoup. — Nous lisons Homère, dont les poèmes sont remarquables; mais nous méprisons les poètes dont les vers sont mauvais. — L'homme qui doit n'aime pas le seuil de son créancier. — Les tyrans craignent les citoyens auxquels ils commandent. — Les hilotes sont une race d'hommes dont un grand nombre cultivent les champs des Lacédémoniens. — Hannibal vint en Espagne avec son père, après la mort duquel il commanda à toute la cavalerie. — Le trait, par lequel j'ai été blessé, est resté dans la blessure. — Les ennemis, par qui nous avons été vaincus, ont sauvé leur patrie.

304. — Thème.

Amicum tuum, qui aegrotabat, vidi. — Matrem tuam, quae bona est, laudo. — Templum, quod pulchrum est, adspicio. — Amicus meus est optima indole quam cognoscitis. — Hercules serpentem occidit, cui capita erant multa. — Puellae, quae canunt, parentibus suis placent. — Miles, cujus magna est virtus, non territus est. — Milites, quorum magna est virtus, non territi sunt. — Æquae sint leges, quibus paremus. — Jussum, cui parui, prudens erat. — Rivus, quo campus semper rigatus est, lente fluit. — Pax, quam omnes optamus, bonum est pretiosum. — Discipuli nostri mala exempla, quae juventutem corrumpunt, vitaverunt. — Magistrum nostrum amamus, cujus jussis paremus. — Hominem vidi, cujus auxiliis servati sumus.

LEÇON XXIV

PROPOSITIONS COMPLÉTIVES (à l'infinitif).

307. — Version.

Je crois que tous les hommes sont mortels. — Sais-tu travailler, enfant? — Les habitants de Colophon disent qu'Homère est leur concitoyen. — Nous savons que Mercure fut le dieu des voleurs. — Nous devons travailler. — Les Grecs disent que Platon est venu en Italie. — César désira être roi. — Nous croyons que les Romains à [la bataille de] Cannes ont combattu avec courage. — Les hommes pensent que la vie n'est pas longue. — Je n'ignore pas que les laboureurs sont heureux.

308. — Thème.

Antiqui Romani arare cupiverunt. — Scimus Romam ab Hannibale non esse expugnatam. — Antiqui contenderunt Homerum fuisse caecum. — Credo patrem meum aegrotare. — Socratis discipuli animum esse immortalem putant. — Venire cupis. — Justum sapientemque virum putamus beatum esse. — Bella putamus multorum malorum esse causas.

310. — Version.

La cité des Athéniens fut dite avoir été sage et savante. — Travailler est toujours utile. — Il est glorieux de combattre pour la liberté. — Ne pas aimer ses parents est une impiété. — Le mensonge toujours a paru être honteux. — Perdre un ami est un grand dommage. — Il n'est pas agréable de travailler pour des ingrats. — Il est difficile d'énumérer les victoires de César.

311. — Thème.

Turpe est veram sententiam suam non dicere. — Adversus patriam suam pugnare impietas est. — Roma orbis terrarum regina esse diu visa est. — Saepe solatium est canere. — Probos cives laudare improbosque vituperare justum est. — Pigritiam superare difficile est. — Jucundum est ambulare.

LEÇON XXV

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

312. — Version.

Quand je fus allé à Athènes et que j'eus vu les édifices et les ornements de cette ville, je fus excessivement charmé. — Comme j'étais de loisir, j'ai lu avec plaisir des poètes. — Mon père, quand il est de loisir, lit des poètes. — Lorsque leur fils exilé arriva, les parents furent joyeux. — L'agneau, après qu'il eut bu, vit le loup. — Les oracles ont souvent, comme je [le] pense, été faux. — Les maîtres forment le jeune homme, pour qu'il soit un honnête homme. — Si nous nous étions promenés dans les champs, nous serions venus à ta maison de campagne. — J'aime mes parents, parce qu'ils sont bons.

313. — Thème.

Furem, cum in villam intravit, canis villici momordit. — Comitem tuum, quia bene sapienterque egit, amamus et laudamus. — Cum hostes urbem delevissent, incolae fugerunt. — Cum beata esset civitas, magistratus laudati sunt. — Cum Alexander Thebas expugnavisset, Pindari aedibus pepercit. — Liberis nostris libros emimus, ut studiosi sint. — Cum celebrata esset victoria, mortui sepulti sunt. — Cum in campum advenerunt Romani, posuerunt castra, quae vallis muniverunt.

LEÇON XXVI

ABLATIF ABSOLU

313. — Version

Le peuple romain, après le meurtre de César, espéra son ancienne liberté. — Les Gaulois, sous la conduite de Brennus, prirent d'assaut la ville de Rome. — Souvent, la blessure guérie, la cicatrice reste. — A un signal donné, la jeunesse romaine enleva les filles des Sabins. — Sous le règne de Tarquin le Capitole fut bâti. — L'hirondelle, à l'approche de l'hiver, s'envole loin de nous; ainsi un ami infidèle, quand a changé la fortune, abandonne son ami. — Sur le conseil du maître, je lis assidûment des livres latins. — Sous la conduite de Tullus Hostilius, les Romains détruisirent Albe la Longue.

— Avec l'aide de César, les Eduens vainquirent les Helvètes, qui, sous le consulat de Messala et de Pison, avaient envahi la Gaule. — Les Romains, du vivant d'Hannibal, eurent toujours des craintes.

317. — Thème.

Nuntius, accepto responso, Romam venit. — Caesare duce, Romani Galliam occupaverunt. — Dictatore Fabio Cunctatore, Hannibal victus est. — Principe Augusto, novum forum aedificatum est. — Mortuo Numa Pompilio, a populo rex creatus est Tullus Hostilius. — Romani, Carthagine deleta, orbis terrarum domini fuerunt. — Depulsis regibus, consules creati sunt.

318. — Exercice écrit.

Après que le signal eut été donné, nos soldats s'élancèrent sur les ennemis. — Lorsque le tyran Pisistrate exerça son despotisme, les habitants de l'Attique se plaignirent vivement, parce que tout fardeau est lourd à ceux qui n'en ont pas l'habitude. Mais Esope, pour que les Athéniens fussent patients, leur raconta la fable des grenouilles demandant un roi. — Régulus, consul fait prisonnier en Afrique, fut envoyé au Sénat par les Carthaginois. — Le cheval d'Alexandre le Grand, qui fut appelé Bucéphale, garda son maître sain et sauf dans une bataille qui avait été livrée dans l'Inde.

EXERCICES ILLUSTRÉS

(SUIVANT STRICTEMENT L'ORDRE DE LA
Grammaire Latine Simple et Complète.)

CHAPITRE I. — LE SUBSTANTIF

322. — ANALYSE ANTICIPATIVE

Les déesses immortelles, apaisées par nos prières, ont sauvé la ville. — L'armée, après avoir supporté un été pénible et de nombreuses fatigues, à l'automne enfin se reposa. — Je recommande avec un soin constant aux enfants d'être toujours pieux envers leurs parents.

323. — Exercice oral.

L'aigle est grand. — Aigle, tu es cruel. — J'ai blessé l'aigle. — La proie de l'aigle est la colombe. — Le chasseur prépare des embûches à l'aigle. — L'aigle venant, les colombes fuient. — Les aigles blessent les colombes. — Aigles, vous volez haut. — Les colombes craignent les aigles. — La patrie des aigles est la montagne. — Les aigles ont de grandes ailes (*m. à m.* : aux aigles sont de grandes ailes). — Les aigles ayant été tués, le chasseur se réjouit.

324. — Exercice oral.

Aqua est frigida. — Aqua, utilis es. — Fluvii aquae liquidae erant. — Agri aquis vastati sunt. — Aquam bibimus. — Aquae beneficia debemus. — Aquae, rapidae eratis. — Vis aquae magna est. — Aqua vulnera lavamus. — Agricolae fontium aquas adhibent. — Aquarum color ater erat. — Antiqui fluviorum aquis hostias immolaverunt.

326. — Version : Le renard et la cigogne.

Un jour le renard invita la cigogne à dîner ; il ne prépara pas des mets nombreux : mais il servit dans un plat un breuvage clair qu'avec sa langue il acheva facilement ; aussi la cigogne ne goûta-t-elle pas la nourriture. Alors non seulement elle cacha sa colère dans son cœur, mais encore quelques jours après elle invita le renard à son tour en des termes en-

gageants. L'oiseau rusé avait introduit les aliments dans une bouteille. Puis par le col étroit de la bouteille la cigogne aisément apaisa sa faim. Mais en vain l'invité allonge la langue et le cou, lèche le ventre de la bouteille, montre des dents affamées : l'odeur du mets accroit sa faim. Quand enfin la bouteille fut vidée, la cigogne rusée dit au renard : « Tu as subi le juste châtiment de ton excessive parcimonie. »

327. — Thème : Les habitants d'Astapa.

Astapa Hispaniae urbs erat, cujus incolae Poenis semper faverant et rei publicae Romanae obfuerant; in insidiis multos milites Romanos interfecerant. Tandem irati Romani in Hispaniam copias miserunt, quae mox oppidum oppugnaverunt. Oppidani conscientia scelerum infirmitatisque suae atque metu victoris irae, saevum consilium conceperunt. In rogum enim omnia bona sua congesserunt; ibi conjuges quoque et liberos suos considere jusserunt et parvae juvenum manui rogi custodiam commiserunt; deinde omnes ingenti tumultu ex oppido eruperunt et pugnam praebuerunt. E Romanorum castris equitum turmae concurrerunt et victae sunt. Deinde immissi manipuli romani quoque fugati sunt. Tunc omnes romanae copiae e castris exierunt et longum saevumque proelium commiserunt. (*A suivre.*)

328. — Exercice oral.

Le vent est rapide. — Vent, tu es rapide. — Les matelots craignent le vent. — Je redoute la colère du vent. — Les matelots donnent les voiles au vent. — Les navires ont été poussés par le vent. — Les vents ravagent les champs. — Vents, vous poussez les navires. — Neptune apaise les vents. — J'ai évité la colère des vents. — La mer obéit aux vents. — La mer a été troublée par les vents.

329. — Exercice oral.

Lauri umbra est jucunda. — Lauri rarae sunt in silva. — Laurum secuimus. — Laure, alta es. — Laurus est pulchra. Laurorum frons viridis est. — Lauro protectus est. — Lauris terra cibum suppeditat. — Lauri, poetas coronatis. — Lauros agricolae secuerunt. — Lauris frigus nocet. — Lauris coronati sumus.

331. — Version : Le cheval de Seius.

Cn. Seius posséda un cheval né à Argos en Grèce. Le cheval de Seius fut d'une race presque divine et d'une grandeur extra-

ordinaire ; il avait l'encolure haute, le poil rouge, la crinière blonde et touffue ; il dépassa de beaucoup par ses qualités tous les autres chevaux. Mais il porta avec lui une funeste fatalité : car les propriétaires du cheval de Seius périrent misérablement avec tous leurs enfants et tout leur bien. En effet son premier maître, Cn. Seius, condamné par M. Antoine, qui dans la suite fut triumvir, fut accablé d'un horrible supplice. Le consul Cornelius Dolabella, attiré par la célébrité du cheval de Seius, se rendit à Argos, et enflammé du funeste désir, acheta le cheval : mais Dolabella fut assiégé en Syrie et égorgé. Beaucoup d'autres possédèrent le cheval et tous périrent d'une semblable mort violente. De là vint ce dicton sur les hommes malchanceux : « Cet homme a le cheval de Seius » (*D'après* Aulu-Gelle).

332. — Thème : Les habitants d'Astapa *(suite et fin)*.

Nec virtus virorum a spe destitutorum nec numerus disciplinam Romanorum superaverunt : veterani romani hostes suos vicerunt. Interea juvenes in urbe relicti, cum cives suos trucidatos vidissent, rogum, in quem mulieres et pueri congesti erant, succenderunt seque victimis junxerunt. Itaque omnes, incendio circumdati, flamma incensi aut fumo suffocati perierunt. Frustra Romani, auri argentique congesti cupiditate incitati, accurrerunt : divitiae omnes cum possessoribus absumptae sunt. Ita Astapa praeda victoris non fuit.

333. — Exercice instantané de version.

UNE ÉCOLE ROMAINE

Tu vois sur l'image une école romaine. En Italie l'année était presque un printemps perpétuel ; aussi les écoles n'étaient-elles pas fermées, mais elles étaient souvent placées dans des portiques et des jardins. Voilà pourquoi derrière les colonnes ornées de guirlandes tu aperçois de nombreux arbres, spectacle agréable pour les écoliers.

Aux écoles présidait la déesse Minerve, qui fut la déesse des lettres, des sciences et de tous les arts. Tu reconnais facilement Minerve : car elle a un casque sur la tête, une lance au bras et un bouclier aux pieds. Elle tient de la main droite un stylet, avec lequel elle écrit sur des tablettes. L'égide couvre les épaules de la déesse. Derrière la déesse est une chouette, oiseau de Minerve, emblème de la sagesse et de la prudence.

Tu vois quatre écoliers, dont le premier, vu de dos, regarde vers son maître. Le maître a quitté sa chaise ; et de la main droite il présente à l'enfant des tablettes, de la main gauche

un stylet. Les tablettes sont en bois et elles sont couvertes de cire : avec la pointe du stylet les anciens tracent en creux sur la cire les lettres, qu'ensuite, avec le stylet retourné, ils effacent.

Le second enfant, aux pieds de la déesse, compte des nombres avec son abaque, mais il n'est pas, je crois, attentif à son affaire; car c'est vers son camarade, et non pas vers son abaque, qu'il regarde. Entre le second et le troisième enfant tu vois une boîte où les écoliers rangent les manuscrits, le stylet et les tablettes. Quant au second des enfants, tu reconnais qu'il est de naissance noble, à la bulle qu'il porte au cou, et que les autres n'ont pas. Les manuscrits anciens ne sont pas, comme les nôtres, composés de nombreuses pages; mais ce sont des rouleaux, que les écoliers déroulent.

335. — Exercice oral.

L'oiseau chante sur l'arbre. — Oiseau, tu chantes bien. — Le chasseur a tué l'oiseau. — Les plumes de l'oiseau sont légères. — Les froids nuisent à l'oiseau. — L'oiseau ayant été tué, le chasseur se réjouit. — Les oiseaux redoutent le vautour. — Oiseaux, vous volez dans le ciel. — Nous ne tourmentons pas les oiseaux. — Les enfants cherchent les nids d'oiseaux. — Les forêts plaisent aux oiseaux. — Les oiseaux ayant été tués, les chasseurs se réjouissent.

336. — Exercice oral.

L'orateur a une grande voix. — Orateur, tu as été éloquent. — Les citoyens louent l'orateur. — Les rostres de l'orateur sont dans le forum. — Le peuple applaudit à l'orateur. — L'orateur parlant, nous nous taisons. — Les orateurs gouvernent les cités. — Orateurs, soyez des hommes honnêtes. — Nous avons entendu d'illustres orateurs. — J'ai lu les œuvres des orateurs. — Les orateurs ont une gloire éclatante (*m. à m.* : aux orateurs est une gloire éclatante). — Les orateurs étant vivants, les tyrans ne sont pas cruels.

337. — Exercice oral.

Corpori cibus vigorem reddit. — Corporibus hostium occisorum fluvius impletus est. — Corpora caelestia, aeterna estis. — Corpus leonis robustum est. — Corpus nostrum curamus. — Corpus, mortale es. — Corporis valetudo est necessaria. — Corporibus malus cibus nocet. — Corpore magno erat. — Corpora hostium aderant. — Corpora hostium videtis. — Corporum robur pretiosum bonum est.

339. — Version : Épaminondas et Léonidas.

Epaminondas, ayant vaincu les Lacédémoniens à Mantinée, et ayant été, par une grave blessure, réduit au dernier souffle, interrogea ses amis : « Mon bouclier est-il sauvé? » Ses amis lui ayant répondu que son bouclier était sauvé, il demanda : « Les ennemis ont-ils été mis en déroute? » Et quand il eut, comme il le désirait, appris la déroute de l'armée ennemie, il donna l'ordre à ses amis d'arracher la lance, dont il avait été transpercé. Alors, après avoir perdu beaucoup de sang, en pleine joie et en pleine victoire, il quitta la vie. Quant à Léonidas, roi des Lacédémoniens, ayant devant lui [à choisir] ou une fuite honteuse ou une glorieuse mort, il opposa aux ennemis son corps avec ceux de quelques soldats qu'il avait emmenés de Sparte et il fut tué. Nous donnons de grandes louanges et à Épaminondas et à Léonidas (*D'après* Cicéron).

340. — Thème : De Cynaegiro.

Cynaegirus, miles Atheniensis, virtutis exemplum dedit, cujus memoriam antiqui scriptores temporibus nostris tradiderunt. Nam in pugna, quam Graeci adversus Persas sustinuerunt, cum hostes ad mare fugissent et in naves suas ascendissent, Cynaegirus a victo hoste non tulit victoris iram esse vitatam : dextra igitur navem retinuit. Dextra secta, sinistra navem corripuit. Sinistra etiam secta, dentibus tunc navem retinuit. Caput tandem fortis militis hostes secuerunt. Ita pro patria sua periit Cynaegirus.

341. — Exercice oral.

Le fruit est doux. — Fruit, tu es nouveau. — L'enfant cueille le fruit. — L'aspect du fruit est beau. — L'oiseau a nui au fruit. — Ils ont été pris par les jouissances de la richesse. — Les fruits sont utiles. — Fruits, vous êtes utiles. — Les arbres ont donné des fruits. — Je connais les espèces des fruits. — Le fermier donne des soins aux fruits. — Les soldats ont été nourris de fruits.

342. — Exercice oral.

Anus vestis nigra est. — Anibus reverentiam debemus. — Anus aegra est. — Anus, aegrotas. — Anum puer vidit. — Anibus mortuis, flevimus. — Anui longae fabulae placent. — Anus garrulae sunt. — Anu mortua, flevimus. — Anus, garrulae estis. — Anus audivit puer. — Anuum fabulas amant pueri.

344. — Version : Les présages dans l'antiquité.

Midas, roi de Phrygie, étant enfant, pendant son sommeil des fourmis amassèrent dans sa bouche des grains de froment : une vieille femme prédit que l'enfant deviendrait riche. Platon tout petit étant dans son berceau et des abeilles s'étant posées sur les petites lèvres du futur philosophe, les oracles répondirent que cet enfant serait un homme d'une douceur incomparable de parole : ainsi sa future éloquence fut prévue chez un enfant ne parlant pas encore. Roscius, étant dans son berceau, apparut enveloppé par les replis d'un serpent. L'aspect terrifiant de la bête épouvanta la nourrice qui poussa des cris. Alors le père de Roscius raconta le fait à des aruspices : ils répondirent que l'enfant serait célèbre et illustre. Convaincus par de pareils récits, les Romains ont observé avec soin les vers de la Sibylle, le vol des oiseaux, les grondements du ciel et les tremblements de terre (*D'après* Cicéron).

345. — Thème : De pugna adversus Barbaros commissa.

Nuntiato Barbarorum adventu, urbs exterrita est : in viis, foris porticibusque congregata erat turba civium, et omnibus in vultibus terror erat. Mulieres, quae jam bellici sumptus causa civitati ornatus suos dederant, in templa convenerant, quae gemitibus et questibus resonaverunt. Senatum quoque magistratus convocaverunt. Parvus deinde exercitus delectus est, qui, occupatis muris et portu, hostium adventum exspectavit. Tandem Barbaris in campo aspectis, excessit ex urbe exercitus. Adversus exercitum Barbari terribili ululatu procurrerunt, atque rapido impetu non solum suorum hostium peditatum, sed etiam equitatum fugaverunt.

346. — Exercice oral.

L'affaire est obscure. — Affaire, tu es obscure. — Le poète raconte une chose impie. — Tu cherches la raison de la chose. — J'ai dépensé ma vie pour la chose publique. — Nous avons été émus par une chose impie. — Les choses humaines sont fragiles. — Choses humaines, vous êtes fragiles. — Le fils a perdu les biens paternels. — La variété des choses est grande. — Cicéron a été à la tête des affaires publiques. — Vous avez été ranimés par les événements heureux.

347. — Exercice oral.

Diem exspectavimus. — Dies nocti succedit. — Dies creseunt. — Dies miseros agricola vidit. — Dies, felix

eris. — Diei finis proximus est. — Dies beati, rari estis. — Dierum series est infinita. — Diebus nox succedit. — Dies diebus succedunt. — Die dicta venit. — Diebus semper noctes divisae sunt.

349. — Version : Catilina.

Lucius Catilina fut un homme d'une grande vigueur et d'esprit et de corps, mais d'un naturel mauvais et dépravé. Dès son adolescence il aima les guerres intestines, les meurtres, les rapines, la discorde civile. Ame audacieuse, perfide, inconstante, dépravée par l'indolence et la mollesse, il eut assez d'éloquence, peu de sagesse, aucune loyauté. Son esprit insatiable conçut des espérances démesurées et prépara la ruine de l'Etat. Mais le consul Cicéron sauva la patrie. Tous les amis de Catilina et les complices de ses desseins furent exécutés. Quant à Catilina, il sortit de Rome, leva des légions et prépara la guerre contre sa patrie. Mais ayant livré bataille et ayant lutté avec acharnement, il périt dans le combat.

350. — Thème : De Catilina.

Cum Catilina noxias suas in rem publicam spes concepit, antiquorum Romanorum progenies non jam majorum suorum imago erat. Orientis enim cum divitiis et luxurie, mollities in Romanorum mores intraverat : itaque juvenes in segnitie dies consumpserant quos litteris laborique adhibere debuerant. Nulla fides in filiis Cincinnati erat, nulla virtutis species, sed potestatis tantum ac divitiarum ardens cupiditas. Roma autem diluvie externorum Graecorum, Syrorum, Afrorum, veteris servitutis ira ac rabie etiam tum incitatorum inundata erat. Igitur libidinosi juvenes et externi Catilinae instrumenta et socii fuerunt.

352. — Analyse Anticipative

Quand, Proserpine ayant été ravie par Pluton, sa mère Cérès eut voulu la rechercher, on dit qu'elle alluma des torches aux feux qui s'échappent du sommet de l'Etna ; et la déesse, portant ces torches, parcourut le globe de la terre entière.

354. — Exercice instantané de thème.

PAYSANS ROMAINS

Antiqui Romani primum agricolae fuerunt. In agris suis vivunt et Romam nundinis veniunt, aut cum in con-

tionem convocati sunt. Agri dominos frumento et oleribus alunt. Secundo ante Augustum seculo, Cato, in libro *de Re rustica*, domini et villici officia praecipit.

Hic primum vides agricolam qui arat. Agricolae est brevis tunica, ut in labore suo liber sit. Sinistra manu stimulum tenet, quo boves sub jugo alligatos stimulat: dextra autem aratrum suum ligneum regit quo terram rumpit. Post, rusticus frumentum in fiscina congestum serit. Plaustrum quoque in imagine est pabulo oneratum, atque villa, cujus tecta et porticus aspicis.

Post romanas victorias, Latini agricolae locupletes fuerunt et agros deseruerunt. Frustra Augustus imperator civium neglegentiam vituperavit, frustra Vergilius poeta fortunatam agricolarum vitam celebravit. Romae vixerunt Romani, agrique, servis relicti, non jam suos dominos nutriverunt.

Chapitre II. — L'ADJECTIF.

337 — Exercice écrit.

1. La chose est tombée à point. — La victoire vient rarement. — Il s'enfuit précipitamment en exil. — Socrate but le poison joyeusement et volontiers. — De nombreux Romains vinrent spontanément à Brutus. — Le loup rôde de nuit.

2. Nauta navigavit felix. — Laeti ludunt pueri. — Prudentes et sapientes egistis. — Nympha levis et velox fugit. — Hostes praecipites fugerunt. — Barbari oppidum audaces oppugnaverunt. — Mortem laetus accepit.

339. — Thème.

Il a joint l'utile à l'agréable. — Un honneur honore un homme honnête, [mais] déshonore un homme malhonnête. — Bien vite les joies des méchants aboutissent à leur perte. — Au goût du luxe il manque beaucoup, à l'avidité il manque tout. — La prospérité donne les amis, l'adversité les éprouve. — Les ennemis, très effrayés par cette chose extraordinaire, s'arrêtèrent sur la place publique. — [C'est] par la parole paternelle [que] nous avons été façonnés au bien. — L'homme a le sentiment des choses passées et des choses futures; la bête n'a celui ni du passé ni de l'avenir. — Les dieux s'occupent des grandes choses; ils négligent les petites. — Ni les succès ne transportent le sage, ni les revers ne l'abattent.

360. — Thème.

Boni bona sua amittunt, non felicitatem. — Verum, bonum, pulchrum sapientis gaudia sunt. — Antiqui virtute recentes adaequaverunt. — Dominus vigil omnia scit videre. — Docti utiles sunt. — Ante libros nostros omnia dicta sunt. — Fortes fugam, non pavorem ignorant. — Justus injusto ignoscit. — Poeta grave dulci, severo facetum scit miscere. — Proprium honesti est conscientiam suam ante omnia timere. — Verum scire volui.

366. — Version.

L'empire de l'habitude est très lourd. — Aucune affaire assez importante ne fut traitée sans Thémistocle. — La langue de Caton est trop archaïque. — Avant Iphicrate les fantassins eurent de très grands boucliers, de courtes lances, de toutes petites épées. Mais Iphicrate substitua la petite pelte au bouclier, afin que les fantassins fussent plus légers pour les mouvements et les courses [à l'ennemi]; il doubla la dimension de la lance, il fit les épées plus longues, et [d'autre part] il rendit plus légère l'armure des soldats. — Je suis revenu plus avide, plus ambitieux, plus dissolu, et même plus cruel et plus inhumain, parce que j'ai été parmi les hommes.

368. — Thème.

Maximi dolores optimos viros afficiunt. — Antiquorum templa non maxima erant. — Gallici milites fortissimi erant. — Democritus laetissima indole erat; Heraclitus autem tristior. — Altiores turres graviore casu ruunt. — Brevissimum est vitae tempus. — Animi morbi periculosissimi sunt. — Crudelissimus fuit hostis. — Maxime sobria vita saepe longissima est.

369. — Version : L'affectation du vieux langage est ridicule.

Le philosophe Favorinus dit un jour à un jeune homme, grand amateur des termes anciens, qui, dans des conversations ordinaires, avait employé des expressions trop vieilles et complètement inconnues : « Curius, Fabricius, Coruncanius, nos très anciens héros, et les Horaces, plus anciens encore, parlèrent avec leurs contemporains une langue intelligible et claire; ils employèrent, non le vocabulaire des premiers habitants de l'Italie, les Pélasges, mais les mots de leur temps. Toi au contraire tu emploies un langage archaïque. Si l'antiquité te plaît, parce qu'elle était plus honnête, meilleure, plus sobre, plus modérée, vis selon les mœurs d'autrefois; mais parle avec les mots d'aujourd'hui. » (Aulu-Gelle.)

370. — Version.

L'oisiveté est plus funeste qu'agréable. — Les Athéniens ont considéré Thémistocle comme plus habile qu'honnête. — A Cannes le consul Varron livra une bataille plus hardie qu'heureuse. — Les plaisirs sont plus nuisibles qu'agréables. — Thémistocle fut nécessaire aux Athéniens plus qu'il ne leur fut cher. — Le consul conçut un projet plus téméraire que prudent. — Ni Caton le Jeune ne fut fils de Caton l'Ancien, ni Pline le Jeune de Pline l'Ancien. — Deux filles de Fabius Ambustus avaient été mariées, l'aînée à Sulpicius, la cadette à Licinius Stolon. — Rome et Athènes furent des villes très illustres; d'elles deux Rome fut la plus guerrière, Athènes la plus savante.

372. — Thème.

Cicero, Romanus orator, eloquentior fuit quam fortior et probior quam prudentior. — Plinius minor Plinii majoris erat nepos. — Oculorum melior est aeger. — Infirmior manuum est sinistra. — Tiberius et Caius Gracchus fortasse optimi tribuni fuerunt. Tiberius, major natu, honestior quam felicior, simpliciore eloquentia erat. Caius, minor natu, fortasse fuit eloquentior; in orationibus acrior vehementiorque erat, et in negotiis quoque imprudentior. Injustissima et indignissima nece perierunt.

373. — Version.

La douleur de l'âme est plus pénible que la douleur du corps. — Pour les bons citoyens la patrie est plus chère que la vie. — La vertu est plus précieuse que l'or. — César fut plus puissant et plus habile que Pompée. — L'eau est plus utile que le vin; mais le vin est assez utile. — Les bons sont plus suspects aux rois que les méchants. — Les mères sont plus douces que les pères. — L'Égypte était plus fertile que la Grèce. — Il vaut mieux avoir des amis honnêtes que des amis puissants. — Les jeunes gens sont plus irréfléchis que les vieillards; et les vieillards sont plus sages que les jeunes gens. — La gloire du général est plus éclatante que celle de l'écrivain, elle n'est pas plus grande. — L'argent vaut moins que l'or, et l'or que les vertus. — Socrate fut jugé par l'oracle d'Apollon le plus sage de tous les hommes. — Les plus grands des bienfaits sont les bienfaits que nous recevons de nos parents.

375. — Thème.

Rhodanus fluvius est rapidissimus, rapidior quam Sequana. — Cervi acriores sunt canibus. — Vulpes lupo

dolosior est. — Puer major est quam putas. — Ager melior est quam dicit. — Mater magis anxia erat quam pater. — Caius Gracchus eloquentia magis conspicuus erat quam frater ejus. — Nestoris eloquentia melle dulcior erat. — Pax certa incerta victoria melior est. — Nihil rarius est quam perfectus orator.

376. — Thème : De Caesare.

Gens Caesaris antiquissima erat et nobilior quam ditior. Optima institutio dictatori futuro data est. Caesar maxime conspicuae indolis, corporis autem, quanquam specie infirmioris in juventute, alacerrimi tamen et robustissimi erat. Erga milites suos severissimus, sed benevolentissimus et benignissimus erat. Itaque veteranis suis carissimus fuit, qui fideliores ei quam Pompeii milites feliciori sed pigriori imperatori suo fuerunt. Igitur in asperrimo adversus Gallos bello et in bello saeviore etiam quod in Hispania gesserunt, pessima mala toleraverunt. Caesari major erat peritia, Pompeio autem majores opes : Caesar victor fuit.

378. — Exercices oraux.

Addition.

3 et 5 font 8 ; 8 et 1 font 9 ; 9 et 6 font 15 : j'écris 5 et je retiens 1. — 1 et 1 font 2 ; 2 et 3, 5 ; 5 et 2, 7, que j'écris. — La somme est 75.

Septem et quattuor sunt undecim ; undecim et tria sunt quattuordecim ; quattuordecim et quinque sunt undeviginti : novem scribo, unum retineo. — Unum et duo sunt tria ; tria et quattuor, septem ; septem et tria, decem ; decem et quinque, quindecim, quae scribo. — Summa est centum quinquaginta novem.

Novem et octo sunt septemdecim ; septemdecim et novem sunt sex et viginti ; viginti sex et unum sunt septem et viginti : septem scribo, duo retineo. — Duo et duo sunt quattuor ; quattuor et sex, decem ; decem et septem, septemdecim ; septemdecim et unum, duodeviginti, quae scribo. — Summa est centum septem et octoginta.

Octo et novem sunt septemdecim ; septemdecim et septem sunt quattuor et viginti ; viginti quattuor et tria sunt septem et viginti : septem scribo, duo retineo. — Duo et unum sunt tria ; tria et duo, quinque ; quinque et quattuor, novem ; novem et unum, decem : nihil scribo, unum retineo. — Unum et unum sunt duo, quae scribo. — Summa est ducenta septem.

Soustraction.

6 de 7, reste 1 : j'écris 1. — 9 de 11, reste 2 : j'écris 2 et je retiens 1. — 1 et 3 font 4 ; 4 de 4, reste 0. — La différence est 21.

Novem de duodeviginti, restant novem, quae scribo, et unum retineo. — Unum et septem sunt octo ; octo de novem, restat unum, quod scribo. — Tria de sex, restant tria, quae scribo. — Restant trecenta undeviginti.

Tria de quinque, restant duo, quae scribo. — Unum de quattuor, restant tria, quae scribo. — Novem de tredecim, restant quattuor, quae scribo, et unum retineo. — Unum et unum sunt duo ; duo de duobus, restat nihil. — Restant quadringenta duo et triginta.

Novem de duodeviginti, restant novem, quae scribo, et unum retineo. — Unum et septem sunt octo ; octo de sedecim, restant octo, quae scribo, et unum retineo. — Unum et septem sunt octo ; octo de duodecim, restant quattuor, quae scribo, et unum retineo. — Unum de tribus, restant duo, quae scribo. — Restant duo milia quadringenta undenonaginta.

379. — Version.

La cavalerie ayant été partagée en trois corps, les deux lignes de bataille se déploient sur les deux côtés. — Vingt-trois châteaux-forts furent construits. — Trois Eduens très nobles furent amenés à César. — La flotte de Xerxès fut de 1.200 vaisseaux longs, que suivaient 2.000 vaisseaux de charge ; ses forces de terre furent de 700.000 fantassins et de 400.000 cavaliers. — Carthage fut fondée 72 ans avant Rome.

380. — Thème.

Romana legio decem cohortum, triginta manipulorum, sexaginta centuriarum fuit. — Anni tempora quattuor sunt : ver, aestas, autumnus, hiems. — Atheniensium novem milia et mille Plataeenses in Marathonio campo centum milia Persarum vicerunt. — In exercitu Alexandri erant duodecim milia Macedonum. — In portu Carthaginis erat classis ducentarum undequadraginta navium. — Annus est trecentorum quinque et sexaginta dierum, vel duodecim mensium ; mensis triginta aut unius et triginta dierum ; dies, quattuor et viginti horarum. — Ambo consules unum annum rei publicae praeerant. — Amici sunt in duobus corporibus unus animus.

381. — Exercice oral.

Primus Romanorum rex fuit Romulus, Numa secundus, Tullus Hostilius tertius, Ancus Martius quartus, Tarqui-

nius quintus, Servius Tullius sextus, Tarquinius Superbus septimus. — Sexagesimus liber lectus est. — Romani primum mensis diem Kalendas nominaverunt; quintum aut septimum, nonas; tertium decimum aut quintum decimum, idus. — Frater meus saepe primus inter condiscipulos suos, nunquam post tertium decimum fuit. — Januarius mensis est anni primus, december duodecimus est; sed decimus diu fuerat.

382. — Thème de récapitulation : De septem Romae regibus.

Urbs Roma vicesimo primo die mensis aprilis septingentesimo quinquagesimo quarto anno, secundo sextae Olympiadis anno, condita est a Romulo, qui octo et triginta annos regnavit. Deinde Numa Pompilius tres et quadraginta regnavit annos, a septingentesimo quinto decimo anno ad sexcentesimum septuagesimum secundum annum. Tertius rex Romanorum, Tullus Hostilius, longum cum Albanis sustinuit bellum, in quo Horatii tres gloriose cum Curiatiis tribus pugnaverunt. Horatiorum unus superfuit, sed Roma praestitit. Tullus duos et triginta annos regnavit et sexcentesimo quadragesimo secundo anno fulmine ictus interiit. Tunc Ancum Martium populus quartum regem creavit, qui Romae multa utilissimaque opera perfecit. Anco mortuo, sexcentesimo septimo decimo anno, L. Tarquinius, externus homo, regnum occupavit. Ab Anci filiis quingentesimo septuagesimo nono anno caesus est. Sexti regis Romanorum, Servii Tullii, regnum quattuor et quadraginta annos processit. Cum Etruscis bellum Servius viginti annos gessit, et universum populum Romanum in centum tres et nonaginta centurias divisit; quarum octo et nonaginta divites soli constituerunt, itaque plurima suffragia in comitiis habuerunt. Servium autem, cujus gener erat, Tarquinius Superbus, ab optimatibus incitatus, anno quingentesimo tricesimo quinto, cecidit et viginti quinque annos regnavit; sed anno quingentesimo decimo ante Christum natum a Romanis expulsus est.

Historiis de regibus Romae ab antiquis scriptoribus narratis undevicesimi et vicesimi seculi docti homines nullam fidem tribuunt.

384. — Analyse Anticipative

Qui ignore que l'argent est plus commun que l'or, parce que de tous les métaux l'or est le plus précieux? — Gavius, après avoir été jeté dans les fers par Verrès, s'échappa grâce à de nombreuses ruses et vint à Messine.

385. — Exercice écrit

Heureuse est la mort, quand cette dette envers la nature est acquittée de préférence pour la patrie. — Des signes nombreux annoncèrent aux Lacédémoniens le désastre de la bataille de Leuctres. En effet Lysandre, qui avait été le plus illustre des Lacédémoniens, avait sa statue à Delphes : sur la tête de cette statue apparut soudain une couronne faite d'herbes épineuses et sauvages. D'autre part des étoiles d'or avaient été déposées [en offrande] à Delphes par les Lacédémoniens après la victoire navale de Lysandre, où les Athéniens furent abattus, parce que, au cours de la bataille, Castor et Pollux avaient été vus [combattant] avec la flotte lacédémonienne. Or ces emblèmes des deux divinités, les étoiles d'or, que j'ai dites, déposées à Delphes, tombèrent un peu avant la bataille de Leuctres et ne furent pas retrouvées. — Pendant vingt-quatre ans régna Ancus qui, par les arts et par la gloire de la guerre comme de la paix, avait été égal aux rois précédents.

386. — Exercice instantané de version.

FORUM ROMAIN

Nous sommes sur une place publique. A Rome il y a de nombreuses places, sur lesquelles les paysans, aux jours de marché, vendent les produits de leurs champs : le marché aux bœufs, où ils vendent les bœufs, le marché aux légumes, où ils vendent les légumes. Mais le plus grand de tous était le forum romain, lieu des assemblées du peuple. [C'est] là en effet [que] tous les ans furent nommés les magistrats de la république.

D'abord il s'étendit au large dans une plaine marécageuse située entre le mont Capitolin et le Palatin ; mais par la suite l'espace libre fut couvert de nombreux édifices, d'arcs de triomphe, de nombreuses statues soit à pied soit à cheval de dieux et d'illustres citoyens. Les statues de dieux et de déesses, tu les vois sur l'image, et tu les reconnais facilement. Or chaque jour ou sur le forum ou dans les boutiques construites autour du forum, les paysans offrent des fruits ou des légumes aux acheteurs ; les artisans, le produit de leur travail. Tu vois ici des vases nombreux que met en vente un marchand vêtu d'une tunique et que désire acheter un citoyen romain habillé de la toge virile ; derrière les vases, un boulanger vend des pains. Dans la partie droite de l'image, un garçon de naissance noble, habillé de la toge prétexte et accompagné de son pédagogue, se dirige vers l'école. Le pédagogue, accablé par l'âge, soutient sa marche avec un bâton et porte les tablettes ainsi que le stylet de son jeune maître.

Chapitre III. — LE PRONOM

389. — Version.

La chaleur de l'été m'est désagréable. — Mon père, sois clément pour ton fils imprudent. — Tu dois obéir à tes parents, aux lois et aux magistrats de ton pays. — Moi, je chante, toi, tu cries. — Mes biens me sont très chers, [comme] les tiens à toi. — Mon esclave t'a donné ma lettre. — Ainsi vous travaillez, abeilles, [mais] pas pour vous. — Ta santé, mon cher Tiron, m'inquiète. — Beaucoup d'entre nous sont heureux; beaucoup d'entre vous sont malheureux. — La meilleure partie de nous-mêmes, [c']est l'âme. — Par l'amour excessif de nous-mêmes nous avons été conduits à la mort.

391. — Thème.

Quis nostrum patriam suam non amat? — Vitia nostra nobis fere omnium malorum nostrorum causae sunt. — Quis vestrum, amici mei, honorem suum saluti suae non anteponit? — Amor nostri nobis incommoda multa parat. — Major est fratre suo, me autem minor. — Patris tui domus a me empta est. — Liberos nostros, non nobis, sed patriae nostrae educamus. — Fortunas vestras, nomen vestrum, vitam vestram mihi debetis. — Pauci vestrum pigri sunt.

392. — Version.

L'orgueilleux se loue. — Tous les hommes, par [un effet de la] nature, s'aiment [eux-mêmes]. — Même un seul cheveu a son ombre. — Le savant porte toujours en soi ses richesses. — Lysandre, de Lacédémone, a laissé un grand souvenir de lui. — Apollon et sa sœur Diane tuèrent les enfants de Niobé. — Tiberius Gracchus et son frère furent tués par leurs concitoyens. — Thémistocle se fixa un domicile à Magnésie. — J'ai vu mon ami et son père. — Antoine se tua; Cléopâtre se posa[1] un aspic et mourut de son venin. — Les poètes se sont toujours parus excellents [à leurs propres yeux]; ainsi se passe la chose : toi, tu es charmé par ton œuvre, moi par la mienne.

394. — Thème.

Coriolanus, qui patrem suum puer amiserat, a matre sua Veturia maxima cura educatus erat. — Caesar ad duces Gallorum legatos suos misit. — Dux milites suos ad pugnam duxit et verbis suis accendit. — Hamilcar et

1. Cf. l'expression : « *se poser des sangsues.* »

filius ejus Hannibal acerrimi hostes populi Romani fuerunt. — Ægyptii mortuos suos in splendidissima eorum veste sepeliverunt. — Fratres tui redierunt; amicis eorum reditus jucundus est. — Athenienses classem suam ad se revocaverunt.

395. — Version : Vercingétorix.

L'Arverne Vercingétorix, fils de Celtil, jeune homme extrêmement puissant (dont le père avait possédé en Gaule la primauté, et, pour avoir ambitionné la royauté, avait été tué par ses concitoyens), rassemble tous ses clients et les enflamme facilement [par ses paroles]. En apprenant ses projets, ils courent tous aux armes. Mais il fut empêché par son oncle Gobanition et par les autres chefs, qui n'approuvèrent pas son dessein. Il fut chassé de Gergovie, mais dans la campagne il fit une levée de soldats parmi les misérables et les hommes perdus. Après avoir réuni une petite troupe, il amena à ses idées beaucoup de gens, et ayant [ainsi] rassemblé ensuite des troupes plus importantes, il chassa de la cité ses adversaires, par lesquels il avait auparavant été expulsé. Il fut [alors] appelé roi par les siens. Rapidement il s'adjoignit de nombreuses peuplades gauloises, et, du consentement de tous, obtint le pouvoir suprême (*D'après* César).

397. — Version.

Après cette bataille, ils envoyèrent le même Pausanias à Chypre avec une flotte; celui-ci chassa de cette contrée les garnisons des Barbares. — Dans ce sage il y eut ceci d'admirable, après que les plus grands présents lui eurent été offerts par les rois, qu'il ne changea rien de son genre de vie. — Tu as donc été chez Léca cette nuit-là, Catilina. — Le souvenir de la colère à lui seul est une courte colère. — Quand deux personnes font la même chose, ce n'est pourtant pas la même chose. — Tout le monde n'apporte pas à une bonne intention les mêmes forces, les mêmes facultés, la même chance. — Alcibiade, fils de Clinias, était Athénien. Tous ceux qui ont transmis à la mémoire beaucoup de choses sur lui disent qu'il n'y eut rien de plus extrême que lui, soit en fait de vices, soit en fait de vertus. — [C'est] l'avare lui-même [qui] est la cause de sa [propre] misère.

398. — Thème.

Hoc tempore anni florida sunt prata. — Illis temporibus homines majores erant quam hodie sunt. — Nocte illa omnes Danai filiae viros suos occiderunt. — Ego eos-

dem flores amo quos tu colis. — Catilina in ipsa urbe Roma Romae perniciem paravit; sed cum Cicero in senatu lacessivit. — Rex exercitui suo ipse praecrat. — Duo leones, in eadem silva nutriti, eadem aetate et statura erant.

399. — Version : Phocion.

Phocion d'Athènes commanda souvent les armées et exerça les plus hautes charges. Cependant l'intégrité de sa vie est plus connue que ses travaux militaires. Aussi n'existe-t-il aucun souvenir de ceux-ci, tandis que la réputation de celle-là est grande. — Comme il était mené à la mort, un ami, Ephiletus, se trouva sur son passage et lui dit : « Tu subis une indignité, Phocion ! » A cet ami Phocion répliqua : « Du moins elle n'est pas imprévue : c'est la fin qu'ont eue la plupart des hommes illustres d'Athènes. » (Cornélius Népos.)

400. — Version.

Cet été-ci a eu cette fin assez heureuse. — Après avoir terminé ces affaires-ci, j'ai amené l'armée devant la ville forte. — Déjà t'a été arraché ton poignard des mains. — Quelle est cette vie que tu mènes ? — Ceux-ci (*les Lacédémoniens*) avaient renversé ce pouvoir des décemvirs établi [auparavant] par celui-là (*Lysandre*). — Entre temps arriva aux Lacédémoniens à Leuctres ce fameux désastre. — César envoie en Germanie des députés vers les cités qu'il avait pacifiées. — A elle seule la vertu se montre assez. — Rien ne m'est plus cher que la république en elle-même. — Je n'ai pas vu penser autrement soit Cn. Pompée, que je place au-dessus de tous les hommes qui ont jamais existé, soit P. Lentulus, que je place au-dessus de moi-même.

402. — Thème.

His temporibus omnes laborare debemus. — Nudato pectore Marius dixit : « Has cicatrices, hoc pectus gloriosis vulneribus notatum videtis. » — Hac dextra, hoc gladio te occidissem. — Cum has litteras ad te misi, aegrotabam. — Altissimi sunt montes isti, hi erant humillimi. — Nebulonem istum his oculis vidi. — Hac nocte infelicem illum vidi Severum. — Vergilius Trojani illius equi nobis historiam narravit. — Illi nostra in memoria vivere debent qui nobis profuerunt. — Id praemium impetratis quod speratis. — Eas epistulas habemus quas Cicero ad amicos suos scripsit. — Res ipsa satis simplex est; eam puer ipse intellegit : se ipsa resolvit. — Multi homines sibi nocent ipsis. — Cicero in ipso senatu Catilinam indicavit.

403. — Exercice écrit ou oral.

1. Celui-ci était le plus grand, celui-là le plus petit. — Celui-ci est mon maître, celui-là est le tien. — A l'un j'ai dit que j'étais malade, à l'autre je n'ai rien dit. — De ceux-ci le nombre est grand, ceux-là sont peu nombreux et pauvres. — Ceux-ci avaient de nombreuses troupes, ceux-là avaient du courage et l'amour de l'indépendance.

2. Hic melior est, ille pejor. — Ambo clarissimi sunt : hic virtute sua, ille eloquentia. — Caesar cum Germanis Gallos contulit : hos dicit esse opulentiores, illos pauperiores; hos divitiis suis jam mollitos esse, illos sua paupertate ipsa incitatos.

404. — Version : De la colère.

L'homme a été fait pour l'aide mutuelle; la colère pour la ruine commune. Celui-ci veut vivre dans la société, la colère veut en sortir; l'un veut être utile, l'autre nuisible; celui-ci veut secourir même des inconnus, celle-là tourmenter même les êtres les plus chers; celui-ci se dépense même pour les intérêts d'autrui, celle-là s'expose au danger (SÉNÈQUE.)

405. — Thème.

Romam invisimus; ejus templa minima sunt. — Caesar Gallorum virtutem celebrat, plurimaque ejus exempla narrat. — Cassandra Trojanis optima consilia dedit, sed hi non iis crediderunt. — Leges omnibus civibus institutae sunt; omnes iis parere et earum pondus tolerare debent. — Pulchrum est cupiditates vincere, et turpe iis cedere. — Antiquissimis temporibus Italiam Galli invaserunt et in ea manserunt. — Ego in Italiam intro, tu ex ea excedis.

407. — Version.

Tu lis les poètes dont nous connaissons les vers. — J'ai voulu éviter l'ombre de la nuit, qui vient. — A ce Milliade, qui avait préservé de l'asservissement Athènes et la Grèce entière, fut accordé l'honneur d'avoir son portrait peint dans le portique appelé Poecile. — Le souvenir de ceux qui ont sauvé la patrie sera impérissable. — Ce vieillard a planté des arbres dont il n'a pas vu les fruits. — Celui qui est paré de vertus est seul heureux. — C. Memmius, dont j'ai déjà signalé le caractère indépendant et la haine du pouvoir aristocratique, excita le peuple par ses harangues dans les assemblées. — Me voici, moi qui ai fait [la chose]. — Celui qui cherche à atteindre un but difficile, se le refuse lui-même à lui-même. — Thé-

mistocle, fils de Néoclès, était Athénien. Il fut, à cause de sa négligence à gouverner ses biens, déshérité par son père. Or cet affront ne l'abattit pas, mais le redressa.

409. — Thème.

Eum deseruit pontem quem aedificaverat. — Is quem vidistis major est eo qui venit. — Qui serit metit. — Miltiades, cujus virtute Graecia servata est, leve praemium vix obtinuit. — Cicero, cujus prudentiae Romani salutem suam debuerunt, a civibus suis patria pulsus est. — Caesaris milites, quorum fortitudine Gallia victa est, pauci erant. — Atticus amicus erat Cornelii Nepotis; qui ejus vitam conscripsit. Quod opus ad nos integrum pervenit; quod rarius est in Cornelii Nepotis scriptis. Quae ab ignoto scriptore contracta sunt.

410. — Version.

Quelle affaire mènes-tu? Que fais-tu? — Que penses-tu maintenant et quel sentiment as-tu? — O dieux immortels, quel gouvernement avons-nous? Dans quelle ville vivons-nous? — Catilina étant venu au sénat, quel sénateur l'a abordé? Qui l'a salué? — Lequel d'entre vous est venu? — Lequel de vous deux est venu? — Des deux Gracques, lequel a été le plus éloquent? — Auquel de tes deux fils as-tu confié le livre? — Sur lequel des deux pieds te tiens-tu? — Est-ce qu'il y a dans ces gens-là quelque chose de bon? — Quelles lèvres? Quel visage il avait!

412. — Thème.

Qui estis? — Quid facitis? — A quo missi estis? — Ex quo loco venistis? — Cui litteras istas dare cupis? Quid continent? Quid! non respondes? Quod silentium? Quis timor aut quae prudentia! — Quidnam exspectatis? — Quisnam vos exspectat? — Quae consilia auditis? — Cujus orationibus moti estis? — Quorum amicorum auxilia speratis? — Uter vestrum mihi hunc librum commisit? — Utra manus vulnerata est? — Clarissimi sunt Aristides et Themistocles. Utrius memoriam meliorem retinetis? Uter beatior fuit? Utri palmam tribuitis? — Quae urbs! Quae monumenta, quae vasta fora continet! Quibus templis, quibus statuis ornata est!

413. — Version : Invectives contre Catilina.

Quelle espèce de mal ou de crime y a-t-il que cet homme-là n'ait pas conçu? Dans l'Italie tout entière quel est l'empoisonneur, quel est le spadassin, quel est le brigand, quel est

l'assassin, quel est le parricide, quel est le corrupteur de la jeunesse, quel est l'être corrompu, quel est l'homme perdu [de vices], qui n'ait pas vécu très familièrement [lié] avec Catilina? Quel meurtre au cours de ces dernières années s'est commis sans lui? Quel crime impie n'a pas eu lieu par lui? (*D'après* Cicéron.)

415. — Version.

Une boisson, quelle qu'elle soit, plaît à l'homme altéré. — Nous avons vu un certain homme. — Un homme est venu. — Qu'est-ce que l'homme? Un quelconque vase fêlé et un quelconque vase fragile. — Un certain éleveur avait des troupeaux dont les brebis mirent bas des agneaux à tête humaine. — Un Athénien vit Esope jouant aux noix dans une troupe d'enfants. — Récemment la maladie de certain ami m'a rappelé que nous sommes particulièrement bons, lorsque nous sommes malades. — Quelqu'un avait émis un avis plus indulgent. — Les brigandages chez les Germains ne comportent aucun déshonneur, quand ils sont accomplis en dehors des frontières de chaque cité. — Moi aussi je suis quelque chose. — J'ai subi quelque dommage. — Celui qui court après deux lièvres ne prend ni l'un ni l'autre.

417. — Thème.

Amicus noster non quivis homo est. — Quemlibet laudatis. — Quibusdam perniciosae sunt divitiae. — Librum cupio quemlibet. — Archimedes a quodam milite Romano trucidatus est. — Aliqui milites in urbem intraverunt. Sua cuique pars mali est. — Quisque homo mortalis est. — Felicitatem quisque cupit, pauci impetrant. Trahit sua quemque voluptas. — Neutrum vidi, sed utrumque inviseram. — Uterque magnus fuit.

419. — Version.

Je pardonne souvent à un autre, jamais à moi. — Autre chose est [d']écrire une lettre, autre chose une histoire; autre chose est [d']écrire pour tous, autre chose pour un ami. — Une réputation honorable est un second patrimoine. — Les commencements sont les mêmes pour tous, l'origine est la même; personne n'est plus noble qu'autrui. — Pour toi seul, Catilina, les meurtres de nombreux citoyens sont restés impunis. — C'est moi tout entière qui suis dans la crainte à cause de toi. — Les uns émigrèrent en Italie, les autres en Espagne. — Il y avait à cette époque dans Athènes deux partis politiques, dont l'un défendait les intérêts du peuple, l'autre de l'aristocratie. — Tu ne t'occupes à rien.

420. — Thème

Urbem incolae sine ulla spe reditus deseruerunt. — Nulla in urbe tributi sunt similes honores. — Aliud est dicere, aliud facere. — Non alium quemquam vidi. — Alter consul fugit. — Alteram manum amisit. — Alteruter venerit. — Nemo est omnino beatus. — Hic discipulus nulli rei dat operam. — Leo sibi uni totam praedam flagitavit. — Tibi nullam injuriam feci; tibi nullum contumeliosum verbum dixi; tibi uni omnes tuas injurias ignovi. — Duorum fratrum alter fortis, alter ignavus est. — Uni omnia, alteri nihil dedistis.

421. — Version : Les vies de quelques hommes.

L'un est possédé d'une insatiable cupidité, l'autre applique à des travaux superflus une laborieuse activité; l'un se noie dans le vin, l'autre croupit dans l'inertie; l'un est toujours agité par l'ambition, l'autre, que précipite en avant sa passion mercantile, est conduit par l'espoir du gain sur toutes les terres et sur toutes les mers; certains sont tourmentés de l'ardeur des combats; plusieurs sont possédés par la convoitise de la fortune d'autrui; il en est à qui rien ne plaît. Crois-tu que je parle seulement de ces malheureux dont les misères sont étalées au grand jour? [Eh bien!] je considère maintenant ceux au bonheur desquels tous portent envie. Pour beaucoup [d'entre eux] les richesses sont un fardeau; beaucoup sont pâlis par de continuelles voluptés; beaucoup sont privés de toute liberté par le peuple de clients qui les environne (Sénèque).

422. — Thème : Apis et Musca.

Olim apis muscam prope alveum suum aspexit et irata voce ei dixit : « Quid hic agis? Cur reginis aeris te misces (*ou* cum reginis aeris versaris)? Nihil enim nobis sapientius est; nobis tantum sunt leges et respublica bene morata; nos flores tantum odoros depascimus; nos mel suave par nectari conficimus. Tu autem, molesta musca, mussitas tantum et in sordibus victum quaeris. » Cui musca respondit : « Paupertas non vitium, at ira magnum est. Vos mel quod dulce est conficitis, sed vester animus semper est amarus; vos in legibus sapientes, sed in vita iracundae estis. Vestra ira, quae inimicos vestros pungit, vobis mortem parat et vestra insana crudelitas vobis magis quam ceteris nocet » (*D'après* Fénelon).

425. — Analyse Anticipative

A cette époque des aruspices, venus à Rome de toute l'Etrurie, annoncèrent que les temps étaient proches des massacres et des incendies, de l'abolition des lois, de la guerre civile et intestine, de la chute commune de la ville et de l'empire.

426. — Exercice écrit.

Omnis via Romam ducit.

Aristoteles omnes scientias cognovit.

Senex in hoc horto solus habitat.

Des soldats les uns étaient commandés par mon frère, les autres par Pomptinus.

Chacun d'entre vous.

Beaucoup de gens blâment les dieux eux-mêmes.

Personne ne doit donner à d'autres les biens de ses fils.

a-t-il des fruits à cet arbre-là?

Tota terra explorata est.

Catilina totam Italiam turbavit.

Unius culpa saepe nocet civibus omnibus.

D'une main il tient une pierre, de l'autre il présente un morceau de pain.

Une partie de vous-mêmes.

Toi et moi nous honorons les mêmes dieux.

Cent soldats furent tués; tous les autres s'enfuirent.

Il n'y a pas de fruits à cet arbre-là.

427. — Exercice instantané de thème.

JEUX ANTIQUES

Pueri, cum scholam septimo decimo anno aetatis suae deseruerunt, omnem curam suam in exercitationibus consumunt. Quotidie igitur in Campo Martio cursu, saltu, jaculo, equitatione, pila ceterisque vires suas exercent. Deinde Graeci mores Romam penetraverunt et exercitationibus illis Romani luctationem, pugilatum, discum adjunxerunt, gymnasiaque aedificaverunt. Hic gymnasium vides, quod declarant duae columnae quas aspicis. Quattuor adulescentes fere nudi se exercent; quorum alius discum emittit, alius quiescit hastamque tenet, qua se exercuit, aut eum locum notat quo discus emissus cecidit. Tertius et quartus luctationi se parant. Alterius uterque humerus solum attingere debet, ut alter victor sit. Hoc solum eo instrumento quod vides motum est, atque aqua rigatum. Graecum est hoc gymnasium.

Chapitre IV. — LE VERBE

431. — Version.

Il y avait une colline, en pente douce. — Que soit éternel le souvenir d'un si grand bienfait. — Que la terre te soit légère! — Ce n'est pas assez que les poèmes soient beaux; qu'ils soient agréables. — Il y a trois époques de la vie : ce qui est, ce qui a été, et ce qui sera. — Mes sentiments envers toi et tes enfants seront toujours tels que tu désires qu'ils soient, et tels qu'ils doivent être. — Sois bon soldat, bon tuteur. — Le général exhorta les soldats à être braves. — Les Romains avaient un grand amour de la patrie.

433. — Version.

Manlius était à la tête de l'aile droite, Décius de l'aile gauche. — Tu n'as pu m'envoyer personne ni plus cher pour moi, ni plus prudent que cet homme. — César se hâte, pour prendre part au combat. — Les Gaulois ne purent pas soutenir leur attaque. — Pour moi, malgré ce petit nombre de soldats, je ne manquerai pas du moins de courage. — Celui qui veut rendre service et ne peut pas le faire autant qu'il veut, est malheureux. — Il est utile, tout homme qui ne veut pas nuire, quand il [le] peut. — Un seul druide est à la tête de tous les druides. — Je ne manquerai jamais à mon devoir. — Les lettres latines vous seront fort utiles; elles nous l'ont été beaucoup.

434. — Thème.

Bona memoria semper maxime proderit. — In Graecia, corona victorum in ludis publicis praemium erat. — Erga amicos et erga inimicos vestros benevoli estote. — Omnes amici nostri aberant. — Studiosi simus et diligentes. — Pecunia Croeso non deerat. — Huic spectaculo adeste. — Leonidas Lacedaemoniis praeerat. — Pater liberis suis supererat. — Venit, ut cras adsit. — Duo illi adulescentes sunt fratres mei. — Credo te severum fuisse. — Quis Alexandrum adaequare poterat? — Vitia, quae nobis oberunt, vitare possumus et debemus.

438. — Version.

Celui-là l'expliquera tout. — Conserve la paix avec tous les hommes. — Que les élèves aiment les maîtres non moins que les études. — Que la raison nous commande, que le plaisir

obéisse. — Soyons exempts de faute et obéissons toujours à nos maîtres. — Pourquoi rappellerais-je notre hôte très illustre, et homme excellent, le roi Déjotarus? — Les anciens hommes habitaient dans les forêts. — Le général tua le roi pour régner lui-même. — L'enfant aimait le grand-père, qui lui racontait de belles et longues histoires. — Nous blâmions la lâcheté du général, parce qu'il avait peu courageusement combattu.

439. — Thème

Parentes nostros et patriam nostram amemus. — Voluptatis illecebras, adulescentes, formidate et laboris amorem servate. — Cladem militibus nuntia. — Prudentes nautae omnia illa pericula vitabunt. — Æstate tuto navigaremus; sed hieme malum esset mare. — Dux milites incitavit, ut fortiter pugnarent. — Pater meus falcem messori dabit, ut spicas secet. — Rigata largis imbribus terra, villicus pulchras messes sperare potest. — Scio milites fortiter labores toleravisse, quia patriam servare voluerunt. — Cum vigiliae periculum hostiumque adventum nuntiaverunt, omnes milites properaverunt et ad arma volaverunt.

440. — Exercices de substitution.

1. Illi tibi omnia explanant. — Servatote pacem cum omnibus hominibus. — Discipulus non minus magistrum quam studia amaverit. — Rationes tibi praesint, voluptates obtemperent. — Vacem culpa et magistro meo semper obtemperem. — Cur nos hospitem nostrum clarissimum atque optimum virum, regem Dejotarum, commemoremus? — Antiquus homo in silva habitat. — Duces regem interficient, ut ipsi regnent. — Pueri avos amabunt, qui pulchras longasque historias iis narrabunt. — Imperatorum ignaviam vituperamus, quia parum fortiter pugnaverunt.

2. Parentes meos et patriam meam amem. — Adulescens, voluptatis illecebras formida amoremque laboris serva. — Cladem militibus nuntiate. — Prudens nauta omnia illa pericula vitavit. — Æstate, tuto navigabo; sed hieme, mare malum erit. — Duces militem incitabunt, ut fortiter pugnet. — Pater meus falces messoribus dabat, ut spicas secarent. — Terris largo imbre rigatis, villici pulchras messes sperare poterunt. — Scio militem fortiter labores toleravisse, quia patriam servare voluit. — Cum vigiliae periculum hostiumque adventum nuntiabunt, omnis miles properabit et ad arma volabit.

441. — Exercice instantané de version.

ROMAIN EN TOGE

A la dix-septième année de leur âge, les jeunes Romains déposent les marques de l'enfance : la toge bordée de pourpre et la bulle d'or suspendue au cou. L'adolescent revêt alors la tunique droite et la toge blanche des hommes. Après un sacrifice, son père, avec des amis et des parents, le conduit au forum et inscrit le nom entier de son fils sur les registres publics des citoyens. Alors seulement l'adolescent est un citoyen.

La tunique est en laine et pend jusqu'aux genoux. Le vêtement propre aux Romains est la toge en laine blanche, très large et tombant jusqu'aux pieds.

Un citoyen romain avait la tête nue; contre la pluie ou le soleil les Romains ramenaient sur la tête une partie de la toge.

Dans les premiers temps les Romains furent chevelus et barbus. Pline dit que Scipion l'Africain, le premier, fut rasé. Après lui, une longue barbe fut considérée comme un signe de deuil.

Ici tu vois un orateur romain orné d'une toge. D'après le maintien de son corps, tu comprends qu'il parle au peuple. Le bras droit est nu; le bras gauche est voilé par la toge, qui a été ramenée sur l'épaule.

446. — Version.

Les Gaulois occupaient tous les gués et accès du marais. — Il est moins qu'un esclave, le maître qui craint des esclaves. — Je voyais que ma perte était liée à un grand désastre de la république. — Les visages humains, de même qu'ils rient avec ceux qui rient, pleurent avec ceux qui pleurent. — A ces paroles je répondrai peu de mots. — Quand l'or persuade, la parole est impuissante. — Garde-toi du chien. — Comme je voyais que les troupes des Parthes n'étaient pas loin des frontières de la Cilicie, je conduisis mon armée vers le mont Amanus. — Persuade-toi que le plus grand espoir de l'Etat est en toi et en tes troupes. — Que les enfants exercent leur corps à la fatigue. — Aimons la patrie, obéissons aux lois. — Que vas-tu répondre?

447. — Thème.

Tempus omnia hominum opera delebit. — Magistro tuo monenti vel jubenti parebis. — Quid respondebimus? — Necessitas illa nos terrebat. — Civibus suas res augentibus invidebatis. — Orator orationi respondeat civesque doceat. — Democritus semper ridebat, Heraclitus semper

flebat. — Ulixes in utribus ventos retinebat. — Vota facio ut valeatis. — Omnis culpa poenam suam habebit. — Moveritisne eum veniamque illam impetrabitis? — Reum responsurum monebat ut sine metu responderet.

448. — Thème : César.

Caesari vehementer placebant luxuria magnificentiaque. Primum, in Romae vico, Suburra vocato, in modica domo habitavit; postea autem in Sacra via, in aedibus publicis. Prope Ariciam habebat villam, cujus aedificatio magnam pecuniam exegerat. Totam illam diruit, quia ei non placebat. Gemmas, signa, tabulasque antiquas comparavit. Excelsa statura, colore candido erat, nigris vegetisque oculis, valetudine prospera. Corporis autem cura ei fortasse nimia erat. Toga ejus erat fimbriata sed laxiore zona cincta. Itaque Sylla olim de illo dixit : « Cavete adulescentem illum male praecinctum. »

449. — Exercice instantané de thème.

UN ROMAIN A TABLE

Romani nona hora cenabant. Primum, cum caro rara esset, puls tantum iis erat; postea in mensis maxima luxuria multaeque epulae fuerunt.

Circa mensam quadratam tres lecti erant; quartum latus liberum erat. His in lectis mensae accumbunt convivae, levi et versicolori stola ornati; qui mos non antiquus est. Mulieres nunquam accumbunt, sed assident.

Hic vides Romanum solum, in lecto pulvinis ornato accumbentem; cornu tenet, a quibusdam Romanis adhibitum, cujus inferiore parte bibunt. Ante eum, in parva mensa, sunt fructus, placentae poculumque cantharus vocatum. Puer, pulchra tunica ornatus et promisso capillo, more servorum qui ministrabant in conviviis, uvas in patina et vinum vase lagena vocato ministrat.

434. — Version.

Tu ne vivras pas d'une manière dans la solitude, d'une autre sur la place publique. — Tu ne mettras pas à tout pied même chaussure. — Je t'écrirai plus de détails, quand je me serai arrêté. — César avait confiance qu'il réduirait en son pouvoir la cité des Bituriges. — Ils accordent la permission à ceux qui la demandent, Vercingétorix dissuadant d'abord et cédant ensuite. — Ils vivent mal, ceux qui pensent devoir vivre toujours. — Que les armes cèdent à la toge. — Crains la vieillesse; car elle n'arrive pas seule. — Esclaves, fermez main-

tenant les ruisseaux ; les prés ont assez bu. — Le général ordonna aux soldats de s'arrêter, afin que, l'armée ayant été rassemblée en un seul lieu, ils établissent le camp.

435. — Thème.

Tu litteras patri tuo scribebas, ego meo scribam. — Quaerimus, sed postea quiescemus. — Quaerite et reperietis. — Cognosce te ipsum. — Omnia quae facimus ad parentes nostros scribamus. — Vince ! — Dixisses omnes cives ira accensos esse. — Cuique quod debemus reddamus. — Vive probus, et vives beatus. — Stilum petebam, ut litteras scriberem. — Romani semper occasionem victoriae quaerebant. — Litterarum studium omnibus hominibus dicentibus aut scribentibus necessarium est.

436. — Version : Le bon critique.

Un homme bienveillant et judicieux blâmera les vers languissants, incriminera les vers durs, barbouillera d'un revers de plume une marque noire pour les vers négligés ; il retranchera les ornements ambitieux, il forcera à donner de la lumière aux passages peu clairs ; il critiquera les expressions ambigües, il marquera [d'un signe défavorable] ce qui doit être changé, il deviendra un Aristarque, et ne dira pas : « Pourquoi blesserais-je un ami à propos de bagatelles ? » Ces bagatelles entraîneront dans des maux sérieux. (Horace.)

437. — Exercice instantané de version.

SACRIFICE A BACCHUS

L'ancien dieu des paysans fut Liber, qui présidait à la culture de la vigne. Mais il y avait aussi un dieu grec, nommé Bacchus, fils de Jupiter, que les Grecs disaient avoir vaincu les Indiens, avoir introduit la vigne en Égypte, et présidé aux plaisirs de la table. Après la 200e année avant le Christ, le culte de Bacchus ayant été introduit en Italie, les Romains ne firent aucune distinction entre Bacchus et Liber.

Les Romains représentent Bacchus jeune, barbu, tenant à la main droite une coupe, de la main gauche un bâton entouré souvent de pampre ou de lierre, qu'ils appelaient un thyrse. Ils honorent le dieu au son des flûtes et des tambourins et en ornant leur tête de feuilles de lierre ou de vigne. Le prêtre de Bacchus, tenant aussi un thyrse, verse du vin sur l'autel à l'aide d'une patène, et bientôt il immolera le bouc qu'amène un servant. Tu verras tous ces détails sur l'image, ainsi que plusieurs fruits de pin, qui ornent les thyrses et le trône de Bacchus. Remarque que des femmes aussi célèbrent

le culte de Bacchus, et qu'un certain vieillard, Silène, porte des fruits dans une corbeille au dieu assis sur un trône devant le temple. Quant à l'autel du dieu, il a été, comme c'était l'usage, orné de guirlandes, de bandelettes et d'un crâne de taureau.

462. — Version.

Bien que les montagnes des Cévennes par une [couche de] neige très épaisse empêchassent la marche, César cependant, ayant fait écarter la neige, parvint au pays des Arvernes. — Pour que vous compreniez que je déclare cela sincèrement, écoutez les soldats romains. — Obéissons aux conseils des hommes sages. — Aristote, le philosophe, instruisait Alexandre. — Quand nos soldats auront fait un camp, ils le fortifieront par des retranchements et le garderont à l'aide de sentinelles. — Que Catilina sente qu'il y a dans cette ville un consul vigilant, et certes il le sentira. — Conservez, élèves, par votre mémoire les enseignements de vos maîtres.

463. — Thème.

Agnus sitiens in rivo bibebat. — Multa semper nesciemus. — Cadavera Romani antiqui sepeliebant, deinde ea cremaverunt. — Romani magistratus cives puniebant, sed non vinciebant. — Lex noxium puniat. — Consilia magistrorum nostrorum audiamus. — Cum sitiebamus, aquam hauriebamus. — Veni et dormi. — Romam venit, ut patrem sepeliret.

464. — Version : La vie du sage.

Le sage s'est proposé ceci : « Moi, je verrai d'un visage intrépide approcher la mort ; moi, je me soumettrai aux fatigues, étayant mon corps avec mon âme ; moi, je mépriserai également les richesses et présentes et absentes ; moi, je ne sentirai la fortune ni venir, ni se retirer ; moi, je regarderai toutes les terres comme étant à moi, les miennes comme étant à tous. Mes biens, ni je ne les garderai sordidement, ni je ne les répandrai avec prodigalité. Moi, agréable pour mes amis, doux et facile pour mes ennemis, je préviendrai les honnêtes prières. Je saurai que ma patrie est le monde et que les dieux en sont les maîtres : que ceux-ci se tiennent au-dessus de moi et autour de moi, censeurs de mes actions et de mes paroles. Et quand la nature me reprendra le souffle, je sortirai de la vie, non pas malgré moi, mais avec calme. » (Sénèque.)

467. — Version.

D'autres jetaient des torches et du bois sec sur la terrasse et y versaient de la poix. — J'ai répondu à Clodius que j'agi-

rais ainsi. — Eloigne-toi et arrache-moi cette crainte. — Je ferai celle des deux choses qui est la plus utile au salut commun. — Ce qui leur plaît, ce qu'ils estiment précieux, qu'ils le fassent toujours ; qu'ils aiment, qu'ils boivent : où ils ont passé leur adolescence, qu'ils passent leur vieillesse, [c'est-à-dire] dans les festins, esclaves de leur ventre et du sommeil ; quant à la sueur, la poussière et autres pareilles épreuves, qu'ils nous les laissent, à nous pour qui elles sont plus agréables que les orgies. — Quoi que tu prescrives, sois bref, de façon que ce qui a été dit rapidement, les esprits le comprennent avec docilité et le retiennent avec fidélité.

468. — Thème.

Phoenices nautae nocte non iter faciebant, et quotidie in portu ancoram jaciebant. — Agricola liberis suis dicebat : « Solum fodite, divitias reperietis. » — Gladius hostes feriat. — Quid tunc faciatis? Num fugiatis? — Vos decipiebat et facile fugiebat. — Quod fecistis adspicite. — In rebus secundis superbiam fugiamus. — In rebus adversis omnem turpitudinem fugiemus.

473. — Exercice instantané de version.

SATURNE, MERCURE, NEPTUNE

Les Romains racontaient que le roi Saturne, chassé de son royaume, s'était réfugié à travers les mers dans le Latium, [en] avait rendu civilisés les sauvages habitants et avait établi sur la terre l'âge d'or. Saturne était dieu de l'agriculture, et présidait aux semailles. Souvent il a été représenté barbu, tenant une faux et assis sur une proue qui rappelait qu'il était venu en Italie par la mer. Un voile couvre toujours sa tête. Chaque année les Romains célébraient les Saturnales, pendant lesquelles tout vaquait, les esclaves étaient libres, les citoyens échangeaient des présents et se livraient à des festins.

Neptune était le dieu des mers. Mais comme les anciens Romains étaient des laboureurs et non des navigateurs, il n'avait à Rome qu'un temple. A la main droite il tient un aplustre, de la main gauche un trident.

Mercure présidait au commerce. Comme les Romains ont toujours fait du commerce, il eut à Rome deux temples. Plus tard les Romains ne firent aucune différence entre Mercure et des dieux étrangers, dont l'un était gaulois, — et l'autre grec, Hermès, fils de Jupiter, messager des dieux, qui présidait à la sagesse et à l'éloquence, et favorisait à la fois les commerçants et les voleurs. Il a donc à la tête des ailes, marques de rapidité, et il porte le caducée entouré de serpents, attribut des hérauts.

475. — Exercice oral.

(Si je pouvais bien écrire en latin), felix sim. — (Si j'avais pu bien écrire en latin), felix essem. — (Si j'avais pu bien écrire en latin), felix fuissem. — (Si vous n'y voyez aucun inconvénient), felix sim pauca verba dicens. — (Si vous veniez me voir un jour), mihi voluptatem paretis. — (Si jamais vous faisiez un effort), rem bene geratis. — Die dominico libenter ambulaverim. — Excesserim. — (Si vous aimiez les gens de bien), te laudarem. — (Si nous pensions plus souvent à la mort), mors nobis minus terribilis videretur.

476. — Thème.

Si dives sim, te adjuvem. — Si diligentiores essemus, facile peccata vitaremus. — Milites, si fortiter pugnavissent, collem occupavissent. — Si de sententia decessissent, magna mala vitavissent. — Si dux vicisset, deis partem praedae devovisset. — Patrem, si accusarent inimici, ego defenderem. — Homines, si voluptatum illecebras despicerent, felices viverent. — Litteras si ad me scriberes, libentissime legerem. — Si imperetis, paream. — Discipuli, si parerent, doctiores essent. — Si miserum illum hominem vidisses, misericordia motus esses.

477. — Version.

Si tu avais demandé mon avis, je l'aurais donné. — Je dirais plus de choses, si les paroles donnaient du courage aux poltrons. — J'écrirais plus de choses, si je croyais déjà que tu peux lire avec plaisir. — Tu pourrais impunément avoir des torts envers un homme qui t'a le premier fait du tort. — Tu ne garderais pas facilement tout seul ce qui plaît à beaucoup. — Je viendrais moi-même à Rome pour que nous fussions ensemble, si je considérais comme suffisante ma résolution sur certain point.

479. — Version.

Travaillons. — Sois prudent, mon cher Tiron. — Qu'il vende l'huile, le vin et le blé en trop. — Aimons nos parents. — Alors que tes champs ont soif, n'arrose pas les champs d'autrui. — N'aie pas un méchant comme compagnon de route. — N'ayant pas été appelé, ne viens pas au conseil. — Ne fais pas ta joie du malheur d'autrui. — Esclave, chasse les mouches. — Soigne-toi, soigne-toi, mon cher Tiron. Porte-toi bien.

481. — Version : Devoirs d'un fermier.

Les devoirs d'un fermier seront ceux-ci. Que le fermier ne soit pas toujours en promenade, qu'il soit toujours sobre.

Qu'il fasse bien travailler la famille. Qu'il ne croie pas avoir plus de sens que le maître. Qu'il tienne les amis du maître comme des amis pour lui [aussi]. Qu'il conserve soigneusement semence, provisions de bouche, blé, vin, huile. Que le premier il se lève du lit. Que le soir il inspecte soigneusement la ferme, de manière qu'elle soit [bien] close, que chacun soit couché à sa place et que les bêtes de somme aient du fourrage. Qu'il soigne les bœufs avec la plus grande attention. (*D'après* CATON L'ANCIEN.)

483. — Version orale.

Il demanda l'autorisation de combattre. — La passion de savoir est louable. — Les soldats étaient avides de faire la guerre. — L'élève est désireux d'apprendre. — Le pain est propre à nous nourrir. — Alexandre était né pour commander. — Certains hommes trompent en [nous] louant. — En criant nous avons mis en fuite les ennemis. — En vivant honnêtement nous sommes heureux. — En fuyant il évita la mort. — Pour nuire ils ont employé des ruses. — Pour combattre ils prirent les armes.

484. — Thème oral.

Tempus est dormiendi. — Sapientia est ars bene vivendi. — Regis filius regnandi avidus erat. — Vivendi cupidus eram. — Veniendi cupidus est. — Antiqui Graeci clamando pugnabant. — Quaerendo reperient. — Laborando vivamus. — Paratus est ad currendum. — Ad agendum nos paramus. — Ad promittendum propensior est quam ad dandum.

485. — Thème.

Hostes consilium fugiendi ceperunt. — Vincendi cupiditas nobis animum addebat ad tolerandum omnia mala. — Tempus venit agros serendi. — Hispanus, cupiditate unum Titum Livium videndi incitatus, Romam venit. — Pyrrho fuit ars magna hominum amorem sibi conciliandi. — Aves ad volandum aptae sunt. — Fabula illa idonea est ad terrendum. — Dormiendo vires nostras reficimus. — Laborando discemus. — Invidia malum hominem ad nocendum ceteris ducit.

486. — Version orale.

Il est venu combattre. — Il est venu me voir. — Il court frapper la bête. — Les Athéniens envoient des députés demander la paix. — Cela est admirable à voir. — Le navire est facile à gouverner. — La langue latine est facile à lire, non à comprendre.

487. — Thème oral.

Venimus dimicatum. — Puer lusum veniebat. — Sunt res jucundae visu. — Hic cantus auditu jucundus est. — Hoc est facillimum factu. — Virtus apud divites homines inventu semper difficilis erit.

488. — Version.

Les Bituriges envoient aux Éduens des députés demander du secours. — J'ai mis à la porte les gens que tu m'avais envoyés [me] saluer le matin. — Il vint à Rome devant le sénat demander de l'aide. — Coriolan alla s'exiler chez les Volsques. — Les Athéniens envoyèrent à Delphes consulter [l'oracle]. — C'est incroyable à rapporter. — C'est difficile à dire. — Il leur prouve qu'achever l'entreprise est très facile à faire.

489. — Thème.

Aegrotante leone, animalia venerunt regem suum invisum. — Brutus Delphos missus est oraculum consultum. — Ranae ad patrem deorum legatos regem rogatum miserunt. — Consul milites in campo pugnatum duxit. — Quid lusciniae voce auditu suavius est? — Tempus est dormiendi. — Hoc facilius dictu quam factu est. — Spectaculum mirabile visu erat. — Hic locus difficilis intellectu est. — Incredibile dictu, multa prodigia Caesaris mortem nuntiaverunt.

490. — Version de récapitulation.

Craindre la mort est plus douloureux que mourir. — C'est une tromperie, de recevoir ce que tu ne pourrais rendre. — Nous devons nous rendre affables. — Les Volsques et les Eques sortent hors de leur territoire pour piller. — Aucune matière n'est aussi facile à enflammer. — Qui douterait que Platon soit excellent par l'art de dire? — Il est bon soldat en combattant. — Qu'y a-t-il de plus agréable à entendre qu'un discours orné de belles sentences? — Il contraint en demandant, quand [celui qui] demande [est] un [homme] plus puissant [que nous]. — Par l'audace grandit le courage, par les atermoiements la crainte. — Qui fut plus que Caton sérieux dans l'éloge, violent dans le blâme?

493. — Version orale.

Les enfants sont aimés par les parents. — La vertu est louée de tous. — Les arbres doivent être coupés. — Il faut délivrer l'innocent. — Il espérait qu'il serait aimé. — Les en-

nemis étaient priés par les citoyens. — La nature sera domptée par les hommes. — Je serais invité par ton frère. — Vous seriez condamnés par les juges. — Les vertus doivent toujours être célébrées. — Les vices doivent être blâmés.

496. — Thème oral.

Secandae sunt arbores. — Secandi sunt flores. — Laudandi sunt oratores. — Liberandi erant innocentes. — Damnati non liberandi sunt. — A civibus meis laudabor et celebrabor. — Accusabamur et judicabamur, non damnabamur. — Equus ab aurigâ domabitur. — Laudes facile darentur. — Spero virtutem laudatum iri et vitium vituperatum iri.

497. — Version.

Le fourrage ne peut pas être coupé. — Toute la multitude crie que Vercingétorix est un très grand chef, qu'il ne faut pas douter de sa fidélité et que la guerre ne peut pas être mieux conduite. — Les soldats, quoiqu'ils fussent retardés par des pluies continuelles, cependant triomphèrent de tout à force de peine. — J'ai préposé mon frère Quintus au soin d'installer l'armée dans les villages. — Il est insensé de craindre ce qui ne peut être évité. — Quand l'Italie sera dévastée par la guerre, que les villes seront attaquées, que les maisons seront en feu, alors, Catilina, ne crois-tu pas que tu seras toi aussi [atteint et] embrasé par les feux de la haine [générale]? — Les cœurs de tous sont excités à la joie. — J'aime mieux mon action que la tienne.

498. — Exercice de substitution écrit ou oral.

1. (495). Parentes liberos amant. — Omnes virtutem laudant. — Cives orabant hostem. — Homines naturam domabunt. — Frater tuus me vocaret. — Judices vos damnarent.

2. (496). Cives mei me laudabunt celebrabuntque. — Auriga equum domabit.

3. (497). Pabulum secare non possumus. — Milites, quanquam eos assidui imbres tardabant, tamen labore omnia superaverunt. — Quintum fratrem negotio praeposui, ut in vicis exercitum collocaret. — Stultum est timere quod vitare non possumus. — Cum bellum vastabit Italiam, vexabit urbes, tecta incendet, tum te, Catilina, non existimas invidiae incendio esse conflagraturum? — Magis meum factum me delectat quam tuum.

302. — Version orale.

Soyons et paraissons bons. — Les élèves sont instruits par les maîtres. — Nous étions effrayés par des prodiges. — Des récompenses sont dues aux bons élèves. — J'espère que tu seras instruit. — Il faut émouvoir les cœurs des auditeurs. — Que l'eau soit mêlée au vin. — Nos passions doivent être réprimées. — Mon bien sera accru. — Socrate fut tenu pour le plus sage de tous [les hommes]. — Le lion est craint par tous les animaux.

303. — Thème oral.

Doctus habeberis. — Bonus mihi videbaris. — Coercendae sunt vestrae cupiditates. — Leonis voce animalia terrentur. — A magistro doceatur discipulus. — Tonitru non terreremur. — Omnia igne delerentur. — Delenda est Carthago. — Spero discipulos a magistris suis doctum iri.

304. — Version.

Il est insensé d'accepter ce qui peut être évité. — Un sot se taira-t-il? Il passera pour sage. — La défection des Eduens connue, la guerre [en] est développée. — Nous sommes destinés à la mort, nous et nos biens. — La mort de ceux-ci paraît heureuse. — Par la multitude des ennemis les soldats romains étaient effrayés. — La ville était remplie par la contagion. — Que t'en semble?

304. — Exercice instantané de version.

MINERVE, DIANE, VESTA

Minerve, fille de Jupiter, était la déesse de la sagesse. Chaque année au printemps les fêtes de Minerve étaient célébrées pendant cinq jours, et pendant ces jours-là toutes les écoles étaient en vacances. Avec Pallas, déesse des Athéniens, plus tard fut confondue Minerve. Or celle-ci présidait à la paix et à la guerre, et favorisait les arts libéraux comme les ruses de guerre. Elle fut représentée par Phidias ornée d'une longue tunique, armée d'un casque, d'une lance, d'un bouclier et tenant sur la main droite une petite statue de la victoire. Ici tu vois en outre, perchée sur une colonne, une chouette, emblème de la vivacité de l'esprit et compagne de la déesse. La victoire a des ailes et à la main une couronne. Une égide ornée de serpents et d'une tête de monstre couvre les épaules de la déesse.

Une très ancienne déesse de l'Italie fut Diane, qui était la déesse de la Lune. Elle se confondit par la suite avec Artémis, divinité grecque, sœur d'Apollon et fille de Jupiter. Par les

monts et par les bois elle chassait les bêtes sauvages. Elle est représentée voilée d'une tunique courte, les cheveux ornés d'un croissant de lune, ayant un arc et un carquois. A ses pieds est un chien ou une biche. Souvent aussi elle tient une torche ardente.

La plus ancienne de toutes les déesses fut Vesta, déesse du foyer et du feu sacré. A Rome, dans le temple de la déesse, dont nous avons trouvé les restes et même les cendres du foyer, un feu pérpétuel était conservé par un collège de six vierges. Les vestales qui négligeaient leurs devoirs, étaient frappées de verges par le Grand Pontife; celles qui agissaient sans pudeur, étaient enterrées vivantes. Je crois que tu ne vois pas là la déesse (car la déesse à Rome ne devait pas être représentée), mais l'image d'une prêtresse, qui, voilée jusqu'aux pieds d'un vêtement blanc, la tête couverte d'un voile, tenant une torche, devant l'autel où brûle le feu, accomplit des sacrifices.

310. — Version orale.

Les troupes ennemies seront taillées en pièces. — Les troupeaux sont menés au pâturage. — Que la porte soit fermée. — Il faut rompre les liens. — Que les arbres les plus hauts soient abattus. — Les enfants sont chéris par les parents. — Tout était consumé par les flammes. — Tu serais méprisé de tous. — Que les armes soient déposées. — Il faut pratiquer la vertu. — J'espère que les ennemis seront taillés en pièces.

311. — Thème oral.

Puer, a parentibus tuis diligeris. — Urbs ab incolis suis defenderetur. — Senes ab adulescentibus colebantur. — Ab amicis nostris contemneremur. — Colendus est noster hortus. — Senes colendi sunt. — Claudatur porta. — Vincula nostra rumpebantur. — A pastoribus pecora ducerentur. — Urbs in colle condetur.

312. — Version.

Des députés ayant été envoyés de la place forte au sujet de la capitulation, il [lui] ordonne de faire sortir les bêtes de somme et de donner six cents otages. — Que dix mille hommes d'élite soient envoyés. — Il n'est pas facile sur le compte d'un innocent de forger une accusation. — Jamais un danger n'est surmonté sans danger. — Les comédies sont terminées par le mot « applaudissez ». — Gavius était frappé de verges au milieu du forum de Messine. — La ville était fermée par l'investissement.

316. — Version orale.

Il faut ensevelir les morts. — Athènes était fortifiée par les habitants. — Androclès était nourri par un lion. — On trouve la ville évacuée par les ennemis. — Qu'on ouvre les portes. — Il faut mettre aux fers ces condamnés. — Que les esprits irrités soient adoucis. — J'espère que tu seras adouci par mon discours. — Vous seriez adoucis par mes prières. — Autrefois il fallait fortifier toutes les villes.

317. — Thème oral.

Semiramis ab avibus nutriebatur. — Exhaurienda est aqua. — Animus tuus virtute muniatur, non cupiditatibus tuis vinciatur. — Credo te magnis honoribus sepultum iri. — Aperiendae erant portae. — Thesaurus in agro reperietur. — Milites punientur. — Turpe est vinciri. — A parentibus liberi punirentur. — Puniendi sunt mali.

318. — Version.

On garde avec un très grand danger ce qui plaît à beaucoup [d'autres]. — César ordonna qu'on préparât rapidement les armes. — Les plus amères douleurs sont adoucies par le temps. — Au printemps les arbres se revêtent de feuillage, les prés d'herbes et de fleurs. — Les premiers hommes se nourrissaient de glands. — Les soldats faits prisonniers par les ennemis seront enchaînés. — Les portes de la ville furent ouvertes.

322. — Version orale.

Les montagnes étaient ébranlées par les coups de tonnerre. — Xerxès était trompé par les fausses nouvelles de Thémistocle. — Que les soucis soient chassés de l'âme! — Il faut observer les astres. — Nous sommes souvent trompés par une fausse apparence. — Un vieux renard n'est pas pris au piège. — Un trésor sera trouvé dans le champ. — Que faut-il ajouter? — Je crois qu'en lisant tu seras saisi de plaisir.

323. — Thème oral.

Spe falsa decipimur et saepe postea decipiemur. — Scientiae adjiciatur virtus. — Quaeque res a nobis conspiciatur, ne specie decipiamur. — Hostis a nostris conspicitur. — Spero vos non captum iri. — Fodiendus est ager, ut reperiatur thesaurus. — Quae sunt capienda?

324. — Version.

De toutes parts on aperçoit des incendies. — Vercingétorix est livré, les armes sont jetées [aux pieds de César]. — Nos

soldats ont vaillamment combattu pour que nos lois fussent acceptées par les nations vaincues. — De magnifiques offrandes étaient reçues par les dieux dans les temples. — Il faut fuir le vice. — Nous sommes souvent pris par une adroite flatterie. — La bienveillance est gagnée par des bienfaits. — Par la philosophie l'homme est rendu bon et fort.

325. — Thème : Deux tyrans.

Templa deorum a Gelone, Syracusarum tyranno, ornata erant; et Jovis statua aureo pallio tecta erat. Sed ornamentum illud ab altero tyranno Dionysio raptum est, qui laneum pallium ad Jovem misit et deorum patrem sic despicere visus est. Itaque Dionysius vituperabatur ab omnibus civibus, qui Gelonem contra amaverant et coluerant.

326. — Exercice instantané de version.

SCÈNE COMIQUE

A Rome les acteurs étaient des esclaves ou bien des affranchis.

Les pièces se composaient de dialogues que disaient les acteurs, et de monologues qu'ils chantaient en accordant leur voix à des flûtes, dont jouait sur la scène même un joueur de flûte. Les [deux] flûtes sont égales.

Sur cette image est représenté peut-être un passage de la pièce de l'*Andrienne*. Simon, le vieillard, qui tient un bâton, ordonne, malgré Chrémès, que l'esclave Dave soit enlevé et enchaîné par l'esclave Dromon.

Remarque que trois acteurs, portant sur le visage des masques grimaçants, sont ornés de vêtements teints de couleurs variées, mais que tous sont chaussés de brodequins. Les brodequins étaient en effet propres à la comédie. Derrière les acteurs tu vois la porte d'une maison et un rideau ou voile, qui était tendu entre les actes.

332. — Version orale.

Moi, je m'appelle lion. — Les jeux à Rome se donnaient dans le Grand Cirque. — Cela s'obtient facilement. — De quel nom s'appelle-t-il? — Ce mot se trouve dans César. — Peu à peu les âmes farouches des Romains s'amollirent et la discipline militaire se relâcha. — Les mœurs des Perses après le règne de Cyrus se corrompirent. — Les plus grandes choses se détruisent avec le temps. — Ce livre se lit avec un vif plaisir. — Une excellente occasion se présente. — Les vices s'insinuent [bien] vite dans les âmes tendres.

333. — Thème oral.

Hi libri non jam leguntur. — Cito aedificata est domus. — Pecus herba alitur. — Memoria exercitatione augetur. — Fluviorum aquae maris aquis miscentur. — Nullis minis moveor. — Hi versus apud Horatium inveniuntur. — Id recte dicitur. — Judicium formatur legendo pulchra antiquorum opera, quae semper legentur.

334. — Version.

On annonce que dans le camp romain, contre l'habitude, il y a du tumulte. — On délibère au sujet d'Avaricum en assemblée générale. — On accourt, à la vue de ces troupes auxiliaires. — On combat en même temps en tous lieux avec acharnement. — Alors que depuis midi jusqu'au coucher du soleil on combattait, la victoire [restant] indécise, les Germains firent irruption contre les ennemis. — De part et d'autre on lutte avec une extrême violence — Après qu'on fut arrivé là, les éclaireurs des ennemis sont [surpris] et vaincus par les nôtres. — César voyait qu'on se battait dans une position désavantageuse et que les troupes des ennemis augmentaient. (*Phrases extraites de* César.)

335. — Thème

Auditur. — Vocem sustulit, ut intellegatur. — Tacendum est. — Exspectandum erat. — Non dolendum est. — Probatur. — Serendum est ut metatur. — Expectabitur. — Victum est.

Mihi ignoscitur. — Saepe ignorantia peccatur. — Alteri non invidendum est. — Mulieribus et pueris parcitur. — Pugnabatur. — Romam ventum est. — Lente procedetur. — Ad arma curritur. — Acriter pugnandum erat. — Dux vidit iniquo loco pugnari. — Multis viis Romam intrabatur.

336. — Version.

Déjà l'on apprenait que César avait abandonné le siège de Gergovie. — On confie à Camulogène le pouvoir suprême. — On ne peut éviter cela que par la promptitude. — Il ordonne qu'on fasse sortir du camp une grande quantité de bagages et de mulets, qu'on retire à ceux-ci leurs bâts et que leurs muletiers chevauchent autour des collines. — On voyait ceci de la ville à quelque distance. — On fait avancer ceux que celui-là avait instruits. — De toutes parts on aperçoit des incendies. (*Phrases extraites de* César.)

337. — Thème.

Clausa est porta. — Doceor. — Docti estis. — Laudatus es. — Bellum paratum est. — Urbes munitae sunt. — Probi oratores amantur. — Lacedaemonii adulescentes labore ac patientia exercebantur. — Aperienda est porta. — Fodiendus erat hortus. — Delenda est Carthago. — Cato dicebat Carthaginem esse delendam. — Tibi placeat suaderi, non laudari. — Dux dicit urbem expugnatum iri.

338. — Version orale.

On rapporte qu'Homère fut aveugle. — On annonçait que César avait été retenu dans la Cisalpine. — On rapporte qu'Alexandre fut beau. — On raconte que Rome fut prise d'assaut par les Gaulois. — Banal, dit-on, est le nom d'ami, rare [en] est la fidélité. — On raconte qu'Esope a été esclave.

339. — Thème oral.

Cum Caesar periit, narrabant prodigia in caelo visa esse. — Nuntiabant classem deletam esse. — Immensum fuisse Xerxis exercitum ferunt. — Dicunt cervos diu vivere. — Memorant Druidum doctrinam in Britannia repertam esse.

340. — Version orale.

On dirait qu'il est mort. — On croirait que je suis malade. — On penserait qu'il ne peut pas résister. — On penserait que le riche est heureux; cependant on se tromperait. — On eût cru que l'ennemi serait facilement vainqueur. — On aurait cru que tout était perdu. — On aurait vu tous les ennemis s'enfuyant de toutes parts.

341. — Thème oral.

Credas hoc opus esse facillimum. — Dicas eum appropinquare. — Crederes urbem totam ardere. — Diceres eum esse deum. — Credas te in nave esse. — Dicas flumen sanguinis. — Vidisses mulieres puerosque victorem implorantes. — Conspexisses omnes naves disjectas.

342. — Version orale.

On doit obéir aux lois. — On doit aimer ses parents. — Il ne faut nuire à personne. — Il fallait louer la persévérance des Gaulois. — Il faut abattre les antiques forêts. — On doit exercer la mémoire. — Il faudra mêler l'eau au vin. — Il fallait lire ces livres-là.

343. — Thème oral.

Diligendi sunt parentes. — Vincendi sunt hostes. — Pugnandum est. — Pueri docendi erant. — Malis ignoscendum erit. — Laborandum erat. — Damnandus erit. — Ducendus sum. — Quid faciendum est?

344. — Version orale.

Il est temps de lire l'histoire. — Catilina eut le dessein de brûler Rome, d'égorger les citoyens et d'abolir le nom romain. — Alexandre fut enflammé du désir d'acquérir la gloire. — L'emplacement était propre à fonder une ville forte. — Nous nous instruisons en voyageant. — Nous avons plaisir à lire l'histoire. — Les maîtres eux-mêmes s'instruisent en transmettant des préceptes. — A Rome il y avait des décemvirs pour rédiger les lois, des quindécemvirs pour célébrer les cérémonies sacrées, des curateurs pour réparer les remparts. — La peine est grande à instruire les enfants.

345. — Thème oral.

Ardor vincendi hostis metui mortis cedit. — Quae est optima servandae pacis et belli vitandi ratio? — Tibia delectandis auribus est idonea. — Exercendis nervis robustior eris. — Haec materia est ad incendium incitandum apta. — In vita voluntaria morte fugienda est vera ignavia.

346. — Exercice oral.

1. **Exercice 483.** Cupiditas sciendae historiae est laudabilis, le désir de savoir l'histoire est louable. — Cupidus est discendae philosophiae discipulus, l'élève est désireux d'apprendre la philosophie. — Panis aptus est nobis nutriendis, le pain est propre à nous nourrir. — Laudandis ceteris decipiunt quidam homines, en louant les autres certains hommes trompent. — Fugiendis periculis vitavit mortem, en fuyant les dangers, il a évité la mort.

2. **Exercice 484.** J'étais désireux de voir mon père, cupidus eram videndi patris mei. — Il est enclin à promettre plus qu'à donner de l'argent, ad pecuniam pollicendam propensior est quam ad dandam.

3. **Exercice 485.** Le désir de vaincre les ennemis nous donnait le courage de supporter tous les maux, cupiditas vincendorum hostium nobis ad omnia mala ferenda animum addebat. — Le moment est venu d'ensemencer les champs,

tempus venit serendorum agrorum. — Un Espagnol vint à Rome poussé par le désir de voir le seul Tite-Live, Hispanus quidam, unius Titi Livii videndi cupiditate impulsus, Romam venit. — Pyrrhus eut le grand art de se concilier l'affection des hommes, ars magna fuit Pyrrho sibi conciliandi hominum amoris. — Ce récit est propre à effrayer les enfants, haec fabula pueris terrendis idonea est.

347. — Thème.

Servi ad libertatem recuperandam (*ou* ut libertatem recuperarent) seditionem fecerunt. — Nihil ad exprobrationes vitandas (*ou* ut exprobrationes vitarem) feci. — Legati ad petendam pacem (*ou* ut pacem peterent) missi sunt. — Ille discipulus ad legendam historiam (*ou* ut historiam legat) studiosus est. — Galli ad exstinguendum (*ou* ut exstinguerent) incendium accurrerunt. — Ad domum invisendam (*ou* ut domum inviserent) venerunt. — Graeci ingeniosissimi erant ad fingendas fabulas (*ou* ut fabulas fingerent).

349. — Exercice instantané de version.

UN SESTERCE

Servius Tullius, le premier, fit des pièces de monnaie, et il les marqua d'une tête de bétail : de là le mot de *aes signatum* (cuivre marqué *ou* monnayé) et le mot *pecunia* (monnaie *ou* richesse). Par la suite on marqua souvent les pièces à l'effigie de la déesse Rome, et tu en vois ici une, un sesterce.

Sur l'avers tu aperçois la tête de la déesse Rome; sur sa tête, un casque orné d'ailes; et derrière la tête la marque IIS (sesterce); sur le revers, tu aperçois les Dioscures (Castor et Pollux), à cheval, coiffés du *pileus*, la lance en arrêt, la chlamyde flottant au vent, tels qu'ils apparurent, dit-on, au combat engagé près du Lac Régille; au-dessus d'eux, deux étoiles appelées du même nom, guides des matelots; au-dessous d'eux tu vois inscrit le mot : ROMA.

351. — Version : Hamilcar.

1. Hamilcar, fils d'Hannibal, surnommé Barca, Carthaginois, lors de la première guerre punique, tout à fait jeune [encore], commanda l'armée en Sicile. Alors qu'avant son arrivée les affaires des Carthaginois allaient mal, lui, dès qu'il fut là, jamais ne recula devant l'ennemi, jamais ne lui donna lieu de nuire, mais [au contraire] souvent, dès l'occasion

offerte, attaqua l'ennemi et se retira toujours vainqueur. Cela fait, les Carthaginois ayant à peu près tout perdu en Sicile, il défendit, lui, la ville d'Eryx. Pendant ce temps les Carthaginois, dont la flotte venait d'être battue devant les îles Egates par C. Lutatius, consul romain, résolurent de mettre fin à la guerre et remirent cette affaire à la décision d'Hamilcar. Celui-ci, bien qu'il brûlât du désir de combattre, estima cependant qu'on devait se soumettre à la paix, parce qu'il comprenait que sa patrie, épuisée par les dépenses, ne pouvait pas soutenir les calamités de la guerre. Mais il espérait que bientôt, après avoir rétabli les affaires de sa patrie, il renouvellerait la guerre et vaincrait complètement les Romains par les armes. [C'est] avec ce dessein [qu']il négocia la paix.

2. Mais Hamilcar, revenu à Carthage, apprit que les affaires publiques étaient mal administrées. Car, par suite de la prolongation des revers extérieurs, une grande guerre intestine éclata. D'abord les soldats mercenaires, qui avaient servi contre les Romains, firent défection, et leur nombre était considérable; ils détachèrent [de Carthage] l'Afrique entière et mirent le siège devant Carthage elle-même. Les Carthaginois épouvantés par ces malheurs demandèrent des secours même aux Romains, et les obtinrent. Mais au moment où les Carthaginois étaient déjà presque réduits au désespoir, ils nommèrent Hamilcar chef suprême. Celui-ci non seulement refoula les ennemis [loin] des murailles de Carthage, quoiqu'ils fussent cent mille combattants, mais encore les poussa dans des défilés, où ceux-ci enfermés périrent par la faim en plus grand nombre que par le fer. Toutes les villes fortes révoltées, entre autres Utique et Hippone, les deux plus puissantes de toute l'Afrique, il les rendit à sa patrie.

3. Ce succès une fois consommé, l'âme pleine de confiance et de haine pour les Romains, Hamilcar fut envoyé comme général en chef en Espagne avec une armée et emmena avec lui son fils Hannibal, âgé de neuf ans. Il avait en outre avec lui un jeune homme illustre et beau, Hasdrubal. Il lui donna sa fille en mariage. Nous avons fait mention de celui-ci, parce qu'après la mort d'Hamilcar il commanda les troupes et accomplit de grands exploits, et qu'après sa mort à lui, Hannibal reçut de l'armée le commandement suprême. Quant à Hamilcar, après être venu en Espagne, secondé par la fortune, il accomplit de grandes choses; il soumit des nations fort puissantes et fort belliqueuses; en chevaux, en armes, en hommes, en argent il enrichit l'Afrique entière. Alors qu'il projetait de passer en Italie, neuf ans après être arrivé en Espagne, dans une bataille contre les Vettons, il fut tué en combattant. (C. Nepos.)

332. — Thème d'imitation.

HAMILCAR

1. Septemdecim annos Carthaginienses in Sicilia bellum cum Romanis varia fortuna gesserant et omnia iis jam amissa videbantur, cum in hanc insulam Hamilcarem, cognomine Barcam, admodum adulescentulum, sed illustri loco natum, imperatorem miserunt. Quod verbum eorum sermone « fulmen » significat. Hamilcar, ubi in Siciliam venit, seditionem a militibus factam invenit; eos redegit et in Apuliam praedatum abduxit. Deinde castra posuit in Eryce, praerupto Siciliae monte, quem munivit. Ibi tres annos duobus Romanis exercitibus restitit. Interim Romani classem ducentarum navium comparaverunt et, duce C. Lutatio consule, duos portus, qui etiam tum Carthaginiensium erant, Lilybaeum et Drepanum, circumsederunt. Apud Ægates insulas pugnatum est et Carthaginiensium classis superata; Poeni autem, exhausti sumptibus, belli finem facere statuerunt, et Hamilcar ipse, quod intellegebat bellum longius patria sua sustineri non posse, pacem conciliavit. Igitur Poeni e Sicilia recesserunt. Is fuit Romanis fructus primi belli Punici (anno quingentesimo tertio decimo ab Urbe condita).

2. Interim Carthagine res publica male gerebatur. Senatus, cui deerat pecunia, mercennariorum militum stipendia solvere non potuit. Quae cum hi minitantes exposcerent, Siccam cum sarcinis suis missi sunt. Deinde Hanno quodam die venit iisque dixit populum, inopia frumenti ad paupertatem redactum, eorum stipendia solvere non posse, et exspectandum esse. Quare irati milites totam Africam abalienaverunt et Carthaginem oppugnaverunt. Reipublicae arma, machinae, milites, pecunia deerant, sed aderat Hamilcar. Parvum exercitum cum septuaginta elephantis comparat, barbarorum centum illa milia ab urbe removet atque in montium augustias compellit. Tum rebelles, commeatibus interclusi, servos et captivos suos vorant; mox fame exhausti, vincuntur atque trucidantur. Illud bellum tres annos et quattuor menses processerat, et a veteribus ipsis « inexpiabile » cognominatum est (anno quingentesimo septimo decimo ab Urbe condita).

3. Rebus his peractis, Hamilcar in Hispaniam imperator missus est, ubi Carthaginienses alterum exercitum habebant mercennariorum militum, quos ex incolis illius regionis, Iberis, forti ac bellicosa gente, delegerant. Ibi novem annos mansit atque copiarum suarum voluntatem et sibi et genti suae conciliavit. Itaque Hamilcare mortuo ejus generum, Hasdrubalem, adulescentem prudentissi-

mum et illustri loco natum, milites imperatorem elegerunt. Qua electione ab senatu Carthaginiensium comprobata, octo annos exercitui et Hispaniae toti praefuit Hasdrubal. In littore maritimo Carthaginem novam condidit, et societates cum plurimis bellicosissimisque Hispaniae gentibus fecit. Post ejus mortem, levir Hannibal, qui ei successit, ex iis exercitum fidelem, patientem, robustum conscribere potuit.

VERBES DEPONENTS

353. — Version orale.

Vis toujours avec des gens de bien. — Qui n'admire pas la vertu? — Vous me menacerez en vain. — Certains oiseaux imitent la voix humaine. — Au loin erraient les cavaliers des ennemis. — J'espère que tu ne seras pas mêlé à une guerre. — Imitons les gens honnêtes. — Certains oiseaux, à l'approche de l'hiver, voyagent.

Les bons exemples doivent être imités. — Le territoire des ennemis a été ravagé. — Ce qui a été bien médité paraît plus facile. — César vint escorté de nombreux amis. — Il faut dévaster le territoire. — On doit secourir ses amis.

354. — Thème oral.

Barbari urbi nostrae minati sunt. — Catilina exitium rei publicae meditatus est. — Has statuas mirabamur. — Eos imitemur, qui divitias aspernati sunt. — Quid meditati estis? — Libri nobiscum peregrinantur. — Cicero in rebus publicis versatus est. — Nihil mirari conabimur.

Non imitanda sunt aliorum vitia. — Comitatus a multis hominibus rex venit. — Inceptum a duce meditatum prudens erat. — Potentes non adulandi sunt. — Nihil mirandum est. — Calamitate aliena non laetandum est.

355. — Version.

César s'attarda deux jours dans ces lieux. — Ayant ainsi consolé les soldats, le même jour il les ramène au camp. — Les yeux et les oreilles de nombreux [citoyens], Catilina, sans que tu le sentes, comme ils ont fait jusqu'à ce jour, t'observeront et te surveilleront. — Après que je l'eus félicité, je l'exhortai vivement à se rappeler ce malheur de la mort paternelle. — Qu'est-ce que donner un bienfait? [C'est] imiter Dieu. — Les Romains s'efforcèrent de récompenser par des honneurs insignes les grands services de Scipion à sa patrie. — Tous ceux-ci sont continuellement en guerre.

Épisode du siège de Gergovie.

M. Petronius, centurion, après s'être efforcé de faire sauter les portes, accablé par le nombre et désespérant de son salut, ayant déjà reçu de nombreuses blessures, dit aux soldats de son manipule : « Puisque je ne puis pas me sauver ensemble avec vous, du moins je prendrai soin de votre vie [à vous]. Quant à vous, puisque la facilité vous [en] est donnée, veillez à votre salut. » En même temps il s'élança au milieu des ennemis, et, en ayant tué deux, il écarta un peu les autres de la porte. Comme les siens [alors] s'efforçaient de le secourir : « [C'est] en vain, dit-il, [que] vous tentez de préserver ma vie. Eloignez-vous donc, tant que vous en avez la possibilité, et rejoignez la légion. » [C'est] ainsi [qu']en combattant il tomba et sauva les siens. (*D'après* CÉSAR.)

336. — Version orale.

Cicéron a bien mérité du peuple romain. — Révère le vieillard, enfant. — Le maître a promis à l'élève de grandes récompenses. — Que mériterait un élève qui ne respecterait pas son maître? — Je défendrai mes amis. — Un homme honnête avoue ses fautes. — Les soldats ont vaillamment défendu les frontières de la patrie. — Il est très beau de mériter des bienfaits et d'[en] donner. — J'espère, enfants, que vous respecterez le maître. — Que tous déclarent la vérité.

337. — Thème oral.

Cicero senatus laudes atque nomen parentis patriae meritus est. — De patria bene merentur, qui fines ejus tuentur. — Plinius fatetur pueros temporis sui neminem vereri. — Quid rebaris eum mereri? — Sapiens naturam intuetur. — Verendi sunt parentes nostri. — Rerisne fatenda esse peccata commissa?

338. — Version.

Les Carnutes déclarent qu'ils ne refusent aucun danger et promettent de faire la guerre. — Nos députés rapportent qu'ayant craint la perfidie des Bituriges, ils sont revenus. — En Cappadoce j'ai établi un camp pour protéger la Cilicie. — Les Allobroges avec grand soin et [grande] application protègent leurs frontières. — Alésia était sur le sommet d'une colline, position très élevée, en sorte qu'elle ne paraissait pas pouvoir être prise d'assaut. — Comme déjà le milieu du jour paraissait approcher, le général se dirigea vers ce camp.

359. — Version orale.

Un coq trouva une perle. — Vous aurez de bonnes mœurs. — Il faut partir pour Rome. — Suivons les ennemis. — Les ennemis ont conclu la paix. — Que dis-je? — Le sage ne venge pas de vieilles haines. — Nous n'oublions rien. — César naquit à Rome. — Tu peux parvenir à de grandes choses. — Je me sers de nombreux livres. — Les très bons magistrats ont toujours obtenu une grande gloire.

360. — Thème oral.

Ulciscemurne injurias? — Ne beneficia obliviscamur. — Proficiscere, brevi reverteris. — Eorum exemplum sequemur, qui injurias suas non ipsi ulciscuntur. — Proemium consequemini. — Margaritam nactus sum. — Inimicum meum amplectar. — Proficiscendum est ac me sequendum. — Quid speras te consecuturum esse? — Pacem pacti sumus.

361. — Version.

Les montagnes enfantent, il naîtra une ridicule souris. — [Est-ce que] de la patrie, Catilina, toi, ni tu ne respecteras l'autorité, ni tu ne suivras le jugement, ni tu ne redouteras la puissance? — Il y avait une colline qu'en raison de l'ampleur du contour les nôtres n'avaient pas pu entourer. — Les consuls Décius et Manlius étant partis pour la guerre, on dit qu'il leur apparut à l'un et à l'autre pendant la nuit une forme humaine disant : « Le général de l'une des deux lignes de bataille, l'armée de l'autre sont dus aux dieux infernaux : la victoire appartiendra au peuple dont le général [leur] aura voué les légions ennemies et lui-même. »

362. — Version orale.

Les soldats attaquèrent l'ennemi. — Nous sommes d'accord avec vous tous. — Vous avez éprouvé des difficultés. — Tu distribues beaucoup en largesses. — Quel mensonge dis-tu? — Il est honteux de mentir. — Auguste mesura l'empire romain. — Qu'attendez-vous? — A la première heure le soleil se lève. — Quel mensonge aurions-nous dit? — Il faut bâtir une tour. — Les Romains s'emparent de la ville. — Qu'avez-vous obtenu par le sort?

363. — Thème oral.

Vir probus nunquam mentitur. — Nobis assentimini. — Prima hora hostes adoriemur. — Omnia sua largitus erat.

— Quid metimini? — Hostis oppido potitus est. — Hanc viam metimini. — Ne amicos vestros opperti sitis. — Arma illa sortienda sunt. — Expertine illa estis? — Inimicisne nostris assentirentur?

364. — Version.

Les cohortes attaquent de tous côtés, et, après avoir tué ou pris tous [les ennemis], s'emparent d'un grand butin. — Qu'il naisse de nos ossements quelque vengeur. — Agésilas méditait de partir contre les Perses et d'attaquer le [grand] Roi, quand un messager vint à lui envoyé par les éphores. — Paul-Emile s'empara de tout le trésor des Macédoniens, qui fut immense.

365. — Version orale.

Les enfants des Lacédémoniens enduraient courageusement la douleur. — Mourons pour la patrie. — L'armée sortit du camp. — Alexandre croyait que les Macédoniens s'empareraient rapidement de [la ville de] Tyr. — J'ai beaucoup expérimenté. — Après s'être emparés de la forteresse, ils entrèrent dans la ville. — Sors de la ville. — Supportons courageusement ce qu'il faut supporter. — Il mourut âgé de trente ans.

366. — Thème oral.

Injurias quas passi sumus, obliviscamur. — Romae mortuus est. — Quando egrediebaris, regrediebar. — Imprudenter non progrediendum est. — Spero te mecum egressurum esse. — Regredi saepe jucundum esset. — Multa mala passi sumus. — Pro patria mori sors est pulcherrima. — Quid patimini?

367. — Version.

Les Arvernes supplient Vercingétorix de ne pas les laisser être pillés par les ennemis. — Sors de la ville, Catilina; délivre la république de la crainte; [et] si tu [n']attends [que] ce ce mot, pars pour l'exil. — Marche vers de grands honneurs. — Aucun homme ne meurt prématurément, qui meurt malheureux. — Avec la gloire acquise, il faut vivre et mourir.

368. — Thème : De Caesare.

Caesar centesimo anno ante Christum natus est. Eloquentia et benignitate sua civium suorum amorem mox adeptus est; multa populo largitus est et magistratibus

suis omnibus honeste functus est. Post consulatum suum Galliam provinciam sortitus est. Eo profectus est, rempublicam partiri cum Crasso et Pompeio pactus. Septem annis Galliam vicit et ingentes divitias adeptus est. Tum falsa causa utens in Italiam regressus est, a fidelibus suis legionibus comitatus, et dictatoris imperio potitus est. Sed neque potestate sua usus est ad odia sua explenda, neque inimicos suos ultus est; at veteres injurias oblitus est, et de republica in servitutem redacta tantum bene mereri conatus est. Deorum vero justitiam expertus est, quae saepe moratur, sed scelera semper ulciscitur. Eum enim Brutus et Cassius in senatu ipso occiderunt.

369. — ANALYSE ANTICIPATIVE

Sur la grande utilité de l'amitié tous, d'une seule voix, expriment le même avis. Au contraire bien des gens méprisent la vertu elle-même et disent qu'elle est une sorte d'ostentation; les richesses sont dédaignées par beaucoup [d'autres] qui aiment un genre de vie simple; quant aux honneurs, dont le désir enflamme certains, bien des gens les méprisent. Mais sur l'amitié tous [les hommes] ont le même sentiment.

370. — Exercice écrit ou oral.

1. Bona exempla sequenda sunt. — Rex comitandus est. — Proemium merendum est. — Pax erat paciscenda. — Proeda partienda fuit. — Terra partienda erat. — Obliviscendae sunt injuriae. — Ager populatus. — Te ab amicis tuis comitatum vidi. — Dei a te ipso testati te punient. — Reverendae sunt leges.

2. Agrum hostes populati sunt. — Proedam leo partitus est. — Reges adulantur multi. — Hostem nostrae copiae adortae sunt. — Galli Graecis litteris utebantur. — Liberi parentes reverentur. — Dux milites hortatus est.

371. — Version :
Achille prédit par les Parques à ses parents.

Courez, en étirant les fils de la trame, courez, fuseaux. Il vous naîtra un fils étranger à la crainte, Achille, connu des ennemis, non point de dos, mais par sa vaillante poitrine, [et] qui, bien souvent vainqueur aux combats agités de la course, devancera les pas, rapides comme la flamme, de la biche légère. (CATULLE.)

373. — Exercice instantané de thème.

PLAN D'UNE MAISON ROMAINE

Dominus non totam hanc domum obtinebat; tabernas mercatoribus conducebat. Sic conductae erant partes omnes quas adumbratas videtis.

In ipsam domum ingrediamur. Primo in arcto vestibulo sumus, cujus in solo inscriptum est : SALVE; deinde in vasto atrio, area fere operta tecto, cujus clivi pluviales aquas in impluvium ducebant. Super impluvium nullum erat tectum, et in cubicula quae videmus lux diei sic penetrabat.

Latum vestibulum, quod post atrium videtis, non vestibulum est, sed tablinum, magnum cubiculum in quo dominus interdiu manet, laborat, clientesque suos accipit, qui in atrio exspectant.

374. — Exercice instantané de version.

PLAN D'UNE MAISON ROMAINE (Suite.)

Tu vois ensuite un péristyle orné de seize colonnes. Au milieu était une piscine dont les parois sont ornées de peintures représentant des poissons et des herbes aquatiques. Au côté droit se trouve une vaste salle à manger.

Après le péristyle nous entrons dans un salon, ou second tablinum richement orné, puis dans un jardin devant lequel tu vois dix colonnes.

Mais nous avons laissé à notre gauche les cuisines et une petite cour.

Si tu examines l'ensemble de cette maison, tu observeras qu'elle se compose de deux parties semblables : la première, disposée autour de l'atrium, représente la vieille maison des Romains; car l'atrium est la partie la plus ancienne de la maison; ici étaient les dieux lares, ici le foyer, dont la flamme salissait l'atrium de noir de fumée; ici était le tablinum, ici étaient les images des ancêtres. La deuxième partie double la première : la cour à colonnes est un second atrium, et le salon un autre tablinum, mais plus beau.

376. — Versions suivies : La jeunesse et les victoires d'Hannibal.

1. Hannibal, fils d'Hamilcar, fut Carthaginois. S'il est vrai que le peuple romain a surpassé en courage toutes les nations, on ne doit pas nier qu'Hannibal l'a emporté en habileté sur tous les autres généraux. Car chaque fois qu'il se mesura avec les Romains en Italie, il sortit toujours vainqueur [de tou-

tes les rencontres]. S'il n'avait pas été affaibli par la jalousie de ses concitoyens, il aurait triomphé des Romains : mais l'envie de la multitude vint à bout de la valeur d'un seul. Quant à lui, la haine paternelle contre les Romains, qu'il avait recueillie comme en héritage, il la conserva toujours; et, alors même qu'il avait été chassé de sa patrie, il ne cessa jamais en son cœur de faire la guerre aux Romains. En effet le roi Antiochus, le plus puissant de tous à cette époque, fut enflammé par lui du désir de combattre. C'est pourquoi des bords de la mer Rouge Antiochus tenta de porter la guerre jusqu'en Italie.

2. Comme des ambassadeurs romains étaient venus vers Antiochus, sondaient ses intentions, éveillaient ses soupçons à l'égard d'Hannibal, et ne l'avaient pas fait en vain, Hannibal s'en aperçut, se rendit auprès du roi et, après lui avoir rappelé les nombreuses marques de sa fidélité envers lui et de sa haine contre les Romains, il ajouta ceci : « Mon père Hamilcar, alors que j'étais un petit enfant de neuf ans, au moment de partir pour l'Espagne en qualité de général, immola des victimes aux dieux. Il m'amena avec lui à l'autel où il avait résolu de faire le sacrifice, et écartant tous autres assistants, me fit toucher l'autel et jurer que jamais je ne serais l'ami des Romains. Ce serment, prêté à mon père, je l'ai, quant à moi, jusqu'à ce jour fidèlement tenu. C'est pourquoi, le jour où tu prépareras la guerre, place-moi comme chef à la tête de l'entreprise. »

3. Ainsi donc, à l'âge que nous avons dit, Hannibal partit avec son père pour l'Espagne. Après la mort d'Hamilcar, Hasdrubal [lui] ayant succédé comme chef suprême, Hannibal commanda toute la cavalerie. Quand Hasdrubal aussi eut été tué, il assuma l'ensemble du commandement. Ainsi Hannibal, devenu à vingt-cinq ans général en chef, subjugua en trois ans tous les peuples de l'Espagne, prit d'assaut une ville alliée de Rome, Sagonte, et leva trois grandes armées. La première, il la fit passer en Afrique; la seconde, il la laissa en Espagne avec son frère Hasdrubal; la troisième, il la conduisit avec lui en Italie. Arrivé au pied des Alpes, qui séparent l'Italie de la Gaule, et que personne avant lui n'avait franchies avec une armée, il tailla en pièces les montagnards qui essayaient de l'arrêter, se fraya un passage, et pratiqua des chemins. Des éléphants caparaçonnés purent [ainsi] passer [en des endroits] où jusque là un homme seul et sans armes pouvait à peine ramper. Après avoir conduit toutes ses troupes à travers les défilés de la montagne, Hannibal arriva en Italie.

4. Il avait eu une rencontre sur les bords du Rhône avec le consul P. Cornelius Scipion et l'avait repoussé. Avec ce même

général il se bat sur les rives du Tessin, et après l'avoir blessé et mis en fuite, il le laisse échapper. Une troisième fois le même Scipion, avec son collègue Tiberius Longus, vint contre lui près de la Trébie : Hannibal leur livra bataille et les défit l'un et l'autre. Ensuite par l'Apennin il gagna l'Etrurie. Pendant cette marche il est atteint d'une grave maladie des yeux, et dans la suite il ne put bien faire usage de son œil droit. Bien qu'il souffrit de ce mal et se fît porter en litière, il enveloppa de ses embûches sur les bords du lac Trasimène le consul C. Flaminius avec ses légions, et il le tua. De là il atteignit l'Apulie. Là se portèrent à sa rencontre les deux consuls C. Terentius et L. Emilius. Il mit en déroute à Cannes les armées de l'un et de l'autre en un seul combat. (*D'après* Cornelius Népos.)

376. — Thème d'imitation : La jeunesse et les victoires d'Hannibal.

1. Hannibal, Hamilcaris filius, omnibus imperatoribus non Romanis solum sed etiam ceterarum gentium prudentia praestitit. In multis enim pugnis, quas cum exercitibus Romanis in Gallia et in Italia commisit, nunquan vinci potuit. Si civium suorum invidiam superare potuisset, Romanos superavisset. Sed Poeni, victoriis ipsis Hannibalis commoti, ei pecuniam et milites semper negaverunt. In castris autem educatus inter milites a quibus diligebatur, Hannibal bellum perpetuo meditabatur, et bellum Romanum. Semper enim in Romanos odium paternum, velut sacra hereditate relictum, feroci animo conservavit.

2. Senex et exul, opes etiam tum comparabat, ut nova in Romanos bella susciperet; et Antiocho regi, quem in aeternos hostes suos incitabat, odii sui originem sic narrabat : « Quando pater meus in Hispaniam cum exercitu suo profectus est, ego novem annos eram natus. Cum diis sacrificavit ut felicem fortunam impetraret, ad aram stabam. Sacrificio perfecto famulisque remotis, pater mihi blandiens rogavit : « Cupisne me in Hispaniam sequi? » Statim respondi : « Non modo ea re delectabor, sed etiam vehementer id cupio. » Tunc ille, comprehensa manu, ad aram hostiarumque corpora me adduxit et dixit : « Jura te semper hostem fore Romanorum. » Ego juravi; quod jusjurandum conservavi atque semper conservabo. »

3. Hannibal quinque et viginti annos natus erat, cum, Hasdrubale mortuo, summam imperii suscepit. Triennio omnes Hispanas gentes usque ad Hiberum bello subegit.

Huc autem Romanorum legati venerunt ei commemoratum Saguntinos, quorum urbs in illa parte Hispaniae sita erat, foederatos esse. Sed Hannibal respondit sibi, ex foedere cum Romanis pacto, Sagunti oppugnandi esse potestatem; urbem illam igitur octo menses obsessam expugnavit. Sagunto capto, Romani Carthaginem duos senatores miserunt satisfactionem exactum. Cunctantibus autem Poenis, alter senator, sinu ex toga facto, dixit : « In hoc sinu vobis bellum aut pacem offero; eligite. — Tu elige, responderunt. — Bellum igitur eligo. » Ita quingentesimo tricesimo sexto anno ab Urbe condita bellum punicum secundum inceptum est.

4. Hannibal quinquaginta milia peditum Afrorum et Iberorum, quinque milia equitum, unum et viginti elephantos comparavit; Pyrenaeos montes cum gentibus obstantibus pugnans transgressus est; dein in Galliam ingressus, Barbarorum exercitum et equitum Romanorum manum depulit, ut Rhodanum fluvium transire posset; tandem infinitis laboribus per Alpium angustias exercitum suum in Italiam perduxit. Tunc ei supererant duodecim milia Afrorum, octo milia Hispanorum, sex milia equitum; homines et equi laboribus fatigati erant. Ipse morbo affectus erat, cujus vi alterius oculorum usum amisit. Sed in locupletes Cisalpinae campos pervenerat, et Galli commeatus, vestes armaque ei suppeditaverunt. Postquam apud Ticinum et apud Trebiam Scipionem consulem vicit, Flaminium consulem ad Trasumenum circumvenit et superavit. Inde in Apuliam pervenit, ubi ad Cannas cum exercitibus utriusque consulis, P. Æmilii et Varronis, conflixit. Uterque exercitus profligatus est; septuaginta milia Romanorum et alter consul, P. Æmilius, occisi sunt. Nunquam Roma tantam cladem acceperat.

CLASSE DE CINQUIÈME

RÉVISION ET IRRÉGULARITÉS

Chapitre I. — LE SUBSTANTIF.

378. — Version.

Il faut qu'un père de famille soit vendeur, non acheteur. — Atticus envoya à Brutus cent mille sesterces. — Ayant suivi les ordres des dieux nous sommes venus. — Porte-toi bien, ô très charmant Tibère, et mène heureusement l'entreprise. — Et le dieu se posa sur la haute poupe. — Le lendemain César fit avancer la tour, et, comme une pluie torrentielle avait éclaté, il pensa que cet orage n'était pas inutile pour la résolution à prendre. — Contrairement à l'opinion de tous il parvint à la Loire. — Les Gaulois s'en allèrent chez eux.

379. — Thème.

Justi dona diis et deabus placent. — Flores filiabus agricolae dati sunt. — Romae matri familias maxima reverentia tribuebatur. — Duo milia sestertium inventa sunt. — Vale, Tulli. — In poematis Vergili videmus gubernatorem Misenum de puppi navis suae cecidisse. — Senum et juvenum studia non eadem sunt. — Romani cives securi, non virgis caedi poterant. — Liberi maxima patrum et matrum familias cura sunt. — Caesar, siti et vi solis confectus, sub arbore sedebat. — Clelia Tiberim natando transiit et vim fluvii superavit. — Domo veniebam. — Imperatorum victoriae triumphalibus arcubus commemorabantur.

380. — Version.

Les grands présents de la Fortune ne vont pas sans crainte. — Il feignit de confier ses richesses à leur loyauté. — Une grande quantité de blé a été réunie. — Le jour suivant Caius Fabius vint avec ses troupes. — Avant la troisième veille on remarqua que la terrasse fumait. — Il disposa des sentinelles sur le retranchement. — La maison retentit au loin de cris.

— Le temple de Castor et Pollux s'ouvrit sans que la main d'aucun homme en tirât le verrou. — De grands jeux étaient par hasard préparés à Rome. — A ces jeux vint un grand nombre de Volsques. — Ils luttent par divertissement. — Pour les cités la plus grande gloire c'est, après avoir dévasté les territoires avoisinants, d'avoir autour d'elles des solitudes. — Les nôtres, ayant mis fin au combat, éteignent rapidement les ouvrages atteints par la flamme.

382. — Thème.

Littera Y non latina est, sed graeca. — Litterae tuae a servo mihi datae sunt. — Alcibiades magnas fortunas habebat: — Bonam fortunam tolerare difficilius est quam malam. — Fortunarum copia non nocet. — Darius Alexandro innumeras copias opposuit. — Praelium a prima vigilia processit ad quartam. — Vigiliae hostem appropinquantem aspexerunt. — Castoris aedes fulmine icta est. — Turba vestibulum aedium implebat. — Dionysius tyrannus pilae ludo delectabatur. — Romani Ludi post cladem Latinorum Romae instituti sunt. — Finis belli felix fuit. — Fines hostium vastati sunt.

Chapitre II. — L'ADJECTIF.

383. — Version.

Par la faute de la malignité humaine, le passé est toujours objet de louange, le présent objet de mépris. — Le philosophe Démocrite, ayant perdu la vue, ne pouvait par suite distinguer le blanc du noir : mais en revanche il pouvait discerner le bien du mal, le juste de l'injuste, l'honnête de l'infâme, l'utile du nuisible, la grandeur de la petitesse. — Quand un père de famille d'une naissance assez illustre a perdu la vie, ses proches se réunissent. — Tu n'as pu envoyer personne qui me fût plus cher que cet homme, ni personne, je pense, qui pour me faire connaître ce que je désirais savoir, fût plus qualifié et plus habile. — Persuade-toi bien que tu m'es très cher, parce que par tes lettres et par les propos de bien des gens je comprends que tout ce qui t'est venu de moi, t'a été un événement infiniment agréable.

384. — Thème.

Sapiens magna fugit. — A divitibus saepe contemnuntur pauperes. — Boni justa, non utilia inquirunt. — Poeta Horatius maledicentior est; Juvenalis autem maledicen-

tissimus. — Alexander patre liberalior, sed non benevolentissimus fuit. — Filiorum Pompeii natu major occisus est, minor fugit. — Optima finem habent. — Vates ceteris praeterita, praesentia, futura cognoscunt; sibi autem futura providere non possunt.

Chapitre III. — LE PRONOM.

385. — Version.

Combien de temps cette folie qui te possède nous trompera-t-elle? — La Ville, la Ville, mon cher Rufus, habite-la, et vis dans cette lumière où tu es. — Quel est celui d'entre nous auquel le fameux Epaminondas mourant à Mantinée n'inspire pas une admiration mêlée d'une certaine pitié? — Tout ce que je posséderai, ni je ne le garderai sordidement, ni je ne le dissiperai avec prodigalité. — J'ai reçu ta lettre si courte, par laquelle je n'ai pu apprendre ce que je désirais savoir. — Il faut avoir confiance en tout ouvrier pour son métier. — Il est une certaine espèce d'hommes appelés Ilotes, dont la grande multitude cultive les champs des Lacédémoniens et s'acquitte du rôle des esclaves. — Il y avait en ce temps-là dans Athènes deux partis, dont l'un soutenait la cause du peuple, l'autre celle des nobles. Dans ce dernier se trouvaient Phocion et Démétrius de Phalère. L'un et l'autre de ces partis usait de l'aide des Macédoniens.

386. — Thème.

Hercules serpentem interfecit, cui erant multa capita, quae semper renascebantur. — Quis vobis credet? — In regionem venimus in qua omnes homines pares sunt. — Voluptates quibus nos fruimur et vos fruemini, sunt honestissimae. — Dicit quae scit; quod parum est. — Alexander Clitum interfecit, qui amicus ei carissimus omnium erat. — Amicum tuum vidi et ejus patrem : qui aeger erat. — Is quem timemus nos timere debet. — Is cui placemus non semper nobis placet.

387. — Exercice instantané de version.

PROMENADE HISTORIQUE DANS LE FORUM

Le forum romain était situé dans une plaine entre le Capitole et le mont Palatin. Quoique presque tous les édifices dont il fut orné aient été détruits par le temps, cependant il reste des ruines, par lesquelles nous pouvons nous faire une idée du forum antique.

Entrons donc au forum par la partie droite. Ici au pied du Palatin nous reconnaissons le temple rond de la déesse Vesta et tout proche l'Atrium de Vesta, où habitaient les Vestales. Maintenant encore nous pouvons voir dans l'atrium quelques statues de vestales, avec des inscriptions.

Suivons la Voie Sacrée : tu vois le temple de Castor et de Pollux, promis par un vœu pendant la célèbre bataille du lac Régille et édifié près de la source de Juturne, à laquelle après le combat les Dioscures avaient mené leurs chevaux. Dans ce temple souvent le sénat se réunit. Dans le même temple se trouvait un trésor, où les particuliers pouvaient déposer de l'argent et des objets précieux.

Laissons la rue des Toscans, siège des banquiers. Un remarquable monument s'offre à la vue, la Basilique Julienne, élevée par Jules César et par Auguste.

Dans les basiliques on jugeait des procès, on traitait des affaires particulières, et surtout les oisifs passaient le temps à des bagatelles. Aussi de nombreuses basiliques furent-elles successivement construites à Rome. Mais de toutes la plus belle fut la Julienne : c'est là que se tenaient les quatre tribunaux des centumvirs.

Il reste peu de chose de l'arc de triomphe de Tibère, qui fut dédié quand les enseignes perdues avec Varus eurent été reprises sous la conduite de Germanicus en l'an 769 ; mais de l'autre côté de la rue des Jougs, par où l'on va au Champ de Mars, tu vois maintenant le temple de Saturne. Il a été placé sur un haut soubassement, comme le temple de Castor ; c'est pourquoi on accédait au sanctuaire par des degrés et par un portique, dont il reste encore huit colonnes très belles avec l'inscription du temple : *Le Sénat et le peuple romain a rebâti ce temple détruit par un incendie.* C'était le plus illustre des temples romains ; ici dans le soubassement sous le sanctuaire du dieu le trésor public était conservé ; ici, étaient les enseignes des légions ; ici, les noms des citoyens.

Laissons la Montée du Capitole, qui conduisait au Capitole par un circuit, et la Montée de l'Asyle, qui y conduisait plus rapidement ; nous avons maintenant quitté la Voie Sacrée et nous sommes dans un endroit d'où nous pouvons voir le Tabularium, élevé par Q. Lutatius Catulus après l'incendie du Capitole en l'an 652 de Rome, pour conserver les plébiscites et les lois ; le temple de Vespasien, élevé sur un haut soubassement, et dont il reste aujourd'hui peu de chose ; et le temple de la Concorde, bâti par Camille après les séditions provoquées par les lois de Licinius. Comme dans le temple de Castor, souvent dans le temple de la Concorde le sénat se réunit ; c'est ici que Cicéron consul prononça le quatrième discours contre Catilina, dans lequel il ordonna, malgré César, de mettre à

mort les partisans de Catilina déjà emprisonnés dans le Tullianum.

Une prison en effet est tout près, où est le Tullianum, creusé dans le roc. Ici souvent la procession triomphale s'est arrêtée, pour déposer les captifs dans la prison : ici l'on fit descendre Jugurtha, lors du triomphe de Marius, ici Vercingétorix sur l'ordre de César : « Par Hercule, dit Jugurtha, que vos étuves sont fraîches ! » C'est là que pendant six jours il fut tourmenté par la faim.

Maintenant revenons vers la droite à travers le comitium. Après une longue guerre entre Sabins et Romains, les deux armées, pour conclure la paix, s'assemblèrent dans ce lieu, auquel fut donné le nom de comitium (*aller avec*), et dans lequel ensuite se tinrent les assemblées du peuple, les comices. Mais comme le nombre des citoyens s'accroissait, le comitium fut trop petit et les comices se tinrent dans le forum lui-même.

L'ancienne curie, qui avait été construite non loin de là par le roi Hostilius, après avoir été détruite par un incendie, fut rebâtie plus grande par Sylla en diminuant le comitium. Mais celle-ci fut incendiée par les partisans du tribun Clodius. Alors, sur la proposition de Jules César, fut édifiée une troisième et plus grande curie, qui fut appelée Julienne.

389 — Exercice instantané de version (*suite*).

Entre le comitium et le forum il y avait eu une tribune, d'où les orateurs parlaient au peuple ; et C. Maenius l'avait ornée d'éperons de vaisseaux capturés : de là lui vint le nom de Rostres.

Mais en bâtissant sa curie, César détruisit ces anciens Rostres, en éleva d'autres sur le forum même, ornés d'éperons de navires et de statues. C'est ici que Cicéron prononça contre Antoine quelques Philippiques ; c'est ici que, par ordre d'Antoine, la tête coupée de l'orateur fut placée entre ses deux mains.

A droite des Rostres il y a l'arc de Septime Sévère, qui, par une chance vraiment étonnante, est parvenu intact jusqu'à nous, et la Basilique de Paul-Emile.

Maintenant revenons à l'Atrium de Vesta par le Palais Royal, très grand édifice construit par le roi Numa, et dont il reste fort peu de chose. Ici habitait le Grand Pontife, qui avait un pouvoir absolu et sur toutes les choses sacrées et sur les vestales voisines. Ici aussi on conservait les Grandes Annales, mémoires des Pontifes, journal officiel du peuple romain : ici sur un mur avaient été gravés les fastes consulaires et triomphaux ; ici le collège des pontifes avait coutume de se réunir ; ici enfin César, Grand Pontife, passa sa dernière nuit. Le meurtre accompli, on plaça sur les Rostres le corps

ensanglanté et défiguré de César, et le consul Antoine prononça un discours véhément, par lequel il excita les colères du peuple.

Dans la suite, au même endroit où avait été le bûcher de César, furent élevés par Auguste les Rostres Juliens, placés en face des autres Rostres : c'est ici qu'Auguste loua sa sœur Octavie morte, et que lui-même après sa mort fut loué par Tibère.

De plus sur l'emplacement même du Forum étaient de nombreuses statues. Sur l'image tu vois enfin la colonne de Phocas, qui est tout à fait récente, et dont la base couvre une grande partie de l'emplacement.

Tel fut donc ce fameux forum qui fut la véritable tête de la cité et de l'empire romain.

Chapitre IV. — LE VERBE.

391. — Version : Joie du départ de Catilina.

Enfin, Quirites, ce Catilina, qui était fou d'audace, qui respirait le crime, qui tramait criminellement la ruine de sa patrie, qui du fer et du feu menaçait sans cesse vous et notre ville, hors de la ville nous l'avons jeté. Il est parti, il est sorti, il s'est évadé, il s'est élancé. Désormais aucune destruction ne sera plus préparée par ce monstre contre nos murailles mêmes à l'intérieur de nos murailles. Et celui qui était vraiment le seul chef de cette guerre domestique, sans contredit nous l'avons vaincu. Ce poignard en effet ne rôdera plus autour de nos flancs; ni au Champ de Mars, ni au forum, ni dans la curie, ni enfin entre les murs de notre maison, nous ne tremblerons plus. Il a été délogé de sa position, du moment où il a été chassé de la ville. Ouvertement désormais contre un ennemi public, sans que personne nous en empêche, nous mènerons la guerre. Mais pour n'avoir pas emporté, comme il le voulait, son glaive ensanglanté, pour être parti en nous laissant vivant, pour s'être vu arracher par nous le fer des mains, pour avoir laissé derrière lui les citoyens sains et saufs et la ville debout, quel doit être, pensez-vous, le chagrin qui l'afflige et l'accable? (Cicéron.)

393. — Version.

SUR LES FORMES VERBALES ABRÉGÉES

Certains défendent de dire *nosse*, *judicasse* et ordonnent de dire *novisse* et *judicavisse*. Quant à nous, nous savons et que la forme complète se dit correctement et que la forme abré-

gée se dit ordinairement. C'est pourquoi Térence emploie l'une et l'autre : « Ne connaissais-tu (*noras*) pas ton parent? » Et plus loin le même poète dit : « Connaissais-tu (*noveras*) Stilpon? » Quant à moi, d'une part je ne blâme pas : « D'autres ont écrit (*scripsere*) la chose », et d'autre part je sens que *scripserunt* est plus exact, mais je suis volontiers un usage qui flatte l'oreille. (CICÉRON.)

393. — Version.

Les autres déchirèrent hideusement les jambes et les bras de Galba. — Mène dehors avec toi tous les tiens. — La ville de Rome, d'après ce que j'ai entendu dire, fut fondée et possédée à l'origine par les Troyens. — Et toi! que te dis-tu tout seul, à toi-même? — Toi, fais ce que tu fais. — Les hauts faits des Athéniens, à mon jugement, furent assez grands et assez magnifiques. — Enfin accablés de blessures les ennemis tournèrent le dos. — Les envoyés m'ayant annoncé que le roi des Parthes avec des forces considérables était venu vers l'Euphrate, je t'ai écrit cette nouvelle. — Nous avons entendu dire que Démocrite avait parcouru les terres les plus lointaines. — On dit qu'Othon parcourut de regards insatiables la tête de Pison. — Ceux-ci, ayant attaqué les nôtres dispersés, recommencèrent le combat.

396. — Version.

On prend un plaisir extrême à apprendre. — Je consacre mes efforts à atténuer les dangers des hommes. — Les yeux ne se tromperaient pas, si l'esprit commandait aux yeux. — Si nous avions le pouvoir de combattre, ce n'est pas le courage qui me manquerait. — Maintenant il faut boire. — Des députations sont envoyées solliciter les cités. — Toute élégance de langage s'accroît par la lecture des orateurs et des poètes. — Le pouvoir m'a été donné d'accroître la dignité. — En lançant le javelot nous ramenons le bras en arrière et, pour lancer des traits, nous tendons en arrière les muscles. — Horatius Coclès accomplit un exploit qui devait avoir dans la postérité plus de réputation que de crédit. — En même temps que l'espoir de vaincre tu as rejeté aussi le désir de combattre. — Les Lacédémoniens ayant envoyé Agésilas en Asie faire la guerre, Conon commanda l'armée. — Il y a impiété à dire que la vieillesse de Fabius Maximus ait été misérable.

397. — Thème.

Fac quod debes, adveniat quod poterit. — Navem conduc nosque duc Athenas. — Opus tuum perfice. — Dic nobis nomen tuum patriamque tuam. — Fac aut refice.

— Italiam relicturus, Ovidius casum suum deplorabat. Apud Scythas moriturus erat. — Exercitus dimicaturi constiterunt. — Missus est pugnatum. — Quaedam verba difficilia sunt intellectu. — Non semper bonum est docere delectando. — Narrant urbem captam esse. — Legibus parendum est. — Senes reverendi sunt. — Tempus est rigandorum agrorum.

CONJUGAISONS IRRÉGULIÈRES

599. — Version.

Quand la liberté a disparu, personne n'ose parler. — Personne n'osa sortir du retranchement. — Tu crains les Parthes, parce que tu te défies de nos troupes. — Dieu se réjouit du nombre impair. — Denys avait l'habitude de haranguer le peuple du haut d'une tour élevée. — J'ai l'habitude d'admirer et la dignité personnelle et la justice et la sagesse de César. — Caton, sur les exhortations de L. Valerius Flaccus, qu'il eut pour collègue dans le consulat et dans la censure, vint, ainsi que Perpenna l'a souvent raconté, habiter Rome.

600. — Thème.

Catilina patriam suam prodebat, in senatu tamen sedere audebat. — Nemo Phocionem sepelire ausus erat. — Romani Poenorum fidei semper diffisi sunt. — Blanditiis mali hominis fisi estis. — Puto te gavisum esse. — Audebisne id negare? Alii non auderent. — Plato in horto docere solebat.

601 — Version.

Celui qui veut être utile, et qui ne peut pas l'être autant qu'il veut, est malheureux. — Il faut toujours craindre pour celui qu'on voudrait hors de danger. — Que veux-tu, insensé, et que fais-tu? — T. Labienus ne voulut pas être complice du crime. — Ne souffre pas que des frères se querellent et se harcèlent de honteux procès. — Les gladiateurs aiment mieux recevoir un coup que de l'éviter honteusement. — Ne croyez pas que ce soit par les armes que nos aïeux ont fait d'un petit un grand Etat. — Souvent il apparaît qu'ils n'aiment rien tant que de satisfaire un maître.

602. — Thème.

Omnes laudari volunt. — Nemo injusto domino vult servire. — Cum voles, proficiscar. — Proficisci velim. — Manere voluisset, sed non potuit. — Semper juvenes esse vellemus. — Cato vir bonus malebat esse quam videri.

— Obsessi ferro necari maluerunt quam fame interire. — Non mirum est lupum asperam liberamque vitam suam quam felicem canis servitutem maluisse.— Malumus amari quam timeri. — Nolite loqui. — Non proficisci velitis. — Non senescere vellemus.

603. — Version.

Depuis longtemps je n'ai rien supporté avec plus de peine que ton désagrément. — Hannibal, bien qu'il fût accablé par la maladie et porté en litière, tua le consul Flaminius à Trasimène. — Ces rapports avaient donné à Scipion l'espoir d'incendier le camp ennemi en profitant de l'occasion. — Catilina, qui désire mettre le monde entier à feu et à sang, nous, les consuls, le supporterons-nous? — Aussitôt je t'ai envoyé une lettre écrite de ma propre main; lettre que par la tienne j'ai compris t'avoir été remise assez tôt. — Comme des nouvelles et des lettres au sujet de la guerre portée par les Parthes dans la province de Syrie me parvenaient presque chaque jour, j'ai pensé que je devais me mettre en route à travers la Cappadoce. — L'occasion s'offre difficilement et se perd facilement. — Je préfère une mort honorable à une vie honteuse. — L'armée déféra le commandement suprême à Hannibal.

604. — Thème

Quisque suum fert onus. — Nemo in patriam suam arma ferre debet. — Patri tuo fer hoc munus. — Referunt Dionem, qui res adversas generose tulerat, res prosperas ferre non potuisse. — Miseris illis opem feramus.— Multa tura fert Arabia. — Ætas memoriam aufert multaque mala affert. — Mors immatura puellam abstulit. — Senectus audaciam auferendo prudentiam affert. — Ultio differenda est. — Nulla res libertati praeferenda est. — Hic nuntius ad Senatum relatus est. — Sacerdos Baccho sacrificium obtulit. — Id mihi aufer. — Flores allati sunt. — Folia vento ablata sunt.

605. — Version.

Aussitôt la Renommée va à travers les grandes villes de la Libye; elle vit du mouvement [même] et acquiert des forces en avançant. — J'affronterai plus audacieusement tous les hasards. — Au moment donné, Hannibal alla trouver le roi. — Presque tous viennent le trouver. — Hannibal franchit les défilés des Pyrénées. — Ne passe pas l'Hèbre, afin de n'avoir pas d'affaires avec les Sagontins. — Quand la présente année passera-t-elle? — Revenons au passé. — Il faut subir la fortune. — Je ne pourrais pas supporter les larmes d'un père.

606. — Thème.

Romam ibam. — I, curre, vola. — Ut Carthaginem eamus, naves petimus. — Eamus pugnatum. — Multi in Inferos ierunt, nemo unquam rediit. — Pueri Lacedaemonii perire malebant potius quam fateri se victos esse. — Abi et cras redi. — Ut Carthaginem eatur, mare transeundum est. — Ver rediit, deinde hiems redibit. — Praeteritum tempus non redit. — Labores ferre nequibat. — Te videre nequii. — Mali dormire nequeunt.

607. — Version.

Il deviendra méchant lui-même, celui qui vivra avec des méchants. — Je comprenais que ceux que j'avais déjà approchés étaient devenus plus amis du peuple romain. — Sans doute je t'ai méprisé et il ne peut exister un être plus orgueilleux que moi. — Tout ce qui est fait avec vertu est fait avec gloire. — Un chien trop vieux ne peut s'accoutumer à la chaine. — La rougeur courut sur les visages échauffés. — Une femme plus malheureuse que moi ni n'existera jamais, ni n'a jamais existé.

608. — Thème.

Adulescens, senex fies. — Multa fiunt quae fieri posse non videbantur. — Parvus piscis fiet magnus. — Multi homines meliores fiunt senescentes. — Terra cultura fit fecundior. — Consul fiet. — Discipulus ille piger factus est. — Senex fio. — Glacies cum calefit, liquefit. — Mores hominum mansuefacti sunt. — Adversis rebus assuefimus. — Aquam calefecisti : tepefacta est; mox calefiet.

609. — Version.

Nous avons été vaincus, dit-il, dans un grand combat. — Qui sont-ils? diras-tu : je n'ai jamais entendu un nom. — Je hais le profane vulgaire et je l'écarte. — A la nouvelle de la guerre des Parthes, j'ai amené une armée assez bien soutenue par des troupes auxiliaires et par un certain prestige de notre[1] nom auprès des peuples qui ne me connaissaient pas. Tu sais le reste. — Quand le printemps commençait, Verrès se donnait aux voyages. — On envoie vers eux Q. Junius, qui déjà auparavant sur mission de César avait pris l'habitude d'aller souvent trouver Ambiorix. — Je vous dis cela, pour que vous appreniez à connaître le repos et le divertissement de ma vieillesse.

1. Il s'agit du nom de Cicéron, qui emploie pour parler de lui un *noster* emphatique.

610. — Thème.

« Vulpes personam vidit : « Pulchrum caput, inquit! » — Sermone igitur utebatur? inquies. — In fabulis, tibi dicam, animalia loquuntur. et saepe veriora dicunt quam multi homines. » — Tace, tibi inquam. — Memento te esse hominem. — Dulce est meminisse, melius autem oblivisci. — Ingratos odi. — Meminisse suevi. — Dei proditores oderunt. — Meminero. — Domitianus probos viros oderat. — Latinam linguam nosco; non tamen satis bene novi. Sed eam scribere exercitatione suesco; cum suevero, eam novero. — Vos prima linguae latinae principia novistis. — Hydra ranas vorare coepit.

611. — Version.

Il pleuvra aujourd'hui. — L'eau, par l'effet des pluies, a grossi. — Il convient d'arracher son arme à un homme en colère, et non pas de lui en donner une. — Fais comme il te plait. — Il est permis de s'étonner. — Si cela est permis à d'autres, cela ne t'est pas permis, à toi. — Il ne convient nullement que l'orateur se mette en colère. — Il faut que la guerre soit faite. — J'ai eu le bonheur d'être nourri à Rome. — On peut voir que la plupart des hommes sont généreux non pas par nature, mais par attrait de la gloire et de l'ostentation.

612. — Thème.

Illico proficisci oportet. — Tonat, pluet. — Non licet mentiri. — Has herbas avellere oportebit. — Camillum ab exsilio revocare oportuit. — Te venire decet; te adesse refert. — Evenit ut ludi darentur. — Cum ea quae amamus non habemus, ea quae habemus nos amare oportet.

613. — Exercice oral.

2. — Amicos nostros paenitet. — Magistros piguit. — Romanos paenituit. — Regem misertum est. — Puerum puduit. — Discipulos pigebat. — Magistrum pertaesum erit.

614. — Exercice instantané de version.

ARMES ROMAINES

Tu peux voir ici les armes défensives et offensives des Romains; d'abord trois casques, d'airain ou de fer, qui protégeaient les joues avec des mentonnières, en laissant à nu les oreilles et la face. Seuls les centurions portaient un casque orné d'une crête de plumes ou d'une crinière.

La poitrine et le tronc étaient protégés par une *cuirasse*, qui avait deux parties : le devant, fait de cinq lames de fer, et la partie couvrant les épaules, qui, faite de cinq lames et placée sur les épaules, soutenait le devant. De la partie inférieure de la cuirasse pendaient des franges, pour que le ventre aussi fût protégé.

Le *bouclier*, concave et quadrangulaire, comme tu vois, était haut de quatre pieds, en bois, mais couvert de cuir, bordé de fer et renforcé au milieu par une saillie en fer; les soldats le portaient dans la marche suspendu aux épaules par une courroie, et dans le combat au bras gauche.

C'est assez parlé des armes défensives; les armes offensives étaient celles-ci : la *lance*, longue de six pieds, était très ancienne. Mais Camille inventa le *javelot*, de la même longueur, moitié en fer, moitié en bois. Contre le bouclier ou contre la cuirasse de l'ennemi on le lançait, et quand le fer en avait été tordu, ni on ne pouvait plus l'arracher ni on ne pouvait le lancer une seconde fois; mais l'ennemi ainsi gêné était facilement tué à l'aide du glaive.

Les soldats avaient en effet un *glaive*, long de deux pieds, droit et à deux tranchants, que tu vois ici dans son fourreau.

Telles furent les armes offensives des soldats légionnaires : les auxiliaires et les alliés furent armés d'un arc et de flèches, les vélites et les cavaliers d'armes de jet.

Chapitre V. — L'ADVERBE.

617. — Version.

Pour moi, et j'ai lu ta lettre avec plaisir et j'ai écouté Lucilius avec soin. — Personne ne peut faire ceci mieux que toi. — Rien ne sèche plus vite qu'une larme. — Alexandre, combattant avec plus d'acharnement que de prudence, percé de toutes parts, est accablé de coups. — A ceux qui demandaient une audience Pausanias ne la donnait pas, il répondait orgueilleusement, il commandait cruellement. — Après avoir brûlé tous les édifices sur une grande étendue (*m. à m.* au loin et au large), ils se retirèrent dans le camp. — C'est bien à tort que le genre humain se plaint de sa nature.

618. — Thème.

Graeci adversus Persas fortiter dimicaverunt. — Diogenes libere et audacter loqui solebat. — Ægyptiorum historiam vobis non breviter, sed accurate narrabo. — Felicius quam prudentius egistis. — Natura ea quae animalibus necessaria sunt copiose et liberaliter paravit. —

Frustra conatus est vincula sua rumpere. — Rarissime discipuli diligentissime laborant. — Famuli, cum domini leniter imperant, libentissime parent.

619. - Version : Sur la mort d'une jeune fille.

Je suis bien triste en t'écrivant ceci, la fille de notre cher Fundanus étant morte. Jamais il n'y eut être plus gracieux, plus aimable que cette jeune fille. Elle n'avait pas encore fini quatorze ans, et déjà elle avait la sagesse d'une femme âgée, la dignité d'une matrone, et cependant le charme d'une jeune fille. Comme elle s'attachait au cou de son père ! Comme elle nous embrassait, nous, les amis de son père, à la fois avec passion et avec retenue ! Avec quel zèle, avec quelle intelligence elle aimait à lire ! Avec quelle modération elle jouait ! Déjà elle avait été destinée à un jeune homme distingué; déjà le jour des noces avait été choisi, déjà nous avions été invités. O funérailles bien tristes et amères [comme un fruit prématuré] ! (Pline le Jeune).

620 — Thème : De temeritate punita.

Vix pennis tecta, parva avis nidum suum imprudenter deseruit et audacius quam sapientius avolavit. Facile eam alae sustinebant eique omnia mire jucunda videbantur. Aves eam optime excipiunt; granis fructibusque copiose pascitur et superbe exclamat : « Vere stultissimi erant parentes mei, qui timide in nido suo vivebant. Nunquam longe proficiscebantur mihique falso dicebant audaces misere perire. » Citius tamen praetereunt jucundae horae; nox venit; umbra pariter omnia operit. Avis nostra pavescit; in rima muri forte inventa latet, cum advenit feles. Fortiter et constanter se defendit, sed frustra, atque misere perit.

621. — Thème oral.

Quantum aquae. — Quam multi milites. — Quanta cura. — Quam fortis. — Quanto fortior. — Quantum vinum. — Magno constabat. — Quanti aestimabat. — Quantum laborat. — Magno constabit. — Quam multae puellae mortuae sunt. — Quam misera est multorum hominum vita. — Quanti aestimo vera verba. — Quot libros habes. — Quanto major est fratre suo.

622. — Thème oral.

Hodie rides, cras flebis. — Nunquam venit, sed olim veniet. Tunc illum videbimus. — Athenis diu mansit,

deinde Romam venit; ibique adhuc habitat. Posterius in patriam suam ibit. — Librum eum nuper emi quem mihi saepe laudaveratis. — Primum vos videbo; deinde venietis; denique proficiscemur. — Diu eum exspectavimus, sed tandem advenit.

623. — Thème : De ursa parvoque ejus urso.

Ursae erat parvus ursus, nuper natus. Turpiter fœdus erat. Ursa pudens cornicem vicinam suam interrogavit : « Quid faciam, inquit? Parvumne hoc monstrum mihi strangulandum est? — Contra, respondit cornix, leniter tibi lambendus est filius; mox pulchellus erit. » Matre igitur diu et accurate lambente, filius tandem minus deformis esse coepit, et ursa cornici gratias egit : « Nisi impatientiam meam moderata esses, filium meum laceravissem, qui nunc vitae meae tota est voluptas. » Quam multa mala efficere potest impatientia !

624. — Version écrite ou orale.

Où es-tu ? Là. — Où vas-tu ? Là. — D'où viens-tu ? De là. — Par où viens-tu ? Par là. — Tu nous trouveras là où tu nous as laissés. — Par où êtes-vous partis ? Par ici, et nous reviendrons par là. — Quand César entra dans la ville, les ennemis en étaient partis. — Étant partis d'ici, ils se rendirent là. — Nous sommes venus à Leucade; à cause du mauvais temps nous y sommes restés; de là nous avons navigué jusqu'à Corcyre. — Je reviens au point d'où je suis parti. — Qu'est-ce qui nous entraîne d'un côté, quand nous tendons d'un autre, et qui nous pousse en des lieux d'où nous désirons nous éloigner? — Les navires furent ramenés au même endroit d'où ils étaient partis. — Ceux qui viennent des lieux où tu es, disent que tu es orgueilleux. — Je m'appliquerai à venir où tu es.

625. — Thème oral.

Et illic et hic esse non possum. — Caesar in urbem intravit; inde eo profectus est ubi hostis castra sua posuerat. — Istuc accurro ubi me exspectas. — Huc venies, istic non manebis. — Antiqui Africae incolae nunc huc, nunc illuc errabant; hodie hic, cras alibi erant. — Quo vadis? In Italiam aut alio. — Unde veniebatis? Illinc et aliunde. — Quo me ducitis? Vos sequar qua me ducetis; et ubi consistetis, ibidem consistam.

626. — Thème : De Herodoto.

Herodotus, qui pater historiae vocatur, Graecus erat. Juvenis jam in Graeciam iter fecerat. Inde posterius in Ægyptum, postea in Asiam transiit. Nunc huc, nunc illuc ibat; hodie hic, cras alibi erat; eo currebat ubi mirum aliquid esse sciebat, quocumque ibat regionis qua transibat historiam inquirens. Postquam in patriam suam rediit, illinc saevum tyrannum, adjuvantibus amicis, depulit. Deinde in Italiam Thurium recessit, ubi historias suas conscripsit.

627. — Version.

Pour moi, à la vérité, il me paraît ardu d'écrire l'histoire. — Mais sans aucun doute la fortune domine en toute chose. — C'est seulement ce qu'il a mérité de subir qui est honteux pour l'homme. — Plaise au ciel que nous puissions veiller à notre salut! — Aujourd'hui peut-être dînerons-nous aux Enfers. — Plût au ciel que nos généraux eussent voulu suivre son exemple!

628. — Thème écrit ou oral.

Gallus escam quaerens margaritam forte invenit. — Hodie fortasse huc veniet. Cras profecto hic erit. — Fortissimus quidem ille est, sed tu profecto prudentior es. — Utinam exercitationes corporis vobis placuissent! — Utinam boni cives fiatis!

629. — Version.

Cicéron paraît avoir été d'une intelligence peu ordinaire. — César s'arrêta et ne poursuivit pas les ennemis. — Ni les Germains n'ont des Druides, ni ils n'aiment les sacrifices. — Personne ne peut être juge dans sa propre cause. — Jamais une mauvaise conscience n'est exempte de soucis. — Jamais personne avant Hannibal n'avait franchi les Alpes avec une armée. — Qui veut mal faire ne manque jamais de trouver un prétexte. — Ma douleur non seulement ne diminue pas, mais encore s'accroît. — Quelques-uns pensaient que cela était feint. — Il n'est personne qui n'ait assez de force pour faire du mal.

631. — Thème écrit ou oral.

Non audio, non loquor. — Nemo huc hodie venit. — Nulla poena ei satis magna erit. — Eum nunquam videbitis. — Heri venit, nec te vidit. — Neque divitiae neque honores nos felices reddunt. — Vir probus mendacium neque dicere neque pati potest. — Haud fortis est, nec

manebit. — Nonnulli in urbem intraverunt; nemo non eos sequi voluisset; neque quisquam ausus est. — Id nullus non fingit, nonnulli sciunt.

632. — Version : Un excès de générosité.

Lysiteles. A ce jeune homme de haute naissance, qui est mon ami et a mon âge, qui a administré son bien avec trop peu de prudence et de circonspection, mon père, je veux rendre un service, oui, moi à lui, si toi tu ne m'empêches pas. — Philto. Sans doute avec ton argent. — Lys. Oui, avec mon argent : car ce qui est tien est mien : et toute chose mienne est aussi tienne. — Ph. Quoi ! lui, est-il dans le besoin ? — Lys. Oui. — Ph. A-t-il possédé du bien ? — Lys. Oui. — Ph. Comment l'a-t-il perdu ? S'est-il mêlé d'entreprises publiques ou maritimes ? A-t-il eu en vente soit des marchandises, soit des esclaves, où il a perdu son bien ? — Lys. Rien de cela. — Ph. Alors quoi ? — Lys. C'est l'effet d'une extrême bonté, par Pollux, ô mon père. — Ph. Il rend un mauvais service à un mendiant celui qui lui donne à manger ou à boire ; car d'une part il perd ce qu'il donne, d'autre part il lui prolonge la vie pour la misère. (Plaute.)

633. — Exercice écrit ou oral.

1. Pas même cela, je ne l'ai dit à mes amis. — Pas même à mes amis je n'ai dit cela. — Je n'ai pas même dit cela à mes amis.

Moi non plus je ne l'ai pas vu. — Lui non plus je ne l'ai pas vu. — Je n'ai pas non plus vu celui-ci.

Ce n'est pas en vain qu'il s'efforça de rompre ses liens. — Il ne s'efforça pas de rompre en vain ses liens. — Ce ne sont pas ses liens qu'il s'efforça de rompre en vain.

Tu as fait une guerre qui n'était pas facile. — Ce n'est pas une guerre facile que tu as faite. — Tu n'as pas fait une guerre facile.

3. J'ai vu les portes non fermées. — Je n'ai pas vu les portes fermées. — A leurs compagnons d'armes revenus en cachette ils ouvrirent les portes. — A leurs compagnons d'armes revenus ils ouvrirent en cachette les portes. — Il n'est pas heureux ; à peine peut-on à bon droit dire qu'il n'est pas malheureux. — Le blé qui leur a été donné, ils le vendent pour rien. — Le blé qui leur a été donné pour rien, ils le vendent. — Moi, j'ai reçu la soumission d'une ville qui est, non pas à vous, mais à des ennemis, et elle a bien voulu se soumettre, elle n'a pas cédé à la violence.

4. Pour moi, je pense que la connaissance de l'avenir ne nous est même pas utile. — Le sage cherche ce qui est le

plus vrai, non ce que veut la foule. — Sous le consulat de Pison, le Sénat n'avait pas la permission, non seulement de servir la République, mais même de la pleurer. — Les joueurs de flûte règlent leurs airs d'après leur propre goût, non d'après celui de la multitude. — Nous sommes des êtres exposés à des maladies non moins nombreuses de l'âme que du corps. — Le règne de César n'était pas tolérable non seulement pour un Romain, mais pas même pour un Perse quelconque.

634. — Exercice instantané de version.

LÉGIONNAIRE ROMAIN

Tu vois ici un soldat légionnaire, dont tu reconnaîtras facilement les armes défensives et les armes offensives; sous la cuirasse tu vois une tunique qui pend jusqu'aux genoux, et des braies barbares, que les soldats mettaient quelquefois pour supporter le froid.

A l'époque de la seconde guerre punique, la légion fut environ de 4.200 soldats qui avaient été ainsi divisés :

1.200 *hastaires*, la fleur de la jeunesse, armés d'un javelot et plus tard d'une pique, combattaient en première ligne.

1.200 *princes*, la génération plus solide, armés aussi d'une pique, qui avaient à leurs débuts occupé la première ligne, se tenaient en seconde ligne.

600 *triaires*, vétérans d'une bravoure éprouvée, armés d'une lance, occupaient la troisième ligne.

1.200 *vélites*, à l'armure légère, tirés des dernières classes du cens, et 300 cavaliers répartis en 10 escadrons, tirés des premiers rangs de citoyens, complétaient l'effectif de la légion. Hastaires, princes, triaires étaient tous divisés en 30 manipules ou 60 centuries.

Il n'exista au commencement aucune enseigne de la légion, mais les escadrons de cavalerie eurent chacun des étendards, teints de couleurs variées, et les manipules d'infanterie eurent des enseignes de manipule représentant l'image d'un animal ou d'une main.

Sur l'initiative de Marius, on donna à la légion un drapeau commun, une aigle d'or tenant des foudres dans ses serres; un porte-enseigne, choisi parmi les vétérans, portait ce drapeau sur une hampe, qui plus tard fut souvent ornée de couronnes, d'un croissant, d'inscriptions et de l'image de l'empereur.

Les aigles des légions se plaçaient dans le camp devant la tente du général, dans la bataille à côté du centurion primipile, en temps de paix dans le temple de Saturne à Rome, et les soldats n'avaient rien autre chose de plus sacré que l'aigle.

Chapitre VI. — LA PRÉPOSITION.

636. — Version écrite ou orale.

1. Je suis auprès de toi, ô père. — Je dînais chez Cicéron. — Caton vécut jusqu'à une extrême vieillesse. — Les ennemis marchaient vers la ville. — Jusqu'à un âge très avancé Sophocle écrivit des tragédies. — Personne avant la mort ne peut être dit heureux. — Un cerf fort altéré vint aux bords d'une source. — Octave défit la flotte d'Antoine devant Actium. — Avant le jour je viendrai auprès de toi. — Denys avait autour de lui des gardes du corps. — Pendant de nombreuses années l'autorité suprême en Egypte fut aux mains des prêtres. — Tous jusqu'au dernier passèrent de l'autre côté du Rhin. — Il avait préparé et réuni avec soin tout ce qui est utile à la guerre. — La Gaule qui était en deçà des Alpes, s'appelait Cisalpine; celle qui était au delà, Transalpine. — Par le crime Denys s'était emparé du pouvoir. — A cause de cela je vous ai chéris plus que personne. — Outre Arioviste, il y avait dix cavaliers. — En dehors de lui-même, un tyran n'a aucun ami. — Rien chez les Romains ne pouvait être fait contrairement à la coutume. — Ayant réussi au delà de toute espérance, il entreprit la guerre contre les Perses. — Envers les dieux les Romains observaient une très grande piété.

2. Ce discours ayant été tenu par Divitiacus, tous ceux qui étaient présents se mirent, avec d'abondantes larmes, à demander du secours à César. — Dès l'enfance les Germains s'adonnent au travail. — Sur la vie et le caractère de Caton nous avons raconté beaucoup de détails dans un livre que nous avons composé sur Caton. — Ils me paraissent avoir établi cela pour deux raisons. — Un petit nombre des nôtres tombent. — De tout ce nombre à peine huit cents hommes, qui en entendant les premiers cris s'étaient élancés hors de la place forte, parvinrent sains et saufs auprès de Vercingétorix. — Les bonnes lois naissent des mauvaises mœurs. — Il promit de tout faire d'après la volonté de Sylla. — Les vaisseaux furent faits tout entiers en chêne. — Vous avez été arrachés à la mort la plus cruelle et la plus misérable, et arrachés sans meurtre, sans effusion de sang, sans armée, sans combat. — César envoie les Germains au secours, et place ses légions devant le camp. — A la place de la pudeur, du désintéressement, de la vertu, c'était l'audace, la corruption et la cupidité qui étaient en honneur. — Un sot se taira-t-il? Il passera pour sage. — Il est doux et honorable de mourir pour la patrie.

638. — Thème écrit ou oral.

1. Erga omnes benevoli esse debemus. — Multos per annos summa potestas apud Gallos penes Æduos fuerat, et post eos penes Sequanos. — Omnes ad unum ad patriam suam profecti sunt. — Apud fratrem suum habitat et saepe ad nos venit. — Ob magna merita sua Trajanus intra urbem sepultus est. — Ante se, post se, circum se monstra videbat. — Apud Romanos olim honores rari, quamobrem praeclariores erant. — Verae amicitiae usque ad mortem permanent. — Per pulchras noctes permultas stellas supra nos videmus. — Multa praeter opinionem eveniunt. — Praeter omnia haec incommoda, exercitus loco iniquo consederat.

2. Tacitus, in libro suo de Germania, Germanorum mores cum Romanorum moribus confert. — Commentarii de Bello Civili a Caesare scripti sunt. — Naves extra portum ducuntur. — Manlius, qui Capitolium e Gallis servaverat, de rupe Tarpeia deinde praecipitatus est. — Prae nobis beatissimi estis. — Hannibal a Poenis ex Italia revocatus est, ut in Africa adversus Romanos pugnaret.

639. — Version : Un mauvais plaisant.

Le censeur faisait prêter selon les rites le serment relatif aux époux. La formule avait été ainsi énoncée : « Et toi, selon le sentiment de ta conscience, es-tu marié? » Celui qui prêtait serment était un mauvais plaisant qui aimait trop à rire. Notre homme pensa que c'était pour lui l'occasion de dire un bon mot, et lorsque, selon l'usage, le censeur eut dit : « Et toi, selon le sentiment de ta conscience, es-tu marié? » « Oui, certes, dit-il, je suis marié, mais, par Hercule! pas selon le sentiment de ma conscience. » Alors le censeur le punit. (Aulu-Gelle.)

640. — Version.

La ville forte des Parisiens est située dans une île du fleuve de Seine. — En Gaule, non seulement dans toutes les cités et dans tous les bourgs, mais encore dans chaque maison il y a des factions. — Les plébéiens se vouent à la servitude envers les nobles : et ceux-ci ont sur eux tous les mêmes droits que les maîtres sur les esclaves. — Les maris chez les Gaulois ont sur leur femme pouvoir de vie et de mort. — Les pleurs d'un héritier sont du rire sous un masque. — Il se réfugia sous l'escalier. — Cela tombe sous le sens. — Au sujet de cette affaire je t'écrirai plus tard. — Au-dessus d'un jeune taureau abattu se tenait dressé un lion. — Eux-mêmes se mirent à

montrer en tous lieux leur cavalerie afin de jeter la terreur — Les matelots sont d'habitude empressés pour leur profit. — Il s'est entretenu avec moi très agréablement.

641. — Thème.

Nauta sub fluctus se praecipitavit. — Nihil sub sole novi est. — Saepe mali pavor nos in pejus ducit. — Cui in urbe maneamus? In villam nostram proficiscamur. — Cum in Italiam venit, Æneas in omnibus maris litoribus multas urbes condidit. — Hostis in campo procedebat. — Gallina pullos suos sub alas vocat et sub ipsa fovet. — Cicero in Antonium quattuordecim orationes scripsit. — Super illa re tibi nihil dicam. — Aquila super silvam volabat; in arbore constitit. — Quaestus causa ne laboraveritis unquam. — Vivendi causa edere oportet, non edendi causa vivere. — Leo animalia interficit vescendi causa, homo hominem aliquando gloriae gratia. — Fratris sui loco venit.

Chapitre VII. — LA CONJONCTION.

642. — Version.

Les oiseaux présagent les événements soit malheureux soit heureux. — Après cette assemblée en deux ou trois heures les nouvelles les plus agréables étaient arrivées. — Rien ne convient aussi bien ou à la prospérité ou à l'adversité que l'amitié. — Ascagne laissa la ville florissante à Lavinie, qui était sa mère ou sa belle-mère[1]. — Gygès n'était vu de personne, mais lui même voyait tout. — Amis, parents étaient là. — Ils sont présents, ils se plaignent, tous les Siciliens ensemble. — Quoi donc? Les enfants peuvent cela, et les hommes faits ne le pourront pas?

643. — Thème oral.

Epimenides dicit omnes Cretenses mendaces esse; Cretensis autem est Epimenides; ergo, cum dicit Cretenses mendaces esse, mentitur, et Cretenses non mendaces sunt...

Noxius est aut ille aut tu; ille autem noxius non est; ergo tu noxius es. Quare non ille punietur; te vero punire debeo; tibi tamen ignosco. Sed si iteras nec melior fis, punieris.

1. Tite-Live vient de dire qu'il ignore si Ascagne, qui va quitter Lavinium pour aller fonder Albe, était fils de la première femme d'Enée (Créuse), ou de sa seconde femme (Lavinie).

644. — Version : Atticus.

Atticus fut considéré non moins comme bon père de famille que comme bon citoyen. Car personne ne fut moins acheteur, moins bâtisseur que lui. Cependant il usait de toutes les meilleures commodités de l'existence. Il posséda en effet sur le mont Quirinal une magnifique maison que son oncle lui avait léguée. Ni il ne commettait, ni il ne souffrait de mensonge. C'est pourquoi sa bonté n'allait pas sans sévérité. Quant à son devoir familial, qu'en dirai-je? Jamais en effet il ne fut en désaccord avec sa sœur, qui était presque du même âge que lui. Cette conduite montre donc ou bien que ne survint jamais entre eux aucune zizanie, ou bien qu'il eut, lui, pour les siens, une grande indulgence. (Cornelius Nepos.)

Chapitre VIII. — L'INTERJECTION.

645. — Version.

O trompeuse espérance des hommes et fragile fortune! — O les agréables récits au sujet de ton assistance, de ton empressement, de ta promptitude, de tes troupes! — Homme constant et grave! — Oh! que vous êtes fortunés, vous dont les remparts s'élèvent déjà de terre! — Témoins excellents! — Hélas! malheureux que je suis! — O dieux immortels! — O divin Jupiter! — O homme vaillant et unique! — Voici le souvenir de ton compagnon! Voici la crainte de l'opinion des vivants! — Malheur à mon dos!

646. — Analyse anticipative.

Les députés du roi Antiochus m'ont annoncé les premiers que de nombreuses troupes de Parthes avaient commencé à passer l'Euphrate. — Comme des députés envoyés vers moi par Antiochus étaient venus au camp et m'avaient annoncé que le fils du roi des Parthes était arrivé sur les bords de l'Euphrate avec de très nombreuses troupes de Parthes et qu'il avait déjà commencé à passer le fleuve, j'ai pensé devoir t'écrire cette nouvelle.

647. — Exercice pédagogique

Ce n'est pas toujours le voyageur qui est tué par le brigand; quelquefois c'est même le brigand qui est tué par le voyageur. — Toute terre sera plus agréable que la terre que je vois. — Nous n'avons pas reçu une vie courte, mais nous la rendons courte. — On ne commande pas à des inférieurs

l'amour, comme on leur commande d'autres choses. — Que de fois, Catilina, tu t'es efforcé de me tuer, quand j'étais consul désigné, et que de fois, depuis que je suis consul en exercice! — Je ressens un regret étonnant de Rome, un incroyable regret des miens, surtout de toi; et le dégoût de la province. — En un seul jour il plaidait de nombreux procès particuliers, mais un seul d'intérêt général. — Lentulus s'avança à la rencontre d'Appius : Cicéron ne voulut pas. — Les insensés craignent la fortune, les sages la supportent. — Toi, tu travailles pour apprendre le latin; lui, pour apprendre le grec.

648. — Exercice instantané de version.

CAMP ROMAIN

Chaque jour, la marche terminée, les auspices observés, un emplacement carré et élevé ayant été choisi avec soin, l'armée romaine établissait un camp, qu'elle fortifiait à l'aide d'un très grand retranchement.

Les soldats creusaient d'abord un fossé, dont ils rejetaient les déblais sur le bord intérieur, entassant de la sorte une levée de terre de même hauteur. Sur cette levée ils enfoncent des pieux dont la suite forme ce qu'on appelle proprement la palissade. Mais bien souvent l'ensemble de la fortification est désigné par le même nom (*vallum*, retranchement).

Les quatre côtés du retranchement ont chacun une porte, qui est protégée par des fortifications détachées, où se trouve placé un poste. Au reste, sur toute l'étendue du retranchement sont disposées des sentinelles La porte prétorienne regarde vers l'ennemi.

Tu vois ici un camp fait pour recevoir deux légions. Sur la rue principale (ou gond principal) furent les tentes des tribuns, des lieutenants, des préfets, et derrière elles le *prétoire*, ou tente du commandant en chef (qui au commencement était un préteur). Ici est, pour ainsi dire, le cœur du camp; ici est d'un côté la *tente du questeur*, où le questeur a coutume de payer les soldats, et l'*augural*, où le préteur prend les augures et observe les auspices; ici est de l'autre côté un vaste emplacement, le *forum* du camp, où, après avoir assemblé les soldats, le général les harangue du haut d'un *tribunal*.

Chapitre IX. — FAMILLES DE MOTS.

636. — Exercice instantané de version.

TROPHÉE

Avec les armes défensives et les armes offensives recueillies après une victoire, les Grecs eurent coutume d'élever des trophées. Mais cette coutume ne paraît pas avoir plu aux Romains. Ils ont préféré en effet commémorer leurs victoires par des monuments plus durables, ou colonnes ou arcs, sur lesquels ils ont représenté, pour les orner, en œuvres ciselées, les hauts faits de leurs généraux.

Mais sur ces monuments eux-mêmes apparaissent quelques trophées figurés de la manière suivante : sur un tronc d'arbre, aux branches coupées, ont été placés une cuirasse et un casque; pour mieux imiter une figure de soldat, au tronc a été attachée en travers une branche qui représente les bras. A cette branche ont été suspendus, des deux côtés également, des boucliers ronds, des traits et même des enseignes. Ici en effet tu vois deux enseignes ornées d'une tête de chien ou de loup avec une longue crinière. — Sur la cuirasse ont été placés un manteau de général et un glaive pendu à un baudrier.

Des trophées de ce genre peuvent encore aujourd'hui être observés sur l'arc qui a été élevé à Orange, et sur de nombreuses monnaies ou pierres précieuses ciselées.

SYNTAXE

LA PROPOSITION SIMPLE

SYNTAXE D'ACCORD

638. — Version de révision.

Que dirai-je du trésor de toutes les connaissances, de la mémoire? — Tullia, nos chères délices, réclame ton petit présent. — La ville forte de Corioles fut prise. — Hannibal se servit de ce Sosilus comme maître de lettres grecques. — J'ai connu Pompée homme intègre, pur et noble. — Le peuple romain nomma roi Numa. — Les heureux événements, les commandements suprêmes, les dignités, les victoires sont choses fortuites. — C'est une bien petite chose que la vie d'un homme; mais c'est une bien grande chose que le mépris de la vie. — Les Romains savent que le roi de Macédoine et son royaume seront à eux. — J'ai pour gendre Crassus, dit Scaevola. — La colère et la cupidité [des soldats] étaient plus puissantes que les ordres [de leur chef]. — La nuit et le butin retardèrent les ennemis. — Travail et plaisir sont liés l'un à l'autre par une sorte d'union.

639. — Thème oral.

Trojani urbem Romam ad fluvium Tiberim condiderunt. — Romani decem annos oppidum Veios obsederunt. — Cicero consul erat, cum Catilinae conjuratio comprehensa est atque coercita; Parens Patriae a Romanis vocatus est. — Populus Tullum Hostilium regem creavit. — Laetitia nos bonos saepe facit, inopia malos. — Te scriba utor. — Soror et frater sunt pulchri. — Purpura aurumque pretiosa sunt. — Ira et odium funesta sunt. — Panis et aqua sunt necessaria.

660. — Version de révision.

C'est chose commune que le nom d'ami, mais chose rare qu'une fidélité d'ami. — C'est certainement une race odieuse

que celle des hommes qui reprochent les services rendus. — Je dispose et de toute l'influence et de toute la puissance de César comme des miennes propres. — Ce sont là mes portraits d'ancêtres, c'est là ma noblesse. — Ce fut la cause du départ pour l'Asie. — Voilà bien la fidélité ! — C'est le seul chemin à la fois honorable et libre vers la mort. — C'est mollesse d'âme, et non vertu, de ne pouvoir pas un moment supporter la pauvreté. — Vers Alésia (c'est une place forte des Mandubiens), il se mit en route. — Nous devons accepter les lois : c'est le fondement de la liberté, c'est la source de la justice. — Mucien recherchait de l'argent, répétant que « c'est le nerf de la guerre civile ».

661. — Thème oral.

Aristoteli fuerunt ingenium et scientia mira. — Militibus mira virtus studiumque erant — Per silvam et campum immensum vagabantur.

Hic est pater meus. — Haec est mea mater. — Hi sunt fratres mei. — Hae sunt meae sorores. — Ea fuit discessus mei causa. — Hae sunt meae dignitates, haec nobilitas, hi honores. — Ea est ignavia. — Eam esse ignaviam credo. — Veii (quod est oppidum Etruscorum) a Romanis expugnati sunt.

662. — Version de révision.

On vit Castor et Pollux combattre à cheval. — Ni toi ni moi nous n'avons fait cela. — Pour la guérison des corps, les corps mêmes et la nature peuvent beaucoup. — Et mon fils Cicéron et moi-même, nous réclamerons. — Le Sénat et le peuple romains comprennent. — L'Ethiopie est une contrée fort chaude, comme le prouvent le teint brûlé des habitants et les Troglodytes, qui ont des demeures souterraines. — La fille d'Orgetorix et l'un de ses fils furent faits prisonniers. — L'un et l'autre était enflammé de courage. — Non seulement la passion de la gloire, mais encore la crainte du déshonneur excitait l'un et l'autre au courage. — Un grand nombre d'hommes envoyés dans la campagne jetèrent dans le Tibre la moisson coupée. — Une très petite partie, après la perte du chef, fut ramenée à Rome sans armes. — L'un et l'autre des généraux fait sortir l'armée du camp. — Les gens simples du voisinage s'assemblent, célèbrent un festin et chantent tes louanges, ô Terme vénéré.

663. — Thème oral.

Ego et tu valemus. — Brutus et Tarquinius primi consules fuerunt. — Aut ego aut asinus aut rex morietur. —

Et ille et tu resistetis. — Turba civium forum invaserunt. — Pars Graecorum, terrore correptorum, diffugit. — Magna vasorum vis in sepulcris reperta est. — Uterque eorum venerunt.

664. — Analyse anticipative.

Le plus avantageux parut être à César d'envoyer auprès d'Arioviste Valerius, jeune homme d'un courage et d'une distinction extrêmes, en raison et de sa loyauté et de sa connaissance de la langue gauloise. — Terre bienfaisante, douce, bienveillante, et des besoins des mortels éternelle servante, quels biens elle répand d'elle-même! quels biens elle produit contrainte [par la culture]! quels êtres elle nourrit à notre intention!

665. — Exercice écrit.

Que la terre te soit légère! — J'ai une belle rose. — La ville est trouvée vide par les ennemis. — Les hommes sont naturellement curieux. — Il y a des gens boiteux. — L'homme orgueilleux estime toutes ses actions honorables et belles. — Il ne reste plus comme aliments au peuple indigent même ceux des esclaves. — Le berger se repose sans inquiétude au milieu des brebis rassasiées. — Beaucoup n'ont pas pu devenir orateurs. — Neptune vole légèrement à la surface de la mer sur son char. — Sept personnages en un même temps étaient à la fois réputés et appelés sages. — O fortuné vieillard, ainsi donc les champs resteront tiens.

666. — Version : Appius Claudius Caecus.

Quatre fils dans la force de l'âge, cinq filles, une grande maison, de nombreuses clientèles, Appius les gouvernait étant et aveugle et vieux; il gardait en effet son esprit tendu comme un arc, et il ne succombait pas, languissant, sous la vieillesse. Il conservait sur les siens non seulement son autorité, mais encore son empire : les esclaves le craignaient, les enfants le révéraient, tous le chérissaient; dans cette maison se maintenaient vigoureux le droit paternel, l'antique discipline. C'est ainsi en effet que la vieillesse est honorée, si elle cŏnserve son droit, si jusqu'au dernier souffle elle domine sur les siens. (Cicéron).

667. — Thème.

Tunc venerunt legati. — Insanus es, inquiet aliquis. — Homines sunt omnes fratres, putabat Seneca. — Mox veniet aurora, deinde lux, nox denique. — In trunco habitabant multi mures. — Morietur et ipse nocens. — Olim Romae regnabant reges. — Veniat dies, tunc mori sciam.

SYNTAXE DU COMPLÉMENT

1re Série : Compl. de Nom et Adjectif.

668. — Version de révision.

Le fruit de la vieillesse est le souvenir et l'abondance des biens auparavant acquis. — Les moyens et les ressources de chaque citoyen sont les richesses de la cité. — Le nombre des prisonniers fut de sept mille deux cents. — J'ordonnerai de parcourir les extrémités de la Libye. — Dans les procès des publicains je passe la majeure partie de mon temps. — Quelle est la cause d'une aussi soudaine détermination ? — Hannibal consacra quelque peu de son temps aux belles-lettres. — J'ai été ainsi depuis mon enfance jusqu'au moment où je suis de mon âge. — Le barbare, croyant qu'il n'y avait pas de ruse, livra bataille dans une position très désavantageuse. — Il entreprit ce si grand effort de travail et de marche. — Quel avantage présente la vie ? — Rien de nouveau ne nous était apporté. — Il a plus de courage celui qui sème le danger que celui qui le repousse. — Le Carthaginois n'a pas d'énergie civique. — En quel endroit de la terre sommes-nous ? — Pour une grande faute un peu de châtiment suffit à un père. — Voilà le degré de misère où je devais arriver. — La forteresse avait assez d'hommes et d'armes, une grande quantité de blé et une source d'eau. — On a toujours l'occasion de lire, on n'a pas toujours l'occasion d'entendre.

669. — Thème de révision.

Horatii et Vergilii opera legimus. — Ad ultimum irae pervenit. — Miserum vitae reliquum morti non diripiam. — Pugnandi necessitas iis satis virtutis injiciebat. — Quid novi affertis ? — Quod pecuniae poterat illi dedit. — Nihil veri est in iis quae dicitis. — Quid consilii vobis est ? — Ad hoc aetatis beatus vixit. — Nihil doli in verbis meis est. — Non nihil otii sumam. — Post paulum temporis redibo. — Quid causae est isti odio ?

670. — Version de révision : Portrait d'Auguste.

La parcimonie d'Auguste apparait encore maintenant dans ses lits et ses tables qui subsistent et qui sont d'une élégance à peine de simple particulier. Sa nourriture était très peu abondante et presque commune. Voici des paroles de lui, tirées de lettres : « En revenant en litière du palais, j'ai mangé une once de pain avec quelques grains de raisin dur. » Il fut

d'une beauté singulière et, à travers toutes les époques de sa vie, très séduisante. On rapporte qu'il eut le corps tacheté, avec des signes de naissance semés sur sa poitrine, ayant la forme, la disposition et le nombre des étoiles de l'Ourse céleste. (SUÉTONE.)

671. — Thème de révision : De Claudio

Auctoritas dignitasque Claudio non deerant. Nam excelsa statura erat, specie pulchra, albo capillo, opimis cervicibus, sed mollibus poplitibus et hebeti risu. Cibi avidissimus erat : olim cum in Foro cognosceret, nidore ictus prandii quod in proxima Martis aede apparabatur, tribunal deseruit, ascendit ad sacerdotes unaque accubuit. Noctu somni brevissimi erat; itaque in tribunali suo saepe obdormiscebat et ab advocatis vocem augentibus aegre excitabatur. (*D'après* SUÉTONE.)

672. — Version : Bon mots de Cicéron.

M. Cicéron dînait chez Damasippe; celui-ci, après avoir fait servir un vin médiocre, disait : « Buvez ce Falerne, il est de quarante ans! — Il porte légèrement son âge, remarqua Cicéron. » — C'est encore lui qui, voyant son gendre Lentulus, homme tout petit, ceint d'une longue épée, demanda : « Qui a attaché mon gendre à une épée? » (MACROBE.)

673. — Version.

Les Romains étaient avides de gloire et généreux d'argent. — Antoine se souvint des bons offices d'Atticus. — La fourmi n'est pas ignorante et imprévoyante de l'avenir. — Il n'est rien de plus malheureux qu'une âme consciente du mal. — Le consul était résistant aux fatigues, d'esprit vif, assez prévoyant, instruit de l'art de la guerre. — Il est nécessaire qu'il participe à toutes les délibérations. — J'ignorais complètement que tu étais si habile dans l'art militaire. — Il ne peut exister homme ni plus instruit, ni plus vénérable, ni qui ait plus d'amour pour toi et pour moi. — Le consul était avide de faire la guerre.

674. — Thème.

Lacedaemonii juvenes patientes laborum, laudis avidi peritique rei militaris erant. — Rerum maxime necessariarum ignari estis. — Nocens culpae suae conscius est. — Æquum est eum qui laboris particeps fuit, laudis esse participem. — Nesciebam te philosophiae peritum esse. — Non solum victoriae, sed etiam celeris victoriae avidi

eramus. — Adulescentes voluptatum avidi sunt. — Placendi este cupidi. — Asinus laboris patientior est quam equus. — Malorum participes sumus omnes. — Praeteritorum exemplorum memores este. — Omnes oderunt eum qui beneficii non memor est. — Antiqui dicebant oportere oratorem esse virum bonum, dicendi peritum.

675. — Version.

Le combat devient semblable à une attaque de brigands plutôt qu'à une bataille en règle. — Jugurtha avait perdu des positions fortifiées et utiles pour lui. — Les Siciliens sont des ennemis personnels et acharnés de Verrès. — Le roi fut passionné pour les chevaux utiles à la guerre. — Nous cherchons souvent un mot latin équivalent d'un mot grec. — Le courage est contraire à la lâcheté, et l'injustice à la justice. — Personne ne m'est plus ami, plus agréable, plus cher qu'Atticus. — Plaise aux dieux que mes enfants me ressemblent, disait Phocion ! — Vous, Quirites, nés pour commander, vous supportez d'une âme égale la servitude? — Catilina était prêt à tout dissimuler. — Il subsista une seule institution, la puissance tribunicienne, cette arme préparée par nos ancêtres pour la liberté. — Alcibiade était apte à toutes choses et plein [de ressources] d'esprit. — J'ai eu une nuit pleine de frayeur et de misère. — La vertu, pour atteindre le bonheur, se contente d'elle-même. — Le peuple romain était satisfait de la vertu et de l'intégrité de ses magistrats. — Quant à toi, envoie au-devant de moi des lettres dignes de toi. — Ils furent tenus pour indignes de la République. — Les actions de ceux qui investis d'un grand pouvoir vivent dans un rang élevé, tous les mortels les connaissent. — Aucune classe de citoyens n'était exempte de crainte ou de péril.

676. — Thème.

Ciceronis filius patri suo impar fuit. — Animalia quaedam hominibus quibusdam fere similia sunt ac paria. — Labor juvenibus est necessarius, quies senibus utilis. — Quod animal ad colendos agros utilissimum est? — Carthago Romae infesta erat. — Homo ad laborandum natus est. — Qui ad omnes res aptus est nulli rei est idoneus. — Carmina musis jucunda sunt. — Ad omnes casus atque etiam ad moriendum parati fuimus. — Iis bonis quae habemus contenti simus. — Galli ad irascendum proni, propensi ad bibendum, ad suscipienda consilia sua audaces, simul atque ad deponenda celeres erant. — Cives metu vacui sint. — Num ad scelus promptus es? — Roma Graecorum plena erat.

677. — Version : Catilina.

Lucius Catilina, né de famille noble, eut une grande force et d'âme et de corps, mais un naturel mauvais et dépravé. Dès l'adolescence les guerres intestines, les meurtres, les rapines, la discorde civile lui furent agréables; et [c'est] là [qu]'il exerça sa jeunesse. Il avait un corps capable de supporter la faim, la veille, le froid intense. Il avait l'âme audacieuse, perfide, inconstante, capable de tout feindre et de tout dissimuler, envieuse du bien d'autrui, prodigue du sien [propre], ardente dans les passions; il avait assez d'éloquence, trop peu de jugement. Son esprit démesuré désirait toujours l'infini, l'incroyable, l'inaccessible. Cet homme, après la tyrannie de Lucius Sylla, avait été envahi d'un immense désir de s'emparer de la république. (Salluste.)

678. — Version de révision.

Aucun être ne fut supérieur à celui-là ni en vices ni en vertus. — Une fuite honteuse de la mort est pire que toutes les morts. — Tullus Hostilius fut plus fier que Romulus. — Ces paroles sont de Varron, un homme plus savant que ne fut Claudius. — Je n'ai jamais vu personne être un homme plus habile que Phormion. — Permets qu'à toi, bien supérieur à l'Africain, moi, peu inférieur à Lélius, je sois uni et dans les affaires publiques et dans l'amitié. — Les statues de Phidias sont dans ce genre ce que nous voyons de plus parfait, et pourtant nous pouvons en concevoir de plus belles. — Catilina au commencement n'eut pas plus de deux mille soldats. — Roscius ne fut jamais à Rome plus de trois jours. — — Pire que la haine est la feinte de l'amour. — Le sage est inférieur à Jupiter seul.

679. — Thème de révision.

Nullus Romae Graeciaeve imperatorum Hannibale superior fuit. — Caesar nullo minor esse volebat. — Numa magis pacificus quam Romulus fuit. — Quid pretiosius est aqua? — Pax bello fecundior est. — Aristidis modestia mirabilior est quam Themistoclis audacia. — Ibi non erant amplius ducentis militibus. — Non plus biduo exspectabo. — Alexander in acie major semper fuit quam post victoriam. — Vulnera inferre facilius est quam sanare. — Improbi homines opinione mea plures sunt.

680. — Version de révision.

J'affirmerais volontiers sans aucune hésitation que l'éloquence est la chose la plus difficile de toutes. — Sulpicius

Gallus [fut] de tous les nobles [celui qui] étudia le plus les lettres grecques. — La plus remarquable des nations est la nation romaine. — Crésus fut le plus opulent entre les rois. — Le plus vif de tous nos sens est le sens de la vue.

681. — Thème oral.

Athenienses fuerunt gentium doctissima. — Athenae sunt inter civitates Graeciae clarissima. — Omnium quos cognovimus Crassus eloquentissimus fuit. — Leo animalium fortissimum est, vulpes callidissimum habetur. — Bellum inter mala pessimum est. — Atticus ex omnibus aequalibus suis maxime benevolus fuit.

2e Série : Compléments de Verbe.

682. — Version de révision.

L'argent excite l'avare [et] ne le rassasie pas. — Maintenant déjà, [c'est] ouvertement [que] tu attaques la république tout entière : les temples des dieux immortels, les maisons de la ville, la vie de tous les citoyens, enfin l'Italie tout entière, tu les appelles à la destruction et à la dévastation. — Vous ne pouvez pas regarder le soleil en face. — J'ai toujours admiré la grandeur de ton âme.

683. — Thème de récapitulation.

Vitia fugite, malorum omnium fontes. — Cicero epistulas, orationes, libros de philosophia, dialogosque scripsit, quae omnia miramur. — Gallus, escam quaerens, margaritam repperit. — Sors eadem omnes homines aut felices aut infelices manet; mors servos et reges pariter ferit. — Quid nobis faciendum est? — Quae vobis curae sunt? — Eaedem curae mihi sunt atque vobis.

684. — Version.

Déjà le sang et la force me font défaut. — Une cause de refus ne fait jamais défaut à un avare. — Les actions des mortels n'échappent jamais aux dieux. — Thémistocle n'échappa pas à l'envie de ses concitoyens. — A une grande fortune convient aussi un grand cœur. — La paix sereine convient aux hommes, la farouche colère aux bêtes sauvages. — Les artifices et les colères de Junon n'échappèrent pas à son frère. — Il ne m'échappe pas que l'usage est le meilleur maître du langage.

685. — Thème.

Virtus milites deficit. — Non occasio bene faciendi homines deficit, sed voluntas. — Nocens conscientiae suae poenam non effugit. — Indulgentia virtutem non dedecet. — Juventutis voluptates senes dedecent, senectutis severitas juvenes dedecet. — Vox Ciceronem pro Milone causam dicentem subito defecit; eum enim Pompeii milites non fefellerant : major virtus consulem decebat, cujus iras Catilinae socii effugere non potuerant. — Nihil domini oculos effugit.

686. — Version.

La fortune enseigne aux vaincus aussi l'art de la guerre. — [C'est] toi de préférence [qui] nous instruiras dans cet art — Des gens qui connaissent les lieux apprennent à Alexandre qu'il y a un chemin caché. — L. Marcius avait été bien instruit dans tous les arts de la guerre. — Car je ne t'ai pas caché notre conversation. — Eumène, pour surprendre l'ennemi sans défiance, cache à tous la route qu'il prenait. — Verrès réclamait aux parents une somme d'argent pour la sépulture de leurs enfants. — César exige du blé des Eduens

Les Achéens demandaient des secours au roi. — Le tribun me demanda à moi le premier mon avis. — Jamais je ne me repens de m'être tu. — Après Carthage personne n'eut honte d'être vaincu. — Et ceux qui ont agi ainsi n'ont ni repentir ni honte.

687. — Thème écrit ou oral.

Magistri pueros docent. — Grammaticam docemus. — Hic liber pueros grammaticam docet. — Matres familias liberos suos linguam Romanam docebant. — Liberi a matribus suis linguam Romanam docebantur. — Vitia nostra conscientiam nostram celare nequimus. — Conscientia nostra vitia nostra celari non potest. — Officium te poscam. — Consul Ciceronem sententiam rogavit. — Cicero sententiam rogatus est. — Cicero sententiam rogatus nihil respondit. — Socios nostros auxilia flagitaveramus.

Te non pudet? — Nocentem paeniteat! — Hostes ipsos misertum est. — Venire nos pigebat, et proficisci nos taedet. — Homines nunquam tacere, saepe loqui paenitet.

688. — Version.

1. Je me condamne moi-même pour inertie et apathie. — Eporedorix et Viridomar, accusés de trahison, furent tués par les Romains sans [pouvoir] défendre leur cause. — Ils sont

tout à fait dégoûtés de la vie. — Les mœurs de la cité me répugnent et me dégoûtent. — Avez-vous été dégoûtés de l'Asie qui, par la gloire de vos exploits, vous a égalés aux dieux? — Le peuple se repentit de son jugement. — Non seulement je suis fâché de ma sottise, mais encore j'en suis honteux.

2. Terentia t'envoie et de fréquents et de très grands remerciements. — Pourquoi te recommanderais-je celui que tu aimes toi-même? — Le roi Lysimaque menaçait le philosophe Théodore de la croix. — Les Numides menacent nos soldats de l'esclavage sous Jugurtha. — Il menace beaucoup de gens, celui qui commet une injustice envers un seul. — La sotte négligence et la lâcheté de Lentulus ont attiré sur nous un désastre. — Il le félicite à très haute voix de sa victoire.

3. A cause de ses occupations je n'ai rien osé lui écrire. — Le messager, que j'avais envoyé à Brutus, est revenu. — Celui-ci, parce qu'il sait que je suis ton ami intime, m'invite souvent à dîner. — Il pense qu'on peut facilement les amener à [prendre] une telle détermination. — En exhortant les siens, il les ramenait au courage. — Ayant exhorté ses soldats au combat, il leur ordonne de donner de l'éperon à leurs chevaux. — Pour fortifier ce lieu tous furent appelés par Vercingétorix.

4. Les grenouilles à grands cris demandèrent un roi à Jupiter. — J'attends une lettre de Pomponius. — Ils obtinrent facilement du général ce qu'ils demandaient. — Ce que tu dois à celui-ci, moi je te le demande. — Le peuple nous a envoyés vous demander du secours. — Vous avez reçu de vos ancêtres la liberté. — Il fut exclu de l'amitié. — Dans toute la foule de ses amis intimes il en choisit cinq. — Les enfants sont arrachés aux embrassements de leurs parents. — Arrachez-moi à des mains impies. — Un voleur alluma sa lanterne à l'autel de Jupiter. — L. Brutus écarta de ses concitoyens ce joug injuste d'une dure servitude. — Les Germains sont très éloignés de cette coutume.

689. — Thème.

1. Catilina ambitus convictus est, neque consul creari potuit; deinde conjurationis insimulatus a Cicerone atque istius sceleris convictus, Romam reliquit. — Optimi cives a delatoribus majestatis arguebantur. — Socrates impietatis accusatus est. — Apud veteres magicae artis insimulari gravissimum erat. — Puerum suae culpae paenitet ac sui ipsius pudet. — Dicunt Augustum imperii pertaesum esse idque deserere voluisse. Diocletianum quoque imperii pertaesum est et, privatum factum, suae collegae Maximiani miserebat. Hic enim imperium dese-

ruerat; sed abdicationis suae eum mox piguit ac paenitebat. — Saepe fieri potest ut tui ipsius te pigeat aut stultitiae tuae pudeat.

2. Patriam meam mihi reddite. — Gratias vobis ago. Caesar Q. Ciceroni, cui impetum minabantur hostes, opitulatus est. — Annibal militibus suis magnam praedam pollicitus est ac direptionem concessit. — Cicero plurimas ad Atticum epistulas scripsit. — Quid mihi dicitis? Exsilium mihi minamini? Quid vobis respondebo? — Antonius Romae ferrum ignemque minabatur. — Vobis victoriam vestram gratulor. — Senatus Ciceroni supplicium Catilinae gratulatus est nomenque Patris patriae decrevit.

3. Cicero ad Atticum, ad amicos suos, ad Quintum fratrem suum epistulas scripserat quae ad nos pervenerunt. — Ad cenam illam invitatus sum. — Epistulae tuae magnum ad me solatium attulerunt. — Ludi ad pigritiam ducunt, ad ignorantiam pigritia. — Ira homines ad multos errores incitat. — Consul praetorem ad se vocavit et ad virtutem hortatus est. — Noctis umbra silentiumque ad somnum nos vocant. — Omnes Romae incolae ad muniendam urbem evocati sunt.

4. Nihil ab aliis, a te omnia exspecta. — Veniam exeundi a magistro petebamus. — A patre litterae ad me allatae sunt. — Hannibal a Poenis auxilium expetebat. Groeci a Phoenicibus litteras deprompserunt. — Populus nos misit auxilium a vobis petitum, quod ex avaritia vestra non adipisci potuimus. — Cicero ex interitu filiae suae magnum dolorem accepit. — Quem fructum speras te ex omnibus laboribus tuis excepturum? — A Romanis juris prudentiam didicimus. — Herodotus Aegyptiorum mores a sacerdotibus percontatus est, multaque ab iis audivit quae ab uno illo scriptore cognovimus. — Scipio Italiam ex Hannibalis metu exemit. — A lictorum manibus ereptus est.

690. — Exercice de substitution.

1° Version.

1. A me ipso inertiae nequitiaeque condemnor. — Eporedorigem et Viridomarum, insimulatos proditionis, Romani indicta causa interfecerunt.

2. A Terentia tibi et saepe et maximae aguntur gratiae. — Quid a me tibi commendetur is qui a te ipso diligitur? — Socordia et ignavia Lentuli clades nobis allata est.

3. Tabellarius, qui a me ad Brutum missus erat, rediit. — Ego ab eo, quia scit me tuum familiarem esse, crebro

ad cenam invitor. — Suos ad proelium adhortatus jubet equis calcaria subdi. — Ad hunc muniendum locum omnes Vercingetorix evocavit.

4. A populo missi sumus auxilium a vobis petitum. — Ex omni copia necessariorum quinque ab eo delecti sunt. — Lucerna a fure ex ara Jovis accensa est.

3° Thème.

1. Optimos cives majestatis arguebant delatores.

2. Patria mea mihi a vobis reddatur. — Gratiae tibi a me aguntur. — A Cicerone plurimae ad Atticum epistulae scriptae sunt.

3. A Cicerone ad Atticum, ad amicos, ad Quintum fratrem epistulae scriptae erant quae ad nos pervenerunt. — Epistulis tuis magnum ad me solatium allatum est. — Ludis ad pigritiam ducimur, pigritia ad ignorantiam. — Homines ira ad multos errores incitantur. — Noctis umbra silentioque ad somnum vocamur.

4. A Cicerone ex interitu filiae magnus dolor acceptus est. — A Scipione Italia ex Hannibalis metu exempta est.

691. — Exercice écrit.

On m'a enfin remis une lettre de César. — On m'a apporté une lettre de mon frère Quintus. — La noblesse réclame de vous tous les honneurs non pas en raison d'un service, mais comme s'ils lui étaient dus. — L'ami flatteur peut être distingué du véritable ami. — Les hommes généreux rachètent aux brigands les prisonniers. — Des jeux sont demandés aux édiles par le peuple. — Pompée fut trahi par la sorte de gens dont il avait espéré la victoire. — Nos ancêtres furent rachetés aux Gaulois à prix d'or.

692. — Version.

1. Vos ancêtres ont eu pitié de la plèbe romaine. — Ecoutez, juges, et ayez pitié des alliés. — Est-ce que quelqu'un peut avoir pitié de nous? — Prends en pitié de si pénibles épreuves. — Oublie, Catilina, le meurtre et les incendies. — Je me rappelle et jamais je n'oublierai cette nuit-là. — Catilina rappelait à l'un son indigence, à l'autre sa convoitise.

2. Pourquoi vis-tu, s'il importe à tant de gens que tu périsses? — Il importait à Clodius que Milon périt. — Il n'importe à personne plus qu'à toi. — Il m'importe que nous soyons ensemble. — Viens me trouver en Cilicie : car je pense que c'est à la fois mon intérêt, celui de la république et

surtout le tien. — Il importe à notre honneur que je vienne vers Rome.

3. L'agitation est le propre d'un esprit malade. — Tout ce qui a été le propre de la femme, devient le propre de l'homme. — Pour moi, j'appartiens entièrement à Pompée. — Chez les Spartiates le plus grand honneur appartenait non pas aux riches et aux puissants, mais aux vieillards. — Supporter sans modération la prospérité est le propre de la légèreté. — Crois-moi, c'est le propre d'un homme grand, et qui s'élève au-dessus des erreurs humaines, de ne pas permettre que rien de son temps soit entamé. — [C'est] le fait de tout homme [que] de se tromper, mais ce n'est le fait de personne, sauf de l'insensé, que de persister dans l'erreur. — Il n'est rien qui soit autant d'une âme étroite et petite que d'aimer les richesses. — Céder au temps a toujours été tenu pour être le propre du sage. — Ce n'est pas à nous qu'il appartient de régler entre vous de si graves différends.

693. — Thème.

1, 2. Mei mementote neve consiliorum meorum obliti sitis. — Nemo nostri miseretur. — Caesaris intererat magnam in Gallia gloriam adipisci, sed Pompeii Caesarem vinci. — Tua refert vincere, mea non refert. — Mea tantum interest, Reguli, me ad supplicium a Poenis tradi; sed ad communem Reipublicae salutem refert captivos non commutari, et ad ejus gloriam jusjurandum a me conservari.

3. Haec insula Atheniensium erat. — Sapientis est nihil unquam timere. — Domini est imperare, servi parere. — Tuum est exire. — Tuum est, regina, suscipere, meum conficere. — Leo feram cepit et in quattuor partes partitus est; deinde dixit : « Prima regis est, ergo mea est; secunda ejus est qui feram cepit, ergo mea quoque est; tertia fortissimi est, mea etiam erit. Quartam autem vestram esse nolo. »

694. — Version de révision.

1. L'homme a de la ressemblance avec Dieu. — J'ai eu avec ton oncle une dispute. — Cette province a des villes très opulentes au nombre de trois. — Cette maladie a nom avarice. — Toutes les vertus ont de l'amitié les unes pour les autres. — Aristide prit part au combat naval. — J'estime que la sagesse sans l'éloquence n'est guère utile aux cités, mais que l'éloquence sans la sagesse est le plus souvent fort nuisible, et qu'elle n'est jamais utile. — Quant à toi, ne te manque pas à toi-même; ce n'est pas l'intelligence qui te manque. —

Voilà ce qu'ont vu ceux qui survivaient au massacre. — C'est le propre d'un homme et d'un chef de ne pas manquer à la fortune quand elle s'offre. — Il appartient non seulement à celui qui commande à des alliés et à des concitoyens, mais encore à celui qui commande à des esclaves, à des bêtes privées de la parole, de se dévouer au bien-être et à l'intérêt de ceux à qui il commande. — Ton fils est absent d'auprès de moi.

2. Être modéré dans la prospérité, et ne pas trop se fier à la sérénité de la fortune présente, c'est le propre de l'homme sage et de l'homme heureux à bon droit. — Le sage sera le maître de son cœur, l'insensé en sera l'esclave. — C'est le bien des autres que nous préférons, et c'est le nôtre que préfèrent les autres. — Secours la pauvreté des hommes, bien plus accours vers elle. — On envie une fortune supérieure et florissante. — On n'épargnera pas la peine. — Les Numides ont du goût pour le pâturage des troupeaux plus que pour le labourage. — On n'a jamais pu me persuader que nos âmes fussent mortelles. — Alexandre avait eu assez confiance dans la bienveillance et la fidélité des Grecs envers lui.

3. Les dieux n'en ont pas décidé ainsi. — Puisse cet acte avoir d'heureux effets pour moi et ma magistrature, pour la plèbe et le peuple romains. — Il leur fut permis de s'en aller sains et saufs. — Les Macédoniens, [en voyant] Alexandre rechercher l'immortalité, se détournèrent de lui avec plus d'insolence qu'il ne convenait à eux-mêmes ou au roi. — Cette femme dansait avec plus de talent qu'il n'est nécessaire pour une honnête femme. — Il ne convient pas à mon caractère de faire une chose en public et d'en faire une autre [différente] en secret.

693. — Thème de révision.

1. Illius gloriae nihil deest, nostrae ille decrat. — Sapientis felicitati nihil deest; illi enim sunt divitiae, etiam si desunt bona; illi pax est, etiam in bello; illi bona sui existimatio est, etiam si ceterorum deest existimatio. — Dario erant immensae copiae, sed iis virtus deerat. — Poeta Æschylus Salaminiae pugnae interfuit. — Æsopus dicebat linguam posse hominibus prodesse aut obesse.

2. Ambitiosi populo obsunt blandiendo. — Consul collegae suo opitulari non potuit. — Capitolium Foro Campoque Martio imminebat. — Parentibus, magistris magistratibusque parendum est. — Alexander, Thebis iratus, Pindari tantum aedibus pepercit. — Hannibal minimo exercitui imperabat. — Mors nec diviti nec pauperi parcit.

3. Ibi eram, talia mihi evenerunt. — Vobis licet, si opus est, a me auxilium petere. — Non mentiri omnibus expedit. — Tibi loqui licet. — Mentiri nemini expedit. — Milites acrius pugnaverunt quam exercitus saluti expediebat. — Quidquid tibi accidit, mihi expedit. — Quidquid tibi contingit me delectat.

696. — Version de révision : Opinion de Socrate et de Diogène sur leurs funérailles.

Socrate ayant discouru sur l'immortalité de l'âme et l'heure de mourir étant presque arrivée, il fut questionné par Criton : « De quelle manière veux-tu être enseveli? — Ah! mes amis, j'ai dépensé beaucoup de peine en pure perte, répondit Socrate : car je n'ai pas persuadé à notre cher Criton que j'allais m'envoler d'ici et n'y rien laisser de moi. Ensevelis-moi comme il te plaira. »

Diogène fut plus dur, lui qui ordonna que son cadavre fût abandonné sans sépulture. « [Faudra-t-il l'abandonner] aux oiseaux et aux bêtes sauvages? — Pas du tout, dit-il, mais ayez soin de placer à ma portée un petit bâton pour les chasser. — Comment le pourras-tu? Car tu ne sentiras rien. — Et quel mal pourra donc me faire la morsure des bêtes sauvages, du moment que je ne sentirai rien? » (Cicéron.)

697. — Version.

1. L'un a besoin des freins, l'autre des éperons. — Toujours la ferme d'un maître assidu et bon est riche : elle abonde en porcs, chevreaux, agneaux, poules, lait, fromage, miel. — Quant à moi, je suis privé de tout divertissement et de toutes lettres. — Nous avons besoin de ton autorité et de ta sagesse et même de ton crédit. — Il avait appris par des transfuges que les habitants de la ville forte avaient d'abondantes réserves de blé. — Il ne s'abstenait ni d'aucune action ni d'aucune parole. — Le corps a besoin de manger et de boire. — N'importe lequel des matelots par mer calme peut gouverner; quand une violente tempête a éclaté, alors on a besoin d'un homme et d'un pilote.

2, 3. Homme vain et d'un orgueil de roi, il se réjouissait trop du pouvoir. — Il se réjouit de l'arrivée d'un ami. — Je suis très intimement lié avec Marcus Fabius, personnage excellent et homme très instruit. — Usez de moi soit comme général soit comme soldat. — La vie même dont nous jouissons, est de courte durée. — Les Numides se nourrissaient surtout de lait et de la chair des bêtes sauvages. — Tu abuseras de notre patience, Catilina. — Alexandre s'empare de la ville forte et ravage les champs.

698. — Thème.

1. Consiliis nobis omnibus opus est. — Roma non militibus, sed ducibus egebat; Hannibal autem non ingenio, sed copiis. — Omni solatio careo. — Sicilia frumento vinoque abundabat. — Athenienses ingenii dotibus abundabant, sed naturae commodis carebant. — Omni vi abstinete.

2, 3. Cicero Hortensii morte gravissime affectus est. — Vestro adventu laetor. — Germani lacte et carne vescebantur. — Voluptates quibus fruimur rarae sunt. — Romani Veiis post longam obsidionem potiti sunt. — Juvenes juventute sua melius uti debent, sed viribus suis et parentum suorum indulgentia saepe abutuntur. — Hercules clava nitebatur. — Bonus civis officiis omnibus suis fungitur. — M. Tullius Attico argentario, librario, consultore, atque imprimis carissimo amico utebatur.

699. — Version.

Le consul consultait le sénat sur le traité. — Nous vous conjurons, toi et le sénat, de veiller aux [intérêts des] malheureux citoyens. — Il voulut égaler non seulement la gloire du dieu Liber, mais encore sa renommée. — Les esclaves portaient envie aux maitres. — D'Archias j'ai reçu une éloquence par laquelle je peux secourir les autres et en sauver d'autres.

700. — Thème.

Consul senatum de bello consuluit. — Bonus magistratus minimis civibus minimisque rebus consulit. — Alexander deorum majestatem aemulabatur. — Saepe vicinus vicino aemulatur. — Edui Caesarem adjuverunt eique opitulati sunt. — Amicos amate neve iis blanditi sitis. — Romani Jugurthae consilia diu sustinuerunt iisque faverunt. — Brutus filios suos amabat, sed iis non pepercit. — Cato graecas litteras contemnebat iisque studebat. — Œdipus patri obvenit eumque occidit.

701. — Version.

Ce fut le salut pour la Grèce entière. — Que Cicéron soit un secours pour la ville. — Le rétablissement du culte fut un remède pour la république accablée par la guerre. — Pour peu de gens la témérité est un bien, pour beaucoup elle est un mal. — Dans ce moment [critique] aucune cité ne se porta au secours des Athéniens, à l'exception des Platéens. — La vie n'est donnée à personne en toute propriété, mais à tous en

jouissance. — Ceci est pour moi un grand plaisir. — Depuis que la richesse a commencé à être un honneur, la pauvreté a commencé à être tenue pour une honte. — Tu as fait à Roscius de son extrême mérite un vice et une faute. — Adonnez-vous à l'étude de l'éloquence afin qu'elle puisse être un honneur pour vous, pour vos amis une utilité, pour la république un profit. — Hannibal se tenait dans un château fort qui lui avait été donné en présent. — César laisse cinq cohortes à la garde du camp.

702. — Thème.

Hannibal Romanis magno terrori diu fuit. — Mihi magno dolori est te videre non posse. — Marathonia pugna universae Graeciae immensae laetitiae fuit. — Tribunus castris praesidio relictus est. — Victoria apud Zamam Romae saluti fuit. — Gula pluribus quam ferrum perniciei fuit. — Id mihi magno erit gaudio. — Caesar auxilio Gallis se venisse dicebat. — Sibi minimas nugas peccato vertit. — Nero scelera sua laudi sibi dabat, crimini autem civibus suas virtutes.

703. — Version de révision.

Regarde le poète de Méonie, [Homère], où, comme à une source intarissable, les lèvres des poètes se baignent des eaux [poétiques] du mont Piérus. — Alcibiade fut instruit par Socrate. — Les uns et les autres se battent avec une extrême violence. — Denys était surpassé par Dion en dons naturels, en autorité et en popularité. — Souvent de grandes choses ont été accomplies par des troupes qui n'étaient pas grandes. — Nous nous aidons par de bons offices mutuels. — Il est évident que [c'est] par la nature elle-même [que] nous sommes poussés à aimer ceux que nous avons engendrés. — Il n'est pas logique que celui qui ne se laisse pas abattre par la peur se laisse abattre par une passion, et que celui qui s'est montré invincible à la peine se laisse vaincre par la volupté. — Celtillus, parce qu'il recherchait le pouvoir royal, avait été mis à mort par la cité.

704. — Thème de révision.

Remus a Romulo fratre suo interfectus est. — Darius ab Alexandro, numerus peritia victus est. — Horatius, a magistratibus damnatus, populi suffragiis absolutus est. — Tiberius Gracchus a fratre suo ingenio et eloquentia superabatur. — Clitus ab Alexandro ira accenso trucidatus est. — A militibus nostris hostes telis obruti sunt. — Avaricum, a Caesare expugnatum, ferro vastatum est.

703. — Exercice de substitution.

1° Version (703).

Adspice Maeoniden, qui, ceu fons perennis, vatum Pieriis ora rigat aquis. — Alcibiadem erudivit Socrates. — Summa vi utrique contendunt. — Dio superabat Dionysium ingenio, auctoritate, amore populi. — Magnas saepe res non magnae copiae gesserunt. — Mutua nos juvant officia. — Celtillum, quia regnum appetebat, civitas interfecerat.

2° Thème (704).

Remum Romulus frater interfecit. — Darium Alexander, numerum peritia vicit. — Horatium, a magistratibus damnatum, populi suffragia absolverunt. — Tiberium Gracchum frater ingenio et eloquentia superabat. — Clitum Alexander, ira accensus, trucidavit. — Milites nostri hostes telis obruerunt. — Avaricum, quod Caesar expugnaverat, ferrum vastavit.

706. — Version.

Tu dois forger le fer tant qu'il brille dans le feu. — Si tu veux que je pleure, tu dois d'abord toi-même avoir de la douleur. — Tu ne dois pas porter la faux dans la moisson d'autrui. — Nous pensons que les poètes ne doivent pas en tout être suivis par l'orateur. — Cela doit être prévu par vous. — Et celui qui se repose doit agir, et celui qui agit doit se reposer. — César devait tout faire en même temps. — On doit avoir confiance en tout artisan quand il s'agit de son art.

707. — Thème.

Nobis omnibus moriendum est. — Nihil cuiquam sine causa faciendum est. — Iniquo loco nobis dimicandum erat. — Parentibus nostris nobis parendum est. — Nemini nobis nocendum est. — Magistris laudandi sunt boni discipuli. — Tibi diligendus est frater eique tibi favendum est.

708. — Version de révision.

La mort est heureuse pour l'enfant en bas âge, prématurée pour le jeune homme, tardive pour l'homme trop vieux. — Je parle d'un homme instruit et savant, pour qui vivre c'est penser. — Pour la plupart des hommes, qui ignorent même les éléments appris aux enfants, les livres sont des ornements. — César craignait vivement pour Labiénus et pour les légions

qu'il avait envoyées avec lui. — Je crois voir ton âme enflammée. — Alors je crois m'élever au-dessus des tribunats, des préteures et des consulats. — Pourquoi rappellerais-je des choses qui ne sont croyables pour personne, si ce n'est pour ceux qui les ont vues, des montagnes aplanies et des mers recouvertes [de constructions] par maints simples particuliers? Pour ces hommes les richesses me paraissent avoir été un jouet.

709. — Thème de révision.

Stoicis bonum est naturam sequi. — Caesaris uxor vitae ejus timebat. — Felicitatem omnibus volumus. — Divites estote, non vobis tantum, sed propinquis, amicis vestris, omnibus hominibus. — Marius ab Metello sibi missionem postulavit. — Ne ab ullo vobis, sed amicis vestris beneficium postulaveritis. — Homini bene judicanti Ciceronis interitus indignus videbitur. — Vita omnibus brevis est; sapienti longa. — Insanire mihi videor. — Sollertissimus tibi videris. — Sibi sapiens videtur; ceteris stultus.

710. — Version.

Ni les livres ni les lettres ni la science ne sont maintenant utiles en rien. — Le visage et les regards de ceux-ci ne t'ont-ils ému en rien? — Je voudrais pouvoir me glorifier de la même chose que Cyrus. — Toutes les femmes ont du goût pour les mêmes choses. — Callistrate dans son discours s'emporta contre les Thébains sur bien des points. — Metellus exhorta ses soldats en peu de mots. — Nous avons aidé en quelque chose les Rutules. — Nous n'écoutons pas les choses dont nous sommes avertis par la nature.

711. — Thème.

Id vobis gratulor. — Id te hortor. — Eadem student. — Hoc vobis assentior. — Hoc a vobis dissentio. — Hoc unum glorior. — Eadem semper peccamus. — Nihil vobis nocui. — Nihil currere prodest. — Quid prodest queri?

712. — Version de récapitulation : Le meilleur assaisonnement.

Qui ne voit que tout est assaisonné par les désirs? Darius, dans sa fuite, ayant bu de l'eau trouble et souillée par des cadavres, déclara n'avoir jamais bu avec plus de plaisir. [C'est que] sans doute il n'avait jamais bu ayant soif. Ptolémée non plus n'avait jamais mangé ayant faim : un jour qu'il parcourait l'Egypte, sans la suite de ses compagnons, on lui donna

dans une cabane du pain ordinaire, et rien ne lui parut plus agréable que ce pain. On rapporte que Socrate, prolongeant jusqu'au soir non sans quelque effort sa promenade, répondit à ceux qui lui en demandaient la raison qu'en se promenant il achetait de l'appétit. Eh quoi! ne voyons-nous pas comment se nourrissent les Lacédémoniens dans les repas en commun? Après y avoir dîné, Denys le tyran déclara n'avoir pas été enchanté de ce fameux brouet noir, qui était le plat principal du repas. Alors celui qui avait préparé les mets, lui répondit: « Ce n'est pas étonnant du tout, car les assaisonnements ont manqué. — Et lesquels? dit Denys. — La fatigue à la chasse, la sueur, une course partie des bords de l'Eurotas, la faim, la soif. » [C'est] en effet ainsi [que] sont assaisonnés les repas des Lacédémoniens. (Cicéron.)

713. — Thème de récapitulation : Patricius ad plebeios.

Quid aliud vobis vultis? Tribunos plebis concupivistis : concordiae causa concessimus. Decemviros desideravistis : creari passi sumus. Decemvirorum vos pertaesum est : eos abdicare coegimus. Tribunos plebis iterum creare voluistis : creavistis. Etsi patribus videbamus iniquum consules facere vestrarum partium, illum tamen patricium magistratum plebi donum fieri vidimus. Qui finis igitur erit discordiarum nostrarum? (D'après Tite-Live.)

714. — Exercice instantané de version.

Il y eut chez les Romains trois sortes de navires pontés :

1° Les navires *de charge* étaient courts et larges; par suite lourds et lents, ils se mouvaient non à la rame mais à la voile. Les marchands s'en servaient pour transporter les marchandises, mais dans les guerres aussi les généraux s'en servirent pour transporter des soldats.

2° Les navires *légers*, spécialement équipés pour transporter des soldats, étaient plus grands que les navires de charge : ils avançaient soit à la voile soit à la rame, mais ils n'avaient qu'un rang de rameurs.

3° Les navires *longs* avaient deux, trois ou cinq rangs de rameurs, ainsi que tu [le] vois ici. Comme ils étaient construits pour combattre, ils avaient, pour être rapides, plus de longueur que de largeur. Sur leur proue était un éperon de fer, par le choc duquel les vaisseaux des ennemis pouvaient être coulés; sur la poupe et souvent aussi sur la proue on dressait rapidement des tours avant le combat, sur ces tours les soldats combattaient à l'aide de machines et d'armes de jet.

Des mâts, cordages et vergues, il n'y a rien à dire. Sur les navires montaient des matelots, des rameurs, un pilote que l'on peut voir ici tenant le gouvernail, enfin des soldats de marine ou fantassins; car sur les navires les Romains combattaient comme sur la terre ferme, et ayant abordé le vaisseau ennemi, ils l'envahissaient comme une place forte.

716. — Analyse anticipative.

Avant tout, je voudrais, pères conscrits, que la république fût tranquille ou, dans les dangers, défendue par les meilleurs citoyens, et qu'enfin les mauvaises entreprises fussent la perte de leurs initiateurs; mais au contraire tout est troublé par des émeutes et par le fait de ceux qui devaient plutôt les empêcher, et enfin ce que les plus mauvais et les plus insensés ont décidé, les bons et les sages doivent l'exécuter. (Salluste.)

717. — Exercice écrit.

Non contents des exemples de votre siècle, vous voulez connaître aussi ceux du siècle précédent. — Il est heureux, celui qui paraît l'être non à d'autres, mais à lui-même. — Celui qui s'applique à la véritable éloquence, s'applique à la sagesse. — Méchanceté est le nom d'un vice déterminé; perversion, celui de tous les vices. — Chacun doit se contenter de ce qui lui est accordé de temps à vivre. — Elle est bien petite, la carrière de vie que la nature nous a tracée, mais la carrière de gloire est immense. — Non seulement agir, mais souffrir avec courage, voilà qui est Romain. — Thraséas recommandait [aux orateurs] de se charger des causes de leurs amis ou des causes abandonnées. A ces deux sortes, j'ajouterai, moi, les causes éclatantes et illustres. Car il est juste de plaider quelquefois pour la gloire et la renommée, c'est-à-dire de plaider sa propre cause. — Ni une maison et un domaine, ni un monceau d'airain et d'or n'ont [jamais] du corps malade d'un maître chassé la fièvre, pas plus que de son âme les soucis.

718. — Version.

Des poutres, séparées l'une de l'autre par des intervalles égaux de deux pieds, sont placées dans le sol. — Il ne faut pas de la largeur d'un ongle s'écarter du droit chemin de la conscience. — Téanum est à dix-huit mille pas de Larinum. — Le temple d'Esculape est distant d'Epidaure de cinq mille pas. — Arioviste s'arrêta à six mille pas du camp de César. — César plaça son camp à trois mille pas de celui des Helvètes. — La largeur de cette forêt est de neuf étapes d'une journée. — Il dit qu'il ne t'a jamais quitté d'un pas.

719. — Theme.

Domus patris mei triginta pedes lata, quadraginta profunda, viginti alta est. — Si digitum vel transversum unguem discedis, ad supplicium te trado. — Pilum Caesaris militum sex pedes longum erat. — Non a vobis pedem discedam. — Hannibal milia passuum tria ab Urbe castra posuit. — Babylonis muri ducentos pedes alti et quinquaginta lati erant.

720 — Version de révision.

Je disais toutes mes paroles avec un effort de mon corps tout entier. — Rien ne progresse par la seule imitation. — Ils nous épuisent par la faim. — La descendance des nobles familles était [rendue] vénale par le besoin. — Démétrius devint le maître à Athènes par une violence malhonnête. — Dans la science et dans tous les genres littéraires la Grèce nous surpassait. — Tant que tu [n']as dressé d'embûches [que] contre moi, je me suis défendu, non avec le secours de l'État, mais par ma diligence personnelle. — En apparence notre ville est libre, en réalité tout s'y fait sur un signe de tête des Romains. — Il effrayait l'ennemi avec des archers et des frondeurs. — Nous mesurons les grands hommes à leur mérite et non à leur fortune. — Le peuple romain avait été réparti d'après la richesse, les rangs, les âges. — Les amitiés se reconnaissent à la tendresse et à l'amour. — Certaines personnes, par suite d'une sorte de maladie et d'engourdissement du goût, ne sentent pas la saveur des aliments. — Servius Tullius commença à régner non sur l'ordre des citoyens, mais par leur volonté et avec leur permission. — Selon l'usage romain, les fils adultes ne se baignent pas avec leurs parents. — Nous devons adorer les dieux avec un esprit comme avec un langage purs, chastes, sans souillure. — Caelius a une habitation pour trente mille sesterces. — Un boisseau de blé en Sicile coûtait trois sesterces. — Alcibiade naquit dans une cité très puissante, d'une très haute famille. — M. Caton est issu du municipe de Tusculum.

722. — Thème de révision.

Socrates veneno periit. — Gallicae mulieres magno clamore fugerunt. — Rana bovem magnitudine adaequare volebat. — Alexander patrem liberalitate ac magnitudine animi superavit. — Thebani omnibus Graecis stultitia praestabant. — Aquila rostro et unguibus pugnat. — Equus solum pede ferit. — Hercules corpore robustus erat, sed animo infirmus. — Plato viginti minis veniit

servus. — Caesar se Trojanis ac Venere ortum esse dicebat. — Galli se Platone ortos esse dicebant. — Specie justus es, re vera injustus.

723. — Version : Le soldat de Lucullus.

Un soldat de Lucullus, ayant amassé un pécule à force de peines, l'avait, une nuit qu'il ronflait épuisé, perdu jusqu'au dernier sou. A la suite de cette perte, [devenu] un loup furieux, irrité à la fois contre lui-même et contre l'ennemi, acharné de tous ses crocs affamés, il délogea, dit-on, une garnison de soldats de Mithridate d'un lieu très bien fortifié et riche de nombreux trésors. Illustré par cet exploit, il est gratifié de récompenses honorifiques et il reçoit en outre deux fois dix mille sesterces. Peu après, par hasard, le préteur, désirant détruire je ne sais quel poste fortifié, se mit à exhorter le même soldat en des termes capables de donner du cœur même à un poltron : « Va, mon brave, où t'appelle ta valeur, va, de ton pas heureux, et tu rapporteras de grandes récompenses de tes services... Pourquoi restes-tu là ? » A ces mots, le soldat, rusé quoique rustre : « Il ira, dit-il, il ira où tu veux, celui qui a perdu sa ceinture. » (Horace.)

724. — Thème d'application : Luculli miles.

Dum Luculli miles longo itinere lassus somnoque victus stertit, fur ejus nummos ad assem rapuit. Fructu igitur aerumnarum suarum spoliatus et omnibus iratus acerrima virtute pugnavit et plurimis facinoribus conspicuus factus est. Loco etiam muris machinisque summe munito praesidium a rege Mithridate collocatum dejecit. Clarus ob id factum, donis militaribus cumulatus est et insuper a duce suo ingentem pecuniam accepit. Tum Lucullus, cum e castello praesidium hostile dejicere vellet, militem verbis eo dignis hortatus est : « I, inquiebat, i magno animo, quo gloria te vocat. I..., quid exspectas? » Tunc miles, zonam suam manu feriens nummorum plenam : « Eat, inquit, qui zonam perdiderit! » Ita exemplorum pessimum dabat.

725. — Version de révision.

T'ayant promis de [ne] rester à la campagne [que] cinq jours, [c'est] pendant tout le mois d'août [que], menteur, je me fais désirer. — Depuis un an déjà tu suis les leçons de Cratippe. — Nuit et jour les destins nous menacent. — La ville de Véies, pendant dix étés et dix hivers ininterrompus, fut assiégée. — A ce moment-là il servait à l'armée, âgé de vingt ans environ. — Le jour des Saturnales, le matin, les

habitants de Pindenisse se rendirent à moi, le quarante-septième jour depuis que nous avions commencé à les assiéger. — Dans la même nuit où naquit Alexandre, le temple de Diane d'Ephèse brûla.

726. — Thème de révision.

Pythagorae discipuli quinque annos tacere debebant. — Tiberius septem et septuaginta annos vixit ac viginti tres regnavit; quattuor igitur et quinquaginta annos, cum Augusto successit, natus erat — Bestiolae quaedam unum diem vivunt. — Tricesimum primum jam annum Augustus Romae dominus est. — Hieme hirundines patriam nostram relinquunt. — Æstate proconsules provinciam suam invisunt. — Caesar septingentesimo decimo anno ab Urbe condita caesus est. — Quota hora venietis? Sexta.

727. — Version de révision.

Il y a un temple de Neptune à Ténare. — Atteint de maladie, il mourut dans la ville de Citium. — J'allais par hasard par la voie Sacrée, comme c'est mon habitude. — D'une chaumière peut sortir un grand homme. — Je m'avancerai dans la bataille. — Les Grecs pensaient qu'il y a une extrême science dans les harmonies des cordes et des voix. — Tu as été auprès de Lacca. — Après que Xerxès fut descendu en Grèce, Aristide, par un vote du peuple, fut rappelé dans sa patrie. — Il y a trois chemins vers Modène. — J'ai reçu de Rome un paquet de lettres sans aucune de toi : et là-dessus j'estime que, si toutefois tu es bien portant et à Rome, c'est la faute de Philotimus non la tienne. Je dicte[1] la présente lettre assis sur un chariot partant pour le camp, dont je suis à deux jours de marche. — Tout jeune encore il partit pour Capoue. — Démarate se rendit à Tarquinies, ville très florissante d'Etrurie. — Il naquit à Antioche, ville jadis populeuse. — Le stoïcien Diodote a vécu dans notre maison pendant de nombreuses années. — Nous rappellerons Scipion d'Afrique comme Fulvius de devant Capoue. — Au sujet d'un homme malchanceux le rire est même une injure. — Ils s'en allaient dans leurs demeures.

729. — Thème de révision.

Antiqui Romani ruri habitabant, in loco amoeniore quam urbs erat, Romamque nundinis aut in comitia veniebant. — Varro consul apud Cannas ab Hannibale

---

1 P. — [1] *On expliquera pourquoi les temps passés d'une lettre d'un Romain peuvent se traduire par des présents, celui qui écrit se transportant par la pensée au moment où le destinataire recevra la lettre — et à ce moment le fait de* dicter *sera passé.*

victus est. — Cicero Formias transversis itineribus se contulit. — A cena rediens ad patrem profecturus sum. — Pompa triumphalis via Sacra ad Capitolium ibat. — Brundisium via Appia me contuli. — Vestales noxiae ad Collinam portam vivae sepeliebantur. — Cicero per Brundisium Romam ab exsilio rediit.

730. — Thème dialogué.

Marcus. — Salve! Quando Brundisio Romam rediisti?

Quintus. — Hac nocte. Brundisii fui totum hunc annum.

M. — Ego Romae totam aestatem mansi. Potesne iter tuum mihi narrare?

Q. — Libenter id faciam : Brundisio Cumas equo vectus sum; Cumis ad Romam navigavi; hac nocte domum adveni.

M. — Utrum Romae diu manere an ruri habitare vis?

Q. — Fratrem meum, qui Carthagine est, exspecto. Ubi primum Carthagine redierit, in amoenum agrum ibimus, ubi totam hiemen manebimus.

M. — Ego Baias ibo, in urbem amoenissimam.

Q. — Hanc in urbem multi Romani, ut quiescant, conveniunt; fortasse ad te ibo. Vale!

731. — Version de révision.

Ils envoyèrent Dumnorix pour obtenir à sa prière cela des Séquanes. — Alors que l'issue de la victoire était encore incertaine, sur les derrières de l'ennemi ils montrèrent une légion et firent avancer les enseignes pour l'attaque. — On ne peut rien faire à ce sujet en respectant les lois. — La loi Cassia fut présentée sur la proposition de Scipion. — Sous le consulat de César et de Messala Corvinus, une bataille décisive fut livrée à Actium. — Les Germains usent de courts vêtements, une grande partie de leur corps restant à nu.

732. — Thème de révision.

Cicero, Lucio Calpurnio Pisone et Aulo Gabinio consulibus, a patria pulsus est. — Germani Ambiorige duce Rhenum transierunt. — Vergilius carmina sua Augusto suasore scripsit. — Quintiliano teste, Romani Graecos in tragoediis adaequaverunt. — Antiqui Romani, necessitate magistra, bellicas virtutes didicerunt.

733. — Exercice écrit ou oral.

Se mettre en colère contre un puissant, c'est chercher pour soi le danger. — Denys ne paraît-il pas avoir assez clairement montré qu'il n'y a pas de bonheur pour un homme que me-

nace toujours quelque crainte? — Les rois, forcés par la difficulté de la position, renoncent au combat. — Curion a été, à mon avis, le plus éloquent en ce temps-là. — Socrate, au témoignage de tous les savants et au jugement de la Grèce entière, non seulement par sa sagesse et sa finesse d'esprit, mais encore par son éloquence, a été facilement le premier de tous. — L'Eduen Eporedorix, jeune homme de très haute naissance et de très haute puissance, et Viridomar, d'âge égal et d'égale autorité, mais de naissance inférieure, que Divitiacus avait recommandé à César, et que celui-ci avait élevé d'une humble situation à la dignité la plus élevée, s'étaient tous deux rencontrés au nombre des cavaliers, appelés par lui nominativement. — Lors de la guerre du Péloponèse, par le conseil et l'initiative d'Alcibiade, les Athéniens déclarèrent la guerre aux Syracusains. — A la même époque il fut pareillement heureux; car les vaisseaux des ennemis une fois pris, il fit aussitôt débarquer ses troupes et en un seul combat écrasa un grand nombre de barbares. Par cette victoire il s'empara d'un grand butin.

733. — Thème.

Veii urbs duo milia passuum a Roma abest. — Lacedaemonii adulescentes se mirabili fortitudine praeditos praebebant. — Fluvius Nilus Aegypti campos rigat. — Vobis parum studii est. — Sylla omnibus civibus exsilium aut mortem minatus est. — Liber *de Senectute* Ciceronis est. — A patre meo quidquid ei pecuniae erat accepi. — Quid libertate dulcius? — Caligula diffundendi sanguinis Romani avidus erat. — Tacendi tempus vobis est. — Sapiens injuriarum non meminit. — Verres repetundarum accusatus est. — Omnium interest sontem perire. — Si scelerum suorum eum paenitet, venia non indignus est. — Senatus e Cicerone Catilinae consilia audivit. — Catilina audaciae plenus erat et virtutum omnium expers. — Aristides justissimus omnium Graecorum vocatus est. — Cicero Romam ex incendiis civesque e terrore Catilinae liberavit. — Esculapius e Mercurio natus est. — Viri est mortem fortiter ferre. — Sapienti nullo homine opus est; omni genere bonorum cumulatus est. — Senatus victorias Caesari suas gratulatus est. — Prudentis est, postquam civilibus officiis suis functus est, justa quiete frui. — Antiquorum opera eruditos delectant. — Pigritia juvenibus omnibus vitanda est. — Hic equus duobus sestertiis constat. — Cato temporis sui eloquentia non contentus erat. — Gallici enses quattuor pedes longi erant. — Pede eum depulit. — Cicero, fugiendi viam quaerens, e villa in villam ibat.

736. — Thème

Reddite Caesari quod Caesaris est. — Omnium interest incolumem esse Rempublicam. — Omnibus hominibus errare licet. — Vobis confido. — Pompeii filiorum neuter patri suo par fuit. — Pater filio suo superfuit. — Pueritia ad mendacium est prona. — Pater ad ignoscendum filio suo propensus est. — Haec verba auditu aspera sunt. — Caïus Gracchus fratre suo superior erat. — Nihil oculos meos effugit. — Mulieres Romae conviviis non intererant. — Res etiam adversae magnis animis prosunt. — Firmiores infirmioribus opitulari decet. — Id patri meo summae laetitiae fuit. — Romani cladem Varroni suam non crimini dederunt. — Cicero, postquam Tusculum recessit, se litteris ac philosophiae totum dedit. — Consulem suam sententiam rogavi. — Quintilianus Domitianum eloquentiam docuit. — Vercingetorix, quod ad libertatem Gallos incitaverat, ad supplicium ductus est. — Cato litteras graecas non doctus erat; huic studio sexaginta annos natus se dedit. — Cimonis soror eum e carcere detraxit. — Intererat Caesaris suam ad Gergoviam cladem celare populum Romanum. — Meum est loqui, vestrum tacere. — « Ager tuus meus est », Vergilio dixit veteranus Octaviani miles, et hereditatem, quam a parentibus acceperat poeta, eripuit. — Roma quindecim milia passuum abest ab Ostia. — Caesar, ad Gergoviam victus, Noviodunum se contulit. — Cicero Arpini natus est. — Domi est vastum atrium. — Rus ire volo. — Nox duodecima venit hora. — Sexta hora in Forum ibo.

737. — Version : Sur les origines de Rome.

La ville de Rome fut fondée et habitée au commencement par les Troyens, qui, sous la conduite d'Énée, erraient fugitifs sans demeure fixe; avec eux [y vivaient] les aborigènes, race agreste d'hommes, sans gouvernement, sans lois, libre et sans lien. Ces habitants, après s'être réunis dans une même ville, avec leurs races dissemblables, leurs langages divers et les mœurs différentes selon lesquelles ils vivaient, se fondirent [pourtant] facilement en un tout. Mais du jour où leur État, ayant acquis des citoyens, une civilisation et des terres, parut être assez prospère et assez puissant, l'envie naquit de l'opulence. Rois et peuples voisins attaquèrent donc les Romains par les armes; peu d'amis vinrent à leur secours; car les autres, frappés de crainte, se tenaient à l'écart des dangers. Mais les Romains protégèrent de leurs armes leur liberté, leur patrie et leurs parents. Puis, quand ils avaient par leur cou-

rage repoussé les dangers, ils portaient secours à leurs alliés, et, en rendant plutôt qu'en recevant des services, ils gagnaient des amitiés. (SALLUSTE.)

738. — Thème d'imitation : De origine Romanorum.

Trojani, cum mari ex Asia in Italiam venissent, duce Ænea, orto e Venere, in Latio urbem Lavinium vocatam condiderunt. Incolae, Trojana potentia primum territi, cum regibus ab Ænea ejusque filio ortis societatem fecerunt. Unus inter ejus posteros, Romulus nomine, Romam in Palatino monte condidit. Brevi recens civitas civium numero et agris aucta est. Post multa cum finitimis civitatibus proelia, Roma potestatem suam toti Latio, deinde toti Italiae, per senatorum suorum prudentiam, per militum fortitudinem atque etiam per mercatorum industriam imposuit.

739. ANALYSE ANTICIPATIVE

Déjà l'on apprenait que César s'était éloigné de Gergovie, déjà sur la défection des Éduens et un second soulèvement de la Gaule des bruits se répandaient; et les Gaulois dans leurs entretiens affirmaient que César, coupé de ses communications et de la Loire, contraint par le manque de blé, avait pris la direction de la Provence.

Drappès, qui avait été fait prisonnier, comme je l'ai dit, par Caninius, soit qu'il fût indigné et affligé de sa captivité, soit qu'il craignît un supplice plus grave, s'abstint quelques jours de nourriture et mourut ainsi. (CÉSAR.)

741. Exercice de thème : Sur la propriété des mots

Alexander *rex* Macedoniae fuit. A *pueritia* jam de gloria *laetus* loquebatur. In patrem *reverentiae* plenus, *totam* per vitam illius *imaginem* sub oculis habuit. *Accidit* vero ut per vim *animam* amiserit Philippus, cujus *necem* Alexander *gravissime tulit*. Dici potest *fortem illum* principem patriae *verum conditorem* et *populi* sui *decus* fuisse, etc., etc.

742. — Exercice instantané de thème et de version.

Quidquid tutissimum firmissimumque Romani ad defendenda castra excogitaverunt, hic delineatum videtis in imagine operum quae Caesar ad Alesiam fecerat. Hoc in oppido Vercingetorigem incluserat et, sentiens jam venisse tempus aut vincendi aut omnia amittendi, nihil omisit, omnibus artibus notis usus est aliasque novas

invenit. Haec ipse dicit de munitionibus quas circa oppidum instituit :

César construisit ces sortes de fortifications : il creusa deux fossés larges de quinze pieds et de même profondeur; celui des deux qui était à l'intérieur de l'autre, dans des terrains bas et en plaine, il le remplit d'eau détournée du fleuve. Derrière ces fossés il établit une levée de terre et une palissade de douze pieds de haut, et il y éleva en cercle des tours.

Dans le même temps, il fallait [à la fois] aller aux provisions de bois et de blé et construire de si importantes fortifications; on réduisait ainsi le nombre de nos soldats, qui s'écartaient assez loin du camp; aussi quelquefois les Gaulois s'efforçaient-ils d'attaquer nos travaux et par plusieurs portes à la fois de faire une sortie de la place avec une extrême violence.

C'est pourquoi César pensa qu'il fallait encore ajouter à ces travaux. En conséquence, après avoir coupé des troncs d'arbres ou de très fortes branches dont on écorça et aiguisa l'extrémité, on creusait des fossés continus, profonds de cinq pieds; dans ces fossés on enfonça ces pieux, qui étaient assujettis par le bas, de manière à ne pouvoir pas être arrachés, et qui faisaient saillie à partir des branches. Il y en avait cinq rangées rapprochées entremêlant mutuellement leurs branches; et ceux qui y pénétraient s'enferraient eux-mêmes dans ces pieux très pointus. On appelait ceux-ci des bornes (*cippi*). En avant, par rangées obliques disposées en quinconce, on creusait des trous profonds de trois pieds qui devenaient peu à peu plus étroits en allant vers le fond. On y enfonçait des troncs arrondis, de la grosseur de la cuisse, amincis et brûlés par le bout, qui ne s'élevaient pas au-dessus du sol de plus de quatre doigts. On appelait cela un lis (*lilium*), par suite de sa ressemblance avec cette fleur.

LA PHRASE COMPLEXE

SYNTAXE D'ACCORD

743. — Version de révision.

Les productions de la terre et les fruits, qu'enfante la nature, ont été créés en vue des êtres animés. — Loisirs et richesses, que les mortels mettent au premier rang, étaient en abondance. — Quand les citoyens désirent vivement la mort d'un homme, ils haïssent sa vie. — Thèbes même, qui est la capitale de la Béotie, était dans un grand tumulte. — Après que Cn. Pompée, qui fut la lumière de l'empire du peuple romain, se fut éteint, on mit à mort son fils, qui était tout le portrait de son père. — La juste gloire, qui est le plus honorable fruit d'une vertu véritable, tu l'as repoussée. — Les hommes qui ont une vie agreste, ignorent la fraude. — Que celui qui a le bonheur de posséder des biens suffisants, ne souhaite rien de plus.

745. — Thème de révision.

Arma et sarcinae, quae Romani milites portabant, maximo pondere erant. — Agri frumentum et fructus, quae ad vitam necessaria sunt, nobis suppeditant. — Sylla, quem dictaturae pertaesum est, eam acriter cupierat. — Romam, quod Italiae caput est, vidimus. — Quod debebam, solvi. — Quo fungi debebam, functus sum.

746. — Version de révision.

Alcibiade est dit avoir été le beau-fils de Périclès. — On annonçait que la maison de César avait été assiégée durant plusieurs heures de la nuit. — Hannibal saura que [ce sont] de vaillants alliés [qu']il a abandonnés et trahis. — Où il y a un tyran, là, faut-il dire, il n'y a absolument plus aucune république. — Il est très agréable d'être aimé, mais il ne l'est pas moins d'aimer. — Il est bon qu'un bateau repose sur deux ancres. — Qu'il est grand de n'être pas loué et d'être digne d'éloges ! — Les plus fameux chefs des brigands, dit-on, se sont enfuis. Mais il n'est pas moins agréable de détruire les derniers [restes] que de chasser les premières [têtes].

747. — Thème de révision.

Corporis voluptates merito existimantur indignae esse homine et contemnendae. — Socratis uxor amarissima fuisse dicitur. — Animal sacrum nunquam visum est ab ullo occisum esse Ægyptio. — Antiqui credebant cometas esse adversarum rerum nuntias. — Bonum est loqui et melius tacere. — Difficile est aliquem feliciorem esse quam fuit Pompeius. — Judicem severum esse, non asperum oportet. — Pigrum esse turpe est. — Quidquid libet facere est regem esse.

748. — Exercice pédagogique.

Eloigne-toi, Catilina, et ôte-moi cette crainte; si elle est fondée, afin que je ne succombe pas, et si elle est sans fondement, afin qu'un jour enfin je cesse de craindre. — La jeune fille malade se soutenait, abandonnée des forces du corps, par l'énergie de l'âme; cette énergie lui dura jusqu'à la fin et ne fut pas brisée par la peur de la mort. — Le temps qui lui restait en excédent de son activité, Hannibal l'accordait au repos : repos [qui n'était] provoqué ni par une couche molle ni par le silence. — La cause de la colère, c'est la croyance à une injustice : n'y croyons [donc] pas facilement.

SYNTAXE DU SUJET

749. — Version.

Qui parle pour un innocent est assez éloquent. — Tout ce qui se fait avec vertu, se fait avec gloire. — Perdre un ami, [c']est un très grand dommage. — Des hommes ont de toi une mauvaise opinion, mais des [hommes] méchants; or déplaire aux méchants, [c']est être loué. — Pour tous les bons citoyens il est avantageux que la république soit sauve. — C'est un crime que soit enchaîné un citoyen romain. — C'est l'habitude des hommes de ne pas vouloir qu'une même personne excelle en plusieurs choses [à la fois]. — A la vieillesse d'Appius s'ajoutait encore qu'il était aveugle. — Si cette proposition n'est pas vraie, il s'ensuit qu'elle est fausse. — Thrasybule eut le bonheur de délivrer sa patrie. — Le fait que tu lui as donné ton effort m'a été agréable. — A cela s'ajoute que j'aime le père plus encore que tu [ne le] sais. — Il me sera fort agréable que tu te soignes.

750. — Thème.

Qui dormit, cenat. — Qui nimis multa amplectitur, male complectitur. — Praestat injuriam accipere quam

committere. — Huc accedit quod aegrotas. — Sequitur ut proficiscamini. — Evenit ut sapiens crucietur, non ut miser sit. — Lex est tam vetus quam mundus, ut omnia praetereant. — Accidit ut Romani vincerentur, nunquam ut desperarent. — Accidit ut omnes vos vituperent. — Si victor sis, magna sit tibi gloria.

SYNTAXE DU COMPLÉMENT

1re Série : Propositions Relatives.

731. — Version.

1. Celui-ci fut le chef d'une troupe d'élite, qui la première écrasa la phalange. — Ni les Germains n'ont de Druides pour présider au culte des dieux, ni ils n'ont de goût pour les sacrifices. — Darius construisit un pont sur le fleuve Ister, pour y faire passer ses troupes. — Le roi avait fait don à Thémistocle de Magnésie pour que, selon ses propres termes, elle lui fournit le pain, de Lampsaque, pour qu'il en tirât le vin, de Myonte, pour qu'il en eût les [autres] aliments.

2. Caninius fut d'une merveilleuse vigilance, puisque de tout son consulat il ne connut pas le sommeil. — J'ai pitié de toi, puisque tu te fais un ennemi de ce personnage si important. — L'éclat du soleil est plus brillant que celui d'aucun feu, puisqu'il rayonne tellement au loin et au large sur le monde immense.

3. Il me semble surprenant qu'il existe quelqu'un, qui croie encore aujourd'hui aux devins, quoiqu'il voie chaque jour, leurs prédictions démenties par la réalité et par les événements. — Quel est l'homme qui n'aime pas Fabricius, que pourtant il n'a jamais vu?

4. Il n'est pas de mortel que n'atteigne la douleur. — Il n'est pas d'orateur qui ne veuille être semblable à Démosthène. — Il n'est pas de génie humain si perçant qu'il puisse pénétrer jusqu'au ciel. — Moi, je suis tel que jamais je n'ai rien fait pour moi plutôt qu'en faveur de mes concitoyens. — Voilà une seconde victoire qui peut être comparée avec le trophée de Marathon. — A chaque instant arrivent d'innombrables malheurs, tels qu'ils exigent une sagesse qu'il faut demander à la philosophie. — Je suis indigne de posséder un si grand bien. — Avant Périclès et Thucydide il n'existe pas de discours qui présente quelque ornement et qui paraisse être d'un orateur. — Je n'ai rien à t'écrire. — Ils sont quelques-uns ou bien à ne pas voir ce qui est menaçant, ou bien à cacher ce qu'ils voient. — On trouve plus facilement des hommes

pour s'offrir volontairement à la mort que pour supporter patiemment la douleur. — Nous n'avons souvent ni quelqu'un à qui donner une lettre, ni quelque chose que nous voulions t'écrire. — On nous appelle poètes saints et favoris des dieux : il est même des gens qui pensent que nous avons une puissance divine.

732. — Thème.

Cicero a triumviro Antonio interfectus est, qui nepos erat oratoris Antonii, quem Cicero tantum laudaverat. — Ad vos servum mitto qui nuntios ferat. — A vobis auxilium peto, quo bellum conficiam. — O felicem matrem, quae tales filios habueris! — Omnes allicimur scientiis, in quibus excellere pulchrum esse putemus. — Quis non Fabricium et Curium aestimat, quos nunquam cognoverit? — Communem salutem nihil neglegebat Cotta, cui multae curae essent. — Quis unquam tam prudens fuit qui non erraverit? — Diogenes aliquem quaerebat qui dignus esset qui vocaretur homo. — Nulla sunt impedimenta quae superari non possint. — Sunt qui vivant ut edant. — Difficilius reperiuntur qui pareant quam qui credant se dignos qui imperent.

733. — Version : Quelques mots méchants.

Un ami se plaignait à un Sicilien en disant que sa femme s'était pendue à un figuier : « Je t'aimerai [bien], répond le Sicilien, donne-moi [seulement] des boutures de ton arbre, pour que je puisse les planter. » Du même genre est le mot que dit Catulus à un mauvais orateur; celui-ci, pensant avoir dans sa péroraison excité la pitié [des juges], demanda à Catulus, après s'être assis, s'il lui semblait avoir [vraiment] excité la pitié : « Oui, lui dit-il, et même une grande pitié : je ne pense pas en effet qu'il y ait personne d'assez insensible pour que ton discours ne lui ait pas paru pitoyable. »

(Cicéron.)

2e Série : Propositions complétives.

Proposition infinitive.

734. — Version de révision.

Le divin Auguste ne cessa pas de demander pour lui le repos. — Déjotarus a pensé que ton ennemi était le sien. — Zeuxis, afin que sa peinture présentât la parfaite beauté de la forme féminine, dit vouloir peindre l'image d'Hélène. — On rapporte que Platon est venu en Italie. — Les ennemis de

Milon disent que le sénat a jugé que le massacre dans lequel Clodius a été tué, a été fait contre la république. — Timoléon aima mieux être aimé qu'être redouté. — Nous avons l'habitude de dire que le souverain bien, c'est de vivre conformément à la nature.

736. — Thème de révision.

Venire non audebat. — Parere discite; posteriu imperare scietis. — Quid facere vultis? — Omnes mori debemus. — Homerus narrat Ulixem decem annos erravisse. — Plinius junior nobis rettulit avunculum suum Pompeios invisere voluisse et Vesuvii cineribus suffocatum periisse. — Censeo Carthaginem esse delendam. — Quis ignorat Caesarem a Bruto interfectum esse? — Alexander dicebat se esse deum. — Socrates dicebat se nihil scire. — Ignavus prudentem se esse dicit, avarus parcum se esse credit, profusus liberalem se existimat. — Caesar se primum in pago esse malebat quam Romae secundum.

737. — Version de révision : Il faut savoir se résigner à vieillir.

J'étais venu dans ma maison de campagne et je me plaignais des dépenses faites pour le bâtiment qui s'écroulait. Mon fermier m'affirma que ce n'était pas la faute de sa négligence, qu'il faisait [bien] tout, mais que la maison était vieille. [Or c'est] entre mes mains [que] cette maison s'est élevée : que m'arrivera-t-il [donc à moi], si déjà sont pourries des pierres de mon âge? Irrité contre lui je saisis une occasion de me fâcher : « Il est évident, dis-je, que ces platanes sont négligés; ils n'ont pas de feuilles. Comme leurs branches sont noueuses et rabougries! Combien tristes [à voir] et hideux sont ces troncs! » Le fermier jure par mon génie qu'il fait [bien] tout, que ses soins ne se relâchent sur rien, mais que ces platanes sont vieux. [Or], soit dit entre nous, c'est moi qui les avais plantés, moi qui avais vu leur première feuille.

(Sénèque.)

738. — Thème de révision : Prodigia Catilinae conjurationem nuntiant.

Narrabant conspectas esse species umbrarum, avium ignotarum dirarumque volatus; motus terrarum diversis locis perceptos esse, formidabiles ignes in caelo ab Occidente visos esse. Certum est paulo ante fulmina in Capitolium decidisse, ibique partem aedificii dejecisse, Jovis statuam evertisse, Papirii fregisse, tabulas ex aere, in

quibus leges insculptae erant, liquefecisse, aenearum denique statuarum turmam tetigisse, quae lupam Romulo et Remo mammas dantem effingebat.

759. — Version de révision : Ennius et Scipion Nasica.

Scipion Nasica, étant allé chez le poète Ennius, et l'ayant demandé dès la porte à une servante qui dit Ennius absent de chez lui, comprit qu'elle avait parlé ainsi sur l'ordre de son maître, et qu'[en réalité] celui-ci était dans sa maison. Peu de jours après, Ennius étant venu chez Nasica et le demandant de la porte, Nasica s'écrie qu'il n'est pas chez lui. Alors Ennius : « Eh quoi ! dit-il, est-ce que je ne connais pas ta voix? » Là-dessus Nasica : « Tu es un homme impudent : moi, quand je te demandais, j'ai cru la servante [me disant] que tu n'étais pas chez toi; et toi, tu ne me crois pas moi-même? » (Cicéron.)

760. — Exercice pédagogique écrit.

Extrême justice, extrême injustice. — Ce n'est pas celui qui possède peu qui est pauvre, c'est celui qui désire davantage. — Mettre sa main droite dans une main droite. — Vous qui jugez selon la loi, vous devez obéir aux lois. — Après la neuvième heure tu viendras. — Épicure méprise la douleur : il affirme en effet que, si un jour il était brûlé, il dirait : « Que c'est doux ! » — La nuit est longue pour ceux qui n'ont pas un instant de sommeil. — C'était pour Néron un vieux désir que de conduire un quadrige. Il rappelait que cette lutte de chevaux était une tradition royale, une fréquente pratique des anciens généraux, un art célébré par les louanges des poètes et consacré à l'honneur des dieux. — D'où vient Catius et où va-t-il?

761. — Version.

Je te demande de pardonner cela. — Prends soin de te bien porter. — Le même obtint avec peine de Darius qu'il prît de la nourriture et qu'il appliquât son esprit à gérer les affaires. — J'ai vivement exhorté le roi à apprendre d'abord à régner. — Il faut que tu veilles à ce que la jeunesse ait du goût pour la probité et l'activité, non pour les dépenses et les richesses. — Je demande non qu'on décrète quelque chose d'extraordinaire, mais bien qu'on ne décrète rien d'extraordinaire. — Prends garde de ne rien entreprendre dont tu puisses te repentir. — J'évitais de donner des soupçons à personne. — Il ordonne à celui-ci de le suivre. — On ordonna de donner aux Espagnols double ration. — Épaminondas mourant ordonne qu'on lui arrache le javelot, après qu'à sa question on a répondu que

son bouclier est sauvé. — Vous n'avez pas écouté Sempronius, votre concitoyen, qui vous ordonnait de prendre les armes et de le suivre; mais vous avez écouté Hannibal, qui vous ordonnait de livrer le camp et de rendre les armes.

762. — Thème.

Horatii pater populum orat ut filium suum sibi linquat. — Curate ut eum bene recipiatis. — A vobis impetravi ut mihi ignoscere tis. — Magister discipulos hortatur ut laborent. — Jubeo te exire. — Caesar Æduis imperat ut auxilia mittant. — Themistocles Atheniensibus persuadet ut centum navium classem exstruant eosque hortatur ut navibus dimicent. — Princeps cavere debet ne adulatores audiat. — Te hortor ne hostem priorem aggredi patiaris.

763. — Version.

Je crains qu'il ne soit honteux, en prenant la parole pour un homme très courageux, d'avoir peur [moi-même]. — Hannibal, craignant d'être livré, vint en Crète. — Je vois que tu te charges de tous les travaux; je crains que tu ne les supportes pas. — Je crains qu'on ne puisse trouver aucune vraie consolation. — Je ne crains pas que ton mérite ne réponde pas à l'opinion des hommes. — Tu as peur, Pamphilus, d'épouser, toi, cette jeune fille-là; et toi, Charinus, de ne pas l'épouser.

764. — Version.

La douleur de mon âme m'empêche d'en dire davantage sur sa misère. — Il avait été interdit aux disciples de Pythagore de se nourrir de fèves. — Je ne m'opposerai pas à ce que tout le monde lise mes écrits. — Nous ne pouvons nous opposer à ce que d'autres soient en désaccord avec nous. — La nature du lieu empêchait d'élever un retranchement. — La douleur m'empêche de dire ce qui s'est passé. — On défendit aux habitants de Noles de s'approcher des murs et des portes. — Aux malades désespérés, Hippocrate même défend d'administrer un remède.

765. — Thème.

Avarus semper timet ne pauper fiat et ut vitam suam sustinere possit. — Timendum est ne venire recuset. — Formido ne dolus tuus tibi ipsi noceat. — Cicero timet ne Pompeii exercitus non firmus sit. — Impedior dolore ne tibi plura scribam. — Ad vos scribere prohibeor. — Vos videre vetor. — Num fortuna impedire potest quin sapiens beatus sit? — Num impedire possumus quin alii a nobis dissentiant? — Nihil impedire potest quominus justus sit justus.

766. — Thème : Quæ Caesar de Gallia mentitus sit.

Caesar affirmat inter Rhenum et Pyrenaeos montes Galliam esse sitam; Romanis enim persuadere volebat totam a se Galliam subactam esse cavebatque ne diceret primum jamdiu Romanam esse partem quamdam Galliae, deinde Galliam longe excedere Rhenum, Alpes Pyrenaeos que montes. Namque scimus a Gallis occupatam esse Italiae magnam partem et Hispaniae; atque Hispaniam illam quoque fuisse Romanam. Sed praeterea a multis scriptoribus nobis traditum est Gallos magnas gentes in utraque Danubii ripa, in Thracia quoque atque etiam in Asia condidisse; Galliam autem illam ab aliis Romanis jam antea esse subactam aut multo posterius tantum subactum iri. At Caesar ne vera diceret impediebatur, quod timebat ne victoriae suae minores esse viderentur et a Romanis non satis magni aestimarentur.

767. — Version.

« Expose-nous ce que nous recherchons. — Qu'est-ce donc ? — Ce que tu m'as commencé récemment dans la villa de Tusculum au sujet des orateurs, [à savoir] quand ils avaient existé pour la première fois, et même qui ils avaient été et quels ils avaient été. » — Chez Alcibiade la nature paraît avoir expérimenté quels résultats elle peut atteindre. — Je désire savoir quelles lettres t'ont fait plaisir. — Je tiens pour assuré qu'il ignorera à laquelle des deux armées appartient le consul. — J'ai consulté le Sénat sur ce qu'il trouvait bon qui fût fait. — Tu vois à combien de périls, à combien d'outrages nous sommes exposés. — Ce que tu as fait la dernière nuit, ce que tu as fait l'avant-dernière, où tu as été, qui tu as convoqué, quelle décision tu as prise, qui de nous penses-tu qui l'ignore ? — A qui échappe-t-il quel grand danger est affronté ?

Cela même, je ne sais si c'est avec raison que ce fut confié à une lettre. — Ne vois-tu pas, dans cette ville même où l'éloquence est naquit et grandit, combien tardivement elle est venue à la lumière ? — Les envoyés reçurent l'ordre d'observer si le roi Persée avait cherché à gagner le cœur des alliés. — Quelle raison y a-t-il pour que je retienne aucune parole en face de mon ami ? — On demanda à Socrate s'il ne pensait pas qu'Archélaüs fût heureux. — Souvent et longuement je me suis demandé si un très grand amour de l'éloquence a apporté aux hommes et aux cités plus de bien ou plus de mal. — Il est extrêmement important de distinguer si une injure est faite par l'effet d'un grand trouble de l'âme ou au contraire de propos délibéré. — On recherche si la vertu est poursuivie à cause de sa propre noblesse ou bien à cause de

quelques profits. — Il est difficile de dire si les ennemis ont plus redouté en combattant le courage de Pompée ou plus aimé, une fois vaincus, sa clémence.

769. — Thème.

Considerandum est quid deceat, non quid liceat. — Disce qui simus, et considera quis sis. — Iratus homo neque quid faciat novit neque quid dicat. — Scitisne qualis sit? — Mihi scribite quid agatis. — Scisne recte quis ego sim? — Mihi dicite quota hora sit. — Dic mihi quibus familiariter utaris, tibi dicam qui sis. — Nescio cur arcessitus sim. — A vobis peto quo me ducatis, unde veniatis, quam multi sitis, quomodo veneritis. — Fabius a Poenis quaerit utrum bellum an pacem eligant. — Cogito num serio loquamini.

770. — Version de récapitulation : Comment Scipion rendit ses comptes.

Combien Scipion, le premier Africain, se distingua par l'éclat de ses vertus, combien il fut élevé par l'âme et magnifique, quelle force lui donna la conscience de lui-même, on le voit paraître dans un grand nombre de choses qu'il a dites et qu'il a faites. Comme M. Névius, tribun de la plèbe, l'accusait devant le peuple et disait qu'il avait reçu du roi Antiochus de l'argent, pour lui accorder, au nom du peuple romain, des conditions de paix favorables et douces, et comme il lui reprochait de même certains autres actes indignes d'un tel personnage, alors Scipion, après avoir commencé par quelques mots qu'exigeaient la dignité de sa vie et sa gloire, ajouta : « Je me rappelle, Romains, qu'à pareil jour j'ai vaincu en Afrique dans une grande bataille le Carthaginois Hannibal, le plus redoutable ennemi de notre empire, et que je vous ai procuré une paix et une victoire inespérées; nous ne saurions donc être ingrats envers les dieux et je suis d'avis de laisser là ce mauvais citoyen, et d'aller sans plus tarder remercier Jupiter très bon très grand. » Ayant ainsi parlé, il se tourne et se met en marche vers le Capitole. Alors l'assemblée tout entière, abandonnant le tribun, accompagna Scipion sur le Capitole. (Aulu-Gelle.)

771. — Thème de récapitulation : Quo modo Pericles rationes suas reddiderit.

A Graecia petamus ut aliquod exemplum nobis suppeditet. Alcibiades ille, cujus nescio utrum virtutes an vitia patriae perniciosiora fuerint, olim adhuc puer ad Periclem, avunculum suum, venerat; eumque, cum tristem

sedentem secreto inveniret, interrogavit cur tantam in vultu confusionem gereret. Cui ille respondit se a civibus jussum Propylaea Minervae, quae sunt januae arcis, aedificare, in eo opere nimis magnam pecuniam consumpsisse, neque scire quo modo ministerii sui rationem redditurus esset : « Ergo, inquit Alcibiades, quaere potius quemadmodum rationem non redditurus sis. » Itaque vir ille tam prudens puerili consilio usus est et patriam suam diuturno bello implicuit, ne rationibus a se exigendis vacaret. Videant Athenae utrum de Alcibiade querantur an glorientur. Adhuc enim nesciunt utrum illum exsecrent an mirentur. (*D'après* Valère-Maxime.)

772. — Exercice pédagogique écrit.

Denys, après avoir déposé le pouvoir, remit la citadelle aux Syracusains. — Ce que prédit l'homme qui prophétise, doit arriver. — Elle me fut agréable, la parole de celui qui me parlait de tes sentiments, des propos que tu tenais chaque jour à mon sujet. — Aimerais-tu mieux, si tu en avais le pouvoir, être consul une seule fois, comme Lélius, ou bien quatre fois, comme Cinna? — Un peu avant son assassinat, comme César célébrait un sacrifice le jour où pour la première fois il s'assit sur un siège d'or et s'avança [en public] vêtu de pourpre, dans les viscères du bœuf [immolé] il n'y eut pas de cœur.

773. — Version.

1. Dans la lettre il avait été écrit que C. Manlius avait pris les armes. — Dolabella m'a écrit de venir en Italie. — J'écrirai ce que je pense.

2. Il n'hésita pas à engager aussitôt le combat. — Je doute que je doive te conseiller la même chose. — Quelqu'un peut-il douter que ceci ne soit bien plus honorable? — Agamemnon ne doute pas que bientôt Troie ne doive succomber. — On ne peut douter qu'une bonne partie de l'art ne consiste dans l'imitation. — Il n'est pas douteux que le maître ne reçoive quelquefois un bienfait de son esclave. — Quel doute y a-t-il qu'un homme sage ait plus de matière à faire connaître son âme au milieu des richesses que dans la pauvreté?

3. J'ai été fort peiné d'apprendre que ma lettre n'avait pas été remise. — Parce que tu te réjouis de nous [savoir] arrivés sains et saufs en Italie, je voudrais que tu t'en réjouisses perpétuellement. — Scipion se plaignait que les hommes fussent plus empressés à acquérir toutes choses que des amitiés.

774. — Thème.

1. Te moneo ut sis prudens. — Te non prudentem esse moneo. — Quam multi simus te moneo. — Ad eum scribe

ut proficiscatur et quando proficisci debeat atque a me eum exspectari. — Qui sitis cognosco, quales sitis nunc novi neque quidquam a vobis recte fieri.

2. Dubito num aeger sit. — Cicero ad Pompeium se conferre dubitabat, sed Caesarem vitare non dubitavit. — Quis dubitat quin pessimum inter mala sit bellum? — Parentibus vestris omnia committere ne dubitaveritis. — Dubito num vobis prodesse possim. — Non dubitandum est quin Homeri carmina non unius sint poetae.

3. Gaudeo te redire. — Quod rediisti gaudeo. — Vulnus me accepisse doleo. — Quod vulnus accepi doleo. — Doleo quod vulnus acceperim. — Cato miratur quod non rideat haruspex, haruspicem cum videat.

776. — Thème de récapitulation : Vengeance d'esclaves.

Largius Macedo a servis suis trucidatus est : scis eum esse saevissimum dominum; sunt tamen qui meminerint servientem patrem ejus vidisse; quod ipsum fortasse ei persuadebat ut adeo saevus esset. Lavabatur in villa sua. Repente eum servi circumsistunt : alius fauces ejus invadit, alius os verberat, alius pectus et ventrem. Deinde, cum timeant ne non vere mortuus sit, eum in fervens solum abjiciunt, ut experiantur num etiam tunc vivat. Ille autem, qui adhuc vivit, cavet ne non immobilis et extentus maneat. Fortasse etiam aestus obstabat ne quid sentiret. Qualis erat effertur : tum adveniunt nonnulli servi fideles, qui eum excipiunt, recreant; vivere se confitetur. Diffugiunt omnes servi; quorum magna pars comprehensa est, ceteri requiruntur. Ipse paucis etiam diebus vixit. Laetari quoque et gaudere potuit se vivum vindicatum esse, sed vides quot periculis, quot contumeliis saevus dominus obnoxius sit. Nescio uter sit magis noxius, dominusne qui auctoritate sua in famulos suos abutatur, an servus qui saevitias praeteritas ulciscatur. Utinam Largii Macedonis exemplum impediat ne tu eum unquam imiteris, et te ne quando potentia tua abutaris deterreat! (*D'après* Pline le Jeune.)

777. — Version de révision.

1. Quand je suis arrivé à ma maison des champs, c'est cela même, ne rien faire, qui me charme. — Quand tu liras ces mots, moi j'aurai peut-être rejoint celui-ci. — Quand Verrès eut appris cette nouvelle, il manda auprès de lui Diodore. — Quand j'ai des égards pour un jeune homme, j'ai oublié que je suis vieux. — Il y a solécisme quand, dans un groupe de

mots, le terme suivant ne s'accorde pas avec le précédent. Il y a barbarisme quand un mot est articulé incorrectement. — J'ai fait cela, tant qu'il a été permis. — Tandis que Sylla était retenu en d'autres occupations, il y avait pendant ce temps-là des hommes qui pansaient leurs blessures. — Dès que Pompée vit sa cavalerie en fuite, il se retira du combat. — Hannibal, dans la troisième année après qu'il avait fui de son pays, vint en Afrique. — Les transfuges, dès qu'ils voient le mur battu par les béliers, portent ensemble l'or et l'argent dans le palais du roi. — Ils ne furent pas pris d'assaut avant que les forces leur fissent défaut pour porter les armes. J'ai appris cela avant que tu ne fusses né. — Il n'est rien qui ne soit aigre avant d'avoir mûri.

2. Les Numides, avant qu'il vînt des secours du camp, s'en vont sur les collines voisines. — Les tragédiens, chaque jour avant de déclamer, élèvent peu à peu la voix. — Tu attends peut-être qu'il parle. — Le jour suivant les soldats se reposèrent, en attendant que le préfet de la ville inspectât les forces.

3. Nous, alors que nous croyions la guerre terminée, tout à coup nous avons été mis dans une inquiétude extrême. — Au bord d'une source un cerf, après avoir bu, s'arrêta. — Un lion, voulant chasser en compagnie d'un âne, le recouvrit de branchages. — L'agrément de la nourriture est dans le désir, non dans la satiété. — On rapporte que Timothée, homme illustre à Athènes et notable de la cité, après avoir dîné chez Platon et avoir été tout à fait charmé de ce sobre repas, ayant revu Platon le lendemain, lui dit : « Tes dîners en vérité sont agréables non seulement dans le moment même, mais encore le jour suivant. »

778. — Thème de révision.

1. Ubi primum Romani bellum suscipiebant, auspicia consulebant. — Cum Alcibiades Spartae versabatur, ut Lacedaemonius vivebat; cum ad Persas ibat, magis immodicus erat quam ejus hospites. — Cum Neptunus caput suum supra fluctus tollebat, mare sedatum est. — Dum Edui populi Romani socii fuerunt, Caesar Gallos facile vicit. — Antequam Gallia a Romanis subacta est, in tres partes erat divisa. — Postquam Æneas Troja discessit, per maria diu erravit.

2. Milites, donec dux advenerit, proelium non committunt. — Dum profectus sis, hic manebo. — Legiones, antequam signum detur, in hostem irrumpunt. — Seneca Romam non rediit, priusquam Claudius mortuus esset.

3. Darius, cum suos victos esse videret, se occidere

voluit. — Epaminondas, cum Lacedaemonios apud Mantineam vicisset et se gravi vulnere mori videret, rogavit salvusne esset clipeus suus. — Vos ridebatis, cum ego flerem. — Cum pulli sacri non ederent, consul eos in aquam dejici jussit. — Sylla, cum summa potestate fruitus esset, rursus fieri privatus voluit.

779. — Version de révision.

Métellus, puisque par les armes la guerre avançait peu, se prépare à tendre des embûches à Jugurtha par le moyen de ses amis. — Tu as des amis, parce que tu es ami toi-même. — C'est avec raison que nos ancêtres ont nommé *convivium* (repas) le fait pour des amis de se coucher devant une table de festin, parce que ce fait comportait, pensaient-ils, une union pour vivre ensemble. — Panétius loue l'Africain, parce que, dit-il, l'Africain a été sobre. — Socrate fut accusé, parce que, disait-on, il corrompait la jeunesse et introduisait des superstitions nouvelles. — Les pugilistes en lançant les cestes gémissent, non qu'ils souffrent ou succombent dans leur âme, mais parce que, en émettant la voix, tout le corps est tendu et le coup arrive plus violent. — Puisque la vie sans amis est pleine d'embûches et de crainte, la raison même nous avertit d'acquérir des amitiés. — Denys, n'osant pas se tenir sur les tribunes communes, avait coutume de haranguer du haut d'une tour. — Archias ne doit pas être retranché, puisqu'il est citoyen, du nombre des citoyens.

780. — Thème de révision.

Victus est, quia loco iniquo pugnaverat. — Victus est, quod loco iniquo pugnavisset. — Quia ei inimicus eras, profectus est. — Quod ei inimicus esses, manere noluit. — Seneca mori jussus est, quod in Neronem conjuravisset. — Athenienses Themistoclem pepulerunt, non quod res suas male gessisset, sed quia ei invidebant. — Non quod noxius sis, sed quia noxius videris. — Quoniam amicis nobis omnibus opus est, comparandae sunt amicitiae.

781. — Version : Cicéron félicité.

C'est d'abord à moi que l'on adresse des remerciements en termes magnifiques, parce que, dit-on, par mon courage, par ma sagesse, par ma prévoyance, la république a été délivrée des plus grands dangers; ensuite les préteurs L. Flaccus et C. Pomptinus, parce que, dit-on, j'ai bénéficié de leur concours courageux et fidèle, sont loués à bon droit et avec justice; enfin même une part d'éloges est donnée à l'homme

courageux [que fut] mon collègue, parce que, dit-on, il a éloigné de ses conseils et de ceux de la république les hommes qui avaient participé à cette conjuration. (CICÉRON.)

782. — Exercice écrit.

D'après ta lettre j'ai compris, ce que je voyais aussi de moi-même, que tu as été affaibli. — Milon avait à faire un voyage nécessaire à Lanuvium pour nommer un flamine, parce que Milon était dictateur de Lanuvium. — De Rome soudain Clodius partit la veille, afin que devant son domaine, ce qui fut compris d'après l'événement, il disposât des embûches contre Milon. — Nous ne devons pas dissimuler ce qui ne peut pas être caché, mais nous devons l'étaler devant nous. — Tu as fait ce que bien des gens ont blâmé. — Il n'était rien à Syracuse de plus célèbre que cette peinture, rien qui fût estimé plus digne d'être vu. — Archias a un si grand génie que vous voyez ce génie recherché par les génies des hommes les plus élevés. — Les Lacédémoniens envoyèrent à Athènes des députés, qui accusèrent Thémistocle absent, parce que, disaient-ils, il avait fait alliance avec le roi de Perse pour opprimer la Grèce.

783. — Version de révision.

Le méchant, même s'il ne peut nuire, [y] pense cependant. — Le genre de tes écrits, bien qu'il fût toujours passionnément attendu de moi, a cependant dépassé l'attente. — Les Romains, bien que fatigués par la marche et par le combat, s'avancent cependant rangés [en bon ordre] au-devant de Métellus. — De quelque côté que tu aies porté tes regards, tes iniquités, pareilles à des furies, accourent au devant de toi. — Il ne faut pas imiter un seul [modèle], quelque supérieur qu'il soit, parce que jamais un imitateur ne devient égal à l'original. — En admettant que tu cherches tout, tu ne trouveras pas. — Je ne voudrais pas être roi, en admettant même que je veuille être cruel. — Quoique les philosophes occupent tous les gymnases, néanmoins leurs auditeurs aiment mieux entendre un disque qu'un philosophe. — Quoique toi-même tu aimes très ardemment, [c'est] cependant encore plus ardemment [que] tu es aimé.

784. — Thème de révision.

Quanquam Croesus se esse beatum credebat, beatus tamen non erat. — Quanquam Seneca omnia ut id impediret tentaverat, Nero fratrem suum veneno necavit. — Quodcumque bellum gerit, semper victor est. — Quisquis es, morieris. — Quamvis peritus artis belli gerendi fuerit Scipio, Hannibale inferior erat. — Licet exercitus Persarum innumerabiles essent, Alexander eos Graecorum

manu superavit. — Quamvis fortes Galli fuerint, victi sunt. — Ut Cicero Catilinae scelera auxerit, verum est tamen ejus socios Romae perniciem paravisse.

785. — Version.

Les Athéniens donnèrent une flotte à Miltiade, afin qu'il fît la guerre aux îles, qui avaient secondé les barbares. — Pour parler avec vérité, il ne se présente à mon esprit rien que je puisse écrire. — Ce sont les larmes [des victimes], et non la gloire, qui m'ont poussé à venir accuser Verrès, afin qu'une condamnation mal fondée, que la prison, que les verges, que les haches, que la torture des alliés, que le sang des innocents, qu'enfin même les cadavres des morts exsangues, que le chagrin des parents et des proches ne pussent pas devenir pour nos magistrats un [instrument de] profit. — Afin que l'entretien se développe plus aisément, causons assis, si bon vous semble. — On prenait soin qu'ils n'eussent entre eux ni quelque entretien, ni quelque communication de projets. — César exhorta ses soldats à garder le souvenir de leur valeur passée et à ne pas avoir l'âme troublée.

786. — Thème de révision.

Scrite, ut metatis. — Aliis ignoscere scitote, ut ii vobis ignoscant; eorumque vitia tolerate, ut vestra tolerent. — Pueri ad mentiendum propensi sunt, ne puniantur. — Lente ite, quo tutius eatis. — Studete, quo doctiores fiatis. Legem esse simplicem oportet, ne quis eam ignoret. — Cicero poeta esse volebat, ne quid gloriae suae deesset. — Sapiens pecuniam contemnit, ne unquam jacturam graviter ferat. — Malus latet, ut malefaciat, neve deprehendatur.

787. — Exercice écrit ou oral.

Mittor ut litteras feram, *ou* qui litteras feram, *ou* ad litteras ferendas, *ou* litteras laturus, *ou* litteras latum. — — Exire jubeor, *ou* jubent me exire. — Nero servo mandat ut se occidat, *ou* se occidendum. — Tigres, ite pugnatum, *ou* pugnaturi, *ou* ad pugnandum, *ou* ut pugnetis; nos autem eamus ut moriamur, *ou* ad moriendum, *ou* morituri. — In forum mitto servum ut olera emat, *ou* qui olera emat, *ou* ad olera emenda, *ou* olera empturum, *ou* olera emptum.

788. — Version.

Caton sortit de la vie de telle sorte qu'il se réjouit d'avoir trouvé une raison de mourir. — Ils avaient été frappés d'une telle stupeur, ils baissaient les yeux vers la terre de telle sorte, quelquefois ils se regardaient entre eux si furtivement qu'ils

paraissaient, non plus être dénoncés par d'autres, mais se dénoncer eux-mêmes. — La haine paternelle contre les Romains, Hannibal la conserva au point qu'il abandonna la vie avant sa haine. — Le sénat usa d'une telle douceur que, par le châtiment des neuf hommes les plus corrompus d'une si grande conjuration, il pensa que les esprits de tous les autres pouvaient être guéris. — Rien n'est assez utile pour être utile en ne faisant que passer. — Cimon fut d'une si grande générosité que jamais dans ses jardins il ne plaça de gardien. — Vis de telle sorte que tu ne te confies rien à toi-même, que tu ne puisses confier même à ton ennemi. — Nous pensons être tels que nous soyons loués avec justice. — Alcibiade fut éloquent, au point d'être particulièrement puissant par la parole, parce que la séduction de son visage et de son langage était si grande que personne ne pouvait lui résister par l'éloquence.

789. — Thème

Hic civis tam potens erat ut in judicium vocari non posset. — Adeo prudens est ille vir ut decipi non possit. — Ita brevis est vita ut perdere tempus nunquam debeamus. — Non laboratis, ut non procedatis. — Virtus se ipsa contenta est, ut sapienti neque honoribus neque divitiis opus sit. — Ea est illius viri virtus ut superari possit. — Talis erat Seneca ut bene de virtute loqueretur. — Tales estis ut me intellegatis. — Justitia tam pretiosa est ut ceterarum virtutum locum fere obtinere possit.

790. — Version : Cicéron à Q. Cornificius, salut.

Sextus Aufidius a des mœurs si bien réglées et modérées qu'[en lui] une extrême sévérité est unie à une extrême distinction. Les affaires qu'il a en Afrique, je te les recommande au point que je ne puis le faire avec plus de zèle ni plus de cœur. Tu m'auras fait un grand plaisir, du moment où tu auras pris soin qu'il comprenne que ma lettre a eu auprès de toi un grand poids. Ceci, je te le demande instamment, mon cher Cornificius. Porte-toi bien. (Cicéron.)

791. — Version de révision.

De même que ton arrivée m'avait ranimé, ainsi ton départ m'a accablé. — Il [en] est comme tu l'as souhaité. — Comme les bons poètes ont l'habitude de faire, ainsi toi dans la dernière partie de la charge tu dois être très appliqué. — Aux premières lueurs [du jour], il ordonna que le corps fût porté dans la tente, ensanglanté comme il était encore. — Chrysippe a rempli un volume entier d'oracles, en partie faux, à ce que

je pense, en partie vrais par hasard, comme il arrive fort souvent dans tout ce qu'on dit, en partie obscurs, au point que l'interprète ait besoin d'un interprète.

792. — Thème de révision.

Ut omnes agri non omnibus fructibus idonei sunt, ita omnia ingenia non iisdem rebus sunt idonea. — Ut mare, natura tranquillum, tempestatibus turbari potest, ita populus, natura placidus, in vehementes iras aliquando trahitur. — Non semper ut loquimur ita agimus. — Veniet, ut ego opinor. — Commodus, ut ferunt, singularibus viribus erat.

793. Version de révision.

Si un vase n'est pas propre, tout ce que tu y verses devient aigre. — L'avare, sauf quand il meurt, ne fait rien de bien. — Toute équité est détruite, s'il n'est pas permis à chacun d'avoir ce qui lui revient. — Presque personne ne danse en état de sobriété, à moins peut-être d'être insensé. — Si tu es à Rome, tu ne peux plus me rejoindre; mais si tu es en route, quand tu m'auras rejoint, l'un en présence de l'autre nous ferons ce qu'il faudra faire.

1er Cas. — Si nous suivons la nature comme guide, jamais nous n'errerons. — Quand nous serons arrivé, nous ferons le reste par nous-même; mais si toi, tu es déjà partie de Rome, tu auras soin cependant que cela se fasse ainsi. Nous, si les dieux nous assistent, aux environs des ides de novembre nous espérons être en Italie. Pour vous, ma très douce et très désirée Terentia, et ma petite Tullia, si vous nous aimez, ayez soin de vous bien porter. — Je vivrai, si elle vit; si elle succombe, je succomberai. — Si tu parles mal, ou je sommeillerai, ou je rirai.

2e Cas. — Et jamais l'éloquence ne saurait être solide et robuste, si elle n'a pas, d'un fréquent [usage du] stylet à écrire, reçu des forces. — Le temps, la voix, les forces me feraient défaut, si je voulais maintenant que ceci retentît. — Toi, si tu étais ici, tu penserais autrement. — Si la patrie parlait ainsi avec toi, ne devrait-elle pas obtenir satisfaction?

3e Cas. — S'il disait cela, cependant il ne faudrait pas qu'on lui pardonnât. — Nous, nous eussions fait la même chose, si la chance nous en avait été donnée. — Si je m'étais défié de la loyauté de Métellus, je ne l'aurais pas retenu comme juge. — Si nous avions la possibilité de combattre, je ne manquerais pas de valeur à donner des conseils. — Si Ulysse avait bu avec ses compagnons les coupes de Circé, il aurait vécu chien immonde. — Si Roscius avait pu se garder contre ces inimitiés, il vivrait.

794. — Thème de révision.

Si dives es, miseris opitulare; si pauper es, opitulari etiam potes. — Si vos interrogabo, respondebitisne mihi? — Si vis, proficiscamur. — Si olim mirabamini, hodie magis miremini. — Si non tu, frater igitur tuus mihi nocuit. — Nisi studueritis, indocti manebitis; si indocti eritis, miseri eritis. — Tempus me deficiat, si omnia dicere velim. — Si velim sine magistri consiliis studere, non possim; et si possim, nolim. — Si ad me saepius scriberes, non me pigeret; nunc rarae sunt litterae tuae. — Homo beatus esset, si justus esset. Nunc quis justus est? — Galba visus esset dignus qui imperator esset, etiam si non fuisset. — Si Antiochus Hannibalis consilium secutus esset, forsan Roma victa esset.

795. — Version.

Tu me délivreras d'une grande crainte, pourvu qu'entre toi et moi il y ait un mur. — La Gaule endure sans se plaindre tous les maux de la guerre, pourvu qu'elle repousse le danger de la servitude. — L'intelligence persiste chez les vieillards, pourvu que persistent l'étude et l'activité. — Que m'importe à moi, du moment que je porte mon bât? — Toi cependant, soit que tu aies quelque espoir au sujet de la république, soit que tu désespères, fais ces préparatifs. — Mais pourquoi usé-je de ces témoins, comme si l'affaire était douteuse ou obscure? — Il m'est agréable, comme si moi-même j'avais eu ma part de fatigue et de danger, d'être parvenu à la fin de la guerre punique. — Les petits au moment de leur naissance sont étendus à terre, comme s'ils étaient absolument sans vie.

796. — Thème.

Medici nos sanare possunt, dummodo qui sit morbus noster reperiant. — Satis dives es, dummodo cupiditatum pauper sis. — Sive proficiscetur, sive manebit, nihil mutabitur. — Sive magnas fortunas habes, sive nullas, dummodo justus sis, felix semper eris. — Eum diligo, quasi frater meus sit. — Semper sic agite, tanquam sub oculis hominum sitis. — Loqueris, quasi insanias. — Mori vultis! Velut si nullum jam bonum faciendum supersit.

797. — Version : Désintéressement de Phocion.

Comme Phocion repoussait le don d'une grande somme d'argent de la part du roi Philippe, et comme les envoyés l'exhortaient à l'accepter et l'engageaient en même temps, si lui-même s'en passait facilement, à être cependant prévoyant

pour ses enfants, auxquels il serait difficile dans une extrême pauvreté de soutenir [dignement] une si grande gloire paternelle, Phocion leur dit : « S'ils sont semblables à moi, ce même petit champ les nourrira, qui m'a amené jusqu'à cette dignité; mais s'ils doivent ne pas me ressembler, je ne veux pas à mes dépens alimenter et accroître leur luxe. » (Cornélius Nepos.)

798. — Version.

1er Cas. — Il donne son bienfait deux fois à l'homme qui est dans le besoin, celui qui le donne rapidement. — Au poète qui poursuit l'élégance, ce sont les muscles qui font défaut. — L'espoir est plus grand, le courage est plus grand en celui qui porte la violence qu'en celui qui l'écarte. — Le corps de celui qui dort est étendu comme celui d'un mort. — Des gens qui sont nés en un seul et même point du temps ont et des natures et des vies dissemblables. — Celui qui est appelé à commander à tous doit être choisi entre tous. — Bien mal acquis, bien mal dissipé.

2e Cas. — Et maintenant ce qui m'a poussé à revenir, ce n'est pas un changement dans ma volonté, mais dans votre fortune. — Les vestales ont cette seule demeure, d'où rien jamais ne les a fait partir, si ce n'est la prise de la ville. — La honte de n'avoir pas porté secours saisit les sénateurs. — Chacun réclamait pour lui l'honneur du meurtre du roi. — Il y eut des rois à Rome depuis la fondation de la ville jusqu'à son affranchissement pendant 244 ans. — La douleur pour la perte des citoyens fut plus grande que la joie pour la défaite des ennemis. — Personne ne l'a entendu se plaindre. — Nous avons vu nous-mêmes à Lacédémone des bandes d'adolescents combattre avec des efforts incroyables. — Tu verrais qu'on coupe les chaînes.

3e Cas. — Après avoir vaincu complètement la flotte, il la prit. — Tout mal, quand il naît, est facilement étouffé; quand il est invétéré, il devient plus robuste. — A Curius, alors qu'il était assis devant le foyer, les Samnites apportèrent une grande quantité d'or. — Il reste vivace en nous, le souvenir des hommes illustres, même après qu'ils sont morts. — Denys le tyran, parce qu'il craignait les instruments tranchants qui servent à raser, se brûlait le poil [de la barbe] avec un charbon embrasé. — Severus Cassius, quand il s'était mis en colère, parlait plus facilement. Aussi tout le monde se gardait avec grand soin de l'interrompre, pendant qu'il parlait. — Les Romains, bien qu'ils ne soient pas priés de le faire, offrent du secours aux Grecs. — Quoique César refusât, les soldats le suivirent d'eux-mêmes en Afrique. — Un aliment ne profite pas, qui, aussitôt après avoir été pris, est rejeté.

799. — Thème.

1er Cas. — Liber legenti, oratio audienti, fabula spectanti fit. — Praeterita, praesentia, futura, omnia vatibus nota sunt, nisi quae iis ipsis futura sunt. — Male volenti male accidit. — Pauca cupientibus pauca sunt necessaria.

2e Cas. — 1° Grammatica bene nota discipulis prodest. — Darius a suis militibus occisus Alexandrum offendit. — Ante incensum Capitolium plura prodigia visa sunt. — Anno ducentesimo ab Urbe condita.

2° Eum nobiscum disputantem etiam nunc videre mihi videor. — Te canentem audio. — Æschylus poeta Persarum regem de amisso exercitu suo querentem effingit.

3e Cas. — Cicero, facultatibus suis diffidens, multum laboravit. — Cibi aviditas comedendo venit. — Volens nolens veniet. — Nihil dicens appropinquavit. — Plato scribens mortuus est.

800. — Version de révision.

Xerxès, après avoir forcé les Thermopyles, marcha aussitôt sur Athènes; comme la ville était sans défenseurs, après avoir tué les prêtres qu'il avait trouvés dans la citadelle, il la détruisit par l'incendie. — Quand l'or persuade, la parole ne peut rien. — Homère exista, ainsi qu'Hésiode, avant la fondation de Rome, Archiloque sous le règne de Romulus. — Dans la ruine de tout, la vertu peut encore se soutenir à elle seule. — Les Athéniens, ayant laissé la guerre dans leur pays, et, à l'instigation d'un actif et noble jeune homme, ayant fait passer en Sicile une grande flotte, par une seule bataille navale abattirent pour toujours leur république florissante.

801. — Thème de révision.

Lepores apertis oculis arrectisque auribus dormiunt. — Perditis rebus omnibus, sapiens nihil tamen perdidit, si virtus incolumis est. — Interfectis omnibus militibus, vix unus effugit, qui cladem nuntiaret. — Regnante Tarquinio, aedificata est *cloaca maxima*. — Victa Carthagine domitaque Graecia, Roma locupletissima facta est.

802. — Exercice.

Mortuo Romulo, Romani Numam regem creaverunt. — Romulum mortuum Romani deum fecerunt.

Commisso praelio, Hannibal ultimus recedebat. — Commissum praelium Hannibal diversissimis rationibus sustinebat.

Condita Roma, Romulus firmiori arci praeerat. — Ro-

mae conditae nomen dare oportebat. — Romam conditam rustici omnes concurrerunt. — Romae conditae magnum timorem vicinae urbes conceperunt. — Roma condita toti Latio imminere videbatur.

RÉCAPITULATION

DE LA SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE

803. — Exercice écrit ou oral.

Ils envoient auprès des maîtres des gens pour demander ce qu'ils veulent. — Et toi tu n'es pas homme à ne pas savoir ce que tu es. — Cimon fut d'une si grande générosité que, ayant en maints endroits des domaines et des jardins, jamais il n'y préposa un gardien pour en surveiller les fruits, afin que personne ne fût empêché de jouir des biens de Cimon dont chacun voudrait jouir. Toujours des serviteurs à pied le suivirent avec des pièces d'argent, afin que, si quelqu'un avait besoin de son aide, il eût de quoi lui donner sur-le-champ, pour ne pas paraître refuser en différant. — Il y eut un temps, où dans les campagnes les hommes erraient çà et là à la manière des bêtes. — Aux Athéniens la Pythie répondit de se fortifier avec des murs en bois. Le conseil d'Apollon était de se transporter, eux et leurs biens, sur des vaisseaux. — Pour que tout marche heureusement, ainsi que je l'espère, il importe beaucoup que tu viennes. — De même qu'il est des gens qui placent avant les affaires civiles les affaires de la guerre, de même on trouverait beaucoup de gens à qui les desseins périlleux paraissent plus brillants que les desseins paisibles. — Prends garde que ma conjecture ne soit davantage vraie. — Régulus refusa d'exprimer un avis.

804. — Thème.

Tempus est ridendi. — Incipit loqui. — Jucundum est ambulare. — Propensus es ad ignoscendum. — Vos hortor ad laborandum. — Omnibus accidit errare. — Nobis colendi sunt parentes nostri. — Mihi videor aegrotare. — Legatum misi qui pacem peteret. — Nemo tam stultus est ut sibi male velit. — Puer idoneus esse debet qui pareat, ut posterius dignus sit qui imperet. — Vos oro ut veniatis. — Timet ne pecunia egeat. — Nihil impedit quin vincatis. — Dic illi ut veniat illumque mone ne proficisci dubitet. — Justi este, ut felices sitis. — Adeo audax est ut nihil timeat. — Sic agitis ut vos paeniteat.

806. — Thème.

Frater meus doctior est quam ego. — Sint ut sunt, aut non sint. — Timeo ne moriatur. — Scio te valere. — Peto ut redeatis. — Scio quid velitis. — Sequitur ut erretis. — Quidquid patimini, praestat vos id celare. — Timeo ne impedire non possitis quin moriatur. — Quid dicitis? — Dubito num beatus sit. — Gaudeo te rediisse. — Ubi primum venerit, ad me adducatur. Donec Romae eris, non dubito quin felix sis; non quod turbida sint tempora, sed quia ibi vere vivitur. — Quo tempore bestiae loquebantur. — Si vos non parueritis, dummodo ego id audiverim, vos paenitebit.

807. — Version : Aristide.

Aristide, Athénien, fut contemporain de Thémistocle. C'est pourquoi il lutta avec lui au sujet du premier rang; et en effet ils combattirent l'un contre l'autre. Mais en eux on connut de combien l'éloquence l'emporte sur l'intégrité. Car, bien qu'Aristide fût supérieur en désintéressement au point que, de mémoire d'homme, il ait été seul, du moins à notre connaissance, surnommé le Juste, cependant, brisé par Thémistocle, il fut au moyen de ce fameux tesson, [l'ostracisme,] condamné à un exil de dix ans. Aristide alors comprit qu'une multitude excitée [par la passion] ne peut pas être arrêtée; en se retirant il avait remarqué un Athénien en train d'écrire [sur la coquille] qu'il fût banni de sa patrie; il lui demanda, dit-on, pourquoi il faisait cela ou quelle faute Aristide avait commise, pour être jugé digne d'une si grande peine. Alors le citoyen lui répondit qu'il ne connaissait pas Aristide, mais qu'il ne lui plaisait pas qu'Aristide eût si ardemment travaillé à être appelé Juste plus que tous les autres. (Cornélius Nepos.)

808. — Thème : De quodam furente homine.

Cn. Piso is est qui nunquam consilium mutet, etiam si se erravisse videat. Militem quemdam, qui ex commeatu sine commilitone suo redierit, jubet necari quasi eum interfecerit. Frustra miles ab eo petit ut tempus aliquod ad conquirendum concedat; Piso recusat. Quanquam omnes eum esse innocentem existimant, tanta est in exercitu Romano disciplina ut miles damnatus extra vallum ducatur, ut necetur; jam cervicem porrigit, cum subito is apparet commilito qui occisus habebatur. Tunc centurio supplicio praepositus omnes in castra recedere jubet : ut fortuna militi innocentiam reddidit, ita Pisoni ipse reddet. Sed conscendit tribunal furens Piso : etiam

si erravit, fateri non vult ac non solum eum qui non occiderit, sed etiam eum qui non occisus sit, simul necari jubet; unum, quod jam damnatus sit, alterum, quod causa fuerit cur imperator suus erraverit. Quia unus innocens apparet, duo pereunt. Quasi non satis sit, adjicit et tertium, centurionem, quod, occidere jussus, imperatori suo non paruerit. Dic mihi num insaniorem quemquam isto furente homine noveris. (*D'après* SÉNÈQUE.)

809. — ANALYSES ANTICIPATIVES

1. C'est le peuple romain qui a ouvert, sous les ordres de Lucullus, le Pont, que soit la puissance des rois autrefois soit la nature même de la région avaient supérieurement fortifié : c'est le peuple romain dont l'armée, sous le même chef, avec des forces peu importantes, a mis en déroute les troupes innombrables des Arméniens : c'est comme une victoire bien à nous que toujours on rapportera et on publiera que, sous le commandement de Lucullus, nous avons coulé à fond la flotte des ennemis avec ses chefs tués et remporté cette incroyable bataille navale de Ténédos.

2. Aussitôt qu'Archias fut sorti de l'enfance et des exercices par lesquels le tout jeune âge a coutume d'être formé aux belles-lettres, il se porta vers l'art d'écrire.

3. Chez les Grecs, dit-on, cet illustre Athénien Thémistocle eut une incroyable grandeur de sagesse et de génie; on dit qu'un homme vraiment savant et érudit entre tous vint le trouver et lui promit de lui transmettre un art de la mémoire qui était alors mis au jour pour la première fois; que Thémistocle ayant demandé ce que cet art pouvait faire, ce maître affirma [que cet art pouvait faire] qu'il se rappelât tout; et qu'alors Thémistocle répondit : « Tu me ferais une chose plus agréable, si c'était l'art d'oublier à volonté plutôt que celui de se souvenir à volonté, que tu m'enseignais. »

ACTION des PRINCIPALES sur les SUBORDONNÉES

811. — Version.

Parce que tu n'étais pas avec mon frère, je ne savais pas où envoyer la lettre ni à qui la donner. Je désire savoir ce que tu fais et où tu veux passer l'hiver. — Tous lui demandaient de ne pas faire cela. — Ce fut une maladie des Grecs, de chercher quel nombre de rameurs Ulysse avait eu; si la première écrite avait été l'Iliade ou bien l'Odyssée; et de plus si elles étaient du même auteur ou non. — Avec quel courage tu supportais les misères communes, je ne l'ai pas compris;

combien tu m'aimais, sans peine je l'ai vu nettement. — Cicéron naquit, pour qu'en lui l'éloquence éprouvât toutes ses forces. — En philosophie il est difficile d'énumérer combien il y a eu de grands hommes. — Combien les lettres étaient puissantes parmi les hommes, je l'ai dit plus haut; et maintenant, quel grand honneur leur a été accordé par les dieux d'en haut, je vais le raconter.

812. — Exercice. (*Ex.* 811.)

Quia cum fratre meo non es, quo mittam epistulam aut cui dem nescio. Cupiebam scire quid ageres et ubi esses hiematurus. — Universi ab eo, ne id faciat, petunt. — Graecorum iste morbus est, quaerere quem numerum remigum Ulysses habuerit, prior scripta sit Ilias an Odyssea; praeterea an ejusdem sit auctoris. — Quam fortiter feras communes miserias non intellego; quam me ames facile perspicio. — Cicero gignitur, in quo totas vires suas eloquentia experiatur. — In philosophia difficile erat enumerare quot magni viri fuissent.

813. — Thème.

Peto ut venias; petebam ut venires. — Petii ut venires; petii ut venias. — Scimus quomodo Syracusae a Marcello captae sint. — Sciebamus quomodo Syracusae a Marcello captae essent. — Romae lex interdicebat ne quis in urbe sepeliretur. — Caesar Helvetiis imperavit ut adventum suum exspectarent. — Dux legatum suum misit qui angustias inspiceret. — Darium amici hortabantur ut Graeciam in potestatem suam redigeret.

814. — Thème de récapitulation : De Diogene.

Diogenes cuique liberrime dicebat quid de eo putaret, sed ejus cives qui esset noverant et ridebant. Cum Sparta Athenas veniret, Atheniensis eum rogavit unde veniret. Respondit : « E virorum domo in domum mulierum. » Alius ab eo petiit num in ludos olympicos iisset et quam multos ibi vidisset. « Spectatores multos, inquit, homines autem paucos. » Olim parasitus eum rogavit cur canis vocaretur : « Quia iis blandior qui mihi dant ex quo vivam, in eos latro qui mihi dona negant malosque mordeo », respondit ille. Atheniensi qui ab eo quaerebat quomodo inimicum ulcisci posset, suadebat ut probior fieret.

815. — Version.

On rapporte que Démosthène, à celui qui lui avait demandé ce qui venait en premier lieu dans l'art de la parole, répondit

que c'était l'action [oratoire]; en second lieu, l'action; et en troisième lieu, l'action. — L'imitation ne suffit pas par elle-même et seule, parce qu'il est d'un esprit paresseux de se contenter des choses qui ont été inventées par d'autres. — Socrate avait l'habitude de maudire celui qui le premier avait séparé l'utilité de la justice. — Quant à ce que tu me recommandes, de me conserver intact, tant que je le puis, cela m'est agréable. — Hortensius fut doué d'une si grande mémoire que, ce qu'il avait médité en lui-même, il l'exprimait sans l'écrire dans les mêmes termes qu'il l'avait pensé. — C'est la coutume à Athènes qu'on loue dans l'assemblée du peuple ceux qui ont été tués dans les combats.

816. — Thème.

Potentis est viri ea facere quae velit, sapientis, quae debeat. — Sylla timuit ne cadaveri suo insultaretur, nisi cremaretur, quanquam ea non erat in gente ejus consuetudo. — Hesiodus nobis suadet ut quod acceperimus eodem modo reddamus, aut liberalius, si possimus. — Caesar milites suos exprobrabat quod majore robore pugnavissent quam cuperet. — Eae sunt virtutis illecebrae ut eos amemus qui virtute sint ornati.

817. — Version.

Miltiade exhorta les gardiens du pont à ne pas laisser échapper l'occasion donnée par la fortune de délivrer la Grèce. Car si Darius périssait avec toutes ses troupes, non seulement l'Europe serait en sûreté, mais encore ceux qui, Grecs de naissance, habitaient l'Asie, seraient affranchis de la domination des Perses et de son danger; cela pouvait être fait facilement : car le pont une fois coupé, le roi, soit par le fer des ennemis, soit par disette de vivres, périrait en peu de jours.

Théophraste en mourant accusa, dit-on, la nature, parce que, aux cerfs et aux corneilles, elle avait donné une vie de longue durée, alors que pour eux la chose était sans importance, [tandis qu']aux hommes, pour qui c'eût été très important, elle avait donné une vie de si courte durée.

Caelius écrit qu'Hannibal, voulant emporter une colonne d'or, qui était dans le temple de Junon, et dont il ne savait si elle était d'or massif ou recouverte d'or à l'extérieur, fit creuser un trou dans cette colonne; que, lorsqu'il l'eut trouvée massive et eut résolu de l'enlever, pendant son sommeil Junon lui parut le prévenir de ne pas le faire, et le menacer, s'il le faisait, de prendre soin qu'il perdit aussi l'œil grâce auquel il voyait; [Caelius ajoute] que cet avis n'avait pas été négligé

par l'homme avisé; et qu'en conséquence, avec l'or retiré du trou, il avait fait fabriquer une petite vache et l'avait placée sur le haut de la colonne.

818. — Exercice grammatical.

Mettre en style direct les récits précédents (*Version 817*).

Miltíades sic hortatus est pontis custodes : « Ne datam a fortuna liberandae Graeciae occasionem dimiseritis. Nam si cum omnibus suis copiis interierit Darius, non solum Europa tuta erit, sed etiam ii, qui Asiam incolunt Graeci genere, liberi a Persarum erunt dominatione et periculo; id facile effici poterit : ponte enim rescisso, rex vel hostium ferro vel inopia paucis diebus interibit. »

Theophrastus moriens his verbis accusasse naturam dicitur : « Natura cervis et cornicibus vitam diuturnam, quorum id nihil interest, hominibus, quorum maxime interfuit, perexiguam vitam dedit. »

Caelius scribit : « Hannibal, cum columnam auream, quae in fano Junonis erat, auferre vellet, dubitaretque, utrum ea solida esset, an extrinsecus inaurata, perterebravit; cumque solidam invenisset statuissetque tollere, ei secundum quietem visa est Juno praedicere, ne id faceret; minataque est, si id fecisset, se curaturam, ut eum quoque oculum, quo videret, amitteret; idque ab homine acuto non est neglectum; itaque ex eo auro, quod exterebratum erat, buculam curavit faciendam et eam in summa columna collocavit.

819. — Version de récapitulation : Deux songes.

Ces deux songes, qui sont très fréquemment rappelés, qui donc peut les mépriser? L'un est au sujet de Simonide : celui-ci ayant vu un inconnu mort et abandonné, l'avait mis en terre. Puis ayant l'intention de monter sur un navire, il crut être averti [en songe] de ne pas faire cela par l'homme auquel il avait donné une sépulture; s'il naviguait, il périrait dans un naufrage; c'est pourquoi Simonide rentra chez lui, tandis que périrent les autres, qui avaient alors navigué.

L'autre est rapporté ainsi, et c'est un songe parfaitement clair. Comme deux amis Arcadiens faisaient route ensemble et étaient arrivés à Mégare, l'un des deux alla loger chez un aubergiste; l'autre, chez un hôte. Lorsque après le dîner ils se reposaient, en pleine nuit il parut en songe à celui qui était chez son hôte que l'autre le priait de venir à son secours, parce que l'aubergiste se préparait à l'assassiner; celui-ci, d'abord très effrayé par le songe, s'était levé; ensuite, ayant

repris ses esprits et ayant jugé qu'il ne devait tenir aucun compte de ce qu'il avait vu en songe, il s'était recouché; alors pendant qu'il dormait il lui sembla que le même ami lui demandait, puisqu'il ne l'avait pas secouru vivant, de ne pas souffrir que sa mort restât sans vengeance; il lui disait qu'après avoir été assassiné il avait été jeté dans un chariot par l'aubergiste et que du fumier avait été entassé par dessus; il lui demandait de se trouver le matin à la porte de la ville, avant que le chariot en sortît. Vivement ému cette fois par ce songe, l'Arcadien se trouva le matin sur le passage du bouvier à la porte; il lui demanda ce qu'il y avait dans le chariot; celui-ci très effrayé s'enfuit, le mort fut retiré; l'aubergiste, devant l'évidence du crime, fut puni. (CICÉRON).

820. — Exercice instantané de version.

Aux généraux en chef pouvaient être votées par le sénat des prières d'action de grâces ou bien une ovation. Que si le général, sous ses propres auspices et sous sa direction, avait remporté sur les ennemis une grande victoire, après avoir tué cinq mille ennemis, et, une fois la guerre terminée, avait ramené vers Rome son armée, alors seulement il pouvait obtenir le triomphe.

Au jour fixé, toutes les rues où devait passer la procession ayant été ornées et des sacrifices ayant été faits dans tous les temples, le sénat et tous les magistrats allaient vers la porte Carmentale saluer le triomphateur. Ensuite, à travers le Vélabre et le Grand Cirque, par la voie Sacrée, le Forum et la montée du Capitole, la merveilleuse procession allait au Capitole. Alors tu aurais pu voir d'abord les licteurs, après ceux-ci le sénat et les magistrats, ensuite les joueurs de trompette; puis le butin de la guerre, les armes et les enseignes des ennemis, les inscriptions et les tableaux peints, portés sur des bois de javelots, où étaient rappelées les victoires; les statues des fleuves franchis et des places fortes prises portées par des soldats couronnés, et dans des chars magnifiques des vases précieux, des statues et des ornements en or enlevés dans les villes; les rois et les princes des ennemis destinés à subir bientôt le supplice dans le Tullianum; des taureaux aux cornes dorées et ornés de bandelettes et de guirlandes; enfin le triomphateur lui-même debout dans un quadrige, vêtu de la toge peinte et de la tunique à palmes de Jupiter Capitolin lui-même, tenant un sceptre d'ivoire, et orné de la couronne triomphale, qu'un esclave tenait au-dessus de sa tête; derrière celui-ci, les lieutenants, les tribuns des soldats, et les soldats célébrant par des chants leurs victoires et quelquefois se moquant du général par des railleries.

Ici tu vois une partie de cette procession ciselée sur l'arc de

Titus, dans laquelle tu reconnaîtras facilement les dépouilles des Juifs, surtout ce fameux candélabre qui était conservé dans le temple.

821. — Exercice instantané de version.

Après être entré dans le Capitole, le général déposait la couronne sur les genoux de Jupiter et faisait les suovétaurilies. Ce sacrifice, comme il apparaît d'après son nom, consistait dans l'immolation d'un porc, d'une brebis et d'un taureau, que tu vois dans l'autre image, où l'empereur Constantin fait un sacrifice au milieu de ses soldats. Des enfants aidant au sacrifice amènent les bêtes, ou présentent la boîte à encens, tandis que des joueurs de trompette par le bruit de leurs instruments donnent de l'éclat au triomphe, et que les étendards et les aigles dominent les têtes de tous.

Avant le sacrifice, au victimaire qui demandait : « Est-ce que je fais? », le prêtre répondait : « Fais-le », et il répandait de l'encens et de la farine salée sur la tête de la victime. Ensuite il jetait dans la flamme des poils coupés entre les cornes, et promenait le couteau du front à la queue sur le dos de la victime. Alors seulement la victime était préparée au sacrifice. Les grandes victimes (les taureaux), le victimaire les frappait avec la hache; les petites victimes (les porcs et les brebis), un égorgeur les égorgeait; le sang recueilli dans une coupe était versé autour de l'autel. Les viscères mis à nu étaient soigneusement examinés par les haruspices : s'ils étaient défavorables, le sacrifice devait être recommencé; mais s'ils étaient favorables, ils étaient arrosés de vin et brûlés sur l'autel.

LA CONSTRUCTION LATINE

823. — Exercice écrit.

Alexandre reçut le breuvage et le but sans crainte. — Les gardes du roi Porsenna saisirent Mucius Scaevola et le tirèrent à part. — Hannibal, ayant par un stratagème cerné le consul C. Flaminius avec son armée près du lac Trasimène, le tua. — Les Romains, après avoir pris de force la ville et, une fois prise, l'avoir pillée, gagnent de là Carthagène. — Ils séparent les cailloux différents de couleur et les comptent. — Ils posent sur leur tête des oreillers et les serrent à l'aide de linges.

825. — Exercice écrit ou oral.

La clémence du peuple romain connue par les malheurs de nombreux rois et peuples t'offre non seulement l'espoir, mais encore l'assurance presque certaine du salut.

826. — Exercice écrit ou oral.

1. Sous le règne de Romulus, alors que, le Capitole ayant été pris par les Sabins, s'était engagée, enseignes déployées, au milieu du forum une vive bataille, l'intervention des matrones entre les deux lignes ennemies calma le combat.

2. Le consul se leva et, ayant ordonné aux autres de s'asseoir, puis s'étant avancé un peu, au roi qui entrait il tendit sa main droite; comme le roi s'abaissait vers ses pieds, il le releva, ne souffrit pas que le roi touchât ses genoux, et l'ayant introduit dans sa tente en présence de ceux qu'il avait convoqués au conseil, il lui ordonna de s'asseoir.

827. — Exercice écrit ou oral.

En vue d'éviter le soupçon, Catilina, tu as dit vouloir habiter chez M. Lepidus. Celui-ci ne t'ayant pas reçu, tu as même osé venir chez moi et tu m'as demandé de te conserver dans ma propre maison. Comme de moi aussi tu avais emporté cette réponse qu'en aucune façon je ne pouvais entre les murs d'une même maison être en sûreté avec toi, moi qui étais [déjà] en grand danger, parce que nous étions enfermés dans les remparts d'une même ville, alors tu es allé chez le préteur Q. Metellus; repoussé par lui, tu t'es transporté chez ton compagnon M. Metellus; c'est que tu l'as jugé sans doute devoir être très zélé pour te garder. (Cicéron.)

828. — Exercice écrit ou oral.

Moi, à cause d'un incroyable malaise et d'âme et de corps, je n'ai pu faire plus d'une lettre. — Tu as dompté des nations que leur férocité rend barbares. (*Cf. avec :* Par la férocité tu as dompté des nations barbares.) — Ton adversaire, qui par la noblesse, l'intelligence, la vertu était remarquable, tu l'as vaincu. (*Cf. avec :* Par la noblesse, l'intelligence, la vertu, tu as vaincu un adversaire remarquable.) — Tes mérites guerriers seront célébrés par les écrits et les paroles non seulement de nous, mais encore de presque toutes les nations. — Le consul, ayant enfin donné le signal de faire irruption au dehors, lâche le soldat avide de combat.

829. — Exercice pédagogique écrit.

Est-il parmi nous quelqu'un de libéralement élevé, à l'esprit de qui le lieu muet lui-même, où il a été nourri ou ins-

truit, ne se présente pas avec un agréable souvenir ? — Les soldats, s'ils sont invités à rapporter leurs propres actions, estiment que c'est pour eux la récompense de leur labeur de raconter ce qu'ils ont fait au milieu de gens qui veulent bien [les écouter]. — Vous userez de moi ou comme général ou comme soldat; ni mon âme ni mon corps ne vous manqueront. — Pour moi j'expliquerai ensuite combien a été utile ce conseil dont ils n'ont pas voulu. — Ma douleur non seulement n'est pas diminuée quand elle s'associe ta douleur, mais encore est augmentée. — Quoique je pense que vous n'ignorez, Quirites, ni le bonheur avec lequel j'ai administré les affaires publiques, ni les deux coups de foudre qui ont frappé ces jours derniers ma maison, puisque vous avez eu en spectacle tantôt mon triomphe, tantôt les funérailles de mes enfants; cependant laissez-moi en peu de mots, je vous le demande, avec le bonheur public, comparer, dans les sentiments que je dois avoir, ma fortune particulière. — Pour Isocrate, ce ne fut pas un obstacle à être réputé orateur de premier rang, que d'être empêché, par la faiblesse de sa voix et par sa timidité naturelle, de parler en public. — S'il est quelqu'un qui cherche par hasard à savoir ce que je fais, tu diras que je vis. — Quand il fut arrivé au camp de Porsenna, C. Mucius Scaevola s'arrêta au milieu d'une foule très nombreuse près du tribunal royal. Là, comme par hasard la solde était donnée aux soldats et que le secrétaire assis à côté du roi, dans un costume presque pareil, était très occupé, et qu'il était de toutes parts abordé par les soldats, craignant de demander lequel des deux était Porsenna, de peur que, en ne connaissant pas le roi, il ne découvrit lui-même qui il était, Scaevola égorge le secrétaire à la place du roi.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

831. — Thème d'imitation : De Mario et optimatibus.

1. Optimates, Mario aequales, majores multos enumerare poterant, sed opera pauca; at Marius sibi tantum ipsi virtutem suam debebat. A pueritia enim omnes labores consuetos habebat; omnia militaria dona acceperat et cicatrices pectore suo multas ostentare poterat. Haec erat nobilitas non illi hereditate relicta, sed laboribus periculisque multis quaesita. Itaque Mario peritia virtusque, optimatibus vero superbia tantum erat.

2. Marius composite loqui nesciebat. Nam, ratus ipsam se virtutem satis ostendere, artificium istud non inquirebat quod speciosis verbis turpia facta tegit aut nimiis communia effert. Artes illas tantum doctus erat quae reipublicae utiles erant : hostem ferire, praesidium agitare, nihil metuere nisi turpem famam, hiemis saevitiam et aestatis calorem juxta pati. Hoc erat exemplum quod militibus praebere poterat; at optimates per mollitiem aetatem suam agere cupiebant; deinde illis opus erat suppliciis ut exercitum suum ad officium cogerent, namque eorum exemplum milites neque ducere neque hortari poterat.

3. Optimates tamen, postquam vixerant quasi publicos honores contemnerent, deinde eosdem illos honores repetebant quasi honeste vixissent. Sed iniquum fuisset iisdem hominibus simul esse et ignaviae voluptates et praemia virtutis. Itaque Marius iis animo irato suadet ut istam otiosam vitam, quam adeo caram existiment, semper agant, et in libidinibus conviviisque vivant; labores autem sudoremque iis relinquant quibus illi jucundiores epulis sunt. Sed, cum se flagitiis omnibus dedecoraverint, ne praemia virtuti debita ereptum eant.

4. Denique Marius inimicis suis optimatibus optimatium antiquorum exempla commemorabat. Antiqui enim Romani propria virtute sua nobilitatem, non hereditate adepti sunt; nam genus unum et par omnibus est : fortissimus quisque generosissimus est. Et merito fingit, si a majoribus degenerum optimatium quaereretur : « Mene an illos e vobis gigni malletis? », majores profecto responsuros esse : « Liberos nostros voluissemus cives esse optimos. » (*D'après* Salluste.)

ERRATA

P. 89, 2e *ligne :* locabat, *au lieu de :* conducebat.

P. 120, Ex. 672 : Bons mots, *au lieu de :* Bon mots.

P. 152. Ex. 767. 8e ligne : qu'il ignorera de laquelle des deux armées [en présence] il est consul. *au lieu de :* qu'il ignorera à laquelle des deux armées appartient le consul.

Toulouse. — Impr. et Libr. Édouard Privat. — 9537. — 9-1928.